This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

PRESS E. 110.
SHELF 4.
No 3

18948 e. 46/3

600030656Q

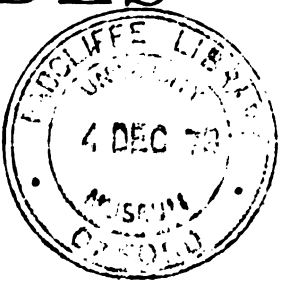
LES
ARACHNIDES
DE FRANCE

III

LES

ARACHNIDES

DE FRANCE



PAR

EUGÈNE SIMON

ANCIEN PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

—

Ouvrage couronné par la Société Entomologique de France (Prix Dollfus 1875)

TOME TROISIÈME

CONTENANT

Les Familles des ATTIDÆ, OXYOPIDÆ et LYCOSIDÆ.

PARIS

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET

RUE HAUTEFEUILLE, 12

—

1876

Famille (1re). — ATTIDÆ.

Gen. *Salticus* Ltr. 1804.
Saltigrades Ltr. 1817.
Saltatores Snd. 1823.
Saltigradæ Ltr. 1825.

Attidæ Snd. 1833.
Salticidæ B. 1843 (excl. gen. *Eresus*).
Attides C. K. 1850.
Attoidæ Th. 1870.

Céphalothorax plus long que large, tronqué plus ou moins carrément en avant, plan ou convexe en dessus, vertical en avant et sur les côtés ; parties céphalique et thoracique confondues et en continuité (excepté *Salticus*) ou simplement séparées par une strie ou dépression transverse. — Yeux huit, tous diurnes, très-inégaux, occupant toute l'étendue de la partie céphalique et figurant par leur ensemble un grand quadrilatère (carré céphalique ou oculaire) ; disposés sur trois rangs ; le premier, formé de quatre gros yeux, occupant le devant de la face ; le troisième, formé de deux yeux de moyenne grosseur, placés en dessus, sur les angles postérieurs (yeux dorsaux) ; le deuxième, formé de deux très-petits yeux placés sur les côtés, entre les yeux dorsaux et les latéraux du premier rang. Bandeau vertical ou obliquement renfoncé, rarement plus large que les yeux médians antérieurs. — Chelicères très-variables comme forme et comme longueur, souvent très-dissemblables dans les deux sexes. — Plastron plus long que large. — Pièce labiale généralement plus longue que large, tronquée ou arrondie. — Lames-maxillaires droites, le plus souvent élargies et arrondies à l'extrémité, souvent aussi anguleuses, principalement chez les mâles. — Pattes très-variables dans leur forme et leur longueur relative ; jamais très-longues ; la deuxième paire jamais la plus longue ; souvent la troisième plus longue que les autres (1) ; deux griffes tarsales pectinées souvent très-longues (*Yllenus*, *Ælurops*, etc.) ; une scopula limitée à la région des griffes. — Filières six ; les quatre latérales

(1) Ce caractère est exclusivement propre à la famille des *Attidæ*.

cylindriques, souvent coniques, tronquées, avec la troncature arrondie et convexe ; les deux inférieures épaisses, conniventes, réunies à la base par une membrane ; les deux supérieures un peu plus longues et plus grêles, d'un seul article (excepté *Neon.*) plus ou moins séparées à la base par une saillie anale triangulaire ou semi-lunaire ; filières médianes grêles et cachées. — Téguments rarement glabres, ordinairement revêtus de pubescence simple, plumeuse ou squammeuse. Face garnie de crins colorés : les uns entourant les yeux appelés *cils*, les autres couvrant le bandeau appelés *barbes ;* celles-ci souvent disposées en deux bandes transverses, appelées, à cause de leur position, *barbes sous-oculaires* et *barbes buccales.* — (♂) Patte-mâchoire assez variable ; patella dépourvue d'apophyses. (excepté *Heliophanus edentulus*), bulbe sans apophyses, souvent pourvu d'un stylum externe. — (♀) Patte-mâchoire présentant une griffe pectinée. Ni calamistrum ni cribellum. Epigyne sans crochet ni scape, en plaque, souvent marquée de fossettes.

Les Attides construisent une coque ou cellule ovale et déprimée qui leur sert d'habitation, dont le tissu, toujours blanc, est tantôt lisse, serré et comme parcheminé, tantôt floconneux et adhérent au toucher. — Aux premiers rayons du soleil, les Attides sortent de leur coque pour se mettre en chasse, car ils sont tous diurnes et la chaleur paraît indispensable à leur activité. — L'Attide en quête de sa proie explore lentement le voisinage de sa demeure, palpant le terrain avec ses pattes antérieures, qui, presque toujours différentes des autres par leur conformation, paraissent aussi douées d'usages spéciaux ; il se tient souvent immobile et aux aguets, soulevant de temps en temps son grand corselet pour agrandir son horizon visuel ; si la proie est à portée, l'Attide s'élance sur elle d'un seul bond et il calcule si bien la distance qu'il tombe rarement à faux. — La faculté de sauter est l'un des traits les plus remarquables de la famille, elle n'existe pas au même degré dans tous les genres, et elle ne paraît pas produite spécialement par l'une des quatre paires de pattes, car elle est aussi développée chez les espèces ayant les pattes antérieures les plus longues et les plus robustes (*Philœus*) que chez celles où la troisième (*Saitis*) ou la quatrième paire dépassent les autres. — Les Attides ne tissent aucune toile pour arrêter leur proie, mais ils ne manquent jamais de laisser un fil sur leur passage, et quand ils s'élancent, ils ont le soin d'en fixer un au point de départ, probablement pour les arrêter dans le cas où l'élan donné les entraînerait trop loin ; ils se servent du même moyen pour descendre des objets sur lesquels ils sont placés. — L'aversion que la plupart des araignées manifestent pour leurs semblables n'existe pas chez les Attides, quelques-uns vivent, en effet, en petite société, sous une même pierre ou sous une même écorce. — Au moment de pondre, la femelle s'enferme dans sa coque et y dépose ses œufs, tantôt librement, comme quelques *Drassidæ* (*Clubiona*) et les *Dysdera*, tantôt dans un petit sac de tissu léger.

— Les sexes diffèrent peu par la taille mais souvent beaucoup par les couleurs et par la proportion des pattes.

GENRES (1).

1 { Plastron très-long, prolongé entre les hanches antérieures. — Pédicule abdominal très-long, visible en dessus. . . . . 2.
— ovale, plus ou moins large, tronqué en avant au niveau des hanches antérieures. — Pédicule court, caché en dessus. . . 4.

2 { Partie céphalique de niveau avec la partie thoracique et en continuité avec elle. — (♂ ♀) Chelicères courtes et verticales. . . . . 3.
— plus large, plus élevée que la partie thoracique, et sur un plan différent.—(♂) Chelicères très-longues, déprimées, horizontales. *Salticus.*

3 { Plastron à peine aussi large que les hanches intermédiaires.—Pièce labiale au moins deux fois plus longue que large. . *Leptorchestes.*
— plus large que les hanches intermédiaires. — Pièce labiale à peine aussi longue que large. . . . . *Synageles.*

4 { Partie céphalique aussi longue que la partie thoracique; le point le plus large du céphalothorax au niveau des yeux dorsaux. . . . . 5.
— beaucoup plus courte que la partie thoracique; le point le plus large du céphalothorax au-delà des yeux dorsaux. . . . . 8.

(1) Cette division générique de la famille des Attides paraîtra sans doute assez différente de celle que j'ai adoptée dans deux travaux récents sur les espèces européennes de cette famille. Il n'en est rien cependant; la classification des *Attidæ* a subi le sort de celle de tous les groupes naturels, qui, après avoir été longtemps négligés, ont été successivement l'objet de plusieurs travaux monographiques : dans les premiers essais, les anciens genres sont maintenus et sont divisés en groupes secondaires; dans les travaux qui viennent ensuite, les groupes sont élevés au rang de genres, et leurs caractères sont précisés avec plus de rigueur; c'est ainsi que les groupes de mon genre *Attus* figurent ici comme autant de genres particuliers. Aux caractères fournis par la patte-mâchoire du mâle, j'ai joint des caractères, communs aux deux sexes, tirés principalement du plastron et des pattes; ces éléments nouveaux de distinction n'ont que bien rarement modifié les limites de mes anciens groupes; l'étude presque exclusive d'un caractère isolé et propre à l'un des sexes, m'avait conduit au même résultat. — Le nombre des genres, qui paraîtra peut-être considérable pour la faune française, n'a rien d'exagéré, eu égard à l'excessive richesse de la famille des *Attidæ* dans des régions plus chaudes; chacun des genres, qui ne possède en France qu'une ou deux espèces, a de nombreux représentants sous les tropiques; des caractères, mêmes faibles, se reproduisant avec constance dans de pareilles séries d'espèces, ont certainement une valeur générique. — Je ne puis entrer ici dans la discussion de la classification des *Attidæ*, je me contenterai des quelques observations données plus loin à propos de chaque genre. Je ne reproduirai pas non plus les observations synonymiques que j'ai données dans ma *Monographie* et dans ma *Révision des Attidæ*. Je renverrai le lecteur à ces deux travaux (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1869 et 1871).— Les *Eresus* et les *Palpimanus*, que les auteurs anciens et plusieurs auteurs modernes veulent rapprocher des Attides, à cause d'une certaine analogie de forme, en diffèrent d'une manière complète par leurs caractères essentiels. — Une fois débarrassés de ces deux types, les Attides forment une famille des plus naturelles; la forme générale y est cependant assez variable, tantôt très-courte et trappue; tantôt très-étroite et très-longue; dans un petit nombre de genres, que je place en tête de la famille, elle s'éloigne grandement de celle qu'on peut regarder comme normale chez les araignées.

5 — Des épines fémorales, tibiales et métatarsales aux quatre paires. . . . 6.
— pattes III et IV complètement inermes. . . . . 7.

6 — Pattes III beaucoup plus courtes que pattes IV. — Première ligne des yeux courbée en avant. . . . . *Eris.*
— beaucoup plus longues que pattes IV. — Première ligne des yeux droite. . . . . *Neera.*

7 — Yeux dorsaux plus écartés que les latéraux antérieurs, de sorte que les côtés de la tête divergent en arrière. — Plastron de la largeur des hanches intermédiaires. . . . . *Ballus.*
— aussi écartés que les latéraux antérieurs, de sorte que les côtés de la tête sont droits. — Plastron plus large que les hanches intermédiaires. . . . . *Neon.*

8 — Hanches I contiguës ou presque contiguës. . . . . 9.
— séparées de la largeur de la pièce labiale à la base . . . . 10.

9 — Tibia I beaucoup plus long que la patella; ces deux articles plus longs que le céphalothorax. — (♂) tarse de la patte-mâchoire étroit. *Hyctia.*
— aussi long ou à peine plus long; ces deux articles plus courts que le céphalothorax. — (♂) tarse de la patte-mâchoire déprimé et très-large. . . . . *Marpissa.*

10 — Tibia et patella III aussi longs ou plus longs que tibia et patella IV. . . 11.
— plus court . . . . . 16.

11 — Côtés du céphalothorax largement dilatés; yeux dorsaux débordés en dessus d'une largeur au moins triple de leur diamètre. *Thya.*
— peu ou point dilatés; non ou à peine débordés de la largeur de leur diamètre . . . . . 12.

12 — Yeux antérieurs formant une ligne tellement courbée qu'une droite tangente au sommet des médians arrive à la base des latéraux. . . . . *Æluropus.*
— formant une ligne droite ou peu courbée; une droite tangente au sommet des médians coupe les latéraux toujours au dessus du milieu. . . . . 13.

13 — Bandeau très-obliquement renfoncé, ayant à peine le tiers du diamètre des yeux médians antérieurs. — Figures dorsales tégumentaires. . . . . *Salitis.*
— vertical ou presque vertical, plus large que la moitié des yeux médians antérieurs. — Figures dorsales uniquement formées par la pubescence. . . . . 14.

14 — Tarse et métatarse IV plus courts que tibia et patella. . . . *Pellenes.*
— aussi long . . . . . 15.

15 — Fémur, patella et tibia III beaucoup plus longs que ces mêmes articles à la quatrième paire. . . . . *Habrocestum.*
— patellas et tibias III et IV peu inégaux. . . . . *Hasarius.*

16 — Trochanter IV très-long, divergent et visible en dessus. — Tarse et métatarse IV aussi épais et presque de moitié plus courts que patella et tibia. . . . . *Yllenus.*
— court, non visible en dessus. — Tarse et métatarse IV plus grêles, aussi longs ou presque aussi longs que patella et tibia . . . . . 17.

17 { Métatarse IV ne présentant qu'à l'extrémité un cercle d'épines (manquant même quelquefois) (1). . . . . 18.
— armé dès la base de nombreuses épines. . . . . 21.

18 { Pattes dépourvues d'épines fémorales et tibiales. — (♂) Chelicères très-longues et horizontales. . . . . *Calliethera.*
— pourvues d'épines fémorales et tibiales aux quatre paires. — (♂ ♀) Chelicères assez courtes et verticales. . . . . 19.

19 { Première ligne des yeux assez fortement courbée. — Pattes très-pubescentes. . . . . *Dendryphantes.*
— droite ou presque droite. — Pattes presque glabres . . . . 20.

20 { Céphalothorax très-élevé ; yeux dorsaux plus rapprochés l'un de l'autre que des bords latéraux. — Tarse et métatarse IV aussi longs que patella et tibia. . . . . *Mævia.*
— peu élevé ; yeux dorsaux plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux. — Tarse et métatarse IV plus courts que patella et tibia . . . . . *Icius.*

21 { Première ligne des yeux fortement courbée ; une droite tangente au sommet des médians coupe les latéraux près de leur milieu, souvent même au-dessous ; intervalle des latéraux aux médians au moins moitié de leur diamètre. *Philœus.*
— droite ou peu courbée; dans ce cas, une droite tangente au sommet des médians ne coupe que le bord supérieur des latéraux. . . . . 22.

22 { Tibia IV aussi large que la patella à la base, cylindrique, parallèle ou un peu atténué à l'extrémité. — (♂) Fémur de la patte-mâchoire renflé en massue. . . . . *Menemerus.*
— plus étroit que la patella à la base, légèrement élargi et un peu comprimé à l'extrémité. . . . . 23.

23 { Patella III, aussi longue ou plus longue que patella IV. — Tibia III beaucoup plus court que tibia IV, mais plus robuste. 24
— plus courte que patella IV. — Tibia III plus grêle que tibia IV. . . 25

24 { Bandeau ayant au moins le tiers des yeux médians antérieurs.—Patellas toujours dépourvues d'épines. . . . . *Euophrys.*
— très-étroit, ayant à peine le cinquième des yeux médians antérieurs.—Patellas armées de deux épines. . . . . *Cyrba.*

25 { Plastron plus large que les hanches intermédiaires. — (♂) Fémur de la patte-mâchoire armé d'une forte apophyse. . *Heliophanus.*
— de même largeur ou plus étroit que les hanches intermédiaires. — (♂) Fémur de la patte-mâchoire inerme. 26

26 { Partie thoracique deux fois plus longue que la partie céphalique. *Phlegra.*
— d'un tiers plus longue. . . . . *Attus.*

(1) Ce caractère souffre quelques exceptions ; ainsi, chez les grands individus du genre *Icius*, de même que chez la *Mævia Pavesii*, le métatarse de la quatrième paire présente une épine ou une paire d'épines un peu avant le milieu.

1er Genre. — SALTICUS *Ltr.* 1804.

Salticus Ltr. 1804 (ad part.).
Attus Wlk. 1805-36 (2e Fam. *Volatilia* ad part.).
Pyrophorus C. K. 1837.
Salticus (sub-gen. *Pyrophorus*) E. S. 1864.
Pyroderes E. S. 1869.
Salticus E. S. 1871. — Th. 1871.

Céphalothorax allongé ; partie céphalique élevée, parallèle, plane, presque aussi large que longue, ses angles postérieurs arrondis ; partie thoracique plus étroite, plus basse, sur un plan différent, arrondie ou obtusément tronquée en arrière. — Yeux dorsaux aussi gros que les latéraux (1), un peu plus écartés, formant avec eux un groupe un peu plus large que long, non ou à peine débordés en dessus ; yeux de la face très-inégaux, subconnivents, formant une ligne droite, présentant quelques cils. Bandeau très-étroit, à barbes peu serrées. — Plastron très-étroit, avancé entre les hanches antérieures. — Pièce labiale beaucoup plus longue que large, presque parallèle, tronquée ou légèrement échancrée.—Lames-maxillaires longues, carrées à l'extrémité avec l'angle supéro-externe un peu saillant. — Pattes 4, 1, 3, 2 ; paires III et IV (2) inermes ; tibias et métatarses I et II présentant deux rangées d'épines inférieures ; tibia I beaucoup plus long que la patella ; patella et tibia III beaucoup plus courts que patella et tibia IV ; tarse et métatarse IV un peu plus courts que patella et tibia.

♂) Chelicères très-longues, planes en dessus, dirigées horizontalement en avant ; bord inférieur de la rainure pourvu d'une rangée continue de fortes dents.—Patte-mâchoire grêle ; tibia aussi long et plus large que la patella ; tarse ovale assez étroit et tronqué ; bulbe discoïde, n'occupant que la partie inférieure du tarse.

♀) Chelicères courtes, robustes, verticales. — Tibia et tarse de la patte-mâchoire élargis en forme de palette ovale.

Comme l'indique le nom spécifique de l'espèce la plus répandue en Europe, les *Salticus* ressemblent aux fourmis, non-seulement par leurs

(1) Nous appelons *yeux dorsaux* les yeux de la troisième ligne, et *yeux latéraux* les yeux latéraux de la première ligne.
(2) Nous indiquons les paires de pattes en chiffres romains.

formes et leurs allures, mais aussi par leurs couleurs. Celles-ci, noir-cuivreux et fauve-rouge, sont disposées en grandes masses séparées par de minces filets de poils blancs. — Les *Salticus* diffèrent à première vue des *Leptorchestes* et des *Synageles* par la partie céphalique distinctement séparée, plus que chez aucune autre araignée, et rappelant un peu ce qui a lieu chez les *Galeodes*. — L'énorme développement des chelicères des mâles donne à ces araignées une physionomie étrange. — Les *Salticus* vivent en général en société assez nombreuse; ils se trouvent dans les herbes des prairies un peu humides, principalement à la base des arbres où ils établissent leurs coques.

ESPÈCES.

Mâles.

Crochet des chelicères présentant une forte denticulation perpendiculaire. *Formicarius.*
— dépourvu de denticulation. . . . . *Tyrolensis*

Femelles.

Ventre testacé, avec une bande brune médiane effacée en avant. . . *Formicarius.*
— noir, avec deux lignes blanches latérales rapprochées en arrière. *Tyrolensis.*

1. SALTICUS FORMICARIUS *de Geer* 1778 (sub : *Aranea*).

Attus formicarius Wlk. 1805-1825.
— *formicoides* Wlk. 1825-1836.
Pyrophorus siciliensis C. K. 1846.
— *helveticus* C. K. 1846.
Salticus formicarius B. 1861.
Pyroderes formicarius E. S. 1869.
Salticus formicarius E. S. 1871.
Pyrophorus venetiarum Cn. 1868.
— *flaviventris* Cn. et Pv. 1869.

♂) Céph. th., long. 2,7; larg. 1,6. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Partie céphalique noir verdâtre jusqu'aux yeux dorsaux, fauve-rouge au-delà, souvent la teinte rouge plus avancée; partie thoracique fauve-rouge, avec un fin rebord noir. — Chelicères généralement aussi longues que le céphalothorax (variant un peu pour la longueur) et aussi larges; en dessus planes et finement rebordées du côté externe, à peine atténuées à l'extrémité; leur bord interne droit; leur bord externe légèrement arqué; leur tégument d'un vert cuivreux graduellement obscurci à l'extrémité, très-irrégulièrement strié en travers et garni de poils soyeux très-peu serrés; en dessous, bord de la rainure présentant une série de neuf denticulations aiguës : les deux premières très-rapprochées près la base du crochet, la troisième isolée, les quatre suivantes en rang continu diminuant graduellement, les dernières beaucoup

plus petites et plus espacées ; crochet long, cylindrique, un peu sinueux, présentant en dessous, un peu au-delà du tiers inférieur, une forte denticulation perpendiculaire (Abd., voy. ♀).— Plastron et hanches fauve-rouge. — Pattes fauve-rouge ; fémur et métatarse I noirs ; une tache noire sur les trochanters ; souvent une ligne noire, plus ou moins interrompue, sur la face antérieure du fémur, du tibia et du métatarse IV. Tibia I présentant deux rangs inférieurs de 5-5 épines assez longues, de plus une épine patellaire externe. Tibia II présentant deux rangées de 3-2 ou 2-1 épines. — Patte-mâchoire noire ; tibia un peu plus long que la patella, élargi de la base à l'extrémité, son angle supéro-externe un peu saillant ; tarse petit, ovale.

♀) Céph.th., long. 2,6 ; larg. 1,3. — Abd., long. 3,5 ; larg. 2. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Abdomen ovale très-allongé ; partie antérieure fauve-rouge, lisse, souvent traversée de petits traits bruns arqués en avant ; partie postérieure noire souvent tachée de rouge en arrière ; les deux teintes séparées par une fine ligne blanche transverse arquée en avant. — Ventre blanc-testacé, présentant, dans la seconde moitié, une bande médiane brune, effacée en avant. — Chelicères très-robustes, à peine plus longues que la face, noir un peu rougeâtre, fortement chagrinées, surtout à la base. — Patte-mâchoire noire, à reflets vert-cuivreux en dessus ; tibia et tarse déprimés, élargis et en continuité.—Epigyne en fossette cordiforme avec le sommet obtus, dirigé en avant, divisée par une mince carène longitudinale rougeâtre.

Toute la France. Alpes ! Corse !
Commune dans toute l'Europe.

2. SALTICUS TYROLENSIS *C. K.* 1846 (sub : *Pyrophorus*).

♂) Céph.th., long. 2,7 ; larg. 1,6. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Partie céphalique noire ; partie thoracique et bord postérieur de la partie céphalique brun-rouge obscur ; un fin rebord noir. — Chelicères moins longues que le céphalothorax ; leur face supérieure plane, finement chagrinée, d'un vert cuivreux obscur, garnie de petits crins peu serrés ; bord inférieur de la rainure pré-

sentant une série de sept dents équidistantes : les trois premières presque égales, les suivantes beaucoup plus petites ; crochet cylindrique, robuste, atténué, dépourvu de denticulation. — Plastron brun-rouge foncé. — Hanches fauves. Fémur I noir taché de fauve au sommet; tibia et patella fauves ; métatarse noir; tarse testacé. Pattes II fauves avec une ligne noire sur la face antérieure du fémur. Fémurs III et IV brun-rouge, plus foncés en avant; les articles suivants fauve obscur avec une ligne noire sur la face antérieure; métatarse IV noirâtre. Tibia I présentant deux rangées inférieures de 6-5 longues épines couchées en avant. Tibia II présentant deux rangées inférieures de 3-2 épines. — Patte-mâchoire noire (voy. *S. formicarius*).

♀) Céph.th., long. 2,6 ; larg. 1,3. — Abd., long. 3,5 ; larg. 2. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Abdomen ovale très-allongé ; partie antérieure noir mat ; partie postérieure noir brillant, les deux teintes séparées par une ligne blanche transverse arquée en avant; quelquefois la partie antérieure testacé obscur, traversée d'une ligne brune courbée dans le même sens que la ligne blanche. — Ventre noir, deux lignes blanches latérales, partant des angles de l'épigastre, un peu rapprochées, mais non réunies en arrière ; téguments garnis de poils fauves soyeux assez longs peu serrés. — Plastron brun-rouge foncé. — (Chelicères et patte-mâchoire, voy. *S. formicarius*). (Pattes, voy. ♂). — Epigyne présentant deux petites fossettes rougeâtres, allongées et parallèles, séparées par une très-fine carène brune lisse.

Vallais : Zermat ! Piémont ! Basses-Alpes : Mt Léberon !
Aussi dans le Tyrol (Koch) (1).

(1) Les espèces suivantes sont étrangères à la France :
S. myrmicæformis Lucas, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1869, p. 5, commun à Biskra, où il a été trouvé par le prof. Waga. — M. H. Lucas n'a décrit que la femelle et le jeune mâle; le mâle adulte que je possède a les chelicères longues et horizontales, comme chez tous les *Salticus*.
S. Simoni O. Hermann (inédit). — Hongrie.
Les deux espèces suivantes sont très-douteuses.
S. semi-rufus C. K. *Arach.*, XIII, f. 1093. — Allemagne.
S. Austriacus Doleschall. *Sitz. Akad. Wien.*, 1852. — Autriche.
Les deux espèces suivantes sont si imparfaitement décrites, qu'il est impossible de savoir auquel des trois genres *Salticus*, *Leptorchestes* et *Synageles* il convient de les rapporter.
S. myrmecinus W. Rossi in Haidinger. — Midi de l'Italie.
S. myrmecoides W. Rossi in Haidinger. — Midi de l'Europe.

2e Genre. — LEPTORCHESTES *Th.* 1870.

(*) *Synemosyna* Hentz 1832 (ad part.).
Salticus C. K. 1837 (ad part.).
Salticus E. S. 1869 (ad part.).

Leptorchestes Th. 1870 (ad part.).
— E. S. 1871 (ad part.) (1).

Céphalothorax plan, peu élevé, très-allongé, parallèle, arrondi ou obtusément tronqué en arrière ; une faible dépression transverse droite ou un peu arquée séparant la partie céphalique. — Yeux dorsaux situés au milieu de la longueur du céphalothorax, à peine débordés en dessus, de même grosseur ou à peine plus petits que les latéraux, formant avec eux un groupe beaucoup plus long que large. — Yeux de la face très-inégaux, formant une ligne droite, connivents, entourés de minces cercles de cils. Bandeau très-étroit, présentant une simple rangée de barbes. — Plastron très-allongé, au moins aussi étroit que les hanches intermédiaires, s'avançant entre les hanches antérieures. — Pièce labiale presque deux fois plus longue que large, parallèle, terminée en pointe obtuse.—Lames-maxillaires longues, arrondies à l'extrémité ; présentant chez les mâles un tubercule vers le tiers supérieur du bord externe. — Pattes 4, 1, 3, 2 ; paires III et IV inermes ; (♂) métatarses I et II pourvus de quelques épines inférieures ; (♀) tibias et métatarses I et II présentant deux rangées d'épines inférieures ; tibia I toujours grêle et beaucoup plus long que la patella ; patella et tibia III beaucoup plus courts que tibia et patella IV ; métatarse et tarse IV plus courts que tibia et patella. — (♂ ♀) Chelicères robustes, courtes, verticales.

(♂) Patte-mâchoire peu robuste ; tibia beaucoup plus court que la patella, avec une apophyse supéro-externe ; tarse oyale ; bulbe simple, atteignant presque l'extrémité du tarse.

(♀) Tibia et patella de la patte-mâchoire presque égaux ; tarse un peu plus court que ces deux articles, très-légèrement élargi et cylindrique.

(1) J'ai déjà expliqué pourquoi j'ai adopté le nom de *Leptorchestes*, proposé en 1870 par M. Thorell, et reporté celui de *Salticus* au genre appelé anciennement *Pyrophorus* ou *Pyroderes*. — Je rapporte aujourd'hui les *Leptorchestes* de M. Thorell à deux genres ; le premier, que je considère comme type, renferme les grandes espèces (*berolinensis*, *mutilloides*) ; il est surtout caractérisé par l'étroitesse du plastron et la longueur de la pièce labiale.

Les *Leptorchestes* sont de taille moyenne, étroits et très-allongés ; ils rappellent un peu par leurs allures et la disposition de leurs couleurs certaines espèces de fourmis, et parmi les aranéides, les *Misaria* de la famille des *Drassidæ*. Quelques parties de leur corps sont glabres et luisantes, d'autres sont revêtues de poils ; leur coloration se compose en général de teintes noires et fauve-rouge, séparées par de fines lignes de poils très-blancs ; leurs pattes sont fines et assez longues.

Les *Leptorchestes* se trouvent sur les buissons, les haies, les murailles, les portes de jardin ; quelques-uns ne paraissent pas s'éloigner des endroits cultivés. Leur démarche est très-vive ; on les voit courir en tous sens à la recherche de leur proie, puis s'arrêter brusquement et tourner sur place en agitant leurs pattes antérieures ; ils ne sautent pas comme les autres *Attidæ*.

Leur coque est petite et très-blanche ; elle est établie dans les fissures et sous les écorces.

ESPÈCES.

Mâles.

Tibia de la première paire inerme. . . . . *Berolinensis.*
— armé d'une épine interne dans la seconde moitié. . . . *Mutilloides.*

Femelles.

1 { Ventre noir. . . . . *Mutilloides.*
— avec une grande tache testacée près le bord de l'épigastre. . . 2.

2 { Barbes blanches. . . . . *Berolinensis.*
— d'un rouge irisé très-brillant. . . . . *Chrysopogon.*

1. LEPTORCHESTES CHRYSOPOGON. *sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 2,4 ; larg. 1,3. — Abd., long. 3,2 ; larg. 1,4. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax fauve-rouge ; devant de la tête légèrement et graduellement rembruni ; une tache noire arrondie autour des yeux dorsaux ; dépression transverse très-faible ; bord postérieur rétréci, avec un rebord noir ; quelques cils blancs ; quelques barbes d'un rouge clair irisé très-brillant. — Abdomen resserré et déprimé dans le milieu ; au niveau de cette dépression une ligne très-blanche horizontale ; partie antérieure convexe, rougeâtre ; partie postérieure d'un noir luisant et glabre. — Ventre noir ; en avant le bord de l'épigastre et une grande tache triangulaire testacés. Hanches I, II et IV testacées ; hanches III noires ; pattes I jaune clair, avec le métatarse et le tarse noirs et une ligne noire

sur la face antérieure du tibia et de la patella. Pattes II testacées, avec une ligne noire sur la face antérieure du fémur, de la patella et du tibia. Pattes III et IV noires ou brun foncé, avec les tarses testacés ; à la 3e paire une ligne longitudinale testacée sur la patella, le tibia et le métatarse ; à la 4e paire, un anneau testacé à la base de la patella. — Patte-mâchoire brunâtre, avec le fémur testacé.

Mâle inconnu.

Corse !

Paraît remplacer, en Corse, le *L. berolinensis*. Il y a des variétés chez lesquelles la partie céphalique est d'un noir bronzé ; d'autres, beaucoup plus rares, chez lesquelles la teinte noire envahit tout le céphalothorax ; cette dernière variété ressemble beaucoup, au premier abord, au *L. berolinensis*.

2. LEPTORCHESTES BEROLINENSIS *C. K.* 1846 (sub : *Salticus*).

(*) *Saltious formicarius* Ltr. 1819.
(*) *Salticus formicarius* C. K. 1846.
— *berolinensis* C. K. 1846.
— *formicæformis* Lc. 1850.
Salticus formicæformis E. S. 1869.
Leptorchestes — E. S. 1871.
— — Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 2,7 ; larg. 1,4. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir mat, garni de poils blancs longs, isolés; dépression transverse horizontale, large, mal définie ; bord postérieur rétréci et arrondi ; quelques cils blancs.— Chelicères noires à reflets verts, sensiblement rugueuses et un peu striées en travers. —Hanches I et III noires ; II et IV testacées. — Pattes fauve-rouge. Fémur, métatarse et tarse I brun foncé ou noirs. Fémurs des paires suivantes brun-rouge clair. Patellas et tibias des quatre paires marqués d'une ligne noire sur leur face antérieure. Tibia I inerme, presque de moitié plus long que la patella ; tarse à peine plus court que le métatarse, un peu élargi de la base à l'extrémité. — Patte-mâchoire noire ; patella presque carrée en dessus ; tibia beaucoup plus court et presque aussi large ; son apophyse plus courte que le diamètre de l'article, tout à fait perpendiculaire, droite, assez épaisse, terminée par une très-petite pointe recourbée en avant ; tarse ovale assez large ; bulbe noir, large, convexe et arrondi dans le bas, un peu rétréci et obtusément tronqué dans le haut, échancré longitudinalement du côté interne; cette échancrure suivie d'un rebord se terminant en pointe en avant.

♀) Céph.th., long. 2,8 ; larg. 1,6. — Abd., long. 4,3 ; larg. 2,3. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, garni de poils blancs épars, plus serrés au niveau de la dépression et formant tache. — Abdomen allongé, parallèle ou faiblement élargi en arrière ; vers le milieu une fine ligne testacée, transverse, arquée en avant et couverte de poils très-blancs ; portion comprise avant cette ligne d'un fauve-rouge plus ou moins foncé ; portion postérieure noir luisant ; ventre noir, avec une grande tache testacée transverse au-dessous du pli épigastrique. — Pattes (voy. ♂) de la 4e paire plus foncées ; tibia I présentant en dessous trois petites épines (2-1). — Patte-mâchoire noire ou brun olivâtre foncé.

Environs de Paris ! — Isère : Grenoble ! Bourgd'Oisan ! — Gers. Lectoure (Lucante). — Landes : Mont-de-Marsan (Dr Gobert).

Espèce assez rare en France, plus commune en Allemagne, surtout en Pologne ; elle se trouve sur les vieux troncs d'arbres, sur les palissades en planches, les piquets de jardin ayant gardé leur écorce ; elle ne paraît pas s'éloigner des endroits cultivés. Sa coque, d'un tissu floconneux, est établie sous les écorces et dans les fentes du bois.

3. LEPTORCHESTES MUTILLOIDES *Lc.* 1842 (sub : *Salticus*).

Salticus mutilloides E. S. 1869. | *Leptorchestes mutilloides* E. S. 1871.

♂) Céph.th., long. 2,6 ; larg. 1,5. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, garni de poils blancs, fins, isolés, plus serrés sur la dépression transverse ; celle-ci arquée en avant ; bord postérieur arrondi ; quelques cils blancs. — Chelicères noires, un peu déprimées en avant, chagrinées à la base, légèrement striées en travers dans leur seconde moitié ; leur bord externe un peu anguleux. — Hanches II et IV testacées ; I brunâtres ; III noires ; fémurs noirs ; les articles suivants brun très-foncé avec les tarses éclaircis ; seconde moitié des tibias antérieurs fauve-rouge ; parties latérales des patellas postérieures testacées. Tibia I presque double de la patella, armé d'une forte épine, du côté interne, dans la seconde moitié ; tarse un peu plus court que le métatarse et un peu plus large, surtout à l'extrémité. — Patte-mâchoire

(1) L'espèce suivante paraît propre au midi de l'Espagne.
L. (*Salticus*) *Percsi* E. S. (Monog. 1869) voisine de *L. mutilloides*.

noire; patella un peu plus longue que large et parallèle; tibia beaucoup plus court et un peu plus étroit; son apophyse presque aussi longue que le diamètre de l'article, dirigée très-obliquement en avant, graduellement rétrécie et terminée par un petit crochet; tarse ovale assez large (bulbe, voy. *L. berolinensis*).

♀) Céph.-th., long. 2,8; larg. 1,7. — Abd., long. 3,6; larg. 2. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, garni de poils blanchâtres très-espacés. — Abdomen un peu élargi en arrière, sensiblement resserré un peu avant le milieu (ce rétrécissement beaucoup plus marqué chez le mâle) d'un noir brillant; au niveau du point rétréci une fine ligne testacée transverse, un peu arquée en avant, couverte de poils très-blancs; portion antérieure pubescente; portion postérieure presque glabre. — Ventre noir, sans tache épigastrique. — (Pattes, voy. ♂) Les parties fauves des pattes plus étendues aux deux premières paires; tibia 1 présentant en dessous deux paires de petites épines. — Patte-mâchoire noire.

Basses-Alpes : Digne ! Faillefeu ! mont Léberon ! — Vaucluse ! — Var. — Alpes-Maritimes. — Corse !

Se trouve aussi en Algérie, en Espagne, en Sicile et en Hongrie.

3e Genre. — SYNAGELES *N. G.* (1).

Salticus C. K. 1837 (ad part.).
— E. S. 1869 (ad part.).
Leptorchestes Th. 1870 (ad part.).
— E. S. 1871 (ad part.)

Céphalothorax plan, peu élevé, très-allongé, parallèle, obtusément tronqué en arrière; une faible dépression horizontale séparant la partie céphalique. — Yeux dorsaux situés un peu au-delà du milieu du céphalothorax, à peine débordés en dessus, de même grosseur que les latéraux et formant avec eux un groupe beaucoup plus long que large. Yeux de la face très-inégaux, connivents, formant une ligne droite, entourés de minces cercles

(1) Ce nouveau genre est voisin du genre *Leptorchestes*, auquel ses espèces ont été jusqu'ici réunies; les caractères qui le distinguent, tirés de la forme du plastron et de la pièce labiale, ont cependant plus d'importance que ceux qui ont été employés pour fonder la plupart des genres de la famille des *Attidæ*

de cils. Bandeau très-étroit; barbes peu serrées. — Plastron ovale, atténué aux deux extrémités, plus large dans le milieu que les hanches intermédiaires, avancé entre les hanches antérieures. — Pièce labiale au moins aussi large que longue, semi-circulaire ou en triangle très-obtus. — Lames-maxillaires dépassant de beaucoup la pièce labiale, néanmoins assez courtes et très-larges, carrées à l'extrémité. — Pattes IV les plus longues; les trois paires antérieures égales ou presque égales; les deux paires postérieures inermes; (♂) métatarses I et II seuls pourvus de quelques épines inférieures; (♀) tibias et métatarses I et II présentant deux rangées d'épines inférieures; tibia I robuste; de même longueur ou à peine plus long que la patella; patella et tibia III beaucoup plus courts que patella et tibia IV; métatarse et tarse IV plus courts que patella et tibia. — (♂♀) Chelicères robustes, courtes, verticales.

(♂) Patte-mâchoire peu robuste; tibia très-court pourvu d'une apophyse externe; tarse ovale-obtus; bulbe simple, atteignant au moins le tiers supérieur du tarse.

(♀) Patte-mâchoire assez grêle; tarse faiblement élargi et cylindrique.

Les *Synageles* sont toujours plus petits que les *Leptorchestes*; leur forme générale et leur coloration sont les mêmes; leurs pattes antérieures beaucoup plus courtes et plus robustes leur donnent cependant un faciès un peu à part. — Les *Synageles* se trouvent rarement à terre, ils se tiennent sur les plantes, les troncs d'arbres, les murailles; leur coque est établie sous les écorces et dans les fissures. Comme les *Leptorchestes* et les *Salticus*, les *Synageles* recherchent le voisinage de leurs semblables et vivent en petites sociétés.

ESPÈCES.

Mâles.

Tarse de la patte-mâchoire régulièrement arrondi à la base. . . . . *Venator.*
— obtusément tronqué, avec une petite dilatation externe à la base. *Ludibundus.*

Femelles.

Abdomen présentant en avant une plaque scutiforme d'un rouge brillant, puis un espace testacé orné de deux taches blanches. . . . . *Todillus.*
— noir finement pubescent; vers le tiers antérieur, une fine ligne blanche transverse. . . . . *Venator.*

1. SYNAGELES LUDIBUNDUS *E. S.* 1875 (sub: *Leptorchestes*).

♂) Céph.th., long. 1,3; larg. 0,9. — Pattes, 4, 1, 2-3.

Céphalothorax noir; presque glabre; une ligne transverse de poils blancs un peu au-delà des yeux dorsaux, correspondant à

une très-faible dépression horizontale; bord postérieur obtusément tronqué. — Yeux dorsaux situés sensiblement au-delà du milieu du céphalothorax. — Abdomen étroit, allongé, noir brillant, garni de poils soyeux, peu serrés; vers le tiers antérieur une fine ligne transverse blanche interrompue en dessus. — Ventre et plastron noir-brillant. — Toutes les hanches testacées. Fémur, patella et tibia I noirs; métatarse et tarse fauves. Fémurs II et III noirs; patellas et tibias fauves avec une ligne noire sur la face antérieure; métatarse II noir; tarse II, métatarse et tarse III fauves. Pattes de la quatrième paire noires avec la base de la patella et l'extrémité du tarse testacées. Pattes de la première paire beaucoup plus robustes que les suivantes; fémur comprimé presque claviforme; tibia à peine plus long en dessus que la patella, un peu plus large en dessous et atténué à l'extrémité, dépourvu d'épines. — Patte-mâchoire fauve-rouge; patella à peine plus longue que large, convexe; tibia très-court à peine visible en dessus, son apophyse épaisse, simple, obtuse, dirigée en avant; tarse assez large, obtusément tronqué à la base, atténué à l'extrémité, son angle inféro-externe présentant une dilatation arrondie, cachant en dessus l'apophyse tibiale; bulbe simple presque arrondi, convexe, présentant dans le haut un stylum très-court.

Femelle inconnue.
Aube : Bar-sur-Seine ! Gyé-sur-Seine ! (J. Ray).

2. SYNAGELES VENATOR *Lc.* 1833 (sub : *Salticus*).

Attus venator Wlk. 1836.
Salticus hilarulus C. K. 1846.
Salticus venator E. S. 1869.
Leptorchestes venator E. S. 1871.

♂) **Céph. th., long. 1,6 ; larg. 1. — Pattes, 4, 1, 3-2.**

Céphalothorax noir, presque glabre; une ligne transverse de poils très-blancs, un peu au-delà des yeux dorsaux, correspondant à une dépression transverse horizontale; bord postérieur largement tronqué et très-légèrement échancré. — Yeux dorsaux situés un peu au-delà du milieu du céphalothorax, sensiblement débordés en dessus—(Abd., voy. ♀). — Plastron noir, lisse. — Hanches testacées, les antérieures seules rembrunies; fémurs brun-rouge clair; tibia et patella I de même couleur; aux paires suivantes ces mêmes articles fauves et marqués d'une ligne noire sur la face antérieure; métatarses et tarses blanchâtre-testacé. Fémur I beau-

coup plus épais que les suivants, dilaté, comprimé et claviforme; patella et tibia 1 très-robustes et cylindriques, presque de même longueur en dessus; tibia un peu plus étroit que la patella, armé d'une épine du côté interne dans la seconde moitié; tarse et métatarse presque égaux.—Patte-mâchoire fauve-rouge; patella sensiblement plus longue que large et assez convexe; tibia beaucoup plus court et un peu plus étroit, pourvu d'une apophyse externe un peu plus courte que le diamètre de l'article, épaisse, obliquement dirigée en avant et tronquée; tarse ovale peu large; bulbe large, convexe et arrondi dans le bas, un peu atténué dans le haut, divisé dans sa partie supérieure par une petite strie longitudinale n'atteignant pas le milieu et présentant une petite épine noire, oblique sur son angle supéro-interne.

♀) **Céph.th., long. 1,6; larg. 1. — Abd., long. 2,3; larg. 1,4.—Pattes, 4, 1, 3-2.**

Partie céphalique noir brillant; partie thoracique brun-rouge foncé; une ligne horizontale de poils blancs au niveau des yeux dorsaux. — Abdomen un peu élargi en arrière, brun-rouge en avant, noir en arrière; les deux teintes séparées par une fine ligne testacée transverse couverte de poils blancs; téguments pubescents. Ventre entièrement noirâtre. — Plastron noir. — (Hanches et pattes, voy. ♂). Pattes de la première paire moins épaisses et moins foncées que chez le mâle; tibia 1 présentant en dessous trois épines (2-1). — Fémur de la patte-mâchoire brun-rouge; les articles suivants blanc-testacé; tarse presque aussi long et sensiblement plus large que les articles précédents.

Paris (dans les jardins de la ville)! — Somme! — Aube! — Alpes (dans les parties basses). — Toulouse (Gérin).

Assez commun dans les endroits cultivés; sur les troncs d'arbres, les haies, les palissades, etc.; il établit sa coque sous les écorces ou dans les fentes. — Il se trouve aussi dans les dunes à la base des touffes d'herbes.

3. SYNAGELES TODILLUS *E. S.* 1869 (sub : *Salticus*).

♀) **Céph.th., long. 1,6; larg. 09. — Abd., long. 2,2; larg. 1,3. — Pattes, 4, 1-2-3.**

Céphalothorax fauve-rouge; le bord frontal et une tache arrondie, autour de chacun des yeux dorsaux, noirs; tégument presque

lisse, glabre, sauf une bande transverse de poils squammeux blanc jaunâtre entre les yeux dorsaux. Bord postérieur sensiblement échancré, avec un rebord noir. — Yeux dorsaux situés au-delà du milieu du céphalothorax, plus près du tiers postérieur. — Chelicères fauve-rouge brillant. — Abdomen un peu élargi en arrière et déprimé dans le milieu ; portion antérieure un peu convexe, recouverte d'une plaque chitineuse fauve-rouge, glabre et très-brillante ; portion médiane testacée, également glabre, présentant, de chaque côté, une tache arrondie, blanche, formée de poils squammeux ; portion postérieure d'un noir très-brillant. Ventre noirâtre, éclairci et testacé en avant. — Plastron brun-rouge. — Pattes antérieures brun-rouge clair, avec les tarses et les métatarses testacés ; pattes des 3 paires postérieures à fémurs brun-rouge clair, les articles suivants testacés ; une ligne noire sur la face antérieure des patellas et des tibias. Fémur, patella et tibia 1 beaucoup plus robustes, ces deux derniers presque égaux ; tibia 1 présentant en dessous deux rangées d'épines 3-2. — Patte-mâchoire brun-rouge à la base, testacée à l'extrémité ; tarse presque aussi long que les articles précédents, plus large à la base, atténué à l'extrémité.

Mâle inconnu.
Corse !
Se trouve aussi en Sicile et en Syrie (1).

4e Genre. — HYCTIA *N. G.*

Marpissus E. S. 1869-71 (ad part.).

Céphalothorax allongé, presque parallèle ; partie thoracique à peine élargie, au moins d'un tiers plus longue que la partie céphalique. Partie céphalique plane, non inclinée, limitée par une dépression large, peu profonde, arquée en arrière. — Yeux

(1) L'espèce suivante n'a pas été prise en France :
S. (*Salticus*) *albotrimaculatus* Lc., *Expl. Sc. Alg. Arach.*, p. 184, pl. 10, f. 6, commun en Algérie ; je l'ai reçu dernièrement de Constantine. — Voisin de *S. tæniatus* ; le céphalothorax est noir, avec une simple tache blanche médiane ; l'abdomen beaucoup plus court et plus large que chez aucun autre *Synageles*, est noir, avec deux taches blanches ; il présente en avant une pièce scutiforme noire.
Rentre peut-être dans le genre *Synageles* :
S. dalmatensis Keyserl., *Verh. Zool. Bot. Ver. Wien.*, 1863, de Dalmatie.

de la face très-inégaux, connivents, au moins les médians, formant une ligne droite; yeux dorsaux presque aussi gros que les latéraux, non plus écartés, les côtés de la tête étant ainsi parallèles; carré presque aussi long que large; yeux dorsaux beaucoup plus éloignés l'un de l'autre que des bords latéraux. — Bandeau ayant à peine le tiers des yeux médians. — Chelicères robustes, plus longues que la face, (♀) verticales, (♂) légèrement inclinées en avant. — Abdomen étroit, allongé. — Plastron petit, étroit, deux fois plus long que large. — Hanches plus longues que larges, celles de la 1re paire beaucoup plus épaisses et plus longues que les autres, contiguës. — Pattes 1, 4, 2, 3: 1re paire très-longue et robuste; fémur dilaté et comprimé; patella et tibia cylindriques, celui-ci toujours d'un tiers plus long; ces deux articles plus longs (♂) ou presque aussi longs (♀) que le céphalothorax; tarse et métatarse grêles, plus courts que patella et tibia; tarse d'un tiers plus court que le métatarse. Pattes I, III et IV courtes et grêles. Tarse et métatarse IV plus courts ou presque aussi longs que patella et tibia. Aux paires antérieures deux rangées inférieures d'épines tibiales et métatarsales; aux paires postérieures, deux épines tibiales inférieures et une ou deux épines métatarsales.

♂) Patte-mâchoire grêle; fémur étroit et un peu courbe; tarse ovale, peu large; bulbe simple, arrondi dans le haut, prolongé en pointe en arrière.

Les *Hyctia* sont étroites et très-allongées; leur coloration, au moins pour l'abdomen, se compose de bandes longitudinales ou de lignes de points foncés sur un fond testacé. — Les pattes de la première paire, toujours beaucoup plus épaisses et plus longues que les autres, servent rarement à la locomotion, l'*Hyctia* les tient ordinairement étendues en avant ou relevées comme des antennes. — Les dessins dorsaux sont indiqués sur les téguments qui sont en outre entièrement revêtus d'une courte pubescence tantôt matte, tantôt brillante et cuivrée. — Le mâle est plus petit que la femelle, ses parties foncées sont plus étendues, dans certains cas il est tout à fait unicolore. — La seule espèce que j'ai vu vivante se trouve dans les endroits marécageux.

ESPÈCES.

Mâles.

Apophyse tibiale de la patte-mâchoire partant de la base de l'article, dirigée en avant et droite. — Chelicères verticales, déprimées transversalement vers le milieu. . . . . *Nivoyi.*

— terminale et recourbée. — Chelicères inclinées en avant, non déprimées transversalement. . . . . *Canestrinii.*

Femelles.

Cils jaunes. — Abdomen testacé, avec des points noirs. . . . . *Nivoyi.*
— rouges. — Abdomen blanc, avec deux larges bandes continues brun-rouge. *Canestrinii.*

1. HYCTIA NIVOYI *Lc.* 1842 (1) (sub : *Salticus*).

Salticus promptus B. 1854.
Attus promptus E. S. 1871.
Marpissus Nivoyi E. S. 1871.
Euophrys prompta Th. 1873.

♂) Céph.th., long. 2,4 ; larg. 1,6. — Pattes, 1, 4, 2, 3.

Céphalothorax noir avec le milieu de la partie thoracique teintée de rouge, souvent presque fauve ; pubescence jaune clair ; trois larges bandes longitudinales de poils blancs : les latérales entières, la médiane ne dépassant pas le carré en arrière ; cils jaunâtres ; barbes blanches peu serrées. — Yeux de la face connivents ; yeux de la seconde ligne un peu plus rapprochés des dorsaux. — Plastron noir.—Chelicères peu longues, verticales, parallèles, noires, fortement striées, déprimées transversalement vers le milieu de leur longueur. — Hanches I noires, les suivantes fauves. Pattes I noires avec le tarse et la base du métatarse fauves. Pattes II, III et IV jaune clair testacé avec les fémurs plus ou moins rembrunis et de minces anneaux noirs basilaires et terminaux aux tibias et aux métatarses. Métatarse et tarse IV presque de même longueur que la patella et le tibia. — Patte-mâchoire noire ; patella à peine plus longue que large et convexe ; tibia plus court et beaucoup plus étroit ; apophyse externe très-grande, partant de la base, beaucoup plus longue que le corps de l'article, dirigée en avant, droite, aiguë ; tarse assez large, tronqué à la base avec l'angle externe prolongé en arrière par une très-petite pointe grêle.

(1) Le genre *Hyctia* est très-voisin du genre *Marpissa*, dont il présente les principaux caractères, mais à un plus haut degré ; dans l'état actuel de morcellement de la famille des *Attidæ*, la différence constante de proportion entre le tibia et la patella de la première paire de pattes, est un caractère suffisant pour l'établissement d'un genre ; la patte-mâchoire du mâle est aussi construite sur un plan tout différent, on sait l'importance que j'ai toujours attachée aux modifications de cet organe. — A l'époque de la publication de ma *Monographie*, je ne connaissais aucune des deux espèces composant ce nouveau genre ; dans ma *Révision des Attidæ*, j'ai laissé ces deux espèces dans le genre *Marpissa*, mais je ne connaissais de l'*H. Canestrinii* que la femelle, qui de toutes les *Hyctia* est celle qui se rapproche le plus des *Marpissa* ; je considérais la seconde, *H. Nivoyi*, comme une forme très-aberrante de *Marpissa*.

♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 1,7. — Abd., long. 3,8; larg. 2. — Pattes, 1, 4, 2, 3.

Céphalothorax fauve, obscurci sur les côtés; le carré céphalique, une fine ligne marginale et le commencement d'une bande médiane thoracique, noirs; des bandes longitudinales de poils jaunes et blancs; cils jaunes courts; barbes blanches longues. — Chelicères courtes, assez robustes, convexes à la base, d'un noir brillant. — Abdomen blanc-testacé; des taches noires irrégulières formant une bordure assez inférieure; en dessus quelques points noirs latéraux assez espacés et une fine ligne médiane plusieurs fois interrompue; ventre blanc avec une tachette noire près des filières; pubescence blanche, quelques poils jaunes sur les parties noires. — Filières noires. — Pattes jaune-testacé, avec les fémurs, les patellas et les tibias I brun-noir et de minces anneaux noirs aux tibias IV. — Patte-mâchoire jaune. — Epigyne en fossette aussi large que longue, un peu rétrécie en arrière, entièrement divisée par une fine carène longitudinale plus basse que les bords.

Seine-et-Oise : Carrière ! S'-Léger ! — Seine-et-Marne : Fontainebleau ! — Aube : Villenauxe (J. Ray). Gyé ! Mussy ! — Besançon. — Gers : Lectoure (Lucante). — Basses-Alpes : Iles de la Durance ! — Aude : Narbonne ! — Corse : Marais de Sainte-Catherine, près Calvi ! Campo di l'Oro !

Se trouve aussi dans le Midi de l'Angleterre, en Autriche, en Algérie et dans la Russie méridionale (Thorell).

Habite les endroits ombragés et humides. — Elle se promène lentement sur les roseaux et les joncs en agitant ses pattes antérieures; quand on la poursuit, elle déploie une grande agilité et saute d'une tige à l'autre. — A l'entrée de l'hiver, elle se refugie dans les détritus; je l'ai aussi trouvée dans des fagots humides, sur la lisière d'un bois.

2. HYCTIA CANESTRINII *Cn.* et *Pv.* 1868 (sub : *Marpissa*).

Marpissus Canestrinii E. S. 1871.

♂) *Max.* Céph.th., long. 3,2; larg. 2,1. — Pattes, 1, 4, 2, 3.
Min. Céph.th., long. 2,5.

Céphalothorax noir teinté de rouge sur les côtés; pubescence fauve un peu dorée; des poils blancs formant une mince bordure et deux taches plus ou moins prolongées au-dessous des

yeux dorsaux ; cils rouges courts ; barbes blanches, longues. — Yeux latéraux antérieurs un peu séparés des médians ; yeux de la seconde ligne à égale distance. — Plastron fauve bordé de noir. — Chelicères robustes, assez longues, un peu inclinées en avant, très-convexes en dehors, rétrécies à l'extrémité, noires et fortement granuleuses. — Hanches I fauve-rouge obscur, les suivantes testacées. Pattes antérieures entièrement noires. Pattes II, III et IV brun-rouge avec les côtés des fémurs, des patellas et des tibias obscurcis et noirâtres. Tarse et métatarse IV plus courts que patella et tibia. — Abdomen noir, revêtu en dessus d'une pubescence squammeuse fauve cuivré avec quelques poils blancs en avant ; en dessous une pubescence blanche, longue et peu serrée. — Patte-mâchoire brun foncé ou noire ; patella un peu plus longue que large et parallèle ; tibia un peu plus court et plus étroit, également parallèle ; sur l'angle supéro-externe une apophyse assez grêle, un peu moins longue que l'article, dirigée en avant et recourbée en dedans ; tarse étroit, arrondi à la base.

♀) Céph.th., long. 3,7 ; larg. 2,7.—Abd., long. 6,6 ; larg. 2,4. - Pattes, 1, 4, 2, 3.

Céphalothorax noir en dessus, fauve-rouge sur les côtés ; pubescence blanche, mêlée de poils jaunes sur le bord frontal et en arrière de poils roux, dessinant au niveau de la dépression une bande transverse sinueuse et quelques lignes rayonnantes sur la partie thoracique. — Cils rouges peu serrés, barbes blanches très-longues, cachant la face antérieure des chelicères. — Chelicères robustes, noires. — Abdomen blanc pur ; en dessus, deux très-larges bandes longitudinales à contours nets, d'un rouge-brun brillant, variées, surtout en arrière, de poils squammeux dorés ; n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur, se rapprochant en arrière et renfermant chacune trois grandes taches noires obliques. Ventre blanc avec trois fines lignes noires longitudinales. — Pattes fauves, avec le fémur, la patella et le tibia I brunâtres. — Patte-mâchoire jaune. — Epigyne présentant une plaque rougeâtre lisse, mal définie en avant, marquée en arrière, sur le bord de l'épigastre, de deux petites fossettes allongées et transverses, assez écartées.

Corse : Ajaccio !

Aussi de plusieurs parties de l'Italie (Canestr. et Pav.), de Hongrie (Hermann) (1).

(1) Appartiennent probablement encore au genre *Hyctia* :
H. Staintoni (sub *Salticus*) O. P. Camb., *Gen. List. of Spid of Pal.*, etc., de Syrie.
H. Congener (sub *Salticus*) O. P. Camb., *loc. cit.*, Syrie.

5e Genre. — MARPISSA *C. K.* 1846.

(*) *Dendryphantes* C. K. 1837 (ad part.).
Marpissa C. K. 1846 (ad part.).
Marpissus E. S. 1869 (ad part.) (1).
Marpessa Th. 1870 (ad part.).

Céphalothorax allongé ; partie thoracique un peu dilatée, au moins d'un tiers plus longue ; partie céphalique tout à fait plane, limitée en arrière par une dépression transverse. — Yeux de la face assez inégaux, formant une ligne droite ou à peine courbée, un peu séparés ; intervalle des latéraux plus large que celui des médians, ne dépassant néanmoins jamais la moitié de leur diamètre. Yeux dorsaux aussi gros ou presque aussi gros que les latéraux, un peu plus écartés, de sorte que les côtés de la tête divergent un peu en arrière ; carré au moins d'un quart plus large que long ; yeux dorsaux beaucoup plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux. — Bandeau environ moitié moins large que les yeux médians. — Abdomen allongé, plus ou moins déprimé. — Plastron étroit, deux fois plus long que large. — Hanches I presque contiguës, leur intervalle beaucoup moins large que la lèvre ; toutes les hanches plus longues que larges ; celles de la 1re paire plus épaisses et un peu plus longues. — Pattes I et IV égales ou presque égales. Pattes III et IV un peu plus courtes, égales ou presque égales. Paire I très-robuste ; fémur dilaté et comprimé ; patella et tibia cylindriques, égaux, ou le tibia à peine plus long (*M. radiata* ♂) ; ces deux articles toujours plus courts que le céphalothorax ; tarse et métatarse plus grêles et plus courts que patella et tibia ; tarse un peu plus court que le métatarse. Tarse et métatarse IV plus courts que patella et tibia. Des rangées inférieures continues d'épines tibiales et métatarsales ; épines tibiales moins nombreuses et moins régu-

(1) Les deux noms *Callilethera* et *Marpissa*, primitivement féminins, ont été écrits par quelques auteurs *Callilethrus* et *Marpissus*, dans le but de rendre la nomenclature des *Attidæ* uniforme, tous les autres noms génériques de cette famille étant masculins ; cette raison, qui m'avait déterminé à adopter les terminaisons masculines dans ma *Monographie des Attidæ*, ne peut plus être invoquée aujourd'hui, un très-grand nombre de noms génériques féminins ayant été introduits depuis dans la famille des *Attidæ*. — Le changement de nom *Marpissa* en *Marpessa* proposé par M. T. Thorell (*On Eur. Spid.*) est tout à fait inutile ; de plus, le terme de *Marpessa* n'est point disponible, étant déjà appliqué à un genre de mollusque (Voy. Gray, *in Med. Repos.*, XV, 1821).

lières aux paires postérieures ; le plus souvent les métatarses IV ne présentant qu'un cercle d'épines terminales.

♂) Tarse de la patte-mâchoire très-élargi, en forme de palette et débordant le bulbe de tous les côtés.

Les *Marpissa*, un peu moins grêles que les *Hyctia*, sont également déprimées et allongées ; elles se rapprochent aussi des *Icius* et des *Calliethera*. Leurs téguments sont entièrement revêtus de pubescence ; leurs pattes antérieures sont beaucoup plus épaisses que les autres, mais à peine plus longues. — Les mâles sont presque semblables aux femelles par la taille et la coloration, mais leurs pattes-mâchoires très-élargies leur donnent une physionomie à part, surtout quand ces membres rapprochés couvrent la face d'une sorte de bouclier. — Il y a deux types de *Marpissa* en Europe : les unes, de couleurs sombres, vivent sur les troncs d'arbres et se réfugient sous les écorces ; les autres, qui se rapprochent davantage des *Hyctia*, se trouvent sur les herbes des prairies marécageuses et sont parées de couleurs claires et vives. — Les *Marpissa*, au moins les premières, construisent une coque déprimée, ovale, très-grande, adhérant fortement à l'objet sur lequel elle est placée ; son tissu extérieur est lisse et serré, l'interne est duveteux ; la femelle y dépose ses œufs sans les envelopper d'un cocon spécial.

ESPÈCES (1)

Mâles.

1 — Tibia et patella de la première paire égaux ou presque égaux ; — tarse de la patte-mâchoire en palette cordiforme au moins aussi large que longue. . . . . 2.
— de la première paire visiblement plus long que la patella ; — tarse de la patte-mâchoire en palette ovale plus longue que large. *Radiata.*

2 — Epines terminales des fémurs longues. — Une épaisse brosse de crins sur la face antérieure du fémur de la première paire. *Pomatia.*
— très-courtes. — Crins isolés ne formant point brosse. *Muscosa.*

Femelles.

1 — Plastron brun ou noir. — Patte-mâchoire brun-rouge foncé. *Muscosa.*
— fauve, bordé de noir. — Patte-mâchoire jaune-testacé. . . . 2.

2 — Métatarse IV, présentant en dessous trois épines terminales et une forte épine médiane sur sa face antérieure. . . . *Pomatia.*
— ne présentant que les trois épines terminales. . . *Radiata.*

(1) Je laisse au genre *Marpissa* les limites que je lui ai données dans ma *Monographie*; tandis que pour M. Thorell ce genre renferme non-seulement les espèces typiques (*muscosa*, *radiata* et *pomatia*), mais aussi tous les *Attidæ* composant le genre *Icelus* de Ch. Koch, le *Menemerus falsificus* E. S., et bon nombre de *Dendryphantes*, ce qui fait un ensemble des plus disparates ; il faut dire que les caractères assignés au genre *Marpissa* par M. T. Thorell permettent d'y introduire presque tous les Attides connus ; dans une famille où la division générique présente tant de difficultés, il est absolument nécessaire de caractériser les genres avec une rigoureuse précision.

1. MARPISSA MUSCOSA *Cl.* 1757 (sub: *Araneus*).

Aranea Rumpfii Scl. 1763.
» *tardigrada* Wlk. 1802
Salticus Rumpfii Ltr. 1806.
» » H. 1831.
Attus striatus Snd. 1832.
» *tardigradus* Wlk. 1836.
Dendryphantes muscosus C. K. 1837.
Marpissa muscosa C. K. 1846.
Salticus tardigradus B. 1861.
Attus muscosus Wst. 1861.
Marpessa muscosa Th. 1870.

♂) Céph.th., long. 3,3; larg. 2,5. — Pattes, 1, 4, 2-3.

Céphalothorax noir ; deux grandes taches brun-rouge allongées et parallèles sur la partie thoracique ; pubescence blanchâtre et rousse mêlée ; cils et barbes jaunâtres, quelques cils rouges au dessus des yeux médians. Dépression transverse assez forte et horizontale. — Yeux médians antérieurs verts, les autres noirs. — Plastron brun foncé ou noir. — Chelicères noires, à peine plus longues que la face. — Pattes antérieures noires ou brun foncé avec les tarses et les métatarses rougeâtres. Pattes II, III et IV fauve clair avec les fémurs marqués de taches brunes longitudinales ; des anneaux bruns basilaires et souvent terminaux aux tibias et aux métatarses. Tibia et patella I égaux ; tarse I un peu plus court que le métatarse, ces deux articles à peine plus longs que le tibia. Crins longs, espacés, ne formant point de brosse ; épines terminales des fémurs très-courtes. — Patte-mâchoire brun foncé avec l'extrémité du fémur et la patella éclaircies ; fémur assez brusquement élargi à l'extrémité et un peu dilaté du côté interne ; tibia dilaté, surtout du côté externe ; apophyse externe très-épaisse, aussi large que l'article à la base, rétrécie à l'extrémité et terminée en pointe aiguë, fortement recourbée en demi-cercle, excavée et rebordée en dessous ; tarse très-large, terminé en pointe obtuse recourbée ; rebord inférieur chagriné, se terminant en arrière, du côté externe, par deux petites pointes égales : l'inférieure obtuse, la supérieure aiguë, s'opposant à la pointe tibiale ; lobe médian du bulbe testacé, conique, très-élevé.

♀) Céph.th., long. 4 ; larg. 2,8. — Abd., long. 6 ; larg. 3,5. — Pattes, 1-4, 2-3.

Dépression transverse du céphalothorax forte, élargie. — Cils rouges, courts ; barbes très-longues, jaunes. — Yeux dorsaux

presque aussi gros que les latéraux antérieurs ; ceux de la seconde ligne à égale distance. — Abdomen fauve-rouge, plus foncé et brunâtre sur les côtés ; une large bande longitudinale plus claire, diffuse en avant, plus nette, denticulée et bordée de noir en arrière ; pubescence blanchâtre et rouge mêlée. — Patella et tibia 1 égaux. — Epigyne en plaque noire mal définie ; une petite fossette médiane, profonde et arrondie, prolongée en arrière par une strie.

Toute la France (1).

Commune partout ; elle recherche, pour établir sa coque, les écorces à demi-soulevées, particulièrement celles des saules ; elle se rencontre également sur les piquets de jardin ayant gardé leur écorce ; la coque est grande, ovale, déprimée et d'un tissu très-blanc.

2. MARPISSA POMATIA *Wlk.* 1802 (sub : *Aranea*).

Attus pomatius Wlk. 1825-1836.
Marpissus pomatius E. S. 1868.

Variété : *Marpissus monachus* E. S. 1868-70.

♂) Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,7. — Pattes, 1, 4, 2, 3.

Céphalothorax noir ; deux taches brun-rouge, allongées et parallèles sur la partie thoracique ; pubescence fauve-rouge, peu serrée ; des poils blancs sur le devant et les côtés du carré, et en arrière formant deux bandes divergentes. Cils et barbes blancs. Yeux de la face verts. Dépression transverse bien marquée. — Plastron fauve, bordé de noir. — Chelicères fauves, fortement striées, plus longues que la face ; leur côté externe un peu creusé, leur côté interne présentant à l'extrémité un rebord mousse. — Abdomen noir en dessus, couvert de pubescence jaunâtre, mêlée de poils roux ; deux lignes longitudinales de poils rouge-vif, réunies en avant et en arrière, un peu séparées dans le milieu, figurant ainsi un ovale très-allongé. Ventre gris-jaune. — Pattes fauve-rouge, marquées de points noirs, espacés. Tibia 1 un peu plus étroit et à peine plus long que la patella ; tarse 1 plus court que le métatarse, ces deux articles plus longs que le tibia ; fémur 1 couvert de très-longs crins sur la face antérieure ;

(1) J'ai décrit une espèce très-voisine de *M. muscosa* : *M. longiuscula* E. S. *Rev. Att.* 1871, de Varsovie.

et armé à l'extrémité interne d'un groupe de 3 ou 4 épines très-longues et robustes. Fémurs II, III et IV présentant à l'extrémité une ligne de 3 épines plus courtes. — Patte-mâchoire fauve; tibia présentant du côté externe une forte touffe de crins; son apophyse externe assez inférieure, grêle dès la base, dirigée en avant, lamelleuse et un peu contournée, terminée par une faible dilatation ovale; tarse aussi large que long, terminé en pointe obtuse, assez longue et recourbée; rebord inférieur fauve, chagriné, présentant en arrière une petite épine; bulbe avec un lobe médian, testacé, conique et un lobe supérieur interne semi-circulaire, surmonté d'un stylum noir, épais, assez long, un peu courbe et dirigé en avant.

♀) Céph.th., long. 4; larg. 2,9. — Abd., long. 5,5; larg. 3. — Pattes, 1-4, 2-3.

Partie thoracique dilatée en arrière; dépression transverse assez profonde, un peu arquée en arrière. Carré céphalique noir; partie thoracique fauve obscur, variée de noir sur les côtés et ornée dans le milieu de lignes noires rayonnantes; pubescence jaune, mêlée de poils rouges formant des dessins assez vagues, sauf une large bande thoracique et des cercles sur le carré. — Cils fauve-rouge; barbes blanches ou jaunâtres. — Yeux dorsaux presque aussi gros que les latéraux antérieurs; ceux de la seconde ligne visiblement plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen fauve-testacé, orné en dessus de deux larges bandes longitudinales brunes ou noires, couvertes de pubescence rouge brique; leur bord interne sinueux, leur bord externe fondu; la ligne claire médiane couverte de poils jaunes dorés, un peu découpée et comme barbelée en arrière. — Pattes fauves, légèrement ponctuées de noir; tibia et patella I égaux. — Patte-mâchoire jaune clair. — Epigyne en plaque noire, mal définie, présentant en arrière une très-petite fossette arrondie, presque punctiforme, renfermant une très-petite saillie testacée.

Var. b. Parties rouges du céphalothorax très-étendues. — Abdomen entièrement rouge, avec une fine ligne médiane d'un fauve doré, finement liserée de noir dans le milieu, et coupée en arrière d'une série de petits accents rouges.

Aube : Villechétif! — Haute-Marne : Langres (Royer). — Basses-Alpes : Digne! Manosque! — Hautes-Alpes, Briançon! — Valais! — Provence. — Pyrénées-Orientales.

Se trouve aussi en Hongrie (O. Hermann) et en Italie.

3. MARPISSA RADIATA *Grube*. 1859 (sub : *Attus*).

Attus strigipes Wct. 1861.
Euophrys radiata Obl. 1867.
Marpissus hamatus E. S. 1869.
Marpissus radiatus E. S. 1871.
Marpessa radiata Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 3 ; larg. 2. — Pattes 1, 4, 2, 3.

Céphalothorax (plus étroit que chez *M. pomatia*) noir, avec les côtés de la partie thoracique fauve-rouge obscur, ponctués et tachés de noir ; pubescence blanche sur les côtés, jaune en dessus. Cils et barbes blancs et longs. — Yeux de la face vert brillant. — Dépression transverse presque nulle. — Plastron fauve, bordé de noir. — Chelicères brunâtres, fortement striées, plus longues que la face, étroites et parallèles ; leur côté externe un peu creusé, l'interne non rebordé. — Abdomen noir en dessus et garni de pubescence d'un jaune brillant ; cinq fines lignes rouges, longitudinales, convergeant en arrière. Ventre gris soyeux. — Pattes testacé verdâtre, avec les principaux articles marqués de trois fines lignes noires, longitudinales, dont les latérales souvent indistinctes et formées de points ; quelquefois fémur, patella et tibia I très-rembrunis. Tibia et patella I presque aussi longs que le céphalothorax ; tibia I un peu plus étroit et au moins d'un cinquième plus long que la patella ; tarse I un peu plus court que le métatarse, ces deux articles à peine plus longs que le tibia. Crins isolés, ne formant point de brosse au fémur antérieur. Fémurs I, II et III armés à l'extrémité de 3 épines assez longues, le IV d'une seule. — Patte-mâchoire fauve ponctuée ; apophyse tibiale inféro-externe, grêle dès la base et cylindrique, d'abord divergente, puis recourbée en avant et droite ; tarse ovale, plus long que large ; bulbe comme chez *M. pomatia* ; stylum seulement très-court et peu visible.

♀) Céph.th., long. 3,4 ; larg. 2,4. — Abd., long. 5,5 ; larg. 3. — Pattes, 1,4,2-3.

Partie thoracique à peine dilatée en arrière. Dépression transverse très-faible. Carré céphalique brun ou noir ; partie thoracique fauve, bordée de noir et ornée de points noirs formant de nombreuses lignes rayonnantes. Pubescence blanche et fauve, mêlée. Cils rouges ; barbes jaune clair. — Yeux dorsaux plus

petits que les latéraux antérieurs ; ceux de la seconde ligne presque à égale distance. — Abdomen blanc jaunâtre ; en dessus deux bandes noires longitudinales assez étroites, garnies ou simplement bordées de poils rouges, effilées et rapprochées aux deux extrémités, mais non réunies. — Pattes fauves ; tibia 1 un peu (à peine) plus long que la patella. — Patte-mâchoire jaune clair. — Epigyne en plaque noirâtre, mal définie, présentant une grande fossette longitudinale testacée, un peu anguleuse en avant, rétrécie et arrondie en arrière.

Seine-et-Oise : Mennecy ! — Oise : marais du Lys ! — Aube : marais de Villechétif ! Forêt d'Othe (Le Brun).

Se trouve aussi en Suède, Pologne, Lithuanie, Prusse-Orientale, Italie et Hongrie.

Cette espèce assez rare se trouve, en automne, dans les marécages, sur les plantes aquatiques et sur les berges humides ; au commencement de l'hiver, elle se réfugie dans les détritus végétaux.

(*) 4. MARPISSA NIGRO-LIMBATA *Cb.* 1869 (1) (sub : *Salticus*).

♀) Céph.th., long. 3,9 ; larg. 2,7. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence serrée, d'un gris-blanc ; une bande marginale, assez étroite, d'un blanc pur ; séparée de la teinte dorsale par un espace noir, garni de pubescence brun-rouge et très-élargi d'avant en arrière. — Dépression transverse faible. — Cils et barbes serrés, d'un jaune vif, ainsi que les poils des côtés du carré. — Yeux dorsaux et latéraux antérieurs presque égaux ; yeux de la seconde ligne un peu plus rapprochés des dorsaux. — Abdomen garni de pubescence serrée, d'un fauve blanchâtre, mêlée de crins blancs et noirs ; en dessus, une fine bordure noire, continue ou interrompue en arrière au-dessus des filières, un peu élargie et légèrement denticulée dans la seconde moitié. — Pattes fauves, garnies de pubescence et de nombreux crins blanchâtres ; la base et l'extrémité des tibias rembrunies ; un anneau brun à l'extrémité des métatarses ; tibia et patella 1 égaux et beaucoup plus courts que le céphalothorax. — Patte-mâchoire garnie de poils très-blancs, longs et serrés.

(1) Voy. O. P. Camb., *Proc. Zool. Soc.*, 1869, p. 453, et *Trans. Linn. Soc.*, vol. XXVIII, p. 527.

D'après le Rev. O. P. Cambridge, le mâle, qui nous est inconnu, ressemble à la femelle par sa coloration ; l'abdomen présente cependant une bande médiane foncée ; les pattes sont plus foncées et plus longues, principalement les tibias de la 1re paire. La patte-mâchoire est courte, surtout la patella et le tibia ; ces deux articles sont, ainsi que le fémur, couverts de poils blancs très-longs formant une touffe au côté interne du tibia ; le tibia a une forme particulière ; il est un peu prolongé du côté interne et légèrement oblique relativement à la patella ; le tarse est large et environ aussi long que les trois articles précédents ; il est garni de crins noirs ; le bulbe est assez simple et proéminent.

Cette remarquable espèce habite les îles océaniques ; elle a été découverte à Ste-Hélène ; l'individu que nous décrivons ci-dessus vient des îles du Cap-Vert ; enfin la *M. nigro-limbata* a été trouvée récemment dans l'île de Wight sur la côte sud de l'Angleterre. Il est très-probable qu'elle habite également les îles d'Oléron, de Ré, d'Yeu, de Noirmoutier, de Belle-Ile, etc., qui sont très-imparfaitement connues au point de vue arachnologique.

Nota. — Une espèce d'Angleterre, qui m'est inconnue et dont un seul exemplaire a été trouvé, paraît devoir rentrer dans le genre *Marpissa* : *Marpissa* (*Salticus*) *Blackwalli* Clark., *Ann. and Mag.*, t. XV, 1855, et Bl. *Hist. Spid.*, part. I, p. 62.

6e Genre. — MENEMERUS *E. S.* 1869.

(*) *Euophrys* C. K. 1848 (ad part.).
Menemerus E. S. 1869.

Menemerus Th. 1870 (ad part.).
Marpessa Th. 1870 (ad part.) (1).

Céphalothorax allongé ; partie thoracique un peu dilatée, au moins d'un tiers plus longue ; partie céphalique plane ou à peine convexe, limitée par une dépression transverse, large et peu profonde. — Yeux de la face assez inégaux, formant une ligne légèrement courbée (rarement droite), un peu séparés, surtout les latéraux. Yeux dorsaux un peu plus petits (quelquefois aussi gros : *M. falsificus*) que les latéraux, non plus écartés, de sorte que les côtés de la tête sont droits ; carré d'un quart ou d'un cinquième seulement (*M. semilimbatus*), plus large que long ;

(1) M. T. Thorell a réduit mon genre *Menemerus* à l'espèce type, *M. semilimbatus*, rapportant le *M. falsificus* au genre *Marpissa*, à cause de son céphalothorax moins élevé. La hauteur du céphalothorax, qui varie souvent d'un sexe à l'autre dans de fortes proportions, m'a toujours paru un caractère de peu de valeur, aussi je laisse au *M. falsificus* la place que je lui ai primitivement assignée.

yeux dorsaux aussi écartés l'un de l'autre que des bords latéraux (*M. semilimbatus*) ou plus écartés l'un de l'autre. — Bandeau à peine moitié des yeux médians antérieurs. — Abdomen ovale, un peu déprimé. — Plastron presque deux fois plus long que large, atténué en avant. — Hanches I séparées de la largeur de la pièce labiale à la base ; toutes les hanches plus longues que larges ; celles de la 4e paire plus longues. — Pattes, (♂) 1, 4, 2, 3 ou 4, 1, 2, 3 ; (♀) 4, 1, 2, 3. Pattes de la 1re paire plus épaisses ; fémur comprimé ; patella et tibia cylindriques, celui-ci plus long (except. : *M. falsificus*) ; tarse et métatarse plus grêles et beaucoup plus courts que patella et tibia ; tarse plus court que le métatarse. Tarse et métatarse IV plus courts que patella et tibia ; patella et tibia IV beaucoup plus longs que tibia et patella III ; tibia IV cylindrique et parallèle. Des rangées inférieures d'épines tibiales et métatarsales aux quatre paires.

♂) Patte-mâchoire courte ; fémur très-dilaté, presque aussi large que long, convexe en dessus ; patella et tibia courts et presque égaux ; tarse assez petit, très-convexe.

Les *Menemerus* ressemblent aux *Marpissa* ; ils sont en général de forme plus épaisse et plus trappue ; certains mâles rappellent, sous ce rapport, le genre *Hazarius*. La coloration, qui est due à un revêtement de pubescence, varie peu d'un sexe à l'autre ; il n'en est pas de même de la hauteur du céphalothorax et de la longueur des pattes antérieures, qui sont toujours plus prononcées chez les mâles. — Les *Menemerus*, qui appartiennent à notre faune, s'éloignent peu des endroits habités ou au moins cultivés ; ils se trouvent sur les murailles, les portes de jardins, etc. ; leur coque est établie dans les fissures.

ESPÈCES.

Mâles.

Yeux dorsaux plus éloignés l'un de l'autre que des bords latéraux du céphalothorax. — Tibia de la patte-mâchoire pourvu d'une apophyse *externe* très-forte, lisse. . . . . *Falsificus.*

— également éloignés l'un de l'autre et des bords latéraux. — Tibia de la patte-mâchoire pourvu d'une apophyse *inférieure* peu robuste. *Semilimbatus.*

Femelles.

Rebord de l'épigyne échancré en arrière. . . . . *Semilimbatus.*

— non échancré en arrière. . . . . *Falsificus* (1).

(1) Le genre *Menemerus*, qui ne compte que deux espèces en France, est richement représenté sur les côtes africaines et asiatiques de la Méditerranée. — Les espèces, qui me sont connues, se distinguent par les caractères suivants :

Mâles.

1 { Tibia et patella de la première paire égaux. . . . . 2.
{ Tibia I plus long que la patella. . . . . 3.

1. MENEMERUS SEMILIMBATUS *H.* 1831 (sub : *Salticus*).

Attus semilimbatus Wlk. 1836.
Salticus mauritanicus Lc. 1842.
Euophrys vigorata C. K. 1848.
Attus agilis Wlk. 1847.
Salticus intentus B. 1864.
Menemerus vigoratus E. S. 1869.
» *semilimbatus* E. S. 1871.

♂) *Max.* Céph.th., long. 4.1 ; larg. 3. — Pattes, 1, 4, 2, 3.
Min. Céph.th., long. 2,5.

Céphalothorax noir ; pubescence brun-rouge brillant ; des poils très-blancs formant une bande marginale assez large, très-nette, et sur la partie thoracique une tache médiane allongée, rétrécie en arrière et n'atteignant pas le bord postérieur. — Cils rouge orangé, quelquefois ceux des yeux latéraux blancs ; barbes blanches

2 { Tibia de la patte-mâchoire pourvu d'une apophyse inférieure longue, assez étroite, lamelleuse. . . . . *Illigeri* Aud. in Sav.
— d'une apophyse externe très-épaisse, globuleuse. *Falsificus* E. S.

3 { Tibia de la patte-mâchoire pourvu d'une apophyse inférieure, verticale, un peu recourbée et sub-aiguë . . . . . 4.
— droite, obtuse ou sub-aiguë. . . . . 5.

4 { Tarse et métatarse IV presque aussi longs que patella et tibia. *Semilimbatus* H.
— visiblement plus courts. . . . . *Heydeni* E. S.

5 { Yeux de la face équidistants, leurs intervalles plus étroits que le tiers de leur diamètre.—Pattes jaunes, quelquefois les fémurs antérieurs noirs. . . . . *Soldani* Aud. in Sav.
— latéraux un peu plus séparés, leur intervalle plus large que le tiers de leur diamètre.—Pattes brunes. . . *Victuus* (inédit).

Femelles.

1 { Tibia et patella IV, à peu près de même longueur que métatarse et tarse. . . . . *Illigeri.*
— plus longs que métatarse et tarse. . . . . 2.

2 { Céphalothorax bas ; yeux dorsaux plus éloignés l'un de l'autre que des bords latéraux. . . . . *Falsificus.*
— assez élevé ; yeux aussi éloignés ou presque également éloignés. 3.

3 { Carène de l'épigyne étroite, divisée par une strie longitudinale *Heydeni.*
— non divisée par une strie. . . . . 4.

4 { Marquée de petites côtes longitudinales. — Cils rouge orangé. *Victuus.*
— lisse. . . . . 5.

5 { Carène très-large dans toute sa longueur et parallèle. — Cils très-blancs. *Soldani.*
— Très-rétrécie en avant. — Cils rouge orangé. . *Semilimbatus.*

courtes, peu serrées. Céphalothorax élevé; partie céphalique sensiblement inclinée; fossette peu large et peu profonde, coupée dans le fond d'une strie longitudinale. — Yeux dorsaux presque également éloignés l'un de l'autre et des bords latéraux. — Chelicères longues, rétrécies, un peu inclinées et un peu divergentes (chez les grands individus), fortement striées en travers. — Pattes fauve plus ou moins vif, avec les fémurs I et souvent II fortement rembrunis; quelquefois la base et l'extrémité de tous les tibias légèrement brunâtres. Fémurs I et II assez robustes et comprimés; les autres articles cylindriques et assez grêles. Tibias plus longs que les patellas. Métatarses beaucoup plus longs que les tarses. — Patte-mâchoire noire, avec l'extrémité du fémur et la patella garnies en dessus de poils très-blancs lanugineux; tibia sans apophyse latérale, présentant une apophyse inférieure externe verticale, épaisse, un peu moins longue que le diamètre de l'article, rétrécie, un peu recourbée en arrière et sub-aiguë à l'extrémité.

♀) Céph.th., long. 3,6; larg. 2,9. — Abd. long. 6,5; larg., 4. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Bord frontal présentant trois taches blanches plus ou moins nettes; tache médiane thoracique en triangle allongé; barbes et cils rouge-orangé; souvent ceux des yeux latéraux blancs en dessus. — Abdomen grisâtre; en dessus une large bordure d'un blanc-jaunâtre ou rosé; la partie grise limitée en arrière par une ligne noire formant des festons, renfermant en avant quatre points blancs, doublés chacun d'un point noir, et en arrière plusieurs petits accents blancs transverses; ventre blanc. — Pattes (voy. ♂) des paires antérieures à peine rembrunies, quelquefois les postérieures vaguement annelées. Tibia et patella I égaux. Tarse et métatarse IV un peu plus courts que tibia et patella. — Patte-mâchoire blanc-testacé avec la base du fémur noire, garnie de poils blancs très-longs, divergents. — Epigyne présentant en avant une fossette transverse, arquée, en arrière un rebord lisse, aussi large que la fossette et marqué en arrière d'une profonde échancrure triangulaire; ce rebord projetant en avant une carène lisse (non striée), divisant la fossette.

Tout le midi de la France! — Corse! — dans toutes les régions méditerranéennes.

Très-commun; se trouve sur les murailles exposées au soleil.

2. MENEMERUS FALSIFICUS *E. S.* 1869 (1).

♂) Céph.th., long. 3,8 ; larg. 2,7. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir ; pubescence longue, gris-blanc, passant au fauve sur les parties latérales ; une ligne marginale, étroite, plus blanche ; cils jaune-rougeâtre ; barbes blanches, longues et serrées. Céphalothorax bas, assez allongé ; partie céphalique presque plane, faiblement inclinée en avant ; fossette large, peu profonde, mal définie. — Yeux dorsaux plus écartés l'un de l'autre que des bords du céphalothorax. — Chelicères assez courtes, très-robustes à la base, rétrécies et un peu divergentes à l'extrémité (chez les grands individus), striées seulement dans leur seconde moitié. — Pattes fauve-brunâtre très-obscur, surtout à l'extrémité des articles, garnies de longs poils blancs ; fémur, patella et tibia 1 noirs. Fémur 1 très-robuste et comprimé, claviforme. Tibia et patella 1 égaux, très-larges et un peu déprimés ; tarse et métatarse beaucoup plus grêles, celui-ci à peine plus long. — Patte-mâchoire noire, avec le fémur garni en dessus de poils blancs lanugineux ; tibia pourvu d'une très-forte apophyse latérale externe, perpendiculaire et presque aussi large que le diamètre de l'article, très-large et lisse, rétrécie et recourbée en avant, dans la seconde moitié seulement.

♀) Céph.th., long. 4 ; larg. 2,9. — Abd., long. 5,7 ; larg. 3,5. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Cils et barbes fauve-clair ou blanc-jaunâtre. — Abdomen ovale allongé, très-déprimé, gris clair, garni de pubescence blanche et fauve mêlée ; une bordure blanche souvent mal définie, quelquefois la partie grise limitée de chaque côté par une ligne noire très-nette, séparant la bordure blanche de la teinte dorsale, mais n'atteignant jamais le bord antérieur ; ventre garni de pubescence blanchâtre. — Pattes (voy. ♂) antérieures moins

(1) Les autres espèces décrites sont : *M. Illigeri* (sub : *Attus*) et *M. Soldani* (sub : *Attus*) Aud. in Sav., d'Egypte. — *M. Heydeni* E. S. (*Monog. Att.*, 1869), du Maroc. — *M. indistinctus* et *M. flavescens* (sub : *Salticus*) O P. Camb. (*Gen. List. Sp. Syr., etc.*), de Syrie. — Les *Attus Hunteri* et *Gesneri* Sav. (*Egypt. Ar.*, pl. 7, f. 12-19), pourraient aussi appartenir au genre *Menemerus*, mais c'est beaucoup plus douteux. — Le *Salticus mauritanicus* Lucas (*Expl. Alg. Ar.*, p. 140, pl. 7, f. 9) pourrait aussi être un *Menemerus*, l'auteur compare cependant cette espèce à l'*Hazarius Adansoni*.

épaisses que chez le mâle. Patella et tibia I égaux. Tarse et métatarse IV presque aussi longs que tibia et patella. — Patte-mâchoire fauve-clair avec le fémur noirâtre, garnie de poils blancs très-longs et divergents. — Epigyne présentant en avant une fossette semi-circulaire et en arrière un rebord brun, plus large que la fossette, lisse, convexe, non échancré et marqué de petites carènes rayonnantes.

Charente-Inférieure : Ile de Ré (Bonnaire). — Bordeaux. — Landes : Mont-de-Marsan (Dr Gobert). — Basses-Alpes : Digne ! Ste-Tulle ! — Corse !

Assez commun en été sur les murailles et les haies.

7e Genre. — DENDRYPHANTES C. K. 1837 (1).

Dendryphantes C. K. 1837 (ad part.).
Attus E. S. 1869 (*ad part* : 12e gr.).
Attus E. S. 1871 (*ad part* : 13e gr. (ex parte), 12e gr. (ex parte).
Dendryphantes Th. 1870.
Marpessa Th. 1870 (ad part.).

Céphalothorax assez élevé ; partie thoracique sensiblement dilatée, au moins d'un tiers plus longue ; partie céphalique plane, souvent un peu creusée, non inclinée, limitée par une dépression transverse. — Yeux de la face assez inégaux, formant une ligne assez fortement courbée ; les médians non connivents ; les latéraux séparés par un intervalle égalant souvent la moitié de leur diamètre. Yeux dorsaux presque aussi gros que les latéraux, un peu plus écartés, de sorte que les côtés de la tête divergent en arrière. Carré d'un tiers plus large que long. Yeux dorsaux plus éloignés l'un de l'autre que des bords latéraux. — Bandeau plus étroit que la moitié du diamètre des yeux médians. — Chelicères ro-

(1) J'ai déjà donné, dans ma *Révision des Attidæ*, les raisons qui m'ont fait abandonner le genre *Dendryphantes* de ma *Monographie*, qui était basé sur un caractère qui ne persiste pas chez les adultes — Le genre *Dendryphantes* que je présente aujourd'hui répond exactement au 12e groupe de ma *Monographie*. — Les *Attus hastatus*, *bombycius* et *rudis* sont étroitement unis, et tous les auteurs sont d'accord pour les rapprocher ; il n'en est pas de même des autres espèces, et j'ai moi-même changé d'opinion sur la place qu'il convient de leur donner ; j'ai primitivement placé l'*A. encarpatus* à côté de l'*A. hastatus*, puis dans le groupe de l'*A. striatus* (genre *Icius*), je reviens aujourd'hui à ma première classification ; les deux opinions sont soutenables, car l'*A. encarpatus* est presque intermédiaire entre les genres *Dendryphantes* et *Icius*, qui sont extrêmement voisins : néanmoins, l'absence de carène sur les chelicères des mâles et la vestiture des téguments me décide pour le genre *Dendryphantes*. Pour M. T. Thorell, l'*Attus encarpatus* est une *Marpissa*, ce qui peut s'explique

bustes et verticales dans les deux sexes. — Plastron allongé, assez étroit. — Hanches I séparées de la largeur de la pièce labiale, beaucoup plus épaisses que les autres ; hanches IV un peu plus longues que les deux intermédiaires. — Pattes (♂) 1, 2, 4, 3 ou 4, 1, 2, 3 ; (♀) 4, 1, 2, 3 ou, rarement, 4, 1, 3, 2 ; les paires I et quelquefois II plus robustes, à fémurs comprimés. Tibia et patella I plus courts que le céphalothorax ; (♂) tibia plus long ; (♀) tibia et patella égaux. Tibia et patella III beaucoup plus courts que tibia et patella IV. Tarse et métatarse IV visiblement plus courts que tibia et patella. Tibia IV cylindrique et parallèle ; métatarse IV ne présentant qu'un cercle d'épines à l'extrémité.

♂) Patte-mâchoire assez grêle ; patella plus longue que tibia ; tarse ovale-étroit, tronqué à l'extrémité.

Les *Dendryphantes* sont en général de formes courtes et trapues (except. *D. encarpatus*) ; ils sont remarquables par l'abondance de leur pubescence qui est mêlée, sur toutes les parties du corps, de crins plus longs ; leur coloration est généralement assez uniforme et varie peu d'un sexe à l'autre. Ils vivent tous sur les arbres, particulièrement sur les conifères ; ils établissent leur coque soit entre les aiguilles terminales des branches, soit dans les fissures de l'écorce (*D. encarpatus*). — Quelques espèces étendent leur habitat aux régions méditerranéennes ; les autres sont propres au nord de l'Europe, elles s'avancent en Suède jusqu'en Laponie et sont toujours plus communes dans les parties froides et élevées que dans les régions basses et chaudes.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Tarse de la patte-mâchoire aussi étroit que la patella et le tibia, et non atténué à l'extrémité. — Chelicères marquées d'une carène sur leur face antérieure. . . . . *Nidicolens.*
— un peu plus large que le tibia et la patella à la base et atténué à l'extrémité. — Chelicères non carénées. . . . . 2.

par les caractères donnés, par cet auteur, pour séparer les deux divisions, contenant l'une le genre *Marpissa*, l'autre le genre *Dendryphantes* ; pour la première : « *oculi seriei 3tiæ non longius a margine cephalothoracis quam inter se remoti* », et pour la seconde : « *oculi seriei 3tiæ longius a margine cephalothoracis quam inter se remoti.* » Chez l'*A. encarpatus*, les yeux dorsaux sont, en effet, un peu plus éloignés l'un de l'autre que des bords latéraux ; mais ce caractère, d'une constatation si difficile, est de nulle valeur, car il est souvent en défaut chez les *Menemerus*, les *Dendryphantes* et les *Attus* ; bien souvent aussi il varie d'un sexe à l'autre. — L'*A. nidicolens* est aussi une espèce aberrante, extraite de mon 12e groupe, ici la carène des chelicères existe comme chez les *Icius*, mais l'ensemble des formes éloigne de suite toute idée de rapprochement avec ce genre ; l'*A. nidicolens* ressemble beaucoup à l'espèce pour laquelle nous formons le genre *Thya*, mais deux caractères faciles à constater l'en sépare ; chez les *Thya*, le tibia et la patella de la troisième paire sont un peu plus longs que ceux de la quatrième ; de plus, les métatarses de la quatrième paire sont armés d'épines dès la base.

2 { Tarse de la patte-mâchoire dépassant le bulbe presque de la moitié de sa longueur. . . . . 3.
— dépassant le bulbe à peine du quart de sa longueur. . . . . 4.

3 { Apophyse tibiale externe de la patte-mâchoire longue, dirigée très-obliquement en avant. . . . . *Encarpatus*.
— très-courte, large, tuberculeuse. . . . . *Badius*.

4 { Tibia IV d'un tiers plus long que la patella.—Tibia et patella III visiblement plus courts que tibia et patella II. . . . . *Bombycius*.
— à peine plus long que la patella. — Tibia et patella II et III presque égaux . . . . . *Rudis*.

Femelles.

1 { Tibia I ne présentant en dessous qu'une seule épine très-courte vers le milieu. . . . . 2.
— présentant deux rangs d'épines inférieures, composés chacun de plusieurs épines. . . . . 3.

2 { Tibia IV au moins d'un quart plus long que la patella. — Partie thoracique marquée de profondes stries obliques. . . . . *Badius*.
— à peine d'un cinquième plus long que la patella. — Partie thoracique presque dépourvue de stries. . . . . *Encarpatus*.

3 { Tibia I un peu plus court que la patella et aussi large, ses deux rangées d'épines inférieures commençant dès la base. Seconde paire d'épines métatarsales très-rapprochée de la base de l'article. . 4.
— au moins aussi long que la patella et un peu plus étroit, ses deux rangées d'épines inférieures n'occupant que les deux tiers inférieurs. Seconde paire d'épines métatarsales éloignée de la base de l'article. . . . . 5.

4 { Yeux dorsaux non ou à peine débordés en dessus. — Cils jaunes. *Rudis*.
— débordés en dessus au moins de leur largeur. — Cils et barbes blancs. . . . . *Nidicolens*.

5 { Cils et barbes blanc-jaunâtre. — Pubescence du ventre blanchâtre. *Hastatus*.
— jaunes; barbes blanches.—Pubescence du ventre jaune. *Bombycius*.

(*) 1. DENDRYPHANTES BOMBYCIUS *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

(*) ***Dendryphantes hastatus*** C. K. 1846 (non Clerck.).

(*) ***Attus hastatus*** E. S. 1869.
Attus bombycius E. S. 1871.

♂) Céph.th., long. 3 ; larg. 2. — Pattes 1, 4, 2, 3.

Céphalothorax noir ; pubescence longue, jaune en avant et sur les côtés, blanchâtre dans le milieu et en arrière. Cils courts, blancs ; barbes très-longues, jaunâtres. Dépression transverse très-forte, large, mal définie ; saillies sourciliaires bien prononcées. — Yeux dorsaux un peu plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux, à peine débordés de leur largeur en dessus. —

Chelicères au moins aussi longues que la face, verticales, brun-rouge, finement striées en travers. Angle supéro-externe des lames-maxillaires aigu et saillant. — Pattes brun-rouge, non annelées; pubescence jaune clair, mêlée de longs crins. Tibia I avec deux rangées inférieures de 4-2 d'épines très-courtes; épines des tibias postérieurs également courtes. Tibia IV au moins d'un quart plus long que la patella et parallèle. — Patte-mâchoire fauve, garnie de pubescence blanche; patella carrée; tibia plus court et un peu plus étroit, son apophyse externe très-courte, conique; tarse ovale étroit, très-obtus; bulbe atteignant presque son extrémité et formant à sa base, en dessus, une forte saillie interne, large et très-obtusément tronqué en arrière, rétréci, déprimé et faiblement bilobé dans le haut, avec le lobe interne prolongé par un court stylum, dirigé en ligne droite en avant.

♀) Céph.th., long. 3,9; larg. 3,1. — Abd., long. 5,5; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir; pubescence fauve clair. — Yeux dorsaux peu débordés. — Saillies sourciliaires fortes. — Cils jaune vif; barbes longues, blanches. — Abdomen brun-rouge, garni de pubescence jaune vif; en dessus, dans le milieu, une large bande longitudinale plus claire, bordée en avant de deux fines lignes brunes; en arrière, deux traits blancs, courbes et convergeants, présentant chacun vers le milieu, du côté interne, une petite dent rentrante; la bande antérieure souvent effacée. Ventre à pubescence jaune clair. — Pattes fauve-rouge, les paires postérieures présentant souvent des traces d'annulations brunes; leur pubescence jaune. Tibia I au moins aussi long et un peu plus étroit que la patella, armé en dessous, dans la seconde moitié, de deux rangées d'épines 2 ou 3 et 2, dont les internes plus longues; deux paires d'épines inférieures au métatarse, dont la seconde éloignée de la base. — Epigyne en fossette un peu triangulaire, avec le sommet dirigé en avant; en arrière un très-large rebord rougeâtre, lisse, s'avançant sur le bord postérieur de la fossette en saillie tronquée carrément.

Paraît habiter le centre et le midi de l'Allemagne, la Bavière, la Bohême, de même que l'Italie supérieure; il n'a pas encore été trouvé en France. D'après Ch. Koch, il recherche, comme les espèces voisines, les forêts de conifères.

2. DENDRYPHANTES HASTATUS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Aranea pini de Geer 1778.
?) » *lunulata* Wlk. 1802.
?) *Attus lunulatus* Wlk. 1805-25.
?) *Salticus pini* H. 1831.
Attus muscosus Snd. 1833 (ad part.).
Attus hastatus Wst. 1851-61.
Dendryphantes hastatus Ohl. 1865.
Attus bombycius E. S 1869 (non 1871).
» *hastatus* E. S. 1871.
Dendryphantes hastatus Th. 1872.

♀) Céph.th., long. 3,5; larg. 2,8. — Abd., long. 5,5; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir ; pubescence fauve-verdâtre ; milieu de la partie thoracique présentant une tache blanchâtre, allongée, diffuse. — Yeux dorsaux peu débordés ; saillies sourciliaires fortes. — Cils et barbes blanc-jaunâtre. — Abdomen revêtu de pubescence jaune, tirant un peu sur le vert ; en dessus, partie antérieure marquée d'une bande médiane plus claire, élargie d'avant en arrière, brusquement tronquée et un peu échancrée à l'extrémité ; en arrière, une bande plus foncée, terminée en pointe au-dessus des filières, bordée d'espaces blancs, diminuant de largeur et de vivacité d'arrière en avant ; cette bande quelquefois ponctuée de blanc. Pubescence ventrale blanche. — Pattes brun-noir, vaguement annelées de fauve ; pubescence épaisse et blanche. Tibia 1 au moins aussi long que la patella, présentant en dessous, dans la seconde moitié, deux rangs d'épines 2 ou 3 et 2, dont les internes plus longues ; métatarse présentant deux paires d'épines inférieures, dont la seconde éloignée de la base. — Epigyne en fossette un peu plus longue que large, rétrécie et obtuse en avant, presque entièrement remplie par une saillie noire, lisse, de même forme.

Je ne connais pas le mâle.

Adulte du commencement de juillet à la fin d'août ; se trouve sur les pins ; la coque, au moins de la grosseur d'une noix, est engagée entre les aiguilles ; elle est blanche et environnée d'un grand nombre de fils divergents ; la femelle s'y enferme avec ses œufs, qui sont simplement déposés dans une partie de la coque, mais non enveloppés d'un cocon (d'après Oblert).

Le *D. hastatus* est une espèce essentiellement septentrionale ; il habite la Laponie, la Suède, la Prusse orientale, la Pologne, où il est très-commun ; il paraît manquer en Angleterre et il n'est pas absolument certain qu'il se trouve en France ; une description très-courte et très-incomplète de Walckenaer (sous le nom d'*Attus lunulatus*) semble cependant s'y rapporter.

3. DENDRYPHANTES RUDIS *Snd.* 1833 (sub : *Attus*).

Dendryphantes medius C. K. 1837.
?) » *minor* C. K. 1837.
Attus medius Wst. 1851-1861.
Dendryphantes medius Ohl. 1865.
Attus medius E. S. 1869.
Attus lemniscus E. S. 1869 (var. jeune).

♂) **Céph.th., long. 2,5 ; larg. 1,7. — Pattes 1, 4, 2-3.**

Céphalothorax noir, revêtu de pubescence d'un jaune vif un peu doré ; cils et barbes blancs. Dépression transverse faible, très-étendue, mal définie ; saillies sourciliaires peu prononcées.— Yeux dorsaux plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux et non débordés en dessus. — Angle supéro-externe des lames maxillaires aigu et saillant. — Chelicères aussi longues que la face, verticales, striées, noir-brillant. — Pattes brun-rouge clair, garnies de pubescence jaune vif ; souvent les fémurs et les côtés des tibias rembrunis et presque noirs. Tibias antérieurs avec deux rangées inférieures de 2-3 épines courtes n'occupant que les deux tiers supérieurs de l'article ; épines des tibias postérieurs courtes. Tibia IV à peine plus long que la patella et un peu resserré dans le milieu (Patte-mâchoire, voy. *D. bombycius*).

♀ **Céph.th., long. 2,7 ; larg. 2. — Abd., long. 4,5 ; larg. 3,4. — Pattes 4, 1, 3, 2.**

Céphalothorax noir, revêtu de pubescence jaune vif. — Yeux antérieurs formant une ligne peu courbée ; yeux dorsaux non débordés ; dépression transverse et saillies sourciliaires très-faibles. Cils jaunes ; barbes blanches. — Abdomen brun-rouge clair plus foncé sur la ligne médiane, revêtu de pubescence jaune vif un peu doré ; une large bordure blanche irrégulière ; en dessus, vers le milieu, deux taches blanches allongées, parallèles ou un peu obliques ; en arrière, deux paires de points blancs. Ventre jaune avec une ligne brune médiane, étroite. — Pattes brun-rouge, vaguement annelées, garnies de pubescence blanchâtre. Tibia I un peu plus court que la patella et aussi large, avec deux rangs d'épines inférieures 3-3, commençant dès la base dont les internes plus longues ; au métatarse, deux paires d'épines, dont la seconde rapprochée de la base. — Épigyne en forme de grande fossette rougeâtre, plus large que longue, arrondie en avant ; le bord postérieur avancé, jusqu'au milieu de la fossette, en forme de saillie noire, lisse, semi-circulaire.

Toute la France. — Alpes. — Pyrénées.

Commun sur les arbres verts, principalement sur les branches basses et touffues des pins, moins souvent sur les sapins. La coque, d'un blanc soyeux, arrondie, de la grosseur d'une petite noisette, est fixée entre les aiguilles terminales des branches ; la femelle s'y enferme pour garder ses œufs, qui sont enveloppés d'un petit sac de tissu léger et transparent, placé lui-même dans un coin de la coque.

4. DENDRYPHANTES NIDICOLENS *Wlk.* 1802 (sub : *Aranea*).

Attus nidicolens Wlk. 1837.
?) *Salticus citus* Cb. 1863.
Attus phrygianus E. S. 1869.
Marpissa Nardoi Cn. et Pv. 1869.
Attus nidicolens E. S. 1871.

♂) *Max.* Céph.th., long. 3,2 ; larg. 2,5. — Pattes 1, 4, 2-3.
Min. Céph.th., long. 2,3.

Céphalothorax brun-rouge, avec le carré oculaire bordé de noir ; pubescence blanc-jaunâtre dans la région thoracique, fauve-rouge vif dans la région céphalique ; cils et barbes jaune-orangé. Fossette thoracique très-large et assez profonde, mal définie, présentant dans le fond deux ou trois petites stries, à peine sensibles, divergeant en arrière. — Chelicères planes ou un peu déprimées en avant, brun-rouge foncé, striées, leur bord externe arqué en dehors et suivi d'une assez forte carène. Angle supéro-externe des lames-maxillaires aigu. — Pattes I brun-rouge, garnies de longs crins fauves, divergents ; tibia présentant en dessous deux rangées de 3-3 et métatarse de 2-2 épines très-courtes. Pattes II, III et IV fauves, avec l'extrémité des fémurs, la base et l'extrémité des tibias rembrunies. — Patte-mâchoire très-grêle ; patella plus longue que large, parallèle ; tibia d'un tiers plus court, parallèle, un peu plus étroit ; son apophyse supéro-externe grêle dès la base, aussi longue que l'article, dirigée en avant parallèlement au bord tarsal et sub-aiguë ; tarse plus long que les deux articles précédents, presque aussi étroit, non rétréci, tronqué à l'extrémité ; bulbe n'occupant que la moitié inférieure du tarse, carré, un peu plus long que large, son angle supéro-interne surmonté d'un petit lobe arrondi donnant naissance à un fin stylum noir, dirigé en avant jusqu'à l'extrémité du tarse.

♀) *Max.* Céph.th., long. 3,4 ; larg. 2,6. — Abd., long. 4,3 ; larg. 3. — Pattes 1-4, 2-3.
Min. Céph.th., long. 2,5. — Abd., long. 3,5.

Céphalothorax garni de pubescence, blanche en arrière, jaune

clair dans la région frontale, jaune-orangé sur les côtés du carré; cils et barbes blancs. — Yeux dorsaux débordés en dessus au moins de leur largeur. — Abdomen fauve-testacé, abondamment ponctué de brun; en avant, une bordure semi-circulaire fauve, c'est-à-dire dépourvue de points; en dessus, une large bande longitudinale rougeâtre, renfermant en avant deux points testacés et coupée en arrière de plusieurs accents très-aigus de même couleur, s'étendant un peu sur les parties latérales. Ventre testacé rougeâtre, avec un revêtement de pubescence blanche. — Pattes antérieures épaisses, brun-rouge; pattes postérieures comme chez le mâle, toutes garnies de pubescence blanche. Tibia 1 un peu plus court que la patella, présentant en dessous deux rangées d'épines courtes 3-3 commençant dès la base; au métatarse, deux paires d'épines dont l'inférieure très-rapprochée de la base. — Epigyne petite, en forme de plaque testacée, un peu grenue, mal définie, quelquefois marquée d'une tache noire, présentant en avant deux petites fossettes ovales obliques, séparées par un espace double de la largeur de chaque fossette.

Environs de Paris : Nogent-sur-Marne. — Seine-et-Oise : Brétigny (Sédillot). — Aube : Chapelles-Vallon ! forêt d'Othe (J. Ray). — Ile de Ré (Bonnaire). — Hautes-Alpes : Briançon ! Savines ! — Basses-Alpes : Digne ! Mont-Léberon ! Castellane (Sédillot). — Var : St-Maximin, Ste-Baume (R. P. Belon). — Nice (Power). — Landes (Gobert). — Gers : Lectoure (Lucante). — Hautes-Pyrénées : Lourdes (Gérin). — Pyrénées-Orientales (M. Nou). — Corse !

Commun également en Italie, en Espagne, à Corfou, en Algérie et en Syrie.

5. DENDRYPHANTES ENCARPATUS *Wlk.* 1802 (sub : *Aranea*).

Aranea encarpata Wlk. 1802.
?) *Salticus leucogramma* Ltr. 1819.
(♂) *Attus encarpatus* Wlk. 1826-36.
(♀) *Attus maculatus* Wlk. 1826.
Salticus pulchellus H. 1831.
Salticus tigrinus H. 1834.
Calliethera pulchella C. K. 1845.
(♂) *Attus encarpatus* E. S. 1869.
(♀) » *pulchellus* E. S. 1869.
Dendryphantes medius Cn. et Pv. 1869.

♂) Céph.th., long. 2,5; larg. 1,7. — Pattes 1, 4, 2-3.

Céphalothorax peu élevé et long, noir; pubescence longue, blanche, mêlée de poils roux; une large bande longitudinale rétrécie en arrière et une bande marginale plus blanches. — Yeux dorsaux gros, peu débordés; dépression transverse faible; cils blancs, mêlés de quelques poils rouges; barbes blanches longues.

Yeux antérieurs peu séparés, presque équidistants. — Chelicères noir-rougeâtre, à peine striées. — Abdomen noir, revêtu de pubescence blanche, longue et serrée; en dessus une large bande noire continue, garnie de poils roux peu serrés. — Pattes I brun foncé, très robustes; fémur claviforme; patella et tibia cylindriques, celui-ci à peine plus long, aussi large à la base et atténué. Pattes II, III et IV fauve-testacé, un peu rembrunies aux articulations. — Patte-mâchoire fauve-obscur, garnie de poils blancs; patella presque carrée; tibia plus court et à peine plus étroit; son apophyse externe très-développée, longue, robuste, dirigée obliquement en avant, plane et rebordée sur la face antérieure, convexe sur la face postérieure; tarse peu long, étroit, obtus, dépassant le bulbe au moins du tiers de sa longueur; bulbe arrondi dans le bas, présentant une très-faible saillie obtuse vers le milieu de son bord externe, atténué dans le haut, obtusément tronqué avec l'angle supéro-interne prolongé par un stylum noir assez long, s'étendant presque jusqu'à l'extrémité du tarse.

♀) Céph.th., long. 3; larg. 2,1. — Abd., long. 3,5; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, revêtu de pubescence gris-blanc, avec une large bordure blanc pur. — Yeux antérieurs resserrés, formant une ligne droite; dépression transverse faible; saillies sourcilières sensibles; yeux dorsaux gros, à peine débordés; cils et barbes blancs. — Abdomen gris obscur, revêtu de pubescence de même couleur; entièrement entouré d'une large bordure blanche; en arrière, l'espace gris limité, de chaque côté, par deux petits traits noirs, obliques: les premiers recourbés en dedans, les derniers réunis au-dessus des filières en forme de V. Ventre blanc. — Plastron noir. — Pattes jaunâtre testacé; à la première paire, le sommet du fémur, la patella et le tibia rembrunis; souvent les paires postérieures vaguement annelées; ces pattes presque dépourvues d'épines; au tibia antérieur, une seule inféro-interne vers le milieu. Tibia IV à peine plus long que la patella.

Toute la France. — Corse!

Se trouve aussi en Pologne, Suède, Autriche, Hongrie, Italie.

Dans les endroits boisés, sous les écorces d'arbres, particulièrement celles des platanes; aussi dans les mousses qui couvrent la base des vieux troncs. — On peut le trouver tout l'hiver renfermé dans une coque ovale, déprimée, blanche, de tissu très-résistant.

6. DENDRYPHANTES BADIUS *E. S.* 1869 (sub : *Marpissus*).

♂) **Céph.th., long. 2,5 ; larg. 1,7. — Pattes 1, 4, 3, 2.**

Céphalothorax peu élevé et long, garni de pubescence longue gris-fauve avec une large bande marginale blanche ; dépression transverse, large et profonde ; saillies sourcilières sensibles. — Yeux dorsaux gros et peu débordés en dessus ; cils rouges ; barbes blanches, longues. — Abdomen brunâtre, revêtu de pubescence d'un fauve-blanchâtre ; une bande médiane longitudinale brune, continue en avant et en arrière, interrompue et remplacée dans le milieu par trois petits accents de même couleur. Ventre gris-blanc. — Pattes I brun-rouge, très-robustes ; fémur claviforme ; patella et tibia cylindriques ; celui-ci un peu plus long, aussi large que la patella à la base et atténué à l'extrémité. Pattes II, III et IV brun-rouge, un peu éclaircies aux articulations. — Patte-mâchoire brune et couverte de poils blancs épais ; patella presque carrée ; tibia plus court, à peine plus étroit ; son apophyse externe large, très-courte, tuberculeuse, arrondie et un peu excavée à l'extrémité ; tarse étroit, médiocrement long, obtus, dépassant le bulbe au moins du quart de sa longueur ; bulbe arrondi dans le bas, marqué d'un petit tubercule vers le milieu de son bord externe ; son angle supéro-interne prolongé par un stylum robuste, courbe, dirigé en avant.

♀) *Jeune.*

Céphalothorax allongé, parallèle, très-bas, revêtu de pubescence blanchâtre et fauve mêlée irrégulièrement. — Yeux antérieurs assez resserrés, formant une ligne droite ; dépression peu sensible, large, mal définie ; saillies sourcilières fortes ; partie thoracique marquée de stries obliques convergeant en avant. Yeux supérieurs gros, à peine débordés ; cils roussâtres ; barbes blanches. — Abdomen gris-fauve, entièrement bordé d'une large bande claire à contours vagues. Ventre grisâtre. — Pattes noirâtres avec les articulations éclaircies et presque fauves, souvent cette teinte fauve très-étendue ; paire I à peine plus épaisse que la suivante ; tibia un peu plus court et aussi large à la base que la patella. Tibia IV au moins d'un quart plus long que la patella ; ces pattes presque dépourvues d'épines ; au tibia antérieur une

seule inféro-interne vers le milieu. Patte-mâchoire jaune clair, pourvue de très-longs poils blancs (Epigyne non développée).

Corse!
Aussi en Sicile (1).

8e Genre. — PHILÆUS *Th.* 1870.

(*) *Dendryphantes* C. K. 1837 (♀) (ad part.).
(*) *Calliethera* C. K. 1837 (♂) (ad part.).
(*) *Philia* C. K. 1846.
(*) *Phidippus* C. K. 1846 (ad part.).
(*) *Pleuippus* C. K. 1846 (ad part.).
(*) *Attus* (1er groupe) E. S. 1869.
(*) *Dendryphantes* E. S. 1869 (ad part.).
(*) *Attus* (11e groupe) E. S. 1871.
Philæus Th. 1870 (♂).
Attus Th. 1870 (♀) (ad part.).

Céphalothorax très-élevé; partie thoracique dilatée, au moins d'un tiers plus longue; partie céphalique plane ou légèrement convexe, inclinée, limitée par une très-faible strie transverse. — Yeux de la face assez inégaux, formant une ligne assez fortement courbée; les médians non connivents; les latéraux séparés par un intervalle égal à la moitié de leur diamètre. Yeux dorsaux presque aussi gros que les latéraux, à peine plus écartés; carré au moins d'un tiers plus large que long. Yeux dorsaux le plus souvent également éloignés l'un de l'autre et des bords latéraux. Bandeau plus étroit que la moitié du diamètre des yeux médians. — Chelicères robustes, plus longues et souvent un peu obliques chez les mâles. — Plastron allongé, assez étroit. — Hanches 1 séparées de la largeur de la pièce labiale, plus épaisses que les autres. — Pattes (♂) 1, 2, 4, 3; (♀) 4, 1, 3, 2. Les paires antérieures plus robustes. Tibia et patella 1 (♂) presque aussi longs; (♀) plus courts que le céphalothorax; (♂) tibia plus long; (♀) tibia et patella égaux; tarse et métatarse plus grêles

(1) On peut ajouter les espèces suivantes :
D. nitelinus E. S. (= *A. castaneus* E. S.), *Monog. Att.*, 1869, très-commun sur les côtes méditerranéennes, surtout en Orient; voisin de *D. nitticolens*.
D. picaceus E. S., *Monog. Att.*, de Sicile; voisin de *D. encarpatus*.
D. ravidus E. S. (= *D sexpunctatus* E. S.), *Monog. Att.*, de Pologne; voisin de *D. rudis*.
Paraît encore appartenir au genre :
D. petilus B. (sub : *Salticus*), *Ann. Mag. of N. H.*, 1870, de Sicile.

et plus courts que les deux articles précédents. Tibia et patella III beaucoup plus courts que tibia et patella IV; tarse et métatarse IV visiblement plus courts que tibia et patella (quelquefois de même longueur chez les mâles). Métatarse IV armé d'épines dès la base. Tibia IV cylindrique et parallèle.

♂) Patte-mâchoire très-grêle; patella et tibia égaux ou celui-ci plus long; tarse ovale, étroit, obtusément tronqué à l'extrémité.

Dans le genre *Philœus*, la disparité des sexes est poussée très loin comme forme et comme coloration; chez les mâles, le céphalothorax est très-élevé, les chelicères sont longues et proéminentes, les pattes des deux premières paires sont beaucoup plus développées que les suivantes, tandis que les femelles ressemblent beaucoup à celles du genre *Dendryphantes*. La coloration, toujours formée par la pubescence, est chez les mâles variée de blanc et de rouge vif, tandis que chez les femelles les teintes noirâtres et gris-blanc dominent. — Les *Philœus* construisent dans les interstices des tas de pierres, dans les fentes de rochers, etc., une vaste coque de tissu blanc, floconneux, adhérant au toucher, dans laquelle la femelle dépose ses œufs sans les envelopper d'un cocon. Quand le soleil donne, les *Philœus* quittent leur coque et se promènent dans le voisinage, grimpant sur les rochers, sur les buissons, quelquefois sur les arbres; le mâle surtout se fait remarquer par une grande agilité; il échappe à la main qui veut le saisir en faisant des bonds de près d'un mètre.

ESPÈCES.

Mâles.

Bulbe entièrement entouré, du côté interne, d'un fort et très-long stylum, partant de sa base. — Tibia de la patte-mâchoire presque aussi large que la patella. . . . . *Chrysops.*

— ne présentant qu'un stylum terminal court. — Tibia de la patte-mâchoire au moins aussi long que la patella et plus étroit. . . . . *Bicolor.*

(1) Le genre *Philœus* répond à mon premier groupe du genre *Attus;* on a pu voir par la synonymie de ce genre que, jusque dans ces dernières années, les deux sexes ont été placés dans des genres différents, ou au moins dans des groupes différents du genre *Attus*, par Ch Koch, Thorell et nous-même. — Ch Koch, généralement si mal inspiré dans ses divisions génériques de la famille des *Attidæ*, a créé, sous les noms de *Plexippus* et de *Phidippus*, deux grandes divisions, dans lesquelles il a placé, sans beaucoup de discernement, presque toutes les grandes espèces exotiques de l'ancien et du nouveau monde; la plupart de ces espèces rentrent dans le même genre que le *P. chrysops;* je pense néanmoins qu'il sera possible de trouver parmi les nombreuses espèces hétérogènes décrites par Ch. Koch les types de deux genres nouveaux, auxquels on pourra laisser les noms de *Phidippus* et de *Plexippus*. Le genre *Philœus* pourra ainsi être maintenu avec le nom qui lui a été imposé par M. T. Thorell. — La plus grande longueur des chelicères qui a servi à Ch. Koch pour fonder le genre *Hyllus* est un mauvais caractère, rien n'est plus variable que les chelicères, le genre *Calliethera* en offre des exemples frappants.

Femelles.

1 { Cils et barbes blancs. . . . . *Chrysops.*
— rouge-orangé; barbes blanches. . . . . 2.

2 { Epigyne présentant une large carène longitudinale rouge, parallèle, limitée latéralement par deux fentes un peu divergentes. *Bilineatus.*
— présentant en arrière deux petites fossettes arrondies, profondes, et une mince carène longitudinale divisée elle-même par une strie. . . . . *Bicolor.*

1. PHILÆUS CHRYSOPS *Poda* 1761 (sub : *Aranea*).

(♂)

Aranea chrysops Poda 1761.
» *sanguinolenta* L. 1758.
» *Sloani* Scl. 1763.
» » Rossi 1790.
Salticus Sloani Ltr. 1819.
Attus sanguinolentus Wlk. 1836.
Philia sanguinolenta C. K. 1846.
Attus sanguinolentus E. S. 1869.
Philæus sanguinolentus Th. 1870.
(Var.) *Salticus erythrogaster* Lc. 1842.

(♀)

(?) *Aranea Catesbæi* Scl. 1768.
Salticus Catesbæi Ltr. 1819.
Salticus cirtanus Lc. 1842.
Dendryphantes xanthomelas C.K. 1846.
» *dorsalis* C. K. 1846.
» *leucomelas* C. K. 1846.
» *dorsatus* E. S. 1869.
» *nigriceps* E. S. 1869.
(♂♀) *Philæus chrysops* Th. 1873.

♂) *Max.* Céph.th., long. 5,5 ; larg. 4,1. — Pattes 1, 2, 4, 3.
Min. Céph.th., long. 3,6.

Céphalothorax noir; bord frontal et face garnis de poils blancs ; souvent deux bandes blanches longitudinales, passant au-dessous des yeux dorsaux, un peu dilatées et convergentes au-delà ; dépression tranverse horizontale, élargie dans le milieu, mal définie ; saillies sourcilières très-faibles.— Yeux dorsaux également éloignés l'un de l'autre et des bords du céphalothorax. – Chelicères variables pour la force et la longueur, longues et un peu projetées en avant chez les grands individus, irrégulièrement striées en travers ; angle supérieur de la rainure saillant et armé de deux denticulations géminées pour le bord supérieur, d'une seule pour l'inférieur. — Abdomen en dessus et en dessous d'un beau rouge vermillon, sauf dans la région épigastrique ; en dessus une bande noire longitudinale un peu élargie dans le milieu et atténuée en arrière.—Pattes noires, avec les tibias et les patellas I et II brun-rouge et garnis de pubescence rouge-orangé ; les autres pattes garnies de pubescence peu serrée, blanche sur les fémurs, jaunâtre sur les patellas et les tibias.—Patte-mâchoire noire, couverte de très-longs poils blancs ; patella et tibia égaux en longueur et en épaisseur ; tibia armé exté-

rieurement d'une apophyse assez courte, droite, dirigée obliquement en avant, assez grêle et aiguë ; tarse un peu plus long que ces deux articles, aussi étroit, un peu courbé en dehors, non rétréci et obtus à l'extrémité ; bulbe n'occupant que la moitié inférieure du tarse, ovale-allongé, projetant presque perpendiculairement une très-grande apophyse, aussi volumineuse que le bulbe même, épaisse, cylindrique, un peu rétrécie et coudée en arrière dans sa portion terminale ; un stylum détaché, partant de la base de l'apophyse, recourbé en dehors, puis en avant, se prolongeant jusqu'à l'extrémité du tarse.

♀) Céph.th., long. 4,8 ; larg. 3,3. — Abd., long. 6 ; larg. 4. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, garni de poils blancs très-longs, épars, plus serrés sur le front, en arrière, où ils forment une très-large bordure, et dans le milieu, au-dessous des yeux dorsaux, où ils dessinent deux bandes convergeantes. — Cils et barbes blancs et très-longs ; quelquefois des cils fauve-rouge entre les yeux latéraux et les médians. — Abdomen noir, couvert de pubescence serrée, tantôt blanche, tantôt jaune, tantôt d'un gris rougeâtre ; en dessus une bande longitudinale très noire, atténuée en arrière, quelquefois élargie en forme de tache ovale à bords sinueux, plus rarement ramifiée ; parties latérales d'une teinte noirâtre fondue avec la teinte claire du dos, ou formant avec elle des découpures tranchées. Ventre blanchâtre ; quelquefois une bande médiane plus foncée rétrécie en arrière. — Pattes noires, hérissées de crins blancs ; les hanches, les tarses et les métatarses éclaircis et annelés. — Patte-mâchoire fauve, avec le fémur et l'extrémité des articles suivants rembrunis ; des crins blancs très-longs, divergents. — Epigyne en fossette plus longue que large, ovale, renfermant une pièce rouge, lisse, divisée par une strie longitudinale, un peu plus étroite et parallèle dans sa portion antérieure, laissant ainsi de chaque côté un petit vide oblique.

Environs de Paris : Cernay. Fontainebleau. — Aube : forêt d'Othe, Gyé-sur-Seine ! — Toute la Bourgogne. — Alpes : Grenoble ! Bourg d'Oisans ! Monétier ! Briançon ! Digne ! (toujours dans les parties basses). — Toute la Provence. — Languedoc. — Corse !

Espèce très-commune dans le midi de la France ; rare et accidentelle dans le nord. Le mâle se rencontre sur les parois de rochers, les vieux murs, les tas de pierres, souvent aussi sur les buissons exposés au soleil, particulièrement sur les agave, les cactus, les lentisques ; il est d'une extrême agilité et saute à de grandes distances sur sa proie. — La femelle se tient ordinairement dans une grande coque blanche

de tissu floconneux et adhérent, établie dans les fentes de rochers ou dans les interstices des tas de pierres; elle y dépose ses œufs sans les envelopper d'un cocon.

2. PHILÆUS BICOLOR *Wlk.* 1802 (sub : *Aranea*).

Attus xanthogramma Wlk. 1825-36 (♀).
» *bicolor* Wlk. 1836 (♂).
» *rubiginosus* E. S. 1864.
Attus bicolor E. S. 1869.
» *lanipes* E. S. 1869 (♀ variété).

♂ Céph.th., long. 3,4; larg. 2,5. — Pattes 1, 2, 4, 3.

Céphalothorax noir, garni de poils blancs longs, peu serrés. Cils et barbes jaunâtres; dépression transverse, arquée en arrière, coupée d'une courte strie longitudinale. — Yeux dorsaux un peu plus séparés l'un de l'autre que des bords du céphalothorax. — Chelicères robustes, assez longues, noires, à peine striées. — Abdomen revêtu en dessus de pubescence jaune-rouge plus ou moins vif, mêlée en avant de poils blancs formant une bordure vague; ventre noirâtre garni de poils blancs longs. — Pattes noires, avec les hanches et les métatarses, au moins à la base, éclaircis; poils blancs peu serrés, très-longs principalement sous les fémurs.—Patte-mâchoire noire, garnie de crins noirs; patella plus longue que large, épaisse, parallèle; tibia un peu plus court, beaucoup plus étroit, également parallèle; son apophyse supéro-externe assez courte, obtuse, accolée au tarse; celui-ci plus court que les deux articles précédents, aussi étroit, à peine rétréci et obtus; bulbe allongé, simple, atteignant presque l'extrémité du tarse, divisé dans le haut en deux lobes dont l'interne un peu plus long et terminé par un petit crochet.

♀) Céph.th., long. 3,5; larg. 2, 5. — Abd., long. 5,5; larg. 3,7. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, garni de poils blancs formant une large bordure thoracique, et en dessus deux bandes partant des angles de la face, passant au-dessous des yeux dorsaux et convergeant sur le thorax. Cils rouge-orangé; barbes blanches très-longues. — Abdomen tantôt couvert en dessus de pubescence rouge-brique, mêlée de poils blancs en avant, quelquefois marqué de deux fines lignes longitudinales d'un jaune plus clair; tantôt d'un blanc jaunâtre passant au rouge sur les côtés et en arrière, et orné d'une ligne noire longitudinale envoyant sur les parties

latérales des ramifications obliques; quelquefois encore le fond jaune et la bande ramifiée d'un rouge foncé. Ventre blanchâtre avec une large bande plus foncée, atténuée en arrière, renfermant quelquefois deux fines lignes blanches longitudinales — Pattes noires avec les tarses éclaircis; pubescence variée très-longue. — Patte-mâchoire blanc-testacé, avec le fémur noirâtre; garnie de longs crins blancs divergents. — Epigyne présentant en avant deux impressions arrondies ou ovales, et en arrière, une plaque rougeâtre, lisse, ovale, transverse, percée de deux petites fossettes arrondies; la carène qui les sépare lisse et marquée d'une strie profonde longitudinale, un peu fusiforme.

Environs de Paris : Bois de Boulogne, Meudon, Conflans.—Ste-Honorine (Léveillé), Fontainebleau. — Aube. — Alpes : Valais! Digne! — Toulouse (Gérin). — Corse !

3. PHILÆUS BILINEATUS *Wlk.* 1825 (sub : *Attus*).

Dendryphantes bilineatus E. S. 1869. | *Attus bilineatus* E. S. 1871.

♂ jeune et ♀ adulte.

♀) **Céph. th., long. 4; larg. 2,8. — Abd., long. 5; larg. 3,5. — Pattes 4, 1, 3, 2.**

Céphalothorax noir; partie céphalique garnie de pubescence jaune vif; trois bandes longitudinales de même couleur sur la partie thoracique; dépression transverse et saillies sourcilières presque nulles. Cils rouge-orangé; barbes blanches. — Abdomen noir, revêtu d'une épaisse pubescence de même couleur, mêlée de poils rouges très-espacés; en dessus, deux fines lignes blanches longitudinales un peu sinueuses, n'atteignant pas en avant le bord antérieur et se rapprochant en arrière sans se réunir. Ventre gris-jaunâtre, avec de fines lignes blanches longitudinales très-écartées, convergeant en arrière. — Pattes brun noirâtre, avec les hanches, la base des fémurs et les tarses rougeâtres; garnies de pubescence blanche courte et de longs crins. — Epigyne présentant une large carène longitudinale testacé rougeâtre, lisse, parallèle ou un peu élargie en arrière, légèrement canaliculée; limitée latéralement par deux petites fossettes ou fentes longitudinales très-allongées, divergeant un peu en arrière.

Mâle adulte inconnu.

Aube : Bar-sur-Seine! — Basses-Alpes : Feston près Digne!
Se trouve aussi en Pologne (Taczanowski) et en Hongrie (O. Hermann) (1).

9e Genre. — THYA *N. G.*

(*) *Plexippus* C. K. 1850 (ad part.).
Attus E. S. (15e groupe) 1869.

Attus E. S. (3e groupe) 1871 (2).

Céphalothorax peu élevé ; partie thoracique très-fortement dilatée et arrondie, au moins d'un tiers plus longue ; partie céphalique plane et inclinée, non limitée en arrière ; une très-courte et fine strie longitudinale au niveau des yeux dorsaux. — Yeux de la face très-inégaux, formant une ligne à peine courbée ; les médians non connivents ; les latéraux séparés par un intervalle presque aussi large que leur diamètre. Yeux dorsaux à peine plus

(1) Les deux sexes de l'espèce suivante sont connus :
P. hæmorrhoicus C. Koch, *Ar.*, XIII, f. 1122-23. Grèce et Syrie.— Espèce tout à fait distincte et très-bien caractérisée, que M. Thorell place gratuitement en synonymie du *P. Chrysops*.
De la suivante, le mâle seul est décrit :
P. varicus E. S., *Monog. Att.* d'Espagne.
Des espèces qui suivent, la femelle seule a été décrite ; plusieurs me paraissent douteuses :
P. canescens (sub : *Dendryphantes*) C. K., *Ar.*, t. XIII. De Grèce et de Syrie.
P. tæniatus (sub : *Marpissus*) L. K., *Verh. Zool. Bot. Wien.* 1867 (=*A. cinereo-tæniatus* E. S.) de Grèce.
P. nervosus E. S. (sub : *Attus*), *Monog. Att.* d'Espagne. — *P. neglectus* E. S., *Monog. Att.* de Grèce et Syrie. — *P. jugatus* (sub : *Dendryphantes*) L. K., in Rosenhauer, d'Espagne. — *P. albo-variegatus* E. S. (sub : *Dendryphantes*) *Monog. Att.* de Sicile et d'Espagne — *P. dumicola* O. P. Camb. (sub : *Salticus*), *Gen. List. Sp. Syr., etc.*, de Syrie.
Comme espèce très-douteuse, on peut encore citer *P. setigerus* Dolesch., *Sitz. B. Akad. Wiss. Wien*, IX (1852), qui est probablement synonyme de *P. chrysops*.
Les deux espèces suivantes sont très-douteuses pour le genre *Philœus* :
P. fallax et *P. flavescente-maculatus* (sub : *Salticus*) Lucas, *Expl. Alg. Arach.* d'Algérie.

(2) Ce nouveau genre se place à côté du genre *Philœus*, dont il diffère par la prééminence constante de la troisième paire de pattes sur la quatrième. — La forme particulière du céphalothorax, poussée à l'extrême chez certains mâles, s'efface dans quelques espèces au point de présenter tous les passages entre la forme normale des *Philœus* et celle des *Thya* ; les touffes de crins simulant de petites cornes se retrouvent même chez plusieurs *Plexippus* de Ch. Koch qui me paraissent rentrer dans le genre *Philœus*. — Le genre *Thya* est répandu dans toute l'Afrique ; il existe aussi en Amérique ; les espèces décrites par Ch. Koch, sous les noms de *Plexippus sexmaculatus* et *P. bivittatus* en font sans doute partie.

petits que les latéraux, beaucoup plus écartés, de sorte que les côtés de la tête divergent en arrière; ces yeux très-largement débordés en dessus; carré au moins d'un tiers plus large que long; yeux dorsaux plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux. Bandeau environ moitié du diamètre des yeux médians.—Chelicères robustes, courtes, coniques et verticales dans les deux sexes. — Plastron allongé, rétréci en avant.— Hanches I séparées de la largeur de la pièce labiale; les deux paires antérieures (surtout la première) plus épaisses; la quatrième un peu plus longue que la troisième.—Pattes : (♂) 1, 3, 4, 2; (♀) 4, 3, 1, 2; paire I plus robuste; fémur comprimé et claviforme; tibia et patella très-épais et cylindriques, (♂) aussi longs, (♀) plus courts que le céphalothorax, (♂) tibia un peu plus long, (♀) tibia et patella égaux. Tibia et patella III au moins aussi longs que tibia et patella IV (seulement par la plus grande longueur de la patella). Tarse et métatarse IV un peu plus courts que tibia et patella. Tibia IV cylindrique et parallèle. Des épines tibiales et métatarsales, courtes, robustes, coniques, aux deux premières paires, et formant des rangées inférieures; également courtes, plus grêles, non sériales aux paires postérieures; métatarse IV pourvu d'épines dans toute sa longueur.

♂) Patte-mâchoire assez grêle; tibia et patella presque égaux; tarse ovale, étroit.

Les *Thya*, si remarquables par la forme de leur céphalothorax, sont assez courts et trapus; leurs téguments sont en général de couleur claire et revêtus, par place, de squamules blanches ou argentées. — Le mâle diffère de la femelle par la forme plus exagérée de son céphalothorax et par ses pattes antérieures plus longues et plus épaisses.

1. THYA IMPERIALIS *W. Rossi* 1847 (sub : *Salticus*).

Attus regilus L. K. 1867.
• *argenteo-lunulatus* E. S. 1869.
Attus regilus E. S. 1869.
— *imperialis* E. S. 1871.

♂) Céph. th., long. 2,6; larg. 2,4. — Pattes 1, 3, 4, 2.

Céphalothorax fauve clair, plus foncé en arrière, avec le carré céphalique brun-rouge et les yeux environnés d'espaces noirs; pubescence blanchâtre, de longs poils de même couleur, dressés sur le devant et les côtés de la tête, formant touffes; barbes et cils blancs, quelques-uns fauves au-dessus des yeux médians. —

Abdomen étroit et allongé, rétréci en arrière, garni en avant de longs poils blancs dressés, et en dessus de pubescence fauve-rouge serrée; orné de trois paires de fins chevrons transverses, presque horizontaux, formés de squamules argentées. Ventre couvert de squamules argentées. — Chelicères d'un noir à reflets verts, planes en avant, chagrinées et fortement striées en travers. — Pattes I noires, souvent teintées de rouge en dessus, avec le tarse fauve, garnies de très-longs crins blancs et noirs divergents; tibia présentant en dessous deux rangées longitudinales 3-3 et métatarse 2-2 d'épines assez courtes et très-robustes; pattes II, III et IV fauves, avec des anneaux noirs à l'extrémité des fémurs, à la base et à l'extrémité des tibias. — Patte-mâchoire fauve clair, garnie de crins blancs, mêlés de squamules de même couleur; patella plus longue que large; tibia plus court et plus étroit; apophyse supéro-externe un peu plus courte que l'article, divergente, assez grêle, rétrécie à l'extrémité, son bord interne tranchant et un peu sinueux; tarse à peine plus long que ces deux articles et un peu plus large; bulbe discoïde, presque arrondi, occupant au moins les deux tiers de la longueur du tarse.

♀) Céph.th., long. 3,3; larg. 2,8. — Abd., long. 5; larg. 3,5. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax fauve clair, avec des taches noires autour des yeux; pubescence blanche en dessus, jaune-orangé sur les côtés du carré; cils et barbes blancs; un faisceau de très-longs crins, dressé au-dessus de chacun des yeux latéraux antérieurs. — Abdomen fauve, teinté de rouge en arrière, de loin en loin des lignes de points noirs, et d'autres lignes formées de poils blancs, figurant des cercles et des ovales concentriques; dans le milieu, une ligne longitudinale argentée, bordée de deux taches noires allongées, coupées de deux traits horizontaux d'un blanc nacré. Ventre fauve, avec trois fines lignes brunes parallèles. — Pattes fauve clair; les antérieures très-épaisses; tibia et patella I égaux. — Epigyne en plaque testacée presque arrondie, très-mal définie, à peine sensible, renfermant en avant une petite pièce médiane blanche, ovale.

Corse!
Egalement en Sicile, Espagne, Algérie, Grèce, Syrie.

(1) Une espèce très-voisine existe en Algérie :
T. Moreleti (sub : *Salticus*) Lucas, *Expl. Alg. Ar.*

10e Genre. — ICIUS E. S. (1).

(*) *Marpissa* C. K. 1850 (ad part.).
(*) *Icelus* C. K. 1850.
Attus E. S. 1869 (groupe 11e ; ad part.).
Attus E. S. 1871 (groupe 13e ; ad part).
Marpessa Th. 1870 (ad part.).

Céphalothorax assez allongé; partie thoracique parallèle ou à peine élargie, au moins d'un tiers plus longue; partie céphalique plane, peu élevée, souvent inclinée, limitée par une dépression transverse droite ou arquée en avant. — Yeux de la face très-inégaux, connivents, ou les latéraux un peu séparés, formant une ligne droite. Yeux dorsaux aussi gros ou presque aussi gros que les latéraux, un peu plus écartés, de sorte que les côtés du carré divergent très-légèrement en arrière; carré d'un quart seulement plus large que long; yeux dorsaux beaucoup plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux. Bandeau ayant à peine le quart du diamètre des yeux médians. — Chelicères, (♀) courtes, assez épaisses, presque carrées, verticales; (♂) plus longues, un peu inclinées en avant, leur bord externe présentant une carène élevée, longitudinale. — Plastron rétréci en avant, à peine plus large que les hanches intermédiaires. — Hanches I séparées de la largeur de la pièce labiale, beaucoup plus épaisses que les suivantes; hanches II et III égales, IV un peu plus longues. — Pattes : (♂) 1, 4, 3, 2; (♀) 4, 1, 3, 2; celles de la première paire plus robustes; tibia et patella I au moins d'un quart plus courts que le céphalothorax; tibia un plus long, atténué. Tibia et patella IV beaucoup plus longs que tibia et patella III; tarse et métatarse, (♂) presque aussi longs, (♀) sensiblement plus courts que tibia et patella. Tibia IV à peine d'un quart plus long que la patella, cylindrique et un peu atténué à l'extrémité. Epines courtes,

(1) Notre 11e groupe de la monographie des *Attidæ* répond au genre actuel, moins quelques espèces ambiguës qui nous paraissent aujourd'hui se rattacher plus directement au genre *Dendryphantes* (voy. plus haut). Ch. Koch, en fondant le genre *Icelus*, lui donna pour unique caractère la carène des chelicères chez le mâle; ce caractère, propre à l'un des sexes, est insuffisant, et il n'est pas même exclusif au genre *Icelus*, car il se remarque aussi chez plusieurs *Attidæ* de divers genres, particulièrement chez le *Dendryphantes nidicolens*; on a pu voir que nous avons trouvé pour maintenir le genre *Icelus* d'autres particularités existant chez les deux sexes. — M. T. Thorell réunit les *Icelus* au genre *Marpissa*, à cause de la forme du céphalothorax chez les femelles. — Le mot *Icelus*, faisant double emploi, nous avons dû le remplacer.

assez robustes et sériales sous le tibia I ; grêles et très-espacées aux pattes II, III et IV ; métatarses III et IV ne présentant que des épines terminales.

♂) Patte-mâchoire grêle ; tibia plus court que la patella, pourvu d'une petite apophyse supéro-externe ; tarse étroit et long.

Les *Icius* se reconnaissent à leur forme allongée et parallèle, à leurs téguments de couleur claire, revêtus de pubescence généralement blanche, rehaussée de poils rouges presque toujours disposés en lignes longitudinales. Chez les femelles, le céphalothorax peu élevé et allongé rappelle celui des *Marpissa* et des *Calliethera ;* chez les mâles, la partie céphalique plus élevée rappelle celle des *Philœus*. Les pattes sont peu épaisses et de couleur testacée, sauf celles de la première paire chez les mâles. — Les *Icius*, qui appartiennent presque tous à la faune du midi de l'Europe, vivent dans les endroits secs et découverts ; ils construisent sous les pierres ou sous les écorces une coque blanche, ovale, de tissu serré et lisse, adhérant fortement à l'objet qui la supporte, souvent par ses deux faces. On rencontre souvent de nombreuses coques d'*Icius* à côté les unes des autres.

ESPÈCES.

Mâles.

1 — Bulbe tronqué dans le haut, prolongé par un stylum partant de l'angle interne (tibia I présentant deux rangées d'épines inférieures). . 2.
— graduellement atténué dans le haut et surmonté d'un stylum partant du sommet. . . . . 3.

2 — Tibia I d'un tiers plus long que la patella ; la première épine inférieure externe du tibia I également éloignée de la seconde épine et du sommet de l'article. . . . . (var.) *Hamatus*.
— à peine plus long que la patella ; la première épine inférieure externe plus rapprochée de la seconde que du sommet de l'article. . . . . *Striatus*.

3 — Tibia I ne présentant qu'une seule rangée interne d'épines inférieures. —Apophyse tibiale de la patte-mâchoire courte, accolée au tarse, tronquée, avec l'angle supérieur surmonté d'une petite pointe recourbée. . . . . *Notabilis*.
— présentant deux rangées d'épines inférieures : une interne de trois ou quatre, et une externe de deux très-petites. — Apophyse tibiale longue, bien détachée dès la base et divergente. . . . 4.

4 — Apophyse tibiale obliquement dirigée en avant, grêle dès la base, peu rétrécie ; partie supérieure rétrécie du bulbe, plus longue que le stylum. . . . . *Congener*.
— presque perpendiculaire, épaisse à la base, graduellement rétrécie, terminée en pointe fine recourbée en avant ; partie supérieure rétrécie du bulbe, de même longueur que le stylum. . . . . *Crassipes*.

Femelles.

1	Tibia I présentant en dessous deux rangées d'épines : l'une interne, de trois ou quatre, l'autre externe, de deux. — Tibia II présentant une rangée d'épines externes de deux.	2.
	— présentant en dessous deux rangées d'épines : l'une interne, de trois ou quatre, l'autre externe d'une seule. — Tibia II ne présentant en dessous qu'une seule épine externe. . .	*Notabilis.*
2	Chelicères et plastron noirs.	*Congener.*
	— fauve-rouge.	*Striatus.*

1. ICIUS CRASSIPES *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2,2; larg. 1,6. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir, un peu teinté de rouge sur les côtés, principalement en avant ; pubescence fauve-rouge vif; une bande frontale blanche transverse et de larges espaces blancs au-dessus des yeux dorsaux et sur le milieu de la partie thoracique. Cils rouge-orangé entre les yeux, blancs en dessus et en dessous. — Abdomen noirâtre, avec une bordure et trois larges accents dorsaux d'un testacé obscur ; pubescence blanche; deux larges bandes dorsales formées de poils roux et deux bandes latérales semblables peu visibles en dessus ; les parties rouges plus larges que les parties blanches. — Plastron noirâtre. — Pattes I fauve-rouge obscur, avec le fémur, la patella et le tibia rembrunis sur les côtés ; tibia un peu plus long que la patella et plus étroit, présentant en dessous deux rangs d'épines : l'interne de trois rapprochées ; l'externe de deux très-petites, à peu près également éloignées l'une de l'autre et du sommet de l'article. Pattes II, III et IV jaune-testacé. — Apophyse tibiale de la patte-mâchoire longue et perpendiculaire, très-large à la base, graduellement rétrécie, terminée en pointe fine recourbée en avant ; bulbe atténué dans le haut, prolongé par un stylum courbe aussi long que la portion rétrécie.

La femelle adulte n'est pas connue ; la femelle jeune présente tous les caractères de l'*I. congener*, les épines des pattes sont en même nombre, le plastron et les chelicères sont d'un brun-rouge foncé ; la coloration ne s'écarte pas de celle des trois espèces suivantes. — La découverte de la femelle adulte de l'*I. crassipes* est absolument nécessaire pour fixer ses caractères différentiels.

Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (M. Nou).
Répandu dans toutes les montagnes d'Espagne.

2. ICIUS NOTABILIS *C. K.* 1848 (sub : *Icelus*).

(♀) *Salticus erraticus* Le. 1842.
(♂) *Icelus notabilis* C. K. 1848.
Attus Lucasi E. S. 1869.
Attus notabilis E. S. 1871.

♂) Céph.th., long. 2,3 ; larg. 1,6. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence rouge-orangé ; une bande frontale transverse blanche et une large bande longitudinale de même couleur sur la partie thoracique. Cils rouges ; barbes blanches. — Abdomen brun-noir ; pubescence rouge vif ; une bordure continue et une ligne médiane blanches, beaucoup plus étroites que les parties rouges. — Chelicères à angle de la rainure saillant, supportant les deux pointes du bord externe, contiguës et très-inégales, la première rudimentaire. — Pattes I brun foncé ; tibia de même longueur que la patella et presque aussi large, ne présentant qu'un seul rang d'épines inférieures internes. Pattes II, III et IV jaune clair ; tibia IV dépourvu d'épine médiane en dessous. — Apophyse tibiale de la patte-mâchoire dirigée en avant, assez épaisse et tronquée à l'extrémité, avec l'angle supérieur de la troncature prolongé par une petite pointe fine très-courte, recourbée ; bulbe régulièrement atténué dans le haut et terminé en pointe subaiguë, surmontée d'un stylum très-court.

♀) Céph.th., long. 2,4 ; larg. 1,6. — Abd., long. 3,5 ; larg. 2,3. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Pubescence du céphalothorax blanche, mêlée de poils fauves, principalement sur les côtés et sur la partie céphalique ; cils et barbes blancs. — Abdomen fauve plus ou moins rosé, garni de pubescence blanche ; présentant en dessus deux larges bandes foncées longitudinales, souvent réunies en avant en forme d'U renversé, et rehaussées en arrière chacune de trois grandes taches noires ; la première paire de ces taches allongée, les deux autres triangulaires ; celles-ci très-rapprochées et simplement séparées par un mince filet blanc longitudinal. — Chelicères et plastron fauve rougeâtre. — Pattes jaune testacé ; celles de la première paire un peu plus foncées et rougeâtres ; tibia I et II ne présentant en dessous qu'une seule épine externe.

Vendée. Poitiers (R. Vallette). — Gers : Laplaigne, près Condom (Lucante). Vaucluse ! — Basses-Alpes ! — Alpes-Maritimes (Clair). — Carcassonne (Gérin). — Var : St-Maximin (R. P. Belon). — Corse !

Commun aussi en Espagne, en Algérie et en Sicile.

3. ICIUS CONGENER *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

(*) *Attus nebulosus* E. S. 1869 (non C. K.). | *Attus congener* E. S. 1871.

♂) Céph.th., long. 2 ; larg. 1,4. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir en dessus, teinté de rouge sur les côtés en avant ; pubescence jaune-orangé ; une large bande frontale transverse, une ligne marginale et des taches sous-oculaires blanches. Cils rouges mêlés de poils blancs. — Abdomen noirâtre, avec des linéoles et des accents transverses testacés, cachés par une pubescence d'un rouge sombre ; une bordure blanche continue, assez étroite, et une bande médiane plus large n'atteignant pas le bord antérieur. — Plastron et hanches antérieures noirâtres. Pattes I brun foncé, avec le tarse et le métatarse éclaircis ; tibia un peu plus long que la patella et plus étroit, présentant en dessous deux rangs d'épines : l'interne de 3 ou 4 ; l'externe de 2 très-petites, à peu près également éloignées l'une de l'autre et du sommet de l'article. Pattes II, III et IV jaune clair testacé. — Apophyse tibiale de la patte-mâchoire longue et dirigée très en avant ; bulbe graduellement atténué dans le haut et terminé en pointe surmontée d'un stylum très-petit.

♀) Céph.th., long. 2,5 ; larg. 2. — Abd., long. 4 ; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Pubescence du céphalothorax, barbes et cils blancs. — Abdomen brunâtre, présentant les mêmes figures testacées que chez le mâle ; pubescence blanche ; dans la seconde moitié, deux bandes noires longitudinales, un peu courbes et convergeant au-dessus des filières ; chacune de ces bandes coupée de plusieurs traits blancs obliques. — Chelicères et plastron brun foncé ou noirs. — Pattes testacées ; celles de la première paire un peu plus foncées, vaguement annelées ; tibias I et II présentant en dessous deux épines externes. — Epigyne petite, rougeâtre, avec un rebord inférieur légèrement échancré sur la ligne médiane.

Corse !
Se trouve aussi en Sicile et en Algérie (1).

(1) Quelques espèces, décrites par M. H. Lucas, dans l'*Exploration de l'Algérie*, appartiennent probablement au genre *Icius*, toutes sont douteuses, et leurs synonymies seront difficiles à établir : *Salticus rufolimbatus* Lc., *Guyonii* Lc., et *testaceolineatus* Lc.

4. ICIUS STRIATUS *Wlk.* 1836 (sub : *Attus*).

Salticus Boryi Lc. 1842.
Marpissa hamata C. K 1836.
Attus striatus E. S. 1869-1871.

Var. *Attus vicinus* E. S. 1869.
Attus hamatus E. S. 1871.

♂) Céph.th., long. 2,3 ; larg. 1,8. — Pattes, 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir en dessus, teinté de rouge sur les côtés et en avant. Cils rouges entre les yeux et sur leurs côtés, blancs en dessus et en dessous ; barbes blanches ; pubescence du carré blanche avec une large bande transverse jaune-orangé au-delà du bord frontal ; pubescence du thorax rouge avec un grand triangle blanc dans le milieu, et souvent des taches blanches sous-oculaires. — Abdomen brun-rouge ; pubescence très-blanche ; deux bandes longitudinales dorsales et deux bandes marginales, presque cachées en dessus, d'un rouge vif ; ces bandes plus étroites que les parties blanches. — Chelicères à angle de la rainure peu saillant, une denticulation obtuse vers le milieu du bord interne ; deux dents contiguës très-inégales pour le bord externe.—Pattes I brun-rouge plus ou moins foncé ; tibia à peine plus long que la patella et un peu plus étroit, présentant deux rangées d'épines inférieures : une interne, de 3 ou 4 assez longues ; une externe, de deux très-petites plus rapprochées l'une de l'autre que du sommet de l'article. Pattes II, III et IV jaune testacé ; tibia IV présentant en dessous deux épines terminales et une médiane. — Apophyse tibiale de la patte-mâchoire très-divergente, épaisse à la base, très-fine et un peu recourbée en avant à l'extrémité ; bulbe rétréci et tronqué obliquement dans le haut ; angle interne un peu plus bas, prolongé en avant par un stylum courbe assez long

♀) Céph.th., long. 2,5 ; larg. 1,8. — Abd., long. 4,3 ; larg. 2,9. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Pubescence du céphalothorax blanche, mêlée de poils fauves de loin en loin. Cils et barbes presque blancs. — Abdomen gris testacé, couvert de poils blancs ; deux bandes foncées longitudinales, presque effacées en avant, bien nettes et presque noires en arrière, coupées, dans cette partie, de plusieurs traits blancs obliques ; souvent ces bandes, réduites à de simples lignes noires, un peu denticulées du côté interne. — Chelicères et plastron fauve-rouge ; celui-ci finement bordé de noir. — Toutes les pattes jaune testacé ; tibia I et II présentant en dessous, du

côté interne, une ligne de deux épines. — Epigyne petite, rougeâtre, son rebord inférieur apparent.

Var. (= *A. hamatus* E. S.).

♂ Pattes antérieures brun-rouge ou noires; tibia au moins d'un tiers plus long que la patella et un peu plus étroit, présentant deux rangées d'épines inférieures, trois ou quatre assez longues pour l'interne, deux très-petites pour l'externe; la médiane également éloignée du sommet de l'article et de l'épine inférieure. — Les deux denticulations de l'angle supérieur de la rainure des chelicères un peu soulevées et dépassant un peu en dessous le bord des lames-maxillaires.

Tout le midi de la France.
Basses-Alpes : Digne! — Vaucluse! — Corse!

11e Genre. — MÆVIA C. K. 1850 (1).

Mævia C. Koch. 1850 (ad part.).

Céphalothorax allongé, très-élevé; partie thoracique élargie, au moins d'un tiers plus longue; partie céphalique légèrement convexe et un peu creusée entre les yeux dorsaux. — Yeux de la face très-inégaux, formant une ligne droite ou presque droite; les médians connivents, les latéraux bien séparés. Yeux dorsaux aussi gros que les latéraux, également écartés, de sorte que les côtés du carré sont droits; carré à peine d'un quart plus large que long. Yeux dorsaux plus rapprochés l'un de l'autre que des bords latéraux. Bandeau étroit, ayant rarement le tiers des yeux médians. — Chelicères (♂) beaucoup plus longues que la face, verticales, parallèles, un peu divergentes seulement à l'extrémité, cylindriques, non carénées. — Plastron presque arrondi, plus large que les hanches intermédiaires. Hanches I séparées au moins de la largeur de la pièce labiale. — Pattes 1, 4, 3, 2; les paires I et II un

(1) Le genre que nous présentons ici est loin de correspondre au genre *Mævia* de Ch Koch, caractérisé très-vaguement, comme toutes les divisions génériques établies par Ch. Koch dans la famille des *Attidæ*; il renferme néanmoins beaucoup d'espèces exotiques parmi lesquelles quelques *Mævia* de Ch. Koch, particulièrement la *M. capistrata*, qui ressemble beaucoup à notre espèce européenne.

peu plus robustes; tibia I plus long que la patella, ces deux articles au moins aussi longs que le céphalothorax. Tibia et patella IV beaucoup plus longs que tibia et patella III; tarse et métatarse (♂) aussi longs que patella et tibia. Pattes postérieures ne présentant que très-peu d'épines; un cercle terminal seulement au métatarse (quelquefois, cependant, une paire d'épines médianes à cet article).

♂) Patte-mâchoire courte ressemblant à celle des *Heliophanus*, excepté le fémur, qui est inerme.

Aux pattes fines et glabres des *Icius*, les *Mævia* joignent un céphalothorax qui, par son élévation et sa forme, rappelle celui des *Philæus* et des *Philippus*; leurs pattes, relativement très-longues, et leur corps étroit, leur donnent une physionomie spéciale.

(*) 1. MÆVIA PAVESII *E. S.* 1875 (1) (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2,7 ; larg. 1,8. — Pattes, 1, 4, 3, 2.

Partie céphalique brune, devenant noire dans le voisinage des yeux et en arrière; cette partie noire fortement échancrée en arrière; partie thoracique brun-rouge clair, plus foncé en arrière; une fine ligne noire marginale. — Yeux de la face très-convexes, dépassant de beaucoup le bord frontal, formant une ligne très-légèrement courbée en avant; cils et barbes blanes, courts et peu serrés. — Chelicères noires, finement striées. — Plastron noir. — Abdomen étroit et long, noirâtre et couvert de points testacés; en dessus, une large bande de cette couleur, formée de grandes taches rapprochées par paires. — Pattes relativement longues, testacées; fémurs, patellas et tibias I et II plus foncés, presque noirs sur les côtés; aux paires postérieures, une ligne noire sur la face antérieure des fémurs, et un mince anneau noir à l'extrémité des patellas, des tibias et des métatarses. Tibia I au moins d'un tiers plus long que la patella et un peu plus étroit, présentant en dessous deux rangées (3-3) d'épines très-courtes et très-espacées. Métatarse IV présentant un cercle d'épines terminales et souvent deux épines inférieures, un peu avant le milieu. — Patte-mâchoire noire, avec le fémur et la patella un peu éclaircis et brunâtres en dessus; patella longue et géniculée; tibia beaucoup plus court, son bord supérieur présentant du côté externe deux saillies : une supérieure, courte et obtuse, une inférieure, grêle, dirigée obliquement en bas, un peu recourbée à la pointe; tarse

(1) Voy. *Attus Pavesii*, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, Bull., séance 28 avril 1875.

étroit et long, arrondi à la base, prolongé en pointe, dépassant beaucoup le bulbe; celui-ci simple.

Femelle inconnue.

Cette espèce paraît variable comme taille et comme coloration. M. Pavesi, auquel je dois la communication de plusieurs mâles, cite cette espèce dans son catalogue des araignées du Tessin sous le nom d'*Attus multipunctatus* E. S. Elle paraît commune dans le canton du Tessin, mais elle n'a pas encore été prise en France.

12e Genre. — CALLIETHERA *C. K.* 1837.

(*) *Epiblemum* Hentz 1832 (ad part.).
Cyrtonota (sub : gen. *Calliethera*) E. S. 1864.
Calliethera E. S. 1869-71 (1).
Epiblemum Th. 1869.
Heliophanus Th. 1869 (ad part.).

Céphalothorax allongé; partie thoracique un peu élargie, au moins d'un tiers plus longue; partie céphalique légèrement convexe, non inclinée, limitée par une dépression transverse droite ou arquée en avant, située toujours au-delà des yeux dorsaux. — Yeux de la face très-inégaux, connivents et formant une ligne droite. Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux, également écartés, de sorte que les côtés du carré sont droits; ces yeux plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux. Bandeau ayant à peine le quart des yeux médians.— Chelicères (♀) courtes et verticales, (♂) cylindriques très-longues, projetées horizontalement (except : *C. infima*), toujours plus longues que le carré céphalique; crochet long, grêle, droit, brusquement rétréci et recourbé seulement à l'extrémité; bord de la rainure toujours pourvu de deux denticulations dans la seconde moitié et quelquefois d'une basilaire. — Plastron allongé. — Hanches I séparées de la largeur de la pièce labiale. — Pattes I et IV les plus longues, peu inégales, les deux paires intermédiaires presque égales, toutes dépourvues d'épines, sauf un cercle d'épines courtes et grêles à l'extrémité des métatarses III et IV. Tibia et patella III beaucoup plus courts que tibia et patella IV. Métatarse et tarse IV, (♂) aussi longs, (♀) un peu plus courts que tibia et patella.

♂) Patte-mâchoire grêle, aussi longue ou plus longue que les chelicères; tarse étroit et long; tibia plus court que la patella, pourvu d'une apophyse externe.

(1) Pour le genre du mot *Calliethera*, voy. note, p. 23.

Le faciès des *Callicthera* est le même que celui des *Icius*; leur coloration, toujours formée par la pubescence, est aussi très-analogue, à cela près que les teintes rouges, fréquentes chez les *Icius*, sont très-rares chez les *Callicthera*, chez lesquelles la pubescence est souvent mêlée de squamules dorées ou argentées, qui font défaut chez les *Icius*; enfin, tandis que chez ces derniers l'abdomen présente le plus souvent des bandes longitudinales, l'abdomen des *Callicthera* offre d'ordinaire des bandes blanches transverses sur un fond brun ou noir. — Le mâle diffère à peine de la femelle par la taille, la coloration, le céphalothorax et les pattes, mais il s'en distingue de suite par le grand développement des chelicères, qui sont cylindriques et projetées en avant; comme presque tous les caractères sexuels secondaires, le développement des chelicères varie beaucoup dans la même espèce. — Les *Callicthera* se trouvent rarement à terre; elles se tiennent sur les buissons, sur les troncs d'arbres, quelques espèces recherchent les endroits cultivés et habités et se trouvent sur les murailles, les portes des jardins, les palissades, etc. Elles établissent leur coque, qui est blanche et très-déprimée, dans les fentes de bois et d'écorces. Dans les régions élevées des montagnes, les *Callicthera* habitent aussi sous les pierres et à la base des plantes (1).

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Chelicères ne dépassant pas le front en dessus. — Téguments glabres. *Infima.*
— dépassant le front en dessus. — Téguments pubescents. . . 2.

2 { Apophyse de la patte-mâchoire droite, ou courbée seulement à la pointe. 3.
— courbée en dedans. . . . . 6.

3 { Tibia de la patte-mâchoire au moins aussi long que large. — Apophyse terminée par une petite pointe recourbée en dedans. . *Notia.*
— plus large que long. — Apophyse tout à fait droite dans sa portion terminale. . . . . 4.

4 { Plus longue que le corps de l'article et sub-aiguë. . . . . *Scitula.*
— de même longueur, épaisse et obtuse. . . . . 5.

5 { Un peu atténuée et arrondie à l'extrémité. . . . . *Cingulata.*
— dilatée et lamelleuse du côté interne. . . . . *Zebranea.*

6 { Tibia de la patte-mâchoire plus long que large en dessous. . . . . 7.
— aussi large que long. . . . . 8.

7 { Apophyse tibiale dirigée en avant, très-près du bord tarsal (presque accolée); vu de profil, son bord inférieur droit. *Mutabilis.*
— bien détachée; vu de profil, son bord inférieur présentant une saillie obtuse. . . . . *Conjuncta.*

(1) Le genre *Callicthera*, si bien caractérisé par l'absence presque totale d'épines aux pattes, est l'un des plus naturels que Ch. Koch ait établi, et l'un de ceux qui ont été adoptés par tous les auteurs avec le moins de modifications; l'une des espèces de Ch. Koch, *C. pulchella*, est cependant reportée aujourd'hui au genre *Dendryphantes*, et l'une de nos espèces est considérée par M. T. Thorell comme appartenant au genre *Heliophanus*, nous donnerons plus loin les raisons qui nous déterminent à lui laisser la place que nous lui avions primitivement assignée.

8 — Les deux denticulations supérieures des chelicères rapprochées ; la supérieure plus éloignée de la base du crochet que de la denticulation inférieure. . . . . *Confusa.*
— assez écartées ; la supérieure à égale distance ou un peu plus rapprochée de la base du crochet que de l'apophyse inférieure. . 9.

9 — Apophyse tibiale (vue en dessus) d'abord convexe, puis droite et un peu sinueuse, terminée par une petite pointe aiguë, recourbée presque perpendiculairement. . . . . *Modica.*
— régulièrement arquée et arrondie du côté externe. . . . . 10.

10 — Portion rétrécie de l'apophyse tibiale plus courte que la portion basilaire, large. — Chelicères presque lisses. . . . . *Scenica.*
— au moins aussi longue que la portion basilaire large. — Chelicères assez fortement striées en travers. . . . *Goberti.*

Femelles.

1 — Téguments glabres. — Métatarse I présentant en dessous deux paires d'épines. . . . . *Infima.*
— pubescents. — Métatarse I inerme. . . . . 2.

2 — Fossette de l'épigyne séparée du pli épigastrique par un rebord avancé et échancré en arrière sur la ligne médiane. . . . . 3.
— par un rebord droit, non échancré. . . . . 5.

3 — Céphalothorax présentant une bande blanche marginale nettement séparée de la partie claire dorsale. . . . . 4.
— uniformément garni de pubescence blanche, sans bande marginale distincte. . . . . *Confusa.*

4 — Abdomen garni de pubescence fauve-rouge foncé, avec un demi-cercle antérieur, et ensuite deux paires de chevrons blancs. *Scenica.*
— garni de pubescence blanche, avec quelques figures grises ou fauves. . . . . *Zebranea.*

5 — Fossette de l'épigyne très-rétrécie et terminée en pointe obtuse en arrière. . . . . *Mutabilis.*
— peu rétrécie et tronquée carrément en arrière. . *Cingulata.*

1. CALLIETHERA SCENICA *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Araneus scenicus Cl. 1757 (ad part.).
Aranea scenica L. 1758 (ad part.).
» *albo-fasciata* De Geer 1778 (ad part.).
Attus scenicus Wlk. 1805-36 (ad part.).
Salticus scenicus H. 1831.
Attus scenicus Snd. 1833.
Calliethera scenica C. K. 1837-46.
Calliethera histrionica C. K. 1837-46.
» *histrionica* Th. 1856.
» *scenica* Th. 1856 (ad part.).
Salticus scenicus B. 1861.
Attus histrionicus Wst. 1861.
Callietherus histrionicus E. S. 1869.
Epiblemum histrionicum Th. 1870.
» *scenicum* Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 2,7 ; larg. 1,9. — Pattes, 1-4, 3-2.

Céphalothorax noir ; pubescence fauve clair en arrière et sur les côtés, vert irisé sur le carré céphalique ; une ligne marginale,

une grande tache frontale et deux taches sous-oculaires triangulaires, souvent réunies, d'un blanc pur. Dépression très-forte, arquée en arrière. Cils des yeux médians et barbes blancs; quelques cils fauve-rouge autour des latéraux. — Chelicères plus longues que le carré; noires ou brun-rouge, presque lisses, un peu arquées, rétrécies seulement dans leur tiers terminal; bord interne de la rainure pourvu de trois denticulations: une inférieure, vers le tiers basilaire, très-petite, aiguë; une médiane aiguë, un peu plus forte, vers le tiers supérieur; une terminale beaucoup plus forte, recourbée en avant, un peu plus rapprochée de la base du crochet que de la denticulation médiane. — Fémurs noirs; les articles suivants brun-rouge, un peu éclaircis aux extrémités; crins très-longs; pudescence courte, squammeuse, blanche. — Patte-mâchoire brun-rouge plus ou moins foncé, quelquefois fauve, garnie de poils blancs; patella généralement deux fois plus longue que large (1), très-faiblement élargie à l'extrémité; tibia au moins d'un tiers plus court, plus large au moins à l'extrémité; apophyse un peu plus courte que le corps de l'article, très-épaisse à la base, rétrécie et aiguë à l'extrémité, très-recourbée, presque en demi-cercle, un peu concave et rebordée du côté interne; la portion terminale rétrécie, plus courte que la portion large.

♀) Céph.th., long. 3; larg. 1,9. — Abd., long. 4,5; larg. 2,3. — Pattes, 4, 1-3, 2.

Cils et barbes blancs; quelques cils fauves sur le bord externe des yeux. — Abdomen revêtu de pubescence fauve-rouge brillant; en avant, un large demi-cercle blanc; ensuite deux paires de chevrons également blancs, horizontaux ou un peu obliques, largement séparés. — Plastron noir, garni de poils blancs. — Pattes brun olivâtre, avec la plus grande partie des fémurs, les métatarses, les tarses et souvent le milieu des tibias, fauves. — Patte-mâchoire jaune-testacé, garnie de poils blancs. — Epigyne présentant une grande et profonde fossette, plus large que longue, arrondie en avant et sur les côtés, tronquée et un peu échancrée en arrière, renfermant en avant deux points noirs enfoncés; séparée du bord de l'épigastre par un espace noir, large et convexe, divisé par une profonde strie longitudinale et avancé en pointe tronquée et échancrée en arrière.

(1) J'ai constaté que rien n'est plus variable que la longueur et même la forme de cet article chez les *Callilethera*, particulièrement chez *C. scenica*; il est toujours beaucoup plus court et plus large chez les petits exemplaires; une petite pointe transparente dans la concavité interne de l'apophyse n'existe que chez les grands individus.

Toute la France. — Alpes ! — Corse !

L'espèce la plus commune dans toute l'Europe se trouve, depuis les premiers jours du printemps jusqu'à la fin de l'automne, sur les murailles exposées au soleil, les palissades en planches, les troncs d'arbres, etc.

Elle s'élève dans les Alpes au-dessus de 2000 m. (Lautaret, Mont-Genèvre).

2. CALLIETHERA CONFUSA *Lc.* 1842 (sub : *Salticus*).

♂) Céph.th., long. 2,7 ; larg. 1,8. — Pattes, 1, 4, 2-3.

Céphalothorax noir ; pubescence squammeuse, fauve, plus claire en dessus ; une ligne blanche marginale. Dépression transverse arquée en arrière. Barbes et cils des yeux médians blancs ; cils des yeux latéraux fauve-rouge. — Chelicères plus longues que le carré, noir brillant, légèrement striées en travers ; bord de la rainure présentant, dans la seconde moitié, deux denticulations ; l'inférieure droite, un peu renflée dans le milieu et terminée en pointe aiguë ; la supérieure beaucoup plus forte, aiguë, recourbée en avant, située un peu plus près de la denticulation inférieure que de la base du crochet. — Pattes antérieures noires, avec les tarses éclaircis ; pattes postérieures brun olivâtre, avec les patellas, les tibias, les métatarses et les tarses graduellement éclaircis ; crins très-longs ; pubescence blanche, squammeuse. — Abdomen revêtu de pubescence serrée gris-fauve. — Patte-mâchoire noire ou brun foncé ; comme chez *C. scenica* pour la patella et le tibia ; apophyse tibiale présentant, dans le fond de la concavité interne, une petite pointe aiguë transparente.

♀) Céph.th., long. 2,6 ; larg. 1,6. — Abd., long. 3,7 ; larg. 2,1. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence gris-blanc, mêlée de poils fauves ; ceux-ci formant deux bandes longitudinales très-vagues sur la partie céphalique et garnissant les parties latérales ; de plus, une large bande blanche marginale peu distincte. Cils jaunâtres sur le bord supérieur des yeux, blancs au-dessous et dans les intervalles ; barbes blanches. — Abdomen revêtu de pubescence blanche, serrée ; des poils fauve clair formant plusieurs lignes transverses, très-irrégulières et peu distinctes. — Pattes jaune-testacé très-clair, avec des anneaux bruns assez nets à l'extrémité des fémurs, à la base et à l'extrémité des tibias et à la base des patellas. — Epigyne en fossette transverse, séparée du pli épigas-

trique par un large rebord, un peu avancé et échancré en arrière et divisé par une strie ou dépression longitudinale.

Corse !
Midi de l'Espagne et Algérie.

CALLIETHERA NOTIA *sp. nov.*

♂) **Céph.th., long. 2,3 ; larg. 1,7. — Pattes, 1-4, 2, 3.**

Céphalothorax noir ; une fine ligne marginale très-blanche ; carré céphalique revêtu de squamules jaunâtres ; milieu de la partie thoracique revêtu de squamules blanches ; parties latérales presque glabres. — Abdomen blanc jaunâtre, unicolore ou présentant vers le tiers antérieur deux taches noires arrondies. — Pattes fauve olivâtre obscur, avec les fémurs et les tibias très-rembrunis, presque noirs, principalement sur les côtés ; métatarses présentant un anneau noir basilaire large et un terminal plus étroit ; ces pattes garnies de poils blancs et de crins noirs très-longs. — Chelicères longues, cylindriques, noir rougeâtre, visiblement striées ; denticulation médiane conique, aiguë, perpendiculaire ; denticulation supérieure plus forte, aiguë, arquée en avant, plus rapprochée de la base du crochet que de la denticulation médiane ; point de denticulation basilaire. — Patte-mâchoire noire ou brun olivâtre, garnie de poils blancs ; tibia au moins aussi long que large en dessous ; apophyse aussi longue que l'article, robuste, légèrement atténuée, droite, terminée par une petite pointe recourbée en dedans ; excavée du côté interne avec le bord inférieur, un peu relevée et présentant vers le milieu une dilatation arrondie ; bulbe brun olivâtre, arrondi dans le bas, un peu atténué et obtusément tronqué dans le haut.

Femelle inconnue.
Pyrénées-Orientales : Collioure !
A la fin de septembre, sur les rochers du bord de la mer.

3. CALLIETHERA GOBERTI *E. S.* 1875.

♂) **Céph.th., long. 2 ; larg. 1,3. — Pattes 1-4, 2, 3.**

Céphalothorax noir ; pubescence blanc nacré en dessus, fauve sur les côtés ; une large bande marginale blanche. Dépression

transverse profonde, droite. Cils et barbes blancs, mêlés de quelques poils fauve-rouge sur le bord externe des yeux. — Abdomen noir, garni de pubescence blanche et fauve (manquant presque complètement). — Chelicères assez grêles, cylindriques, plus longues que le carré, assez fortement striées en travers; trois denticulations sur le bord de la rainure, disposées comme chez *C. scenica*. — Pattes jaunes avec quelques taches et bandes brunes peu distinctes. — Patte-mâchoire fauve obscur, garnie de poils blancs; patella un tiers plus large que longue, élargie de la base à l'extrémité et convexe; tibia plus court et aussi large en dessous, aussi large que long et convexe; apophyse aussi longue que l'article, très-détachée, recourbée en dedans presque en demi-cercle, épaisse à la base et très-rétrécie dans la seconde moitié, un peu concave et finement rebordée en dessous.

Femelle inconnue.
Mont-de-Marsan (Dr Gobert).

4. CALLIETHERA CINGULATA *Panz.* 1797 (sub : *Aranea*).

♂) *Araneus scenicus* Cl. 1757 (ad part.) (1).	*Attus scenicus* Wlk. 1805 (ad part.).
♂) *Aranea albo-fasciata* de Geer 1778 (ad part.).	» *lineolatus* Snd. 1833.
» *cingulata* Panz. 1797.	*Calliethera scenica* E. S. 1869-71.
	Epiblemum cingulatum Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 2,5 ; larg. 1,6. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence squammeuse fauve clair ; une bande marginale assez large et une grande tache frontale mal définie, blanches. Dépression transverse arquée en arrière et prolongée. Cils et barbes blancs. — Chelicères un peu plus longues que le carré, noires, robustes, atténuées, finement striées en travers ; bord de la rainure pourvu de deux denticulations, l'une

(1) Je suis d'accord avec M. Thorell pour restituer à l'espèce la plus commune et la plus répandue du genre le nom de *scenica*. Cette espèce figure dans les travaux de Ch. Koch, de Westring, de Blackwall et dans ma *Monographie des Attidæ*, sous le nom de *C. histrionica* C. K. — Selon M. Thorell, la *C. scenica* de Ch. Koch ne serait qu'une variété de la même, comme Ch. Koch le supposait lui-même. — L'espèce que j'ai donnée jusqu'ici comme *C. scenica* est appelée par M. Thorell *C. cingulata* Panzer ; bien que je ne puisse rien trouver dans la description de Panzer, qui convienne mieux à cette espèce qu'à toutes les autres *Calliethera*, je garderai le nom de *C. cingulata*, qui a déjà été adopté par plusieurs arachnologues.

un peu au-delà du milieu, conique, aiguë, l'autre beaucoup plus forte, aiguë, dirigée en avant, non recourbée, située à égale distance de la denticulation médiane et de la base du crochet. — Pattes I et II noires, avec les hanches, les métatarses et les tarses fauves; pattes III et IV brun olivâtre, avec la base des fémurs, les patellas, l'extrémité des tibias, les tarses et les métatarses fauves; crins très-longs; pubescence blanche, courte, squammeuse. — Patte-mâchoire noire; patella d'un tiers plus longue que large, un peu élargie de la base à l'extrémité; tibia à peine d'un quart plus court, un peu plus étroit à la base mais promptement élargi; apophyse externe épaisse, un peu plus longue que le corps de l'article, à peine rétrécie de la base à l'extrémité, droite, nullement courbée et obtuse, creusée et rebordée du côté interne.

♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 1,5. — Abd., long. 3; larg. 1,7. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax garni de pubescence fauve clair; une tache frontale blanche; sur la partie thoracique un grand espace clair blanc jaunâtre, envoyant sur les côtés des lignes rayonnantes; de plus, une bande blanche marginale. Cils et barbes blancs. — Abdomen garni de pubescence blanche; traversé de deux bandes plus foncées formées de pubescence fauve clair; de plus, une ligne claire longitudinale, un peu élargie en forme de tache, au niveau des bandes foncées, également élargie en arrière, en forme de triangle, au-dessus des filières. — Pattes fauve clair, avec des anneaux bruns assez larges à l'extrémité des fémurs, à la base et à l'extrémité des tibias. — Epigyne en grande fossette, retrécie et mal définie en avant, également un peu retrécie (beaucoup moins) en arrière et obtusément tronquée, séparée du pli épigastrique pas un rebord droit très-mince.

Toute la France.

Beaucoup plus rare que *C. scenicus*; se trouve également sur les vieilles murailles, souvent aussi sur les buissons et les arbres, particulièrement sur les arbres verts.

(*) 5. CALLIETHERA CONJONCTA *E. S.* 1869.

♂) Céph.th., long. 2; larg. 1,3. — Pattes 1, 4, 2, 3.

Céphalothorax noir; pubescence fauve-rouge assez vif; une tache frontale, deux grandes taches sous les yeux dorsaux et

une ligne marginale formées de squamules très-blanches. Dépression transverse très-faible. Cils des yeux médians et barbes blancs; cils des yeux latéraux fauve-rouge. — Chelicères plus longues que le carré, brun-rouge foncé, presque lisses; bord de la rainure armé de deux denticulations dans la seconde moitié : l'inférieure petite, aiguë; la supérieure beaucoup plus forte, droite, dirigée très en avant, aiguë, beaucoup plus rapprochée de la base du crochet que de la denticulation inférieure. — Abdomen garni sur les côtés de pubescence squammeuse très-blanche; en dessus, une très-large bande longitudinale, à festons arrondis latéralement, noire et couverte de pubescence fauve. — Pattes fauve-clair; fémurs fortement teintés de brun, surtout ceux des paires I et II; base des tibias, des patellas et quelquefois des métatarses rembrunie; pubescence blanche. — Patte-mâchoire fauve clair, couverte de poils blancs; patella presque trois fois plus longue que large, sensiblement élargie de la base à l'extrémité; tibia de moitié plus court et de même largeur à l'extrémité, en dessous un peu plus long que large et légèrement convexe; apophyse au moins aussi longue que l'article, dirigée en avant, un peu en dehors et recourbée en dedans, surtout dans le tiers supérieur, assez brusquement rétrécie dans la portion terminale et très-aiguë, plane et rebordée en dessous dans la seconde moitié; considéré de profil, son bord inférieur présentant vers le milieu une faible saillie (tarse et bulbe, voy. *C. mutabilis*).

Femelle inconnue.

Cette espèce n'a pas encore été prise en France, elle est jusqu'ici propre au nord de l'Italie : lac Majeur (O.-P. Cambridge) et Piémont.

Ma description est faite sur le type de l'espèce qui appartient à M. O.-P. Cambridge.

6. CALLIETHERA MUTABILIS *Lc.* 1872 (sub : *Salticus*).

Calliethera tenera C. K. 1846 (ad part.).
(Var.) » *varia* C. K. 1846.
Calliethe rus tener E. S. 1869.
Calliethe rus zebraneus E. S. 1869 (ad part. ♂).
» *mutabilis* E. S. 1871.
Salticus affinitatus Cb. 1871.

♂) *Max.* Céph.th., long. 2,5; larg. 1,6. — Pattes, 1, 4, 3-2.
Min. Céph.th., long. 1,8. — Pattes, 1-4, 3-2.

Céphalothorax noir; pubescence fauve mêlée de squamules frisées sur les côtés, blanche sur le carré et sur le milieu de la

partie thoracique; une ligne marginale très-blanche. Dépression transverse, profonde, presque droite. Cils et barbes blancs, sauf quelques cils rouges autour des yeux latéraux. — Chelicères plus longues que le carré, noir brillant, presque lisses; bord de la rainure présentant deux denticulations : l'une un peu au-delà du milieu, petite, aiguë, droite; l'autre beaucoup plus forte, aiguë, dirigée en avant et un peu courbe, située un peu plus près de la base du crochet que de la denticulation inférieure. — Pattes brun olivâtre, avec l'extrémité des fémurs, les patellas, l'extrémité des tibias, les métatarses et les tarses fauves; pubescence blanche. — Patte-mâchoire fauve obscur, couverte de poils blancs; patella deux fois plus longue que large et presque parallèle; tibia d'un tiers plus court et un peu plus large à l'extrémité; en dessous, visiblement plus long que large; apophyse tibiale presque aussi longue que le corps de l'article, dirigée en avant, très-près du bord tarsal (presque accolée), à peine arquée, recourbée seulement à l'extrémité et sub-aiguë; plane et finement rebordée dans toute sa longueur en dessous; vu de profil, son bord inférieur droit (1).

♀) **Céph.th., long. 2,3; larg. 1,4.— Abd., long. 3; larg. 1,7. — Pattes, 4, 1-3, 2.**

Céphalothorax noir; une large bande marginale blanche; en dessus, une bande encore plus large, d'un blanc jaunâtre, passant graduellement au fauve sur les côtés et mêlée de squamules

(1) La *Calliethera mutabilis* peut être regardée comme l'une des espèces les plus variables et les plus difficiles à délimiter de la famille des *Attidæ*, sans parler des variations de taille et de coloration, surtout prononcées chez les femelles. Les chelicères du mâle, qui, dans certains cas, dépassent à peine en longueur celles de la femelle, atteignent quelquefois les dimensions de celles des *C. scenica* les mieux développées; la patella de la patte-mâchoire qui, chez les grands individus, est parallèle et deux fois plus longue que large, est beaucoup plus courte et plus élargie chez les petits; l'apophyse tibiale est aussi sujette à des déviations dans sa longueur, sa courbure, son écartement du bord tarsal; j'ai quelquefois observé de grandes différences entre l'apophyse tibiale des deux pattes-mâchoires chez un même individu. Sur plus de deux cents *C. mutabilis* que j'ai comparées, je n'ai vu de bien constant que la longueur du tibia en dessous; la grande extension des parties blanches sur le céphalothorax souffre aussi peu d'exceptions. — Je pense, comme M. Thorell, que plusieurs espèces voisines ont pu être confondues par Ch. Koch sous les noms de *C. tenera* et *C. zebranea*; mais je persiste à regarder les deux figures 1112 et 1113 des *Arachniden* comme ne pouvant représenter que l'espèce ci-dessus décrite; les dessins de la face dorsale sont figurés avec une remarquable exactitude; ce que l'on sait de la géographie de *C. mutabilis* ne s'oppose nullement à ce rapprochement, car cette espèce s'étend dans le centre de l'Europe jusqu'en Bourgogne. — M. T. Thorell m'a envoyé dernièrement un individu mâle de cette espèce, provenant d'Algérie, sous le nom inédit de *C. picta*. — Le *S. affinitatus* Cb., que j'ai primitivement décrit sous le nom de *zebraneus*, est aussi une variété de *C. mutabilis*, comme je puis le voir d'après l'examen du type obligeamment communiqué par M. O. P. Cambridge.

irisées; parties latérales noires, glabres, coupées de traits jaunâtres obliques, partant de la partie claire dorsale. Barbes et cils blancs, très-serrés. — Abdomen revêtu de pubescence blanche; une bande médiane un peu plus foncée, formée de poils fauve clair; présentant deux forts étranglements équidistants; finement bordée de noir dans les points non rétrécis. — Plastron noir, garni de poils blancs. — Pattes jaune-clair, quelquefois unicolores, présentant souvent des anneaux bruns, peu distincts, à l'extrémité des fémurs, à la base et à l'extrémité des tibias. — Patte-mâchoire jaune-clair, garnie de poils blancs. — Epigyne présentant une grande fossette, un peu plus large que longue, arrondie sur les côtés et en arrière, obtusément tronquée en avant, séparée du pli épigastrique par un rebord assez étroit, droit, non échancré.

Var. α. Bande médiane de l'abdomen interrompue au second étranglement, entièrement bordée d'une ligne noire figurant alors un 8, dont le centre est grisâtre.

Var. β. Bande médiane jaune vif, étroite, se terminant en pointe en avant et bordée d'une ligne noire, figurant un accent très-aigu.

Var. λ. Bande médiane à peine sensible, effacée aux points resserrés; paraissant remplacée par trois taches : la première arquée, les deux autres en triangles obtus.

Aube : Chapelles-Vallon ! — Bourgogne ! — Provence ! — Corse !
Habite aussi le midi de l'Angleterre.
Espèce commune dans toutes les régions méditerranéennes. Elle se trouve particulièrement sur les haies sèches et les buissons.

7. CALLIETHERA ZEBRANEA *C. K.* 1837.

Attus scenicus Wst. 1861 (ad part.).
Callietherus zebraneus E. S. 1869 (ad part. ♀).
(Var.) *Callietherus similatus* E.S.1869(♀).
Callietherus zebraneus E.S.1871 (♂♀).
Epiblemum tenerum Th. 1870.

♂) Céph.th., long. 2 ; larg. 1,4. — Pattes, 4, 1, 2-3.

Céphalothorax noir; pubescence squammeuse fauve clair; une fine ligne marginale et une grande tache frontale, un peu triangulaire, d'un blanc pur. Cils blancs entre les yeux médians et sur leur bord supérieur, fauve-rouge autour des latéraux. Dépression transverse à peine sensible. — Chelicères brun-rouge presque lisses, aussi longues ou un peu plus longues que le

carré, assez épaisses et atténuées aux extrémités; bord de la rainure présentant deux denticulations : l'inférieure un peu au-delà du milieu, conique, aiguë; la supérieure beaucoup plus forte, recourbée en avant, sub-terminale, bien séparée de la base du crochet. — Pattes noires ou brun olivâtre, avec les patellas, l'extrémité des tibias, les métatarses et les tarses fauve clair; crins très-longs; pubescence blanche, principalement à l'extrémité des articles. — Patte-mâchoire brun foncé, garnie de pubescence blanche; patella deux fois plus longue que large et presque parallèle; tibia d'un tiers plus court et plus large, presque carré; apophyse aussi longue que le corps de l'article, droite et dirigée en avant parallèlement au tarse; très-obtuse, étroite à la base, puis élargie; son bord interne dilaté vers le milieu et lamelleux; tarse plus étroit que le tibia.

♀) Céph.th., long. 2,2; larg. 1,4. — Abd., long. 3,2; larg. 1,8. — Pattes 4, 1-3, 2.

Céphalothorax garni en dessus de pubescence squammeuse blanche; une bande marginale très-large blanche; parties latérales garnies de pubescence d'un fauve brillant; un grand espace fauve au niveau des yeux dorsaux. Barbes et cils des yeux médians blancs; cils des yeux latéraux jaunâtres. — Abdomen revêtu de pubescence gris-blanc; dans le milieu une ligne longitudinale brune, coupée, à des intervalles égaux, par trois bandes transverses brunâtres, arquées en avant et se prolongeant loin sur les côtés; la ligne médiane interrompue en arrière, se terminant, au-delà de cette interruption, par une tache noire linéaire, relevée et arrondie de chaque côté de manière à figurer deux petits cercles réunis par un connectif. — Pattes jaune clair avec les articulations très-légèrement rembrunies. — Epigyne en fossette un peu plus longue que large, arrondie et assez profonde en avant, parallèle sur les côtés ou un peu atténuée en arrière; séparée du pli épigastrique par un rebord étroit, droit, très-légèrement échancré sur la ligne médiane.

Paris ! Bellevue ! Conflans-Ste-Honorine (A. Léveillé), etc. Fontainebleau (Sédillot). — Yonne : St-Florentin (Ch. de La Brûlerie). — Aube ! — Var : St-Maximin, Ste-Baume (R. P. Belon). — Basses-Alpes : Digne ! Léberon ! Annot (Sédillot). — Landes : Mont-de-Marsan (Dr Gobert). — Gers (Lucante). — Corse !

Après la *C. scenica*, la *zebranea* est la plus commune aux environs de Paris. Elle se trouve sur les murailles exposées au soleil et sur les buissons.

8. CALLIETHERA MODICA *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 1,9 ; larg. 1,3. — Pattes, 1-4, 2-3.

Céphalothorax noir (presque épilé), garni de poils fauves; une tache frontale et une ligne marginale formées de squamules blanches. Dépression transverse très-faible. Cils et barbes blancs. — Abdomen garni de pubescence blanche (manquant en partie), et présentant des zones transverses fauves. — Chelicères au moins aussi longues que le carré céphalique, brun-rouge, lisses, avec quelques stries transverses à peine perceptibles; rainure présentant deux denticulations dans la seconde moitié : l'inférieure petite, aiguë; la supérieure plus forte, recourbée en avant, plus rapprochée de la base du crochet que de la denticulation inférieure. — Pattes brun olivâtre très-foncé, avec les tarses et les métatarses éclaircis et fauves, surtout aux paires III et IV ; les patellas et les tibias également teintés de fauve en dessus. — Patte-mâchoire brun olivâtre ; patella un tiers plus longue que large, sensiblement élargie de la base à l'extrémité ; tibia à peine plus court (en dessus) et de même largeur ; apophyse (vue en dessous) aussi longue que le corps de l'article, très-arquée, presque en demi-cercle, épaisse à la base, aiguë et grêle à l'extrémité, un peu concave et rebordée intérieurement, le fond de la concavité renfermant un petit tubercule aigu; (vue en dessus) d'abord convexe en dehors, puis droite et un peu sinueuse, terminée par une petite pointe aiguë recourbée en dedans, presque perpendiculairement ; tarse relativement petit et étroit.

Femelle inconnue.
Var : La Ste-Baume (Power).

9. CALLIETHERA SCITULA *E. S.* 1869.

♂) Céph.th., long. 1,6 ; larg. 1. — Pattes, 4, 1, 3-2.

Céphalothorax noir ; pubescence fauve clair à reflets métalliques et irisés très-brillants ; une grande tache frontale et une ligne marginale blanc mat. Dépression transverse faible, arquée en arrière. Cils blancs sur le bord supérieur et dans l'intervalle des yeux médians, fauve-rouge en dessous et autour des yeux

latéraux. — Abdomen couvert de pubescence blanche, avec des zones transverses un peu plus foncées, formées de poils fauve clair, mêlés de squamules nacrées et irisées. — Chelicères au moins aussi longues que le carré céphalique, brun-rouge clair, presque lisses; bord de la rainure présentant trois denticulations : une basilaire très-petite ; une médiane un peu plus forte, conique, aiguë, située vers le tiers supérieur ; une supérieure plus forte, aiguë, recourbée en avant, située plus près de la base du crochet que de la denticulation médiane. — Pattes fauve clair, avec les fémurs I et II rembrunis ; des anneaux bruns étroits à la base et à l'extrémité des tibias aux quatre paires. — Patte-mâchoire fauve, avec la base du fémur et les articles terminaux rembrunis ; patella à peine un tiers plus longue que large, élargie de la base à l'extrémité ; tibia un peu plus court et de même largeur ; apophyse tibiale beaucoup plus longue que le corps de l'article, dirigée en avant, parallèlement au tarse, mais bien détachée ; graduellement et faiblement atténuée de la base à l'extrémité et sub-aiguë, non recourbée, atteignant presque la moitié de la longueur du tarse.

Femelle inconnue.
Corse !
Se trouve aussi en Sicile.

10. CALLIETHERA INFIMA *E. S.* 1869 (1).

♂) Céph.th., long. 1,5 ; larg. 1. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir brillant, très-légèrement ponctué, présentant des poils soyeux fins, assez longs, espacés, mais point de squamules. Dépression transverse presque nulle. Un cercle étroit de cils blancs autour des yeux médians antérieurs et une simple ligne de longues barbes blanches. — Abdomen noir, glabre et très-brillant en dessus, garni sur les parties latérales d'une

(1) Je ne sais sur quoi M. T. Thorell s'appuie pour dire que cette espèce rentre plutôt dans le genre *Heliophanus* que dans le genre *Calliethera*, car elle ne présente aucun des caractères du genre *Heliophanus* et elle réunit ceux des *Calliethera*, à l'exception cependant des chelicères, qui chez les mâles ne dépassent pas le front en dessus, et des métatarses de la première paire, qui sont épineux; ces légères déviations aux caractères du genre sont fréquentes dans la famille des *Attidæ*; le caractère des chelicères étant propre au mâle est sans valeur, celui des épines souffre des exceptions même chez les espèces typiques, par exemple chez la *C. mutabilis*, où l'on trouve parfois des épines métatarsales et tibiales.

courte pubescence fauve. — Chelicères très-robustes, un peu inclinées en avant, mais ne dépassant pas le front en dessus, presque planes, brun-rouge, finement et uniformément chagrinées. — Pattes noires ou brun olivâtre très-foncé, avec les hanches et les tarses éclaircis; métatarse de la première paire présentant en dessous deux paires de longues épines. — Patte-mâchoire brunâtre; patella d'un quart plus longue que large et parallèle; tibia plus court et un peu plus étroit; son angle supéro-externe prolongé en avant par une apophyse grêle droite, à peine plus courte que l'article et accolée au tarse; tarse étroit et allongé.

♀) Céph.th., long. 1,5; larg. 1. — Abd., long. 1,9; larg. 1,3. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax et abdomen noir brillant, pourvus de poils fauves isolés assez longs, mais dépourvus de squamules; les poils fauves plus serrés sur les parties latérales et inférieures de l'abdomen.—Pattes assez courtes; fémurs presque noirs; hanches, patellas et tibias brun olivâtre plus ou moins foncé; tarses et métatarses fauve clair. — Patte-mâchoire, brun olivâtre.

Paris: La Glacière! — Morbihan: Plouharnel, Quiberon (L. Bedel). — Ile de Ré (Bonnaire). — Gers: Caillavet, Ustarau près Lectoure (Lucante). — Vaucluse! — Basses-Alpes: Digne! Mont-Léberon! — Corse!

Se trouve également en Espagne, en Sicile, à Corfou, en Algérie et en Syrie.

La *C. infima* habite les endroits arides et pierreux; aux heures les plus chaudes du jour, elle se promène et saute avec une grande agilité.

Nota. — Les autres espèces européennes sont:

C. olivacea L. Koch., *Verh. Zool. Bot. Ver Wien.*, 1867. — Grèce.

C. dispar E. S., *Monog. Att.*, p. 653. — Espagne.

C. mandibularis E. S., *loc. cit.* — Corfou.

C. uncigera E. S., *loc. cit.* — Tyrol.

C. unicolor E. S., *loc. cit.* — Corfou.

C. propinqua (Salticus) Lucas, *Expl. Alg. Ar.*, p. 162, pl. 8, fig. 1. — Algérie.

C. albovittata (Salticus) Lucas, *loc. cit.*, p. 164, pl. 8, fig. 3. — Algérie.

Ces deux dernières espèces ressemblent complètement à la *C. scenica;* les descriptions et les figures de M. H. Lucas n'indiquent point de caractères propres à les en distinguer.

Les espèces suivantes, décrites dans l'*Exploration de l'Algérie*, par M. H. Lucas, ressemblent à des *Calliethera* femelles ou à des jeunes:

S. angustatus, p. 167, pl. 8, fig. 6.—*S. paludivagus*, p. 167, pl. 8, fig. 7. — *S. meticulosus*, p. 169, pl. 8, fig. 9.

13e Genre. — HASARIUS *E. S.* 1871.

(*) *Plexippus* C. K. 1846 (ad part.).
Euophrys (groupe type) C. K. 1850.
» (sub-gen. *Maturna*) C.K. 1850.
Attus (groupes 3 et 5) E. S. 1869.
Plexippus E. S. 1869.
Attus (groupes 4 et 14) E. S. 1871.
Hasarius E. S. 1871.
Attus Th. 1870 (ad part.).

Céphalothorax assez long, élevé. Partie thoracique sensiblement dilatée, au moins d'un tiers plus longue. Partie céphalique légèrement convexe et inclinée, limitée par une très-faible dépression droite ou arquée en avant. — Yeux de la face assez inégaux, formant une ligne très-légèrement courbée; les médians à peine séparés; l'intervalle des latéraux plus sensible. Yeux dorsaux un peu plus petits ou aussi gros que les latéraux, un peu plus écartés (à peine), de sorte que les côtés du carré divergent un peu en arrière; carré au moins d'un tiers plus large que long; yeux dorsaux un peu plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux. Bandeau ordinairement plus large que la moitié du diamètre des yeux médians. — Chelicères aussi longues ou plus longues que la face, verticales, souvent renfoncées dans les deux sexes, jamais carénées. — Barbes épaisses, sous-oculaires et buccales. — Plastron allongé, assez étroit. — Hanches I séparées de la largeur de la pièce labiale; toutes les hanches plus longues que larges, celles de la première paire plus épaisses et quelquefois plus longues que les autres; celles-ci presque égales. — Pattes le plus souvent (♂) 1, 3-4, 2; ♀ 3-4, 1, 2; les paires I et II plus robustes, à fémurs comprimés. Tibia et patella I un peu plus courts que le céphalothorax, ces deux articles égaux ou le tibia plus long; tarse et métatarse plus courts, plus grêles, presque de même longueur. Fémurs III et IV égaux. Tibia et patella III un peu plus longs que tibia et patella IV, ou souvent de même longueur. Tarse et métatarse IV de même longueur que tibia et patella. Tibia IV parallèle ou faiblement élargi à l'extrémité. Des épines fémorales, tibiales et métatarsales aux quatre paires; métatarse IV pourvu d'épines dans toute sa longueur.

♂) Patte-mâchoire robuste et courte (excepté *H. Adansoni*); tibia plus court que la patella et pourvu d'apophyses externes; tarse plus long que les articles précédents et large (excepté *H. Adansoni*); bulbe simple, atteignant presque l'extrémité du tarse; stylum rarement apparent.

poils très-blancs. Cils jaune-rouge du côté externe, blancs et beaucoup plus courts en dessous; barbes presque nulles. Dépression médiane, faible, longitudinale. — Yeux antérieurs formant une ligne presque droite; intervalle des latéraux aux médians plus étroit que la moitié de leur diamètre; yeux dorsaux aussi gros que les latéraux. — Abdomen noir, avec une large bande longitudinale fauve-rouge; en avant un demi-cercle blanc; dans la seconde moitié quatre points blancs, dont les antérieurs plus gros et plus écartés. — Plastron brun foncé ou noir, garni de poils blancs. — Chelicères plus longues que la face, brun-rouge, chagrinées, non inclinées en arrière. — Pattes fauve-rouge obscur; paires I et II plus foncées; pubescence jaunâtre mêlée de crins. Paires I et II un peu plus robustes (beaucoup moins que chez les autres *Hasarius*); tarse au moins d'un tiers plus court que le métatarse. — Patte-mâchoire fauve, avec l'extrémité du fémur, la patella et le tibia garnis, du côté interne, d'une épaisse brosse de poils blancs lanugineux; fémur grêle; patella et tibia étroits et longs; celui-ci un peu plus long, parallèle, plus de deux fois plus long que large, pourvu d'une très-petite apophyse supéro-externe accolée au tarse; tarse à peine plus large et presque d'un tiers plus court que le tibia; bulbe simple, ovale, n'atteignant pas le sommet du tarse.

♀) **Céph.th., long. 4; larg. 3. — Abd., long. 5,5; larg. 3,5. — Pattes 3-4, 1, 2.**

Carré céphalique noir; partie thoracique brun-rouge, plus clair en avant; pubescence fauve clair, plus foncée et plus rouge en dessus. Carré relativement très-large; partie thoracique une fois et demie aussi longue. Cils et barbes jaunes; celles-ci peu serrées. — Abdomen fauve clair, ponctué de brun sur les côtés; en dessus, une très-large bande longitudinale claire (c'est-à-dire dépourvue de points), élargie vers le tiers postérieur, bordée de deux fins traits bruns et renfermant souvent les traces d'une ligne médiane rougeâtre. — Pattes brun-rouge; tibia et patella I égaux; patella III plus longue et un peu plus large que patella IV, un peu plus courte que le tibia; patellas I et II sans épines. — Epigyne en fossette très-petite, transverse, présentant, de chaque côté, un petit rebord noir arqué.

Seine-et-Oise: St-Germain-en-Laye (muraille de la terrasse exposée au midi (Lucas). — Pyrénées-Orientales. — Nice!

Egalement en Syrie, en Grèce, dans le sud de l'Espagne, dans presque toute l'Afrique : Algérie, Egypte, Sénégal, île de la Réunion ; aussi des Indes-Orientales.

2. HASARIUS PAYKULLI *Aud.* in *Sav.* 1827 (sub : *Attus*).

Salticus Vaillanti Lc. 1842.

♂) **Céph.th., long. 5 ; larg. 3,5. — Pattes 1, 4, 3, 2.**

Céphalothorax noir ; sur la partie thoracique une bande longitudinale rétrécie en arrière, et une large bande marginale fauve-rouge ; pubescence rougeâtre ; trois larges bandes de poils blancs, correspondant aux bandes tégumentaires : la médiane se prolongeant en avant jusqu'au bord frontal. Cils et barbes blancs, très-longs ; une touffe de poils rouges au-dessus de chacun des yeux de la face ; de chaque côté de la face, une ligne de même couleur, partant des yeux latéraux et obliquement dirigée en arrière. Au-dessous des yeux dorsaux, une faible dépression transverse droite, coupée d'une très-courte strie longitudinale ; côtés du carré presque droits. — Yeux antérieurs formant une ligne sensiblement courbée ; intervalle des latéraux un peu inférieur à la moitié de leur diamètre ; yeux dorsaux aussi gros que les latéraux. — Chélicères plus longues que la face, non inclinées en arrière, noires, grenues et garnies de longs poils blancs. — Plastron brun, garni de longs poils fauves. — Pattes longues ; paires I et II noires, avec les patellas et les tarses teintés de rouge ; paires III et IV brun-rouge clair ; toutes garnies de pubescence blanche et rouge mêlée. Tarse I presque deux fois plus court que le métatarse. — Patte-mâchoire fauve, avec le tarse rougeâtre ; garnie de très-longs poils blancs ; apophyse tibiale noire, à peu près aussi longue que l'article, dirigée en avant et accolée, droite, assez grêle dès la base et très-aiguë ; bulbe rougeâtre, n'atteignant que le tiers supérieur du tarse, obtusément tronqué dans le haut et prolongé en avant par une pointe noire, partant presque du milieu et recourbée en dehors ; conique, très-obtus et légèrement bilobé dans le bas.

♀) **Céph.th., long. 5 ; larg. 3,5. — Abd., long. 7 ; larg. 4,5. — Pattes 4, 1-3, 2.**

Carré céphalique noirâtre ; partie thoracique brun-rouge, avec une large bande fauve longitudinale ; pubescence gris-fauve, plus claire et blanchâtre sur le bord frontal et sur la bande thoracique ; carré assez large ; partie thoracique deux fois plus longue. — Abdomen testacé, marqué de points bruns, très-serrés en dessus,

plus espacés sur les côtés; en dessus, une large bande médiane longitudinale fauve clair, présentant de chaque côté trois paires de ramifications horizontales; pubescence blanchâtre. — Pattes I et II brun-rouge foncé, avec les derniers articles éclaircis; pattes III et IV fauve-rouge, avec un anneau brun à l'extrémité de chaque article. Patella I un peu plus courte que le tibia. Tibia et patella III un peu plus courts que tibia et patella IV. — Epigyne en plaque rougeâtre, lisse, mal définie, présentant une pièce médiane étroite et longitudinale, limitée par deux profondes stries; cette pièce ovale en avant, très-rétrécie en arrière.

Cette grande espèce, qui est très-répandue en Afrique: au Sénégal, en Algérie, en Egypte, etc., et dans l'Inde: Java, Manille, etc., se trouve accidentellement en France. Je possède un exemplaire, pris à Saint-Germain-en-Laye, et j'en ai vu un autre, trouvé par le comte Keyserling aux environs de Paris.

3. HASARIUS JUCUNDUS *Lc.* 1842 (sub: *Salticus*).

Attus mitratus L. K. 1867.	*Attus mitratus* E. S. 1869.
Salticus obnixus B. 1869.	» *jucundus* E. S. 1871.

♂) Céph.th., long. 3,4; larg. 2,4. — Pattes, 1, 3, 4, 2.

Carré céphalique noir, un peu échancré en arrière; partie thoracique fauve-rouge en avant, brune ou noire en arrière; la partie fauve formant un large demi-cercle autour du carré; pubescence fauve-rouge vif; bande fauve thoracique couverte de poils blancs. Cils fauve-rouge; barbes courtes fauve brillant; une ligne de barbes buccales blanches très-longues. Côtés du carré un peu arqués en dedans. — Yeux antérieurs formant une ligne presque droite; intervalle des latéraux à peine moitié de leur diamètre; yeux dorsaux aussi gros que les latéraux. — Abdomen revêtu de pubescence d'un jaune un peu doré; en avant, une ligne blanche transverse, non prolongée sur les côtés. — Plastron brun, garni de poils blancs longs et espacés. — Chelicères aussi longues que la face, brun-rouge, chagrinées, non inclinées en arrière. — Pattes noires avec les tarses éclaircis; souvent, aux paires III et IV, toutes les articulations éclaircies; pubescence fauve, mêlée de poils blancs plus longs. Paires I et II épaisses et comprimées; tibia I un peu plus long que la patella; métatarse d'un tiers plus long que le tarse. — Patte-mâchoire brun foncé ou noire avec le dessus du fémur et de la patella garnis de poils très-blancs; apophyse tibiale un peu plus courte que l'article, dirigée en avant, mais non accolée, droite, graduellement rétrécie

à l'extrémité, obtuse et très-légèrement bifide ; tarse relativement étroit et à peine plus long que les deux articles précédents ; bulbe allongé, tronqué presque carrément dans le haut, non surmonté d'un stylum, prolongé en arrière, sous le tibia, en pointe cylindrique, longue.

♀) **Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,4. — Abd., long. 3,6 ; larg. 2,5. — Pattes 3-4, 1, 2.**

Carré céphalique noir, garni de pubescence fauve, mêlée de poils blancs en avant ; partie thoracique brun-rouge, garnie de pubescence blanche, plus serrée en avant et formant un large demi-cercle autour du carré. Carré très-large ; partie thoracique une fois et demie aussi longue. Cils et barbes supérieures fauve-rouge ; une ligne de longues barbes buccales blanches. — Abdomen testacé et couvert de pubescence fauve ; bord antérieur présentant une bande blanche transverse ; milieu marqué de quatre taches disposées en carré, dont les antérieures plus larges et plus écartées ; en arrière, la ligne médiane présentant une série de petits accents bruns transverses, plus ou moins distincts. — Pattes fauve-rouge clair, vaguement annelées. Tibia et patella I égaux. Patella III plus épaisse et plus longue que patella IV. — Epigyne en plaque rougeâtre, présentant un rebord postérieur assez étroit, arqué en avant et marqué, sur son bord antérieur, de deux échancrures peu profondes ; ce rebord précédé de deux larges saillies mal définies.

Basses-Alpes : Digne ! Ste-Tulle ! mont Léberon ! — Vaucluse ! — Var : Ste-Baume (R. P. Belon). — Alpes-Maritimes. — Montpellier (Lichtenstein), Béziers ! — Tarn-et-Garonne : Lézos ! — Pyrénées-Orientales : Vernet (Nou), Collioure ! — Corse !

Aussi en Sicile, Espagne, Algérie, Syrie, Grèce.

4. HASARIUS ARCUATUS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Aranea Marcgravi Scl. 1763.
» *grossipes* de Geer 1778.
» *Gœzeni* Schr. 1781.
Saltieus grossipes Ltr. 1819.
?) » *limbatus* H. 1828.
» *grossipes* H. 1831.
Attus grossipes Wlk. 1836.
?) *Dendryphantes grossus* C. K. 1837.
Marpissa grossa C. K. 1846.
Euophrys arcuata C. K. 1848.
» *paludicola* C. K. 1848.
Attus arcuatus E. S. 1869.
(var.) *Attus albo-ciliatus* E. S. 1869.
Attus arcuatus Th. 1872.

♂) *Max.* Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,5. — Pattes, 1, 3-4, 2.
Min. Céph.th., long. 2,3.

Céphalothorax noir ; pubescence fauve-rouge un peu brillante ; sur le bord frontal et la face des poils blancs. Cils blancs, assez

longs; barbes blanc jaunâtre, très-longues, formant deux lignes transverses sur le bord du bandeau et, de chaque côté, une ligne oblique entre les yeux latéraux et médians. Côtés du carré presque droits; dépression transverse à peine sensible, presque droite; partie thoracique plus d'un tiers plus longue que le carré. — Yeux antérieurs formant une ligne assez courbée; intervalle des latéraux au moins moitié de leur diamètre; yeux dorsaux plus petits que les latéraux. — Abdomen noir, revêtu, en dessus, de pubescence fauve brillant; en dessous, de poils d'un gris-blanc. — Plastron noir, garni de poils blancs longs, espacés. — Chelicères au moins aussi longues que la face, noires, chagrinées, garnies de crins blancs. Bandeau ayant au moins les deux tiers des yeux médians. — Pattes noires, avec les tarses et les métatarses éclaircis, souvent fauves et annelés; garnies de pubescence fauve, de longs crins noirs et de poils blancs, principalement aux fémurs et aux patellas. Paire 1 très-robuste, à fémur dilaté et comprimé; tarse 1 d'un tiers plus court que le métatarse. — Patte-mâchoire noire; apophyse tibiale aussi longue que le corps de l'article, dirigée en avant et accolée au tarse, épaisse, tronquée et un peu canaliculée à l'extrémité, paraissant bifide; bulbe noir, atteignant les deux tiers supérieurs, prolongé en avant par une pointe courte, un peu contournée; conique, subaigu en arrière, sans saillie médiane.

♀) Céph.th., long. 3; larg. 2,3. — Abd., long. 5,4; larg. 3,5. — Pattes 3-4, 1, 2.
Min. Céph.th., long. 2,4.

Céphalothorax noir; souvent le carré céphalique noir, et la partie thoracique brun-rouge ou fauve en avant, plus foncée ou noire en arrière; pubescence fauve brillante; quelques cils jaunes au-dessus des yeux médians et sur leur bord externe, tous les autres cils blancs; barbes blanches, en deux lignes transverses étroites. — Abdomen quelquefois entièrement noir et revêtu de pubescence fauve un peu cuivrée; quelquefois fauve obscur et marqué, dans la seconde moitié, de deux taches noires allongées, rétrécies en arrière, doublées de traits blancs (*paludicola* C. K.); quelquefois une large bordure blanche continue, festonnée et doublée d'un trait noir dans la seconde moitié seulement. — Pattes noires avec la base des fémurs, les métatarses et les tarses fauves; quelquefois fauves avec de larges anneaux bruns terminaux aux fémurs, aux patellas et aux tibias, couvrant souvent entièrement ces deux articles aux paires antérieures; rarement les pattes entièrement fauves. Patella et tibia 1 égaux;

une très-petite épine patellaire interne, manquant souvent à la première paire. — Epigyne présentant un rebord postérieur, lisse, étroit, quatre fois plus large que long, sensiblement arqué, mais non échancré en avant; le milieu de son bord antérieur très-légèrement avancé; ses extrémités latérales amincies, un peu élevées et comprimées; ce rebord précédé d'une grande fossette membraneuse, semi-circulaire, renfermant deux saillies ovales, transverses, noires, lisses, reposant sur le rebord postérieur.

Toute la France. — Corse!

L'*H. arcuatus* est assez commun sur les haies et dans les bois; le mâle, qui est très-agile, se trouve sur les buissons et les plantes basses, particulièrement dans les allées couvertes. Dans les Alpes, il est commun dans les vallées, mais il s'élève peu dans la montagne.

5. HASARIUS FALCATUS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Araneus falcatus Cl. 1757.
» *flammatus* Cl. 1757.
?) *Aranea rupestris* L. 1758.
» *Blancardi* Scl. 1763.
» *falcata* Olv. 1789.
» *flammata* Olv. 1789.
» *coronata* Wlk. 1802.
Attus coronatus Wlk. 1805-1825-1836.
Attus capreolus Wlk. 1825.
Salticus abietis H. 1831.
» *Blancardi* H. 1831.
Euophrys falcata C. K. 1843.
Attus falcatus Wst. 1861.
Salticus coronatus B. 1861.
Attus falcatus E. S. 1869.
» » Th. 1870.

♂) Céph.th., long. 2,7; larg. 1,8. — Pattes 1, 3-4, 2.

Céphalothorax noir; deux bandes fauves latérales, élargies et rapprochées en arrière; pubescence fauve clair sur le carré céphalique, rouge vif sur le thorax, blanche sur les bandes fauves. Cils et barbes courts, fauve clair; quelques cils rouges médians. Côtés du carré droits. — Yeux dorsaux plus petits que les latéraux; yeux antérieurs formant une ligne à peine courbée, intervalle des latéraux à peine moitié de leur diamètre. Partie thoracique d'un tiers plus longue que le carré. — Chelicères noir rougeâtre, fortement chagrinées, à peu près de même longueur que la face. — Plastron noir, à poils blancs longs et espacés. — Abdomen garni en dessus de pubescence jaune-rouge; entouré d'une large bande blanche continue, très-nette; deux lignes ou bandes noires longitudinales, séparant la partie fauve de la bordure. — Pattes fauve-rouge; fémur, tibia et extrémité du métatarse 1 bruns ou noirâtres; partie supérieure des fémurs noire aux trois autres paires; des poils blancs longs. Fémurs 1 et 11 épais et comprimés; métatarse 1 à peine plus long que le tarse. —

Patte-mâchoire fauve clair, garnie de longs poils blancs; apophyse tibiale noire, aussi longue que l'article, droite, dirigée en avant et accolée au tarse, terminée en pointe subaiguë très-faiblement divergente; bulbe noirâtre, atteignant presque l'extrémité du tarse; arrondi dans le haut avec une très-petite échancrure médiane; conique dans le bas et pourvu d'une saillie médiane également conique.

♀) Céph.th., long. 3,4; larg. 2,4. — Abd., long. 4,5; larg. 3,4. — Pattes 3-4, 1, 2.

Carré céphalique noir; partie thoracique brun-rouge avec un demi-cercle fauve entourant le carré; pubescence fauve, un peu dorée, presque blanche sur le demi-cercle; carré assez large; partie thoracique une fois et demie aussi longue. — Abdomen garni de pubescence jaune brillant; entouré d'une bande plus claire assez vague, doublée intérieurement de traits bruns, n'atteignant pas les extrémités et présentant chacun deux courtes dents rentrantes. — Pattes fauve obscur; souvent des traces d'anneaux aux tibias et aux patellas. Tibia et patella I égaux. Patella III plus large et plus épaisse que patella IV. — Epigyne présentant un rebord transverse lisse, brun-rouge ou noir, en forme de carré-long transverse, un peu plus de deux fois plus large que long, légèrement déprimé dans le milieu, à peine atténué aux extrémités latérales, avec les angles latéro-postérieurs très-arrondis; son bord antérieur présentant deux échancrures plus ou moins profondes, dont l'intervalle avancé en forme de pointe aiguë, moins longue que la largeur de la pièce; les angles latéraux antérieurs recourbés en avant et subaigus; ce rebord précédé d'un espace membraneux, légèrement convexe de chaque côté et présentant une fossette arrondie, dans laquelle se perd la pointe médiane de la pièce postérieure.

Toute la France.

Assez commun dans les bois, sur les arbustes et les plantes herbacées, souvent aussi dans les endroits marécageux; la femelle passe l'hiver dans les détritus végétaux.

6. HASARIUS LÆTABUNDUS *C. K.* 1848 (sub: *Euophrys*).

Attus lætabundus E. S. 1869.

♂) Céph.th., long. 2,5; larg. 1,7. — Pattes, 1, 3-4, 2.

Céphalothorax noir; pubescence fauve-rouge; deux larges bandes

longitudinales, formées de poils blancs, partant des angles de la face, un peu dilatées et rapprochées sur la partie thoracique, n'atteignant pas le bord postérieur ; une bande transverse également blanche sur le bord frontal. Cils blancs sur le bord supérieur des yeux ; fauves en dessous et dans les intervalles ; toutes les barbes fauves et assez longues. — Yeux antérieurs formant une ligne presque droite ; intervalle des latéraux plus étroit que la moitié de leur diamètre ; yeux dorsaux presque aussi gros que les latéraux. — Abdomen revêtu de pubescence fauve clair ; en avant une large bordure blanche non prolongée ; souvent, dans la seconde moitié, des traits bruns obliques, doublés de blanc. — Plastron noir, garni de longs poils blancs. — Chelicères à peine aussi longues que la face, verticales, noires, fortement chagrinées. — Pattes noires ; avec les hanches et les tarses un peu éclaircis ; pubescence fauve, mêlée de poils blancs, surtout aux articulations. Paires I et II très-épaisses et comprimées. Tibia et patella I presque égaux ; métatarse à peine plus long que le tarse. — Patte-mâchoire noire, avec l'extrémité du fémur et de la patella garnis en dessus de poils fauve-rouge ; apophyse tibiale presque aussi longue que l'article, dirigée en avant mais non accolée, un peu élargie et tronquée à l'extrémité ; tarse assez large ; bulbe presque aussi large que long, tronqué carrément dans le haut, prolongé en arrière en pointe courte.

♀) Céph.th., long. 2,8 ; larg. 2,1. — Abd., long. 3,4 ; larg. 2,3. — Pattes, 3-4, 1, 2.

Carré céphalique noir, souvent teinté de rouge dans le milieu ; partie thoracique brun-rouge clair ; pubescence fauve-rouge en avant, blanche en arrière. Carré assez large (saillies sourcilières plus prononcées que chez *H. falcatus*) ; partie thoracique une fois et demie aussi longue. — Abdomen revêtu de pubescence jaune brillant ; dans la seconde moitié, des traits latéraux obliques plus rouges. — Pattes fauve-clair, avec l'extrémité des fémurs et des tibias rembrunie. Patella et tibia I égaux. Patella III plus longue et plus épaisse que patella IV. — Epigyne présentant en arrière un rebord brun-rouge lisse, au moins trois fois plus large que long, coupé en ligne droite en arrière, un peu élargi et très-recourbé en avant à ses extrémités latérales, son bord antérieur présentant deux larges échancrures dont le milieu prolongé en pointe courte triangulaire ; ce rebord précédé d'un grand espace membraneux, cordiforme, finement bordé.

Seine-et-Oise : Chaville ! — Aube : Mussy ! — Isère : Sappey ! — Hautes

Alpes ; Lautaret ! Savines ! — Basses-Alpes : Digne ! — Var : Ste-Baume (Power, R.P. Belon). — Pyrénées-Orientales : Vernet (M. Nou).

7. HASARIUS FRONTOSUS. *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

♂) **Céph.th., long. 2,5 ; larg. 1,9. — Pattes, 1, 3, 4, 2.**

Céphalothorax noir ; partie thoracique présentant quelques stries rayonnantes, dont les deux principales réunies à angle aigu au niveau des yeux dorsaux. Yeux dorsaux plus petits que les latéraux antérieurs, un peu plus écartés et non débordés en dessus. Yeux antérieurs formant une ligne droite ; les médians peu séparés ; l'intervalle des latéraux plus large que la moitié de leur diamètre. Cils et barbes fauve-rouge ; celles-ci serrées, courtes, non disposées en bandes, transverses ; quelques longues barbes blanches, isolées, sur le bord du bandeau. — Chelicères noires, presque lisses, à peu près de même longueur que la face. — Abdomen noir. — Plastron noir garni de poils blancs. — Pattes fauve-rouge, avec l'extrémité des fémurs, la base et l'extrémité des patellas et des tibias marquées de larges anneaux noirâtres coupés de lignes fauves longitudinales en dessus. Fémurs I et II assez épais (moins que chez les autres espèces). Métatarse I sensiblement plus long que le tarse. Fémur et patella III sensiblement plus longs que ces mêmes articles à la quatrième paire. — Patte-mâchoire noire, garnie de poils blancs en dessus ; tibia plus court et presque aussi large que la patella ; son apophyse inféro-externe aussi longue que le diamètre de l'article, dirigée en dehors un peu en avant (presque perpendiculairement), peu épaisse à la base, graduellement rétrécie, un peu (à peine) dilatée et arquée en avant à l'extrémité ; tarse ovale, dépassant le bulbe presque du tiers de sa longueur ; bulbe noir, presque arrondi, échancré dans le haut et divisé par une profonde strie longitudinale.

♀) **Céph.th., long. 2,6 ; larg. 2. — Abd., long. 3,2 ; larg. 2,3. — Pattes 3, 4, 1, 2.**

Céphalothorax brun-rouge très-foncé, avec les côtés du carré noirs ; pubescence serrée, blanc jaunâtre. Carré très-large, sensiblement convexe, très-incliné. — Yeux dorsaux plus petits que les latéraux antérieurs et plus écartés, non débordés en dessus. Yeux antérieurs formant une ligne droite ; les médians distinctement séparés ; l'intervalle des latéraux presque aussi large que leur

diamètre. Cils et barbes blanc jaunâtre très-serrés; celles-ci non disposées en lignes transverses. Partie thoracique à peine une fois et demie aussi longue que le carré. — Abdomen noir couvert de pubescence blanc jaunâtre (1). — Pattes fauve clair annelées, comme chez le mâle, seulement plus courtes et plus épaisses. Tibia et patella I égaux. Patella III plus longue et un peu plus épaisse que patella IV; des épines patellaires aux quatre paires. — Epigyne présentant une fossette assez grande, triangulaire, rebordée sur les côtés.

Corse !

(*) 8. HASARIUS MULTIPUNCTATUS *E. S.* 1869 (sub: *Attus*).

♂) Pattes 1, 3, 4, 2.

Partie céphalique brune devenant noire dans le voisinage des yeux; cette partie brune échancrée en arrière; partie thoracique fauve-testacé, variée de brun en arrière. Cils et pubescence blancs. — Yeux de la face très-inégaux et très-convexes formant une ligne droite; les latéraux à peine séparés des médians. — Abdomen petit et allongé, blanc mat; portion antérieure entourée d'une bande courbe noire; dans le milieu et en arrière, de chaque côté, trois bandes noires obliques, recourbées et effilées en dessous; la première de ces bandes élargie à l'extrémité et presque réunie au demi-cercle antérieur; au-dessus des filières un petit point noir. Ventre blanc, avec un large espace brunâtre dans le milieu. — Plastron fauve obscur. — Pattes longues, peu inégales; celles de la première paire un peu plus épaisses que les autres; toutes d'un jaune pâle; fémurs antérieurs seuls un peu rembrunis. — Patte-mâchoire fauve; tibia plus court que la patella, présentant sur son bord supéro-externe une très-petite apophyse noire, recourbée à l'extrémité, présentant de plus de longs crins en dessous et sur les côtés; tarse étroit et allongé; bulbe simple, sa portion inférieure infléchie en dedans, son extrémité supérieure bilobée, son côté externe un peu dilaté vers le milieu.

Un mâle adulte, pris aux environs de Trente, m'a été communiqué il y a longtemps par M. Canestrini; ne l'ayant plus sous les yeux, je me borne

(1) Les deux seuls exemplaires que je possède ont perdu presque toute leur pubescence.

Alpes ; Lautaret ! Savines ! — Basses-Alpes : Digne ! — Var : Ste-Baume (Power, R.P. Belon). — Pyrénées-Orientales : Vernet (M. Nou).

7. HASARIUS FRONTOSUS. *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2,5 ; larg. 1,9. — Pattes, 1, 3, 4, 2.

Céphalothorax noir ; partie thoracique présentant quelques stries rayonnantes, dont les deux principales réunies à angle aigu au niveau des yeux dorsaux. Yeux dorsaux plus petits que les latéraux antérieurs, un peu plus écartés et non débordés en dessus. Yeux antérieurs formant une ligne droite ; les médians peu séparés ; l'intervalle des latéraux plus large que la moitié de leur diamètre. Cils et barbes fauve-rouge ; celles-ci serrées, courtes, non disposées en bandes, transverses ; quelques longues barbes blanches, isolées, sur le bord du bandeau. — Chelicères noires, presque lisses, à peu près de même longueur que la face. — Abdomen noir. — Plastron noir garni de poils blancs. — Pattes fauve-rouge, avec l'extrémité des fémurs, la base et l'extrémité des patellas et des tibias marquées de larges anneaux noirâtres coupés de lignes fauves longitudinales en dessus. Fémurs I et II assez épais (moins que chez les autres espèces). Métatarse I sensiblement plus long que le tarse. Fémur et patella III sensiblement plus longs que ces mêmes articles à la quatrième paire. — Patte-mâchoire noire, garnie de poils blancs en dessus ; tibia plus court et presque aussi large que la patella ; son apophyse inféro-externe aussi longue que le diamètre de l'article, dirigée en dehors un peu en avant (presque perpendiculairement), peu épaisse à la base, graduellement rétrécie, un peu (à peine) dilatée et arquée en avant à l'extrémité ; tarse ovale, dépassant le bulbe presque du tiers de sa longueur ; bulbe noir, presque arrondi, échancré dans le haut et divisé par une profonde strie longitudinale.

♀) Céph.th., long. 2,6 ; larg. 2. — Abd., long. 3,2 ; larg. 2,3. — Pattes 3, 4, 1, 2.

Céphalothorax brun-rouge très-foncé, avec les côtés du carré noirs ; pubescence serrée, blanc jaunâtre. Carré très-large, sensiblement convexe, très-incliné. — Yeux dorsaux plus petits que les latéraux antérieurs et plus écartés, non débordés en dessus. Yeux antérieurs formant une ligne droite ; les médians distinctement séparés ; l'intervalle des latéraux presque aussi large que leur

diamètre. Cils et barbes blanc jaunâtre très-serrés; celles-ci non disposées en lignes transverses. Partie thoracique à peine une fois et demie aussi longue que le carré. — Abdomen noir couvert de pubescence blanc jaunâtre (1). — Pattes fauve clair annelées, comme chez le mâle, seulement plus courtes et plus épaisses. Tibia et patella I égaux. Patella III plus longue et un peu plus épaisse que patella IV; des épines patellaires aux quatre paires. — Epigyne présentant une fossette assez grande, triangulaire, rebordée sur les côtés.

Corse !

(*) 8. HASARIUS MULTIPUNCTATUS *E. S.* 1869 (sub: *Attus*).

♂) Pattes 1, 3, 4, 2.

Partie céphalique brune devenant noire dans le voisinage des yeux; cette partie brune échancrée en arrière; partie thoracique fauve-testacé, variée de brun en arrière. Cils et pubescence blancs. — Yeux de la face très-inégaux et très-convexes formant une ligne droite; les latéraux à peine séparés des médians. — Abdomen petit et allongé, blanc mat; portion antérieure entourée d'une bande courbe noire; dans le milieu et en arrière, de chaque côté, trois bandes noires obliques, recourbées et effilées en dessous; la première de ces bandes élargie à l'extrémité et presque réunie au demi-cercle antérieur; au-dessus des filières un petit point noir. Ventre blanc, avec un large espace brunâtre dans le milieu. — Plastron fauve obscur. — Pattes longues, peu inégales; celles de la première paire un peu plus épaisses que les autres; toutes d'un jaune pâle; fémurs antérieurs seuls un peu rembrunis. — Patte-mâchoire fauve; tibia plus court que la patella, présentant sur son bord supéro-externe une très-petite apophyse noire, recourbée à l'extrémité, présentant de plus de longs crins en dessous et sur les côtés; tarse étroit et allongé; bulbe simple, sa portion inférieure infléchie en dedans, son extrémité supérieure bilobée, son côté externe un peu dilaté vers le milieu.

Un mâle adulte, pris aux environs de Trente, m'a été communiqué il y a longtemps par M. Canestrini; ne l'ayant plus sous les yeux, je me borne

(1) Les deux seuls exemplaires que je possède ont perdu presque toute leur pubescence.

à transcrire la description que j'en ai donnée dans ma *Révision des Attidæ* (1).

14e Genre. — PELLENES *E. S.* (2).

(*) *Euophrys* (gr. *Pales*) C. K. 1850; *Attus* (gr. 4 ad part.) E. S. 1869.

Attus E. S. (gr. 5 ad part.) 1871. *Attus* Th. 1870 (ad part.).

Céphalothorax assez long, élevé; partie thoracique sensiblement dilatée, au moins d'un tiers plus longue; partie céphalique légèrement convexe, inclinée, limitée par une dépression arquée en avant. — Yeux de la face assez inégaux, formant une ligne droite ou un peu courbée en avant; les médians peu séparés; l'intervalle des latéraux plus large. Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux et plus écartés, de sorte que les côtés du carré divergent en arrière. Carré environ un tiers plus large que long; yeux dorsaux plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux. Bandeau au moins aussi large que la moitié des yeux médians.— Chelicères aussi longues ou un peu plus courtes que la face, verticales ou renfoncées dans les deux sexes.—Plastron allongé.— Hanches 1 séparées de la largeur de la pièce labiale et plus épaisses que les autres; celles-ci presque égales, plus longues que larges. — Pattes, (♂) 1, 3, 4, 2; (♀) 3, 1, 4, 2. Pattes 1 beaucoup plus robustes, à fémurs comprimés; tibia et patella 1 plus courts que le céphalothorax; (♀) ces deux articles égaux; (♂) tibia un peu

(1) Les *Hasarius* étrangers à la faune française sont :

H. farinosus (sub : *Euophrys*) C. K. (1837-46) et E. S. *Monog. Att.* et *Rev. Att.* — De plusieurs parties des Alpes. Cette espèce a été citée à tort comme appartenant à notre faune.

H. Taczanowskii E. S. (sub : *Attus*) *Monog. Att.* de Lithuanie et de Pologne.

H. alter E. S. (sub : *Attus*) *Monog. Att.* d'Espagne.

H. imitatus E. S. (sub. *Attus*) *loc. cit.* de Dalmatie.

H. devorans, *patagiatus* et *Nepos* (sub : *Salticus*) Cb. *Gen. list, etc.* de Syrie.

C'est uniquement d'après la proportion de leurs pattes et l'ensemble de leur physionomie, que je rapporte au genre *Hasarius* les espèces suivantes, décrites par M. H. Lucas, dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie : S. flavescente-maculatus*, *S. nigrifrons*, *S. rufifrons*, *S. theissii*, *S. rufo-lineatus*.

(2) Les *Pellenes* se rapprochent beaucoup, par l'ensemble de leurs formes et de leurs caractères, des *Attus* du groupe de l'*A. floricola*, dont je ne les avais pas séparés dans mes précédents travaux. La longueur relative différente de la IIIe et de la IVe paire de pattes indiquent néanmoins qu'ils appartiennent à une autre série. — Les *Pellenes* représentent, parmi les *Attidæ* à pattes de la 3e paire plus longues, les *Attus* du groupe *floricola*, comme les *Hasarius* représentent les *Euophrys*.

plus long; métatarse et tarse plus grêles et plus courts que les deux articles précédents, peu inégaux. Fémur, patella et tibia III beaucoup plus longs et un peu plus épais que fémur, patella et tibia IV; tarse et métatarse IV généralement un peu plus courts que tibia et patella; tibia III fortement élargi de la base à l'extrémité; tibia IV presque parallèle ou un peu élargi. Des épines fémorales, tibiales et métatarsales aux quatre paires, très-courtes et sériales aux tibias et métatarses I et II; métatarse IV pourvu d'épines dès la base.

♂) Patte-mâchoire robuste et courte; tarse ovale, plus large et au moins aussi long que les deux articles précédents; bulbe généralement simple, atteignant presque le sommet du tarse; tibia plus court que la patella, pourvu d'une apophyse supéro-externe, dirigée très en avant, le plus souvent reçue dans une petite dépression du bord tarsal et cachée en dessus.

Les *Pellenes* sont des *Attidæ* s'éloignant peu de la forme la plus normale de la famille; leurs téguments, toujours noirs, sont revêtus de pubescence de même couleur et le plus souvent ornés de dessins d'un blanc éclatant, consistant presque toujours, pour l'abdomen, en une ligne médiane longitudinale et une bordure interrompue et remplacée par des traits obliques dans la seconde moitié; quelques espèces, étrangères à notre faune, sont ornées de pubescence rouge et rappellent un peu les mâles des *Philæus* (*P. ostrinus*). Le plus souvent le mâle ne diffère pas de la femelle, quelquefois cependant ses couleurs sont plus sombres et sa taille un peu plus forte, au moins pour le céphalothorax (*tripunctatus*). — Comme les *Hasarius*, les *Pellenes* se trouvent sur les herbes des prairies, sur les buissons, sur les lisières, ou dans les clairières des bois; quelques-uns se plaisent dans les endroits très-secs et très-chauds; d'autres ne s'éloignent pas des prairies alpestres. Leur coque est blanche et floconneuse; elle est établie sous les pierres et très-souvent dans les coquilles vides des *Helix*; la femelle y dépose ses œufs sans les envelopper d'un cocon.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Tarse de la patte-mâchoire présentant à la base, du côté externe, une ou plusieurs saillies. — Abdomen sans bordure blanche. . . . 2.
— dépourvu de saillies. — Abdomen orné d'une large bordure blanche. 3.

2 { Tarse de la patte-mâchoire armé, à la base externe, de deux pointes égales, aiguës, placées au-dessus l'une de l'autre. — Cils rouges; barbes blanches. . . . . *Tripunctatus*.
— armé d'une seule saillie très-obtuse. — Cils et barbes fauve-rouge. . . . . *Lapponicus*.

3 { Bordure de l'abdomen continue, seulement un peu festonnée en arrière. . . . . *Brevis.*
— remplacée sur les côtés par deux bandes blanches obliques parallèles. . . . . 4.

4 { Tibia I de même longueur que la patella et aussi épais. . *Geniculatus.*
— un peu plus long et un peu plus étroit (vu en dessus) que la patella. . . . . 5.

5 { Une grande tache blanche céphalique. . . . . *Arvigerus.*
— pas de tache blanche céphalique. . . . . *Bodeli.*

Femelles.

1 { Tibia III un peu plus long que la patella. . . . . *Lapponicus.*
— de même longueur ou plus court. . . . . 2.

2 { Epigyne présentant une fossette antérieure semi-circulaire, suivie d'une carène très-élevée, divisée en arrière en trois branches, dont les latérales divergentes. — Bande médiane de l'abdomen coupée, en forme de croix, par une bande transverse. *Tripunctatus.*
— présentant deux fossettes latérales séparées par une carène basse. — Bande médiane de l'abdomen jamais coupée d'une bande transverse. . . . . 3.

3 { Abdomen présentant une bordure blanche entière et continue. . . 4.
— présentant en avant une bordure blanche, ensuite deux bandes blanches latérales obliques, parallèles, n'atteignant pas le sommet du dos. . . . . 5.

4 { Fémur III à peine plus long que le carré céphalique. . . . *Brevis.*
— presque aussi long que le céphalothorax. . . . *Subsultans.*

5 { Epigyne présentant deux grandes fossettes, séparées par une carène étroite rebordée. — Cils rouge-vif; barbes blanches. . . *Bodeli.*
— présentant deux petites fossettes antérieures, séparées par une carène non rebordée, dilatée en arrière en forme de pièce triangulaire. — Cils et barbes blancs. . . . . 6.

6 { Yeux de la face formant une ligne légèrement courbée par leurs sommets. — Quelques cils fauves dans l'intervalle des yeux latéraux aux médians. . . . . *Arvigerus.*
— formant une ligne droite. — Tous les cils blancs. . *Semi-ater.*

1. PELLENES LAPPONICUS *Snd.* 1833 (sub : *Attus*).

Attus riciniatus E. S. 1869.
» *lapponicus* E. S. 1870.
Attus lapponicus Th. 1871.

♂) Céph.th., long. 3,4 ; larg. 2,5. — Pattes 3, 1, 4, 2.

Céphalothorax noir; pubescence fauve; une touffe de poils plus clairs au-dessus de chacun des yeux dorsaux. — Yeux antérieurs

formant une ligne sensiblement courbée; les médians presque connivents; les latéraux distinctement séparés. Cils et barbes fauve-rouge; celles-ci peu serrées. — Chelicères noires, au moins aussi longues que la face, fortement striées. — Abdomen noir, garni de pubescence fauve; des bandes blanchâtres obliques, sur les parties latérales, presque cachées en dessus; en dessus une bande médiane blanchâtre, continue et peu distincte dans la première moitié, coupée dans la seconde d'une série de quatre ou cinq petits accents noirs. — Pattes noires; tibia I un peu plus long que la patella; tibia III au moins aussi long que la patella, ces deux articles presque de même longueur que ceux de la première paire. — Patte-mâchoire noire avec l'extrémité du fémur, le dessus de la patella, du tibia et la base du tarse couverts de poils blanchâtres; apophyse tibiale aussi longue que l'article, très-épaisse, néanmoins terminée en pointe aiguë, non accolée, recourbée en avant presque en demi-cercle; tarse ovale allongé, son côté externe droit, présentant vers le tiers inférieur une saillie très-obtuse; bulbe brun-rouge un peu rugueux, ovale et très-large, à peine rétréci et arrondi aux deux extrémités, surmonté dans le haut d'un stylum très-épais et canaliculé.

♀ jeune.

Céphalothorax noir; pubescence fauve et blanchâtre mêlée, disposée en marbrures irrégulières sur la partie céphalique; une ligne noire plus glabre, transverse, arquée en avant entre les yeux dorsaux. — Yeux antérieurs formant une ligne presque droite; les latéraux plus séparés. Cils fauve clair; barbes blanches, serrées, assez courtes. — (Abd., voy. ♂). — Patte-mâchoire jaune clair, garnie de longs poils blancs. — Pattes noirâtres avec les hanches et les tarses éclaircis; tibia et patella I égaux; tibia III un peu plus long que la patella et plus grêle à la base. — (Epigyne non développée).

Valais ! — Hautes-Alpes : Briançon ! Mont-Genèvre ! Notre-Dame-des-Neiges ! Queyras ! Lautaret ! Monétier !

Cette espèce a été découverte en Laponie par le professeur Zetterstedt et décrite par Sundevall; un autre exemplaire, examiné par M. T. Thorell, a été trouvé en Finlande par le professeur Nordmann; j'ai pu comparer cet exemplaire à un attide des Alpes, que j'avais décrit sous le nom d'*A. riciniatus* et reconnaître la parfaite identité des deux espèces. Dans les Alpes, cette espèce ne se trouve pas au-dessous des prairies les plus élevées.

2. PELLENES TRIPUNCTATUS *Wlk.* 1802 (sub : *Aranea*).

Attus tripunctatus Wlk. 1825-36.
» *crucigerus* Wlk. 1825-36.
Salticus crux H. 1831.
Attus crucifer Snd. 1833.
» *rufifrons* Snd. 1833 (♂).
Euophrys crucifera C. K. 1837-1846.
Euophrys quinque-partita C. K. 1848 (ad part. ♀ fig. 1297).
Pales crucigera C. K. 1850.
Attus crucigerus Wst. 1861.
» » E. S. 1869.
» » Th. 1871.

♂) Céph.th., long. 3 ; larg. 2,4. — Pattes, 1, 3, 4, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence blanc jaunâtre, mêlée de poils rouges sur le devant et les côtés du carré. — Yeux de la face formant une ligne droite, peu séparés, équidistants. Cils et barbes supérieures rouge vif ; barbes inférieures blanches, formant une ligne transverse très-nette. — Chelicères aussi longues que la face, noires, faiblement striées, garnies en avant de poils blancs épais semblables aux barbes. — (Abd., voy. ♀). — Pattes noires, avec les tarses, les métatarses et la base du tibia I éclaircis et rougeâtres ; pubescence blanche, longue. Tibia I à peine plus long que la patella. Tibia III un peu plus court que la patella, ces deux articles un peu plus courts que ceux de la première paire. — Patte-mâchoire noire, avec l'extrémité du fémur et le dessus de la patella couverts de poils blancs ; tarse ovale-allongé, obtus, renflé à la base du côté externe et armé, à ce point, de deux pointes aiguës, robustes, perpendiculaires, égales, placées au-dessus l'une de l'autre et bien séparées, au-delà le bord externe du tarse légèrement creusé ; apophyse tibiale longue, dirigée en avant, cachée en dessus par les pointes tarsales, les dépassant un peu, tronquée obliquement à l'extrémité ; bulbe large, cordiforme, un peu rétréci et arrondi dans le bas, largement échancré dans le haut ; cette échancrure remplie par un lobe atteignant presque le sommet du tarse.

♀) Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,5. — Abd., long. 4,6 ; larg. 3,4. — Pattes 3, 1-4, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence fauve, longue, mêlée de poils blancs sur le bord frontal ; au-delà des yeux dorsaux deux larges bandes blanches, diffuses, formées de poils peu serrés. — Yeux de la face formant une ligne droite, séparés, équidistants. Cils et barbes blancs, serrés, très-longs. — Abdomen noir, garni en dessus de pubescence noire mêlée de poils rouges, sur les côtés de

pubescence blanche moins serrée ; en dessus une ligne blanche médiane longitudinale, étroite, continue dans la portion antérieure, formée en arrière de plusieurs tachettes placées bout à bout, coupée, vers le tiers postérieur, par une ligne blanche transverse un peu arquée en avant. — Pattes noires, avec la partie inférieure des fémurs, les métatarses, les tarses et souvent les patellas rougeâtres ; pubescence blanche longue. Tibia et patella I égaux. Tibia III un peu plus court que la patella et beaucoup plus grêle à la base. — Epigyne présentant en avant une grande fossette peu profonde, semi-circulaire, rebordée, prolongée en arrière par une carène très-élevée, lisse, atteignant le bord de l'épigastre ; vers le milieu, cette carène présentant deux fortes saillies latérales allongées, dirigées en arrière et divergentes, atteignant également le bord de l'épigastre et laissant de chaque côté de la carène un espace vide triangulaire.

Environs de Paris : Viroflay ! La Varenne ! St-Léger ! Conflans-Ste-Honorine (Léveillé). — Oise : Précy ! bois de St-Maximin ! — Aube ! — Morbihan : Plouharnel (L. Bedel). — Toutes les Alpes, jusqu'à 2,500 m. (Lucas). — Cantal ! — Ain (L. Bedel). — Pyrénées.

Assez commun dans les endroits chauds, découverts et exposés au soleil. Le *P. tripunctatus* est très-agile, le mâle surtout saute d'herbe en herbe avec une grande facilité. — La coque, établie sous une pierre ou dans une feuille sèche, est très-grande et formée d'un tissu blanc, moelleux et adhérent ; au mois de juin, j'ai observé les œufs, qui étaient disposés en deux masses, composées chacune de 40 à 45 œufs jaunâtres, retenus par quelques fils, mais non enveloppés d'un véritable cocon. Le *P. tripunctatus* se trouve dans les prairies alpestres.

3. PELLENES ARCIGERUS *Wlk.* 1836 (sub : *Attus*).

Attus arcigerus 1869-70.

♂) Céph.th., long. 2,7 ; larg. 2,3. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence de même couleur ; une grande tache blanche, triangulaire ou arrondie sur la partie céphalique ; deux bandes longitudinales blanches, partant des yeux dorsaux, un peu divergentes et élargies en arrière ; de plus une fine ligne marginale. — Yeux antérieurs formant une ligne presque droite, peu séparés, équidistants. Cils peu serrés, rougeâtres ; barbes blanches très-serrées, formant une bande très-nette. — Chelicères presque aussi longues que la face, noires, fortement striées,

garnies de poils blancs épars. — Pattes antérieures noires, avec les tarses et les patellas brun-rouge; celles-ci couvertes de poils très-blancs; pattes des trois paires postérieures fauve obscur, avec les tibias et les fémurs plus foncés; ceux-ci marqués, à la seconde paire, d'une ligne dorsale claire; pubescence blanche, longue. Tibia I un peu plus long que la patella. Tibia et patella III égaux, ces deux articles plus courts que ceux de la première paire. — Patte-mâchoire jaune, garnie de poils très-blancs, avec la base du fémur et le tarse foncés; apophyse tibiale plus longue que l'article, aiguë, dirigée en avant, accolée et un peu recourbée en haut; tarse régulièrement ovale et obtus; bulbe ovale, simple, plus long que large, à peine rétréci et arrondi aux deux extrémités; un stylum court, épais, sur l'angle supéro-interne.

♀) **Céph.th., long. 3; larg. 2,5.— Abd., long. 3,4; larg. 2,6. — Pattes 3, 1, 4, 2.**

Céphalothorax noir; en avant une ligne médiane blanche, promptement interrompue, quelquefois dilatée; au-delà des yeux dorsaux deux bandes blanches longitudinales, effilées en arrière et n'atteignant pas le bord postérieur. — Yeux antérieurs formant une ligne sensiblement courbée, bien séparés, équidistants, Cils et barbes blancs, serrés et très-longs; seulement quelques cils fauves dans l'invervalle des yeux latéraux. — Abdomen noir profond en dessus; en avant, une bordure blanche assez étroite, ensuite, deux bandes blanches obliques et parallèles, dirigées en avant et n'atteignant pas le sommet du dos; celui-ci présentant une bande médiane assez large, quelquefois sinueuse, n'atteignant pas, en avant, la bordure antérieure. — Pattes antérieures noires; les autres brun-olivâtre clair, avec les fémurs plus foncés, presque noirs; pubescence blanche. Tibia et patella III égaux. — Patte-mâchoire entièrement jaune clair, garnie de longs poils blancs. — Epigyne présentant en avant deux petites fossettes latérales arrondies, séparées par une carène lisse, convexe, presque aussi large que chacune des fossettes, très-dilatée en arrière en forme de pièce obtusément triangulaire.

Vaucluse ! — Digne ! — Var : Soliès-Pont (Power). — Nice ! — Montpellier (Dugès). — Pyrénées-Orientales ! — Corse !

Commun sur les pentes arides et pierreuses; la femelle établit souvent sa coque dans des coquilles vides d'*Helix*.

(*) 4. PELLENES SEMI-ATER *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♀) Céph.th., long. 2,1 ; larg. 1,6. — Abd., long. 3,5 ; larg. 2,5. — Pattes 3, 1, 4, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence fauve ; une tache frontale blanche, allongée et deux bandes longitudinales de même couleur, partant des angles frontaux, un peu élargies et divergentes sur la partie thoracique. — Yeux de la face distinctement séparés, équidistants, formant une ligne droite. Cils et barbes blancs, très-longs et serrés. — Abdomen noir profond ; en avant, une large bordure, ensuite, de chaque côté, deux bandes obliques très-blanches, dirigées en avant et n'atteignant pas le sommet du dos ; celui-ci coupé d'une fine ligne blanche longitudinale, continue, n'atteignant pas la bordure antérieure. — Pattes antérieures noires ; les autres brun-rouge très-obscur, avec les hanches et les tarses un peu éclaircis ; pubescence blanche. — Patte-mâchoire jaune clair, avec la base du fémur seule un peu rembrunie. — Epigyne présentant deux petites fossettes antérieures arrondies, séparées par une large carène lisse, non rebordée, élargie en arrière en forme de grande pièce triangulaire, marquée elle-même d'une impression arrondie ou un peu triangulaire.

Mâle inconnu.

Commun dans les montagnes d'Espagne ; il a été pris dans les Pyrénées assez près de la frontière française ; il est connu en outre de la Sierra-Nevada, de la Sierra-Morena, du Guadarrama et des Asturies.

5. PELLENES GENICULATUS *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2,3 ; larg. 1,5. — Pattes 1-3, 4, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence fauve-rouge vif, surtout en avant ; deux bandes dorsales blanches, partant des yeux dorsaux, un peu élargies et divergentes en arrière. — Yeux antérieurs très-resserrés, presque connivents, formant une ligne droite. Cils et barbes supérieures rouge vif ; barbes inférieures blanches, formant une bande très-nette. — Abdomen ovale court, noir profond ; en avant, une fine bordure ; dans le milieu, une ligne longitudinale étroite et un peu carénulée, d'un blanc vif ; sur les parties latérales, deux traits blancs obliques, faisant suite à la bordure. — Chelicères un peu plus courtes que la face, noires

fortement striées, garnies de poils blancs épais. — Pattes de la première paire noires, avec la patella et la base du tibia brun-rouge; pattes de la deuxième paire à fémur noir et articles suivants rougeâtres; pattes postérieures brun olivâtre, avec les tarses et les hanches éclaircis; pubescence blanche très-longue. Tibia et patella I égaux ou presque égaux en longueur. Patella III un peu plus longue que le tibia, ces deux articles de même longueur que ceux de la première paire. — Patte-mâchoire noire, avec la base du fémur et le tarse brunâtres; l'extrémité du fémur et la patella seuls garnis de poils blancs en dessus; apophyse tibiale assez inférieure, de même longueur que l'article, droite, aiguë, dirigée très en avant et accolée; tarse régulièrement ovale, obtus; bulbe brun-rouge, plus long que large, arrondi dans le bas, également arrondi dans le haut, mais avec le bord supéro-externe obliquement tronqué.

Femelle inconnue.

Nice. — Corse ! — Aussi dans toutes les régions méditerranéennes : Espagne, Sicile, Corfou, Syrie

6. PELLENES BEDELI E. S. 1875 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2,5; larg. 1,9. — Pattes 1-3, 4, 2.

Céphalothorax noir; pubescence fauve-rouge peu serrée; une grande tache oblique très-blanche au-dessous de chacun des yeux dorsaux. — Yeux antérieurs resserrés, formant une ligne droite. Cils rouge vif peu serrés; une bande transverse, des barbes très-blanches sur le bord du bandeau. — Chelicères à peine plus courtes que la face, noires, fortement chagrinées, garnies de poils blancs épais (Abd., voy. ♀). — Pattes I brun-rouge, avec l'extrémité du fémur et du tibia ainsi que le métatarse très-foncés, presque noirs; pattes II, III et IV brun olivâtre; pubescence blanche. Tibia I un peu plus long que la patella et un peu plus étroit (en dessus), comprimé. Patella et tibia III égaux en longueur, ces deux articles de même longueur que ceux de la première paire.—Patte-mâchoire noire, avec le fémur et la patella garnis en dessus de poils blancs épais; apophyse tibiale plus longue que l'article, assez grêle, droite, aiguë, accolée au bulbe; tarse assez étroit, obtus, présentant à la base, du côté externe, une très-faible dilatation obtuse, cachant en dessus l'apophyse tibiale; bulbe ovale, présentant une très-petite échancrure dans le haut.

♀) Céph.th., long. 2,2; larg. 1,6. — Abd., long. 3,5; larg. 2,5. — Pattes 3, 1, 4, 2.

Céphalothorax noir; pubescence de même couleur, mêlée de poils roux; une tache frontale blanche allongée et deux taches sous-oculaires semi-lunaires et obliques, largement séparées.—Yeux de la face à peine séparés, formant une ligne droite. Cils et barbes supérieures rouge vif; barbes inférieures blanches, peu longues, très-serrées, formant une bande transverse très-nette. — Abdomen noir profond; en avant, une large bordure, ensuite, de chaque côté, deux bandes obliques très-blanches, dirigées parallèlement en avant et n'atteignant pas le sommet du dos; celui-ci coupé d'une fine ligne blanche longitudinale, continue, n'atteignant pas la bordure antérieure. — Pattes noires, avec les tarses seuls un peu éclaircis; pubescence blanche. — Patte-mâchoire jaune, avec le fémur un peu rembruni. — Epigyne présentant deux grandes fossettes peu profondes, très-obtusément triangulaires, séparées par une carène étroite, au moins de moitié moins large que chacune des fossettes et présentant deux rebords assez élevés.

Basses-Alpes : Digne !
Habite sous les pierres sur les pentes arides et exposées au soleil.

7. PELLENES BREVIS *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2; larg. 1,3. — Pattes 1, 3, 4, 2.

Céphalothorax noir; pubescence fauve-rouge vif, serrée, surtout en avant; deux taches blanches transverses, sous-oculaires, non prolongées en arrière. — Yeux antérieurs distinctement séparés, équidistants, formant une ligne droite. Cils et barbes supérieures rouges, peu serrés; barbes inférieures blanches, formant une ligne très-étroite sur le bord du bandeau (Abd., voy. ♀). — Chelicères un peu plus courtes que la face, noires, fortement striées, garnies de poils blancs épars. — Pattes noires, avec les patellas et les tarses éclaircis et rougeâtres; souvent les pattes postérieures brun olivâtre; pubescence blanche, longue. Tibia I un peu plus long que la patella. Tibia et patella III égaux et un peu plus courts que ceux de la première paire. — Patte-mâchoire noire, avec la patella seule garnie de poils très-blancs en dessus; apophyse tibiale plus longue que l'article, épaisse, droite, accolée au tarse, assez brusquement rétrécie et recourbée en haut à l'extrémité; bulbe brun-rouge, un peu plus long que large, arrondi aux deux

extrémités et non rétréci, présentant supérieurement un stylum court, oblique.

♀ Céph.th., long. 2,3; larg. 1,5. — Abd., long. 2,5; larg. 1,7. — Pattes 3, 1, 4, 2.

Céphalothorax noir; pubescence de même couleur, mêlée de poils rouges; au-dessous des yeux dorsaux, deux grandes taches blanches transverses, souvent réunies, figurant alors une bande horizontale. — Yeux antérieurs formant une ligne droite, légèrement séparés, équidistants. Cils fauves au-dessus des yeux et entre les médians, rouges dans l'intervalle des latéraux; toutes les barbes blanches, épaisses et longues.—Abdomen noir profond; en dessus une large bordure continue, non découpée et une bande médiane assez large de même couleur, n'atteignant pas tout à fait les extrémités. — Pattes antérieures noires; les suivantes brun olivâtre, avec les fémurs presque noirs; pubescence blanche, longue. Tibia et patella III égaux. — Patte-mâchoire jaune clair, avec la base du fémur rembrunie. — Epigyne présentant deux petites fossettes latérales arrondies, peu profondes, séparées par une carène lisse, non rebordée, étroite en avant, graduellement élargie en arrière.

Environs de Paris : La Varenne ! — Auvergne : Royat ! Murat ! — Vaucluse ! — Digne !

8. PELLENES SUBSULTANS *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♀) Céph.th., long. 2; larg. 1,2. — Abd., long. 2; larg. 1,7. — Pattes 3, 1, 4, 2.

Céphalothorax noir; pubescence de même couleur, mêlée de quelques poils roux; parties latérales (verticales) du carré présentant, de chaque côté, une large bande blanche, partant des angles de la face et un peu recourbée en dessus, au-dessous de chacun des yeux dorsaux. — Yeux de la face à peine séparés, formant une ligne droite. Cils rouge vif; barbes très-épaisses et très-serrées, d'un blanc pur. — Abdomen ovale court, d'un noir profond; une bordure très-blanche continue, entière, non découpée, un peu plus large en avant; une bande médiane également blanche, assez étroite, n'atteignant pas la bordure en avant. — Pattes I relativement courtes et très-robustes; brun foncé, avec les patellas et les tarses éclaircis, pattes II, III et IV fauve-brunâtre clair; pattes de la troisième paire très-longues, le fémur seul

presque aussi long que le céphalothorax.—Patte-mâchoire entièrement jaune clair, garnie de poils blancs (Epigyne non développée).

Mâle inconnu.

Aveyron : Millau ! — Vaucluse ! — Digne !

Se trouve sur les rochers exposés au soleil ; il est difficile à saisir à cause de son extrême agilité.

Nota. — Les espèces suivantes sont voisines des *Attus arcigerus* et *geniculatus*, dont elles présentent le système de coloration :

P. Fischeri Aud. in Sav., *Egyp.*, 1827. — Egypte.
P. flavipalpis Lc. (sub : *Salticus*), *Rev. zool.*, 1853. — Chypre.
P. Ravoisieri (sub : *Salticus*) Lc., *Expl. Alg.*, pl. VIII, f. 4. — Algérie.
P. Levaillantii Lc., *loc. cit.*, pl. IX, f. 3. — Algérie, Maroc.
P. diagonalis E. S., *Monog. Att.* — Grèce et Syrie.
P. lavigatus E. S., *Monog. Att.* — Corfou.
P. gemellus E. S., *Mém. Soc. Roy. Sc. Liége*, 1873. — Italie.
P. nigro-ciliatus L. K., *Abh. Naturf. Gesellf. Garlitz*, 1874. — Silésie.
P. campylophorus Th., *Hor. Soc. Ent. Ross.*, t. XI, p. 78. 1875.
P. tauricus Th., *loc. cit.*, p. 78. — Russie méridionale.
P. Brassaii O. Hermann (inédit). — Hongrie.

Les espèces suivantes présentent une coloration différente, la pubescence est rouge, au moins en partie :

P. (*Salticus*) *Duriæi* Lc., *Expl. Alg.*, pl. IX, fig. 5. — Algérie.
P. ostrinus E. S., *Monog. Att.* — Grèce, Corfou, Syrie.
P. epularis Cb., *Gen. list. of Sp.*, etc. — Syrie.
P. Simoni Cb., *loc. cit.* — Syrie.

Une autre espèce est voisine des *P. tripunctatus* et *lapponicus* :

P. seriatus T. Th., *loc. cit.* — De Russie méridionale.

Les barbes et les cils sont rouges ; le tarse de la patte-mâchoire présente, du côté externe, une grande saillie obtuse comme chez *P. lapponicus*, et en dessous deux pointes comme chez *P. tripunctatus*, mais avec une disposition différente.

15e Genre. — ATTUS *Wlk.* 1805.

Attus Wlk. 1805-1836 (ad part.).
Euophrys C. K. 1850 (ad part. sub-gen : *Euophrys*, *Phœbe*, *Ino*).
Attus E. S. 1869 (ad part. gr. 4e, 8e, 14e).
Attus E. S. 1871 (ad part. gr. 5e, 8e, 9e).
Attus Th. 1870 (ad part.).
Æluropus Th. 1870 (ad part.).

Céphalothorax élevé ; partie thoracique un peu dilatée, d'un tiers ou d'un quart seulement (*A. saltator*) plus longue. Partie céphalique plane ou un peu convexe, inclinée en avant, limitée par une faible dépression droite ou un peu arquée. — Yeux de la

face assez inégaux, un peu séparés, au moins les latéraux, et formant généralement une ligne un peu courbée ; yeux dorsaux le plus souvent un peu plus petits que les latéraux, aussi écartés ou un peu plus; carré à peine d'un tiers plus large que long; yeux dorsaux également éloignés, ou un peu plus éloignés, l'un de l'autre que des bords latéraux. Bandeau égal à la moitié des yeux médians ou un peu plus étroit (rarement plus large : *A. floricola* ♂). — Chelicères faibles, verticales, aussi longues ou plus courtes que la face. — Plastron allongé, aussi étroit que les hanches intermédiaires (excepté *A. atellanus* ♂). — Pattes 4, 1, 2, 3, rarement 1, 4, 2, 3 ; remarquables par la prééminence de la seconde paire sur la troisième. Tibia et patella I aussi longs (*A. Wagæ, fridigus*) ou, le plus souvent, plus courts que le céphalothorax ; (♀) ces deux articles égaux ; (♂) tibia plus long ; tarse et métatarse plus grêles (excepté *A. cingulatus*) et plus courts (souvent à peine) que les deux articles précédents. Pattes IV beaucoup plus longues que pattes III, par tous leurs articles, principalement par le fémur et le tibia ; celui-ci au moins d'un tiers plus long que la patella, légèrement élargi de la base à l'extrémité et un peu comprimé ; tarse et métatarse IV beaucoup plus courts que patella et tibia (excepté quelques mâles : *A. floricola*, etc.). Des épines fémorales, tibiales et métatarsales aux quatre paires et sur toute la longueur des articles.

(♂) Patte-mâchoire normale.

Les *Attus* sont moins allongés que les *Phlegra*, un peu plus longs et surtout moins trapus que les *Æluropus* ; ils ressemblent beaucoup, au premier abord, aux *Pellenes*, mais la longueur relative de leurs pattes est essentiellement différente ; la troisième paire étant toujours la plus courte et la quatrième la plus longue (excepté quelques mâles), quelquefois d'une manière tout à fait disproportionnée (*saltator*). — Leurs téguments sont noirs et revêtus de pubescence de couleur claire, quelquefois uniforme (*cinereus, histrio*, etc.), le plus souvent formant des taches et des dessins, rarement des bandes longitudinales. La coloration du mâle est toujours plus vive que celle de la femelle, quelquefois totalement différente (*A. longipes*). — Les *Attus* sont très-vifs, comme la plupart des espèces de la famille ; quelques-uns sautent avec une telle vigueur, qu'il est difficile de les saisir ; les noms de *saltator, pulex*, etc., qui leur ont été donnés, rappellent cette particularité. — Il est impossible de rien dire de général sur leurs mœurs, les uns se trouvent habituellement sur les murailles (*pubescens*) ; les autres dans les marécages (*floricola*) ; d'autres dans les terrains secs et sablonneux (*saltator*) ; d'autres enfin dans les prairies alpestres (*frigidus*, etc.) (1).

(1) Je laisse le nom générique d'*Attus* à une série d'espèces qui réunissent au plus haut degré tous les caractères de la famille et qui représentent, au moins partiellement,

ESPÈCES.

Mâles.

1. Fémur IV aussi long que le céphalothorax, dépassant l'extrémité de l'abdomen en arrière. — Partie thoracique d'un quart plus longue que la partie céphalique. . . . . 2.
   — plus court que le céphalothorax, atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen. — Partie thoracique au moins d'un tiers plus longue. 4.

2. Apophyse tibiale de la patte-mâchoire très-courte. — Face dorsale brun-rouge ou noire, ornée de dessins blancs. . . . . 3.
   — aussi longue que l'article. — Face dorsale entièrement d'un gris-blanc. . . . . *Histrio.*

3. Tibia de la patte-mâchoire plus court et de même largeur que la patella, uniformément couvert de poils blancs. . . . . *Saltator.*
   — plus long et plus large que la patella; pourvu, du côté interne seulement, de longs crins blancs, disposés en pinceau. *Penicillatus*

4. Tarse de la patte-mâchoire à peine plus long que le tibia et aussi étroit. 5.
   — plus long et plus large. . . . . 6.

5. Tibia de la patte-mâchoire pourvu d'une petite apophyse conique supéro-externe beaucoup plus courte que le corps de l'article. — Céphalothorax et abdomen gris-blanc. . . . . *Frigidus.*
   — pourvu d'une apophyse presque médiane, bien détachée, dirigée en avant et aussi longue que l'article. — Abdomen noir, avec une bande blanche médiane longitudinale. . . . *Longipes.*

6. Yeux dorsaux visiblement plus petits que les latéraux antérieurs, un peu plus écartés, de sorte que les côtés du carré divergent un peu en arrière. . . . . 7.
   — aussi gros ou presque aussi gros, non plus écartés, de sorte que les côtés du carré sont droits . . . . . 10.

trois groupes de ma *Monographie des Attidæ*; contrairement à ce qui a lieu pour les groupes que nous avons élevés au rang de genres, ceux-ci se distinguent par des modifications graduées, comme on en rencontre dans tous les groupes naturels, et qui sont insuffisantes comme caractères génériques. — L'une des espèces, l'*A. saltator*, est cependant rapportée par M. T. Thorell au genre *Æluropus*, ce qui est difficile à expliquer quand on se reporte aux caractères donnés par M. Thorell au genre *Æluropus* : « *Tibia pedum 4ti paris evidenter brevior quam metatarsus cum tarso*, » et plus haut : « *Series oculorum 1ma recurva*, » caractères entièrement opposés à ceux de l'*A. saltator*. — Pour Walckenaer, le genre *Attus* comprenait toutes les espèces composant aujourd'hui la famille des *Attidæ*. Dans son premier essai de subdivision générique, Ch. Koch laissa le nom d'*Attus* au groupe comprenant les *Attus terebratus* et *arcuatus*, et créa le nom d'*Euophrys* pour le groupe de l'*A. frontalis*; dans ses derniers travaux, Ch. Koch a reporté le nom d'*Attus* à ces derniers sans donner les raisons de ce changement. — Dans ma *Monographie* et ma *Révision des Attidæ*, le genre *Attus*, auquel j'ai laissé une vaste extension, était divisé en groupes correspondant presque tous à des genres de ma nouvelle méthode. — Pour M. T. Thorell, le genre *Attus* comprend encore toutes les espèces que je décris sous les noms de *Pellenes*, *Hasarius* et *Attus*; mais cet auteur ajoute que les limites qu'il donne au genre *Attus* sont tout à fait provisoires, et que ce genre peu homogène devra être fractionné dans un avenir prochain.

7 Métatarse I beaucoup plus large que le tarse, presque aussi large que le tibia. . . . . *Cingulatus.*
— de même largeur que le tarse au moins à l'extrémité, et beaucoup plus grêle que le tibia. . . . . 8.

8 Plastron plus large que les hanches intermédiaires. — Céphalothorax et abdomen unicolores fauve-rouge. . . . . *Atellanus.*
— de même largeur que les hanches intermédiaires. — Face dorsale ornée de lignes et de taches blanches. . . . . 9.

9 Fémur, patella et tibia de la patte-mâchoire couverts de poils très-blancs; tarse garni de poils noirs. . . . . *Floricola.*
— et patella de la patte-mâchoire garnis de poils blancs; tibia et tarse garnis de poils fauves. . . . . *Rupicola.*

10 Apophyse tibiale de la patte-mâchoire dirigée en avant et accolée au tarse dans ses deux tiers inférieurs. — Barbes jaunes. *Terebratus.*
— divergente dès la base. — Barbes blanches. . . . *Pubescens.*

Femelles.

1 Céphalothorax large et court; partie thoracique seulement d'un quart plus longue que la partie céphalique. — Première ligne des yeux droite. . . . . 2.
— assez allongé; partie thoracique au moins d'un tiers plus longue.—Première ligne des yeux toujours un peu courbée. 4.

2 Fémur IV dépassant en arrière l'extrémité de l'abdomen. — Face dorsale noire ou brun-rouge, ornée de dessins blancs. . . *Saltator.*
— atteignant l'extrémité de l'abdomen. — Face dorsale entièrement gris-blanc. . . . . 3.

3 Tibia I présentant en dessous deux rangées de 3-3 épines longues. *Histrio.*
— présentant en dessous deux rangées de 1-2 épines faibles et courtes. . . . . *Cinereus.*

4 Yeux dorsaux aussi écartés que les latéraux antérieurs, de sorte que les côtés du carré sont droits . . . . . 5.
— un peu plus écartés, de sorte que les côtés du carré divergent un peu en arrière. . . . . 8.

5 Yeux de la face formant une ligne presque droite; les latéraux bien séparés. — Yeux dorsaux beaucoup plus petits que les latéraux antérieurs. . . . . *Longipes.*
— formant une ligne assez fortement courbée et presque connivents.— Yeux dorsaux aussi gros ou presque aussi gros que les latéraux antérieurs. . . . . 6.

6 Tibia de la patte-mâchoire plus étroit à la base que la patella, mais élargi à l'extrémité.— Pubescence de la face dorsale fauve obscur. *Niger.*
— aussi étroit ou plus étroit que la patella et parallèle. — Pubescence de la face dorsale fauve et blanche mêlée. . . . . 7.

7 Une large bande blanche longitudinale sur la partie thoracique. *Terebratus.*
Point de bande blanche sur la partie thoracique. . . . *Pubescens.*

8 Yeux antérieurs presque connivents. — Coloration fauve unicolore. *Atellanus.*
— latéraux antérieurs distinctement séparés. — Face dorsale ornée de dessins blancs. . . . . 9.

9 { Epigyne présentant une fossette médiane presque arrondie assez grande. — Pubescence des pattes blanche. . . . . *Floricola.*
— sans fossette médiane; présentant en arrière une très-petite échancrure. — Pubescence des pattes fauve-rouge vif, au moins sur les tibias et les patellas. . . . . *Inpicola.*

1er GROUPE.

1. ATTUS LONGIPES *Cn.* 1873 (1).

♂) Céph. th., long. 2,8; larg. 2. — Pattes 1-4, 2, 3.

Céphalothorax noir; pubescence noire, mêlée de poils fauves; dépression assez forte et large. — Yeux dorsaux débordés, au moins de leur largeur; yeux de la face bien séparés, surtout les latéraux, formant une ligne sensiblement courbée. Cils fauve-rouge peu serrés; point de barbes. — Chelicères robustes, convexes, noires, fortement chagrinées. — Abdomen noir profond; une bordure continue blanc vif, teintée de jaune en avant, et une bande médiane longitudinale, droite, de même couleur; les parties blanches plus étroites que les parties noires; ventre recouvert de pubescence gris-blanc. — Pattes noires, avec les derniers articles éclaircis et presque fauves; pubescence gris-blanc, longue et serrée. Tibia 1 peu robuste, plus long que la patella; ces deux articles presque aussi longs que le céphalothorax. — Patte-mâchoire noire ou brun foncé, garnie en dessus, sauf à l'extrémité du tarse, de longs poils blancs; tibia (vu en dessous) aussi long que la patella, presque carré, armé d'une apophyse externe, presque médiane, au moins aussi longue que le corps de l'article, dirigée en avant et bien détachée, épaisse à la base, très-rétrécie et presque styloïde dans la seconde moitié; tarse aussi étroit que le tibia et à peine plus long; bulbe noir, simple, très-petit, n'atteignant pas le sommet du tarse et ne le dépassant pas en arrière.

♀) Céph. th., long. 3; larg. 2. — Abd., long. 4,5; larg. 2,9. — Pattes, 4, 1, 2-3.

Céphalothorax noir; pubescence noire et fauve, éparse en dessus, très-serrée sur les parties latérales; une ligne claire longitudinale, étroite et peu distincte, sur la partie thoracique. — Yeux dorsaux beaucoup plus petits que les latéraux, débordés en

(1) Voy. *Att. Soc. Ven. Tr. S. N.*, vol. II, fasc. I, p. 4.

dessus plus que de leur largeur. Yeux de la face formant une ligne à peine courbée; les médians un peu séparés, l'intervalle des latéraux ayant au moins le tiers de leur diamètre. Cils et barbes blanc jaunâtre; celles-ci très-nombreuses et très-longues. — Chelicères robustes, convexes, brun-rouge, striées. — Abdomen noir mat, revêtu de pubescence noire mêlée de poils roux; une bordure blanc jaunâtre, étroite en avant et sur les côtés, très-large et festonnée en arrière; en dessus, une très-large bande longitudinale fauve obscur; parallèle dans la première moitié et limitée d'abord par deux points, ensuite par deux traits longitudinaux jaune clair; élargie et festonnée dans la seconde moitié; coupée de trois accents jaunes transverses, élargis, en forme de taches aux extrémités et diminuant d'avant en arrière; les parties claires beaucoup plus étendues que les parties noires. — Pattes brun foncé, un peu rougeâtres, revêtues de pubescence blanc-jaunâtre et parsemées de longs crins. — Epigyne en forme de plaque lisse, plus large que longue, rétrécie, tronquée et un peu échancrée en arrière, présentant en avant une faible fossette triangulaire transverse.

Isère : Lac-Blanc (en Oisans) ! glacier du Grand-Renaud ! — Hautes-Alpes : Lautaret ! Charvia ! col de l'Eychauda ! — Basses-Alpes : Fallefeu ! Aussi du Mont-Rose (Canestrini).

Cette belle espèce ne paraît jamais descendre au-dessous de la région des neiges éternelles; elle construit une coque épaisse et moelleuse dans les fentes des rochers.

2. ATTUS FRIGIDUS *E. S.* 1875 (1).

♂) Céph. th., long. 2,8; larg. 1,9. — Pattes 1, 4, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre; pubescence épaisse, gris-blanc, mêlée irrégulièrement de poils roux; dépression thoracique assez forte. — Yeux dorsaux débordés à peu près de leur largeur en dessus; yeux de la face formant une ligne assez fortement courbée, les latéraux distinctement séparés. Cils blanc jaunâtre épais et longs; barbes peu serrées, de même couleur. — Chelicères longues, parallèles, brun-rouge, un peu striées transversalement. — Abdomen revêtu en dessus de pubescence blanchâtre, mêlée de

(1) Voy. *Ann. Soc. Ent. Fr. Bull.*, séance 28 avril 1875.

poils roux, en dessous de pubescence blanc pur. — Pattes peu robustes, relativement très-longues; paires I, II, et IV presque égales, fauve clair, avec le sommet des articles graduellement obscurci et brun olivâtre; pubescence blanche, longue, mêlée de crins. Tibia I grêle, beaucoup plus long que la patella; ces deux articles au moins aussi longs que le céphalothorax; métatarse presque d'un tiers plus long que le tarse. — Patte-mâchoire fauve, avec le tarse noir, garnie en dessus de poils blanc jaunâtre longs et très-épais; tibia (vu en dessous) aussi long que la patella, presque carré; apophyse supéro-externe beaucoup plus courte que le corps de l'article, conique-aiguë; tarse aussi étroit que le tibia et à peine plus long; bulbe noir, très-petit, n'atteignant pas le sommet du tarse et ne le dépassant pas en arrière, rétréci et arrondi dans le haut, obtusément tronqué dans le bas, son bord interne suivi d'un stylum droit.

Femelle inconnue.
Hautes-Alpes : Lautaret ! col de l'Eychauda !

3. ATTUS PUBESCENS *F.* 1775 (sub : *Aranea*).

?) *Aranea pubescens* F. 1775.
?) *Aranea pugnax* Rossi 1790.
Attus pubescens Wlk. 1805-25-37.
Salticus » H. 1831.
» *scolopax* Wid. 1834.
» *sparsus* B. 1834-1841.
Euophrys pubescens C. K. 1848.
Euophrys pratiocla C. K. 1848.
Ino pubescens C. K. 1850.
Salticus terebratus Cb. 1863.
Euophrys pratincola Ohl. 1867.
Attus pubescens E. S. 1869-1871.
» *pratincola* E. S. 1869.
» *sparsus* E. S. 1871.

♂) Céph.th., long. 2,4; larg. 1,7. — Pattes 4, 1, 2-3.

Céphalothorax noir; pubescence gris rougeâtre; des poils blancs entourant les yeux dorsaux et formant une ligne médiane interrompue n'atteignant pas en avant le bord frontal; quelquefois cette ligne effacée en arrière et remplacée en avant par une tache blanche triangulaire. — Yeux dorsaux débordés presque de leur largeur en dessus; yeux de la face presque connivents et formant une ligne sensiblement courbée. Cils fauve-rouge au-dessus des yeux, blancs au-dessous et dans leurs intervalles; barbes blanches, peu serrées. — Chelicères noires, lisses, assez grêles, à peu près de même longueur que la face. — Pattes fauve obscur; les fémurs antérieurs plus foncés; les tibias postérieurs marqués d'anneaux

bruns basilaires et terminaux; pubescence blanche. — Patte-mâchoire fauve-rouge, avec la base du fémur et le tarse plus foncés, presque noirs; fémur, patella, tibia et base du tarse garnis en dessus de poils très-blancs; apophyse tibiale noire, au moins deux fois plus longue que le corps de l'article et dirigée obliquement en dehors, très-épaisse, déprimée, largement arrondie à l'extrémité, creusée en dedans; son bord inférieur (vu en dessous) un peu relevé et saillant dans les deux tiers basilaires (1); tarse ovale large; bulbe noir, ovale simple, atteignant presque le sommet du tarse, présentant une petite échancrure vers le milieu du bord externe.

♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 1,9. — Abd., long. 3,2; larg. 2,4. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax garni de pubescence blanche et rousse mêlée; une petite tache triangulaire très-blanche sur la partie céphalique, un peu avant les yeux dorsaux; ceux-ci sensiblement plus petits que les latéraux et débordés de leur largeur en dessus. — Yeux de la face presque connivents et formant une ligne courbe. Cils et barbes blanchâtres; celles-ci très-longues. — Abdomen revêtu de pubescence gris-blanc; une bande médiane rougeâtre, élargie et coupée en arrière de petits accents transverses plus foncés; cette bande bordée de deux traits noirs assez vagues, renfermant chacun trois points blancs dont le troisième beaucoup plus développé que les deux autres; quelquefois toutes ces figures, sauf les points blancs, se fondant en une teinte grise uniforme (Pattes, voy. ♂). — Epigyne en plaque rougeâtre chagrinée, avec le bord postérieur légèrement arqué; en avant, une fossette noire assez grande, peu profonde.

Morbihan : Plouharnel, Quiberon (A. Léveillé, L. Bedel). — Manche : Granville (Lucas). — Tout le centre de la France. — Savoie : Conflans (L. Bedel), Chamounix ! — Valais : Zermatt ! — Hautes-Alpes : Briançon ! — Pyrénées.

Commun dans toute l'Europe; il se trouve ordinairement sur les murailles exposées au soleil, même dans l'intérieur des villes; dans les prairies alpestres, il modifie sa manière de vivre et habite sous les pierres.

(1) Cette grande apophyse est assez variable comme développement et comme forme; elle est difficile à observer: car elle paraît différente selon qu'on la regarde verticalement ou un peu obliquement. — Je considère aujourd'hui comme de simples variétés les deux *Attus pubescens* et *sparsus* que j'ai donné jusqu'ici comme distincts.

4. ATTUS TEREBRATUS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

?) *Aranea truncorum* L. 1758.
» *terebrata* Olv. 1789.
» *psylla* Wlk. 1802.
Attus psyllus Wlk. 1805-25-37.
Euophrys terebrata C. K. 1848.
Ino terebrata C. K. 1850.

♂) Céph.th., long. 2,5; larg. 1,6. — Pattes 4, 1, 2-3.

Céphalothorax noir; pubescence gris-blanc et rousse mêlée; sur la partie thoracique, une large bande longitudinale plus blanche, assez diffuse. — Yeux dorsaux débordés de leur largeur; leur intervalle creusé; yeux de la face presque connivents, formant une ligne sensiblement courbée. Cils blancs, mêlés de quelques poils roux en dessus; barbes supérieures (sous-oculaires) blanches, les inférieures très-longues, jaune clair. — Chelicères noires, lisses, assez grêles, un peu plus courtes que la face. — (Abd., voy. ♀.) — Pattes fauve-olivâtre obscur, avec l'extrémité des articles graduellement rembrunie; tibias IV seuls distinctement annelés; pubescence blanche. — Patte-mâchoire brun-fauve, avec le tarse noir; fémur, patella, tibia et base du tarse, surtout du côté externe, garnis de poils blancs; apophyse tibiale plus longue que le corps de l'article et dirigée en avant, épaisse, parallèle et accolée au tarse dans ses deux tiers inférieurs, brusquement rétrécie, un peu détachée et recourbée en avant dans le tiers terminal; tarse assez large; bulbe presque arrondi, aussi large que long, divisé, dans la partie inférieure, par une strie longitudinale.

♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 1,6. — Abd., long. 4; larg. 2,8. — Pattes 4, 1, 2-3.

Céphalothorax noir, garni de pubescence gris-blanc et rousse; une large bande longitudinale blanche thoracique, dépassant un peu en avant les yeux dorsaux. — Yeux dorsaux presque aussi gros que les latéraux, à peine débordés des deux tiers de leur diamètre; yeux de la face presque connivents et formant une ligne courbe. Cils et barbes blanchâtres; celles-ci très-longues. — Abdomen noir, varié de blanc sur les côtés; en dessus, une bande longitudinale d'un gris un peu rosé, présentant en avant, de chaque côté, un petit point blanc linéaire, et coupée en arrière de quatre taches blanches transverses, droites ou arquées en avant : la première la plus grande, la postérieure se prolon-

geant jusqu'aux filières. — (Pattes, voy. ♂.) — Epigyne en plaque rougeâtre chagrinée, présentant une carène longitudinale lisse, divisée elle-même par une strie (?).

Environs de Paris !

Espèce très-rare en France ; plus commune dans le nord de l'Europe : en Suède, en Prusse orientale ; aussi en Pologne.

5. ATTUS NIGER *Wlk.* 1802 (1) (sub : *Aranea*).

♀) Céph.th., long. 2,3 ; larg. 1,7. — Abd., long. 3,2 ; larg. 2,2. — Pattes, 4, 1, 2-3.

Céphalothorax et abdomen noirs, garnis de pubescence fauve-rouge, éparse sur le céphalothorax, plus serrée sur l'abdomen. — Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux, à peine débordés de leur largeur ; yeux de la face formant une ligne sensiblement courbée, les médians connivents, les latéraux à peine séparés. Cils et barbes blancs ; celles-ci longues et peu serrées. — Pattes noires, avec les hanches, la base des fémurs III et IV, les tarses et les métatarses, surtout aux paires antérieures, brun olivâtre. — Patte-mâchoire brun foncé à la base, fauve-rouge à l'extrémité, avec les derniers articles garnis de poils blancs en dessus ; tibia fortement élargi de la base à l'extrémité. — Epigyne en plaque noire, lisse, marquée d'une fossette peu profonde, assez large, cordiforme, renfermant deux très-petites saillies arrondies.

Mâle inconnu.

Une seule femelle, provenant des environs de Paris, sans indication de localité précise (2).

(1) L'*Attus niger* de Sundevall est une espèce très-douteuse, sans doute différente de celle que je décris ci-dessus. M. T. Thorell la rapporte au genre *Callilhera*. — Le Dr Hentz a aussi décrit une espèce des États-Unis, sous le nom de *niger* (*Bost. Journ. of Nat. Hist.*, V, p. 359, pl. XXI, f. 19).

(2) Les autres espèces européennes se rapportant à ce groupe sont :

A. distinguendus E. S., *Monog. Att.*, 1869 — de Pologne et de Silésie (Zimmermann).

A. rapax T. Th., *Rem. Syn.*, p. 382, 1872 — d'Autriche (?) — M. T. Thorell ne décrit que la femelle ; le type de la description m'a été communiqué.

A. montigenus T. Th., *Tijdsch. voor. Ent.* XVIII (1875), p. 108 — du Reisengebirge (Zimmermann), probablement synonyme d'*A. distinguendus*.

Les espèces suivantes, qui me sont inconnues, sont comparées par leur auteur à l'*A. pubescens*, toutes sont de Russie méridionale :

A. decorus, psammodes, ammophilus et *guttatus* T. Thorell, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, XII, p. 80 et 81.

2e GROUPE.

6. ATTUS CINGULATUS *E. S.* 1869.

♂) Céph.th., long. 2,7; larg. 1,9. — Pattes 1, 4, 2, 3.

Céphalothorax noir; partie céphalique couverte de pubescence jaune-rouge vif; partie thoracique garnie de poils roux moins serrés; une tache claire médiane longitudinale peu distincte au niveau des yeux dorsaux, et deux traits sous-oculaires de même couleur. Cils jaunes au-dessus des yeux et dans les intervalles, blanchâtres en dessous; barbes blanchâtres assez longues, peu serrées. — Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée; intervalle des latéraux à peu près moitié de leur diamètre. — Abdomen noir, garni de pubescence noire, mêlée de poils rouges peu serrés, formant en arrière de petites lignes transverses ondulées; vers le tiers postérieur, une bande blanche transverse, droite, interrompue sur la ligne médiane. Ventre blanchâtre. — Pattes I noires, avec les tarses jaunes; pattes II, III et IV brun foncé, un peu éclairci à la base des articles; toutes garnies de pubescence blanchâtre mêlée de poils roux. Métatarse I presque aussi large que le tibia et beaucoup plus épais que le tarse. — Patte-mâchoire fauve, garnie de poils jaunâtres longs; apophyse tibiale plus courte que l'article, épaisse, assez divergente, conique aiguë, simple; tarse plus long que les deux articles précédents, assez large et obtus; bulbe simple, lisse, arrondi dans le haut, très-obtusément tronqué dans le bas, avec l'angle inféro-interne un peu saillant et prolongé par un fin stylum noir, dirigé en avant, accolé au bord interne du bulbe et terminé en pointe filiforme sous l'extrémité tarsale.

Femelle inconnue.

Valais : Zermatt ! — Hautes-Alpes : Monétier de Briançon !

7. ATTUS FLORICOLA *C. K.* 1837 (sub : *Euophrys*).

*) *Attus pubescens* Snd. 1833.	*Attus floricola* E. S. 1869 (excl. var. *rupicola*).
Euophrys floricola C. K. 1837-48.	» » Wst. 1861.
Attus saxicola Wst. 1851 (non Ch. K.).	» » Th. 1871.
Euophrys pratincola Ohl. 1867 (non Ch. K.).	» *mancus* Th. 1871.

♂) Céph.th., long. 2,6; larg. 1,9. — Pattes 1, 4, 2, 3.

Céphalothorax noir; pubescence fauve-rouge; carré entouré

d'une bande blanche en avant et sur les côtés ; de plus, une ligne marginale étroite et une ligne médiane, n'atteignant pas en avant le bord frontal, blanches ; poils de la face blancs, un cercle de cils rouges autour des yeux médians ; barbes courtes, peu serrées. — Abdomen noir profond ; une bande médiane fauve-rouge, plus ou moins distincte, marquée de plusieurs paires de ramifications horizontales ; en avant un demi-cercle, vers le milieu une paire de points, vers le tiers postérieur deux taches transverses plus grandes et plus écartées, d'un blanc pur ; en arrière des taches latérales obliques de même couleur. Ventre jaunâtre. — Pattes noires, avec les métatarses, les tarses et souvent le milieu des tibias éclaircis et rougeâtres ; toutes garnies de poils blancs. Métatarse et tarse I presque de même largeur et beaucoup plus grêles que le tibia. — Patte-mâchoire noire, avec le fémur, la patella et le tibia recouverts de poils blancs en dessus et le tarse garni de poils noirs ; apophyse tibiale presque aussi longue que l'article, épaisse à la base, simple, rétrécie, sub-aiguë, accolée dans la plus grande partie de sa longueur ; tarse plus long et plus large que les deux articles précédents ; bulbe cordiforme, rétréci et arrondi dans le haut, légèrement bilobé dans le bas, presque entièrement entouré d'un fort stylum, prenant naissance vers le milieu du bord externe et contournant tout le bord inférieur et interne.

♀) Céph.th., long. 2,9 ; larg. 2,4. — Abd., long. 4,5 ; larg. 3,4. — Pattes, 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir, garni de pubescence fauve-rouge ; carré entouré en avant et sur les côtés d'une bande plus claire, et marqué, en arrière seulement, d'une ligne longitudinale de même couleur ; partie thoracique à ligne marginale blanche, marquée en dessus de plusieurs lignes noires transverses fortement arquées en avant. — Yeux antérieurs formant une ligne droite. Cils rouges ; barbes blanchâtres. — Abdomen noir, revêtu de pubescence fauve grisâtre ; une bordure claire continue, denticulée, plus large et limitée en avant par un trait noir transverse arqué en avant ; en dessus de petites lignes fauves transverses ondulées, et quatre taches blanches ou fauve clair disposées par paires, dont les postérieures plus grandes et plus écartées. — Pattes rougeâtres, avec des anneaux brun foncé à l'extrémité des fémurs, à la base et à l'extrémité des tibias, ainsi qu'aux métatarses ; toutes garnies de pubescence blanchâtre. Tibia et patella III de même longueur que tibia IV seul. — Patte-mâchoire jaune clair, garnie de poils blancs. — Epigyne en plaque brun-

rouge, mal définie, un peu rugueuse, présentant une fossette médiane assez grande, presque arrondie.

Var. β (♀). Céphalothorax noir, sans aucun mélange de poils roux; une fine bordure très-blanche antérieure et latérale, et une ligne médiane étroite, n'atteignant pas les extrémités. — Abdomen noir profond; une bordure continue un peu denticulée en arrière; dans la première moitié, une ligne médiane faisant suite à la bordure; vers le tiers postérieur, deux grandes taches arrondies d'un blanc éclatant (Alpes).

Seine-et-Oise : Chaville ! Carrière sous-Bois ! St-Léger ! Mennecy ! Vert-le-Petit ! — Orne (L. Bedel, A. Léveillé). — Oise : Compiègne ! Le Lys ! — Aube : Villechétif ! marais de Saint-Germain ! — Vosges : Gérarmer, Retournemer (Power). — Ain : Talissieu (L. Bedel), Bourg ! — Hautes-Alpes : Lautaret ! Briançon ! — Landes : Mont-de-Marsan (Dr Gobert). — Hérault : Agde ! — Aude : Narbonne !

Se trouve sur les hautes herbes, dans les prairies marécageuses; la femelle construit une coque assez grande, maintenue par plusieurs tiges.

8. ATTUS RUPICOLA *C. K.* 1837 (1) (sub : *Euophrys*).

Attus floricola E. S. 1869 (var. *rupicola*). | *Attus rupicola* E. S. 1871.

♂) Céph.th., long. 2,6; larg. 2. — Pattes 1, 4, 2, 3.

Céphalothorax noir; pubescence brun-rouge vif, peu serrée, formant sur la partie thoracique une grande tache prolongée en pointe en avant et en arrière; carré bordé de blanc en avant et sur les côtés; de plus, une ligne marginale blanche étroite; poils de la face blancs, mêlés de cils rouges autour des yeux. — Abdomen noir profond; une bordure et une bande médiane denticulée fauve-rouge obscur; vers le tiers antérieur, une paire de points blancs; vers le milieu, deux taches blanches plus grandes, transverses; souvent la bande fauve remplacée en arrière par une série de petits accents. — Pattes fauve-rouge obscur, avec des anneaux bruns ou noirs à l'extrémité et à la base des articles; toutes garnies de pubescence blanchâtre, mêlée de poils roux. Métatarse et tarse 1 presque de même largeur et beaucoup moins épais que le tibia. — Patte-mâchoire fauve, avec le dernier article plus foncé; fémur et patella garnis de poils

(1) Le Dr Hentz a donné, en 1846, le nom de *rupicola* à un *Attide* américain qui, très-probablement, ne rentre pas dans le genre *Attus* (*Bost. Jour. of Nat. Hist.*, V, p. 387).

blancs ; tibia et tarse garnis de poils bruns et rouges ; apophyse tibiale au moins aussi longue que l'article, dirigée en avant et accolée au bord tarsal, droite, aiguë ; bulbe large, presque arrondi ; stylum accolé, non apparent, sauf à la partie supérieure.

♀) Céph.th., long. 3 ; larg. 2,5. — Abd., long. 4,5 ; larg. 3,4. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir, garni de pubescence fauve-rouge vif, sauf sur le carré qui reste très-noir ; carré entouré en avant et sur les côtés d'une large bande jaunâtre, et marqué, dans la seconde moitié, d'une fine ligne longitudinale ; une ligne marginale blanche. Cils jaune-rouge ; barbes blanchâtres. — Abdomen noir ; une large bordure d'un blanc plus ou moins teinté de rouge ; en dessus, quatre taches de même couleur, disposées par paires, dont les postérieures plus grandes et plus écartées. — Pattes fauve-rouge obscur, annelées de brun foncé, garnies de pubescence jaune-rouge vif, au moins sur les tibias et les patellas. Tibia et patella IV plus longs que le métatarse et le tarse de la moitié de la patella. — Patte-mâchoire fauve clair, avec les articles basilaires bruns ; fémur, tibia et patella garnis de poils rouges en dessus ; côtés de ces deux articles et tarse pourvus de très-longs crins blancs. — Epigyne en plaque brun-rouge, ponctuée, plus longue que large, présentant en arrière une très-petite échancrure semi-circulaire.

Savoie : La Flégère, dans la vallée de Chamounix ! col de Balme ! — Valais : Viège, Zermatt ! — Basses-Alpes : Les Dourbes ! Faillefeu ! — Alpes-Maritimes : St-Martin-de-Lentosque (Power).
Sous les pierres, dans les prairies alpestres.

9. ATTUS ATELLANUS *C. K.* 1848 (sub : *Euophrys*).

Attus cariels Wst. 1861.
« *riparius* E. S. 1869.
Attus atellanus E. S. 1871.

♂) Céph.th., long. 1,9 ; larg. 1,5. — Pattes 1, 4, 2, 3.

Céphalothorax et abdomen noirs, revêtus de pubescence fauve-rouge, formée de poils gris et roux mêlés. Cils rouges ; barbes fauves courtes et peu serrées. — Pattes brun foncé, avec les fémurs I et II noirs ; les hanches, les métatarses et les tarses plus clairs, presque fauves et annelés ; toutes garnies de pubescence rougeâtre. Métatarse et tarse I presque de même largeur et beaucoup moins

épais que le tibia.— Patte-mâchoire brun foncé ou noire ; apophyse tibiale un peu plus courte que l'article, droite, aiguë, dirigée en avant, parallèlement au bord tarsal, mais non accolée, du moins dans sa partie terminale ; tarse plus long et plus large que les deux articles précédents ; bulbe large, cordiforme, un peu rétréci et arrondi dans le haut, très-légèrement bifide dans le bas ; pas de stylum apparent.

♀) Céph.th., long. 2 ; larg. 1,3. — Abd., long. 2,5 ; larg. 1,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax et abdomen à pubescence fauve ; partie thoracique seule garnie de poils blancs peu serrés. — Yeux antérieurs presque connivents, formant une ligne droite. Cils rouges ; barbes fauve clair. — Pattes fauve-rouge très-obscur, annelées de brun foncé ; leur pubescence blanchâtre. Tibia et patella III un peu plus longs que tibia IV. — Epigyne en plaque brun-rouge, un peu grenue, mal définie, présentant une fossette médiane plus large que longue, tronquée en arrière, arrondie sur les côtés.

Seine-et-Oise : St-Léger ! — Oise : Le Lys ! — Aube : Villechétif ! — Ain !
Se trouve aussi en Suède et en Bavière.
A la base des herbes, dans les marécages. J'ai trouvé la femelle adulte en avril 1).

3e GROUPE.

10. ATTUS SALTATOR *E. S.* 1869.

(*) *Salticus floricola* B. 1861 (non C. K.). | *Salticus saltator* Cb. 1871.
Attus saltator E. S. 1869.

♂) Céph.th., long. 1,7 ; larg. 1,2. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax court et élevé ; partie thoracique d'un quart seulement plus longue que la partie céphalique ; celle-ci rétrécie et

(1) Une espèce, particulière aux parties centrales et orientales de l'Europe, rentre encore dans le groupe de l'*A. floricola* :
A. Wagæ E. S. (*Monog. Att.*).
Le mâle est surtout caractérisé par le tarse de la patte-mâchoire, aussi étroit que les deux articles précédents, et l'apophyse tibiale recourbée en dedans à l'extrémité. — De Pologne, Russie mérid. et Galicie.
M. le Dr Koch, auquel j'ai communiqué le type de l'*Attus Wagæ*, m'écrit que son *A. Dzieduszyckii (Arach. Galiz.)* en est synonyme ; il est probable que la même espèce a été décrite par M. T. Thorell sous le nom d'*A. lectus* (Cf. *Hor. Soc. Ent. Ross.*, XI, p. 79, 1875).

inclinée; pubescence fauve-rouge obscur en dessus; parties latérales, jusqu'aux yeux dorsaux, couvertes de pubescence très-blanche, bord frontal de même couleur; de plus, une ligne médiane blanche, souvent interrompue dans le milieu, n'atteignant pas les extrémités; parties blanches latérales quelquefois divisées par une bande fauve-rouge sub-marginale. — Yeux de la face formant une ligne droite, bien séparés, surtout des latéraux. Yeux dorsaux non débordés. Cils et barbes très-blancs et très-serrés, quelques cils rouges entre les yeux. — Pattes quelquefois d'un fauve très-obscur, avec de larges anneaux brun-rouge; quelquefois fauve clair, avec la patella, le tibia et le métatarse I noirs, toujours revêtues de pubescence blanche. Tibia et patella I assez robustes, presque égaux, plus courts que le céphalothorax. Fémur IV très-long, dépassant de beaucoup en arrière l'extrémité de l'abdomen. — Patte-mâchoire assez grêle et courte, jaune-testacé, couverte en dessus de poils blancs épais; patella un peu plus longue que large; tibia de même largeur, parallèle, un peu plus court, son angle supéro-externe un peu prolongé et aigu, surmonté d'une très-petite pointe sétiforme droite; tarse court, obtus, à peine plus large que le tibia; bulbe brun-rouge discoïde, simple.

♀) Céph.th., long. 1,8; larg. 1,3. — Abd., long. 1,8; larg. 1,4. — Pattes 4, 1, 2-3.

Céphalothorax (voy. ♂): parties latérales d'un blanc moins pur, fondu en dessus avec la partie fauve; ligne médiane terminée en avant par une tache céphalique. Cils et barbes blancs, sauf quelques cils rouges entre les yeux. — Abdomen noir, revêtu de pubescence fauve-rouge; une bordure blanche continue, étroite en avant, très-large et un peu festonnée en arrière; sur la ligne médiane, dans la seconde moitié, une série de quatre ou cinq petits accents fauves; vers le milieu, deux grandes taches blanches latérales, anguleuses en avant, arrondies en arrière. — Pattes fauves légèrement teintées de brun aux articulations, couvertes de pubescence blanche. — Patte-mâchoire testacée.

Environs de Paris : La Varenne ! — Morbihan : Plouharnel (L. Bedel, A. Léveillé). — Manche : Granville (Lucas). — Somme : Le Crotoy ! Saint-Quentin-en-Tournon ! — Oise : Précy ! — Yonne : St-Florentin (Ch. de La Brûlerie). — Hérault : Agde !

Cette espèce est exclusivement propre aux terrains sablonneux; elle est surtout commune dans les dunes.

11. ATTUS PENICILLATUS *E. S.* 1875 (1).

♂) Céph.th., long. 1,7; larg. 1,2. — Pattes 4, 1, 2-3.

Céphalothorax de même forme que chez *A. saltator*; noir, garni en dessus de pubescence fauve clair; sur les côtés, jusqu'aux yeux dorsaux, de pubescence blanche. — Yeux de la face formant une ligne droite, bien séparés, au moins les latéraux. Cils fauve-rouge clair autour des yeux latéraux, au-dessus et dans l'intervalle des médians, blancs sur le bord inférieur de ceux-ci; barbes blanches, longues, peu serrées. — Abdomen court et assez large, obtusément tronqué en avant; en dessus, d'un noir profond, revêtu de pubescence noire mêlée de poils blancs; quatre grandes taches d'un blanc pur, arrondies, formant le carré; les deux premières sur les angles antérieurs, les deux autres un peu au-delà du milieu; de plus, une bordure blanche, visible en dessus seulement en arrière.—Pattes I noires, avec le métatarse et le tarse testacé; pattes II, III et IV fauve obscur, avec la partie supérieure des fémurs noire et l'extrémité des tibias graduellement rembrunie. Tibia I assez grêle et un peu plus long que la patella; ces deux articles sensiblement plus courts que le céphalothorax. Fémur IV très-long, atteignant au moins l'extrémité de l'abdomen. — Patte-mâchoire fauve clair, avec le tibia et la base du tarse noirs; ces articles garnis, du côté interne seulement, de poils blancs très-longs, disposés en pinceau; patella presque carrée; tibia un peu plus long et plus large, un peu dilaté de chaque côté et surtout en dessous; son angle supéro-externe prolongé en petite pointe conique; tarse court, obtus, de même largeur que le tibia; bulbe noir, très-simple.

Basses-Alpes : Digne !

12. ATTUS CINEREUS *Wst.* 1861.

Attus cinereus E. S. 1869. | *Attus helveolus* E. S. 1871 (2).

♀) Céph.th., long. 2,4; larg. 1,9. — Abd., long. 3,5; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2-3.

Carré céphalique noir; partie thoracique brun-rouge; pubes-

(1) Voy. *Ann. Soc. Ent. Fr. Bull.*, séance 28 avril 1875.

(2) A l'époque où je laissais une grande extension au genre *Attus*, le nom de *cinereus* ne pouvait être gardé, faisant double emploi; aujourd'hui, il n'y a plus de raison pour le remplacer.

cence serrée, fauve très-clair en dessus, blanche sur les côtés et en arrière; de plus, une grande tache frontale et deux taches sous-oculaires plus blanches. —Yeux de la face formant une ligne droite; intervalle des latéraux presque égal à la moitié de leur diamètre. Cils fauves sur le bord supérieur des yeux, blancs au-dessous et dans les intervalles; barbes très-serrées et très-longues, blanches, mêlées de poils fauves au-dessous des yeux médians. — Abdomen revêtu de pubescence gris clair, presque blanche; une bordure très-découpée, d'un blanc plus pur; dans le milieu, quatre taches de même couleur, dont les postérieures plus grandes et plus écartées; ventre blanc. — Pattes fauve clair, garnies de pubescence blanche; fémurs IV atteignant l'extrémité de l'abdomen. — Epigyne présentant en arrière un rebord rougeâtre assez élevé et arrondi.

Le mâle, que je n'ai plus sous les yeux, a été décrit dans ma *Révision des Attidæ*, p. 40, sur l'exemplaire type de Westring, qui m'avait été obligeamment communiqué par M. T. Thorell. Ce mâle ressemble beaucoup à la femelle; la patte-mâchoire est courte et assez épaisse, surtout le tibia; le tarse est petit et obtus; le fémur et la patella sont fauves, avec une tache noire au sommet du fémur; le tibia et le tarse sont noirs. Les pattes sont fauve clair et annelées de brun; celles de la première paire seulement ont une bande noire longitudinale sur la face antérieure du fémur et du tibia.

Midi de la France (sur le bord de la mer). — Ile de Ré (Bonnaire). — Landes (Dr Gobert). — Arcachon (A. Grouvelle).

L'*Attus cinereus* qui a été découvert en Suède appartient à la faune maritime; il s'éloigne rarement des plages sablonneuses.

13. ATTUS HISTRIO *É. S.* 1875 (1).

♂) Céph. th., long. 2; larg. 1,4. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax large et assez court; noir et uniformément revêtu de pubescence blanche, mêlée de poils fauves. — Yeux dorsaux non débordés de leur largeur; yeux de la face presque connivents, formant une ligne à peine courbée. Cils fauves sur le bord supérieur des yeux, blancs en dessous et dans les intervalles; barbes peu serrées. — Chelicères peu longues, brun-rouge, assez fortement grenues et striées. — Abdomen gris-blanc. — Pattes longues, et peu robustes; brun olivâtre, avec

(1) Voy. *Ann. Soc. Ent. Fr. Bull.*, séance 28 avril 1875.

la base de la patella, le métatarse et le tarse éclaircis et fauves; pubescence blanche, mêlée de crins. Tibia I grêle et plus long que la patella; ces deux articles presque aussi longs que le céphalothorax. Fémur IV très-développé, dépassant de beaucoup en arrière l'extrémité de l'abdomen. — Patte-mâchoire brun foncé, avec le fémur, la patella et le tibia garnis en dessus de pubescence très-blanche; tibia (vu en dessous) plus court que la patella, plus large que long; apophyse supéro-externe aussi longue que l'article, droite, dirigée en avant et très-aiguë; tarse aussi étroit que le tibia, sensiblement plus long et obtus; bulbe n'atteignant pas le sommet du tarse et ne le dépassant pas en arrière, rétréci et arrondi dans le haut, un peu plus large et arrondi dans le bas, marqué, vers le milieu, d'un pli transverse courbe; son bord interne suivi d'un stylum.

♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 1,6. — Abd., long. 3; larg. 2,2. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax et abdomen garnis de pubescence gris-blanc, mêlée de poils roux, d'un blanc plus pur sur la pente postérieure de la partie thoracique. — Yeux dorsaux beaucoup plus petits que les latéraux et un peu plus écartés, débordés au moins de leur largeur. Yeux de la face formant une ligne presque droite; intervalle des latéraux ayant au moins le tiers de leur diamètre. Cils fauves sur le bord supérieur des yeux, blancs au-dessous et dans les intervalles; barbes blanches, très-serrées. — Chelicères brun-rouge, un peu striées, un peu plus courtes que la face. — Pattes fauve obscur plus foncé aux articulations, revêtues de pubescence blanche, longue, mêlée de crins. — Epigyne en plaque presque arrondie, brun-rouge, fortement ponctuée et rugueuse, présentant en arrière une échancrure étroite et profonde.

Hautes-Alpes : Briançon ! Monétier ! — Basses-Alpes : Digne ! (1).

(1) Rentrent aussi dans le groupe de l'*A. saltator* :
A. pusio E. S., *Rev. Att.*, 1871 (=*A. pulex* E. S., *Monog.*, 1869), des Asturies.
A. illibatus E. S., *Monog.*, 1869, de Pologne. Voisin de l'*A. cinereus*, mais facile à distinguer par la ligne antérieure des yeux légèrement courbée.
A. inæquipes E. S., *Monog. Att.*, du Tyrol.
A. albifrons Lucas, *Expl. Alg. Arach.*, d'Algérie et du midi de l'Espagne.

16e Genre. — PHLEGRA *N. G.*

(*) *Euophrys* C. K. 1850 (sub. gen. *Parthenia*).
Attus (groupe 9) E. S. 1869.
Attus (groupe 10) E. S. 1871.
Æluropus Th. 1870 (ad part.).

Céphalothorax très-allongé, parallèle dans la partie céphalique, un peu dilaté au-delà; partie thoracique au moins deux fois plus longue. Partie céphalique plane et inclinée, non ou à peine séparée en arrière. — Yeux de la face très-inégaux; les médians presque connivents; les latéraux un peu séparés; formant une ligne presque droite ou sensiblement courbée. Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux, non ou à peine plus écartés. Carré d'un quart plus large que long; yeux dorsaux un peu plus éloignés l'un de l'autre que des bords latéraux. Bandeau toujours plus large que la moitié du diamètre des yeux médians, souvent aussi large (♂) que leur diamètre, pourvu de barbes. — Chelicères verticales ou obliquement inclinées en arrière, plus courtes que la face dans les deux sexes. — Plastron rétréci en avant, au moins deux fois plus long que large; aussi large ou à peine plus large que les hanches intermédiaires. — Pattes 4, 1, 3, 2 ou 4, 3, 1, 2. Hanches I séparées de la largeur de la pièce labiale; hanches I, II et III presque égales; hanches IV plus longues. Tibia et patella I au moins d'un quart plus courts que le céphalothorax, ces deux articles égaux en longueur et en épaisseur et un peu plus longs que le tarse et le métatarse, ceux-ci égaux et plus grêles. Fémur, tibia et patella IV beaucoup plus longs que ceux de la troisième paire, exactement de même longueur que le tarse et le métatarse; tibia IV beaucoup plus long que la patella, légèrement élargi et comprimé à l'extrémité. Métatarses postérieurs armés, dès la base, de très-longues épines.

Les *Phlegra* se reconnaissent à leur céphalothorax à la fois élevé, étroit et allongé, dont la partie thoracique est très-longue relativement à la partie céphalique. — Quand elle n'est pas unicolore, la coloration consiste toujours en bandes longitudinales parallèles, alternativement noires et blanches ou jaunes; ces bandes qui sont revêtues de pubescence, sont aussi indiquées sur le tégument. — La taille de la femelle est très-variable dans la même espèce; le mâle est toujours un peu plus petit, ses bandes foncées relativement plus larges deviennent parfois tout à fait confluentes. Chez quelques

espèces, l'abdomen du mâle présente en dessus une plaque de tissu chitineux plus dense, glabre et brillante (*nitidiventris*).

Les *Phlegra* habitent de préférence les terrains sablonneux; elles construisent leur coque sous les pierres ou sous les touffes de plantes basses (1).

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Fémur IV presque double de fémur III, dépassant l'extrémité de l'abdomen. . . . . *Loripes.*
— un peu plus long que fémur III, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen. . . . . 2.

2 { Cils et barbes courts et peu serrés. — Patte-mâchoire dépourvue de poils clairs. . . . . *Fasciata.*
— très-longs et très-serrés. — Patte-mâchoire, au moins la patella et le fémur, garnie en dessus de poils blancs. . . . . 3.

3 { Yeux antérieurs formant une ligne fortement courbée; tellement qu'une droite tangente au sommet des médians couperait les latéraux par le milieu. — Barbes blanches au-dessous des yeux, fauves au-dessus des chélicères. . . . . *Cinereo-fasciata.*
— formant une ligne peu courbée; une droite tangente au sommet des médians couperait les latéraux beaucoup au dessus du milieu. . . . . 4.

4 { Chélicères fauves, garnies de longs poils blancs semblables aux barbes.— Lignes blanches dorsales du céphalothorax partant des yeux dorsaux . . . . . *Bresnieri.*
— brun-rouge foncé, presque glabres. — Lignes blanches dorsales du céphalothorax partant du bord frontal. . . . *Lippiens.*

Femelles.

1 { Céphalothorax orné de bandes blanches dorsales. — Cils blancs ou jaune clair. . . . . 2.
— sans bandes dorsales. — Cils rouge vif. . . . . 3.

2 { Pattes fauves annelées. — Bord postérieur de l'épigyne fortement rebordé et échancré dans le milieu. . . . . *Fasciata.*
— jaune clair non annelées. — Bord postérieur de l'épigyne peu rebordé et non échancré. . . . . *Bresnieri.*

(1) Les *Phlegra* formaient le 9e groupe de mon genre *Attus;* dans son genera des *Attidæ*, M. T. Thorell ne les sépare pas des *Æluropus*, malgré la proportion différente des pattes et le peu de courbure de la ligne antérieure des yeux, caractères tout à fait opposés à ceux de ces derniers. Dans la dernière partie de son ouvrage, le même auteur émet l'opinion que les *Æluropus* doivent être réunis aux *Ytlenus*, et que le groupe de l'*A. fasciatus* pourrait former un genre auquel le nom d'*Æluropus* pourrait être appliqué. Il m'est impossible d'admettre ces changements; que je conserve un grand genre *Attus* divisé en de nombreux groupes, ou que je présente chacun de ces groupes comme des genres spéciaux, je regarderai toujours les *A. fasciatus*, *insignitus* et *arenarius* comme trois types distincts, différant au même degré.

8 { Abdomen sans lignes dorsales. — Epigyne présentant deux grandes e profondes fossettes allongées, séparées par une carène entière . . . . . *Lippiens.*
— présentant quatre fines lignes noires dorsales. — Epigyne présentant une grande fossette divisée, seulement dans le haut, par une carène incomplète. . . . . *Cinereo-fasciata.*

1. PHLEGRA CINEREO-FASCIATA *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2,9 ; larg. 1,8. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax noir; pubescence fauve-rouge vif, plus serrée en avant; sur la partie thoracique, deux bandes longitudinales fauve obscur, couvertes de poils blancs, partant des yeux dorsaux et convergeant un peu en arrière. — Yeux antérieurs formant une ligne fortement courbée; intervalle des latéraux presque moitié de leur diamètre. Cils fauve-rouge au-dessus des yeux et dans les intervalles, blancs en dessous; barbes très-longues et très-serrées : blanches au-dessous des yeux, fauve clair près la base des chelicères. — Abdomen noir en dessus; une large bordure blanche, passant au fauve et fondue extérieurement, et une bande médiane blanche, plus étroite, droite et continue; ventre gris-fauve. — Pattes noires ou brun-rouge; les hanches et les tarses un peu plus clairs; garnies de poils noirs et de pubescence fauve longue. — Patte-mâchoire noire, avec le dessus du fémur, la patella et la pointe du tarse pourvus de poils blancs; tibia présentant deux apophyses supéro-externes dirigées en avant; la supérieure courte, tranchante, tronquée, avec l'angle supérieur arrondi et l'angle inférieur aigu; l'inférieure de même longueur, cylindrique, un peu courbe; intervalle des deux apophyses marqué d'une grande échancrure arrondie; bulbe allongé, rétréci dans le haut, tronqué très-obliquement dans le bas avec l'angle externe prolongé et formant une saillie conique au côté externe du tibia.

♀) Céph.th., long. 3,8 ; larg. 2,4. — Abd., long., 5,5 ; larg. 3. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax noir; pubescence fauve-rouge et blanchâtre; souvent des poils plus clairs, formant deux lignes étroites peu distinctes. — Yeux de la face formant une ligne assez fortement courbée; les latéraux bien séparés. Cils rouge vif au-dessus des yeux et dans les intervalles, blancs en dessous; barbes fauves peu serrées. — Abdomen couvert de pubescence fauve-rouge; en dessus,

quatre fines lignes noires longitudinales, un peu sinueuses, marquées de loin en loin de petites dilatations; les latérales réunies aux médianes aux extrémités; intervalle des latérales aux médianes brun-rouge; les médianes doublées intérieurement de fins traits blancs; ventre fauve clair, avec trois fines lignes grises longitudinales écartées. — Pattes noires ou brun-rouge très-foncé, garnies de pubescence fauve-rouge. — Plastron noir. — Epigyne en grande plaque brun-rouge, un peu rugueuse, rétrécie en avant, tronquée en arrière et très-obtusément triangulaire, présentant dans la seconde moitié une grande fossette rougeâtre, peu profonde, plus large que longue, divisée, dans la partie supérieure seulement, par une carène étroite et incomplète, terminée en pointe au milieu de la fossette.

Aube : Bar-sur-Seine ! Mussy ! Gyé ! — Aveyron : Millau ! — Tarn-et-Garonne : Léxos ! — Pyrénées-Orientales : Collioure ! — Basses-Alpes : Digne ! — Bouches-du-Rhône : Aix.

2. PHLEGRA FASCIATA *H.* 1831 (sub : *Salticus*).

Euophrys aprica C. K. 1848 (♂).
Attus fasciatus Wst. 1861.
Attus fasciatus E. S. 1869.
Æluropa fasciatus Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 3,2 ; larg. 2. — Pattes, 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax noir; deux bandes étroites longitudinales fauve très-obscur, souvent indistinctes sur la partie thoracique, partant des yeux dorsaux et convergeant en arrière; pubescence fauve-rouge obscur, plus claire et plus dense sur les bandes thoraciques. — Yeux antérieurs formant une ligne sensiblement courbée; intervalle des latéraux plus étroit que la moitié de leur diamètre. Cils blancs très-courts; barbes fauves peu serrées. — Abdomen noir; pubescence fauve obscur satinée; en arrière, le commencement d'une bande blanche médiane manquant souvent. Ventre gris-fauve. — Pattes brun-rouge foncé ou noires; les hanches, le dessous des fémurs à la base, et la pointe des tarses rougeâtres; pubescence fauve, longue et peu serrée. — Patte-mâchoire noire ou brun-rouge à peine pubescente; tibia pourvu de deux apophyses supéro-externes égales, dirigées en avant, séparées par une étroite et profonde échancrure : la supérieure épaisse, conique et obtuse, l'inférieure plus grêle tronquée et souvent un peu malléiforme; bulbe allongé, un peu oblique, atténué aux extrémités, prolongé

en arrière en pointe relevée à l'extrémité, au côté externe du tibia.

♀) Céph.th., long. 3,4; larg. 2,3. — Abd., long. 5,5; larg. 3,2. — Pattes, 4, 3, 1-2.

Céphalothorax noir; deux bandes dorsales étroites, partant des yeux dorsaux et deux bandes marginales fauves; pubescence fauve-rouge sur le carré céphalique, noire au-delà, blanche sur les bandes fauves. — Yeux de la face formant une ligne un peu courbée; les latéraux séparés. Cils jaunes au-dessus des yeux et dans les intervalles, blancs en dessous; barbes blanches peu serrées. — Abdomen noir profond; en dessus deux larges bandes blanches marginales et une bande médiane plus étroite continues. Ventre gris-blanc soyeux. — Pattes fauve-rouge obscur avec l'extrémité des fémurs, la base et l'extrémité des tibias et la base des métatarses marquées de larges anneaux bruns, découpés. — Hanches et plastron fauve brunâtre. — Patte-mâchoire fauve avec le fémur, la base du tibia et du métatarse rembrunis. — Epigyne en plaque brun-rouge, aussi large que longue, tronquée, rebordée et échancrée sur la ligne médiane en arrière, présentant deux grandes fossettes arrondies, peu profondes, séparées par une carène lisse beaucoup plus étroite que chacune des fossettes.

Environs de Paris : la Varenne ! — Seine-et-Oise : Conflans-Ste-Honorine (A. Léveillé). — Normandie : Villers-sur-Mer (Bedel). Dieppe (A. Grouvelle). Orne : Lhôme (L. Bedel). — Morbihan : Plouharnel (L. Bedel, A. Léveillé). — Aube : Villenauxe (J. Ray), Montchaux ! Bar-sur-Aube ! — Ain : Talissieu (L. Bedel). — Isère : Grenoble ! Bourg-d'Oisans ! — Hautes-Alpes : Briançon ! Monêtier ! — Basses-Alpes : Digne !

2. PHLEGRA BRESNIERI *Lc.* 1842 (sub : *Salticus*).

(*) ? *Attus ater* Risso 1826.
Attus linearis W. Rossi 1847.

Attus Bresnieri E. S. 1869-70.

♂) Céph.th., long. 2,3; larg. 1,5. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir; une large bande marginale, souvent effacée en arrière, et deux lignes dorsales étroites, partant des yeux dorsaux et convergeant un peu en arrière, fauve-rouge obscur; partie céphalique couverte de pubescence jaune-rouge vif; lignes

marginales et dorsales garnies de poils très-blancs. — Yeux antérieurs formant une ligne à peine courbée ; intervalle des latéraux beaucoup plus étroit que la moitié de leur diamètre. Cils rouge orangé au dessus des yeux et dans les intervalles, blancs en dessous ; barbes très-longues et très-serrées, blanches.—Chelicères fauves, pourvues de longs poils blancs. — Abdomen noir ; pubescence noire, mêlée de poils rouges ; trois lignes blanches longitudinales étroites, égales ; les latérales un peu rapprochées aux extrémités mais non réunies. — Pattes noires ou brun foncé ; les hanches, les métatarses et les tarses éclaircis ; souvent des lignes longitudinales fauve obscur, en dessus aux fémurs et aux tibias. — Patte-mâchoire noire, avec le tibia et la patella garnis de poils blancs en dessus ; tibia présentant deux apophyses supéro-externes égales, assez écartées ; la supérieure conique simple ; l'inférieure bifide avec les deux petites branches aiguës et un peu divergentes ; bulbe allongé, peu rétréci et arrondi dans le haut, très-rétréci dans le bas, prolongé au côté externe du tibia et terminé en pointe sub-aiguë relevée.

♀) Céph.th., long. 3 ; larg. 2. — Abd., long. 4,6 ; larg. 2,7. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Carré céphalique noir ; partie thoracique brun-rouge, avec quatre larges bandes fauves longitudinales : deux marginales et deux dorsales ; pubescence jaune, blanche sur les bandes fauves. — Yeux de la face à peine séparés, formant une ligne droite. Cils jaunes ; barbes blanches longues. — Abdomen noir ; en dessus, trois bandes blanches longitudinales étroites, égales, les latérales rapprochées aux extrémités ; ventre testacé, garni de poils blanchâtres, avec trois fines lignes grises longitudinales. — Plastron, pattes et pattes-mâchoires jaune clair. — Epigyne en plaque rougeâtre, plus large que longue, présentant deux grandes fossettes arrondies, séparées par une carène lisse, entière, plus étroite que chacune des fossettes.

Aube (J. Ray). — Tout le midi de la France ! — Corse !
Commune dans toutes les régions méditerranéennes.

4. PHLEGRA LORIPES *sp. nov.*

♂ Céph.th., long. 2,1 ; larg. 1,4. — Pattes, 4, 3, 1, 2.

Carré céphalique noir ; partie thoracique brun-rouge foncé avec une bande marginale et deux bandes dorsales droites, fauve-rouge ;

pubescence fauve-rouge, plus claire et presque blanche, sur les parties fauves. — Yeux antérieurs formant une ligne à peine courbée ; intervalle des latéraux beaucoup plus étroit que la moitié de leur diamètre. Cils, rouge orangé au-dessus des yeux et dans les intervalles, blancs au-dessous; barbes blanches longues et serrées.—Chelicères brunâtres pourvues de poils blancs.—Abdomen ovale court, testacé, marqué de deux larges bandes noires longitudinales, un peu arquées en dehors, réunies en avant et en arrière ; pubescence jaune sur les parties claires, fauve-rouge et moins serrée sur les bandes foncées.— Pattes robustes fauve clair; des anneaux noirâtres, terminaux aux fémurs et aux patellas, terminaux et basilaires aux tibias. Pattes IV très-longues, à fémur robuste, un peu courbe, dépassant l'extrémité de l'abdomen.— (Patte-mâchoire non développée.)

Un jeune mâle, trouvé à la Baie-de-Somme.

5. PHLEGRA LIPPIENS *L. K.* 1867 (sub : *Altus*).

Attus lippiens L. K. 1867 (ad part. : ♂ non ♀). | *Attus lippiens* E. S. 1869-70.

♂) Céph.th., long. 2,4; larg. 1,6. — Pattes, 4, 3-1, 2.

Céphalothorax noir ; partie céphalique et côtés garnis de pubescence jaune-orangé ; deux très-larges bandes marginales très-blanches et deux bandes dorsales plus étroites, partant du bord frontal, passant au-dessus des yeux dorsaux et convergeant un peu en arrière. — Yeux antérieurs formant une ligne à peine courbée; intervalle des latéraux ayant à peine le tiers de leur diamètre. Cils jaune orangé ; barbes blanches très-longues et très-épaisses. — Chelicères brun foncé, presque glabres. — Pattes noires, avec les hanches et les tarses éclaircis, garnies de pubescence gris-blanc ou fauves. — Patte-mâchoire, comme chez *P. Bresnieri*.

♀) Céph.th., long. 2,9; larg. 1,9. — Abd., long. 4 ; larg. 2,8. — Pattes, 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence fauve-rouge, formée de poils blanchâtres et roux mêlés.— Yeux de la face presque connivents, formant une ligne presque droite. Cils rouge vif; barbes blanches peu serrées. — Abdomen couvert de pubescence fauve-rouge, sans

bandes longitudinales. — Plastron noir. — Pattes brun foncé ou noires, avec les tarses éclaircis et presque fauves ; pubescence blanchâtre sur les fémurs, rousse sur les articles suivants. — Patte-mâchoire fauve-rouge, avec le fémur et l'extrémité des autres articles rembrunis. — Epigyne en grande plaque noire et lisse, un peu convexe, présentant, dans la seconde moitié, deux grandes fossettes longitudinales, arrondies en avant, rétrécies et un peu convergentes en arrière, séparées par une carène lisse, plus étroite que chacune des fossettes.

Corse!
Se trouve aussi en Grèce et en Syrie.

Nota. — Les espèces européennes étrangères à la France sont assez nombreuses ; plusieurs, dont les femelles seulement ont été décrites, sont douteuses : *P. (?) Bonnetii*, Aud. in Sav., *Egypte Ar.*, pl. 7, fig. 14. — *P. Redii*, Aud. in Sav., *loc. cit.*, d'Egypte et de Syrie. — *P. fulviventris* (sub : *Salticus*), *P. numidica* (sub : *Salticus*), *P. fulvotrilineata* (sub : *Salticus*), Lucas, *Expl. Alg. Ar.*, d'Algérie. — *P. Rogenhoferi* (sub : *Attus*), E. Simon, *Monog. Att.*, d'Autriche. — *P. lineata* (sub : *Euophrys*), C. Koch, *Ar.* XIII, d'Espagne, Sicile et Syrie. — *P. fulvaster* (sub : *Attus*) E. S., *loc. cit.*, de Sicile et de Syrie. — *P. sierrana* (sub : *Attus*) E. S., *loc. cit.*, d'Espagne. — *P. subfasciata* (sub : *Attus*) E. S., *loc. cit.*, de Pologne. — *P. semiglabrata* (sub : *Attus*) E. S., *loc. cit.*, d'Espagne. — *P. Luteofasciata* (sub : *Attus*) E. S., *loc. cit.*, de Pologne. — *P. particeps* (sub : *Salticus*), Cb., *Gen. list*, etc., de Syrie. — *P. nitidiventris* (sub : *Salticus*), Lucas, *Expl. Alg. Ar.*, d'Algérie et de Tunisie ; cette dernière espèce présente chez le mâle une plaque dorso-abdominale très-dure d'un bleu d'acier. — M. T. Thorell a décrit récemment : *P. (Æluropus) sapphirina* d'Algérie, voisine de *P. Bresnieri*, Cf. *Kongl. Sv. vet. Akademiens Handl.*, t. XIII, n° 5, p. 194. Dans le même mémoire (p. 183), M. Thorell place la *P. fulviventirs* Lucas dans le genre *Menemerus*.

17e Genre. — YLLENUS *E. S.* 1869.

Yllenus Th. 1871 (ad part.) (1).

Céphalothorax assez long, très-élevé ; partie thoracique fortement dilatée, deux fois plus longue. Partie céphalique légèrement

(1) Après avoir adopté le genre *Yllenus* tel que je l'ai limité, M. T. Thorell l'a ensuite réuni à une partie de ses *Æluropus*, ce qui me paraît inadmissible. Je rapporte au genre *Yllenus* une espèce que j'avais d'abord rapprochée de l'*Attus insignitus*, à une époque où je n'en connaissais que la femelle jeune.

convexe, inclinée, limitée par une très-faible dépression. — Yeux de la face assez inégaux, bien séparés, surtout les latéraux, formant une ligne fortement courbée, le sommet des médians étant au niveau du centre des latéraux ou à peine au-dessus. Yeux dorsaux plus petits que les latéraux, plus écartés, de sorte que les côtés du carré divergent en arrière, peu débordés. Carré au moins d'un tiers plus large que long; yeux dorsaux plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux. Bandeau presque aussi large que les yeux médians, garni de barbes épaisses. — Chelicères faibles, plus courtes que la face, verticales dans les deux sexes. — Plastron court, plus étroit que les hanches intermédiaires. — Intervalle des hanches I un peu moins large que la pièce labiale; hanches I plus épaisses que les autres; hanches II, III et IV presque égales en épaisseur; hanches IV plus longues. — Pattes : 4, 3 1, 2; paires I et II plus courtes et beaucoup plus robustes, surtout la première; tibia et patella I égaux et beaucoup plus courts que le céphalothorax; tarse et métatarse égaux et beaucoup plus courts que patella et tibia. Fémur, patella et tibia III, beaucoup plus courts que ces mêmes articles à la 4e paire. Tibia IV assez fortement élargi de la base à l'extrémité et comprimé; tarse et métatarse IV beaucoup plus courts que tibia et patella; trochanters IV très-longs, visibles en dessus. Des épines fémorales, tibiales et métatarsales aux quatre paires; des épines patellaires aux pattes III et IV; métatarse IV pourvu d'épines dès la base.

Téguments entièrement revêtus de pubescence serrée.

♂) Patte-mâchoire courte, très-robuste et massive; patella et tibia très-développés, tarse relativement petit, souvent comprimé et relevé en crête.

Par leur forme générale et la longue pubescence dont ils sont revêtus, les *Ytlenus* ressemblent au premier abord aux *Dendryphantes*, par la forme de la partie céphalique et la disposition de la première ligne oculaire, ils se rapprochent davantage des *Æturops*, mais ils diffèrent des uns et des autres par le grand développement de leurs pattes de la quatrième paire qui paraissent détachées du corps, grâce à la grande longueur des trochanters; la brièveté du métatarse et du tarse, relativement au tibia, est aussi très-remarquable et n'a d'analogue que chez quelques espèces du genre *Attus*. — Je ne connais rien des mœurs des *Ytlenus*, qui paraissent appartenir à la faune septentrionale et maritime.

ESPÈCES.

Mâles.

Tarse de la patte-mâchoire comprimé et caréné en dessus; tibia tronqué du côté interne; tarse paraissant inséré sur la patella. . . . . *Arenarius.*

— ovale, ni comprimé ni caréné; tibia parallèle. . . . . *Univittatus.*

Femelles.

Yeux de la face formant une ligne courbe, le sommet des médians au niveau du centre des latéraux. . . . . *Arenarius.*
— formant une ligne droite par leurs sommets. . . . . *Univittatus.*

1. YLLENUS ARENARIUS *E. S.* 1869.

♂) Céph.th., long. 3 ; larg. 2,3. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax noir; pubescence fauve-rouge, plus foncée en arrière; deux larges bandes blanches longitudinales, graduellement rapprochées sur la partie thoracique et réunies en arrière; de plus, une fine ligne blanche transverse, très-arquée en avant, au niveau des yeux dorsaux. — Yeux de la face formant une ligne fortement courbée. Cils et barbes blancs épais et serrés; quelques barbes jaunes au milieu du bandeau. — Pattes fauve-clair, ponctuées de brun en dessus; pubescence blanche serrée, mêlée de longs crins. — Patte-mâchoire fauve, garnie en dessus de très-longs poils blancs; fémur épais et comprimé; patella aussi large que le fémur à l'extrémité, convexe, presque carrée; tibia très-court, rejeté du côté externe; tarse paraissant en dessus inséré sur la patella; tibia prolongé en avant par une apophyse noire, beaucoup plus longue que le corps de l'article, assez grêle, cylindrique, sinueuse et aiguë; tarse petit; (vu en dessus) élargi de la base à l'extrémité et tronqué carrément; (vu de profil) très-élevé, comprimé et caréné en dessus; bulbe noir, petit, simple.

♀) Céph.th., long. 3,2 ; larg. 2,5. — Abd., long. 3,7 ; larg. 2,6. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax à pubescence fauve épaisse, souvent concolore. — Yeux de la face formant une ligne fortement courbée; le sommet des médians au niveau du centre des latéraux. Cils et barbes très-épais, jaunâtres; une bande transverse de barbes blanches, plus courtes et serrées, traversant le bandeau. — Abdomen revêtu de pubescence noire, mêlée de poils roux ; une bordure fauve peu visible en dessus; une bande médiane claire, bordée en avant de deux traits blancs parallèles, renfermant vers le milieu trois petits accents blancs, et terminée en arrière, au-dessus des filières, par une tache blanche triangulaire renfermant elle-même un petit triangle brun. — Pattes fauve-clair; quelquefois les tibias, les patellas et les métatarses tachés de brun en dessus, principalement aux paires postérieures; pubescence blanche, serrée, mêlée

de crins noirs très-longs. Tibia IV, visiblement plus long que la patella ; métatarse et tarse IV, à peine plus longs que le tibia. — Epigyne en forme de grande plaque fauve, lisse, arrondie en avant, tronquée en arrière, avec le milieu du bord postérieur un peu avancé, présentant en avant deux très-petites fossettes transverses.

Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (M. Nou).

Se trouve aussi en Prusse-Orientale, en Pologne et en Transylvanie.

Cette espèce, qui paraît habiter une grande partie de l'Europe, n'est commune que dans les parties les plus septentrionales de son habitat, particulièrement en Pologne et en Prusse, sur les côtes de la Baltique : elle recherche les terrains sablonneux.

2. YLLENUS UNIVITTATUS *E. S.* 1871 (sub : *Attus.*)

♂) Céph.th., long. 2,2 ; larg. 1,5. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence rousse, éparse en dessus, plus serrée et plus claire sur les côtés ; deux bandes blanches longitudinales, très-élargies et graduellement rapprochées en arrière. — Yeux de la face formant une ligne peu courbée. Cils roux sur le bord supérieur des yeux, blancs au-dessous et dans les intervalles ; barbes blanches sur les côtés de la face, fauve-rouge et moins serrées dans le milieu. — Pattes fauve brunâtre ; les hanches, la base des fémurs, les métatarses et les tarses éclaircis ; les tibias, au contraire, plus foncés ; pubescence blanche serrée, mêlée de poils fauves, principalement sur les patellas et les tibias. — Patte-mâchoire blanc-testacé, garnie de poils très-blancs ; fémur très-épais, comprimé et convexe, surtout à l'extrémité ; patella beaucoup plus étroite, parallèle et plus longue que large ; tibia plus court que la patella et encore plus étroit, armé de deux apophyses noires, plus courtes que le corps de l'article, rapprochées sur le bord supéro-externe : la supérieure aiguë et un peu courbe ; l'inférieure plus courte et obtuse ; tarse petit, étroit, obtus, environ de même longueur que les deux articles précédents et non comprimé ; bulbe rougeâtre, tronqué et un peu échancré dans le bas, arrondi dans le haut et prolongé par un stylum droit, partant de l'angle supéro-interne.

♀) Céph.th., long. 2,5 ; larg. 2. — Abd., long. 3 ; larg. 2,3. — Pattes, 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax à pubescence blanche, mêlée de poils roux en

avant; partie thoracique présentant une tache noire médiane longitudinale, élargie d'arrière en avant. — Yeux de la face formant une ligne presque droite. Cils et barbes épais et très-longs, blancs et mêlés de quelques poils fauves au-dessous des yeux médians. — Abdomen revêtu d'une épaisse pubescence blanche, graduellement teintée de jaune sur les côtés; en dessus une bande médiane longitudinale très-noire, terminée en pointe aux deux extrémités et un peu denticulée dans le milieu. — Pattes jaune clair, garnies de pubescence blanche serrée, mêlée de longs crins noirs. Tibia IV à peine plus long que la patella; métatarse et tarse IV plus longs que le tibia au moins de la moitié de la patella. — Epigyne en forme de plaque triangulaire, avec le sommet dirigé en avant, finement rebordée sur ses deux faces antérieures et marquée d'une petite fossette arrondie sur chacun de ses angles postérieurs.

Morbihan : Plouharnel (A. Léveillé).—Ile de Ré (Bonnaire). — Gironde : Arcachon (L. Bedel). — Hérault : Agde !

18e Genre. — HABROCESTUM *N. G.* (1).

Attus (7e groupe : ad part.) E. S. 1869-1871.

Céphalothorax assez court, très-élevé; partie thoracique souvent convexe, peu dilatée sur les côtés, d'un tiers seulement plus longue. Partie céphalique légèrement convexe, très-inclinée, limitée par une faible dépression droite ou arquée en avant. — Yeux de la face assez inégaux, peu séparés, formant une ligne

(1) Le groupe d'espèces pour lequel je crée ce nouveau genre offre une réunion de caractères assez singuliers. — Les *Habrocestum* ont le faciès des *Æluropsis* : le dessous du corps, la disposition du plastron et des hanches présentent surtout une ressemblance frappante; mais la partie céphalique est différente, étant parallèle sur les côtés et la première ligne des yeux est droite; enfin, les pattes de la troisième paire sont franchement plus longues que celles de la quatrième; ces caractères semblent rapprocher les *Habrocestum* des *Pellenes* et des *Hasarius*, mais ils s'en distinguent de suite par tous les caractères qu'ils ont en commun avec les *Æluropsis*; de plus, le faciès est tout à fait différent. — Dans ma *Monographie des Attidæ*, le 7e groupe correspond au genre *Habrocestum*; plus quelques espèces que je rattache aujourd'hui au genre *Attus*, à cause de leurs pattes de la quatrième paire qui dépassent celles de la troisième.

droite ou à peine courbée en avant. Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux, non plus écartés, de sorte que les côtés du carré sont droits, peu ou point débordés en dessus; carré à peine d'un tiers plus large que long; yeux dorsaux presque également éloignés l'un de l'autre et des bords latéraux. Bandeau à peu près moitié du diamètre des yeux médians.—Chelicères faibles, à peine aussi longues que la face, verticales ou obliquement dirigées en arrière dans les deux sexes. — Plastron petit, allongé, plus étroit que les hanches intermédiaires. Intervalle des hanches I plus étroit que la pièce labiale à la base. — Pattes 3, 4, 1, 2; les antérieures comme chez les *Ælurops*. Fémur, patella et tibia III beaucoup plus longs que ces mêmes articles à la quatrième paire. Tibias III et IV légèrement élargis de la base à l'extrémité et un peu comprimés. Tarse et métatarse IV aussi longs ou presque aussi longs que patella et tibia.

♂) Patte-mâchoire courte et robuste comme chez les *Ælurops*.

Les *Habrocestum* ressemblent beaucoup aux *Ælurops* par leur faciès et leur coloration; celle-ci, formée en grande partie par la pubescence (mais pas exclusivement), est des plus élégantes; elle consiste en dessins d'un blanc vif sur un fond noir ou rouge; ces couleurs sont toujours beaucoup moins vives chez les femelles; certaines de celles-ci rappellent, par la disposition de leurs taches et leur teinte générale, les *Attus floricola* et *rupicola*.

1. HABROCESTUM PULLATUM *E. S.*

(') *Attus agilis* E. S. 1869-1871 (non Hahn.).

♀) Céph.th., long. 4,4; larg. 2,5. — Abd., long. 3,7; larg. 2,8.— Pattes 3, 4, 1, 2.

Céphalothorax noir; pubescence rousse et blanche mêlée; les poils blancs plus serrés sur les parties latérales et près du bord frontal. Dépression large et horizontale. Yeux dorsaux à peine débordés de leur largeur. — Yeux de la face presque connivents, entourés de cils blancs et roux mêlés. — Abdomen court, large et un peu déprimé, d'un testacé obscur, fortement varié et ponctué de brun, couvert de pubescence semblable à celle du céphalothorax; en avant, un demi-cercle plus clair; dans la seconde moitié, une grande tache transverse testacé blanchâtre, arrondie sur les côtés, rétrécie et prolongée en arrière jusqu'aux

filières, renfermant, dans la portion rétrécie, une série de petits accents bruns plus ou moins distincts. — Pattes fauve rougeâtre, fortement annelées de brun, surtout les paires I et II. — Patte-mâchoire jaune clair, garnie de poils blancs. — Epigyne en plaque rougeâtre, lisse, mal définie, tronquée en arrière, avec les angles postérieurs coupés obliquement et marqués chacun d'une petite fossette arrondie.

Mâle inconnu.

Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (M. Nou).

Se trouve aussi en Espagne.

Depuis mes dernières publications sur la famille des *Attidæ*, j'ai pu me procurer une femelle adulte. Je rapportais, cette espèce, avec beaucoup de doute (*Rev.*, p. 459), au *S. agilis*, de Hahn. J'ai aujourd'hui complètement renoncé à cette opinion (1).

(1) Le genre *Habrocestum*, qui n'a en France qu'un seul représentant, imparfaitement connu, puisque le mâle reste encore à découvrir, compte plusieurs espèces remarquables dans les parties les plus chaudes des régions méditerranéennes. Ce sont : *H. (Salticus) Bovæi* Lucas, *Expl. Alg. Ar.*, d'Algérie. — *H. (Attus) ornaticeps* E. Simon, *Monog. Att.*, du Maroc. — *H. (Attus) papillonaceum* L. Koch, *Werh. Zool. B. Ver. Wien.*, 1867, de Grèce. — *H. (Attus) Latifasciatum* E. S., *Monog. Att.*, de Grèce et de Syrie.

Ces espèces se distinguent par les caractères suivants :

Mâles.

1 Tarse de la patte-mâchoire court. — Partie céphalique ornée de trois bandes blanches longitudinales, dont les latérales convergeant en avant. . . . . *Ornaticeps.*

1 — long. — Partie céphalique unicolore ou avec une bande frontale transverse. . . . . 2.

2 Tous les articles de la patte-mâchoire uniformément garnis de poils blancs égaux. — Partie thoracique présentant une bande marginale blanche, mais point de bande médiane. . . . . *Bovæi.*

2 Patella et tibia de la patte-mâchoire seuls garnis de longs poils blancs du côté interne. — Partie thoracique avec une bande médiane blanche, mais sans bande marginale. . . . . 3.

3 Tarse de la patte-mâchoire étroit ; la partie dépassant le bulbe aussi longue que le bulbe. — Bande frontale large, très-blanche dans le milieu, rouge vif sur les côtés. . . . . *Papillonaceum.*

3 — assez large ; la partie dépassant le bulbe plus courte que le bulbe. — Bande frontale étroite, blanc jaunâtre, doublée d'un trait brun. . . . . *Latifasciatum.*

Les femelles ne sont pas connues, excepté celle de l'*H. ornaticeps*.

19e Genre. — ÆLUROPS Th. 1870.

(*) *Euophrys* (sub-gen. *Dia*) C. K. 1850.
Attus E. S. 1869 (6e gr.).
Attus E. S. 1871 (6e gr.).

Ælurops Th. 1870 (ad part.).
Yllenus Th. 1872 (ad part.) (†).

Céphalothorax très-élevé; partie thoracique fortement dilatée, deux fois plus longue. Partie céphalique légèrement convexe, inclinée, limitée par une faible dépression transverse, généralement droite. — Yeux de la face assez inégaux, bien séparés, surtout les latéraux, formant une ligne tellement courbée qu'une droite tangente au sommet des médians coupe toujours les latéraux au-dessous de leur centre. Yeux dorsaux plus petits que les latéraux, plus écartés, de sorte que les côtés du carré divergent en arrière, peu débordés en dessus. Carré au moins (souvent plus) d'un tiers plus large que long. Yeux dorsaux aussi ou plus rapprochés l'un de l'autre que des bords latéraux. Bandeau aussi large, ou presque aussi large, que les yeux médians. — Chelicères peu robustes, plus courtes que la face, obliquement dirigées en arrière dans les deux sexes. — Plastron allongé, très-étroit (surtout chez les mâles). — Hanches I, séparées de la largeur de la pièce labiale ou un peu plus resserrées. Hanches I, II et III, égales en longueur et en épaisseur, et un peu plus longues que larges; hanches IV, un peu plus longues que les précédentes. — Pattes 3, 4, 1, 2 ou 3-4; 1, 2, rarement 4, 3, 1, 2. Les deux paires antérieures plus courtes et plus robustes; tibia et patella I égaux et beaucoup plus courts que le céphalothorax; tarse et métatarse presque égaux, un peu (à peine chez les mâles) plus courts que patella et tibia. Fémur, patella et tibia III, de même longueur ou à peine plus longs que ces mêmes articles à la 4e paire. Tibia III et IV (moins) élargis de la base à l'extrémité; tarse et métatarse IV aussi longs que patella et tibia. Des épines fémorales, tibiales et méta-

(†) Considérée comme groupe du genre *Attus* ou comme genre spécial, la division ayant pour type l'*A. insignitus* est l'une des plus naturelles et des mieux circonscrites de la famille des *Attidæ*. M. T. Thorell, auquel on doit la création du genre *Ælurops*, l'a cependant dénaturée en y joignant d'abord les espèces du groupe de l'*A. fasciatus* (*Phlegra*), ensuite les *Yllenus*, qui n'ont l'un et l'autre que de lointains rapports avec les vrais *Ælurops*. — Le nom *Ælurops*, que M. Thorell donne comme étant du genre masculin, est certainement féminin.

tarsales aux quatre paires; des épines patellaires aux pattes III et IV; métatarse IV pourvu d'épines dès la base.

♂) Patte-mâchoire courte et épaisse; fémur comprimé; patella et tibia courts et presque égaux; tibia toujours pourvu de deux petites apophyses supéro-externes rapprochées; tarse plus large, ovale et un peu comprimé, dépassant peu le bulbe.

Les *Æturops* se reconnaissent, à première vue, à leur céphalothorax large et très-élevé, dont la partie céphalique est relativement courte, très-rétrécie et inclinée en avant; la forte courbure de la première ligne des yeux leur donne aussi une physionomie spéciale, quand on les regarde de face. Leurs pattes antérieures sont très-courtes et très-épaisses relativement aux deux paires postérieures. Leurs téguments sont revêtus d'une épaisse pubescence, presque toujours unicolore chez la femelle, quelquefois aussi chez le mâle; dans certains cas, celui-ci présente seul des bandes longitudinales alternativement noires et blanches ou jaunes, contrairement à ce qui a lieu chez les *Phlegra*, où ces bandes sont plus marquées et plus constantes chez les femelles. Quelques mâles, étrangers à notre faune, ont l'abdomen recouvert en dessus d'une plaque dure, glabre et très-brillante (*Æ. Basseleti, politiventris*, etc.). — Les *Æturops* comptent parmi les meilleurs sauteurs de la famille des *Attidæ*; ils se plaisent en général dans les endroits sablonneux et découverts, rarement ils montent sur les plantes; ils établissent leur coque sur les pierres.

ESPÈCES.

Mâles.

1 — Fémur de la patte-mâchoire présentant en dessous, dans la seconde moitié, un large calus obtus. — Abdomen noir, avec des bandes blanches. . . . . *Insignita.*
1 — sans calus en dessous. — Abdomen unicolore. . . . . 2.

2 — Bulbe graduellement atténué et terminé en pointe dans le bas. *Affinis.*
2 — très-large et tronqué dans le bas, avec les deux angles de la troncature prolongés. . . . . *Festiva.*

Femelles.

1 — Tarse IV très-grêle à la base, ensuite un peu élargi en forme d'ovale très-allongé. . . . . *Festiva.*
1 — grêle dans toute sa longueur. . . . . 2.

2 — Yeux de la face formant une ligne très-fortement courbée; une droite tangente au sommet des médians coupe les latéraux au-dessous du milieu. . . . . *Insignita.*
2 — formant une ligne assez courbée; une droite tangente au sommet des médians coupe les latéraux par le milieu. . . *Affinis.*

1. ÆLUROPS INSIGNITA *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

(♂) *Araneus W-insignitus* Cl. 1757.
(♀) » *V-notatus* Cl. 1757.
Aranea insignita Olv. 1789.
» *punctata* Olv. 1789.
(♀) » *litterata* Wlk. 1802.
(♀) *Attus litteratus* Wlk. 1805-36.
(♂) » *quinquepartitus* Wlk. 1805-36.
» *insignitus* Sad. 1833.
Salticus quinquepartitus H. 1834.
Euophrys quinquepartita C. K. 1837-48.
Dia quinquepartita C. K. 1850.
Attus V-insignitus Th. 1856.
» » Wst. 1861.
(♀) *Salticus nidicolens* Cb. 1861.
Euophrys striata Ohl. 1867.
Attus insignitus E. S. 1868.
Æluropus V-insignitus Th. 1870.

♂) Céph.th., long. 3,4 ; larg. 2,5. — Pattes 3-4, 1, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence fauve obscur ; une bordure blanche thoracique assez large ; sur la partie céphalique, quatre lignes d'un blanc rosé convergeant en avant, et figurant ainsi deux V l'un dans l'autre. — Yeux de la face vert bronzé, le sommet des médians au niveau de la base des latéraux. Cils fauve-rouge au-dessus des yeux, blancs en dessous et dans les intervalles ; barbes blanches, longues et serrées. — Chelicères brun-rouge. — Abdomen noir profond en dessus ; une bordure et une bande longitudinale plus étroite, très-blanches. — Pattes fauve brunâtre ; les fémurs antérieurs jaune clair ; pubescence serrée, jaune assez vif en dessus, blanche en dessous, principalement aux fémurs II, III et IV. — Patte-mâchoire jaune clair, couverte en dessus de poils jaunes épais ; fémur présentant en dessous, dans la seconde moitié, une large saillie noire, basse et très-obtuse ; deux apophyses tibiales supéro-externes, courtes et cachées par les poils ; bulbe noir, allongé et oblique, atténué et obtus aux deux extrémités.

♀) Céph.th., long. 3,1 ; larg. 2,4. — Abd., long. 3,8 ; larg. 3,3. — Pattes 3, 4, 1, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence épaisse, blanc jaunâtre en dessus, passant au blanc pur sur les parties latérales, principalement en arrière. — Yeux de la face formant une ligne fortement courbée, le sommet des médians à peine au-dessus de la base des latéraux. Cils blanc jaunâtre au-dessus des yeux, blancs en dessous et dans les intervalles ; barbes blanches, longues et serrées. — Abdomen revêtu de pubescence fauve clair ; en avant, une très-large bordure plus claire ; en arrière une bande mé-

diane longitudinale formée par deux séries parallèles de taches blanches, rapprochées et limitées, de chaque côté, par des espaces brunâtres; parties latérales souvent mouchetées de points bruns, formant de vagues bandes obliques. — Pattes fauve-rouge, avec des anneaux bruns assez larges, plus ou moins distincts, à l'extrémité des fémurs, à la base et à l'extrémité des tibias, ainsi qu'aux métatarses; pubescence blanchâtre. — Epigyne présentant une assez grande plaque rouge, un peu convexe, arrondie en avant, tronquée en arrière, marquée dans la seconde moitié de deux saillies très-faibles, allongées, horizontales.

Environs de Paris : La Varenne ! Viroflay ! - Oise ! — Morbihan : Plouharnel (L. Bedel, A. Léveillé). — Orne : Lhôme (L. Bedel). — Auvergne : Royat ! Le Lioran ! — Alpes-Méridionales ! — Var ! — Pyrénées-Orientales !

Se trouve également en Suède, Allemagne, Angleterre, Pologne, Espagne, Algérie et Syrie.

L'*Æ. insignata* habite les endroits découverts, arides et pierreux, particulièrement les terrains sablonneux; il est rare aux environs de Paris; au contraire, très-commun sur les pentes méridionales des Alpes.

2. ÆLUROPS FESTIVA. *C. K.* 1835 (sub : *Euophrys*).

Euophrys festiva C. K. 1835.
» *striata* C. K. 1848.
Attus litteratus E. S. 1869 (non Wlk.).

♂ Céph.th., long. 4; larg. 2,7. — Pattes 3-4, 1, 2.

Céphalothorax noir mat; pubescence fauve obscur; une ligne blanche marginale étroite et sur la partie thoracique deux lignes dorsales gris-blanc, partant des yeux dorsaux, un peu arquées en dehors, puis rapprochées. — Yeux de la face bronzés à reflets bleus; le sommet des médians un peu au-dessus de la base des latéraux. Cils blancs peu serrés; barbes presque nulles (1). — Chelicères noires, assez longues, non renfoncées. — Abdomen noir mat, avec un revêtement de pubescence fauve, passant graduellement au blanc sur les côtés. — Pattes fauve-rouge obscur, avec les métatarses et les tarses plus foncés, même presque noirs à la première paire; pubescence blanchâtre. — Patte-mâchoire fauve, couverte en dessus de poils blancs épais; fémur un peu élargi de la base à l'extrémité, sans saillie inférieure; deux apophyses

(1) Ce qui tient peut-être à l'état de conservation de mon unique exemplaire.

tibiales supéro-externes ; la supérieure, obliquement dirigée en haut, assez longue, fauve et aiguë ; l'inférieure plus courte, noire, obtuse ; bulbe noir, atténué et obtus dans le haut, très-large et tronqué dans le bas, avec les deux angles saillants, surtout l'externe.

♀) Céph.th., long. 3,7 ; larg. 2,5. — Abd., long. 4 ; larg. 3,2. — Pattes 3, 4, 1, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence épaisse gris-blanc, teintée de fauve en dessus ; de loin en loin des espaces plus foncés, formant des lignes transverses ondulées très-irrégulières. — Yeux de la face formant une ligne peu courbée, le sommet des médians un peu au-dessus de la base des latéraux. Cils blanc jaunâtre ; barbes blanches longues et serrées. — Abdomen revêtu de pubescence gris-blanc ; présentant des taches latérales obliques d'un blanc plus pur et deux séries longitudinales, très-rapprochées, de points blancs, souvent doublés de petits cercles noirs ; les quatre premiers points plus gros et plus espacés, les postérieurs très-serrés. — Pattes fauve clair, avec des anneaux bruns très-minces, plus ou moins distincts, aux fémurs, patellas, tibias et métatarses. — Patte-mâchoire blanc jaunâtre clair. — (Epigyne non développée).

France (sans localité précise).
Connu aussi d'Allemagne, de Pologne et d'Italie.

3. ÆLUROPS AFFINIS *Lc.* 1852 (sub : *Salticus*).

***Attus affinis* E. S. 1869.**

♂) Céph.th., long. 2,6 ; larg. 1,9. — Pattes, 3-4, 1, 2.

Céphalothorax noir, sans ligne marginale ; pubescence fauve, plus serrée et plus rouge en avant. — Yeux de la face noir bronzé ; le sommet des médians à peine au-dessus de la base des latéraux. Des cercles étroits de cils blancs autour des yeux médians, tous les poils de la face et les barbes d'un fauve clair un peu rougeâtre. Chelicères noires, courtes, renfoncées. — Abdomen noir, entièrement revêtu de pubescence fauve-rouge. — Pattes noirâtres, avec la base des fémurs, les métatarses et les tarses sensiblement éclaircis et presque fauves ; pubescence rougeâtre. — Patte-mâchoire fauve obscur, revêtue de pubescence très-épaisse, fauve-rouge ;

fémur sans callosité en dessous; deux apophyses tibiales externes assez courtes, égales; bulbe noirâtre, allongé et oblique, régulièrement atténué aux deux extrémités.

♀) Céph.th., long. 3,4; larg. 2,3. — Abd., long. 4,5; larg. 3,5. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax noir; pubescence épaisse, fauve-rouge clair, passant au blanc sur les parties latérales. — Yeux de la face formant une ligne assez courbée; le sommet des médians au niveau du milieu des latéraux. Cils blanc jaunâtre au-dessus des yeux, blanc pur au-dessous et dans les intervalles; barbes blanches, longues et serrées. — Abdomen revêtu de pubescence fauve-rouge. — Pattes brun-rouge clair, plus foncé aux articulations; pubescence blanchâtre. — Epigyne présentant en arrière un rebord rouge presque droit, et de chaque côté une petite fossette arquée (?).

Corse!

Habite aussi l'Espagne, la Sicile, l'Algérie et la Syrie.

Nota. — Le genre *Æliurops*, qui compte si peu d'espèces en France, est richement représenté dans les régions méditerranéennes les plus australes :

Æ. Dorthesi (sub : *Attus*) Aud. in Sav., *Egypt. Ar.* — Egypte.

Æ. Monardi (sub : *Salticus*) ♂ (= *Nicoleti* Lucas ♀), Luc. *Expl. Alg. Ar.* — Algérie, Sicile, Syrie.

Æ. luctuosus Lucas, *loc. cit.* — Algérie.

Æ. capreolus (sub : *Attus*) L. K., *Verh. Zool. B. V. Wien.*, 1867. — Grèce, Syrie.

Æ. gilvus E. S., *Monog. Att.* — Russie méridionale (= *Y. vittatus* Th., *Bor. Soc. Ent. Russ.*, XI, p. 83).

Æ. Ogieri E. S., *Monog. Att.* — Espagne.

Æ. candidus E. S. (= *albicans* E. S.), *Monog. Att.* — Espagne et Syrie.

Æ. blandus E. S., *Rev. Att.*, 1871. — Ile de Rhodes.

Æ. spinicrus E. S., *Rev. Att.*, 1871. — Maroc.

Æ. aruginosus E. S., *Rev. Att.*, (= *A. mustellatus* et *A. arenicolor* E. S., *Monog.*). — Espagne, Sicile, Syrie.

Æ. conveniens, *Æ. cognatus* (sub : *Salticus*) O. P. Cambr., *Gen. List.*, etc. — Syrie.

Æ. cervinus (*Yllenus*) T. Th., *Kongl. Sv. vet. Akad. Handl.*, t. XIII, n° 5, p. 196. — Algérie.

Æ. plumipes (*Yllenus*) T. Th., *loc. cit.*, p. 195. — Algérie.

Æ. ranunculus T. Th., *loc. cit.*, p. 200. — Algérie.

Les espèces suivantes présentent, chez le mâle, une plaque dorso-abdominale très-brillante et glabre d'un noir à reflets bleus.

Æ. Basseleti Lucas (sub : *Salticus*) *Expl. Alg. Ar.* — Algérie.

Æ. politiventris et *Æ. approximans* O. P. Cambr., *loc. cit.* — De Syrie.

30e Genre. — HELIOPHANUS *C. K.* 1833.

E. S. 1869-71 — Th. 1870 (1).

Céphalothorax élevé ; partie thoracique dilatée, au moins d'un tiers plus longue. Partie céphalique légèrement convexe, peu inclinée, limitée par une dépression, généralement large, horizontale ou arquée en arrière ; partie thoracique présentant quelques stries divergentes peu sensibles. — Yeux de la face très-inégaux, formant une ligne droite ou un peu courbe ; yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux et non plus écartés, de sorte que les côtés du carré sont droits. Carré d'un tiers ou d'un quart plus large que long. Bandeau ayant à peine le quart des yeux médians, dépourvu de barbes. — Chelicères assez robustes, verticales, jamais carénées. — Plastron plus large que les hanches intermédiaires, souvent inégal. — Hanches I séparées de la largeur de la pièce labiale ; hanches IV plus longues que les intermédiaires. — Pattes 4, 1, 2, 3 ou 4, 1, 3, 2, peu inégales. Tibia et patella I plus courts que le céphalothorax ; métatarse et tarse plus grêles et plus courts que les deux articles précédents. Tibia et patella III plus courts que tibia et patella IV. Patella (seule) III aussi longue et souvent un peu plus robuste que patella IV ; tibia IV presque parallèle et cylindrique. Des épines fémorales, tibiales et métatarsales aux quatre paires ; point d'épines patellaires.

♂) Lames-maxillaires larges à l'extrémité ; leur angle supéro-externe présentant une ou deux saillies coniques. — Patte-mâchoire courte ; fémur robuste, armé en dessous d'une apophyse simple ou bifide ; patella longue et un peu convexe ; tibia plus court, armé d'apophyses externes, grêles et peu développées ; tarse étroit et allongé, terminé en pointe, dépassant de beaucoup le bulbe.

Les *Heliophanus* sont des Attides de forme normale, qui se reconnaissent à l'éclat métallique de leurs couleurs. Toutes les espèces présentent le

(1) Bien que le genre *Heliophanus* repose plutôt sur un faciès particulier que sur des caractères bien importants et surtout bien exclusifs, il peut être cité comme l'un des genres les plus naturels de la famille des *Attidæ* ; aussi, à part la *Calliethera infima*, que M. Thorell y a introduite, jamais ses limites et sa composition n'ont varié. — Pour distinguer les *Heliophanus* des *Ballus* et des *Marpissa*, M. Thorell se sert de la longueur du céphalothorax relativement à sa largeur ; ce caractère peut être bon pour le genre *Ballus*, mais pour le genre *Marpissa*, il m'a paru peu appréciable.

même système de coloration et semblent pour ainsi dire coulées dans le même moule : les téguments du céphalothorax et de l'abdomen sont noirs et entièrement revêtus d'une pubescence courte, couchée, un peu squameuse, tantôt d'un vert cuivreux et irisé, tantôt dorée et scintillante; des poils d'un blanc ou d'un jaune mat, forment des points ou une fine bordure linéaire qui rehaussent encore l'éclat de la teinte générale; leurs pattes sont testacées et tachées ou rayées de noir.

Les *Heliophanus* habitent sous les pierres et sous les écorces, où ils s'enferment dans une petite coque ovale et déprimée, dont le tissu blanc, serré et sec, a l'aspect du papier; cette coque est formée de deux feuillets réunis sur le bord et se détachant facilement; la femelle y dépose ses œufs sans les envelopper d'un cocon. — Le mâle sort souvent de sa demeure et déploie une grande agilité dans la poursuite de sa proie.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Apophyse fémorale rudimentaire. Une apophyse patellaire. *Edentulus.*
— bien développée. Point d'apophyse patellaire. . . . . 2.

2 { Apophyse fémorale terminée par une seule pointe. . . . . 3.
— bifide. . . . . 8.

3 { Bulbe atténué et arrondi dans le haut, surmonté d'un stylum. . . . 5.
— resserré au-dessous de l'extrémité, qui est divisée en deux lobes : l'externe court et obtus, l'interne prolongé par un stylum. . . 4.

4 { Fémur très-large, graduellement dilaté jusqu'à l'apophyse, qui est subaiguë et recourbée en arrière. — Yeux antérieurs connivents, formant une ligne droite. . . . . *Dubius.*
— à peine élargi jusqu'à la base de l'apophyse, qui est grêle dès la base et un peu arquée en arrière. — Yeux antérieurs séparés, formant une ligne légèrement courbée. . . . . *Æneus.*

5 { Patella 1 sensiblement plus courte que le tibia. — Yeux latéraux un peu séparés des médians. . . . . *Cupreus.*
— de même longueur ou à peine plus longue que le tibia. — Yeux antérieurs presque connivents. . . . . 6.

6 { Apophyse fémorale recourbée en arrière, presque parallèlement à l'article, dès la base. . . . . *Recurvus.*
— droite ou recourbée seulement à l'extrémité. . . . . 7.

7 { Fémur très-large, triangulaire, dilaté jusqu'au sommet de l'apophyse. — Bulbe plus long que large. . . . . *Metallicus.*
— à peine élargi jusqu'à la naissance de l'apophyse, qui est grêle dès la base. — Bulbe plus large que long. . . . . *Encifer.*

8 { Les deux branches de l'apophyse fémorale placées transversalement à côté l'une de l'autre : l'externe cachant plus ou moins l'interne quand on regarde le fémur de profil. . . . . 15.
— placées longitudinalement l'une à côté de l'autre. . . . . 9.

9 { Tibia 1 à peu près de même largeur que la patella et au moins d'un quart plus long. . . . . 10.
— à peine plus long que la patella et plus grêle. . . . . 11.

10 Apophyse fémorale située un peu au-delà du milieu de l'article. — Apophyse tibiale inférieure dirigée très-obliquement en avant. *Fulvignathus.*
— située au milieu de l'article. — Apophyse tibiale inférieure tout à fait perpendiculaire. . . . . *Flavipes.*

11 Les deux branches de l'apophyse fémorale très-développées, égales ou presque égales. . . . . 12.
La branche inférieure toujours beaucoup plus courte que la supérieure. 13.

12 Base du tarse, patella et extrémité du fémur de la patte-mâchoire garnies en dessus de squamules blanches. . . . . *Kochi.*
Tarse garni de poils gris soyeux ; patella et extrémité du fémur garnies en dessus de squamules blanches ; manquant souvent à la patella. . . . . *Armatus.*

13 Branche inférieure de l'apophyse fémorale partant presque de la base, obliquement dirigée en haut, formant un angle aigu avec la supérieure. . . . . *Auratus.*
— partant presque du milieu de l'apophyse, dirigée en arrière, formant un angle droit ou obtus avec la supérieure. . . . 14.

14 Branche supérieure de l'apophyse fémorale droite. — Apophyse tibiale inférieure perpendiculaire. — Pubescence du céphalothorax blanche. . . . . *Corsicus.*
— arquée. — Apophyse tibiale inférieure dirigée très-obliquement en avant. — Pubescence du céphalothorax jaune, avec une bordure et des taches sous-oculaires blanches. . *Hecticus.*

15 Les deux branches de l'apophyse fémorale séparées et divergentes dès la base ; l'externe simple, conique, l'interne plus longue, terminée par un renflement maléiforme. . . *Cambridgei.*
— rapprochées et simples. . . . . 16.

16 Apophyse fémorale terminale. — Côtés du céphalothorax rougeâtres. *Rufithorax.*
— située un peu au-delà du milieu de l'article. — Céphalothorax noir. . . . . 17.

17 Apophyse fémorale grêle, d'abord presque verticale, puis légèrement coudée en arrière ; les deux branches très-petites, rapprochées à la base, droites et presque égales. *Linetventris.*
— épaisse, dirigée en arrière dès la base ; les deux branches un peu courbées en sens inverse, leur intervalle formant en dessus une petite boucle. . . . . 18.

18 Partie thoracique présentant, au-delà de la dépression, deux très-petites impressions arrondies. . . . . *Grammicus.*
— sans impressions. . . . . 19.

19 Pattes noires, avec les métatarses et les tarses brun-rouge. *Viriatus.*
— fauves, avec les fémurs légèrement rembrunis. . . . *Expers.*

Femelles.

4 Côtés du céphalothorax teintés de rouge. . . . . 2.
Céphalothorax noir. . . . . 4.

2 Tibia 1 un peu plus long que la patella et de même largeur. *Metallicus.*
— de même longueur que la patella et un peu plus étroit. . . . . 3.

3 — Fossette de l'épigyne plus large que longue, un peu rétrécie et tronquée en avant, son bord postérieur légèrement arqué en avant. *Cambridgei.*
— petite, plus longue que large, fortement rebordée, arrondie en avant, légèrement rétrécie et tronquée en arrière. *Rufithorax.*

4 — Partie thoracique présentant deux petites impressions. . *Grammicus.*
— sans impressions. . . . . 5.

5 — Dépression transverse prolongée en arrière par une ou deux stries longitudinales. . . . . 6.
— non prolongée en arrière. . . . . 9.

6 — Prolongée par deux stries divergentes. . . . . 7.
— par une seule strie. . . . . 8.

7 — Les deux stries assez longues, réunies en avant, puis divergentes. — Pubescence du ventre blanche. . . . . *Armatus.*
— très-courtes et peu distinctes. — Ventre noir, avec deux lignes blanches. . . . . *Lineiventris.*

8 — Strie thoracique très-courte, souvent réduite à un simple point enfoncé. *Cupreus.*
— peu profonde, longue et assez large en avant . . . *Æneus.*

9 — Fossette de l'épigyne plus large que longue, arrondie ou semi-circulaire. 10.
— étroite, arrondie en avant, élargie latéralement en arrière; ses angles postérieurs prolongés en forme de tubercules rouges divergents. . . . . *Flavipes.*

10 — Fossette de l'épigyne semi-circulaire, plus large que longue, son bord postérieur un peu échancré. . . . . 11.
— à peine plus large que longue, arrondie en avant, faiblement rétrécie et tronquée en arrière, non échancrée, renfermant deux faibles saillies. — Patte-mâchoire noire. . . *Kochi.*

11 — Dépression transverse à peine sensible.— Patte-mâchoire jaune. *Dubius.*
— bien marquée. — Fémur de la patte-mâchoire noir, les autres articles jaunes. . . . . 12.

12 — Fossette de l'épigyne très-fortement échancrée. . . . . *Auratus.*
— à peine échancrée en arrière; divisée par une très-large carène basse, coupée elle-même d'une strie longitudinale. *Fulvignathus.*

1. HELIOPHANUS EDENTULUS *E. S.* 1871.

♂) Céph.th., long. 2,4; larg. 1,6. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir chagriné; pubescence fauve; une fine ligne marginale, des taches sous-oculaires et un commencement de bande médiane thoracique blanches. Partie céphalique à peine convexe en avant, plane entre les yeux dorsaux; saillies sourcilières fortes. Dépression peu marquée, remplacée par une petite strie transverse un peu arquée en avant. — Yeux dorsaux et latéraux égaux et assez gros; ceux de la seconde ligne presque à

égale distance. Yeux antérieurs formant une ligne droite ; les médians presque connivents, les latéraux un peu séparés. — Chelicères à peine plus longues que la face, noires, fortement chagrinées et striées en travers. — Abdomen noir à pubescence fauve; en dessus, trois lignes longitudinales, parallèles et continues très-blanches. — Pattes robustes, surtout les antérieures, et peu longues; hanches fauve très-obscur, surtout les antérieures; fémurs noirs; tibias fauves, avec deux bandes noires latérales; tarses et métatarses brun-rouge. Tibia 1 un peu plus long que la patella et de même largeur. — Patte-mâchoire noire; fémur presque trois fois plus long que large et un peu atténué, présentant, avant le milieu, une petite dépression semi-circulaire, dont les bords un peu élevés et carénés; patella longue et convexe, son bord supéro-externe prolongé par une apophyse noire et lamelleuse (1), presque aussi longue que l'article, lancéolée et dirigée en avant, jusqu'à la base du tarse; tibia très-court; tarse au moins aussi long que le fémur, ovale, très-allongé.

Femelle inconnue.
Corse!

2. HELIOPHANUS CUPREUS *Wlk.* 1802 (sub: *Aranea*).

(?) *Aranea ænea* Schranck 1803.
Heliophanus cupreus C. K. 1833.
Attus atro-virens Snd. 1833 (ad part).
(?) *Salticus chalybeius* H. 1834.
Salticus cupreus H. 1834.
» » B. 1861 (ad part.).
Attus cupreus West. 1861.

♂) Céph.th., long. 2; larg. 1,4. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, finement chagriné, surtout en avant; pubescence jaune, mêlée de poils blancs en avant et sur les côtés; une fine ligne blanche marginale. Partie céphalique un peu convexe; dépression faible, presque droite; saillies sourcilières faibles. — Yeux dorsaux et latéraux gros et égaux; ceux de la seconde ligne un peu plus rapprochés des antérieurs. Yeux de la face formant une ligne droite, les latéraux un peu séparés. Cils blancs. — Chelicères noir cuivreux, fortement striées, un peu plus longues que la face. — Pattes noires, avec les hanches et les tarses fauves; une bande dorsale fauve, couverte de poils blancs

(1) Ce caractère est unique dans la famille entière des *Attidæ*.

sur les fémurs, les patellas, les tibias et les métatarses. Patella I de même largeur et au moins d'un tiers plus courte que tibia. — Patte-mâchoire brun noirâtre, couverte de poils blancs; fémur à peine plus long que large, comprimé, triangulaire, graduellement atténué aux extrémités, le sommet du triangle en pointe courte sub-aiguë, un peu recourbée en arrière et située au-dessus du milieu de l'article; apophyse tibiale externe divisée en deux branches grêles, presque égales : la supérieure accolée au tarse, recourbée et obtuse; l'inférieure divergente, droite ou un peu arquée en arrière, aiguë; tarse au moins aussi long que le fémur, terminé en pointe obtuse, dépassant beaucoup le bulbe; celui-ci pyriforme, un peu plus long que large, son sommet rétréci, arrondi et surmonté d'un stylum, sa base divisée en deux lobes inégaux, l'interne plus développé, vésiculeux.

♀) Céph.th., long. 2,6; larg. 1,7. — Abd., long. 4,2; larg. 2,7. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax finement chagriné; dépression bien marquée, arquée en arrière, un peu prolongée par une strie, plus ou moins distincte, souvent réduite à un simple point enfoncé. — Yeux latéraux un peu séparés des médians. Cils blancs. — Pattes jaunes; une ligne noire sur la face supérieure des fémurs et des tibias, souvent même deux bandes noires au fémur IV. — Patte-mâchoire jaune clair, tibia un peu plus long et plus large que la patella. — Epigyne en fossette transverse, un peu plus étroite en avant, tronquée et rebordée en arrière, divisée par une carène basse, longitudinale, resserrée dans le milieu; chacune des fossettes latérales en forme de triangle très-obtus.

Paris : dans les jardins de la ville ! — Seine-et-Oise : Meudon ! Conflans (Léveillé), Mennecy ! — Seine-et-Marne : Fontainebleau ! — Normandie : Villers-sur-Mer (Bedel), Jersey (Sédillot). — Indre : Chateauroux ! — Morbihan (Bedel, Léveillé). — Oise ! — Aube ! — Vosges : Gérarmer (Power). — Auvergne : Royat ! Aurillac ! — Alpes : Monétier ! Digne ! Annot (Sédillot). — Provence : Ste-Baume (Power, Sédillot), Solliès-Pont, Nice, Lentosque (Power). — Landes (Gobert). — Gers : Lectoure, Condom (Lucante). — Tarn (R. P. Belon). — Corse !

Se trouve, au printemps et en été, sous les pierres, où il file une petite coque très-blanche, dans les endroits secs : les jardins, les friches, etc., quand le soleil donne, le mâle monte souvent sur les plantes basses et les buissons.

3. HELIOPHANUS DUBIUS *C. K.* 1848.

Heliophanus Karpinskii E. S. 1869. | *Heliophanus dubius* E. S. 1869-71.

♂) Céph.th., long. 1,9; larg. 1,2. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, assez fortement chagriné, surtout en avant; pubescence fauve; une bordure de poils blancs; partie céphalique presque plane; dépression arquée en arrière, un peu élargie dans le milieu; saillies sourcilières bien prononcées. — Yeux dorsaux et latéraux, égaux et assez gros; ceux de la 2e ligne plus rapprochés des antérieurs. Cils jaunâtres. — Pattes noires avec les hanches, la base des fémurs, les tarses et une ligne dorsale aux tibias d'un fauve obscur; la ligne dorsale couverte de poils très-blancs. Patella I, presque aussi longue que tibia et plus épaisse. — Patte-mâchoire fauve obscur, garnie de poils blancs; fémur aussi large que long, triangulaire, atténué aux extrémités, le sommet du triangle en pointe robuste, recourbée en arrière et sub-aignë; apophyse tibiale externe courte, styloïde perpendiculaire; tarse aussi long que le fémur, assez épais, terminé en pointe très-obtuse, dépassant peu le bulbe; celui-ci pyriforme, plus long que large, sa base divisée en deux lobes presque égaux, son extrémité resserrée, puis un peu dilatée et divisée en deux lobes: l'externe court, oblique, obtus, fauve; l'interne plus long, styloïde, noir, dirigé obliquement en avant et présentant, vers le milieu, un petit tubercule.

♀) Céph.th., long. 2,4; larg. 1,6. — Abd., long. 3; larg. 2. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax finement chagriné; dépression peu sensible, arquée en arrière; saillies sourcilières assez faibles. — Yeux latéraux un peu séparés. Cils jaunes. — Abdomen revêtu de pubescence fauve verdâtre, presque mate; une bordure blanc jaunâtre en avant. — Pattes jaune clair, avec le fémur IV souvent rembruni. Tibia et patella I presque égaux; tibia plus convexe et un peu plus large. — Patte-mâchoire blanc jaunâtre. — Epigyne en grande fossette transverse, arrondie en avant et sur les côtés, obtusément tronquée en arrière; son bord antérieur légèrement échancré; son milieu présentant souvent une saillie rougeâtre lisse, globuleuse.

Environs de Paris! — Alpes!
Aussi en Bavière et en Pologne.

4. HELIOPHANUS ÆNEUS *H.* 1831 (sub : *Salticus*).

Salticus æneus H. 1831.
Heliophanus truncorum C. K. 1848 (non Linné) (1).
Heliophanus truncorum E. S. 1869.
» *muscorum* E. S. 1871.

♂) Céph.th., long. 2,5 ; larg. 1,8. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, finement chagriné ; pubescence jaune brillant et métallique ; une bordure blanche ; partie céphalique presque plane, très-légèrement déprimée entre les yeux dorsaux ; saillies sourcilières bien prononcées ; dépression faible, arquée en arrière, un peu prolongée. — Yeux dorsaux et latéraux assez gros, égaux ; ceux de la seconde ligne un peu plus rapprochés des antérieurs. Yeux de la face séparés, formant une ligne très-légèrement courbée. Cils jaunes. — Chelicères noires et fortement striées, plus longues que la face et inclinées en avant. — Pattes robustes, noires ; les hanches et les tarses éclaircis, des lignes longitudinales de poils blancs sur les principaux articles. Patella 1 au moins d'un quart plus courte que le tibia et presque de même largeur. — Patte-mâchoire noire, avec la patella et le tibia garnis de poils blancs ; fémur deux fois plus long que large, faiblement élargi de la base à l'extrémité, surmonté d'une longue apophyse verticale, un peu arquée en arrière et aiguë, assez grêle dès la base ; tarse étroit, un peu plus long que le fémur, terminé en pointe obtuse dépassant beaucoup le bulbe ; celui-ci plus long que large, son extrémité supérieure resserrée, puis divisée en deux lobes : l'externe court, obtus et oblique ; l'interne prolongé en forme de stylum dirigé obliquement en avant et droit.

♀) Céph.th., long. 2,6 ; larg. 2. — Abd., long. 4,5 ; larg. 2,5. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax chagriné ; dépression faible et prolongée par une

(1) L'*Aranea truncorum* Linné, que j'avais rapportée à cette espèce, comme l'avait fait Ch. Koch, n'est pas un *Heliophanus*, mais un *Attus*, le *pubescens* ou le *terebratus*. Quant à l'*Attus muscorum* de Walckenaer, il m'est impossible de l'assimiler à l'espèce ci-dessus décrite ; la taille seule, qui est indiquée par Walckenaer comme étant inférieure à celle du *cupreus*, empêche tout rapprochement. L'espèce doit alors prendre le nom d'*Heliophanus (Salticus) æneus* Hahn, *Ar.*, t. I, p. 65, fig. 49, cette synonymie me paraît à peu près certaine, surtout à cause de la coloration des pattes-mâchoires ; on sait que chez les autres espèces communes du genre (*cupreus flavipes*, etc.) ces organes sont entièrement testacés.

fine strie longitudinale. — Yeux antérieurs bien séparés, surtout les latéraux, formant une ligne presque droite. Cils blanc jaunâtre. — Abdomen revêtu de pubescence serrée d'un vert irisé; en avant une bordure blanche assez étroite se prolongeant sur les côtés jusqu'aux deux tiers de la longueur; en arrière cinq petites taches blanches entourant les filières : deux en dessus allongées et obliques, deux sur les côtés et une seule ventrale. — Fémurs noirs, les autres articles brun-rouge, avec des bandes noires latérales aux tibias et aux métatarses. — Fémur de la patte-mâchoire noir, les autres articles jaune clair; tibia plus long que la patella et un peu plus large. — Epigyne en grande fossette peu profonde, plus large que longue, un peu rétrécie et tronquée en avant, rebordée et légèrement échancrée en arrière, divisée par une très-large carène longitudinale, resserrée dans le milieu et coupée elle-même d'une fine strie longitudinale; chacune des fossettes latérales arrondie et marquée d'un petit tubercule central.

Oise : Compiègne ! — Aisne : Guise (Sédillot). — Vosges : Retournemer (Power). — Cantal : Murat ! — Alpes : Mont-Genèvre ! Lautaret ! Bourg-d'Oisans ! Sappey ! Valais ! — Provence : Lentosque (Power). — Commun en Allemagne.

5. HELIOPHANUS METALLICUS *C. K.* 1848.

? *Heliophanus metallicus* C. K. 1848. E. S. 1871. | *Heliophanus patagiatus* Th. 1875.

♂) Céph.th., long. 2,5; larg. 1,6. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir en dessus, rougeâtre sur les côtés; pubescence jaune brillant; une très-fine ligne blanche marginale; partie céphalique presque plane; saillies sourcilières bien prononcées; dépression arquée en arrière. — Yeux latéraux et dorsaux égaux; ceux de la seconde ligne un peu plus rapprochés des premiers. Yeux antérieurs formant une ligne droite. Cils blancs. — Chélicères noires, presque lisses, à peine plus longues que la face. — Pattes courtes et robustes, noires; les hanches, les tarses et une ligne dorsale aux tibias d'un fauve très-obscur; pubescence squameuse, formant des lignes longitudinales. Tibia 1 à peine plus long que la patella et un peu plus étroit. — Patte-mâchoire noire, avec la patella et le tibia garnis de poils blancs; fémur presque aussi large que long, triangulaire, fortement élargi de la base

jusqu'à l'apophyse ; celle-ci située dans la seconde moitié, droite, graduellement rétrécie, recourbée seulement à l'extrémité et subaiguë ; tarse un peu plus long que le fémur, peu large, terminé en pointe très-obtuse, dépassant le bulbe ; celui-ci plus long que large, pyriforme, atténué et arrondi dans le haut (non divisé), surmonté d'un stylum, divisé dans le bas en deux lobes, dont l'interne un peu plus long et presque aigu.

♀) Céph.th., long. 3 ; larg. 1,9. — Abd., long. 4,5 ; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax chagriné, rougeâtre sur les côtés ; saillies sourcilières peu prononcées ; dépression bien marquée, arquée en arrière, non prolongée. — Yeux antérieurs formant une ligne droite ; les médians connivents, les latéraux à peine séparés. Cils très-blancs. — Abdomen revêtu de pubescence blanc verdâtre peu brillante ; en avant, une bande blanche transverse ; ne s'étendant pas sur les côtés ; au-dessus des filières, deux points blancs obliques. — Pattes courtes et robustes, noires, avec les hanches, les tarses et une ligne dorsale sur les principaux articles fauves ; fémur 1 noir. Fémur de la patte-mâchoire noir ; les autres articles jaune clair ; tibia à peine plus long que la patella, sensiblement plus large. — Epigyne en fossette assez petite, beaucoup plus large que longue, ovale transverse, divisée par une épaisse carène fauve, lisse, non striée ; les deux fossettes latérales en triangle très-obtus.

Savoie : Confians (L. Bedel). — Alpes-Méridionales : Valais ! Digne ! Castellane, Annot (Sédillot). — Pyrénées.

Habite aussi la Silésie, l'Allemagne, l'Italie supérieure et la Russie méridionale (Th.).

6. HELIOPHANUS ENCIFER *E. S.* 1871.

♂) Céph.th., long. 1,7 ; larg. 1,3. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, un peu chagriné en avant ; pubescence jaune peu serrée ; une ligne blanche marginale ; partie céphalique faiblement convexe, non rétrécie en avant ; saillies sourcilières peu prononcées ; dépression à peine sensible ; partie thoracique marquée de deux petites stries longitudinales, divergeant en arrière, non réunies en avant. — Yeux dorsaux et latéraux égaux et assez gros ; ceux de la seconde ligne presque à égale distance.

Yeux antérieurs connivents, formant une ligne droite. Cils blancs peu serrés. — Chelicères courtes, noires, finement striées. — Abdomen noir, revêtu d'une légère pubescence cuivrée; quelquefois une bordure blanche n'atteignant pas les filières, et deux taches blanches médianes. — Pattes robustes, noires; tarses et extrémité des métatarses un peu éclaircis; en dessus, des lignes de poils blancs. Tibia 1 à peine plus long que la patella, un peu plus large et plus convexe. — Patte-mâchoire noire, garnie de poils blancs; fémur deux fois plus long que large, faiblement élargi de la base à l'extrémité; apophyse terminale verticale, un peu plus longue que la largeur de l'article, assez étroite dès la base, graduellement rétrécie jusqu'à l'extrémité et sub-aiguë, très-légèrement sinueuse mais non arquée en arrière; tarse à peu près de même longueur que le fémur, terminé en pointe obtuse, dépassant assez le bulbe; celui-ci plus large que long, un peu tronqué dans le haut, arrondi dans le bas et présentant du côté externe un petit angle saillant et du côté interne, un grand prolongement recourbé.

Femelle inconnue.
Corse! dans les parties les plus élevées de l'île.

7. HELIOPHANUS RECURVUS *E. S.* 1869.

♂) Céph.th., long. 1,9; larg. 1,4. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, teinté de rouge sur les côtés; pubescence jaune à reflets brillants; une ligne blanche marginale; partie céphalique légèrement convexe, un peu rétrécie en avant; dépression faible, droite; saillies sourcilières peu prononcées.—Yeux dorsaux un peu plus gros que les latéraux et saillants; ceux de la seconde ligne à peine plus rapprochés des antérieurs. Yeux antérieurs connivents, formant une ligne droite. Cils jaunes. — Abdomen noir; pubescence jaune cuivreux; en avant une bordure blanche se prolongeant presque jusqu'aux filières; en dessus, quatre taches blanches; deux médianes assez écartées et deux plus petites et plus rapprochées, au-dessus des filières; ventre couvert de pubescence blanche squameuse. — Pattes noires; hanches, patellas et tarses fauve obscur; en dessus des lignes longitudinales de poils blancs. Tibia 1 à peine plus long que la patella. — Patte-mâchoire noire, avec la patella, le tibia et la base du tarse, garnis de poils blancs; fémur presque deux fois plus long

que large, un peu atténué aux extrémités, pourvu, un peu au-delà du milieu, d'une apophyse très-épaisse, recourbée en arrière dès la base et terminée en pointe droite sub-aiguë; tarse relativement épais, de même longueur que le fémur, terminé en pointe obtuse dépassant peu le bulbe; celui-ci plus long que large, rétréci, arrondi et surmonté d'un stylum dans le haut; divisé dans le bas en deux lobes obtus presque égaux.

Femelle inconnue.
Valais : Zermatt !

8. HELIOPHANUS FLAVIPES *H.* 1831 (sub : *Saltieus*).

***Saltieus cupreus* B. 1861 (ad part.).**

♂) **Céph.th., long. 2 ; larg. 1,5. — Pattes 4, 1, 3, 2.**

Céphalothorax noir, finement chagriné; pubescence jaune; une fine ligne blanche marginale; partie céphalique très-légèrement convexe; saillies sourcilières assez prononcées; dépression faible très-arquée en arrière, un peu élargie sur la ligne médiane. — Yeux latéraux et dorsaux gros et égaux; ceux de la seconde ligne presque à égale distance. Yeux antérieurs formant une ligne trés-légèrement courbée, les médians connivents, les latéraux à peine séparés. Cils blancs. — Pattes noires; tarses fauves; une bande dorsale brunâtre sur les patellas et les tibias, de plus, des lignes de poils blancs longitudinales. Tibia 1 presque d'un quart plus long que la patella et aussi large. — Chelicères plus longues que la face, robustes, d'un noir à reflets verdâtres, légèrement striées. — Patte-mâchoire noire, garnie de poils blancs; fémur d'un tiers plus long que large, graduellement atténué aux deux extrémités; apophyse située vers le milieu, peu épaisse, moins longue que le diamètre de l'article, un peu dirigée en arrière et bifide; branche supérieure plus longue, un peu arquée, assez forte et obtuse, l'inférieure très-courte, obtuse et dirigée en arrière; patella convexe; apophyse tibiale externe supérieure un peu divergente, obtuse et recourbée à l'extrémité; l'inférieure presque aussi longue, perpendiculaire, grêle et aiguë; tarse beaucoup plus long que le fémur, terminé en pointe longue, peu épaisse, dépassant beaucoup le bulbe; celui-ci un peu plus long que large, atténué, arrondi, et surmonté d'un stylum dans le

haut ; divisé dans le bas en deux lobes inégaux, l'interne plus prolongé et recourbé; deux petites saillies sur le bord externe.

Var. Pattes entièrement noires (de la région maritime).

♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 2. — Abd., long. 5; larg. 2,7. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax presque lisse; saillies sourcilières faibles. — Yeux antérieurs presque connivents, formant une ligne droite. Cils blancs. — Abdomen revêtu de pubescence serrée, jaune cuivreux; une bordure blanche assez étroite, s'étendant en arrière presque jusqu'aux filières; le plus souvent deux petits points blancs en arrière; plus rarement deux taches blanches transverses médianes; quelquefois aucun dessin blanc. — Pattes jaune clair; quelquefois des lignes noires aux fémurs et aux tibias des deux paires postérieures. — Patte-mâchoire jaune clair; tibia un peu plus long que la patella et un peu plus large. — Fossette de l'épigyne en forme de trèfle, assez étroite et arrondie en avant, un peu dilatée de chaque côté en arrière; les angles postérieurs saillants, souvent même prolongés par de longs tubercules rougeâtres divergents.

Seine-et-Oise : Chaville ! Menncey ! — Manche : Granville (Lucas), Jersey (Sédillot). — Seine-Inférieure : Dieppe (A. Grouvelle). — Somme : Le Crotoy ! St-Quentin-en-Tournon ! — Morbihan : Plouharnel (A. Léveillé). — Poitiers (R. Vallette). — Aube : forêt d'Othe (J. Ray). — Haute-Marne : Langres (Royer). — Ain : Talissieu (L. Bedel).

9. HELIOPHANUS FULVIGNATHUS *E. S.* 1871.

♂) Céph.th., long. 2,6; larg. 1,9. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, finement chagriné; pubescence jaunâtre, mêlée de poils blancs en avant; une fine ligne blanche marginale; partie céphalique plane; saillies sourcilières fortes; dépression bien marquée, un peu élargie dans le milieu, arquée et prolongée en arrière. — Yeux latéraux et dorsaux égaux, gros et saillants; ceux de la seconde ligne presque à égale distance. Yeux antérieurs équidistants, un peu séparés, formant une ligne très-légèrement courbée. Cils blancs, peu serrés. — Pattes longues, noires, avec les tarses et une large bande dorsale sur les patellas et les tibias d'un fauve obscur. Tibia 1 presque d'un quart plus

long que la patella et presque aussi large. — Patte-mâchoire noire, garnie de poils blancs; fémur presque deux fois plus long que large, légèrement atténué aux deux extrémités; apophyse située un peu au-delà du milieu, épaisse, moins longue que la largeur de l'article, un peu dirigée en arrière et bifide : branche supérieure assez longue, grêle, un peu courbe et aiguë, l'inférieure beaucoup plus courte, également aiguë et dirigée obliquement en arrière; apophyse tibiale externe-supérieure assez épaisse, droite, longue, accolée au tarse; l'inférieure d'un tiers plus courte, droite, aiguë, dirigée très-obliquement en avant; tarse et bulbe comme chez *H. flavipes*.

♀) Céph.th., long. 2,6; larg. 1,9. — Abd., long. 4,5; larg. 2,8. — Pattes 4, 1-3, 2.

Céphalothorax uniformément chagriné; saillies sourcilières bien prononcées; dépression profonde, arquée, non prolongée. — Yeux antérieurs un peu séparés, formant une ligne droite. Cils jaunâtres. — Abdomen noir, entièrement garni de pubescence fauve presque mate. — Pattes noires, avec les hanches et les tarses un peu éclaircis; de plus, une bande brunâtre longitudinale sur les patellas et les tibias. — Fémur de la patte-mâchoire noir, les autres articles jaune clair; tibia sensiblement plus long que la patella, aussi étroit, non élargi à l'extrémité. — Epigyne ressemblant beaucoup à celle de l'*H. æneus*.

Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (M. Nou).

10. HELIOPHANUS HECTICUS *E. S.* 1869.

♂) Céph.th., long. 2; larg. 1,4. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, finement chagriné; pubescence jaune à reflets métalliques; une ligne marginale, des taches sous-oculaires et une bande frontale transverse très-blanches; partie céphalique très-légèrement convexe; saillies sourcilières bien prononcées; dépression faible, arquée en arrière, un peu (à peine) élargie sur la ligne médiane. — Yeux dorsaux et latéraux assez gros, égaux; ceux de la seconde ligne à égale distance. Yeux antérieurs formant une ligne droite; les médians connivents; les latéraux à peine séparés. Cils blancs peu serrés. — Abdomen noir; pubescence jaune-doré; une bordure blanche antérieure ? — Pattes courtes et robustes; hanches et fémurs noirs, les autres articles

fauve-rouge, avec les côtés des tibias rembrunis. Tibia 1 à peine plus long que la patella et plus étroit. — Chelicères brun-rouge, légèrement striées, de même longueur que la face. — Patte-mâchoire noire, garnie de poils blancs; fémur d'un tiers plus long que large, graduellement et presque également atténué aux deux extrémités; apophyse située vers le milieu, peu épaisse, un peu arquée en arrière, beaucoup moins longue que la largeur de l'article et bifide : branche supérieure grêle, assez longue, aiguë, l'inférieure courte et obtuse, dirigée en arrière; apophyse tibiale externe supérieure longue, grêle, accolée, un peu arquée en dehors et légèrement dilatée à l'extrémité; l'inférieure au moins d'un tiers plus courte, droite, aiguë et perpendiculaire; tarse et bulbe comme chez *H. flavipes*.

Femelle inconnue.
Valais : Zermatt! — Basses-Alpes : Digne!

11. HELIOPHANUS CORSICUS *E. S.* 1871.

♂) **Céph. th., long. 1,9; larg. 1,4. — Pattes 4, 1, 3, 2.**

Céphalothorax noir, finement chagriné; pubescence blanche, assez longue; partie céphalique légèrement convexe; saillies sourcilières très-faibles; dépression faible, arquée en arrière. — Yeux dorsaux et latéraux égaux, très-gros, saillants; ceux de la seconde ligne presque à égale distance. Yeux antérieurs formant une ligne droite; les médians connivents; les latéraux un peu séparés. Cils blancs, assez serrés. — Chelicères un peu plus longues que la face, noir brillant, presque lisses ou légèrement striées. — Abdomen noir; pubescence fauve mat; une bordure antérieure blanche et trois paires de taches blanches, dont les deux premières plus petites, souvent oblitérées. — Pattes noires, avec les tarses fauves. Tibia 1 un peu plus long et un peu plus étroit que la patella. — Patte-mâchoire noire, garnie de poils blancs; fémur d'un tiers plus long que large, atténué à la base et (très-peu) à l'extrémité; apophyse située dans la seconde moitié, assez épaisse, un peu dirigée en arrière et bifide : branche supérieure longue, grêle, aiguë et droite, l'inférieure courte, plus épaisse, aiguë, dirigée en arrière; apophyse tibiale externe supérieure longue, droite, accolée; l'inférieure de moitié plus courte, grêle, droite, aiguë, perpendiculaire; tarse au moins d'un tiers plus long que le fémur, étroit, terminé en pointe longue, obtuse, dépassant le

bulbe; celui-ci plus long que large, atténué, arrondi, et surmonté d'un stylum dans le haut, divisé dans le bas en deux lobes: l'externe très-obtus, presque carré, l'interne un peu plus prolongé et recourbé.

Femelle inconnue.
Corse!

12. HELIOPHANUS AURATUS *C. K.* 1848.

(*) *Heliophanus Brunickii* E. S. 1869-1871.

♂) Céph.th., long. 2,3; larg. 1,5. — Pattes, 1-4, 3, 2.

Céphalothorax noir, assez fortement chagriné; pubescence jaune brillant, mêlée de poils blancs en avant; une fine bordure blanche; partie céphalique presque plane; saillies sourcilières faibles; dépression faible et arquée en arrière. — Yeux dorsaux et latéraux assez gros, égaux; ceux de la seconde ligne un peu plus rapprochés des antérieurs. Yeux antérieurs formant une ligne droite, un peu séparés, équidistants. — Pattes courtes et robustes; hanches et fémurs noirs; les autres articles fauve-rouge, avec des lignes latérales noires aux tibias. Tibia 1 un peu plus long que la patella et plus étroit. — Chelicères un peu plus longues que la face, noires, striées. — Patte-mâchoire noire, garnie de poils blancs; fémur d'un tiers plus long que large, un peu atténué aux deux extrémités; apophyse située un peu au-delà du milieu, assez épaisse, beaucoup plus courte que le diamètre de l'article presque verticale, bifide; les branches rapprochées et dirigées parallèlement dans le même sens: la supérieure plus longue et un peu arquée, l'inférieure droite, aiguë; tarse plus long que le fémur, terminé en pointe longue, très-obtuse, dépassant beaucoup le bulbe; celui-ci aussi large que long, cordiforme, brusquement rétréci dans le haut et surmonté d'un stylum, divisé dans le bas en deux lobes très-écartés; l'interne un peu plus prolongé et recourbé.

♀) Céph.th., long. 2,4; larg. 1,6. — Abd., long. 3; larg. 2. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax assez fortement chagriné; dépression bien prononcée, arquée; pas de stries ni d'impressions thoraciques. — Yeux antérieurs formant une ligne droite; les latéraux un peu plus

séparés. Cils blancs. — Abdomen revêtu de pubescence vert-doré, avec des reflets irisés très-brillants; le plus souvent, une simple bordure jaune en avant; quelquefois quatre taches dorsales, linéaires, transverses, dont les postérieures plus petites et plus resserrées. Hanches et fémurs noirs ou brun foncé, les autres articles fauve-rouge. — Fémur de la patte-mâchoire noir, les articles suivants jaune clair; tibia et patella presque égaux en longueur et en épaisseur.—Epigyne en fossette noire, transverse, semi-circulaire, arrondie en avant et sur les côtés; son bord inférieur avancé dans le milieu en forme de carène obtuse et incomplète.

Aube : Troyes! — Indre : Châteauroux! — Allier (Dr Sénac). — Vaucluse! — Aix en Provence (Taczanowski). — Basses-Alpes : Digne! — Toulouse (Gérin). — Habite aussi la Bavière.

Très-commun dans la vallée de la Sorgue, au pied des arbres dans les prairies; il paraît presque vivre en société, car les coques, placées sous de petites écorces, sont nombreuses à côté les unes des autres; il monte souvent sur les plantes exposées au soleil.

13. HELIOPHANUS KOCHI *E. S.* 1869.

Heliophanus Kochi E. S. 1869. | *Heliophanus cognatus* E. S. 1869.

♂) Céph.th., long. 1,9; larg. 1,4. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, assez fortement chagriné; pubescence jaune doré; une très-fine ligne blanche marginale; partie céphalique très-légèrement convexe en avant; dépression presque nulle; saillies sourcilières faibles. — Yeux latéraux et dorsaux gros, égaux et saillants; ceux de la seconde ligne presque à égale distance. Yeux antérieurs presque connivents, formant une ligne droite. Quelques cils blancs très-espacés. — Chelicères noires, chagrinées, un peu plus longues que la face. — Pattes noires, avec les tarses fauves; une tache, formée de poils très-blancs, au sommet des fémurs, et des lignes longitudinales de même couleur sur les articles suivants. Tibia 1 à peine plus long que la patella et un peu plus grêle. — Patte-mâchoire noire, avec l'extrémité du fémur, la patella et le tarse garnis de squamules blanches; fémur d'un quart plus long que large, graduellement et légèrement élargi de la base à l'extrémité; celle-ci surmontée d'une forte apophyse, à peu près de même longueur que le diamètre de l'article, très-large à la base et un peu coudée en arrière; divisée en deux branches aiguës, longues, un peu divergentes, presque égales en

longueur; tarse un peu plus long que le fémur, obtus; bulbe aussi large que long, obtusément tronqué dans le haut et surmonté d'un stylum droit, divisé dans le bas en deux lobes, dont l'interne plus développé et recourbé.

♀) Céph.th., long. 2,1; larg. 1,6. — Abd., long. 3,7; larg. 2,3. — Pattes 4, 1-3, 2.

Céphalothorax finement chagriné; partie céphalique presque plane; dépression transverse assez forte et arquée en arrière; pas de stries ni d'impressions thoraciques; saillies sourcilières bien prononcées. — Yeux antérieurs à peine séparés, formant une ligne droite. Cils blancs. — Abdomen revêtu de pubescence dorée très-brillante; marqué en avant d'un demi-cercle blanc et en dessus de quatre taches blanches assez grandes, dont les postérieures obliques et plus resserrées que les antérieures; ventre noir, garni de poils blancs épais peu serrés. — Pattes noires, avec l'extrémité des tarses un peu éclaircie. — Patte-mâchoire noire; quelquefois les derniers articles éclaircis; tibia et patella égaux en longueur et courts; tibia très-large, presque cupuliforme. — Epigyne noire, en fossette assez grande, presque aussi large que longue, arrondie en avant et sur les côtés, un peu rétrécie, tronquée et rebordée en arrière, renfermant une légère saillie noire, divisée en deux lobes par une petite dépression longitudinale peu sensible.

Valais : Martigny ! Viège ! Zermatt ! — Basses-Alpes : Digne ! Manosque ! Mont-Lébéron ! — Alpes-Maritimes : Nice, Lentosque (Power). — Aveyron : Millau ! Rodez ! St-Affrique ! — Tarn : Lavaur (R.P. Belon). — Gers : Lectoure, Condom (Lucante). — Hautes-Pyrénées : Lourdes (Gérin). — Aube : Narbonne !

Egalement dans le Tyrol et le nord de l'Italie.

14. HELIOPHANUS ARMATUS *E. S.* 1869.

♂ Céph.th., long. 2,1; larg. 1,5. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, assez fortement chagriné; pubescence jaune; une très-fine ligne blanche marginale; partie céphalique large, presque plane; saillies sourcilières assez prononcées; point de dépression. — Yeux latéraux et dorsaux gros, égaux et saillants; ceux de la seconde ligne un peu plus rapprochés des antérieurs. Yeux antérieurs à peine séparés, formant une ligne droite. Quel-

ques cils blancs. — Chelicères à peine plus longues que la face, noires, fortement chagrinées. — Pattes assez longues et grêles, sauf les fémurs I et II; noires, avec les tarses éclaircis, et des lignes longitudinales de poils blancs. Tibia I à peine plus long que la patella et un peu plus grêle. — Patte-mâchoire noire, garnie de poils blancs; fémur d'un quart plus long que large, graduellement et légèrement élargi de la base à l'extrémité; celle-ci surmontée d'une très-forte apophyse presque verticale, assez large à la base (moins que chez *H. Kochi*), à peu près de même longueur que le diamètre de l'article et bifide; les deux branches aiguës, divergentes et droites; la supérieure un peu plus longue; tarse et bulbe comme chez *H. Kochi;* le tarse et souvent la patella, dépourvus de squamules blanches.

♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 1,8. — Abd., long. 4,5; larg. 2,9. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax assez fortement chagriné; dépression très-faible et très-arquée en arrière; deux petites stries, dirigées en arrière et divergentes, partant de son milieu; saillies sourcilières bien prononcées. — Yeux antérieurs formant une ligne droite; les latéraux un peu séparés. Cils blancs. — Abdomen noir presque mat (?); une bordure blanche antérieure n'atteignant pas les filières et terminée en arrière par un petit crochet recourbé en dessus. — Pattes noires avec les tarses fauves; quelquefois une bande claire longitudinale sur les patellas et les tibias. — Patte-mâchoire à fémur noir; les articles suivants jaune clair; tibia à peine plus long que la patella, aussi étroit à la base, faiblement élargi à l'extrémité. — Epigyne en fossette un peu cordiforme, arrondie, non échancrée en avant, atténuée et présentant un rebord noir droit, en arrière.

Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (M. Nou).
Très-commun dans toutes les montagnes d'Espagne.

15. HELIOPHANUS LINEI-VENTRIS *E. S.* 1869.

♂) Céph.th., long. 2,3; larg. 1,6. — Pattes, 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir, finement chagriné; pubescence fauve cuivreux; une bande frontale transverse, des taches sous-oculaires et une fine ligne marginale blanches; partie céphalique presque plane; saillies sourcilières assez fortes; dépression presque droite, bien marquée sur les côtés, presque nulle dans le milieu et rem-

placée par une très-petite fossette longitudinale. — Yeux dorsaux et latéraux égaux; ceux de la seconde ligne un peu plus rapprochés de ceux-ci. Yeux antérieurs formant une ligne presque droite, bien séparés, surtout les latéraux. — Chelicères plus longues que la face, d'un noir verdâtre brillant, un peu striées. — Pattes assez longues, les antérieures robustes; noires avec les tarses et les métatarses brun-rouge; le tibia et la patella IV teintés de rouge; des lignes longitudinales de poils blancs. Tibia I plus long que la patella et un peu plus étroit.—Patte-mâchoire noire, garnie de poils blancs; fémur au moins d'un tiers plus long que large, un peu atténué aux deux extrémités; apophyse située dans la seconde moitié, d'abord presque verticale, puis légèrement coudée en arrière, moins longue que le diamètre de l'article, relativement grêle et cylindrique, divisée, à l'extrémité seulement, en deux très-petites pointes contiguës, dont l'interne un peu plus longue et un peu plus épaisse; apophyse tibiale externe supérieure assez développée, dirigée en avant, puis recourbée en crochet en dehors; tarse à peu près de même longueur que le fémur, assez étroit, terminé en pointe obtuse dépassant le bulbe; celui-ci à peine aussi long que large, un peu atténué et obtusément tronqué dans le haut; son angle inféro-externe un peu saillant, l'interne prolongé en pointe robuste recourbée en dessus.

♀) Céph.th., long. 2,8; larg. 1,9. — Abd., long. 4; larg. 2,7. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, finement chagriné; dépression transverse presque nulle dans le milieu et remplacée par une petite strie transverse arquée en arrière. — Yeux antérieurs à peine séparés; ceux de la seconde ligne plus rapprochés des latéraux que des dorsaux. Cils blancs.—Abdomen revêtu de pubescence vert cuivreux foncé; entièrement entouré d'une bande blanche atténuée en arrière; en dessus, en arrière, deux petits points blancs, allongés, droits; ventre marqué de deux fines lignes blanches longitudinales, partant des stigmates et convergeant un peu en arrière. — Fémurs noirs, tous les autres articles fauves, avec des bandes noires latérales aux tibias. — Fémur de la patte-mâchoire noir, les articles suivants jaune clair; tibia à peine plus long que la patella, de même largeur et parallèle. — Epigyne en fossette, presque aussi large que longue, arrondie en avant, faiblement rétrécie et tronquée en arrière, rebordée, non carénée.

Pyrénées-Orientales. — Corse!
Répandu en Espagne, Italie centrale et Sicile.

16. HELIOPHANUS GRAMMICUS *E. S.* 1869.

♂) **Céph.th., long. 2,5; larg. 1,6. — Pattes 1-4, 3, 2.**

Céphalothorax noir, presque lisse; pubescence fauve; une bande frontale transverse, des taches sous-oculaires et une fine ligne marginale blanches; partie céphalique très-légèrement convexe; saillies sourcilières très-faibles; dépression transverse bien prononcée, arquée en arrière, non élargie; dans la région thoracique deux points enfoncés plus ou moins profonds. — Yeux dorsaux et latéraux égaux; ceux de la seconde ligne presque à égale distance. — Chelicères aussi longues que la face, noires, fortement striées. — Pattes noires avec les tarses et l'extrémité des métatarses éclaircis; en dessus des lignes de poils blancs. Tibia 1, un peu plus long que la patella et presque de même largeur. — Patte-mâchoire noire ou brun-rouge, garnie de poils blancs; fémur au moins d'un tiers plus long que large, un peu atténué aux deux extrémités; apophyse située un peu au-delà du milieu, dirigée obliquement en arrière dès la base et moins longue que le diamètre de l'article; tronquée à l'extrémité; troncature semi-circulaire avec les deux angles prolongés que de petites apophyses courtes égales en longueur : l'externe aiguë, l'interne obtuse; tarse étroit, un peu plus long que le fémur.

♀) **Céph.th., long. 2,7; larg. 1,9. — Abd., long. 4; larg. 2,4. — Pattes 4, 1-3, 2.**

Céphalothorax très-finement chagriné; point de strie thoracique, mais deux petites impressions arrondies. — Yeux antérieurs formant une ligne droite; les médians connivents; les latéraux un peu séparés. — Abdomen noir; pubescence blanc verdâtre presque mat; en avant, un demi-cercle d'un blanc pur; en dessus deux lignes blanches longitudinales, n'atteignant pas la bordure en avant et convergeant un peu en arrière. — Pattes jaune clair. — Patte-mâchoire blanc jaunâtre; patella et tibia égaux; celui-ci un peu plus large, surtout à l'extrémité. — Epigyne en grande fossette noire, plus large que longue, rétrécie en avant; son bord antérieur avancé en forme de large carène incomplète; son bord postérieur tronqué et un peu arqué en avant.

Vaucluse! — Basses-Alpes : Digne! Léberon! — Bouches-du-Rhône : Aix (Taczanowski); La Penne, près Marseille (L. Bedel). — Var : Ste-Baume (R. P. Belon). — Pyrenées-Orientales : Collioure!

Très-commun sous les pierres, sur les pentes sèches et chaudes, principalement dans les endroits plantés d'oliviers; plusieurs coques sont souvent rapprochées sous la même pierre.

16. HELIOPHANUS EXPERS *E. S.* 1869.

Salticus expers Cb. 1871.

♂) Céph.th., long. 2,3; larg. 1,9. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, très-finement chagriné; pubescence fauve; une ligne marginale, une bande frontale transverse et des taches sous-oculaires blanches; partie céphalique très-légèrement convexe; saillies sourcilières très-faibles; dépression bien prononcée, arquée en arrière, un peu élargie sur la ligne médiane. — Yeux dorsaux et latéraux gros et égaux; ceux de la seconde ligne presque à égale distance. Yeux de la face presque connivents, formant une ligne droite. — Chelicères de même longueur que la face, noires, à peine striées. — Abdomen noir; pubescence vert cuivreux; en avant une bordure blanche; en dessus deux taches longitudinales et parallèles, interrompues, également blanches. — Pattes fauves; le dessus des fémurs et les côtés des tibias fortement rembrunis. Tibia 1, à peu près de même largeur que la patella et un peu plus long. — Patte-mâchoire noire, garnie de poils blancs; fémur d'un tiers seulement plus long que large, un peu atténué aux deux extrémités; apophyse située un peu au-delà du milieu, dirigée obliquement en arrière, dès la base, assez robuste et moins longue que le diamètre de l'article, divisée, à l'extrémité seulement, en deux petites branches : l'externe un peu plus longue, plus grêle et presque droite; l'interne obtuse et recourbée; tarse étroit; bulbe comme chez *H. grammicus*.

Femelle inconnue.
Paris : dans un jardin dans l'intérieur de la ville.
Existe aussi en Angleterre.

17. HELIOPHANUS VIRIATUS *E. S.* 1869.

♂) Céph.th., long. 2,6; larg. 1,7. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir, assez fortement chagriné; pubescence fauve, mêlée de poils blancs en avant et sur les côtés; partie céphalique

ligne légèrement convexe en avant, plane et même un peu inclinée en arrière au niveau des yeux dorsaux; saillies sourcilières bien prononcées; dépression faible et arquée en arrière. — Yeux dorsaux un peu plus gros que les latéraux; ceux de la seconde ligne un peu plus rapprochés de ceux-ci. Yeux antérieurs presque connivents, formant une ligne droite. Cils blancs. — Chelicères un peu plus longues que la face, noires, chagrinées. — Abdomen noir; pubescence fauve cuivreux; sur le bord antérieur une ligne transverse; dans le milieu deux taches linéaires et parallèles; en arrière deux points rapprochés blanc pur. — Pattes noires avec les tarses et les métatarses brun-rouge; ornées de lignes de poils blancs. Tibia 1, presque d'un quart plus long que la patella et un peu plus étroit. — Patte-mâchoire noire, garnie de poils blancs; fémur d'un tiers seulement plus long que large, un peu atténué aux deux extrémités; apophyse située un peu au-delà du milieu, dirigée obliquement en arrière dès la base, assez épaisse et moins longue que le diamètre de l'article, divisée à l'extrémité en deux petites branches presque égales et obtuses, courbées en sens inverse et formant presque (vues en dessus) un petit anneau; tarse étroit, plus long que le fémur, terminé en pointe grêle, obtuse, dépassant beaucoup le bulbe.

Femelle inconnue.
Valais : Zermatt !

18. HELIOPHANUS RUFITHORAX *E. S.* 1871.

♂) Céph.-th., long. 2; larg. 1,4. — Pattes 4, 1, 2-3.

Céphalothorax noir verdâtre en dessus; rougeâtre sur les côtés et souvent en arrière; sensiblement chagriné; pubescence fauve, mêlée en avant de squamules dorées; une ligne marginale et deux très-grandes taches sous-oculaires blanches; partie céphalique large, presque plane; saillies sourcilières très-faibles; dépression bien marquée, presque droite. — Yeux dorsaux un peu plus gros que les latéraux; ceux de la seconde ligne à égale distance. Yeux de la face presque connivents, formant une ligne droite. — Chelicères brun-rouge, fortement chagrinées, un peu plus longues que la face. — Pattes jaune clair; fémurs rembrunis surtout à l'extrémité; en dessus des poils très-blancs. Tibia 1, à peine plus long que la patella et un peu plus étroit. — Patte-mâchoire fauve ou brun-rouge, garnie de poils très-blancs; fémur presque deux fois plus long que large et presque parallèle;

apophyse tout à fait terminale, moins longue que le diamètre de l'article, d'abord verticale, puis recourbée en arrière, divisée en deux branches longues et assez grêles, faiblement divergentes; considérée en dessus la branche interne plus longue et droite; l'externe plus épaisse et légèrement courbe; tarse de même longueur que le fémur, épais et très-obtus, dépassant peu le bulbe; celui-ci un peu plus long que large, atténué, arrondi, et surmonté d'un fin stylum dans le haut, divisé dans le bas en deux lobes presque égaux.

♀) Céph.th., long. 2; larg. 1,4. — Abd., long. 2,5; larg. 1,6. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Partie céphalique finement chagrinée; point de stries ni d'impressions thoraciques. — Yeux antérieurs formant une ligne droite; les latéraux à peine séparés des médians. — Abdomen revêtu de squamules cuivreuses très-brillantes; en avant, une bordure blanche se prolongeant assez loin sur les parties latérales; en dessus quatre taches blanches, dont les antérieures plus petites et plus séparées que les postérieures. — Pattes jaune clair. — Patte-mâchoire d'un jaune plus pâle; tibia sensiblement plus long que la patella, un peu élargi à l'extrémité. — Fossette de l'épigyne noire, grande, un peu plus large que longue, un peu rétrécie, arrondie et un peu échancrée en avant; obtusément tronquée en arrière; son milieu dépourvu de saillies.

Var β. Les taches blanches antérieures de l'abdomen, réunies et formant un demi-cercle; les taches postérieures encadrées de petits ovales bruns.

Corse!
Très-commun en été sur les buissons exposés au soleil.

19. HELIOPHANUS CAMBRIDGEI *E. S.* 1869.

Heliophanus tribulosus E. S. 1869.

♂) Céph.th., long. 2; larg. 1,4. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, teinté de rouge sur les côtés; assez fortement chagriné, surtout en avant; pubescence jaune-doré d'un grand éclat; une ligne marginale, une bande frontale et des taches sous-oculaires blanches; partie céphalique très-légèrement convexe; saillies sourcilières faibles; dépression fortement arquée

en arrière. — Yeux latéraux et dorsaux égaux, gros et saillants; ceux de la seconde ligne presque à égale distance. Yeux de la face connivents, formant une ligne droite. Cils blancs. — Pattes noires avec les hanches, les tarses et une ligne dorsale sur les autres articles d'un fauve obscur; cette ligne couverte de poils blancs squameux. Tibia 1, à peine plus long que la patella et un peu plus étroit. — Patte-mâchoire brun-rouge, avec les deux derniers articles noirs, garnie de poils très-blancs; fémur presque deux fois plus long que large et comprimé; dans la seconde moitié, une apophyse moins longue que le diamètre de l'article, divisée, dès la base, en deux branches divergentes et transverses: l'externe assez courte, conique, aiguë; l'interne plus longue, cylindrique, un peu élargie et malléiforme à l'extrémité; tarse à peine plus long que le fémur, assez épais, terminé en pointe obtuse, dépassant peu le bulbe; celui-ci pyriforme, presque aussi large que long, rétréci et divisé dans le haut en trois petits lobes obtus, divisé dans le bas en deux lobes obtus, dont l'interne plus développé.

♀) Céph.th., long. 2,2; larg. 1,5. — Abd., long. 3; larg. 1,7. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Partie céphalique assez fortement chagrinée; point de stries ni d'impressions thoraciques. — Yeux antérieurs formant une ligne droite; les latéraux un peu séparés; ceux de la seconde ligne presque à égale distance. — Pubescence du céphalothorax blanc jaunâtre mat; celle de l'abdomen mêlée de squamules dorées et irisées. — Abdomen présentant une bordure blanche se prolongeant sur les côtés, presque jusqu'aux filières, et en arrière deux petites taches blanches rapprochées et souvent réunies. — Pattes jaune clair. — Patte-mâchoire d'un jaune plus pâle; tibia à peine plus long que la patella et un peu plus large, non élargi à l'extrémité. — Fossette de l'épigyne noire, presque deux fois plus large que longue, arrondie en avant et sur les côtés; son bord postérieur un peu avancé; son milieu dépourvu de carène et de saillies.

Paris: La Glacière! Meudon! etc., Fontainebleau (Sédillot). — Manche: Granville (Lucas). — Morbihan: Plouharnel (L. Bedel, A. Léveillé). — Indre: Châteauroux! — Aveyron: Millau! — Gers (Lucante). — Gironde: Arcachon (A. Grouvelle). — Landes: Mont-de-Marsan (Gobert). — Var: Ste-Baume (R. P. Belon, Sédillot). — Pyrénées-Orientales: Collioure! Vernet (M. Nou).

Il a aussi été trouvé dans le sud de l'Angleterre, en Autriche et à Corfou,

Nota. — Les Heliophanus européens étrangers à la faune française sont :

1° *Espèces à apophyse fémorale simple :*

H. cuprescens E. S., *Monog. Att.*, 1869, d'Espagne. — *H. globifer* E. S. (*loc. cit.*), d'Autriche. — *H. simplex* E. S. (*loc. cit.*), de Corfou. — *H. inornatus* E. S. (*loc. cit.*), du Valais. — *H. apiatus* E. S. (*loc. cit.*), de Naples et Sicile. — *H. facetus* O. P. Cambr., *Gen. List.*, etc., de Syrie. — *H. curvidens* O. P. Cambr. (*loc. cit.*), de Syrie. — *H. decoratus* L. Koch., *Ægypt. und. Abyss. Arach.*, 1875, p. 87, pl. VII, f. 8, du Caire. Cette dernière espèce est probablement l'*Attus cupreus*, de Savigny.

2° *Espèces à apophyse fémorale cifide :*

H. varians E. S., *Monog. Att.*, de Pologne et de Galicie. — *H. exultans* E. S. (*loc. cit.*) et L. Koch., *Verhand Zool. Ver Wien.*, 1867, de Grèce et d'Italie. — *H. equester* E. S. (*loc. cit.*), et L. K. (*loc. cit.*), de Grèce. — *H. uncinatus* E. S. (*loc. cit.*), du Valais. — *H. furcillatus* E. S. (*loc. cit.*), Italie mérid. Sicile, Corfou. — *H. melinus* E. S. (*loc. cit.*), et L. Koch, *Verhand. Zool. Ver Wien.*, 1867, de Grèce et de Dalmatie. — *H. calcarifer* E. S. (*loc. cit.*), de Corfou. — *H. cernuus* E. S. (*loc. cit.*), d'Espagne mérid. — *H. mordax* O. P. Cambr., *Gen. List.*, etc., de Syrie. — *H. furcatus* O. P. Cambr. (*loc. cit.*), et *H. dentatidens* O. P. Cambr. (*loc. cit.*), de Syrie.

L'espèce suivante doit constituer un groupe spécial, caractérisé par une apophyse fémorale rudimentaire.

H. albo-signatus L. K., *Verh. Zool. Bot. Wien.*, 1867, de Grèce.

Des espèces suivantes la femelle seule est décrite ; la plupart sont douteuses.

H. nitidus et *maestus* (sub : *Salticus*), Lucas, *Expl. Alg. Ar.*, d'Algérie. — *H. nitens, tricinctus* et *micans*, C. Koch., *Arach.* XIV, d'Allemagne. — *H. lacteus*, L. K., *Verh. Zool. Ver. Wien.*, 1867, de Grèce. — *H. minutissimus* E. S., *Rev. Att.*, 1871, de Russie méridionale. — *H. auro-cinctus* Obl., *Arach. Stud.*, p. 11, de Prusse orientale.

D'après leurs descriptions, les *H. atratus* Th. et *H. nigritus* Th. n'appartiennent pas au genre *Heliophanus*, cf. T. Thorell, *Diag. Aran.*, etc., in *Tijdschr. voor. Ent.*, XVIII, 1875, et *Hor. Soc. Ent. Ross.*, XI, 1875

Les trois descriptions suivantes ne peuvent s'appliquer qu'à de très-jeunes femelles de nos espèces les plus vulgaires du genre *Heliophanus* :

Attus pulverulentus, nivosus et *candefactus* Walck, *Aran. Fr.* et *Apt.*, t. I.

21° Genre. — CYRBA *N. G.*

Attus (3° gr. ad part.) E. S. 1869. | *Attus* (16° gr. ad part.) E. S. 1871.

Céphalothorax peu élevé ; partie thoracique non dilatée, un peu rétrécie, environ d'un tiers plus longue ; partie céphalique plane,

inclinée, limitée par une très-faible dépression transverse, coupée d'une strie longitudinale. — Yeux de la face très-inégaux, presque connivents, formant une ligne droite. Yeux dorsaux à peine plus petits que les latéraux, à peine débordés et non plus écartés, de sorte que les côtés du carré sont droits. Carré presque d'un tiers plus large que long; yeux dorsaux plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux. — Bandeau très-étroit, garni de barbes. — Chelicères assez faibles, verticales, de même longueur que la face. — Plastron ovale, plus large que les hanches intermédiaires. Hanches I séparées au moins de la largeur de la pièce labiale; hanches IV plus longues. — Pattes 4, 1, 3, 2; paire I beaucoup plus robuste, surtout le fémur et le tibia. Tibia I un peu plus long que la patella; ces deux articles plus courts que le céphalothorax; tarse et métatarse plus grêles et presque aussi longs que les deux articles précédents. Tibia et patella III beaucoup plus courts que tibia et patella IV. Tibia IV presque parallèle; tarse et métatarse IV aussi longs ou presque aussi longs que tibia et patella. Des épines fémorales, tibiales et métatarsales aux quatre paires; aux deux paires postérieures deux épines patellaires.

♂) Fémur de la patte-mâchoire grêle; tibia pourvu d'apophyses; tarse ovale.

♀) Tibia et patella de la patte-mâchoire un peu dilatés; tarse acuminé.

L'*Attus algerinus* (1), qui diffère de tous les *Attidæ* européens, par un ensemble de caractères remarquables, s'en éloigne également par ses allures et ses mœurs. Il ne paraît pas posséder la faculté de sauter, si développée chez la plupart des *Attidæ*; il se tient toujours à terre et poursuit sa proie à la course avec une grande vélocité, rappelant un peu par sa démarche les *Micaria* et les *Enyo*. Il ne construit point de coque; à l'époque de la ponte, la femelle se retire sous une pierre et dépose ses œufs dans une petite cavité qu'elle remplit ensuite d'une bourre légère; elle se tient dessus immobile, jusqu'à l'éclosion, à la manière des *Philodrominæ*.

(1) J'ai d'abord placé l'*Attus algerinus* dans le groupe de l'*A. pubescens*, à cause de l'apophyse de la patte-mâchoire, qui présente une grande similitude dans les deux espèces; je l'ai ensuite considéré comme type d'un groupe spécial, comprenant aussi l'*A. reticulatus*, caractérisé par la forme de la partie antérieure du céphalothorax et la convexité des yeux; ces changements montrent que la place de l'*A. algerinus* dans la série des *Attidæ* est difficile à assigner. — Comme type du genre *Cyrba*, l'*A. algerinus* se tient presque à égale distance des *Attus* et des *Euophrys*; il diffère des uns et des autres par un bandeau tellement étroit, que le bord inférieur des yeux semble toucher la base des chelicères.

1. CYRBA ALGERINA *Lc.* 1842 (sub : *Salticus*).

Attus armiger L. K. 1867 (♂).
» *leporinus* L. K. 1867 (♀).
» *algerinus* E. S. 1869.

Var. *Attus diversipes* E. S. 1869.
Salticus cephalotes Cb. 1872 (*Gen. List Syn.* [illegible])

♂) Céph.th., long. 2,4; larg. 1,5. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax fauve-rouge; carré céphalique noir en avant et sur les côtés, ou simplement une bande noire enveloppant tous les yeux; pubescence courte, serrée, rouge-orangé. Cils et barbes blancs, longs et peu serrés. — Chelicères brunes, pourvues de poils raides fauves. — Plastron et hanches fauve obscur. — Pattes fauve olivâtre, vaguement annelées de brun; souvent les paires I et II plus foncées; tibia I ne présentant que des crins assez courts et isolés; métatarse I au moins d'un tiers plus long que le tarse et aussi étroit. — Patte-mâchoire fauve obscur, avec les deux derniers articles presque noirs; tibia plus large que la patella, pourvu d'une avance inférieure, un peu interne, courte, épaisse et tronquée, et de deux apophyses externes assez longues : l'inférieure grêle dès la base, droite, perpendiculaire, coupée en biseau et très-aiguë; la supérieure conique, épaisse, carrée; tarse large; bulbe ovale, plat, atteignant presque l'extrémité du tarse, ne le dépassant pas en arrière, ovale et à peine atténué aux extrémités, entouré d'un stylum dans le haut.

♀) Céph.th., long. 2,6; larg. 1,7. — Abd., long. 3; larg. 2. — Pattes 4, 1-3, 2.

Cils rouges; barbes blanches peu serrées. — Abdomen étroit; fauve-rouge en dessus, graduellement rembruni sur les côtés, ponctué de brun; des points plus gros formant deux lignes transverses peu régulières; pubescence fauve vif; au-dessus des filières, une grande tache ronde formée de poils très-blancs. — Plastron fauve obscur.—Pattes fauve-rouge; les postérieures vaguement annelées; aux paires antérieures les patellas et les tibias plus ou moins rembrunis. Tibia I présentant en dessous deux séries de 3-3 épines assez courtes, les basilaires très-éloignées des terminales. Tibia II, 1-3 courtes. Tibias III et IV, deux médianes et deux terminales. — Patte-mâchoire brunâtre; des poils blancs aux articulations.

Midi de la France ! Corse !

L'un des *Attidæ* les plus communs dans toutes les régions méditerranéennes; il habite les endroits arides et chauds.

22e Genre. — SAITIS *N.* G.

(*) *Attus* E. S. 1869 (10e groupe).

Céphalothorax assez allongé, presque parallèle; partie thoracique d'un tiers plus longue, non dilatée; partie céphalique plane et un peu inclinée, limitée par une très-faible dépression. — Yeux de la face très-inégaux, à peine séparés, formant une ligne droite. Yeux dorsaux très-convexes, à peine plus petits que les latéraux et un peu plus resserrés, de sorte que les côtés du carré divergent un peu en avant. Carré d'un tiers plus large que long; yeux dorsaux plus éloignés l'un de l'autre que des bords latéraux. — Chelicères un peu plus courtes que la face et plus étroites, peu robustes et renfoncées. — Bandeau très-obliquement renfoncé, à peine aussi large que la moitié des yeux médians. — Plastron assez large, rétréci en avant. — Pattes (♂) 3, 4, 1, 2; la première et la deuxième presque égales et beaucoup plus courtes que les autres; (♀) 4-3, 1, 2. Hanches I séparées de la largeur de la pièce labiale; hanches IV un peu plus longues. Tibia et patella I d'un tiers plus courts que le céphalothorax et presque égaux, de même longueur que le tarse et le métatarse, ceux-ci égaux. (♂) Fémur, patella, tibia et métatarse III plus longs et beaucoup plus robustes que ceux de la quatrième paire, garnis de crins longs, très-épais, disposés en lignes longitudinales; (♀) pattes III et IV à peu près semblables. Tibia et patella IV un peu plus longs que le métatarse; tibia IV plus long que la patella, parallèle et cylindrique. Des épines très-longues : fémorales, patellaires (♀ aux paires postérieures), tibiales et métatarsales; à la quatrième paire des épines métatarsales dans toute la longueur de l'article.

Les *Saitis* sont remarquables par la disparité des sexes; le mâle s'éloigne de tous les Attides connus par la longueur tout à fait disproportionnée de ses pattes de la troisième paire, qui sont, en outre, colorées d'une manière spéciale et pourvues de crins épais, disposés régulièrement, qui manquent aux autres pattes. La forme et la coloration de son corps rappellent le genre *Icius*; la femelle, au contraire, se rapproche extrêmement des *Euophrys* du groupe de *frontalis*, dont elle revêt la coloration; ses pattes sont peu inégales et la troisième ne dépasse pas la quatrième; aussi,

pour la distinguer du genre *Euophrys*, il ne reste guère que la présence d'épines patellaires aux deux paires postérieures. — Les sexes sont tellement dissemblables que je les ai précédemment décrits comme deux espèces distinctes; l'*Attus barbipes* femelle, de mes premiers travaux, n'est qu'un jeune mâle chez lequel la patte-mâchoire, à peine dilatée, ressemble complètement à celle d'une femelle. — Le *Saitis barbipes* habite les endroits frais et ombragés; la femelle paraît assez sédentaire; le mâle, qui est d'une grande agilité, se rencontre dans les prairies humides, sur le bord des torrents, sur les rochers mouillés et couverts de mousses, etc., etc.

1. SAITIS BARBIPES *E. S.* 1869 (sub: *Attus*).

(♂) *Attus barbipes* E. S. 1869-71.
(♀) » *scriptus* E. S. 1869-71 (ad part. ♀ non ♂).
(♀) *Salticus blandus* B. 1870.

♂) Céph.th., long. 2,5 ; larg. 1,7. — Pattes 3, 4, 1, 2.

Carré céphalique noir; partie thoracique brun-rouge foncé, avec une large bande longitudinale testacée; partie céphalique revêtue d'une épaisse pubescence gris-blanc; cette partie blanche se prolongeant en pointe en arrière jusqu'au bord postérieur du thorax; devant et côtés du carré, ainsi que les parties latérales du thorax, garnis de pubescence rouge vif. Cils et barbes blancs; celles-ci très-longues et serrées. Yeux de la face d'un vert clair brillant. — Abdomen noir et garni de pubescence rouge sur les côtés; en dessus, une large bande longitudinale testacée, couverte de poils blancs, coupée, vers le tiers postérieur, d'un petit trait noir transverse. — Pattes I, II et IV blanc jaunâtre testacé, présentant quelquefois (rarement) des lignes grises longitudinales, principalement au fémur IV; pattes III d'un fauve plus obscur, avec le dessus du fémur, la patella, le tibia et le métatarse couverts d'une courte pubescence rouge vif; des crins noirs épais, beaucoup plus longs que le diamètre des articles et serrés, formant une bande longitudinale en dessus sur le fémur, la patella, le tibia et deux bandes : l'une en dessus, l'autre en dessous au métatarse (qui a ainsi l'aspect d'une plume); tarse relativement petit, testacé et orné d'une touffe de poils blancs. — Patte-mâchoire testacée; apophyse tibiale assez courte, simple, grêle et accolée; tarse assez allongé, étroit; bulbe fauve-rouge, simple, prolongé sous le tibia par une pointe cylindrique obtuse, et en avant par un stylum noir, droit

9) Céph.th., long. 2,7 ; larg. 1,2. — Abd., long. 3,5 ; larg. 2,5. — Pattes 4-3, 1, 2.

Carré céphalique noir brillant ; partie thoracique fauve clair, avec deux larges bandes brunes dorsales ; pas de ligne marginale. — Yeux médians connivents ; les latéraux un peu séparés. Cils gris rougeâtre ; seulement quelques barbes très-longues, blanches, sur le milieu du bandeau. — Chelicères fauves. — Abdomen blanc testacé, présentant de nombreux points noirs, surtout en avant ; dans le milieu, une tache longitudinale, et en arrière, une série de trois ou quatre petits accents noirs ; ventre jaune clair. — Plastron jaune clair, ainsi que les pattes. Tibia I avec deux rangées inférieures de 3-3 épines assez courtes. Tibia II, 1-3, la terminale du rang externe très-courte. Tibias III et IV, 1 ou 2 rapprochées de la base et 2 terminales ; des épines patellaires aux paires III et IV. — Patte-mâchoire jaune clair. — Epigyne en plaque très-grande, plus large que longue, arrondie sur les côtés, un peu échancrée en arrière, marquée de deux grandes fossettes peu profondes, obtusément triangulaires.

Hautes-Alpes : Savines ! — Basses-Alpes : Digne ! Faillefeu ! mont Lébéron ! — Vaucluse ! — Var : St-Maximin, Ste-Baume (R. P. Belon, Sédillot), Hyères (A. Grouvelle). — Alpes-Maritimes (Power). — Aveyron : Forêt de Palanges ! Millau ! St-Affrique ! — Tarn-et-Garonne : Lézes ! Bruniquel ! — Tarn (R. P. Belon). — Gers : Lectoure, Condom (Lacante). — Arcachon (Bedel). — Landes : Mont-de-Marsan (Gobert). — Aude : Carcassonne (Gérin), Narbonne ! — Pyrénées-Orientales. — Corse : Muro ! La Porta ! Campo di l'Oro ! Corte !

Se trouve aussi en Espagne, Italie, Sicile et Russie-Méridionale (Thorell).

23e Genre. — EUOPHRYS C. K. 1834.

Euophrys C. K. 1834-37 (ad part.).
Attus C. K. 1848-50 (ad part.).
» E. S. 1869 (gr. 13 ad part.).
Attus E. S. 1871 (gr. 15 ad part.).
Euophrys Th. 1870 (ad part.).

Céphalothorax assez élevé ; partie thoracique dilatée, d'un tiers ou d'un quart plus longue ; partie céphalique généralement plane, peu inclinée, limitée par une dépression mal définie, coupée d'une petite strie longitudinale très-courte ; partie thoracique pré-

sentant souvent quelques stries divergentes, à peine indiquées. — Yeux de la face très-inégaux, formant une ligne droite ou rarement un peu courbée; yeux dorsaux de même grosseur ou un peu plus petits que les latéraux, non ou à peine débordés et non plus écartés, de sorte que les côtés du carré sont droits; carré d'un quart plus large que long; yeux dorsaux plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux. — Bandeau moitié des yeux médians ou plus large; pourvu de barbes nombreuses, généralement de deux sortes: des barbes sous-oculaires et des barbes buccales plus longues; celles-ci souvent implantées sur une partie membraneuse séparant le bord du bandeau des chelicères. — Chelicères faibles, verticales ou renfoncées, plus courtes que la face. — Plastron ovale, généralement plus large que les hanches intermédiaires. — Hanches I séparées au moins de la largeur de la pièce labiale; hanches IV plus longues. — Pattes 4, 3, 1, 2, ou 4, 1, 3, 2, rarement 1, 4, 3, 2. Paires I et quelquefois II beaucoup plus robustes, surtout chez les mâles, à fémurs comprimés et claviformes. Patella et tibia I presque toujours plus courts que le céphalothorax et peu inégaux; tarse et métatarse plus grêles et plus courts que les deux articles précédents. Tibia et patella III (réunis) un peu (souvent à peine) plus courts que patella et tibia IV. Patella III (seule) plus longue que patella IV; tibia beaucoup plus court et un peu plus épais; tarse et métatarse IV aussi longs ou à peine plus courts que patella et tibia; tibia IV légèrement élargi à l'extrémité et un peu comprimé. Des épines fémorales, tibiales et métatarsales; point d'épines patellaires.

A part quelques espèces (*erratica*, *lanigera*), qui rappellent les *Attus* par leur système de coloration et leur pubescence épaisse, les *Euophrys* ont un faciès assez particulier, dû à leurs téguments testacés en totalité ou en partie, et ornés de petits dessins noirs produits par la coloration du derme lui-même et non par les poils qui le revêtent, ceux-ci étant fins et peu serrés. Ordinairement le carré céphalique est d'une teinte différente de la partie thoracique. Les pattes, toujours courtes, sont beaucoup plus épaisses chez les mâles; à part cela, les différences sexuelles sont faibles. — Au point de vue des mœurs, les *Euophrys* ne s'éloignent pas sensiblement des autres *Attidæ*, on peut dire seulement que beaucoup recherchent les endroits frais, ombragés et un peu humides. Les femelles construisent une coque blanche, ovale et déprimée, pour y déposer leurs œufs; de nombreuses coques, placées côte à côte sous la même pierre ou sous la même écorce, montrent que les *Euophrys* se plaisent en compagnie des individus de leur espèce.

ESPÈCES (1).

Mâles.

1 { Patella et tarse de la patte-mâchoire présentant en dessus, du côté interne, un long pinceau de poils blancs. . . . . *Frontalis.*
— garnis de poils égaux, épars, non disposés en pinceau. . . . 2.

2 { Apophyse tibiale de la patte-mâchoire bien développée et divergente. . 3.
— rudimentaire ou accolée au tarse, non visible en dessous. . 7.

3 { Patte-mâchoire jaune clair, avec le tarse noir. — Barbes blanches. . . 4.
— entièrement jaune clair. — Barbes jaunes. . *Finitima.*

4 { Tarse de la patte-mâchoire aussi étroit que le tibia et la patella, terminé en pointe sub-aiguë. . . . . *Misera.*
— plus large que les articles précédents et obtus. . . . . 5.

5 { Bulbe présentant un lobe triangulaire aussi large que long, dont le sommet dirigé en avant. . . . . *Erratica.*
— allongé, graduellement atténué et arrondi dans le bas. . . . . 6.

6 { Apophyse tibiale grêle, aussi longue que le corps de l'article et obliquement divergente. — Abdomen noir, avec une bande médiane blanche très-nette. . . . . *Pictilis.*
— très-courte, dirigée en avant, à peine visible en dessous. — Abdomen uniformément couvert de pubescence blanche et fauve mêlée. . . . . *Lanigera.*

7 { Tarse de la patte-mâchoire large; bulbe noir, atteignant presque son extrémité. . . . . 8.
— étroit; bulbe fauve-rouge, n'atteignant que son tiers supérieur. . 10.

8 { Cils et barbes jaunes. . . . . *Equipes.*
Barbes rouge vif. . . . . 9.

9 { Patte-mâchoire noire, avec le tarse seul garni de poils blancs épais, en dessus, à la base. . . . . *Petrensis.*
— jaune clair, avec le tarse un peu plus foncé; des poils blancs épars sur tous les articles. . . . . *Ludio.*

10 { Barbes rouges. . . . . 11.
— blanches ou jaunes. . . . . 14.

11 { Yeux de la face connivents ou presque connivents. . . . . 12.
— bien séparés, au moins les latéraux. . . . . 13.

12 { Pattes antérieures entièrement noires. . . . . *Terrestris.*
— à fémur fauve; les articles suivants noirs. . . . *Computa.*

(1) Le genre *Euophrys* correspond à mon 13e groupe de la *Monographie des Attidæ*, moins l'*A. reticulatus* et l'*A. Paykulli*, et à mon 15e groupe de la *Révision des Attidæ*, plus l'*A. erraticus* et ses congénères; pour M. T. Thorell, ce dernier groupe d'espèces se rattache encore au genre *Attus*, tandis que l'*A. reticulatus* est maintenu parmi les *Euophrys*.

Le genre *Euophrys* reste la division la plus nombreuse de toutes celles qui ont été formées aux dépens des *Attus* de Walckenaer; ses caractères, qui rappellent à la fois ceux des *Hasarius* et des *Attus*, sont un peu moins homogènes que ceux des autres genres de la famille; ces espèces peuvent se rapporter à trois types assez différents, mais reliés par des gradations si nombreuses, que leurs limites sont insaisissables; le premier type, qui comprend l'*A. erraticus*, rappelle le genre *Attus*; le second renferme les espèces types qui se groupent autour de l'*E. frontalis*; le troisième, enfin, dont l'*E. petrensis* fait partie, touche de près à l'*A. reticulatus*, pour lequel j'ai créé le genre *Neon*.

13 Pattes antérieures entièrement noires. — Poils des pattes-mâchoires serrés, entièrement jaune-rouge vif. . . . . *Baltola.*
— à fémur fauve, les articles suivants noirs. — Poils des pattes-mâchoires peu serrés, rouges sur le fémur et la patella. *Rufibarbis.*

14 Patte-mâchoire garnie de poils rouges. . . . . 15.
— garnie de poils blancs ou jaunes. . . . . 15.

15 Abdomen noir, avec deux lignes testacées longitudinales. *Luteolineata.*
— noirâtre, souvent marqué de dessins testacés, jamais de lignes. 16.

16 Cils et barbes également fauve clair. . . . . *Nigritarsis.*
Cils fauve-rouge; barbes blanches. . . . . 17.

17 Yeux antérieurs connivents. — Bulbe assez large et presque arrondi, brusquement rétréci en arrière et prolongé en pointe obtuse. *Sedula.*
— latéraux antérieurs bien séparés des médians. — Bulbe allongé, graduellement rétréci d'avant en arrière. . . . *Ruſimana.*

18 Pas de cils apparents. — Pattes I et II à fémurs fauves. . *Herbigrada.*
— de cils . . . . . 19.

19 Barbes d'un blanc pur. . . . . *Gambosa.*
— jaunes. . . . . 20.

20 Barbes sous-oculaires, peu serrées; pas de barbes buccales. — Cils blancs. . . . . *Acripes.*
— très-serrées. — Cils jaunes ou rouges. . . . . 21.

21 Barbes sous-oculaires et buccales confondues. Cils fauve-rouge. — Partie thoracique fauve. . . . . *Difficilis.*
— formant deux lignes séparées bien nettes. Cils jaunes comme les barbes. — Céphalothorax noir. . . . . 22.

22 Yeux latéraux antérieurs bien séparés. — Pattes I et II noires (sauf les tarses). . . . . *Sulphurea.*
— antérieurs presque connivents. — Fémurs fauves. . *Innotata.*

Femelles.

1 Tibia II présentant en dessous deux rangées d'épines : l'interne de 1 ou 2, l'externe de 3, partant de la base. . . . . 2.
— présentant en dessous une ou deux rangées d'épines : l'interne (manquant souvent) d'une; l'externe de 2, n'occupant que la moitié supérieure de l'article. . . . . 9.

2 Abdomen noirâtre, avec quelques dessins testacés, plus ou moins cachés par un épais revêtement de pubescence. . . . . 3.
— blanc-testacé ou fauve, avec des dessins noirs ou bruns. . . 7.

3 Fémur de la patte-mâchoire noir. . . . . *Sulphurea.*
Patte-mâchoire entièrement jaune. . . . . 4.

4 Barbes et cils jaune clair. — Pattes non annelées. . . *Nigritarsis.*
— barbes blanches. — Pattes annelées. . . . . 5.

5 Cils fauve-rouge vif. — Barbes blanches, peu serrées sur les côtés de la face. . . . . *Erratica.*
— et barbes blanc (quelquefois des cils jaunes entre les yeux); barbes très-serrées. . . . . 6.

6 Cils et barbes blanc jaunâtre. — Plastron fauve. . . . . *Finitima.*
— blanc pur; quelques cils jaunes entre les yeux seulement. — Plastron brun foncé. . . . . *Lanigera.*

7 { Patte-mâchoire fauve, avec les articles terminaux rembrunis. *Terrestris.*
— entièrement jaune clair. . . . . 8.

8 { Yeux de la face très-gros, presque connivents. — Barbes assez serrées. — Bandeau ayant à peine le tiers des yeux médians antérieurs. *Difficilis.*
— assez gros, distinctement séparés. — Barbes isolées. — Bandeau ayant presque la moitié des yeux médians antérieurs. *Frontalis.*

9 { Point de barbes, seulement quelques poils isolés sur le bandeau. — Plastron cordiforme ou ovale-large, noir. . . . . 10.
Barbes serrées. — Plastron ovale-allongé, fauve ou brun-fauve (except. : *E. acripes*). . . . . 12.

10 { Tibia II ne présentant en dessous qu'une seule épine. . . *Æquipes.*
— présentant deux épines en dessous. . . . . 11.

11 { Patte-mâchoire à fémur noir, les articles suivants jaune clair. . *Ludio.*
— entièrement jaune clair. . . . . *Petrensis.*

12 { Patte-mâchoire ayant le tibia et le tarse brun ou noir. . . . *Acripes.*
— entièrement jaune clair. . . . . 13.

13 { Barbes et cils entièrement rouge-orangé ; point de barbes buccales. *Ruftbarbis-Comptula.*
— sous-oculaires blanches ; quelques barbes buccales jaunes. . . 14.

14 { Cils blancs. . . . . *Herbigrada.*
— fauves. . . . . *Gambosa.*

1er GROUPE.

1. EUOPHRYS ERRATICA *Wlk.* 1825 (sub : *Attus*).

(?) *Salticus agilis* H. 1831 (non E. S.).
Euophrys tigrina C. K. 1837-1848.
Salticus distinctus B. 1841-1861.
Attus tigrinus Wst. 1851-1861.
Attus erraticus E. S. 1869.
» » Th. 1871.
» » E. S. 1871.
(variété) » *affaber* E. S. 1871.

♂) Céph. th., long. 2,3 ; larg. 1,5. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence longue, blanche et fauve mêlée ; carré presque plan ; dépression horizontale peu sensible. — Yeux dorsaux plus petits que les latéraux, à peine débordés de la moitié de leur diamètre. Yeux de la face presque connivents, formant une ligne droite. Cils fauve-rouge, formant des cercles étroits ; barbes blanches ; les sous-oculaires formant une bande étroite ; un seul rang de barbes buccales plus longues. — Abdomen noirâtre, orné de dessins fauve obscur peu distincts (voy. ♀) ; pubescence blanche, très-longue. — Pattes I et II noirâtres, avec les patellas et les tarses éclaircis ; pattes III et IV à fémurs brun olivâtre ; les autres articles fauve obscur, avec des anneaux bruns assez nets à la base de la patella et du tibia. Tibia I à peine plus long que la patella, garni de crins isolés. Tibia et patella IV à

peine plus longs que tibia et patella III. — Patte-mâchoire blanc-testacé, garnie de poils très-blancs, avec le tarse noir; fémur assez épais, un peu caréné en dessous; tibia pourvu d'une apophyse externe aussi longue que l'article et très-divergente, droite et grêle dès la base, un peu recourbée à la pointe; tarse plus large que les articles précédents, atténué et obtus; bulbe noir, présentant inférieurement un lobe saillant, triangulaire, à angles très-obtus et à sommet dirigé en avant; un lobe supérieur, coupé dans le haut d'une forte échancrure donnant naissance à un stylum droit dirigé en avant.

♀) Céph.th., long. 2; larg. 1,5. — Abd., long. 3,4; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir; pubescence longue, jaune-rouge vif, mêlée de poils blancs, formant une grande tache thoracique et une bordure. — Yeux antérieurs à peine séparés. Cils fauve-rouge; barbes blanches, peu serrées sur les côtés de la face. — Abdomen noirâtre, ponctué de fauve en dessus; vers le milieu, un grand accent transverse testacé; en arrière, une large bande longitudinale testacée, renfermant une suite de petits accents ou triangles noirs; pubescence blanche et fauve, disposée en lignes transverses ondulées. Ventre testacé. — Pattes fauve obscur; fémurs rembrunis de la base à l'extrémité, se terminant par un mince anneau clair; les autres articles nettement annelés de noir. Tibia I avec deux rangées de 3-3 épines inférieures longues. Tibia II, 1-3. Tibias III et IV, 1 médiane et 2 terminales très-fines. — Patte-mâchoire jaune clair. — Plastron noir.

Paris : La Glacière ! — Seine-et-Oise : Chaville ! Versailles ! etc. — Aube ! Fontainebleau ! — Ile de Ré (Bonnaire). — Landes (Dr Gobert). — Gers (Lucante). — Tarn (R. P. Belon). — Puy-de-Dôme, Royat ! — Ain : (L. Bedel). — Alpes : Sappey ! Lautaret ! Le Monétier ! Digne ! — Var : Ste-Baume, St-Maximin (R. P. Belon). — Corse !

Très-commune dans toute l'Europe; dans les endroits découverts et arides. Elle établit sa coque sous les pierres et se promène souvent au soleil, sur les murailles, même dans l'intérieur des villes; la ponte se compose de dix à quinze œufs.

2. EUOPHRYS FINITIMA *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 1,8; larg. 1,4. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Carré céphalique d'une teinte noir brillant s'étendant un peu au-delà des yeux dorsaux et échancrée en arrière; partie thora-

cique brun-rouge, avec une bande médiane un peu plus claire; pubescence blanche, longue, peu serrée; dépression très-faible, arquée en avant. — Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux, très-convexes, non débordés. Yeux de la face presque connivents, formant une ligne droite. Cils rouge-orangé, formant des cercles étroits; barbes blanches assez épaisses; point de buccales. — Chelicères garnies de poils blancs, épais, isolés. — (Abd., voy. ♀). — Pattes jaunes; patella, tibia et métatarse I noirs; aux paires postérieures des anneaux bruns à la base des principaux articles. Tibia I presque d'un tiers plus long que la patella, garni de longs crins isolés. Tibias et patellas III et IV, presque égaux. — Patte-mâchoire jaune clair, garnie de poils blancs; tarse étroit (bulbe, voy. *E. frontalis*).

♀) Céph.th., long. 2; larg. 1,5. — Abd., long. 2,7; larg. 2. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Carré céphalique noir; partie thoracique brun-rouge, avec une fine ligne noire marginale et une bande médiane plus claire; pubescence très-longue, blanche et fauve-rouge mêlée. — Yeux de la face presque connivents. Cils et barbes blanc jaunâtre; celles-ci longues et serrées. — Abdomen brunâtre en dessus; une large bande fauve longitudinale n'atteignant pas en avant le bord antérieur, festonnée sur les côtés et renfermant, dans la seconde moitié, une série de cinq petits accents ou triangles bruns. — Plastron fauve obscur. — Pattes blanc jaunâtre, avec des traces d'anneaux bruns à la base des tibias et des métatarses, aux deux paires postérieures. (Epines comme chez *E. erratica*). — Patte-mâchoire jaune clair.

Seine-et-Oise : St-Germain-en-Laye! — Vaucluse! — Basses-Alpes : mont Léberon! — Var : Ste-Baume (R. P. Belon).
Se trouve aussi en Espagne, en Italie, en Sicile et en Syrie.

3. EUOPHRYS LANIGERA *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

(*) *Attus bimaculatus* E. S. 1869 (ad part. ♂ non ♀). | *Attus laniger* E. S. 1871.

♂) *Max.* Céph.th., long. 3; larg. 1,9. — Pattes 1, 4, 3, 2.
Min. Céph.th., long. 1,9.

Céphalothorax noir; pubescence épaisse, blanche, mêlée de poils fauves sur les côtés de la partie thoracique. — Yeux dorsaux dé-

bordés presque de leur largeur; leur intervalle un peu creusé. Yeux de la face presque connivents, formant une ligne droite. Cils fauve-rouge, courts et peu serrés; barbes blanches et très-épaisses.— Chelicères noires et chagrinées, échancrées du côté interne, assez grêles et au moins aussi longues que la face, garnies de loin en loin de poils blancs épais. — (Abd., voy. ♀). — Pattes fauve-rouge; tibias et métatarses I et II fortement rembrunis; tibias et métatarses III et IV annelés de brun; pubescence blanche mêlée de crins noirs aux fémurs et aux tibias antérieurs. — Patte-mâchoire blanc jaunâtre, avec le tarse brun; apophyse tibiale courte, grêle, noire, dirigée en avant, à peine visible en dessous; paraissant (vue en dessous) un peu recourbée en crochet en dehors; tarse ovale, plus large que les articles précédents et obtus; bulbe fauve-rouge ou brunâtre, allongé, graduellement rétréci et arrondi dans le bas, assez large dans le haut et coupé d'une grande échancrure arrondie, entourée d'un fin stylum noir.

♀) Céph.th., long. 2,8; larg. 1,7. — Abd., long. 3,7; larg. 2,7. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, garni en dessus de pubescence blanche très-longue et serrée, et de pubescence fauve-rouge sur les côtés et en arrière; de plus, une bande marginale et une bande médiane thoracique blanches mal définies. — Yeux de la face à peine séparés. Quelques cils jaune clair entre les yeux; les autres blancs; barbes blanches, longues et serrées. — Abdomen gris noirâtre, avec quelques dessins testacés peu distincts; pubescence blanche, mêlée de poils roux, disposés en marbrures irrégulières. — Pattes jaune clair, avec des anneaux bruns peu distincts au sommet des fémurs, à la base des tibias et des métatarses, principalement aux deux paires postérieures. Tibias I et II présentant chacun deux rangées de 2-3 épines inférieures longues. Tibias III et IV présentant en dessous une épine médiane et deux terminales, petites et sétiformes. — Pattes-mâchoires jaune clair. — Plastron brun noirâtre.

Hautes-Alpes : Briançon ! Savines ! — Basses-Alpes : Digne ! — Vaucluse ! — Var : Ste-Baume (Power). — Alpes-Maritimes : Lentosque (Power). — Pyrénées-Orientales : Collioure !

Commune sur les parois des rochers exposés au soleil; souvent aussi sur les murailles.

4. EUOPHRYS PICTILIS *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2 ; larg. 1,3. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir; pubescence fauve, principalement sur les côtés; une large bande blanche longitudinale sur la partie thoracique. — Yeux dorsaux à peine débordés; leur intervalle plan. Yeux de la face presque connivents, formant une ligne droite. Cils jaune orangé; barbes blanches, longues et serrées. — Chélicères un peu plus longues que la face, brun-rouge, grêles, chagrinées, un peu éch ancrées du côté interne, garnies de poils blancs épais. — Abdomen noir; pubescence noire, mêlée de poils roux; une bande médiane longitudinale testacée, un peu rétrécie en arrière, garnie de poils très-blancs. — Fémurs noirs; patellas et tibias brun foncé, un peu éclaircis à la base, au moins aux dernières paires; métatarses et tarses fauves et annelés. Tibia 1 long et assez robuste. — Patte-mâchoire fauve obscur, avec la base du fémur et le tarse noirs; apophyse tibiale presque aussi longue que le corps de l'article, grêle dès la base et dirigée obliquement en avant, recourbée à la pointe; tarse assez large et obtus; bulbe brunâtre, volumineux, très-large et marqué dans le haut d'un enfoncement arrondi, entouré d'un stylum noir adhérent; rétréci et arrondi en arrière sous le tibia.

Femelle inconnue.
Corse !

5. EUOPHRYS MISERA *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♂) Céphalth., long. 2 ; larg. 1,4. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir; pubescence jaune, longue et peu serrée; des poils blancs formant une ligne marginale et une tache dorsale allongée sur la partie thoracique; dépression peu sensible. — Yeux dorsaux à peine plus petits que les latéraux et peu débordés. Yeux de la face connivents, formant une ligne droite. Cils rouge orangé; barbes blanches: les sous-oculaires formant une bande étroite, un seul rang de barbes buccales plus longues. — Abdomen noir, avec deux taches assez écartées dans la seconde moitié; pubescence longue, blanche et fauve, mêlée; les poils blancs, plus serrés en avant et formant une sorte de bordure. — Pattes 1

et II noires jusqu'à l'extrémité des tarses pattes III et IV également noires, mais avec les hanches, les patellas et les tarses fauves. Tibia I, à peine plus long que la patella, garni en dessous de crins isolés. Patella et tibia IV à peine plus longs que patella et tibia III. — Patte-mâchoire jaunâtre, avec le tarse noir (fémur, patella, tibia et apophyse tibiale comme chez *E. erratica*); tarse petit, étroit, de même largeur que les articles précédents, terminé en pointe aiguë; bulbe noir, son lobe inférieur presque carré, dans le haut un stylum droit.

Femelle inconnue.
Alpes ! — Corse !
Se trouve aussi en Suède et en Allemagne.

2e GROUPE.

6. EUOPHRYS SULPHUREA *L. K.* 1867 (sub : *Attus*).

Attus sulphureus E. S. 1869. | *Attus sulphureo-ciliatus* E. S. 1871 (1).

♂) Céph. th., long. 2,3 ; larg. 1,6. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir brillant ; pubescence fauve clair en avant, blanche en arrière, longue et peu serrée; dépression à peine sensible, arquée en avant. — Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux, débordés presque de leur largeur. Yeux antérieurs formant une ligne très-légèrement courbée, resserrés; intervalle des latéraux ayant à peine le quart de leur diamètre. Cils et barbes jaune vif; une rangée de très-longues barbes buccales jaunes. — Poils des chelicères blancs, longs, fins. — Abdomen noirâtre (voy. ♀); pubescence longue, blanche et fauve mêlée. — Plastron noir; hanches brun-rouge. — Pattes I et II noires, avec la base des fémurs et les tarses brun-rouge; pattes postérieures fauve obscur, avec le sommet des fémurs, les tibias et les métatarses plus foncés. Tibia I à peine plus long que la patella, très-robuste, garni en dessous de crins serrés aussi longs que le métatarse; métatarse I un peu plus long que le tarse. Patella et tibia IV visiblement plus longs que patella et tibia III. — Patte-

(1) Le nom de *sulphureus*, qui faisait double emploi dans le genre *Attus*, peut être rétabli aujourd'hui dans le genre *Euophrys*.

mâchoire jaune clair, garnie de poils blancs, avec la base du fémur un peu rembrunie ; tarse étroit (bulbe, voy. *E. frontalis*).

♀) Céph.th., long. 2,3 ; larg. 1,5. — Abd., long. 3,6 ; larg. 2,6. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax noir, avec la partie thoracique teintée de rouge ; pubescence blanche. — Yeux de la face à peine séparés. Cils jaune clair ; barbes sous-oculaires blanches, quelques barbes buccales blanc jaunâtre. — Abdomen brun-testacé, avec de petites linéoles claires : obliques sur les côtés, longitudinales en dessus, rehaussées de poils blancs. — Plastron noir ; hanches fauves. — Pattes fauve obscur, avec les fémurs très-rembrunis, surtout aux deux premières paires ; les deux paires postérieures marquées de larges anneaux diffus. Tibia I présentant deux rangées d'épines inférieures 3-3, longues, surtout les internes. Tibia II, 1-3, la médiane du rang externe plus longue et plus interne. Tibia III et IV, une médiane et deux terminales. — Fémur de la patte-mâchoire brunâtre, les articles suivants jaune clair. — Epigyne présentant deux larges dépressions arrondies peu profondes, à peine sensibles, séparées par une carène basse, très-étroite, un peu élargie, en forme de rebord, en arrière.

Basses-Alpes : Digne ! — Corse !
Se trouve aussi en Sicile et en Grèce.

7. EUOPHRYS NIGRITARSIS *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♂ Céph.th., long. 2,4 ; larg. 1,7. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir ; pubescence assez longue, blanchâtre en dessus, teintée de jaune sur les côtés ; dépression grande, longitudinale. — Yeux dorsaux à peine plus petits que les latéraux, débordés environ de la moitié de leur largeur. Yeux de la face peu séparés, formant une ligne très-légèrement courbée. Cils et barbes fauve clair ; celles-ci serrées, les buccales et sous-oculaires confondues. — Abdomen noir ; pubescence blanc jaunâtre. — Pattes fauve-rouge, avec les tarses et les métatarses I très-noirs. Fémur I épais et comprimé ; tibia robuste et pourvu en dessous de très-longs crins. Tibia et patella IV, visiblement plus longs que tibia et patella III. — Patte-mâchoire jaune clair ; le dessus du fémur, de la patella, du tibia et la base du tarse, garnis de poils rouge-orangé ; tarse étroit (bulbe, voy. *E. frontalis*).

♀) Céph.th., long. 2; larg. 1,4. — Abd., long. 3,7; larg. 2,3. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax noir; pubescence blanche et fauve mêlée. — Yeux de la face à peine séparés. Cils et barbes jaune clair, serrés; barbes buccales non distinctes. — Plastron noir. — Abdomen noir, revêtu de pubescence serrée fauve clair, mêlée de poils blancs. — Pattes fauve-rouge, plus ou moins obscur, non annelées. Tibia I et II, avec deux rangées de 2-3 épines, dont l'externe occupant toute la longueur de l'article. Tibia III présentant deux épines inférieures très-écartées. Tibia IV, 2-1. — Patte-mâchoire jaune clair. — (Epigyne non développée).

Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (M. Nou).

8. EUOPHRYS GAMBOSA *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2,4; larg. 1,8. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir; deux larges bandes dorsales de poils blancs, longs et peu serrés, partant des yeux dorsaux et divergeant en arrière; carré légèrement convexe; dépression faible, presque arrondie. — Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux, débordés à peine de la moitié de leur largeur. Yeux de face presque connivents, formant une ligne droite. Cils fauve-rouge peu serrés; barbes très-blanches, longues et serrées; une bande transverse de longues barbes buccales blanches. — Abdomen noir à pubescence fauve. — Pattes antérieures noires; les suivantes brun olivâtre très-foncé, avec la base des fémurs, les patellas, les métatarses et les tarses éclaircis. Tibia I un peu plus long que la patella, pourvu en dessous de crins serrés un peu plus courts que le métatarse; celui-ci un peu plus long et plus épais, surtout à la base, que le tarse. Tibia et patella IV un peu plus longs que tibia et patella III. — Patte-mâchoire jaune clair, garnie de poils blancs; tarse étroit (bulbe, voy. *E. frontalis*).

♀) Céph.th., long. 2,3; larg. 1,5. — Abd., long. 3; larg. 2,3. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax noir, avec la partie thoracique un peu teintée de rouge; pubescence fauve clair, longue, serrée. — Yeux de la face séparés. Cils fauve-rouge vif; barbes très-serrées, blanches au-dessous des yeux, mêlées de poils jaunes sur le bord du bandeau;

quelques buccales jaunes. — Abdomen noirâtre; revêtu de pubescence fauve serrée; en avant, un demi-cercle testacé; dans le milieu et en arrière, une série de cinq ou six accents testacés : les premiers triangulaires, les derniers presque linéaires et horizontaux. — Pattes fauve obscur, avec l'extrémité des articles un peu rembrunie. Tibia I avec deux rangées inférieures de 2-3 longues épines, la terminale cependant plus courte. Tibia II, 1-2. Tibias III et IV, une inférieure : médiane au troisième, rapprochée de la base au quatrième. — Patte-mâchoire fauve clair. — Epigyne présentant deux fossettes assez grandes, peu profondes, presque arrondies, séparées du bord de l'épigastre par un espace un peu moins large que chacune des fossettes, lisse et un peu convexe.

Ile de Ré (Bonnaire). — Hérault : Lieuran, près Béziers ! — Aude : Carcassonne (Gérin). — Var : Hyères (A. Grouvelle). — Nice ! — Corse ! Habite également l'Espagne, la Sicile, le Maroc et la Syrie.

9. EUOPHRYS DIFFICILIS *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2,2 ; larg. 1,5. — Pattes 1-4, 3, 2.

Carré céphalique noir brillant, légèrement convexe; dépression faible, transverse; la partie noire s'étendant un peu au-delà des yeux et échancrée en arrière; partie thoracique brun-rouge foncé; pubescence fauve, longue, peu serrée. — Yeux dorsaux aussi gros que les latéraux, très-convexes, non débordés. Yeux de la face presque connivents, formant une ligne droite. Cils rouges sur le bord supérieur des yeux, blanc jaunâtre dans les intervalles et au-dessous; barbes blanches très-serrées; point de barbes buccales. — Chelicères brun foncé, garnies de poils blancs épars. — Abdomen noirâtre, avec des dessins testacés peu distincts (voy. ♀). — Plastron fauve brunâtre; hanches jaunes. — Pattes fauve-rouge, avec les patellas, les tibias et les métatarses I et II brun-rouge; ces mêmes articles annelés aux paires postérieures. Tibia I au moins d'un quart plus long que la patella, garni en dessous de crins peu serrés, relativement courts; métatarse plus long que le tarse et presque aussi grêle. Tibia et patella III un peu (à peine) plus longs que tibia et patella IV. — Patte-mâchoire jaune clair, garnie de poils blancs; tarse étroit (bulbe, voy. *E. frontalis*).

♀) (jeune).

Carré céphalique noir brillant, un peu éclairci dans le milieu; partie thoracique fauve, avec deux bandes brunes fortement fes-

tournées et une fine ligne noire marginale. — Yeux de la face très-gros et presque connivents; bandeau ayant à peine le tiers des yeux médians. Cils et barbes blancs, longs et assez serrés. — Abdomen blanchâtre-testacé, irrégulièrement ponctué de noir sur les côtés; en dessus une large bande longitudinale plus claire (c'est-à-dire imponctuée), limitée par deux séries parallèles de taches brunes, renfermant d'abord trois points noirs équidistants, puis deux accents horizontaux, suivis d'autres beaucoup plus petits. — Pattes et plastron fauves. Tibia I, avec deux rangées de 3-3 longues épines, les terminales plus courtes. Tibia II, 2-3 longues. Tibias III et IV, une médiane et deux terminales. — Patte-mâchoire jaune clair, avec le fémur légèrement rembruni à la base.

Corse!
Egalement de Sicile et de Dalmatie.

10. EUOPHRYS FRONTALIS *Wlk.* 1802 (sub : *Aranea*).

Attus frontalis Wlk. 1806-34.
Euophrys frontalis C. K. 1834.
Salticus maculatus Wider 1834.
» *rufifrons* B. 1834.
Attus frontalis C. K. 1848.
» *striolatus* Wst. 1861 (ad part. = ♀).
Salticus frontalis B. 1861.
Attus frontalis E. S. 1869-71.

♂) Céph.th., long. 1,9; larg. 1,3. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Carré céphalique noir, presque plan, un peu incliné en avant; une petite impression allongée, au-delà des yeux dorsaux; partie thoracique noire ou brun-rouge foncé; pubescence fauve clair. — Yeux dorsaux aussi gros que les latéraux et non débordés. Yeux antérieurs formant une ligne droite, séparés, au moins les latéraux. Cils rouge orangé; seulement quelques barbes blanches isolées sur le bandeau. — Abdomen brunâtre; dessins testacés, moins distincts que chez la femelle (voy. ♀); pubescence fauve, longue. — Pattes I noires, avec le tarse jaune, souvent les côtés des articles éclaircis, garnies de crins noirs, mêlés de longs poils blancs isolés, tarse garni de poils blancs en dessus; pattes des autres paires fauve testacé, avec les fémurs rembrunis et les articles suivants vaguement annelés; les parties brunes plus étendues à la seconde paire. Tibia I, beaucoup plus long que la patella, assez épais, garni de crins assez longs isolés; métatarse plus long que le tarse et presque aussi grêle. Tibia et patella IV beaucoup plus longs que tibia

et patella III. — Patte-mâchoire jaune, avec le fémur rembruni; patella, tibia et tarse, présentant en dessus, du côté interne, une bande longitudinale de poils blancs lanugineux, se terminant, en avant, par un faisceau de poils aussi longs que la pointe tarsale; tarse assez étroit, dépassant le bulbe du tiers de sa longueur; bulbe fauve-rouge, arrondi dans le haut, avec une grande échancrure interne obtuse et peu profonde, renfermant un stylum noir filiforme, replié sur lui-même et prolongé en ligne droite jusqu'à l'extrémité du tarse; bulbe prolongé en arrière, sous le tibia, en pointe très-épaisse, cylindrique, coudée en dehors.

♀) Céph.th., long. 2; larg. 1,5. — Abd., long. 3,5; larg. 2,3. — Pattes, 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax fauve clair, avec une fine ligne noire marginale; carré noir, souvent éclairci dans le milieu, surtout en arrière; pubescence jaune clair. — Yeux médians presque connivents; intervalle des latéraux environ un tiers de leur diamètre. Cils jaune clair; quelques longues barbes jaunes sur le milieu du bandeau, point de buccales. — Chelicères fauves. — Abdomen testacé, orné en dessus de trois séries longitudinales de petites taches noires; celles de la ligne médiane triangulaires; celles des lignes latérales variables et découpées; parties latérales ponctuées de brun; ventre entièrement testacé. — Plastron, pattes-mâchoires et pattes entièrement fauve clair. Tibia I, présentant en dessous deux rangées de 3-3 épines longues. Tibia II, deux rangées 1-3. Tibias III et IV, présentant chacun en dessous une épine médiane. — Epigyne, présentant deux grandes fossettes, arrondies, peu profondes, séparées par une carène basse, au moins de moitié moins large que chaque fossette et rétrécie en arrière.

Toute la France.

Dans les bois et les jardins. Commune toute l'année; au printemps et en été, sous les pierres, enfermée dans une petite coque blanche déprimée; en hiver, dans les mousses et les détritus végétaux. — La femelle pond de quinze à vingt œufs.

11. EUOPHRYS RUFIMANA *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 2,4; larg. 1,7. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir; dépression assez forte, un peu au-delà des yeux dorsaux; pubescence longue jaune vif. — Yeux dorsaux à

peine plus petits que les latéraux, débordés à peine de la moitié de leur diamètre. Yeux de la face peu séparés, formant une ligne presque droite. Cils fauve-rouge ; barbes blanches très-serrées, les buccales touchant presque aux sous-oculaires, mais beaucoup plus longues. — Abdomen noir, garni de pubescence jaune et blanche, irrégulièrement mêlée. — Pattes fauve olivâtre clair, avec les fémurs, surtout les antérieurs, un peu plus foncés; tarse et métatarse I, également rembrunis. Fémur I très-large, claviforme, garni de longs crins; tibia un peu plus long que la patella, garni en dessous de très-longs crins. Tibia et patella IV un peu plus longs que tibia et patella III. — Patte-mâchoire jaune clair, avec le fémur, la patella, le tibia et la base du tarse garnis en dessus de poils rouge orangé; tarse étroit (bulbe, voy. *E. frontalis*).

Femelle inconnue.
Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (M. Nou).

12. EUOPHRYS SEDULA *E. S.* 1875 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2; larg. 1,2. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir; dépression forte, presque arrondie, un peu au-delà des yeux dorsaux; pubescence fauve, longue, peu serrée. — Yeux dorsaux aussi gros que les latéraux, non débordés en dessus. Yeux de la face connivents, formant une ligne presque droite. Cils fauves au-dessus des yeux et dans les intervalles, blancs au-dessous; barbes blanches serrées; les buccales bien distinctes, plus longues.—Chelicères garnies de poils blancs très-épais, espacés. — Abdomen noir, revêtu de pubescence fauve-rouge. — Pattes I et II noires, avec le dessus des tibias et des patellas un peu éclairci et la pointe des tarses testacée; pattes III et IV brun olivâtre, un peu et graduellement éclaircies aux extrémités. Fémur I très-large, claviforme, garni de longs crins; tibia I, un peu plus long que la patella, garni en dessous de très-longs crins. Tibia et patella IV visiblement plus longs que tibia et patella III. — Patte-mâchoire jaune clair, avec tous les articles, garnis en dessus de poils épais rouge orangé; tarse étroit (bulbe, voy. *E. frontalis*).

Femelle inconnue.
Basses-Alpes : Faillefeu !

13. EUOPHRYS LUTEO-LINEATA *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 1,8 ; larg. 1,2. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir ; carré sensiblement convexe ; une faible strie transverse, arquée en avant, au niveau des yeux dorsaux. — Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux et à peine débordés. Yeux de la face presque connivents, formant une ligne droite. Cils et barbes blancs (?). — Abdomen noir mat ; en dessus deux lignes longitudinales testacées, convergeant un peu en arrière, sinueuses ; pubescence fauve-rouge, longue, peu serrée. — Pattes I noires, avec la patella et le tarse éclaircis ; fémurs des autres pattes noirs ; les articles suivants brun olivâtre ; quelquefois les côtés des tibias plus foncés. Tibia I un peu plus long que la patella, pourvu en dessous de crins serrés, un peu plus courts que le métatarse ; métatarse plus long que le tarse et presque aussi étroit, au moins à l'extrémité. Tibia et patella III visiblement plus courts que tibia et patella IV. — Patte-mâchoire jaune clair ; poils épais, peu serrés, rouge orangé ; tarse étroit (bulbe, voy. *E. frontalis*).

Femelle inconnue.
Corse !

14. EUOPHRYS RUFIBARBIS *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2,4 ; larg. 1,5. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Carré céphalique noir, un peu convexe et légèrement incliné ; une faible dépression transverse un peu arquée en avant ; partie thoracique fauve-rouge ; pubescence jaune, longue. — Yeux dorsaux au moins aussi gros que les latéraux, à peine débordés du tiers de leur largeur. Yeux antérieurs formant une ligne droite, bien séparés ; intervalle des latéraux presque moitié de leur diamètre. Cils jaunes sur le bord supérieur des yeux ; rouge très-vif au-dessous et dans les intervalles ; barbes rouges très-serrées, s'étendant assez loin sur les parties latérales ; point de barbes buccales. — Pattes jaune clair, avec les patellas, les tibias et les métatarses I et II noirs ou brun foncé. Tibia I un peu plus long que la patella, très-épais, garni en dessous de nombreux crins presque aussi longs que le métatarse ; métatarse un peu plus

long et plus épais, au moins à la base, que le tarse. Tibia et patella III un peu plus courts que tibia et patella IV. — Patte-mâchoire jaune clair, garnie de poils gris, mêlés de poils rouges, au fémur et à la patella; tarse assez étroit; bulbe à stylus court (voy. *E. frontalis*).

♀) Céph.th., long. 2,3; larg. 1,5. — Abd., long. 2,3; larg. 1,9. — Pattes, 4, 3, 1, 2.

Carré céphalique et dessus du thorax brun olivâtre, graduellement éclairci en arrière et sur les côtés; pubescence gris-blanc. — Yeux de la face à peine séparés. Cils rouge orangé; barbes jaune vif, serrées; point de buccales. — Abdomen testacé, marqué en dessus de petites taches noires dont les principales formant trois lignes parallèles; celles de la ligne médiane en triangles réunis par le sommet, avec les angles latéraux prolongés et recourbés en avant; les latérales moins régulières et plus espacées; côtés ponctués de noir; ventre marqué de trois bandes brunes, parallèles, peu distinctes. — Plastron et patte-mâchoire entièrement fauve clair. — Pattes fauve obscur; le sommet des fémurs rembruni; souvent les paires postérieures vaguement annelées. Tibia I, en dessous deux rangées de 3-3 épines longues. Tibia II, 1-2. Tibias III et IV, 1 médiane et 2 terminales. — Epigyne présentant deux petites fossettes antérieures allongées et transverses, séparées du bord de l'épigastre par un large espace lisse, légèrement convexe, et coupé d'une faible strie longitudinale.

Auvergne : Royat ! Puy-de-Dôme ! — Tarn-et-Garonne : Lézes ! — Hérault : Lieuran, près Béziers ! — Pyrénées-Orientales : Collioure !
Se trouve aussi en Tyrol (L. Koch).

15. EUOPHRYS COMPTULA *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 1,5; larg. 1. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Carré céphalique noir brillant; partie thoracique brun-rouge; pubescence fauve blanchâtre, très-longue. — Yeux dorsaux à peine plus petits que les latéraux, non débordés. Yeux de la face très-resserrés, presque connivents, formant une ligne droite. Cils jaune clair au-dessus des yeux et dans les intervalles, rouge très-vif au-dessous; barbes rouges, très-serrées, s'étendant un peu en arrière sur les parties latérales; point de barbes buccales. — Chélicères fauves, garnies de poils rouges plus courts que les

barbes. — Abdomen testacé, avec des dessins noirs très-nets; pubescence blanche. — Pattes jaune clair, avec les patella, tibia et métatarse I très-noirs; ces articles un peu rembrunis à la seconde paire. Tibia et patella I presque égaux en longueur. Tibia très-épais, garni en dessous, ainsi que le métatarse, d'une brosse de longs crins; métatarse à peine plus long que le tarse. Tibia et patella III visiblement plus courts que tibia et patella IV. — Patte-mâchoire brune, avec le sommet du fémur et la patella éclaircis; tarse étroit (bulbe, voy. *E. frontalis*).

♀) Céph.th., long. 1,7; larg. 1,2. — Abd., long. 1,9; larg. 1,4. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Carré céphalique noir; partie thoracique brun-rouge, avec des lignes rayonnantes claires peu sensibles. — Yeux de la face peu séparés. Cils jaune clair au-dessus des yeux, rouge orangé au-dessous et dans les intervalles; barbes rouge orangé, serrées; point de buccales. — Abdomen blanc-testacé; en dessus une série longitudinale de cinq accents noirs très-nets, fins et réunis par le sommet; leurs angles latéraux déliés et prolongés sur les côtés, se terminant chacun par une tache arrondie; ces taches non réunies et formant deux séries, parallèles à celle des accents; sur les parties latérales, des linéoles noires obliques. — Plastron fauve clair. — Pattes fauve verdâtre, avec les tibias antérieurs un peu rembrunis sur les côtés. Tibia I avec deux rangées inférieures de 2-3 épines. Tibia II avec une seule rangée inférieure de 2 épines sétiformes. Tibias III et IV avec 1 épine médiane très-fine.— Patte-mâchoire entièrement jaune clair.

Corse!

16. EUOPHRYS ACRIPES *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 1,9; larg. 1,4. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir brillant un peu cuivré; carré légèrement convexe et un peu incliné; au niveau des yeux dorsaux, une petite strie transverse, arquée en avant. — Yeux dorsaux aussi gros que les latéraux, débordés presque de leur largeur. Yeux antérieurs formant une ligne très-légèrement courbée; les latéraux petits, leur intervalle presque moitié de leur diamètre. Cils peu serrés, blancs; barbes jaune clair, longues, peu serrées; point de barbes buccales. — Chelicères noires, garnies de crins blancs

courts et très-robustes. — Abdomen noirâtre, garni de pubescence jaune. — Pattes I et II noires, avec les tarses éclaircis; pattes III et IV fauve brunâtre, avec les métatarses et les tarses fauves. Tibia I plus long que la patella, très-robuste, garni en dessous de crins serrés un peu plus courts que le métatarse; métatarse plus long et plus épais que le tarse. Tibia et patella IV plus longs que tibia et patella III. — Patte-mâchoire jaune clair, avec le fémur brunâtre, garnie de poils blancs; tarse étroit (bulbe, voy. *E. frontalis*).

♀) Céph.th., long. 2; larg. 1,5. — Abd., long. 3; larg. 2. — Pattes 4, 1-3, 2.

Céphalothorax noir; partie thoracique teintée de rouge et un peu éclaircie sur la ligne médiane. — Yeux médians antérieurs presque connivents, les latéraux un peu séparés. Cils et barbes jaune clair; celles-ci longues; point de buccales. — Chelicères noires. — Abdomen testacé obscur, avec un réseau de linéoles brunes; une série médiane de petits accents plus foncés, un peu élargis dans le milieu et réunis par le sommet. — Plastron noir. — Pattes testacé obscur, avec un large anneau brunâtre sub-terminal aux fémurs; les tibias et la base des métatarses rembrunis. Tibia I, avec deux rangées de 3-3 épines longues. Tibia II, 1-2 également longues. Tibias III et IV, une médiane très-longue et fine. — Fémur et patella de la patte-mâchoire jaune testacé, tibia et métatarse noirs; poils blancs très-longs. — Epigyne présentant deux petites fossettes arrondies, peu profondes, séparées par une carène basse, étroite, élargie en arrière en forme de pièce triangulaire.

Corse!
Suisse : canton du Tessin (P. Pavesi).

17. EUOPHRYS TERRESTRIS *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2,3; larg. 1,6. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Carré céphalique légèrement convexe, d'une teinte noir brillant, un peu prolongée et échancrée en arrière; une faible dépression, presque arrondie, au niveau des yeux dorsaux; partie thoracique brun-rouge plus foncé sur les bords et présentant une fine ligne noire marginale. — Yeux dorsaux visiblement plus petits que les latéraux, non ou à peine débordés. Yeux de la face

presque connivents, formant une ligne droite. Cils blancs, formant des cercles étroits; barbes épaisses, serrées, d'un rouge vif; point de barbes buccales. — Abdomen noir, avec des dessins testacé obscur; pubescence blanche. — Pattes I et II noires; pattes III et IV brun olivâtre; tous les tarses et les métatarses un peu éclaircis. Tibia I à peine plus long que la patella, épais, présentant en dessous une brosse de crins serrés aussi longs que les métatarses; métatarse un peu plus long que le tarse et à peine plus épais. Tibia et patella IV plus longs que tibia et patella III. — Patte-mâchoire jaune testacé; tarse étroit (bulbe, voy. *E. frontalis*).

♀) Céph.th., long. 2,4; larg. 1,6. — Abd., long. 4; larg. 2,5. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Carré céphalique noir en avant et sur les côtés, brunâtre dans le milieu; partie thoracique fauve obscur, avec une bande médiane plus claire, peu distincte. — Yeux antérieurs un peu séparés. Cils peu serrés, à peine apparents; barbes longues, peu serrées, jaune vif; point de buccales. — Abdomen gris testacé rougeâtre; en dessus une ligne médiane de petits accents bruns, réunis par le sommet, avec les angles latéraux prolongés sur les côtés en forme de lignes ramifiées et anastomosées; pubescence fauve; ventre testacé, avec trois lignes parallèles diffuses. — Plastron, chelicères et pattes fauve obscur; l'extrémité des fémurs et des tibias souvent rembrunie. Tibia I, avec deux rangées inférieures de 3-3 longues épines partant de la base. Tibia II, 1-3, la médiane du rang externe plus longue et plus interne que les autres. Tibias III et IV, une médiane et deux terminales. — Patte-mâchoire fauve clair, avec la base du fémur et le tarse fortement rembrunis. — Epigyne présentant deux grandes fossettes arrondies, peu profondes, s'étendant presque jusqu'au bord de l'épigastre, séparées par une fine carène, un peu élargie en arrière.

Hautes-Alpes : Savines! — Tarn-et-Garonne : Léxos! — Hérault : Agde! — Corse!

Se trouve aussi en Italie.

18. EUOPHRYS INNOTATA *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 1,7; larg. 1,2. — Pattes 4, 3, 1, 2 (?).

Céphalothorax noir brillant; carré à peine convexe; au niveau des yeux dorsaux, une faible dépression presque arrondie. — Yeux dorsaux visiblement plus petits que les latéraux, débordés

environ du tiers de leur largeur. Yeux de la face très-resserrés, presque connivents, formant une ligne droite. Cils et barbes jaunes; celles-ci serrées; une ligne transverse de longues barbes buccales jaunes. — Abdomen noir mat, à pubescence blanche. — Plastron noir. Hanches I et II brunes, les autres jaunes. — Pattes à fémurs jaune clair, avec une tache brune terminale en dessus; patella, tibia et métatarse I très-noirs; aux autres pattes, ces articles fauve olivâtre obscur, un peu éclaircis aux articulations. Tibia et patella III visiblement plus courts que tibia et patella IV.— Patte-mâchoire jaune clair, garnie de poils blancs, avec la base du fémur rembrunie.

Femelle inconnue.
Vaucluse!

19. EUOPHRYS HERBIGRADA *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 1,9 ; larg. 1,3. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir brillant; pubescence blanche et fauve, longue, peu serrée; carré légèrement convexe; dépression transverse, un peu élargie sur la ligne médiane. — Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux et légèrement débordés. Yeux antérieurs presque connivents, formant une ligne droite. Cils blancs peu serrés; barbes sous-oculaires jaune clair; une ligne de longues barbes buccales blanches. — Chelicères brunes, garnies de longs poils blancs. — Abdomen noirâtre, avec des dessins testacés peu distincts, garni de pubescence blanche, longue. — Plastron noir. — Pattes jaune clair, avec les patellas, les tibias et les métatarses I et II noirs ou brun foncé; ces mêmes articles légèrement rembrunis aux paires postérieures. Tibia I à peine plus long que la patella, robuste, garni en dessous de crins serrés, presque aussi longs que le métatarse; métatarse un peu plus long que le tarse et plus épais. Tibia et patella III plus courts que tibia et patella IV. — Patte-mâchoire jaune clair; tarse étroit (bulbe, voy. *E. frontalis*).

♀) Céph.th., long. 2,2; larg. 1,6. — Abd., long. 3,2; larg. 2,6. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Carré céphalique noirâtre, échancré en arrière; partie thoracique fauve-brun, éclaircie sur les bords et marquée de deux lignes claires obliques convergeant en avant; de plus, une fine ligne noire marginale; pubescence jaune clair. — Yeux de la face un

peu séparés, presque équidistants. Cils jaune clair ; barbes sous-oculaires blanches, serrées ; quelques barbes buccales jaunes dans le milieu. — Chelicères fauves. — Abdomen gris-testacé, marqué en dessus de taches noires ; sur la ligne médiane, une série de petits triangles, reliés par le sommet, avec les angles latéraux prolongés et se joignant à des taches arrondies formant deux séries parallèles ; parties latérales ponctuées ; ventre présentant deux lignes longitudinales très-fines, assez écartées. — Plastron fauve brunâtre, bordé de noir. — Patte-mâchoire et pattes entièrement jaune clair. Tibia I avec deux rangées de 3-3 épines inférieures partant de la base, les internes très-longues. Tibia II 1-2 seulement dans la seconde moitié. Tibia III 2 épines très-fines. Tibia IV, 1 médiane et 2 terminales. — Epigyne présentant deux fossettes arrondies peu profondes, séparées par une carène basse, étroite, mais très-élargie en arrière, au-dessous des fossettes, en forme de pièce triangulaire, marquée elle-même d'une petite fossette médiane punctiforme.

Corse !

20. EUOPHRYS BALIOLA *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2,2 ; larg. 1,6. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Carré céphalique noir ; partie thoracique brun-rouge plus ou moins foncé ; une très-faible dépression médiane, arquée en avant, au niveau des yeux dorsaux. — Yeux dorsaux visiblement plus petits que les latéraux, un peu débordés. Yeux de la face formant une ligne très-légèrement courbée ; bien séparés, intervalle des latéraux un tiers de leur diamètre. Cils et barbes rouge vif ; celles-ci mêlées de quelques poils jaunes sur le bord du bandeau ; point de barbes buccales. — Abdomen noirâtre, garni de pubescence fauve, longue. — Plastron et hanches noirâtres. — Pattes I et II noires ou brun foncé, avec les tarses seuls éclaircis et testacés ; pattes III et IV brun olivâtre, avec les métatarses et les tarses éclaircis. Tibia I, un peu plus long que la patella, garni en dessous de crins serrés, relativement assez courts ; métatarse à peine plus long que le tarse et plus épais. Tibia et patella III, à peine plus courts que tibia et patella IV. — Patte-mâchoire jaune clair, garnie de poils rouge orangé ; tarse étroit (bulbe, voy. *E. frontalis*).

Femelle inconnue.
Corse !

3e GROUPE.

21. EUOPHRYS PETRENSIS *C. K.* 1837.

Euophrys petrensis C. K. 1837.
Attus petrensis C. K. 1848.
» » Wst. 1851-61.
Salticus cocco-ciliatus Ch. 1863.
Attus cocco-ciliatus E. S. 1869.
» *petrensis* E. S. 1871.

♂) Céph.th., long. 1,3 ; larg. 0,9. — Pattes, 4, 3, 1, 2.

Carré céphalique noir, légèrement convexe et un peu incliné, non limité en arrière ; partie thoracique brun-rouge foncé ; pubescence blanche, longue, peu serrée. — Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux, débordés de leur largeur. Yeux de la face formant une ligne droite, bien séparés ; intervalle des latéraux plus large que la moitié de leur diamètre. — Cils jaunes sur le bord supérieur des yeux, rouge très-vif en dessous ; barbes rouges très-serrées. — Abdomen noirâtre, garni de pubescence blanche longue, peu serrée. — Plastron noir. — Pattes I noires, les autres brunâtre-fauve, avec un anneau testacé à la base des patellas, des tibias et des métatarses, tous les tarses éclaircis. Tibia et patella III, aussi longs que tibia et patella IV. — Patte-mâchoire noire, avec le tarse couvert à la base en dessus de poils très-blancs ; tarse relativement large, ovale et obtus ; bulbe noir, atteignant presque l'extrémité du tarse.

♀) Céph.th., long. 1,6 ; larg. 1,2. — Abd., long. 2 ; larg. 1,4. — Pattes 4-3, 1, 2.

Céphalothorax noir, assez allongé, sans dépression céphalique ; pubescence longue, rousse, mêlée de poils blancs en arrière et sur les côtés. — Yeux dorsaux un peu plus petits et un peu (à peine) plus écartés que les latéraux, à peine débordés de leur largeur en dessus. Face oblique ; ses yeux formant une ligne droite, tous un peu séparés, surtout les latéraux, entourés de cercles étroits de cils fauve clair. Bandeau élevé, ayant presque le diamètre des yeux médians antérieurs, presque dépourvu de barbes. — Chelicères et plastron noir brillant ; celui-ci un peu (à peine) plus large que les hanches intermédiaires. — Abdomen noir, garni de pubescence rousse ; sur la ligne médiane, une série continue de petits accents un peu plus clairs. — Patte-mâchoire à fémur noir, les articles suivants blanc-testacé et garnis de poils

blancs. — Pattes assez robustes, fauve olivâtre; paires I et II courtes, unicolores; paires III et IV longues, marquées de larges anneaux noirs à l'extrémité des fémurs, des patellas, des tibias et des métatarses; ces pattes garnies de nombreux crins très-longs; épines presque sétiformes; au tibia II une seule rangée de deux épines. Tibia et patella III (réunis) aussi longs que tibia et patella IV. Fémur III un peu plus long que fémur IV. — Epigyne en grande plaque brun-rouge lisse.

Var β (♀) tous les fémurs noirs; tous les tibias annelés de noir (Auvergne).

Oise : Précy ! — Aube : Troyes ! Bar-sur-Seine ! — Valais : Zermatt ! — Oisans ; Aoule ! — Hautes-Alpes : Le Monétier ! Lautaret ! — Cantal : Lioran ! Plomb-du-Cantal ! Aurillac !

Connue également de Suède, d'Angleterre et d'Allemagne.

22. EUOPHRYS LUDIO *E. S.* 1876 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 1,4; larg. 0,9. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Carré céphalique non limité en arrière, d'une teinte noire, se prolongeant en arrière, au-delà des yeux dorsaux, surtout dans le milieu; partie thoracique fauve-rouge, rembrunie sur les bords, avec une fine ligne noire marginale; pubescence longue, blanc jaunâtre. — Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux, débordés environ de la moitié de leur largeur. Yeux de la face formant une ligne droite, bien séparés; intervalle des latéraux à peu près un tiers de leur diamètre. Cils supérieurs blanc jaunâtre; cils inférieurs et barbes rouge-orangé, celles-ci serrées; point de barbes buccales. — Abdomen noirâtre; de petites taches testacé obscur, transverses, formant deux lignes longitudinales, convergeant en arrière; pubescence blanche, longue. — Plastron brunâtre. Hanches fauves. — Pattes I noires, avec la base de la patella et le tarse un peu éclaircis; pattes II, III et IV testacées, avec les fémurs très-rembrunis, souvent presque noirs, et les articles suivants nettement annelés de brun. Tibia I à peine plus long que la patella, garni de longs crins isolés. Tibia et patella III à peine plus courts que tibia et patella IV. — Patte-mâchoire blanc-testacé, garnie de poils blancs épars; tarse un peu plus foncé, très-large; bulbe noir, atteignant presque l'extrémité du tarse.

♀) Céph.th., long. 1,5; larg. 1. — Abd., long. 2; larg. 1,2. — Pattes 4, 3, 1, 2.

(Céphalothorax, voy. ♂). — Yeux latéraux antérieurs un peu séparés des médians. Cils blancs, formant des cercles étroits; pas de barbes, seulement quelques poils isolés sur le bandeau. — Chelicères noires. — Abdomen noirâtre, revêtu de pubescence blanche en dessus; deux séries parallèles de grandes taches testacées, et obliques, disposées par paires. — Plastron noirâtre. — Pattes fauves; fémurs I et II simplement rembrunis au sommet; fémurs III et IV marqués de larges anneaux très-noirs; des anneaux terminaux aux patellas, tibias et métatarses. Tibia I présentant en dessous deux rangées de 2-3 épines longues, presque sétiformes. Tibia II, une seule rangée externe de 2 épines semblables. Tibias III et IV, une seule médiane. — Patte-mâchoire testacé clair. — Epigyne présentant en avant deux petites fossettes arrondies, séparées du bord de l'épigastre par un espace lisse, un peu convexe, au moins aussi large que les fossettes.

Corse !

23. EUOPHRYS ÆQUIPES *Cb.* 1871 (sub : *Salticus*).

Attus æquipes E. S. 1871.

♂) Céph.th., long. 1,2; larg. 0,8. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Carré céphalique d'une teinte noire, prolongée en arrière, au-delà des yeux dorsaux, principalement dans le milieu; partie thoracique brun-rouge, plus foncé sur les bords, avec une fine ligne noire marginale; pubescence jaune clair, longue, serrée. — Yeux dorsaux plus petits que les latéraux, débordés au moins de la moitié de leur largeur. Yeux de la face distinctement séparés, formant une ligne presque droite. Cils et barbes jaune clair, assez serrés; point de barbes buccales. — Abdomen noir, avec un revêtement de pubescence d'un jaune moins vif que celui du céphalothorax. — Plastron noir. Hanches fauves. — Pattes testacées; un large anneau noir au sommet des fémurs, plus étendu aux deux premières paires; des anneaux noirs bien nets à l'extrémité des patellas, à la base et à l'extrémité des tibias et des métatarses. Tibia et patella I presque égaux, garnis de longs crins isolés. Tibias et patellas III et IV presque égaux. — Patte-mâchoire testacée, avec le tarse plus foncé, garnie de poils blancs

épars; tarse large; bulbe noir, atteignant presque l'extrémité du tarse.

♀) Céph.th., long. 1,3; larg. 0,9. — Abd., long. 1,3; larg. 1,4. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax noirâtre, un peu teinté de rouge en arrière, avec une bande sub-marginale d'un testacé obscur; pubescence longue, blanchâtre et fauve; une bordure de poils blancs. — Yeux de la face à peine séparés. Cils jaunâtres, formant des cercles étroits; point de barbes. — Abdomen brun noirâtre en dessus et garni de pubescence jaunâtre; dans la portion antérieure, deux paires de taches testacées, rapprochées, dont les postérieures plus longues et dirigées obliquement en dehors; dans la portion postérieure, une série de petits accents avec le sommet dirigé en avant et les angles latéraux prolongés et dilatés en forme de taches. — Pattes fauve obscur, avec les fémurs rembrunis; à la première paire, les articles suivants noirs du côté interne et vaguement tachés en dessus; aux paires postérieures, ces mêmes articles fortement annelés de noir. Tibia I avec deux rangées inférieures de 1 (ou 2)-3 épines. Tibia II ne présentant qu'une seule épine médiane presque sétiforme. Tibias III et IV sans épines inférieures (?). — Patte-mâchoire jaune clair, avec la base du fémur un peu rembrunie.

Environs de Paris : La Glacière ! prairies du bord de la Seine au-dessous de St-Germain ! La Varenne ! — Morbihan : Plouharnel, Quiberon (*L. Bedel, A. Léveillé*).

Cette petite espèce a été découverte dans le sud de l'Angleterre. Elle se trouve en mai sur les talus exposés au soleil et couverts d'herbes courtes; elle saute avec une grande agilité.

Nota. — Les espèces étrangères à la faune française sont :

E. calva (sub : *Attus*) E. S., *Monog. Att.*, de Corfou.

E. obsoleta (sub : *Attus*) E. S., *Monog. Att.*, de Corfou.

E. triangulifera (sub : *Attus*) E. S., *loc. cit.*, d'Andalousie.

E. manicata (sub : *Attus*) E. S., *Rev. Att.*, du Maroc.

E. astuta (sub : *Attus*) E. S., *Rev. Att.*, du Maroc.

E. (?) *quadripunctata* (sub : *Salticus*) Lc., *Expl. Alg. Ar.*, d'Algérie.

E. (?) *nigromaculata* (sub : *Salticus*) Lc., *loc. cit.*, d'Algérie.

E. clemens O. P. Cambr., *Gen. List.*, etc., de Syrie.

E. (?) *fulgens* O. P. Cambr., *loc. cit.*, de Syrie.

E. plebeja L. Koch., *Ægyp. und Abyss. Arachn.*, 1873, p. 80, pl. VII, f. 9, du Caire.

Comme espèces douteuses, on peut citer :

E. pacilopus Th. (= *A. lætabundus* West., *Ar. Suec.*, p. 596). — Il est

certain que l'*A. latabundus* West. est entièrement différent de celui de Ch. Koch. — J'avais cru reconnaître l'espèce de Westring et j'ai décrit dans ma monographie un *A. Westringii*, dont le type n'est plus en ma possession et qui me paraît être aujourd'hui un jeune *Hasarius*; M. T. Thorell, qui a vu le type de Westring, propose de lui donner le nom d'*A. pœcilopus*; cette espèce paraît voisine (peut-être même synonyme) de l'*E. petrensis*.

E. striolata (*Attus*) Ch. Koch., *Ar.* XIV, p. 47, f. 1306. — Ch. Koch, ne décrit que la femelle; il est difficile de la rapporter à l'une des espèces décrites précédemment; par le dessin de l'abdomen et la coloration de la patte-mâchoire, c'est de mon *E. terrestris* qu'elle se rapproche le plus.

J'ai décrit les deux espèces suivantes sur des exemplaires en très-mauvais état; leur classification reste douteuse, je n'ai plus les types sous les yeux.

E. (*Attus*) *fucata* E. S., *Monog. Att.*, de Turquie.

E. (*Attus*) *luridata* E. S., *loc. cit.*, d'Italie.

24e Genre. — ERIS C. K. 1840.

Attus E. S. (groupe 12 ad part.) 1869. | *Attus* E. S. (groupe 17 ad parte) 1874.

Céphalothorax assez élevé, large et court; parties céphalique et thoracique de même longueur; celle-ci très-inclinée, rétrécie, tronquée ou légèrement échancrée. Yeux dorsaux à peine plus petits que les latéraux, situés au point le plus large du céphalothorax et non débordés; beaucoup plus écartés que les latéraux, de sorte que les côtés du carré divergent très-fortement en arrière. Yeux de la face très-inégaux, formant une ligne courbe; les latéraux largement séparés. Bandeau assez élevé, garni de barbes. — Chelicères verticales, courtes, épaisses. — Plastron court, aussi étroit ou plus étroit que les hanches intermédiaires; intervalle des hanches antérieures souvent moins large que la pièce labiale à la base. — Pattes 1, 4, 3, 2, ou 4, 1, 3, 2; paire I plus robuste que les autres, souvent, chez les mâles, son fémur et son tibia dilatés. Tibia et patella III sensiblement plus courts que tibia et patella IV. Tarse et métatarse IV de même longueur ou à peine plus courts que tibia et patella. Des épines tibiales et métatarsales aux quatre paires; peu nombreuses aux paires postérieures et ne se montrant qu'à l'extrémité des articles.

De tous les Attides, dont la partie céphalique est aussi longue que la partie thoracique, les *Eris* sont ceux qui s'éloignent le moins du type normal de la

famille. Par l'aspect général et la coloration, l'espèce européenne ressemble beaucoup aux *Dendryphantes rudis* et *hastatus* (1).

1. ERIS ALBO-BIMACULATA *Lc.* 1842 (sub : *Salticus*).

Attus parcus E. S. 1869. | *Attus albo-bimaculatus* E. S. 1871.

♂) Céph.th., long. 2,4 ; larg. 2. — Pattes 1, 4, 3, 2.

Céphalothorax noir, chagriné ; pubescence fauve, mêlée de longs poils blancs en arrière ; de plus, une bande blanche marginale ; surface sensiblement creusée entre les yeux dorsaux. Cils fauve-rouge sur le bord supérieur des yeux, blancs dans les intervalles et au-dessous ; bandeau élevé ; barbes très-blanches, très-serrées sur les côtés de la face, beaucoup moins dans le milieu ; un espace triangulaire, presque glabre, au-dessous des yeux médians. — Pattes noires, avec les patellas, la base des tibias, les métatarses et les tarses teintés de rouge ; garnies de pubescence blanche et fauve et de très-longs crins blancs et noirs, non disposés en brosses ; paire 1 plus robuste, à fémur large et comprimé ; tibia 1 plus long que la patella, de même largeur et un peu atténué. — Patte-mâchoire noire ; patella d'un tiers plus longue que large, et parallèle ; tibia plus court et un peu plus étroit ; apophyse supéro-externe grêle, un peu plus courte que l'article, accolée

(1) Je possède l'une des espèces américaines (*E. aurigera*) qui ont servi à Ch. Koch pour créer le genre *Eris*. Ce genre, très-mal défini par son fondateur, qui a omis de citer ses principaux caractères, est répandu en Amérique, en Asie, en Afrique, et le midi de l'Europe en possède un représentant. — Les *Eris* semblent mélanger les caractères des *Dendryphantes* et des *Ballus* : ils ont des derniers le céphalothorax, des premiers la ligne antérieure des yeux, la proportion relative des pattes, la disposition des épines. — Le genre *Rhanis*, de Ch. Koch (changé en *Rhene* par M. Thorell), dont j'ai sous les yeux une espèce, s'en rapproche, mais la partie céphalique est lei plus longue et plus large, la partie thoracique très-courte est brusquement déclive, la première ligne des yeux est droite et séparée de la base des chélicères par un bandeau très-étroit ; les pattes postérieures, dont la quatrième paire est de beaucoup la plus longue, sont tout à fait inermes. — Dans ces dernières années, les auteurs ont un peu abusé du nom des *Rhanis* pour l'appliquer à beaucoup d'espèces qui n'ont de commun que la forme de leur céphalothorax. M. O. P. Cambridge, dans ses *Arachnides de Syrie*, admet un groupe *Rhanis* qui ne renferme guère que des *Ballus* ; M. Taczanowski, dans ses *Araneides de la Guyane*, décrit une *Rhanis Jelskii* qui est voisine, sinon synonyme, du *Salticus coccinelloides* Cambr., qui deviendra certainement le type d'un genre tout à fait distinct de tous les précédents ; cette même espèce figure dans mon *Histoire naturelle des Araignées* sous le nom de *Rhanis cuprea*, ce dernier nom spécifique a la priorité.

au tarse, détachée et un peu divergente seulement dans sa portion terminale ; tarse ovale court, atténué à l'extrémité ; bulbe simple, presque arrondi, aussi large que long, prolongé dans le haut ; presque jusqu'à l'extrémité du tarse, par une pointe obtuse déprimée.

♀ Céph.th. : long. 2,5 ; larg. 2. — Abd. : long. 3 ; larg. 2. — Pattes 4, 1-3, 2.

(Céphalothorax, voy. ♂).—Yeux de la face peu séparés, formant une ligne presque droite. Cils fauve-rouge vif ; barbes très-serrées, très-blanches, non interrompues. — Abdomen noir, revêtu de pubescence fauve, mêlée de poils blancs disposés en mouchetures ; vers le tiers postérieur deux taches blanches plus grandes, arrondies, environnées d'espaces noirs, presque glabres. — Patte-mâchoire brun-rouge clair. — Fémurs des pattes noirs ; les autres articles brun-rouge foncé, avec les tarses seuls un peu éclaircis. Patella III plus longue que patella IV ; tibia III au contraire beaucoup plus court. — Epigyne présentant une petite fossette transverse, profonde, recourbée en arrière à ses deux extrémités ; le milieu de son bord postérieur présentant une très-forte avance carrée et convexe.

Corse !
Se trouve également en Espagne, Sicile, Algérie, Maroc (1).

25e Genre. — NEEMA *N. G.*

Attus E. S. (groupe 14 ad part.) 1869. | *Attus* E. S. (groupe 17 ad part.) 1871.

Céphalothorax élevé ; parties céphalique et thoracique de même longueur ; celle-ci très-inclinée, rétrécie, tronquée ou légèrement échancrée. — Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux, non débordés, situés au point le plus large du céphalothorax, plus écartés que les latéraux, de sorte que les côtés du carré divergent en arrière. Yeux de la face peu séparés ; formant une

(1) Il est difficile de savoir si les espèces suivantes rentrent dans le genre *Eris* ou dans le genre *Baltus* :
E. insignis (sub : *Salticus*) O. P. Cambr., *Gen. List. of Spid. of Palest., etc.*, p. 324, de Syrie.
E. puta (sub : *Salticus*) O. P. Cambr., *loc. cit.*, p. 326, de Syrie.

ligne droite. Bandeau presque moitié des yeux médians, garni de barbes épaisses. — Chelicères verticales, peu longues. — Plastron ovale, de même largeur que les hanches intermédiaires. — Pattes 3, 1, 4, 2 ou 1, 3, 4, 2; paire I beaucoup plus robuste, à fémur comprimé, dilaté en dessus et claviforme ; patella et tibia I épais et cylindriques. Tibia et patella III beaucoup plus longs que tibia et patella IV ; métatarse et tarse IV aussi longs ou à peine plus courts que tibia et patella. Des épines tibiales et métatarsales aux quatre paires; métatarse ne présentant qu'un cercle d'épines terminales.

Par leur forme assez courte et trappue, leurs téguments entièrement revêtus de pubescence épaisse de couleur claire, les *Neera* ressemblent à certains *Attus;* elles s'en rapprochent encore par leurs allures et la facilité avec laquelle elles sautent à grande distance pour saisir leurs proies ou pour échapper à leurs ennemis. — Les *Neera* que j'ai observées recherchent les endroits sablonneux, secs et très-chauds (1).

1. NEERA MEMBROSA *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 2,2 ; larg. 1,5. — Pattes 1, 3, 4, 2.

Céphalothorax brun-rouge ; les côtés du carré rembrunis, presque noirs; pubescence serrée, fauve-rouge clair, mêlée de poils blancs, formant une bordure marginale, et une petite tache médiane triangulaire; surface plane entre les yeux dorsaux. Cils fauve-rouge au-dessus des yeux et dans les intervalles, blancs en dessous; barbes courtes, très-serrées, blanches. — Pattes I très-robustes, brun-rouge clair, avec l'extrémité du fémur, la patella et l'extrémité du tibia plus foncés; garnies de crins blancs et noirs très-longs, non disposés en brosses ; fémur comprimé; tibia plus long en dessus que la patella, de même largeur et parallèle. Pattes II, III et IV fauve clair, avec de minces anneaux bruns à la base et à l'extrémité des principaux articles. — Patte-mâchoire fauve, avec la base du fémur, le tibia et le tarse rem-

(1) Deux caractères m'ont paru rendre indispensable la création d'un genre pour l'*Attus membrosus* et ses congénères : la grande longueur des pattes de la troisième paire, dépassant de beaucoup celles de la quatrième, et la disposition des yeux antérieurs, qui forment une ligne droite. — Les *Neera* touchent de près aux *Baltus* et aux *Neon* par la forme du céphalothorax, mais par tous leurs autres caractères et par leurs allures, elles se rapprochent davantage, comme les *Eris*, des *Dendryphantes*, des *Attus*, des *Pellenes*, c'est-à-dire des représentants typiques de la famille.

brunis; patella au moins d'un tiers plus longue que large et parallèle; tibia plus court et un peu plus étroit; apophyse supéro-externe noire, moins longue que l'article, dirigée en avant, un peu relevée en haut et aiguë; tarse assez court, étroit, parallèle, non atténué; bulbe un peu plus long que large, arrondi dans le bas, divisé dans le haut par un pli longitudinal; l'angle supéro-interne prolongé en avant par un stylum noir, court.

♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 1,8. — Abd., long. 3,5; larg. 2,4. — Pattes 3, 1, 4, 2.

Céphalothorax garni de pubescence serrée, blanche, légèrement teintée de jaune. — Yeux de la face légèrement séparés, formant une ligne droite. Quelques cils fauves sur le bord supérieur des yeux, tous les autres blancs; barbes blanches, très-serrées. — Abdomen court, assez large, fauve-rouge; pubescence épaisse, blanchâtre, un peu fauve; de chaque côté, des espaces plus blancs; en arrière, une série de petits accents transverses bruns, plus ou moins distincts; sous la pubescence, le tégument orné de plusieurs dessins bruns. — Patte-mâchoire jaune clair, garnie de poils blancs. — Pattes fauve-rouge; paire 1 plus foncée; les suivantes légèrement rembrunies aux articulations.

Ardèche : Celles-les-Bains ! — Aveyron : St-Affrique ! — Hérault : Lieuran, près Béziers ! — Basses-Alpes : Digne ! Manosque ! Léberon ! — Vaucluse ! — Hyères (A. Grouvelle). — Nice ! — Corse !

Se trouve aussi en Espagne, en Sicile, en Algérie.

26e Genre. — BALLUS C. K. 1850.

(*) *Euophrys* C. K. 1837 (ad part.).
(*) *Marpissa* C. K. 1846 (ad part.).
Attus : sub.-gen. *Ballus* C. K. 1850.
Attus E. S. (groupe 16) 1869. — (groupe 18) 1871.
Ballus Th. 1870.

Céphalothorax déprimé; parties céphalique et thoracique de même longueur; celle-ci rétrécie, inclinée, tronquée ou légèrement

(1) Appartiennent encore à ce genre les deux espèces suivantes, qui sont voisines de *N. membrosa* :
N. cerussata (sub : *Attus*) E. S., *Monog.* 1869, de Sicile, Corfou, Egypte, Syrie.
N. albibarbis (sub : *Attus*) E. S., *Rev.* 1871, du Maroc.
Paraît aussi rentrer dans le même genre :
N. (Salticus) fulvo-pilosa Lucas, *Expl. Alg.*, pl. 9, f. 2, d'Algérie.

échancrée en arrière. — Yeux dorsaux de même grosseur que les latéraux, non débordés, situés au point le plus large du céphalothorax; beaucoup plus écartés que les latéraux, de sorte que les côtés du carré divergent beaucoup en arrière. Yeux de la face sub-connivents, formant une ligne droite ou à peine courbée. Bandeau plus étroit que la moitié des yeux médians. — Chélicères courtes, renfoncées, planes ou un peu déprimées en avant. — Plastron atténué aux deux extrémités, un peu plus large que les hanches intermédiaires. — Pattes courtes; la quatrième paire la plus longue, la première ensuite, les deux intermédiaires égales ou presque égales. Paire I beaucoup plus robuste, à fémur et tibia très-dilatés, souvent comprimés et claviformes. Tibia et patella III beaucoup plus courts que tibia et patella IV; métatarse et tarse IV généralement plus courts que tibia et patella. Pattes des deux paires postérieures complètement dépourvues d'épines (excepté *cinerascens*); pattes des deux premières paires présentant en dessous deux rangées d'épines tibiales et métatarsales. — Téguments revêtus de pubescence assez longue, simple, rarement squameuse.

♂) Patte-mâchoire peu longue et peu robuste; tibia plus court que la patella, pourvu d'une apophyse externe terminale, grêle; tarse ovale, relativement étroit.

Les *Ballus* ont un faciès tout particulier; leur corps est large, court et déprimé; l'abdomen, qui est largement tronqué en avant, paraît presque en continuité avec le céphalothorax; les téguments de la face dorsale, qui sont presque toujours unicolores, surtout chez les mâles, sont lisses et paraissent plus épais que chez les autres Attides; les pattes sont courtes et rapprochées du corps; chez les mâles, celles de la première paire sont beaucoup plus épaisses que les autres, et certains de leurs articles sont très-dilatés, comme tuméfiés. — Les *Ballus* construisent, sous les pierres, sous les écorces, dans les mousses, une petite coque blanche analogue à celle des *Euophrys*; ils sont assez agiles, mais ils sautent peu; ils montent quelquefois sur les plantes herbacées et les buissons pour chasser au soleil.

ESPÈCES (1).

Mâles.

1 { Bulbe arrondi, élevé et conique dans le milieu. — Pubescence squameuse. 2.
— allongé, inégalement bilobé dans le bas. — Pubescence simple. . 3.

(1) Les deux sexes de l'espèce type ont été pendant longtemps regardés comme espèces différentes. Ch. Koch plaçait la femelle dans le genre *Harpissa*; pour le mâle, il avait établi le sous-genre *Ballus* dans le genre *Attus*, à l'époque où il réservait ce nom au groupe de l'*A. frontalis* (genre *Euophrys*). — Les caractères du genre

2 { Partie thoracique et pattes fauve-rouge, excepté le fémur et le tibia I. *Æncscens.*
Céphalothorax et pattes noirs. . . . . *Tantulus.*

3 { Abdomen fauve, orné de dessins bruns ou noirs. . . . *Variegatus.*
— brun ou noir, unicolore. . . . . 4.

4 { Yeux intérieurs un peu séparés. — Cils jaunes; barbes blanches, peu serrées. . . . . *Armadillo.*
— presque connivents. — Cils et barbes blancs, assez serrés. *Depressus.*

Femelles.

1 { Abdomen arrondi en avant. — Pubescence squameuse à reflets irisés. . 2.
— tronqué en avant. — Pubescence simple. . . . . 3.

2 { Pattes des trois paires postérieures jaune clair, pourvues chacune d'une épine tibiale. . . . . *Æncscens.*
— brun foncé ou noires; les postérieures inermes. . . *Tantulus.*

3 { Pattes et patte-mâchoire entièrement blanc-testacé. . . *Armadillo.*
— rayées de noir. — Fémur et patella de la patte-mâchoire noirs, tibia et tarse blanc-testacé. . . . . *Depressus.*

1. BALLUS DEPRESSUS *Wlk.* 1802 (sub : *Aranea*).

Aranea depressa Wlk. 1802 (♀).
» *chalybeia* Wlk. 1802 (♂).
Salticus annulipes Ltr. 1819.
Attus annulipes Wlk. 1825.
Salticus brevipes H. 1831.
Salticus heterophthalmus Wider 1834.
Euophrys suralis C. K. 1837.
Marpissa brevipes C. K. 1846.
Attus (Ballus) heterophthalmus C. K. 1848.
Salticus obscurus B. 1850.
Attus brevipes Wst. 1851-61.
» *heterophthalmus* E. S. 1869 (♂).
» *brevipes* E. S. 1869 (♀).
» *depressus* E. S. 1871.
Ballus depressus Th. 1872.

♂) *Max.* Céph.th., long. 2; larg. 1,6. — Pattes 4, 1, 2-3.
Min. Céph.th., long. 1,3.

Céphalothorax noir, chagriné; pubescence simple, gris-blanc. — Yeux dorsaux non débordés. Yeux de la face presque connivents, formant une ligne très-légèrement courbée. Cils et barbes blancs, longs, peu serrés. — Abdomen déprimé et largement tronqué en avant, noir rougeâtre lisse, parsemé de poils fauves. — Pattes I noires, avec le tarse et le métatarse fauves, l'extrémité du fémur et la patella teintés de rouge en dessus; pattes II, III et IV jaune clair; tibia IV présentant à la base un mince

Ballus, bien tranchés chez l'espèce type *(depressus)*, s'effacent un peu chez d'autres *(tantulus)*; de plus, les *Ballus* sont reliés aux types les plus normaux de la famille par les intermédiaires dont j'ai parlé sous les noms d'*Eris* et de *Neera*. Ces raisons m'avaient empêché d'admettre le genre *Ballus* dans mes précédents travaux.

anneau noir ; souvent une ligne noire, interrompue, sur la face antérieure des patellas et des tibias, aux quatre paires postérieures. Fémur I très-large, comprimé et claviforme ; tibia I également large, cylindrique et ovale. — Patte-mâchoire assez grêle, brun-rouge foncé ; apophyse tibiale assez courte, divergente, très-grêle, presque styloïde ; tarse ovale étroit ; bulbe assez allongé, parallèle, tronqué carrément ou un peu échancré dans le haut, et surmonté d'un rebord épais, marqué lui-même d'une strie noire transverse ; divisé dans toute sa longueur par un pli longitudinal, oblique, partant de l'angle supéro-interne ; très-inégalement bifurqué dans le bas, la branche externe seule prolongée sous le tibia.

♀) Céph.th., long. 1,9 ; larg. 1,4. — Abd., long. 3 ; larg. 2,3. — Pattes 4, 1, 2-3.

Céphalothorax noir, chagriné ; pubescence épaisse, blanc jaunâtre ; une ligne longitudinale et une ligne transverse, au niveau des yeux dorsaux, plus foncées (c'est-à-dire plus glabres) peu distinctes. — Yeux de la face un peu séparés, surtout les latéraux, formant une ligne droite. Cils et barbes blancs, peu serrés. — Abdomen brun-rouge clair, revêtu de pubescence blanchâtre ; portion antérieure présentant une bande brun foncé longitudinale, coupée de deux bandes horizontales de même couleur ; portion postérieure présentant une très-large bande plus claire, atténuée en arrière et renfermant plusieurs petits accents bruns. — Pattes blanc-testacé ; à la paire I, le sommet du fémur, la patella et le tibia un peu rembrunis et marqués de deux bandes noires latérales ; aux pattes suivantes, ces articles présentent, sur leur face antérieure, une ligne noire un peu dilatée à la base du tibia ; métatarse IV marqué d'un anneau noir basilaire. — Fémur et patella de la patte-mâchoire noirs ; tibia et tarse jaune clair. — Epigyne en plaque rougeâtre, marquée d'une grande fossette plus large que longue, tronquée à ses deux extrémités latérales.

Toute la France.

Assez commun dans les bois ; il se trouve ordinairement dans les mousses et les détritus ; il se promène souvent au soleil et monte parfois sur les buissons ; le mâle est adulte en mai, juin et juillet.

2. BALLUS ARMADILLO *E. S.* 1871. (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 1,7 ; larg. 1,3. — Pattes, 1, 4, 2-3.

Céphalothorax noir, chagriné ; pubescence fauve, simple, peu serrée. — Yeux dorsaux non débordés. Yeux de la face un peu

séparés, au moins les latéraux, et formant une ligne presque droite. Cils jaunes sur le bord supérieur des yeux, blancs dans les intervalles et au-dessous; barbes blanches, peu serrées. — Abdomen déprimé, largement tronqué en avant, d'un noir rougeâtre, lisse, parsemé de poils fauves. — Pattes I brun-rouge clair, avec le tibia noir; pattes II, III et IV jaune clair, sans annulations; fémur I large et déprimé; tibia I très-épais, cylindrique et ovale. — Patte-mâchoire brun-rouge (voy. *B. depressus*).

♀) Céph.th., long. 1,6; larg. 1,1. — Abd., long. 2,6; larg. 2. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, chagriné; pubescence assez longue, égale, d'un jaune clair et vif. — Yeux de la face presque connivents, formant une ligne droite. Cils et barbes blancs, très-peu serrés. — Abdomen brun carminé, plus ou moins foncé, quelquefois presque fauve; pubescence jaune. — Patte-mâchoire et pattes jaune clair, sans lignes ni anneaux.

Corse!

Très-commun dans toute la Corse, en été et au printemps, sur les buissons et les haies.

3. BALLUS VARIEGATUS *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 1,9; larg. 1,5. — Pattes 4, 1, 2-3.

Céphalothorax chagriné; noir rougeâtre; une grande tache en forme de V, d'un rouge sombre sur le carré céphalique; pubescence gris-blanc, longue et serrée. — Yeux dorsaux non débordés. Yeux de la face formant une ligne sensiblement courbée; les latéraux bien séparés. Cils et barbes blancs; celles-ci longues, peu serrées. — Abdomen de même forme que chez *B. depressus;* fauve, pubescent avec quelques dessins noirs (voy. ♀). — Pattes I avec le fémur et le tibia noirs; la patella rougeâtre; le métatarse et le tarse testacés. Pattes II, III et IV testacées, avec les fémurs II et IV presque entièrement noirs et le fémur III rembruni sur les côtés; souvent de minces anneaux noirs aux tibias. Fémur et tibia I dilatés comme chez *B. depressus.* — Patte-mâchoire à fémur noir, les articles suivants brun-rouge; patella et tibia garnis de poils blancs en dessus; bulbe noirâtre (voy. *B. depressus*).

♀) (jeune).

(Céphalothorax, voy. ♂). Abdomen ovale, légèrement tronqué en avant, fauve-testacé pubescent; marqué de dessins gris noi-

râtre; dans les deux tiers antérieurs, deux séries longitudinales assez rapprochées de taches peu régulières; en arrière, trois petites lignes transverses, arquées en avant. — Pattes testacées; fémurs, surtout les postérieurs, marqués d'une ligne noire longitudinale sur la face antérieure; tibias et métatarses marqués d'un très-mince anneau noir terminal. — Patte-mâchoire testacée; avec le fémur rembruni.

Aude : Narbonne !

Commun sous les pierres, sur les collines arides; le mâle adulte trouvé à la fin de septembre. — Les jeunes sont entièrement d'un rouge clair.

4. BALLUS ÆNESCENS *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

(?) *Attus heterophthalmus* Wst. 1861.

♂) Céph.th., long. 1,5 ; larg. 1,2. — Pattes 1, 3-4, 2.

Carré céphalique noir cuivreux, finement chagriné; partie thoracique fauve-rouge; pubescence blanchâtre peu serrée; surface plane entre les yeux dorsaux. — Yeux de la face connivents et formant une ligne droite. Cils blancs peu serrés; barbes presque nulles; bandeau très-étroit. — Abdomen noir cuivreux, garni de squamules dorées. — Pattes I très-robustes; fémur comprimé et claviforme; tibia de même longueur que la patella en dessus, dilaté et ovale en dessous; fémur et tibia noirs; patella et base du tibia brun-rouge; métatarse et tarse testacés; face antérieure du fémur et dessous du tibia garnis d'une brosse très-épaisse de longs crins noirs. Pattes II, III et IV jaune clair, presque glabres, présentant chacune une paire d'épines tibiales terminales. Tibia et patella III un peu (à peine) plus courts que tibia et patella IV. — Patte-mâchoire jaune clair; patella aussi large que longue et convexe; tibia plus étroit et plus court; son apophyse externe terminale noire, très-grêle, presque aussi longue que l'article, accolée au tarse dans presque toute sa longueur et un peu courbe; tarse ovale allongé; bulbe très-simple, brun-rouge clair, arrondi, un peu convexe et conique dans le milieu.

♀) Céph.th., long. 1,7; larg. 1,4. — Abd., long. 2,4; larg. 1,6. — Pattes, 4, 1, 3, 2.

Partie céphalique noir cuivreux; partie thoracique brun-rouge très-obscur; pubescence simple claire, peu serrée; une tache, formée

de squamules blanc-nacré, au-dessous de chacun des yeux dorsaux, et une ligne marginale de poils blancs.—Yeux antérieurs formant une ligne droite ; les latéraux à peine séparés. Cils blancs peu serrés ; bandeau très-étroit ; un seul rang de barbes blanches, courtes et peu serrées. — Abdomen noir brillant, garni de poils fauves, simples, mêlés à des squamules dorées. — Pattes de la première paire à fémur et tibia noirs, patella brun-rouge, tarse et métatarse testacés; pattes des trois paires postérieures fauve clair, avec les fémurs rembrunis, surtout à la seconde paire. Patella III au moins aussi longue que patella IV ; tibia III un peu plus court. Aux trois paires postérieures, une seule épine tibiale, terminale, sur la face postérieure de l'article. — Patte-mâchoire fauve-rouge, avec le fémur plus foncé. — Epigyne en plaque grande, un peu plus longue que large, obtusément tronquée aux extrémités, présentant une petite fossette médiane, arrondie, renfermant une pièce rouge de même forme.

Orne : Lhôme (H. Bedel). — Cantal : Lioran ! (dans les herbes, sur la lisière des bois).

Se trouve aussi en Pologne, en Galicie (Waga) et en Suède.

4. BALLUS TANTULUS *E. S.* 1869 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 1,8; larg. 1,3. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, uniformément chagriné; pubescence blanc jaunâtre, mêlée de squamules tantôt dorées, tantôt d'un vert brillant. — Yeux dorsaux non débordés. Yeux de la face presque connivents, formant une ligne droite. Cils et barbes blancs, peu serrés. — Abdomen ovale, arrondi en avant; noir mat, revêtu de pubescence blanche et de squamules dorées ou vertes, plus nombreuses que sur le céphalothorax ; quelques poils blancs plus longs sur le bord antérieur. — Pattes noires, avec les tarses seuls éclaircis ; quelquefois cependant les patellas et les tibias brun-rouge. Fémur I épais et comprimé ; tibia I large et ovale (beaucoup moins que chez les autres espèces du genre), pourvu en dessous d'une brosse épaisse de longs crins noirs. — Patte-mâchoire noire ; patella aussi longue que large, carrée ; tibia plus court et plus étroit, dépourvu d'apophyse; tarse ovale, assez large à la base ; bulbe brun-rouge, simple, aussi large que long et arrondi.

♀) Céph.th., long. 2; larg. 1,5. — Abd., long. 3; larg. 2. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, garni de poils blancs épais assez espacés,

plus serrés sur les bords et formant une ligne marginale. — Yeux de la face connivents et formant une ligne droite. Cils et barbes blancs et peu serrés. — Pattes brun foncé, presque noir, surtout les paires antérieures, avec les métatarses et les tarses éclaircis et fauves. — Abdomen ovale, noir; garni de poils blancs, mêlés de squamules dorées, beaucoup moins nombreuses que chez le mâle. — Patte-mâchoire brun-rouge, avec les derniers articles éclaircis.

Seine-et-Oise : Chaville ! St-Germain ! Conflans (A. Léveillé), St-Léger ! — Oise : Précy ! marais du Lys ! bois de St-Maximin. — Aube : Villechétif ! Bois de Thuan ! Le Riceys (J. Ray), Villenauxe (J. Ray), forêt d'Othe (J. Ray). — Gironde : Arcachon (A. Grouvelle). — Ain : Belmont (L. Bedel). — Basses-Alpes : Digne ! — Corse (Kosiorowicz) (1).

27e Genre. — NEON *N. G.*

Attus E. S. (groupe 13, ad part.) 1869.
Attus E. S. (groupe 16, ad part.) 1871.
Euophrys Th. 1872 (ad part.) (2).

Céphalothorax peu élevé ; partie céphalique un peu plus longue que la partie thoracique ; celle-ci à peine rétrécie et largement tronquée. — Yeux dorsaux au moins aussi gros (souvent plus) que les latéraux, très-convexes, non débordés, aussi écartés que les latéraux, de sorte que les côtés du carré sont parallèles. Yeux de la face connivents, formant une ligne droite.

(1) Les espèces suivantes rentrent dans le genre *Ballus* :
B. (Attus) bimpressus Dlr., *Sitz. Akad. Wien.* 1852.
=*A. segulpes* E. S., *Monog. Att.*, d'Italie et Sicile.
B. (Attus) rufipes E. S., *Monog Att.*, de Sicile.
B. (Attus) decipiens E. S., *Monog. Att.*, d'Espagne.
B. obscuroides Canest et Pav., *Aran. Ital.*, p. 132 (1869), d'Italie.
L'espèce suivante est très-douteuse :
B. (Attus) vulpinus Westr., *Forteckn.*, etc., p. 56, et *Ar. Suec.*, 1861. La description de Westring est incomplète, et le type n'existe plus ; j'avais rapproché cette espèce de l'*Æluropus affinis*, à cause de sa coloration ; mais M. Thorell pense que l'*A. vulpinus* appartient au genre *Ballus*, à cause de cette phrase de la description de Westring : « Thorax de même forme que chez *A. brevipes* (=*depressus*).

(2) Après avoir placé les espèces de ce genre dans le groupe de l'*A. frontalis*, je les ai ensuite rapprochées dans un groupe spécial, renfermant aussi l'*A. algerinus*, que j'en éloigne aujourd'hui. — Pour M. Thorell, l'*A. reticulatus* rentre dans le genre *Euophrys* ; les caractères qui l'en séparent sont cependant d'une importance beaucoup plus grande que ceux employés par M. Thorell pour distinguer les genres dans la famille des *Attidæ*.

Bandeau plus étroit que la moitié des yeux médians, presque glabre.—Chelicères obliquement renfoncées, courtes, grêles, plus étroites (les deux réunies) que la paire d'yeux médiane. — Plastron triangulaire, beaucoup plus large que les hanches intermédiaires. — Pattes courtes; celles de la 4e paire les plus longues; celles de la 1re et de la 3e peu inégales; celles de la 2e paire les plus courtes; paire I un peu plus épaisse que les suivantes; paires III et IV dépourvues d'épines; paires I et II présentant en dessous deux rangées d'épines tibiales et métatarsales, généralement longues et sétiformes. Tibia et patella III plus courts que tibia et patella IV. Tarse et métatarse IV un peu (à peine) plus courts que patella et tibia.— Filières supérieures plus longues que les inférieures, plus grêles; très-écartées, laissant voir en dessus les inférieures dès la base formées de deux articles; le second très-court. — Téguments garnis de poils simples et de crins très-espacés; dessins de la face dorsale produits par la coloration même du derme.

Les espèces pour lesquelles je crée le genre *Neon* se rapprochent des *Ballus* par la forme de leur céphalothorax, la disposition de leurs yeux, l'absence d'épines aux pattes postérieures; ils ressemblent beaucoup aux *Euophrys* par la nature et la coloration de leurs téguments; quelques-uns rappellent un peu, mais d'une manière lointaine, les *Hahnia* de la famille des *Agelenidæ*, par les crins isolés dont ils sont revêtus et un peu par la disposition de leurs filières (*N. Rayi*).

Le genre *Neon* renferme les plus petites espèces de la famille des *Attidæ*. Ils vivent en général dans les mousses des bois; leur démarche est assez lente et ils sautent peu, la femelle du moins; je ne pense pas qu'ils construisent de coque.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Bulbe présentant, du côté interne, un grand espace membraneux arrondi, entouré d'un fin stylum noir, non adhérent, roulé en spirale. . . . . *Rayi.*
— ne présentant pas d'espace membraneux interne. . . . . 2.

2 { Tibia de la patte-mâchoire pourvu d'une apophyse obliquement divergente, sur son angle supéro-externe. — Tarse échancré à la base, du côté interne. . . . . *Muticus.*
— dépourvu d'apophyse. — Tarse non échancré. . . *Reticulatus.*

Femelles.

1 { Abdomen testacé, orné de lignes noirâtres longitudinales, parallèles. *Rayi.*
— orné de petits accents noirs transverses, souvent prolongés sur les parties latérales et formant un réseau. . . . . 2.

2 { Epigyne présentant en avant deux fossettes arrondies, séparées du bord de l'épigastre par un grand espace rougeâtre convexe. *Reticulatus.*
— présentant deux fossettes étroites et très-allongées, longitudinales et parallèles, séparées par une carène longitudinale atteignant le bord de l'épigastre . . . . . *Levis.*

1. NEON RETICULATUS *B.* 1853 (sub : *Salticus*).

Attus frontalis Wst. 1861 (ad part.)
— *reticulatus* E. S. 1869-71.
Euophrys reticulata Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 1,4 ; larg. 1,1. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax fauve obscur, plus foncé en avant ; le devant et les côtés du carré noirs ; une fine ligne noire marginale ; poils blancs, longs, peu serrés. — Yeux de la face connivents, entourés de minces cercles de cils blancs. — Chelicères fauve-brun. — Pattes I brunâtres, avec les tarses et les métatarses fauves ; pattes II, III, IV fauves, souvent un peu rembrunies aux articulations. Fémur I comprimé et un peu dilaté ; tibia un peu plus long que la patella ; épines tibiales et métatarsales très-longues et grêles. — Patte-mâchoire fauve-brunâtre ; patella petite, presque carrée ; tibia aussi long, un peu plus étroit à la base, légèrement élargi à l'extrémité, un peu infléchi en dehors, dépourvu d'apophyse ; tarse plus long que les deux articles précédents, ovale, non échancré à la base ; bulbe ovale, débordant le tarse en arrière et couvrant le dessous du tibia, arrondi, présentant dans le haut un pli transverse et un petit tubercule rougeâtre sur l'angle supéro-interne, un peu atténué et arrondi dans le bas.

♀) Céph.th., long. 1,4 ; larg. 1,1. — Abd., long. 1,8 ; larg. 1,4. — Pattes 4, 1-3, 2.

Céphalothorax fauve, rembruni en avant ; une bande noire enveloppant le devant et les côtés du carré, dilatée autour des yeux dorsaux ; une ligne noire marginale et quelques traits bruns rayonnants sur la partie thoracique. — Abdomen jaunâtre-testacé ; en dessus, une série de petits accents gris, de plus en plus horizontaux en approchant des filières ; ces accents prolongés sur les parties latérales en fines lignes ondulées et entrecroisées, formant un réseau. — Pattes fauve-testacé ; fémur, patella et tibia I rembrunis. — Patte-mâchoire fauve-brunâtre ; tarse un peu élargi à la base, acuminé à l'extrémité. — Epigyne présentant en avant deux fossettes profondes, arrondies, finement rebordées et séparées

par une mince carène noirâtre lisse ; ces fossettes séparées du pli épigastrique par un grand espace rougeâtre, lisse, légèrement convexe.

Toute la France.

Commun dans toute la France et dans les Alpes, dans les parties basses et boisées. Il peut se trouver toute l'année, même l'hiver, dans les mousses des bois, les détritus, les feuilles sèches ; ordinairement sa démarche est assez lente, cependant quand le soleil est chaud, il sort de sa retraite et chasse en sautant d'herbe en herbe, avec une certaine agilité.

2. NEON LEVIS *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

♀) Céph.th., long. 1,4 ; larg. 1. — Abd., long. 2 ; larg. 1,6. — Pattes 4, 3, 1, 2.

Céphalothorax fauve-rouge ; une bande noire enveloppant le devant et les côtés du carré, dilatée autour des yeux dorsaux ; une fine ligne marginale et quelques traits rayonnants noirs sur la partie thoracique. — Yeux de la face connivents, entourés de minces cercles de cils blancs. — Chelicères noires. — Abdomen blanc-testacé ; sur la ligne médiane, d'abord deux petites taches assez écartées, puis une série de cinq accents très-noirs, diminuant d'avant en arrière ; sur les parties latérales, des lignes obliques de points noirs faisant suite aux angles des accents. — Pattes fauve-rouge ; paire I plus robuste, l'extrémité du fémur, les côtés de la patella et du tibia fortement rembrunis. Tibia I beaucoup plus long que la patella, ses épines très-longues et fines. Pattes II, III, IV marquées d'anneaux noirâtres très-étroits, presque linéaires. — Patte-mâchoire noire, garnie de poils blancs ; tibia et tarse dilatés et comprimés. — Epigyne présentant deux fossettes étroites et longitudinales, parallèles, un peu recourbées en dehors à leur extrémité supérieure ; séparées par une carène droite, d'un rouge brillant, un peu élargie d'avant en arrière et atteignant presque le bord de l'épigastre.

Mâle inconnu.

Hautes-Alpes : Mont-Genèvre ! Lautaret !

Corse : prairies des hautes montagnes !

3. NEON MUTICUS *E. S.* 1871 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 1,4 ; larg. 1,1. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax noir, éclairci et brun-olivâtre dans le milieu ;

garni de poils blancs, longs et espacés. — Yeux de la face connivents, entourés de minces cercles de cils blancs.—Chelicères noires. — Abdomen noir brillant, garni de poils blancs espacés. — Pattes noires, avec les tarses fauves; aux trois paires postérieures, les patellas, les tibias et les métatarses éclaircis en dessus. Tibia 1 plus long que la patella, garni en dessous, ainsi que le métatarse, de nombreux crins; épines sétiformes difficiles à distinguer. — Patte-mâchoire noirâtre; patella presque carrée en dessus; tibia presque aussi long et un peu plus étroit à la base, pourvu d'une apophyse supéro-externe plus courte que l'article, obliquement dirigée en avant, atténuée et droite; tarse large et beaucoup plus long que les deux articles précédents, son bord externe presque droit, son bord interne un peu dilaté et largement échancré à la base; bulbe volumineux, débordant le tarse de tous les côtés, simple, oblique, arrondi dans le haut, un peu rétréci et arrondi dans le bas, entouré d'un fin stylum noir détaché.

Femelle inconnue.
Corse !

4. NEON RAYI *E. S.* 1875 (sub : *Attus*).

♂) Céph.th., long. 0,9 ; larg. 0,6. — Pattes 4, 1, 3, 2.

Céphalothorax jaune-testacé; une bande très-noire enveloppant le devant et les côtés du carré, dilatée autour des yeux dorsaux, souvent prolongée en arrière par deux bandes brunâtres convergentes; une fine ligne noire marginale; poils blancs longs et peu serrés. — Pattes blanc-testacé, avec de très-minces anneaux brunâtres à l'extrémité des tibias, des métatarses et du fémur 1. Pattes 1 un peu plus robustes que les autres; tibia à peine plus long que la patella; épines sétiformes. — Patte-mâchoire fauve brunâtre; patella petite, convexe, un peu plus longue que large; tibia aussi large et presque aussi long, pourvu d'une petite apophyse supéro-externe noire, fine, dirigée en avant, recourbée en crochet à l'extrémité; tarse ovale obtus, débordé de tous côtés par le bulbe; celui-ci très-volumineux, oblique, arrondi dans le haut, atténué et arrondi dans le bas, présentant du côté interne un grand espace membraneux arrondi, entouré d'un fin stylum noir, non adhérent, roulé en spirale.

♀) Céph.th., long. 0,9 ; larg. 0,5. — Abd., long. 1,2 ; larg. 0,8.— Pattes 4, 1-3, 2.

Abdomen blanc-jaunâtre, marqué de cinq bandes noirâtres,

longitudinales, très-nettes ; les latérales tout à fait marginales ; les intérmédiaires un peu arquées ; la médiane plus fine, un peu denticulée dans la seconde moitié. — Plastron blanc-testacé, très-large. — Pattes blanc-testacé, avec de très-minces anneaux noirâtres aux principales articulations ; tibia et patella 1 souvent rayés de noir. — Patte-mâchoire noirâtre ; tarse assez large à la base et acuminé.

Aube : Gyé-sur-Seine ! Bar-sur-Aube ! — Côte-d'Or : Châtillon ! — Basses-Alpes : Digne !

Le *Neon Reyi*, qui est la plus petite espèce de la famille des *Attidæ*, se trouve en été sous les pierres, dans les friches arides et très-sèches. Indépendamment des caractères que j'ai indiqués, cette petite espèce est encore remarquable par ses filières qui, en dessus, rappellent celles des *Hahnia*, les latérales étant très-longues et placées très en dehors.

Nota. — Les espèces suivantes, décrites par les auteurs, me paraissent ne pouvoir trouver place dans les coupes génériques énumérées précédemment ; plusieurs deviendront sans doute les types de divisions nouvelles :

Salticus Berbruggeri et *Guichenoti* Lucas, *Expl. Alg.*, d'Algérie.

Attus curinus E. S., *Rev. Att.*, de l'île de Rhodes et du midi de l'Italie (Th.).

Salticus delatus, *heliophanoides*, *pascualis*, *æratus* et *spiniger* O. P. Cambr., *Gen. List.*, etc., de Syrie.

Il est impossible de se faire une idée des espèces suivantes, d'après les descriptions qui en ont été publiées :

Attus virgulatus Walck., *Ar. Fr.*, p. 49, pl. 5, f. 6 et 9, sous lequel Walckenaer cite par erreur l'*Aranea truncorum*, de Linné.

» *callidus* Walck., *Faun. Par.*, t. II, p. 247, qui paraît synonyme d'*Attus erraticus* (*Euophrys*).

» *fuscus* Walck., *Apt.*, t. I, p. 424.

Salticus bivittatus L. Duf., *Ann. Sc. Nat.*, 1831, pl. 2, f. 5.

» *littoralis* Hahn., *Ar.*, t. I, p. 70, f. 53.

Attus purpuratus Walck., *Apt.*, t. IV suppl.

» *leucomelas* W. Rossi, *Nat. Wissens. Abhandl.*, I.

» *conicus* W. Rossi, *loc. cit.*

» *trilineatus* W. Rossi, *loc. cit.*

» *Mannii* Dls., *Sitz. Akad. Wiss. Wien.*, IX.

» *viridimanus* Dls., *loc. cit.*

Salticus lilliputanus et *arenarius* H. Lucas, *Expl. Alg.*

» *Jenynsii* Bl., *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 2e sér., XIII.

» *notatus* Bl., *Idem.*, 2e sér., X.

» *gracilis* Bl., *Hist. Spid.*, part. 1, p. 56.

Les types de ces trois derniers n'existent plus.

FAMILLE (3e). — OXYOPIDÆ.

Lycosides C. K. 1850 (ad part.).
Lycosidæ Wst. 1861 (ad part.).
Lycosidæ B. 1861 (ad part.).
Ocyaliens (tribu) E. S. (ad part.) 1864.
Oxyopoidæ Th. 1870.

Céphalothorax beaucoup plus long que large, arrondi et ovale en arrière, graduellement élevé et rétréci en avant, depuis les hanches de la seconde paire; une strie thoracique longitudinale et des stries rayonnantes très-faibles. Front obtus ou anguleux. Face élevée, obtusément triangulaire. — Yeux huit, tous diurnes, inégaux, formant un groupe un peu plus large que long; disposés sur quatre lignes (1), les deux premières placées sur la face, les deux autres dorsales, la troisième toujours plus large que les trois autres. Bandeau aussi large ou plus large que l'aire oculaire. — Chelicères longues, verticales, atténuées, planes en avant. — Pièce labiale au moins d'un tiers plus longue que large, parallèle ou rétrécie. — Lames-maxillaires étroites, longues et droites, non inclinées, dépassant la pièce labiale au moins du tiers de leur longueur. — Plastron au moins aussi large que long, plan, tronqué en avant, terminé en pointe courte en arrière. — Pattes allongées, souvent un peu latérales, peu robustes, égales en épaisseur et peu inégales en longueur; pourvues d'épines très-longues et peu robustes: fémorales, patellaires, tibiales et métatarsales; jamais d'épines tarsales. Trois griffes pectinées; jamais de scopula. — Filières six; les quatre latérales beaucoup plus épaisses et plus longues, seules apparentes: les inférieures conniventes, très-robustes, cylindriques, d'un seul article, leur troncature un peu convexe et arrondie; les supérieures un peu plus longues, plus grêles, séparées à la base par une saillie anale triangulaire, formées de deux articles: le second beaucoup plus court, acuminé.

(1) Quelquefois les deux dernières lignes oculaires sont tellement rapprochées, qu'elles ne forment réellement qu'une seule ligne un peu arquée en arrière; dans ce cas, la différence avec les *Lycosidæ* n'est pas moins grande, car dans ces derniers la première ligne des yeux est toujours formée de quatre yeux, tandis que chez les *Oxyopidæ*, n'ayant que trois lignes oculaires, c'est la troisième qui en possède quatre.

— Téguments revêtus de pubescence courte, serrée, squameuse. — (♂) Patte-mâchoire allongée; tarse recouvrant complètement le bulbe. — (♀) Patte-mâchoire pourvue d'une griffe courte, pectinée.

Les *Oxyopidæ* sont des araignées essentiellement diurnes, aux formes grêles et élancées, dont les téguments, généralement de couleur claire, sont ornés de dessins variés et élégants. — Ils se tiennent souvent sur les feuilles et les fleurs des plantes basses, poursuivant leur proie à la course, n'employant jamais leurs fils pour la surprendre ou la retenir; quand ils sont poursuivis, ils se laissent tomber sans se suspendre à un fil et ils se sauvent avec une étonnante vélocité, sautant parfois de tige en tige à la manière des Attides. — A l'époque de la ponte, la femelle devient sédentaire pour veiller sur ses œufs; le cocon est déprimé, discoïde, formé d'un tissu blanc serré et simple, il n'est jamais environné d'une toile ni d'une coque. — Les sexes, presque semblables par la taille, diffèrent rarement par les couleurs (1).

1er Genre. — OXYOPES *Latr.* 1804.

Sphasus Wlk. 1805 (ad part.) (2).
» C. K. 1850.
Sphasus B. 1861. — Wst 1861.

Strie thoracique profonde, linéaire, courte. — Front étroit, tronqué presque carrément. — Yeux sur quatre lignes à peu près équidistantes : première ligne formée de deux petits yeux, assez

(1) Avant la création de cette famille, le genre *Oxyopes* était rattaché, par tous les auteurs, à la famille des *Lycosidæ*; c'est, en effet, avec les *Lycosa* que les *Oxyopes* présentent les plus nombreuses et les plus certaines affinités; le genre *Oxyale*, que je laisse parmi les *Lycosidæ*, à cause du placement de ses trois lignes oculaires, est assez voisin des *Oxyopes* pour que sa vraie place puisse paraître douteuse. — Les *Oxyopes* ont été souvent considérés comme intermédiaires entre les *Lycosidæ* et les *Attidæ*; selon moi, c'est plutôt entre les *Philodromina* et les *Lycosidæ* que ce type établirait un chaînon; mais les caractères de la famille des *Oxyopidæ* sont assez naturels et assez tranchés pour que la limite des sous-ordres des *Araneæ veræ* et des *Araneæ oculatæ* reste parfaitement nette.

Par leurs mœurs, les *Oxyopidæ* se rapprochent plus des *Philodrominæ* que de toutes les familles du sous-ordre des *Oculatæ*; en effet, tous les *Lycosidæ* portent leur cocon soit aux filières, soit avec les chelicères, et tous les *Attidæ* construisent une coque pour le déposer; chez les *Oxyopidæ* et les *Philodromus*, le cocon est fixé et la femelle le veille à découvert.

(2) Le genre *Peucetia* Th. (*Pasithea* B.), démembré des *Sphasus* de Walckenaer par M. Blackwall, diffère surtout des *Oxyopes* par les yeux de la 4e ligne, plus avancés et presque de niveau avec ceux de la 3e; les lames-maxillaires présentent aussi un élargissement à la base, qui manque chez les *Oxyopes*.

rapprochés ; deuxième ligne formée des deux plus gros yeux, presque aussi resserrés que ceux de la première et formant le carré avec eux ; troisième ligne formée de deux yeux beaucoup plus écartés et un peu plus petits que ceux de la seconde, placés obliquement sur les angles du front ; quatrième ligne formée de deux yeux semblables à ceux de la troisième, mais beaucoup plus resserrés. — Bandeau plus large que le groupe oculaire. — Chelicères de même longueur ou plus courtes que la face, assez grêles, planes en avant. — Lames-maxillaires longues, droites, étroites dès la base, un peu élargies de la base à l'extrémité, dépassant la pièce labiale environ du tiers de leur longueur. — Pièce labiale au moins d'un tiers plus longue que large, graduellement atténuée et arrondie à l'extrémité. — Abdomen ovale, terminé en pointe en arrière. — Pattes peu inégales ; épines alternes sur les fémurs, les patellas et les tibias, disposées en trois verticilles sur les métatarses ; toutes très-longues, sauf le dernier verticille des métatarses. — Griffes tarsales supérieures longues, fines, peu courbées, pourvues de séries continues de longues dents, droites, fines et parallèles, commençant près de l'extrémité ; plus nombreuses sur la griffe externe (chez *O. ramosus* ; 17 pour l'externe, 14 pour l'interne ; chez *lineatus*, 10 seulement) ; griffe inférieure très-recourbée ne présentant que deux ou trois denticulations basilaires.

♂) Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax ; tibia et patella ordinairement pourvus d'apophyses externes.

♀) Griffe de la patte-mâchoire assez grêle, présentant environ huit longues dents.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Tarse de la patte-mâchoire très-large, terminé en pointe courte, dépassant à peine le bulbe. — Pattes brun-rouge. . . . . 2.
— étroit, prolongé en avant par une pointe dépassant le bulbe de beaucoup. — Pattes jaune clair. . . . . 3.

2 { Patella de la patte-mâchoire inerme ; tibia beaucoup plus long, armé d'une très-longue apophyse basilaire externe et d'une apophyse inférieure terminale. . . . . *Heterophthalmus.*
— armée d'une forte apophyse externe ; tibia de même longueur, sans apophyse externe, avec une apophyse inférieure. . . . . *Ramosus.*

3 { Patte-mâchoire noire ; pointe tarsale dépassant le bulbe de la moitié de sa longueur. . . . . *Lineatus* (variété).
— jaune clair ; pointe tarsale dépassant le bulbe de presque toute sa longueur. . . . . *Lineatus* (type).

Femelles.

1 { Pattes entièrement jaune clair. . . . . *Lineatus.*
— brun-rouge, annelées. . . . . 2.

2 { Patella IV deux fois plus longue que large, parallèle, aussi large à la base qu'à l'extrémité; tibia un peu élargi de la base à l'extrémité. . . . . *Heterophthalmus.*
— à peine d'un tiers plus longue que large, élargie de la base à l'extrémité; tibia, au contraire, atténué à l'extrémité. *Ramosus.*

1. OXYOPES LINEATUS *Ltr.* 1806 (1).

Sphasus italicus Wlk. 1825.
» *transalpinus* Wlk. 1837.
Sphasus gentilis C. K. 1837.
Oxyopes transalpinus E. S. 1866.

♂) Céph.th., long. 3; larg. 2,3.—Pattes 1, 4, 2, 3 = 12. 11. 10,4. 8,6.

Céphalothorax fauve-rouge; deux bandes noirâtres longitudinales, sub-marginales, partant des côtés de la face, un peu rapprochées, mais non réunies en arrière; une bande médiane de même couleur, partant des yeux dorsaux, rétrécie et terminée en pointe en arrière, avant le bord postérieur; parties fauves revêtues de pubescence très-blanche. — Yeux de la seconde et de la troisième lignes presque équidistants; ceux de la seconde d'un tiers plus gros. — Chelicères fauves, avec une fine ligne grise longitudinale, se prolongeant sur le bandeau. — Plastron fauve, avec une bordure et une ligne médiane noirâtres.— Pattes entièrement jaune clair, même les hanches. — Patte-mâchoire jaune clair; patella un peu plus longue que large, parallèle, inerme; tibia un peu plus long, de même largeur à la base, ensuite un peu dilaté et légèrement anguleux du côté externe; dépourvu d'apophyse; présentant en dessous, dans la seconde moitié, du côté externe, une grande échancrure triangulaire et sinueuse, limitée du côté interne par une fine carène rougeâtre, longitudinale, courbe; tarse étroit, allongé, terminé en pointe grêle, dépassant le bulbe de presque toute sa longueur; bulbe fauve-rouge, ovale, allongé, assez fortement débordé en dessous par le tarse.

♀) Céph.th., long. 3; larg. 2,3.—Abd., long. 5; larg. 3.—Pattes 1, 2-4, 3 = 10,5. 9,6. 9,6. 8.

Céphalothorax jaune-testacé, avec des taches noires autour des

(1) Tous les auteurs: Walckenaer, Ch. Koch, Westring, Blackwall, Thorell et nous-même (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1866), ont rapporté l'*O. lineatus* à l'une des espèces décrites plus loin sous les noms d'*O. ramosus* et *heterophthalmus*, ce qui tient à l'insuffisance des descriptions primitives. — Latreille (*Crust. Arach. Ins.*, t. I, p. 258, note) indique lui-même comme synonymes l'*O. lineatus* et le *Sphasus italicus*, en donnant à tort la préférence à ce dernier nom.

yeux et deux taches plus grandes et allongées de chaque côté de la strie thoracique; quelquefois des bandes noirâtres latérales, découpées; pubescence blanche, mêlée de poils fauves en dessus. — Yeux de la seconde et de la troisième lignes presque équidistants; ceux de la seconde au moins d'un tiers plus gros, leur intervalle à peu près un tiers plus large que leur diamètre. Face marquée de deux lignes noirâtres se prolongeant sur les chelicères. — Plastron testacé avec une bande longitudinale et des taches latérales noires. — Abdomen noirâtre sur les côtés; en dessus une très-large bande longitudinale blanc-jaunâtre, renfermant, dans la première moitié, une bande brune, longitudinale, plus étroite, lancéolée, bordée de noir; les parties latérales ponctuées et traversées de trois lignes obliques testacées. Ventre testacé, avec une large bande longitudinale noire; pubescence blanc pur, jaune vif sur les parties foncées. — Pattes jaune clair. — Epigyne en fossette mal définie, divisée par une petite carène longitudinale, très-élevée, rougeâtre, lisse, aiguë en avant, un peu élargie et tronquée en arrière.

Variété du mâle.

Min. Céph.th., long. 2,2. — Pattes 1, = 7.

Céphalothorax noir, éclairci et brun-olivâtre en dessus, surtout en arrière; une bande longitudinale plus noire, partant des yeux dorsaux, rétrécie et terminée en pointe en arrière. — Abdomen noir, garni de poils blancs plus serrés en dessous. — Chelicères noires. — Pattes jaune-testacé; les hanches rembrunies. — Plastron noir, quelquefois marqué de taches fauves latérales peu distinctes, revêtu de pubescence blanche squameuse. — Patte-mâchoire entièrement noire, garnie de poils et de crins noirs; — tibia présentant en dessous, près la base du tarse, une saillie basse, large et carrée; tarse étroit, terminé en pointe grêle droite, dépassant le bulbe de la moitié de sa longueur; bulbe noir (1).

Fontainebleau (L. Bedel, Sédillot). — Tout le midi de la France. — Landes. — Alpes! — Pyrénées. — Corse!

Très-commun dans les hautes herbes des prairies et sur les buissons.

(1) Jusqu'à preuve du contraire, je considère cette curieuse forme comme une simple variété de l'*Oxyopes lineatus*; elle se trouve souvent en compagnie du type; dans certaines localités elle est plus commune; je n'ai pu trouver aucun caractère correspondant chez les femelles. — Peut-être est-ce un exemple de dimorphisme, particulier au mâle, analogue à celui qui nous est offert par la variété *Mengei* de la *Meta segmentata*, et la variété *microgratha* de la *Linyphia triangularis*?

2. OXYOPES RAMOSUS *Panzer* 1804 (sub : *Aranea*).

Oxyopes variegatus H. 1834 (non Latr.).
Sphasus » C. K. 1839.
» *lineatus* Th. 1856.
Sphasus lineatus Wst. 1861.
Oxyopes variegatus Obl. 1867.
» *ramosus* Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,8. — Pattes 1, 2, 4, 3 = 12,2. 10,3. 9,9. 8,6.

Céphalothorax brun-rouge, plus foncé sur les côtés ; l'espace oculaire et des lignes rayonnantes noires ; pubescence squameuse fauve-rouge et blanche ; celle-ci formant une bande longitudinale et des bandes marginales découpées, et dessinant, sur la face, trois fines lignes longitudinales, dont les latérales obliques. — Yeux de la seconde et de la troisième lignes presque équidistants ; ceux de la seconde presque doubles. — (Abd., voy. ♀). — Chelicères brun-rouge, plus courtes que la face. — Pattes à fémurs brun-rouge foncé ; patellas et tibias un peu plus clairs, marqués d'anneaux foncés, peu distincts : basilaires, médians et terminaux ; métatarses et tarses fauve-rouge ; pubescence courte, blanche. — Plastron noir, garni de pubescence blanche. — Patte-mâchoire brun-rouge, avec le tarse noir ; patella un peu plus large que longue, convexe, armée, du côté externe, un peu en dessous, d'une apophyse, moitié plus courte que l'article, droite, aiguë, dirigée obliquement en bas ; tibia à peu près de même longueur, plus étroit, sans apophyse externe, pourvu d'une apophyse inférieure médiane, comprimée, conique aiguë ; tarse très-large et convexe, dilaté surtout du côté interne, également renflé à la base du côté externe ; terminé en pointe courte, recourbée, dépassant à peine le bulbe.

♀) Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,8. — Abd., long. 5 ; larg. 3,5. — Pattes 1, 2, 4, 3 = 8,4. 7,6. 7. 6,2.

Céphalothorax (voy. ♂) à pubescence jaune-rougeâtre en dessus, blanche sur les côtés et en arrière ; face présentant une bande longitudinale médiane triangulaire, et des bandes latérales obliques, revêtues de poils très-blancs. — Yeux de la seconde ligne au moins d'un tiers plus gros que ceux de la troisième ; leur intervalle ayant presque une fois et demie leur diamètre. Yeux de la troisième ligne et yeux de la quatrième ligne égaux et équidistants. — Abdomen brun-rouge foncé, marqué de dessins testa-

cés ; en avant deux lignes longitudinales, assez écartées et un peu courbes, non réunies ; sur les côtés, deux paires de chevrons obliques, convergeant en dessus et n'atteignant pas le sommet du dos : les premiers linéaires, les suivants un peu élargis en forme de taches triangulaires ; pubescence fauve-rouge, blanche sur les parties testacées. Ventre testacé, avec une très-large bande brune longitudinale, peu distincte. — Patte brun-rouge clair ; fémurs beaucoup plus foncés, au moins dans leur seconde moitié ; tibias et métatarses annelés.

Cette espèce n'a pas été prise en France avec certitude (1) ; elle se trouve rarement en Suède, mais elle paraît commune en Allemagne.

3. OXYOPES HETEROPHTHALMUS *Ltr.* 1804 (sub : *Aranea*).

Aranea heterophthalma Ltr. 1804.
Oxyopes variegatus Ltr. 1806.
Sphasus heterophthalmus Wlk. 1807.
» *lineatus* Wlk. 1825.
» *Alexandrinus* Aud. in Sav. 1827.
» *lineatus* C. K. 1836.
Sphasus lineatus B. 1861.
Oxyopes lineatus E. S. 1866.
» *variegatus* E. S. 1866.
» *lineatus* Th. 1872.
» *dentatus* Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 3,6 ; larg. 2,8. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 12,5. 11,5. 10. 92.

Céphalothorax brun-rouge très-foncé ; l'espace oculaire et des lignes rayonnantes noirs ; sur la partie thoracique une grande tache longitudinale claire, coupée elle-même d'une bande médiane foncée ; pubescence squameuse, fauve-rouge et blanche, formant des dessins variés. — Yeux de la seconde et de la troisième lignes presque équidistants ; ceux de la seconde un peu plus séparés et plus gros (non doubles).—(Abd., voy. ♀).—Chelicères brun-rouge foncé, presque aussi longues que la face, garnies de poils blancs. — Pattes brun-rouge à la base, graduellement éclaircies aux extrémités, souvent vaguement annelées ; pubescence blanche. — Patte-mâchoire brun-rouge foncé, avec le tarse noir ; patella inerme, courte, à peine plus longue que large et presque arron-

(1) Pour cette raison, j'ai retranché de la synonymie donnée par M. T. Thorell, pour les reporter à celle de l'espèce suivante, toutes les citations de Latreille ; rien dans les courtes diagnoses de cet auteur ne peut faire supposer qu'il ait eu en vue autre chose que des variétés de l'espèce la plus commune en France. — Les deux araignées que j'ai décrites sous les noms d'*Oxyopes lineatus* et *variegatus* ne sont également que des variétés de couleur.

die; tibia au moins d'un tiers plus long et plus étroit dès la base; armé du côté externe, tout à fait à la base, d'une apophyse obliquement divergente (paraissant en dessus appartenir à la patella), au moins aussi longue que l'article, assez grêle, lamelleuse et comprimée, tranchante en dessus, carénée en dessous, légèrement élargie à l'extrémité, et (vue de profil) coupée en biseau très-aigu; tibia présentant, de plus, en dessous, une carène longitudinale un peu courbe, faisant suite à celle de l'apophyse basilaire et se terminant en avant, près la base du tarse, par une pointe assez longue, droite et obtuse, dirigée en avant sur le bulbe, et présentant elle-même une petite saillie, vers le milieu de son bord externe; tarse et bulbe très-larges et convexes; celui-ci dilaté du côté interne (non renflé du côté externe), terminé en pointe courte, recourbée, dépassant peu le bulbe.

♀) Céph.th., long. 4; larg. 3,2. — Abd., long. 5,5; larg. 4. — Pattes 1, 2, 4, 3 = 11. 10,2. 10. 8,1.

(Céphalothorax, voy. ♂). — Face plus claire, marquée de trois fines lignes brunes, dont les latérales se prolongeant sur les chelicères; pubescence jaune-rouge vif en dessus, passant au blanc sur les côtés et en avant.—Yeux de la seconde ligne à peine d'un tiers plus gros que ceux de la troisième et un peu plus écartés; leur intervalle d'un tiers plus large que leur diamètre. Yeux de la troisième ligne et yeux de la quatrième ligne presque égaux et presque équidistants. — Abdomen en dessus brun-rouge, plus ou moins foncé; orné de dessins testacés; en avant, deux fines lignes longitudinales, réunies en pointe vers le milieu du dos; suivies d'une série de petites taches arrondies ou triangulaires, souvent effacées; sur les côtés, trois paires de lignes obliques, convergeant en arrière; pubescence squameuse, fauve-rouge vif, d'un jaune plus clair, quelquefois blanche, sur les dessins testacés. Ventre jaunâtre, avec une bande longitudinale, continue, brun-rouge, assez étroite et très-nette. — Pattes fauve-rouge plus ou moins obscur; fémurs marqués de lignes brun-rouge longitudinales; tibias et métatarses ornés d'anneaux étroits et complets, souvent aussi rayés comme les fémurs. — Epigyne présentant deux fossettes noires, longitudinales, recourbées en forme d'S, un peu élargies et arrondies aux deux extrémités, séparées par une carène rougeâtre, lisse, beaucoup plus large que chacune des fossettes, et triangulaire, avec le sommet dirigé en avant.

Var. β. Céphalothorax brun foncé; deux bandes jaunes longitudinales, très-nettes, bifurquées en avant sur les côtés de la face, élargies et rapprochées en arrière; deux bandes latérales également larges et découpées.

Var. γ. Abdomen noir sur les côtés ; en dessus une très-large bande longitudinale d'un gris rosé, quelquefois jaune ; les parties noires, marquées, de chaque côté, de trois petits chevrons blancs.

Toute la France. — Alpes ! — Pyrénées ! — Corse !

Rare dans le nord et le centre de la France, très-commun dans le midi et en Corse. Il se trouve sur les herbes, dans les prairies et sur les buissons bas, particulièrement dans les endroits sablonneux. Le cocon, formé d'un tissu blanc et résistant, est gros, aplati et discoïde ; il est fixé sur une tige de plante, le plus souvent sur une bifurcation de branche ; la femelle le veille assiduement.

Nota. — Il faut placer ici la description de l'espèce suivante :

O. globifer sp. nov. (♂). Céph.th., long. 2,8. — Pattes 1, 2, 4, 3.

Fauve-testacé ; pubescence squameuse, blanc-jaunâtre. — Yeux normaux. — Céphalothorax avec deux larges bandes rougeâtres, coupées de traits bruns rayonnants. — Abdomen : en avant, une bande lancéolée rougeâtre ; en arrière, une série d'accents peu distincts, et sur les côtés plusieurs grandes taches brunes irrégulières. — Pattes fauves, à peine rembrunies aux articulations. — Patte-mâchoire ; patella inerme, à peine plus longue que large, un peu élargie de la base à l'extrémité ; tibia un peu plus court et aussi large, pourvu, du côté externe, d'une carène noire, lamelleuse, basse et très-longue, verticale, et en dessous d'une apophyse assez courte, conique-aiguë, transparente ; tarse large, presque arrondi, très-dilaté à la base, du côté externe, en forme d'expansion arrondie, terminé en pointe subaiguë, dépassant peu le bulbe. — D'Algérie.

Les autres espèces européennes décrites sont :

O. sobrinus O. P. Cambr., *Gen. List. of Spid. of Palest.*, etc., p. 314. — De Syrie.

O. optabilis O. P. Cambr., *loc. cit.*, p. 315. — De Syrie.

Le genre Prucsthia (Th.) (*Pasithea* Bl.) est représenté dans les parties les plus australes de l'Europe :

P. viridis Bl., *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 3e sér., vol. XVI, 1865.
= *Oxyopes littoralis* E. S., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1866. — Du sud-est de l'Espagne et du nord de l'Afrique.

P. virescens O. P. Cambr., *loc. cit.* — De Syrie.

Appartient probablement au même groupe :

O. candidus L. Koch., 1867. — De Grèce.

FAMILLE (2e). — LYCOSIDÆ.

Citigrades Ltr. 1817.
Cursores Sod. 1823.
Citigradæ Ltr. 1825.
Lycosides Snd. 1833.
Lycosides C. K. 1850 (excl. gen. *Zora*).
Lycosiformes E. S. 1864 (excl. gen. *Oxyopes* et *Hersilia*).
Lycosoidæ Th. 1870.

Céphalothorax beaucoup plus long que large, ovale dans la partie thoracique, graduellement rétréci en avant depuis les hanches de la seconde paire, en même temps légèrement et graduellement élevé ; strie médiane thoracique fine, longitudinale ; stries rayonnantes plus ou moins marquées, larges ; les céphaliques plus constantes, réunies à angle aigu. Front anguleux ou obtus. Face élevée, plus ou moins verticale, habituellement obtusément triangulaire, quelquefois arrondie. — Yeux huit, tous diurnes, disposés sur trois lignes, les deux premières situées sur la face, la troisième dorsale; première ligne formée de quatre yeux en ligne droite ou peu courbée ; la seconde formée de deux yeux généralement plus gros; la troisième de deux, plus petits que ceux de la seconde, placés obliquement vers le tiers antérieur de la partie céphalique.— Bandeau vertical, moins large que l'aire oculaire.—Chelicères robustes, verticales dans les deux sexes.—Plastron un peu plus long que large, tronqué en avant, arrondi sur les côtés, terminé en pointe très-courte en arrière. — Lames-maxillaires plus longues que larges, droites, jamais inclinées.—Pièce labiale beaucoup plus courte, presque toujours plus longue que large et obtusément tronquée (1). — Pattes plus ou moins longues, plus ou moins robustes, jamais latérales; pourvues d'épines fémorales, tibiales, métatarsales et souvent patellaires, jamais tarsales ; souvent une scopula aux tarses et aux métatarses ; la quatrième paire la plus longue, ensuite la première, puis la seconde. Trois griffes

(1) Dans la tribu des *Lycorinæ*, les lames-maxillaires et la pièce labiale ne présentent, dans les différents types, que de si légères différences, que nous n'en parlerons pas dans les diagnoses génériques; les lames-maxillaires ont leur sommet obtus au milieu du bord antérieur; leur angle externe est dilaté, arrondi et plus ou moins reculé; l'interne est tronqué très-obliquement ou au moins incliné; la pièce labiale est plus longue que large, faiblement rétrécie à l'extrémité et tronquée.

tarsales ; les deux supérieures longues, fortement pectinées, présentant très-rarement plus de 10 dents, le plus souvent moins ; griffe inférieure habituellement dépourvue de denticulation, quelquefois pourvue d'une seule petite dent (principalement chez les espèces semi-aquatiques). — Filières au nombre de six ; les inférieures courtes, épaisses et conniventes ; les supérieures séparées par une faible saillie anale, généralement moins épaisses et souvent un peu plus longues, formées de deux articles, le second beaucoup plus court, souvent tout à fait caché, quelquefois conique ; filières médianes assez longues. — Téguments revêtus de pubescence simple, non squameuse.

♂) Patte-mâchoire longue ; fémur et patella toujours inermes ; tibia inerme dans la seconde sous-famille, armé d'apophyses dans la première ; tarse recouvrant complètement le bulbe, prolongé en pointe, le dépassant plus ou moins et le plus souvent terminée par une forte épine simulant une griffe, quelquefois même cette épine pectinée (*Dolomedes*).

♀) Griffe de la patte-mâchoire pourvue de 2 à 5 denticulations (1).

Les *Lycosides* sont taillés pour la course ; ils poursuivent leur proie sans faire usage de leurs fils et se tiennent presque toujours à terre dans les prairies et les bois ; la ponte n'amène aucun changement dans leurs habitudes, les femelles ayant la faculté de porter avec elles leur cocon et leurs jeunes. Aucun Lycoside ne file de coque analogue à celle des Attides ; beaucoup même ne construisent aucune retraite (*Pardosa*), d'autres ont une demeure creusée dans le sol, parfois garnie de fils, mais un véritable tissu n'a été observé que dans les genres *Pirata* et *Ocyale* ; le plus souvent ces demeures très-simples ne sont que temporaires et construites seulement à l'époque de la reproduction. Les œufs ne sont jamais agglutinés ; le cocon qui les enveloppe est simple, de tissu mince et serré, souvent com-

(1) Les Lycosides appartiennent, par tous leurs caractères essentiels, au sous-ordre des *Araneæ oculatæ*, mais ils s'éloignent beaucoup moins que les Attides de la forme commune des araignées du sous-ordre des *Araneæ-veræ*. Cette ressemblance est assez grande pour que plusieurs auteurs aient rapporté aux Lycosides certains types, qui sont aujourd'hui classés, avec raison, dans les familles des *Drassidæ* et des *Agelenidæ* ; telles sont les *Zora (Drassidæ)* que Walckenaer ne séparait pas des *Dolomedes*, et que Ch. Koch, Blackwall et Westring ont maintenu dans la famille des *Lycosides* ; le genre *Textrix (Agelenidæ)* a aussi donné lieu à des confusions ; M. H. Lucas a formé son genre *Lycosoides* de *Textrix* et de *Zora*, en lui donnant une place voisine des *Lycosa*. Si l'on s'en tient au placement des yeux, ces rapprochements peu naturels s'expliquent ; en effet, pour obtenir les yeux d'une Lycose, il suffit de courber fortement la seconde ligne oculaire d'un *Drassidæ* ou d'un *Agelenidæ*, ce qui a lieu chez les *Textrix* et les *Zora* ; mais la nature même des yeux indique une profonde différence, ceux des Lycoses étant homogènes, ceux des *Drassides* et des *Agelenides* étant hétérogènes.

posé de deux moitiés réunies par une petite zone circulaire de tissu plus mince ; ce cocon est arrondi ou déprimé ; la femelle le traîne attaché à ses filières par un fil ou un faisceau de fil. Quand les jeunes sont éclos, ils rompent le cocon par la zone plus mince, et montent tous sur le dos de la femelle, qui les entraîne dans sa course ; ainsi couvertes de leurs nombreux jeunes, les Lycoses ont un aspect très-singulier et semblent envahies par une multitude de parasites. — Les Lycosides de la première sous-famille font exception à ce qui précède ; en effet, ils portent leur cocon dans leurs chelicères et gardent leurs jeunes sur une toile ou dans une coque spéciale ; ils se rapprochent ainsi des Sparassides, avec lesquels ils ont quelques rapports de structure. — Les grandes espèces de la famille vivent plusieurs années ; quelques-unes passent l'hiver dans leur terrier (*L. narbonensis*), qu'elles ferment alors d'un opercule grossier rappelant de loin celui des *Nemesia* ; les petites espèces ne vivent qu'une année et sont adultes au printemps. Les sexes diffèrent très-peu par la taille et les couleurs (1).

GENRES.

1 — Bandeau aussi large ou presque aussi large que les deux premières lignes oculaires. — (♂) Tibia de la patte-mâchoire armé d'apophyses. 2.
1 — Bandeau aussi large ou à peine plus large que la première ligne oculaire. — (♂) Tibia de la patte-mâchoire sans apophyses. . . . . 3.

2 — Yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux. — Yeux de la seconde ligne beaucoup plus gros que ceux de la première. *Dolomedes.*
2 — Yeux médians antérieurs plus petits que les latéraux. — Yeux de la seconde ligne à peine plus gros que les latéraux antérieurs. . . . . *Ocyale.*

3 — Face assez basse, large au-dessus de la base des chelicères, très-rétrécie dans le haut, ses côtés très-inclinés et arqués. — Chelicères beaucoup plus longues que la face. . . . . 4.
3 — Face élevée, ses côtés droits, verticaux ou à peine inclinés dans le haut. — Chelicères à peine plus longues que la face (2). . . . . 5.

4 — Filières supérieures plus longues que les inférieures, leur second article bien distinct . . . . . *Pirata.*
4 — Filières supérieures de même longueur, leur second article indistinct. . *Lycosa.*

5 — Filières supérieures beaucoup plus longues que les inférieures, leur second article bien distinct. . . . . *Aulonia.*
5 — Filières supérieures à peine plus longues que les inférieures. . . . . 6.

6 — Première ligne des yeux droite ou peu courbée ; ses yeux équidistants ou les médians un peu plus séparés. . . . . *Pardosa.*
6 — Première ligne des yeux très-fortement courbée ; les latéraux beaucoup plus écartés que les médians. . . . . *Trabea.*

(1) Les sexes sont tellement semblables, que pour éviter les répétitions, nous n'avons parlé des couleurs que dans les descriptions des femelles ; il n'en sera question, dans celles des mâles, que dans les cas peu nombreux (q.q. *Lycosa*) où ce sexe se distingue par une coloration spéciale de quelques parties du corps.

(2) Excepté chez *Trabea paradoxa.*

1re Sous-famille. — *DOLOMEDINÆ* (1).

1er Genre. — OCYALE *Aud. des Sav.* 1827.

Dolomedes Wlk. 1805 (ad part. : 2e Fam. *Sylvariæ*). | *Dolomedes* B. 1861 (ad part.).

Céphalothorax allongé ; front assez étroit, tronqué presque carrément ; strie médiane longue, fine ; stries rayonnantes très-larges et profondes, surtout les céphaliques. — Yeux antérieurs formant une ligne droite, bien séparés, les médians plus petits ; yeux de la seconde ligne beaucoup plus élevés, à peine plus gros que les latéraux antérieurs et formant une ligne beaucoup plus étroite ; yeux dorsaux aussi gros que ceux de la seconde ligne, formant la ligne la plus large. Bandeau aussi large que les deux premières lignes oculaires. — Chelicères robustes, un peu plus longues que la face. — Lames-maxillaires plus longues que larges, droites, leur bord interne un peu divergeant dans le tiers supérieur, leur angle supéro-externe obtus et un peu plus bas que l'interne. — Plastron aussi large que long, terminé en pointe courte entre les hanches postérieures. — Pièce labiale à peine plus longue que large, non rétrécie, obtusément tronquée. — Abdomen ovale-allongé, obtusément tronqué en avant, très-atténué en arrière. — Pattes peu inégales, longues, peu robustes, pourvues d'épines fémorales, patellaires, tibiales et métatarsales ; une scopula peu serrée, occu-

(1) Je maintiens la sous-famille des *Ocyaliens* ou *Dolomediens*, que j'ai établie dans mon *Histoire Naturelle des Araignées*, moins le genre *Oxyopes*, qui est devenu le type d'une famille, et le genre *Ctenus*. — Les *Dolomedinæ* se distinguent des *Lycosinæ* par la hauteur de leur bandeau et leurs yeux peu inégaux, formant par leur ensemble un groupe au moins aussi large que long ; ils s'en éloignent aussi par des caractères secondaires assez importants, surtout par l'existence d'apophyses tibiales à la patte-mâchoire des mâles, tandis que tous les autres *Lycosidæ* en sont dépourvus. Leurs mœurs sont aussi assez différentes, les *Dolomediens*, en effet, portent tous leur cocon dans leurs chelicères, et quand le moment de l'éclosion approche, ils deviennent sédentaires et filent une coque pour recevoir les jeunes. — Les deux genres européens qui composent cette sous-famille, bien qu'inséparables, diffèrent grandement par leurs affinités ; l'un *(Ocyale)* se rapproche beaucoup des *Oxyopes*, dont il ne diffère essentiellement que par la position de ses yeux sur trois rangs ; l'autre *(Dolomedes)* touche de plus près aux *Lycosinæ*, principalement aux genres *Lycosa* et *Pirata* ; il rappelle aussi, par son faciès, la famille des *Sparassidæ*.

pant le dessous des tarses et l'extrémité des métatarses ; griffes tarsales supérieures pourvues de 9 à 12 dents, longues, bien séparées ; l'inférieure n'en présentant qu'une ou deux très-petites.

♂) Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax ; tibia pourvu d'une forte apophyse supéro-externe.

♀) Griffe de la patte-mâchoire robuste, pourvue de 5 à 8 dents ; tarse plus long que la patella et le tibia.

Les *Ocyale* habitent les bois et les prairies ; elles se tiennent toujours à terre et poursuivent leur proie avec une grande agilité. La femelle devient plus sédentaire à l'époque de la ponte ; elle construit alors, au milieu des herbes, une grande coque ovale, ouverte par le bas, environ de la grosseur du poing, dont le tissu léger et transparent rappelle celui de la toile des *Tegenaria*. Elle y pond ses œufs et les enveloppe d'un cocon de tissu épais, jaunâtre, un peu laineux ; elle tient son cocon dans ses chelicères, appliqué sur son plastron et ne le quitte jamais, même quand elle sort de sa coque, pour errer dans le voisinage ; quand le moment de l'éclosion est arrivé, la femelle dépose son cocon au milieu de la coque, les jeunes s'y répandent et vivent quelque temps en société. — Le mâle diffère à peine de la femelle.

1. OCYALE MIRABILIS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Aranea rufo-fasciata de Geer 1778
» *agraria* Olv. 1789.
» *obscura* F. 1793.
» *mirabilis* Wlk. 1802.
» *arcuato-lineata* Panz. 1804.
Dolomedes mirabilis Wlk. 1805-36.
» » H. 1834.
Ocyale murina C. K. 1837-1848.
» *mirabilis* C. K. 1848.
» *rufo-fasciata* C. K. 1848.
Dolomedes Scheuchzeri Menz. 1849 (ex-Th.).
» *mirabilis* B. 1861.

♂) Céph.th., long. 4,8 ; larg. 4.—Pattes 4, 1, 2, 3.= 22. 20,2. 19. 16,6.

Céphalothorax brun-rouge plus ou moins foncé, garni de pubescence fauve vif en dessus, passant graduellement au blanc sur les côtés ; une fine ligne médiane blanche ou jaune ne dépassant pas en avant le milieu de la partie céphalique. Bandeau glabre dans le milieu, garni de poils très-blancs sur les côtés ; la partie glabre triangulaire. — Yeux du premier rang presque égaux (1). Plastron noir, avec une bande médiane fauve. — Pattes fauve-rouge plus ou moins obscur, souvent unicolores ; quelquefois les hanches tachées de noir et les fémurs fortement rembrunis en dessous. — Patte-mâchoire fauve-rouge, avec le tarse plus foncé,

(1) Vus en avant, les médians paraissent un peu plus petits ; vus en dessus, ils paraissent, au contraire, un peu plus gros que les latéraux ; ils sont réellement un peu plus petits, mais à peine.

souvent les autres articles tachés de noir en dessous ; patella un peu plus longue que large ; tibia à peine plus court, plus étroit, parallèle ; apophyse supéro-externe aussi longue que le diamètre de l'article, terminale, perpendiculaire, assez épaisse et cylindrique dans ses deux tiers inférieurs, brusquement rétrécie dans son tiers terminal et terminée par un très-petit crochet, garnie en dessous, dans sa portion large, d'une série de longs crins ; tarse large, terminé en pointe aiguë un peu déprimée.

♀) Céph.th., long. 5,4 ; larg. 4,7. — Abd., long. 9,7 ; larg. 5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 24,2. 22,2. 22. 18,5.

Abdomen brun-rouge foncé, garni de pubescence fauve ; une très-large bordure blanche, fortement festonnée, rapprochée et parallèle dans la seconde moitié ; la partie fauve souvent limitée par une bande noire, bien marquée aux points festonnés ; souvent la bordure indistincte et fondue ; souvent aussi entièrement effacée, dans ce cas le céphalothorax et l'abdomen concolores et revêtus de pubescence gris-fauve. Ventre fauve, avec des points blancs, principalement sur les côtés. — Epigyne en grande plaque rouge clair, plus longue que large, rétrécie vers le tiers postérieur, puis élargie transversalement ; les angles de ce rétrécissement occupés par deux fossettes profondes un peu courbes ; en avant une fossette étroite et longitudinale, prolongée en arrière en pointe très-effilée, finement rebordée ; les rebords un peu dilatés en avant.

Très-commune dans toute l'Europe. — La ponte a lieu en août (1).

3e Genre. — DOLOMEDES *Latr.* 1804.

Dolomedes Wlk. 1805 (ad part.: 1re Fam. *Ripuariæ*) (2).

Lycosa sub-gen. *Dolomedes* Sud. 1833.
Dolomedes B. 1861 (ad part.).

Céphalothorax ovale-large ; front large, obtusément tronqué ; strie médiane longue, profonde ; stries rayonnantes peu sensibles.—

(1) Nous n'avons en France et en Allemagne (d'après le Dr L. Koch) qu'une seule espèce d'*Ocyale*, dont les principales variétés ont été regardées par Ch. Koch comme des espèces distinctes. — D'après le Rev. O. P. Cambridge, cette espèce est remplacée en Syrie par l'*Ocyale (Dolomedes) consocia* O. P. Camb., Cf. *Gen. List. of Spid. of Pal.*, p. 320.

(2) Le genre *Dolomedes* se composait, pour Walckenaer, d'une réunion d'espèces tout à fait disparates ; la 1re race de la 1re famille *(ripuariæ)* correspond au genre *Dolomedes* actuel ; la 3e race *(rupiarœ)* a pour type la *Zora spinimana* (famille des

Yeux antérieurs bien séparés, égaux, ou les médians un peu plus gros, formant une ligne droite ou légèrement courbée en avant. Yeux de la seconde ligne beaucoup plus gros que les latéraux de la première, formant une ligne beaucoup plus étroite. Yeux dorsaux de même grosseur ou un peu plus gros que ceux de la seconde ligne, formant une ligne beaucoup plus large. Bandeau presque aussi large que les deux premières lignes oculaires. — Chelicères plus longues que la face, très-robustes.—Lames-maxillaires plus longues que larges, droites, leur bord interne un peu divergeant à partir de la pièce labiale, leur angle supéro-externe obtus, aussi élevé que l'interne.—Plastron aussi large que long, arrondi, même en arrière. — Pièce labiale un peu plus longue que large, un peu rétrécie et arrondie à l'extrémité. — Abdomen ovale, obtusément tronqué en avant, atténué en arrière. — Pattes peu inégales, longues, robustes, surtout les fémurs; pourvues de très-fortes épines fémorales, patellaires, tibiales et métatarsales; une scopula épaisse occupant le dessous des tarses et des métatarses; griffes tarsales grandes, les supérieures pourvues de 8 à 10 dents, serrées, n'occupant presque que la moitié inférieure de la griffe; l'inférieure, deux seulement très-courtes et inégales.

♂) Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax; tibia pourvu d'une apophyse supéro-externe; tarse terminé par une petite griffe pectinée.

♀) Griffe de la patte-mâchoire grande, très-recourbée, pourvue de 5 à 6 dents; tarse de même longueur que la patella et le tibia.

Les *Dolomedes* sont de très-grosses araignées de couleur brune ou fauve olivâtre, avec une large bordure continue de poils blancs ou jaune vif. Ce sont presque des araignées aquatiques; elles vivent, en effet, sur le bord des lacs, des étangs, des marais, à la base des plantes plus ou moins immergées; les scopulas dont leurs extrémités sont garnies leur permettent de marcher à la surface de l'eau sans se mouiller et d'y poursuivre leur proie; il leur arrive quelquefois de plonger; dans ce cas, leur corps se recouvre d'une couche d'air brillante, comme chez les *Argyroneta*. — Le cocon est très-gros, arrondi et de tissu blanc jaunâtre, peu épais; la femelle le porte dans ses chelicères, appliqué sur son plastron; quand les

Drassidæ); la 1re race de la seconde famille *(Brevitronci)* correspond au genre *Ocyale;* la 2e race *(Longitronci)* est encore fondée sur une *Zora (Zora ocreata).* — Dans le supplément de son premier volume *Des Insectes Aptères* (p. 454), l'auteur ajoute une 4e race *(Agelenoides)* pour le *D. agelenoides*, qui est une vraie *Agelena;* enfin; dans le supplément du quatrième volume (p. 398), Walckenaer ajoute une nouvelle famille, les *Lycosoides*, composée de deux races, la 1re *(Brevicaudæ)* comprenant deux *Zora (algerica* et *pallipes)*, la 2e *(Longicaudæ)* comprenant un certain nombre de *Textrix* (famille des *Agelenidæ*). — M. Blackwall est le seul des auteurs modernes qui réunisse encore dans un même genre les *Ocyale* et les *Dolomedes.*

jeunes sont près de sortir, elle le dépose sur une plante voisine de l'eau et le maintient au moyen de quelques fils jetés irrégulièrement. — Le mâle ne diffère de la femelle que par une taille un peu inférieure et des formes un peu plus grêles.

ESPÈCES.

Mâles.

Apophyse supéro-externe du tibia de la patte-mâchoire droite, graduellement rétrécie et sub-aiguë. — Apophyse inféro-externe non détachée. . . *Limbatus.*
— supéro-externe du tibia de la patte-mâchoire courbe, non rétrécie, tronquée carrément. — Apophyse inféro-externe détachée. . . *Fimbriatus.*

Femelles.

Pattes entièrement fauves. — Bordure du céphalothorax et de l'abdomen garnie de pubescence jaune. . . . . *Fimbriatus.*
Fémurs des pattes noirs en dessous. — Bordure du céphalothorax et de l'abdomen garnie de pubescence très-blanche . . . . . *Limbatus.*

1. DOLOMEDES LIMBATUS *H.* 1831.

♂) Céph.th., long. 5,9; larg. 4,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 22,4. 21,7. 21,2. 20.

Céphalothorax ovale-allongé, assez graduellement rétréci en avant, depuis les hanches de la seconde paire; brun-noir foncé, garni de pubescence de même couleur, mêlée en avant de poils jaune vif; une bande testacée sub-marginale très-nette et assez large, garnie de poils blanc-argenté, séparée du bord par un espace toujours plus étroit. — Yeux supérieurs sur une saillie basse, très-large, arrondie, non divisée par une strie; yeux médians antérieurs beaucoup plus gros que les latéraux. — (Abd., voy. ♀). — Pattes fauve obscur, avec les tarses et les métatarses un peu plus foncés. — Patte-mâchoire fauve, avec les derniers articles plus foncés, garnie de longs poils blancs; apophyse tibiale supéro-externe courte, dirigée très-obliquement en dehors, droite, graduellement rétrécie à l'extrémité, et sub-aiguë, un peu excavée en avant; apophyse inféro-externe presque de même longueur et de même épaisseur, dirigée en avant et accolée à la saillie du tarse.

♀) Céph.th., long. 7,2; larg. 6. — Abd., long. 10; larg. 7. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 26. 22. 21,5. 20,2.

Céphalothorax brun noirâtre; une large bande sub-marginale testacée, séparée du bord par un espace plus étroit; très-nette sur

le tégument, et de plus garnie de poils très-blancs. — Yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux; intervalle des latéraux plus étroit que la moitié de leur diamètre. Bandeau vertical, non creusé. — Plastron fauve obscur dans le milieu, noirâtre sur les bords. — Abdomen brun noirâtre; pubescence en dessus fauve-rouge assez vif, en dessous fauve plus clair et plus terne; en dessus, une bordure fauve continue, garnie de poils blanc-argenté, et dans le milieu deux séries parallèles de points blancs, convergeant en arrière. — Pattes fauve obscur; le dessous des fémurs noir, avec la séparation des deux teintes bien tranchée; quelquefois les fémurs ornés en dessus de trois lignes brunes longitudinales, interrompues et découpées.

Var. — Bordure abdominale très-large, un peu fondue; en dessus, dans la première moitié, trois paires de taches noirâtres; dans la seconde moitié, deux séries longitudinales de taches semblables, un peu plus écartées transversalement; chacune de ces taches présentant au centre une petite touffe de poils blancs.

Oise : Le Lys ! — Morvan (d'Antessanty).

2. DOLOMEDES FIMBRIATUS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Araneus fimbriatus Cl. 1757.
» *undatus* Cl. 1757.
Aranea fimbriata L. 1758.
» *virescens* L. 1758.
» *palustris* L. 1761.
» *paludosa* de Geer 1778.
» *marginata* de Geer 1778.
» *marginata* Panz. 1799.
Dolomedes fimbriatus Wlk. 1805-1836 (ad part.).

Dolomedes marginatus Wlk. 1805.
» *plantarius* Wlk. 1836 (ad part.).
» *fimbriatus* H. 1851.
» *marginatus* H. 1851.
» *fimbriatus* Wst. 1861.
» *ornatus* B. 1859-1861.
» *fimbriatus* B. 1861.

♂) Céph.th., long. 7,5; larg. 6,4. — Pattes 4, 1-2, 3. = 28,7. 26,5. 26,5. 23,3.

Céphalothorax ovale-large, graduellement rétréci depuis les hanches de la seconde paire, plus brusquement depuis celles de la première paire; fauve obscur et verdâtre, garni de pubescence serrée de même couleur; une bande sub-marginale étroite testacée, plus ou moins distincte et garnie de poils blancs, séparée du bord par un espace de même largeur ou plus large. — Yeux supérieurs sur une saillie basse, large et arrondie, divisée par une petite strie longitudinale; yeux antérieurs presque

égaux. — Pattes fauve obscur, avec les tarses et les métatarses un peu plus foncés. — Patte-mâchoire fauve, avec les derniers articles rembrunis et garnis de longs poils blancs; apophyse tibiale supéro-externe assez courte, robuste, recourbée en avant, non rétrécie, tronquée carrément à l'extrémité; cette troncature souvent un peu denticulée; à la base de cette apophyse, en dessous, une petite dent aiguë; apophyse inféro-externe plus longue, recourbée en avant, large à la base, terminée en pointe effilée bien détachée de la saillie du tarse.

♀) Céph.th., long. 8; larg. 6,7. — Abd., long. 11; larg. 8. — Pattes 4, 1-2, 3. = 30,2. 24,8. 24,8. 24.

Céphalothorax fauve brunâtre; une bande sub-marginale testacée étroite, séparée du bord par un espace de même largeur; peu distincte sur le tégument, mais garnie de poils d'un jaune plus ou moins vif. — Yeux médians antérieurs à peine plus gros que les latéraux; intervalle des latéraux au moins égal à la moitié de leur diamètre. Bandeau un peu creusé. — Plastron fauve brunâtre. — Abdomen fauve-brun foncé; pubescence fauve vif en dessus, fauve plus terne en dessous; en dessus, une large bordure continue, garnie de poils d'un jaune plus ou moins vif; dans le milieu, deux séries parallèles de points jaunes. — Pattes fauve obscur. — Epigyne saillante, présentant une pièce médiane rougeâtre en carré long transverse, et deux pièces latérales noires, semi-circulaires, plus étroites; celles-ci prolongées en avant, sous forme de carènes basses, lisses, parallèles.

Seine-et-Oise : Les Fonceaux ! Chaville ! Mennecy ! — Orne (L. Bedel, A. Léveillé). — Aube : Villechétif ! marais de St-Germain ! — Vosges : Gérardmer, Retournemer, lac de Lissa (Power). — Bordeaux (Desmartis). — Ain : Bourg ! Talissieu (L. Bedel). — Moselle (Fournel). — Maine-et-Loir (Millet).

Nota. — M. T. Thorell indique en quelques mots (*Rem. on Syn.*, p. 847) une troisième espèce de l'Europe centrale, qui serait l'*Araneus plantarius* de Clerck; cette espèce m'est inconnue. — Deux autres espèces de l'Europe méridionale me sont également inconnues. 1re *D. lucensis* Th., *Rem. on Syn. Spid.*, p. 579 (= *Dolomedes ornatus* Bl., *Linn. Soc. jour.*, X, p. 407). L'espèce italienne décrite par M. Blackwall sous le nom de *D. ornatus* paraît tout à fait différente de l'espèce d'Angleterre que cet auteur avait primitivement appelée *D. ornatus*, cette dernière n'étant qu'un jeune individu du *D. fimbriatus*; M. Thorell a, pour cette raison, proposé de lui donner le nom nouveau de *D. lucensis*.

2e *D. Italicus* Th., *Tijdschr. Ent.*, XVIII, 1875.

2e Sous-Famille. — *LYCOSINÆ.*

3e Genre. — LYCOSA *Latr.* 1804.

Lycosa Wlk. 1805 (1re fam. *Terricolæ* ad part.).
» Sud. 1833 (sub. gen. *Tarentula*).
» C.K. 1848 (sub. gen. *Tarentula* (1).
Trochosa C. K. 1848.
Arctosa C. K. 1848.
Lycosa E. S. 1864 (sub. gen. *Tarentula*).
Trochosa E. S. 1864.
Tarentula Obl. 1867.
Tarentula Th. 1870.
Trochosa Th. 1870.

Partie céphalique rétrécie en avant ou parallèle; arrondie en dessus et inclinée en pente douce latéralement; front plus ou moins obtus. Face médiocrement élevée, très-large au-dessus de la base des chelicères, rétrécie et arrondie dans le haut, ses côtés inclinés, arqués. — Yeux antérieurs formant une ligne droite ou un peu courbée en arrière, rarement en avant, un peu plus

(1) Dans le fasc. 5e de ses *Ubersicht des Arachniden systems*, Ch. Koch donne une division du genre *Lycosa* de Latreille en cinq sous-genres : 1° *Tarentula* (type *L. apulia*); 2° *Aulonia* (*L. albimana*); 3° *Potamia* (*L. piratica*); 4° *Letmonia* (type *L. paludicola*); 5° *Pardosa* (type *monticola*). Le 4e et le 5e sous-genres, dont les limites sont incertaines, ont été réunis par tous les auteurs, à l'exception d'Ohlert; les trois autres sont, depuis Sundevall, regardés comme des genres distincts, malgré le peu d'importance des caractères qui les séparent. Sundevall et, depuis, M. T. Thorell, ont laissé au premier le nom de *Tarentula*, tiré du nom spécifique de l'espèce type, la *L. tarentula* Rossi. Plusieurs raisons m'empêchent d'admettre cette nomenclature; d'abord, les *Lycosa tarentula* ont été choisies par Latreille comme types du genre *Lycosa*; ensuite, le nom de *Tarentula* avait, longtemps avant Sundevall, été employé, dans un autre sens, par Fabricius; les *Phrynus* des auteurs modernes sont les *Tarentula* de Fabricius; aussi, ce dernier nom leur revient-il de droit (Cf. *Ent. Syst.*, 1793; le genre *Phrynus* d'Olivier ne date que de 1802). — Toutes les *Tarentula* de Ch. Koch et de M. Thorell sont pour moi des *Lycosa*, j'y maintiens les *L. nemoralis* et *miniata*, que Westring rapproche du groupe de la *Lycosa Lugubris* Wlk. (= *L. sylvicola* Wst.). — Un changement plus considérable que j'apporte dans la composition du genre *Lycosa*, est la réunion à ce genre des *Arctosa* et des *Trochosa* de Ch. Koch; j'ai depuis longtemps proposé de fondre les *Trochosa* et les *Arctosa* en un seul genre, qui a été adopté par MM. T. Thorell et L. Koch; je trouve aujourd'hui les caractères de ce genre tout à fait insuffisants. Ce genre *Trochosa* repose uniquement sur la plus grande largeur de la première ligne oculaire; ce caractère, si difficile à observer, n'a aucune importance et surtout n'a rien de naturel, car il amène à réunir plusieurs types différant beaucoup par le faciès et les mœurs, comme les *L. ruricola*, *cinerea* et *singoriensis*. Les *Trochosa* se rattachent toutes à des groupes du genre *Lycosa*; la *Sulzeri* est intimement liée à l'*inquilina*; la *Singoriensis* est évidemment voisine de la *Lycosa tarentula*; en comparant la série des *Lycosa laciniosa*, *cursor*, *Simoni*, on arrive, par des gradations insensibles, à la *L. insignata*, puis à la *perita* et à la *cinerea*; le groupe de la *ruricola* semble s'isoler davantage; cependant, les auteurs reconnaissent qu'il est inséparable de celui de la *cinerea*; de plus, les mâles des *ruricola* et *terricola* ont une frappante ressemblance avec certaines *Lycosa*, par exemple l'*accentuata*.

étroite, de même largeur ou plus large que la seconde; égaux ou peu inégaux, dans ce cas, les médians généralement plus gros (excepté *L. insignita*). Yeux de la seconde ligne les plus gros, leur intervalle jamais plus large que leur diamètre, ordinairement plus étroit. Yeux dorsaux plus petits et plus écartés, plus écartés l'un de l'autre que des yeux de la seconde ligne. — Chelicères robustes, beaucoup plus longues que la face. — Pattes 4, 1, 2, 3, rarement 4, 1, 3, 2 (♀ *cinerea* et *leopardus*), généralement robustes, à extrémités peu atténuées; une scopula plus ou moins épaisse aux tarses et métatarses I et II, aux tarses et à l'extrémité des métatarses III et IV. Griffes tarsales supérieures ayant de 5 à 8 dents (quelquefois plus, 10 à 12 chez *L. cinerea*); l'inférieure complètement dépourvue de dents (excepté *L. leopardus*). Epines des tibias antérieurs de même longueur ou à peine plus longues que le diamètre de l'article. Patella IV presque toujours plus longue que la moitié du tibia. — Filières courtes; les supérieures ne dépassant pas les inférieures, leur second article indistinct. — Téguments entièrement revêtus de pubescence.

♀) Griffe de la patte-mâchoire pourvue de 3 ou 4 dents.

Le genre *Lycosa* renferme quelques espèces qui comptent parmi les plus grosses araignées de notre faune, mais la plupart de ses représentants sont de taille moyenne, quelques-uns même descendent au-dessous (*L. nemoralis*). — Les grandes espèces se font remarquer par la coloration noire et rouge de leur face ventrale; il est à noter que dans la famille des *Lycosidæ* les espèces qui dépassent la taille moyenne ont une tendance à revêtir cette coloration. — Les grosses *Lycosa* construisent une demeure en forme de terrier profond et cylindrique, dont les parois sont tapissées de fils, et dont l'entrée est surmontée d'une petite muraille circulaire; quelques espèces plus petites creusent un abri peu profond (*fabrilis*, *striatipes*) quelquefois garni de fils entrecroisés (*cinerea*, *perita*); d'autres, à l'époque de la ponte seulement, se réfugient sous une pierre et s'entourent d'un petit rempart de terre (*pulverulenta*, *accentuata*, *ruricola*); enfin, les plus petites espèces ne construisent aucune retraite (*nemoralis*) et ne diffèrent pas des *Pardosa* par leur manière de vivre.

Le cocon des *Lycosa* est toujours blanc et parfaitement sphérique, jamais déprimé; son tissu est homogène, quelquefois cependant il présente une ligne circulaire plus mince, rappelant la zone si développée des cocons de *Pardosa*. Ce cocon est toujours attaché aux filières, mais les petites espèces le traînent seules dans leurs chasses; les grosses deviennent alors presque sédentaires; chez celles-ci, les jeunes se répandent dans le terrier et ne montent sur le dos de la femelle qu'à l'approche d'un danger.

Le plus souvent, le mâle diffère très-peu de la femelle; dans certains cas, il présente cependant une coloration dorsale différente (*albofasciata*); quelquefois aussi il se fait remarquer par une structure particulière de certains articles des pattes antérieures (*cuneata*, *accentuata*).

ESPÈCES

Mâles.

1 { Ventre noir, au moins en partie. . . . . 2.
— fauve. . . . . 9.

2 { Crochet des chélicères dépourvu de saillie en dessus. . . . . 3.
— présentant une saillie arrondie en dessus. . . . . 6.

3 { Yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux. — Tibia de la patte-mâchoire au moins d'un quart plus long que la patella. *Radiata.*
— égaux. — Patella et tibia de la patte-mâchoire égaux ou presque égaux. . . . . 4.

4 { Ventre noir, marqué de deux lignes blanches. — Plastron et hanches presque glabres. . . . . *Albofasciata.*
— entièrement noir. — Plastron et hanches pubescents. . . . . 5.

5 { Lame-transverse du bulbe à bord antérieur relevé en carène tranchante et lisse, coupée d'une longue échancrure peu profonde, les deux angles de cette échancrure coniques, semblables. — Plastron noir, à pubescence noire, avec trois touffes de poils fauves de chaque côté. . . . . *Narbonensis.*
— échancrure moins large, son angle externe bas, prolongé, finement denticulé, comme déchiqueté. — Plastron noir, à pubescence jaune. . . . . *Oculata.*

6 { Plastron et hanches brun-rouge clair. . . . . *Pastoralis.*
— noir; hanches brun-rouge clair. . . . . 7.

7 { Apophyse du bulbe (vue de profil du côté externe) conique, très-courte, ne dépassant pas le bord du lobe. . . . . *Inquilina.*
— assez longue, un peu élargie et tronquée à l'extrémité. . . 8.

8 { Perpendiculaire, tronquée, avec les deux angles un peu saillants, égaux. — Tibias concolores . . . . . *Fabrilis.*
— dirigée en avant, tronquée, avec l'angle antérieur beaucoup plus prolongé. — Tibias rayés. . . *Striatipes.*

9 { Tibia I renflé, globuleux. . . . . *Cuneata.*
— parallèle ou atténué. . . . . 10.

10 { Métatarse IV aussi long que patella et tibia. . . . . 11.
— plus court, au moins d'un tiers de la patella. . . . . 13.

11 { Poils de la patte-mâchoire noirs. — Tarse étroit. . . . . 12.
— de la patella, du tibia et de la base du tarse très-blancs. — Tarse large. . . . . *Galerita.*

12 { Bord externe de l'échancrure du bulbe (vu de profil du côté externe) pourvu de deux petites apophyses: l'inférieure arrondie, lamelleuse, transparente, la supérieure plus longue, divisée en deux branches aiguës, divergentes. . . . . *Nemoralis.*
— l'inférieure lamelleuse, assez allongée en forme de carène, la supérieure rudimentaire, conique. . . . . *Miniata.*

13 { Yeux médians antérieurs plus petits que les latéraux. . . . . 14.
— égaux ou les médians un peu plus gros. . . . . 15.

14 { Yeux antérieurs formant une ligne droite. — Métatarse I plus long que le tarse. . . . . *Insignita.*
— formant une ligne un peu courbée. — Métatarse et tarse I égaux. *Renidens.*

15 Tibias I à II ne présentant en dessous que deux très-petites épines terminales et une seule médiane. . . . . 16.
— présentant en dessous deux rangs continus de fortes épines. . . 19.

16 Yeux antérieurs égaux. . . . . *Leopardus.*
— les médians plus gros. . . . . 17.

17 Yeux de la seconde ligne à peine d'un tiers plus gros que les médians de la première. . . . . *Tomentosus.*
— au moins deux fois plus gros. . . . . 18.

18 Première ligne des yeux à peine plus large que la seconde. *Lacustris.*
— visiblement plus large. . . . . *Personatus.*

19 Abdomen présentant en dessus une bande médiane claire, renfermant une bande lancéolée brune ou noire . . . . . 20.
— sans bande longitudinale claire. . . . . 21.

20 Intervalle des yeux médians antérieurs moitié de leur diamètre. — Bandes du céphalothorax tégumentaires et plus larges que les parties brunes. . . . . *Trabalis.*
— plus large que la moitié de leur diamètre. — Bandes formées par la pubescence. . . . . *Pulverulenta.*

21 Yeux antérieurs égaux ou peu inégaux. . . . . 22.
— les médians presque doubles des latéraux. . . . . 29.

22 Tibia I au moins aussi large que la patella, garni en dessous de crins serrés formant brosse. . . . . *Accentuata.*
— un peu plus étroit que la patella, ne présentant que des crins isolés. . . . . 23.

23 Pattes testacées, fortement annelées de noir. . . . . 24.
— foncées, non annelées. . . . . 25.

24 Epines inférieures du métatarse I plus longues que les intervalles. — Filières noires. — Poils du tarse de la patte-mâchoire noirs. *Filicata.*
— beaucoup plus courtes que les intervalles. — Filières brun-testacé. — Poils du tarse fauves. . . . . *Perita.*

25 Intervalle des yeux de la seconde ligne presque aussi large que leur diamètre. — Patella et tibia IV de même longueur que le céphalothorax. . . . . 26.
— beaucoup plus étroit que leur diamètre. — Patella et tibia IV plus longs que le céphalothorax. . . . . 27.

26 Apophyse du bulbe (de profil du côté externe) très-courte, élargie de la base à l'extrémité et tronquée, avec les deux angles égaux. . . . . *Simoni.*
— tronquée, avec l'angle antérieur court et l'angle postérieur prolongé en pointe grêle un peu courbe, plus longue que l'apophyse elle-même. . . . . *Cursor.*

27 Apophyse du bulbe en lame transverse, un peu relevée en pointe près le bord externe. . . . . *Lacinïosa.*
— grêle, cylindrique, terminée par un petit crochet filiforme, recourbé en dedans. . . . . 28.

28 Tibia de la patte-mâchoire plus de deux fois plus long que large, légèrement élargi de la base à l'extrémité. — Yeux médians antérieurs un peu plus gros que les latéraux. . . . . *Atpicola.*
— à peine deux fois plus long que large et parallèle. — Yeux antérieurs égaux. . . . . *Soriculata.*

29 { Patella I armée d'une épine interne. — Tibia et patella IV aussi longs que le céphalothorax. . . . . *Cinerea.*
— inerme — plus courts que le céphalothorax. . . . . 30.

30 { Crochet des chelicères présentant une denticulation en dessus. *Ruricola.*
— dépourvu de denticulation en dessus. . . . . 31.

31 { Tarse I aussi large que le métatarse et un peu déprimé. . . *Robusta.*
— plus grêle que le métatarse et cylindrique. . . . . 32.

32 { Métatarse I presque aussi large que le tibia; un peu rétréci aux extrémités et légèrement déprimé. — Tarse plus court que le métatarse. . . . . *Terricola.*
— plus grêle que le tibia, cylindrique et un peu rétréci de la base à l'extrémité. — Tarse aussi long que le métatarse. *Caliginosa.*

Femelles.

1 { Ventre noir, au moins en partie (1). . . . . 2.
— fauve. . . . . 10.

2 { Intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde ligne plus étroit que leur diamètre. . . . . 3.
— aussi large que leur diamètre. . . . . 5.

3 { Yeux médians de la première ligne plus gros que les latéraux. — Patella et tibia IV aussi longs que le céphalothorax. . . . . 4.
— de même grosseur que les latéraux. — Patella et tibia IV plus courts que le céphalothorax. . . . . *Narbonensis.*

4 { Epigyne présentant une pièce médiane longitudinale, parallèle, limitée par des rebords droits. . . . . *Oculata.*
— en fossette longitudinale, divisée par une mince carène élargie . . . en arrière en forme de T renversé. . . . . *Radiata.*

5 { Chelicères noires, presque glabres, ne présentant que des crins noirs. — Ventre noir, orné de deux lignes blanches longitudinales. . . . . *Albofasciata.*
— garnies de poils clairs, au moins dans leur partie inférieure. — Ventre entièrement noir. . . . . 6.

6 { Epigyne présentant une fossette cordiforme, un peu plus large que longue, renfermant une pièce rouge de même forme. . *Striatipes.*
— en fossette plus longue que large, divisée par une carène longitudinale. . . . . 7.

7 { Intervalle des yeux latéraux antérieurs aux médians au moins aussi large que leur diamètre. — Plastron brun-rouge clair. *Sulzeri.*
— plus étroit que leur diamètre. — Plastron noir. . . . . 8.

8 { Carène de l'épigyne divisée par une strie longitudinale. . *Inquilina.*
— non divisée. . . . . 9.

9 { Carène très-mince, tranchante, partant inférieurement d'une pièce très-développée, en forme de carré long transverse . . *Fabrilis.*
— assez large à la base, élargie transversalement en arrière, en forme de T renversé. . . . . *Pastoralis.*

10 { Métatarse IV aussi long que patella et tibia. . . . . 11.
— plus court. . . . . 13.

(1) Ce caractère fait exception chez une petite variété de *L. radiata*, les autres caractères donnés permettront néanmoins de la déterminer avec le tableau.

11 — Pattes fauves, fortement annelées de noir. — Céphalothorax sans bande médiane. . . . . *Galerita.*
— non annelées. — Céphalothorax avec une large bande médiane claire. . . . . 12.

12 — Côtés du céphalothorax noir profond. . . . . *Nemoralis.*
— revêtus de pubescence gris-fauve, peu serrée. . . . *Minuta.*

13 — Yeux de la première ligne égaux. . . . . 14.
— inégaux. . . . . 15.

14 — Epigyne en fossette étroite et allongée, divisée par une fine carène longitudinale, élargie en arrière. — Plastron fauve, un peu rembruni sur les bords. . . . . *Trabalis.*
— en fossette carrée, renfermant une pièce rouge, large aux extrémités, très-resserrée dans le milieu. — Plastron brun ou noir, concolore . . . . . *Accentuata.*

15 — Yeux antérieurs formant une ligne droite; les médians un peu plus petits. *Insignita.*
— plus ou moins courbée; les médians plus gros. . . . . 16.

16 — Première ligne des yeux un peu plus étroite que la seconde (1). . . . 17.
— aussi large ou plus large. . . . . 23.

17 — Epigyne en fossette étroite et allongée, divisée par une fine carène longitudinale, élargie en arrière. . . . . 18.
— ne présentant pas la disposition précédente. . . . . 19.

18 — Bande lancéolée de l'abdomen brune ou noire, plus foncée que les parties latérales, toujours prolongée au-delà du milieu. . *Cuneata.*
— de même teinte que les parties latérales ou plus claire, dépassant rarement le milieu. . . . . *Pulverulenta.*

19 — Intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde plus large que leur diamètre. . . . . 20.
— à peine égal à leur diamètre. . . . . 21.

20 — Fossette de l'épigyne arrondie en avant, faiblement élargie en arrière. — Yeux antérieurs presque égaux. . . . . *Simoni.*
— obtusément pentagonale, terminée en pointe en avant. — Yeux antérieurs visiblement inégaux. . . . . *Cursor.*

21 — Fossette de l'épigyne étroite, parallèle, arrondie en avant. — Yeux médians antérieurs au moins d'un tiers plus gros que les latéraux. . . . . *Lacinicsa.*
— carrée en avant. — Yeux antérieurs peu inégaux. . . . . 22.

22 — Pièce triangulaire de l'épigyne prolongée en avant par une tige longue. *Soriculata.*
— prolongée en avant par une tige courte. . . . . *Alpicola.*

23 — Patelle 1 pourvue d'une épine interne. . . . . 24.
— inerme. . . . . 25.

24 — Yeux médians antérieurs au moins doubles des latéraux; leur intervalle à peine supérieur à la moitié de leur diamètre. — Pattes 4, 1, 3, 2. *Cinerea.*
— à peine plus gros que les latéraux; leur intervalle presque aussi large que leur diamètre. — Pattes 4, 1, 2, 3. . . . *Pertita*

(1) Il faut regarder le front bien en face et supposer une ligne verticale tangente au bord externe des yeux de la seconde ligne; si cette ligne touche aux yeux latéraux antérieurs, la première ligne est aussi large que la seconde; si elle laisse les yeux latéraux un peu en dedans, elle est plus étroite.

25 Tibias I et II inermes ou ne présentant en dessous qu'une seule épine médiane et deux épines terminales. . . . . 26.
— présentant deux rangées continues de fortes épines. . . . . 32.

26 Première ligne des yeux à peine plus large que la seconde. — Tégument du céphalothorax concolore . . . . . 27.
— plus large de presque toute la largeur de ses yeux latéraux. — présentant une bande médiane claire. . . . . 28.

27 Yeux antérieurs presque égaux. — Côtés du céphalothorax presque glabres. . . . . *Leopardus.*
— les médians plus gros. — Céphalothorax pubescent. *Lacustris.*

28 Yeux antérieurs presque égaux, sub-connivents. . . . *Lutetiana.*
— très-inégaux, bien séparés. . . . . 29.

29 Yeux médians antérieurs de moitié plus gros que les latéraux. — Intervalle des yeux de la seconde ligne plus large que la moitié de leur diamètre. . . . . 30.
— d'un tiers plus gros que les latéraux. — Intervalle des yeux de la seconde ligne à peine moitié de leur diamètre. . *Personata.*

30 Yeux dorsaux plus petits que les médians antérieurs, séparés de ceux de la seconde ligne par un intervalle double de leur diamètre. — Intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde plus large que leur diamètre. . . . . *Excellens.*
— de même grosseur que les médians antérieurs, séparés de ceux de la seconde ligne par un intervalle à peine plus large que leur diamètre. — Intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde plus étroit que leur diamètre. . . . . 31.

31 Yeux de la seconde ligne presque doubles des médians antérieurs. *Subfasciata.*
— à peine plus gros. . . . . *Tomentosa.*

32 Tibia et patella IV aussi longs que le céphalothorax. — Bande latérale du céphalothorax très-étroite, moins large que la bande marginale. *Caliginosa.*
— plus courts que le céphalothorax (de la distance des yeux dorsaux au bord frontal). — Bande latérale plus large que la bande marginale. 33.

33 Pubescence des bandes céphalothoraciques, au moins des latérales, blanche. . . . . *Robusta.*
— fauve clair. . . . . 34.

34 Bandes céphalothoraciques gris rougeâtre; espaces bruns très-nets, presque glabres. Plastron pourvu de crins, presque toujours dépourvu de pubescence. Front assez fortement incliné. *Terricola.*
— gris-fauve; espaces bruns garnis de pubescence et coupés de traits obliques plus foncés et plus glabres. Plastron garni de crins et de pubescence peu serrée. Front peu incliné. *Ruricola.*

1. LYCOSA OCULATA *sp. nov.*

(*) *Tarentula apuliæ* E. S. 1870 (ad part.).

♂) Céph. th., long. 11,2; larg. 8,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 37,4. 30,9. 30. 28,9.

Chelicères revêtues de poils blancs dans leur moitié basilaire;

crochet rouge, dépourvu de saillie en dessus. Plastron et milieu du ventre noirs. — Tibia et patella IV un peu plus longs que le céphalothorax et visiblement plus longs que le métatarse. — Patte-mâchoire fauve-rouge; patella et tibia presque égaux en longueur et en épaisseur; tarse un peu (à peine) plus long que les deux articles précédents, plus large à la base, terminé en pointe subaiguë un peu plus courte que le bulbe; bulbe comme chez *L. narbonensis*, seulement la carène transverse, à échancrure moins large, son angle externe bas et plus prolongé, finement denticulé sur le bord, comme déchiqueté.

♀) Céph.th., long. 13; larg. 8,9. — Abd., long. 16; larg. 11. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 36. 28,5. 28. 26,7.

Céphalothorax à pubescence fauve; une bande marginale assez large, très-blanche, à bords découpés, limitée en dessus par une fine ligne noire; sur la partie thoracique, une bande médiane blanche et des lignes rayonnantes se joignant à la bande marginale. — Yeux antérieurs formant une ligne très-fortement courbée; les médians un peu (à peine) plus gros, leur intervalle un peu plus étroit que la moitié de leur diamètre, celui des latéraux un peu moindre; intervalle des yeux médians antérieurs à ceux de la seconde ligne plus étroit que la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne, au contraire, un peu supérieur à la moitié de leur largeur; distance des dorsaux d'un tiers plus large que leur diamètre. — Abdomen en dessus d'un fauve obscur, abondamment ponctué de noir; sur la partie antérieure, une bande brune longitudinale, élargie et tronquée en arrière, avec les angles de la troncature relevés de petits chevrons noirs; cette bande suivie d'une tache triangulaire médiane, puis en arrière de deux taches latérales circulaires peu régulières, en forme de cercles ou d'yeux. Epigastre et ventre noirs; la partie noire un peu denticulée, rétrécie en arrière, atteignant presque les filières; parties voisines jaune-orangé. Hanches et plastron noirs, celui-ci garni de poils jaunes serrés. — Pattes garnies de pubescence serrée, gris-fauve en dessus, blanc pur en dessous; en dessous, aux fémurs, une petite tache noire basilaire, et aux deux paires postérieures seulement, une tache médiane plus grande, découpée; aux tibias, deux taches noires terminales, séparées par un espace blanc à peine aussi large que chacune des taches. Tibia et métatarse I égaux. Tibia et patella IV un peu plus courts que le céphalothorax (d'une longueur un peu moindre que la distance des yeux dorsaux au bord frontal); métatarse IV plus long que le tibia (des deux tiers de la patella). — Epigyne en

plaque rouge, ovale, transverse, assez fortement ponctuée sur les côtés; deux stries longitudinales, parfaitement parallèles, dessinant une pièce médiane, assez étroite, occupant toute la longueur de la plaque et la dépassant un peu en arrière, sous forme de saillie arrondie.

Cette grande espèce habite les plateaux arides et pierreux de Bonifacio (Corse), où elle n'est pas commune. Elle creuse un terrier large et cylindrique.

2. LYCOSA NARBONENSIS *Ltr.* 1806.

Lycosa tarentula narbonensis Ltr. 1806.
» *melanogaster* Ltr. 1817.
» *narbonensis* Wlk. 1825-36.
Lycosa narbonensis C. K. 1839.
Tarentula melanogaster Th. 1870.
» *narbonensis* E. S. 1870.

♂) Céph.th., long. 11,5; larg. 8,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 37. 32,3. 30,6. 27,8.

Chelicères revêtues de crins blancs, noires seulement à l'extrémité; crochet sans denticulation. — Plastron noir, avec trois touffes de poils fauves de chaque côté. — Tibia et patella IV à peu près de même longueur que le céphalothorax, à peine plus longs que le métatarse. — Patte-mâchoire brunâtre, garnie de pubescence blanche, sauf la pointe tarsale; patella assez épaisse; tibia un peu plus long et un peu plus étroit; tarse aussi long que ces deux articles, plus large à la base, dilaté et excavé du côté externe (vu en dessous), terminé en pointe sub-aiguë un peu plus courte que le bulbe; bulbe présentant vers le milieu une lame noire horizontale assez large, dont le bord antérieur relevé en carène tranchante, faiblement échancrée dans presque toute sa longueur, dépourvue d'apophyse et à bords lisses; cette lame rétrécie et recourbée en arrière au bord externe; partie supérieure du bulbe présentant un grand espace rouge, calleux, marqué de petits plis concentriques très-fins.

♀) Céph.th., long. 11,7; larg. 8,2. — Abd., long. 15; larg. 10. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 30,7. 26,2. 24,4. 22,5.

Céphalothorax à pubescence blanche, passant au fauve en avant; deux très-larges bandes brunes ou noires, rapprochées dans la région thoracique, à bord interne droit, à bord externe découpé, garnies de pubescence fauve-rouge, disposée en lignes rayonnantes. — Yeux antérieurs égaux, formant une ligne assez fortement courbée; intervalle des médians moitié de leur diamètre, celui des latéraux un peu moindre; intervalle des yeux médians

de la première ligne à ceux de la seconde un peu moindre que leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne d'un quart plus étroit que leur diamètre; distance des yeux dorsaux à ceux de la face presque de moitié supérieure à leur diamètre. — Abdomen, en dessus, fauve ou gris blanchâtre, fortement ponctué et moucheté de noir; en avant, une bande noirâtre, élargie d'avant en arrière et tronquée avec les deux angles un peu prolongés; ensuite, une tache triangulaire, puis deux ou trois fins accents noirs presque horizontaux, doublés de traits blancs; les deux derniers accents élargis aux extrémités en forme de taches arrondies; parties latérales presque blanches; épigastre noir; ventre présentant une très-grande tache noire, presque triangulaire, un peu resserrée au-dessous de l'épigastre, dilatée ensuite transversalement, puis rétrécie et terminée en pointe atteignant généralement les filières; parties voisines jaune clair, tirant sur le rouge. — Pattes à pubescence serrée, gris jaunâtre en dessus, blanche en dessous; fémurs ordinairement sans taches; quelquefois, cependant, une tache médiane sur la face externe du fémur III; deux taches noires terminales aux tibias, séparées par un espace blanc aussi large que chacune d'elles. Tibia et métatarse I égaux. Patella et tibia IV plus courts que le céphalothorax (de la distance des yeux dorsaux au bord frontal). Métatarse IV plus long que le tibia (de la moitié de la patella). — Plastron et hanches noirs et garnis de poils de même couleur. — Chelicères revêtues de poils fauve blanchâtre dans leur portion basilaire. — Epigyne en plaque rouge, presque arrondie, fortement ponctuée et pourvue de poils épais sur les côtés; dans toute sa longueur, une pièce assez étroite, longitudinale, quelquefois marquée d'une strie ou dépression médiane, limitée par deux stries, convergeant un peu en arrière, brusquement élargie en arrière en forme de carré transverse; à ce point, les deux stries longitudinales recourbées en dehors et un peu élargies. — Chez les femelles qui n'ont pas atteint leur entier développement, la plaque de l'épigyne est testacée et marquée d'une petite pièce médiane rougeâtre, étroite, longitudinale, presque parallèle.

Basses-Alpes! — Var! — Alpes-Maritimes! — Ardèche : Celle-les-Bains! — Gard! — Aveyron : plateau de Larzac, près Millau! — Aude : Narbonne! (1).

(1) Une soigneuse comparaison d'exemplaires provenant de ces diverses localités m'a prouvé qu'ils appartiennent tous à une même espèce; il est à noter, cependant, que chez les individus de Provence, les fémurs sont unicolores en dessous et que les hanches de la quatrième paire sont ornées d'une touffe de poils jaunes, tandis que chez les individus de Narbonne, les fémurs ont une tendance à se rembrunir vers le milieu, surtout chez les jeunes, tandis que les hanches restent unicolores.

Jusqu'ici, la *Lycosa narbonensis* est propre au midi de la France. — Les *Lycosa* que les auteurs ont décrites sous les noms de *melanogaster* et de *narbonensis*, comme trouvées en Italie, en Espagne (1), en Algérie (2), en Russie méridionale (3), appartiennent toutes à des espèces voisines (4).

La *L. narbonensis* se trouve rarement dans la plaine; elle est, au contraire, commune sur les collines et les plateaux, où elle s'élève jusqu'à une altitude d'environ 1500m (au-dessus de Courbon). — Pour établir sa demeure, elle recherche les endroits arides et pierreux, quelquefois aussi les bois de pins (à Cannes, d'après Moggridge). — La *L. narbonensis* creuse un terrier cylindrique de 8 à 12 centimètres de profondeur et de 2 à 3 centimètres de diamètre à l'entrée; ce terrier est d'abord vertical, puis recourbé presque perpendiculairement; il se termine inférieurement par une dilatation ou chambre triangulaire; ses parois sont garnies de fils très-forts et peu serrés, d'une teinte noirâtre; l'ouverture est surmontée d'une sorte de cheminée formée de fibres de plantes et de petits cailloux retenus par des fils; cette cheminée est plus ou moins développée, elle est ordinairement plus élevée à la partie supérieure de l'ouverture, elle manque quelquefois entièrement. — L'accouplement a lieu en juillet; il n'est pas prouvé que le mâle construise une demeure propre; quand la femelle garde son cocon, elle sort peu de la sienne; les jeunes se répandent dans la chambre terminale, à la moindre alerte, ils grimpent tous sur le dos de la mère, qui se met sur la défensive. — La Lycose passe l'hiver dans son terrier, qu'elle ferme alors au moyen d'un petit dôme, composé de brindilles, de feuilles sèches et de petites pierres; ce fait, qui avait déjà été signalé par Olivier, a été confirmé par les observations récentes de T. Moggridge (5).

(1) *L. hispanica* Wlk. (= *L. tarentula* L. Duf.). Voy. E. S., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1876.

(2) *L. Baulnyi* E. S. (= *L. narbonensis* Lucas). Voy. E. S., *loc. cit.*

(3) *L. narbonensis* Th. *Kongl. Svensk. Akad. Handl.*, XIII, n° 5.

(4) Les *Lycosa*, voisines de *L. tarentula* Rossi, sont beaucoup plus nombreuses qu'on ne l'a cru jusqu'ici; ces araignées ont été étudiées bien plus au point de vue des effets singuliers attribués bien à tort à leur morsure, qu'au point de vue de la distinction des espèces; les espèces de ce groupe sont remarquables par leur localisation. — J'ai donné récemment les descriptions des suivantes (Voy. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1876):

L. Cambridgei E. S., de Syrie; *L. Olivieri* E. S., de Syrie; *L. Dufouri* E. S., d'Espagne; *L. oculata*, E. S., de Corse; *L. hispanica* Wlk., d'Espagne; *L. narbonensis* Ltr.; *L. Piochardi* E. S., de Syrie; *L. tarentula* Rossi (=*apuliæ* Walk., *fasciiventris* Th., non L. D., *rubiginosa* C. K.); *L. Baulnyi* E. S., (=*apuliæ* E. S., 1870); *L. fasciiventris* L. D., *Ann. Sc. Nat.*, 2e sér., t. III, d'Espagne; *L. Bedeli*, *Leprieuri* et *Munieri* E. S., d'Algérie. — Les espèces suivantes me sont restées inconnues: *L. prægrandis* C. K., *Ar.*, III, p. 22, f. 180, de Grèce; *L. Hellenica* C. K., III, p. 24, f. 181, de Grèce; *L. melanognatha* Lc., *Rev. Zool.*, 1853, de Crète; *L. Nordmanni* T. Thorell, et *L. Bergsœil* Th., *Horæ Soc. Ent. Ross.*, t. XI, p. 67 et 68, de Russie méridionale. — La *L. affinis* Lucas, *Alg. Ar.*, p. 106, pl. 2, f. 5, est une espèce du même groupe, caractérisée sur un jeune mâle.

(5) Pour plus de détails sur les mœurs de la *L. narbonensis*, voy. L. Dufour, *Ann. Sc. Nat.*, 1835, t. XIV, p. 97, et T. Moggridge, *Suppl. to Harv. Ants and Trapp. door Spid.* (1874), p. 233 et 235. — Les parties méridionales de l'Europe orientale possèdent en propre un groupe remarquable de *Lycosa* qui atteignent la taille des

3. LYCOSA RADIATA *Ltr.* 1817.

Lycosa radiata Ltr. 1817.
» » Wlk. 1825.
» *tarentuloides Liguriensis* Wlk. 1837.
» *captans* Wlk. 1837.
» *chersonensis* Kryn. 1837.
» *famelica* C. K. 1839.
?) » *xylina* C. K. 1839 (non *Trochosa xylina* E. S.).
» *vagabunda* Lc. 1842.
» *biimpressa* Lc. 1842.
?) *Lycosa exilipes* Lc. 1842.
Lycosa (tarentula) isabellina C. K. 1848.
— *famelica* B. 1870.
Tarentula famelica E. S. 1871 (Liége).
» *liguriensis* E. S. 1871.
» *radiata* Th. 1872.
» *liguriensis* Th. 1873.
» *balearica* Th. 1873 (ad part. : ♂; non ♀).
» *radiata* var. *liguriensis* Th. 1875.

♂) *Max.* Céph.th., long. 9; larg. 6,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 33,7. 27,5. 25. 24,2.
Min. Céph.th., long. 4,5. — Pattes 1° p. 12,5.

Chelicères noires, revêtues de crins blancs dans toute leur longueur; crochet sans denticulation. — Tibias I, II et III sans aucune tache; tibia IV présentant en dessous deux taches noires terminales; tibia et patella IV un peu plus longs que le céphalothorax, de même longueur que le métatarse. — Patte-mâchoire fauve, avec le tarse plus foncé; patella plus longue que large; tibia d'un quart plus long, parallèle, presque de même largeur; tarse un peu plus court que ces deux articles, à peine plus large, presque parallèle et obtus, terminé en pointe presque aussi longue que le bulbe; bulbe présentant une lame transverse noire, non recourbée, pourvue, près le bord externe, d'une apophyse verticale conique-aiguë, excavée en avant.

précédentes et qui présentent à peu près la même coloration; ces espèces ont été rapportées par Ch. Koch et par M. T. Thorell au genre *Trochosa*, que nous n'avons pas maintenu.

1. *L. singoriensis* Laxm. (sub: *Aranea*) *Nov. Comment. Acad. Sc. Petrop.*, XIV, I, p. 602, pl. XXIV, f. 12. (=*Aranea tarentula* Pall. et *Lycosa Latreilli* Hahn.), des steppes de la Russie méridionale. — 2. *L. infernalis* Motschusky, *Bull. Soc. Imp. Nat. Moscou*, XXII, p. 289, pl. 11, fig. 1 à 2, et T. Thorell, *Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl.*, t. XIII, p. 172, de Russie méridionale, Hongrie (O. Hermann) et Constantinople (Abbé Clair); indépendamment de caractères anatomiques importants, cette espèce diffère de la précédente par ses patellas, qui sont blanches en dessous, tandis que chez la *singoriensis* elles sont noires. — Ch. Koch décrit deux espèces voisines dont la synonymie n'est pas établie avec certitude: *L. (Trochosa) cingara* C. K., *Ar.*, XIV, p. 129, f. 1361, et *L (Trochosa) vultuosa* C. K., *Ar.*, V, p. 102, f. 407-408.

♀) *Max.* Céph.th., long. 12,5; larg. 10,2. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 41. 36,5. 33. 31,6.
Min. Céph.th., long. 6. — Pattes 1° p. 14,5.

Céphalothorax fauve-rouge obscur, garni de pubescence serrée, blanc jaunâtre; deux très-larges bandes brunes longitudinales, très-rapprochées, surtout dans la partie thoracique, garnies de pubescence fauve, disposée en lignes rayonnantes. — Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée, les médians plus gros; ces yeux équidistants, leurs intervalles plus étroits que la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux médians antérieurs à ceux de la seconde ligne d'un quart plus étroit que leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne à peu près moitié. — Abdomen à pubescence fauve grisâtre; de chaque côté du bord antérieur, une tache noire oblique, peu visible en dessus; sur le premier tiers, une bande longitudinale brunâtre, élargie d'avant en arrière et tronquée, avec les angles de la troncature rehaussés de petits chevrons noirs obliques; dans la seconde moitié, deux séries longitudinales de touffes de poils blancs, assez écartées et convergeant un peu en arrière. — Plastron, épigastre et ventre noirs; la partie noire un peu rétrécie en arrière et atteignant les filières. — Hanches noires. — Pattes garnies de pubescence courte et serrée, en dessus fauve clair, blanche en dessous; fémurs sans taches; tibias marqués en dessous de deux taches noires terminales, séparées, aux paires postérieures, par un espace blanc plus large que chacune des taches. Tibia et patella IV aussi longs que le céphalothorax. Métatarse IV plus long que le tibia (des deux tiers de la patella). — Chelicères garnies, dans leur moitié basilaire, de poils d'un jaune vif. — Epigyne en fossette plus longue que large, arrondie ou obtusément tronquée en avant, parallèle ou un peu élargie en arrière, divisée, dans toute sa longueur, par une carène rouge, lisse, étroite et parallèle, brusquement élargie transversalement en arrière, présentant ainsi la forme d'un T renversé; les branches latérales inférieures plus courtes, plus épaisses et tronquées; les bords de la fossette un peu convexes et rentrés, de chaque côté, dans la seconde moitié.

♂ ♀) *Variété. Min.* Teinte générale fauve clair; dessins de la face dorsale noirâtres et très-nets. — Plastron fauve ou avec une bande médiane noire. Partie noire ventrale plus ou moins incomplète, souvent réduite à deux séries parallèles de petites taches. — Pattes fauves, avec deux taches noires au tibia de la quatrième paire seulement.

Commune dans tout le midi de la France et en Corse. Les points les

plus septentrionaux de son habitat sont jusqu'ici Valence, Mende, Rodez et Cahors.

La *Lycosa radiata* ne construit point de terrier comme les plus grandes espèces du genre; à l'époque de la ponte seulement, la femelle se retire dans une cavité naturelle du sol ou dans le terrier abandonné d'un autre animal fouisseur; quelquefois elle s'établit sous une pierre et se contente de repousser la terre autour d'elle, de manière à s'entourer d'une petite muraille circulaire, comme le font certains scorpions. Le mâle est adulte au printemps et en été; la femelle se trouve, avec son cocon et ses jeunes, en septembre et en octobre. — Dans le genre *Lycosa*, les espèces qui construisent une demeure se font remarquer par leur localisation et la constance de leurs caractères; celles qui ne construisent point de demeure sont, au contraire, remarquables par la vaste étendue de leur habitat et leur grande aptitude à la variation. Sous ce rapport, la *Lycosa radiata* n'a point de rivale dans la série entière des araignées de France; il est à noter que les variétés les plus petites et les moins colorées ne sont pas les plus septentrionales, elles ont été observées en Sicile, en Corse, au Maroc, etc., tandis que les variétés les plus grandes et les plus complètes comme coloration ont été observées à la limite nord de l'habitat de l'espèce (1).

4. LYCOSA FABRILIS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Araneus fabrilis Cl. 1757.
Aranea » Olv. 1789.
Lycosa » Wlk. 1805-25.
» *melanogaster* H. 1831.
Lycosa fabrilis Snd. 1833.
» » Wlk. 1837.
» *audax* Wlk. 1837.
» *fabrilis* C. K. 1848.

♂) Céph.th., long. 8; larg. 4,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 20,2. 18,3. 17,5. 15,8.

Crochet des chélicères présentant une saillie en dessus. — Plastron noir; hanches fauve-rouge. — Tibia 1 parallèle et cylindrique. Tibia

(1) M. T. Thorell a décrit quelques espèces voisines de *L. radiata* :
L. balearica Th. *Rem. on Syn.*, etc. (ad part. ♀, non ♂, celui-ci étant la *L. radiata*) des îles Baléares et de l'île de Capri (P. Pavesi).
L. chiragrica et *L. Krynickii* Th., *Horæ Soc. Ent. Ross.*, XI, et *Kongl. Svensk. Akad. Handl.*, XIII, n° 5, 1875, de Russie méridionale.
Le Rev. O. P. Cambridge a décrit la *L. effera*, *Gen. List. of Spiders of Palest.*, etc., p. 318, de Syrie.
La *L. tarentulina* Sav. (*Egypt., Ar.*, pl. IV, f. 2) pourrait peut-être encore être ajoutée à la synonymie de la *L. radiata*; M. T. Thorell applique néanmoins ce nom à une espèce qui paraît différente, mais il me paraît douteux que M. T. Thorell connaisse l'espèce de Savigny (Cf. T. Th., *Rem. on Syn.*, etc., p. 531).

et patella IV de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve-rouge, avec le tarse noir; patella et tibia égaux en longueur et en épaisseur; tarse un peu plus large à la base et un peu plus long que ces deux articles, terminé en pointe moins longue que le bulbe; celui-ci présentant dans le haut une échancrure oblique, renfermant, du côté interne, une apophyse noire marquée en dessus de deux petites carènes tranchantes, transverses et parallèles, dont l'inférieure prolongée en pointe aiguë; vue de profil, cette apophyse perpendiculaire, un peu élargie et tronquée à l'extrémité, avec les deux angles un peu prolongés et égaux.

♀) Céph.th., long. 7,8; larg. 5,4. — Abd., long. 10,5; larg. 7,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 22,3. 17,6. 16,5. 16,2.

Céphalothorax garni de pubescence gris-blanc, mêlée de poils fauves en dessus, surtout en avant; deux larges bandes noirâtres longitudinales, partant des stries céphaliques, coupées chacune de quatre traits obliques plus noirs; partie céphalique présentant ordinairement deux fines lignes noirâtres longitudinales très-rapprochées. - Yeux antérieurs formant une ligne très-légèrement courbée, à peu près équidistants, les médians visiblement plus gros, leur intervalle à peu près moitié de leur diamètre; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde, un peu moins large que leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne ayant au moins les deux tiers de leur diamètre; yeux dorsaux d'un tiers plus petits que ceux de la face et éloignés d'une distance à peine d'un tiers plus large que le diamètre de ceux-ci. — Chelicères noires, garnies de crins jaune clair, un peu au-delà de leur tiers inférieur. — Abdomen à pubescence gris brunâtre, plus claire en dessus et surtout en avant; une tache noire oblique de chaque côté du bord antérieur; dans la première moitié, une bande longitudinale noire, parallèle en avant, brusquement rétrécie et tronquée en arrière, de petits chevrons noirs, obliques et divergeants, partant du point rétréci et de la troncature terminale; seconde moitié présentant une série de quatre fins accents noirs transverses, souvent doublés de blanc, terminés chacun par une tache blanche, souvent bordée de noir. — Plastron, épigastre et ventre noirs. — Pattes brun-rouge, revêtues de pubescence fauve blanchâtre; souvent une ligne brune longitudinale, dilatée et interrompue, sur la face externe des fémurs. Patella et tibia IV plus courts que le céphalothorax (de la distance des yeux dorsaux au bord frontal). Métatarse IV plus long que le tibia (des deux tiers de la patella). —

Epigyne en fossette, plus longue que large, arrondie en avant; deux rebords longitudinaux très-épais, ne laissant qu'un intervalle étroit et profond, divisé lui-même par une très-mince carène longitudinale, partant d'une pièce inférieure très-développée, rouge, lisse, en forme de carré long transverse; son bord postérieur droit; son bord antérieur avancé, sur la ligne médiane, en pointe prolongée par la carène.

Paris : dans les terrains vagues, les fossés des fortifications ! Villejuif ! Fontenay ! Bois-de-Boulogne (Walckenaer), etc. — Fontainebleau ! — Isère : Grenoble ! — Hautes-Alpes : Briançon, Mont-Genèvre ! Le Monétier !

Cette espèce assez rare habite les prairies et les friches ; elle est plus commune dans les terrains sablonneux. — La femelle creuse un trou peu régulier de quelques centimètres de profondeur. — Le cocon renferme une centaine d'œufs, il est très-blanc, la suture y est bien visible et un peu en saillie.

5. LYCOSA INQUILINA *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Araneus inquilinus Cl. 1757.
» *nivalis* Cl. 1757.
Aranea nivalis Olv. 1789.
» *inquilina* Olv. 1789.
? *Lycosa Schmidtii* H. 1834.
» *Kollari* Dls. 1853.
Lycosa (tarentula) fabrilis C. K. 1848 (ad part.).
(?) *Lycosa (tarentula) alpica* C. K. 1848 (1).
Tarentula fabrilis Ohl. 1867 (ad part.).

♂) Céph.th., long. 6,1 ; larg. 4,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 18,6. 16,3. 15,3. 14,5.

Crochet des chelicères présentant en dessus une faible denticulation obtuse. — Plastron noir; hanches brun-rouge. — Tibia I parallèle et cylindrique. Patella et tibia IV de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brun-rouge, avec le fémur et le tarse noirs; patella et tibia presque égaux en longueur et en épaisseur; tarse un peu plus large et un peu plus court que ces deux articles, terminé en pointe beaucoup moins longue que le bulbe; celui-ci présentant une échancrure externe, renfermant une pièce noire et lamelleuse, non saillante, arrondie en avant, rétrécie, tronquée et un peu recourbée en arrière; apo-

(1) Le *L. alpica* C. K. ressemble complètement à une jeune femelle de *L. inquilina*; Cl. *Ar.*, XIV, p. 194, f. 1405.

physe (vue de profil) courte, conique, ne dépassant pas le bord du lobe.

♀) Céph.th., long. 6,7; larg. 4,8. — Abd., long. 8; larg. 5,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 19,8. 16,2. 15. 14,5.

Céphalothorax revêtu de pubescence serrée, gris rougeâtre assez vif; deux larges bandes brunâtres longitudinales, partant des stries céphaliques, coupées chacune, en avant, d'une tache noire triangulaire, appuyée sur la strie céphalique; limitées en arrière, du côté interne, par deux traits noirs longitudinaux ou un peu obliques. — Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée, les médians un peu plus gros et un peu plus écartés, leur intervalle à peine plus large que la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde aussi large que leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne ayant au moins les deux tiers de leur diamètre; yeux dorsaux d'un tiers plus petits que ceux de la face et éloignés d'une distance presque de moitié plus large que le diamètre de ceux-ci. Chelicères noires, garnies de crins fauves dans leur tiers inférieur. — Abdomen revêtu de pubescence gris rougeâtre, plus foncée et brunâtre sur les parties latérales; deux taches noires obliques de chaque côté du bord antérieur; dans la première moitié, une bande brune longitudinale, souvent bordée de fauve, élargie d'avant en arrière et tronquée, avec les deux angles prolongés par de petits traits noirs; dans la seconde moitié, une série d'accents bruns, à peine sensibles, terminés latéralement par de petites taches fauves. — Plastron, épigastre et ventre noirs jusqu'aux filières. — Pattes fauve-rouge, revêtues de pubescence gris rougeâtre; les hanches plus foncées; souvent les fémurs et les tibias teintés de brun sur les côtés. Tibia et patella IV plus courts que le céphalothorax (de la distance des yeux dorsaux au bord frontal). Métatarse IV un peu plus long que le tibia (un peu plus de la moitié de la patella). — Epigyne en grande plaque rougeâtre, un peu plus large que longue, arrondie sur les côtés, présentant une pièce médiane rouge, lisse, longitudinale, étroite et parallèle, élargie transversalement en arrière en forme de T renversé; cette pièce coupée elle-même d'une strie longitudinale fine et profonde.

Belgique : Spa ! — Alpes : prairies de Huez, dans l'Oisans!

Espèce septentrionale habitant le nord de l'Europe et les prairies élevées des Alpes; je ne crois pas qu'elle existe dans le centre de la France.

6. LYCOSA STRIATIPES *Dls.* 1852.

♀ (*) *Lycosa lugubris* H. 1831. | *Tarentula striatipes* Th 1875.

♂) Céph.th., long. 5,5; larg. 3,9. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 16,7. 13,8. 13,2. 12,3.

Crochet des chelicères présentant en dessus une saillie conique. Plastron noir; hanches fauve-rouge. — Tibia I parallèle et cylindrique. Tibia et patella IV un peu (à peine) plus courts que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve-rouge, avec le fémur rembruni et le tarse noir; tibia et patella assez épais et presque égaux en longueur; tibia un peu plus étroit à la base; tarse à peine plus large et de même longueur que ces deux articles, terminé en pointe presque aussi longue que le bulbe; celui-ci présentant dans le haut, du côté externe, une profonde échancrure, renfermant une pièce noire, lamelleuse, arrondie en avant, un peu anguleuse dans le bas et marquée d'une dépression longitudinale; apophyse (vue de profil), dirigée en avant, tronquée, avec l'angle supérieur aigu et l'angle inférieur prolongé et conique.

♀) Céph.th., long. 5,9; larg. 4,3. — Abd., long. 8; larg. 5,4. — Pattes 4 1, 2, 3. = 16,9. 13. 12,3. 12,1.

Céphalothorax fauve-rouge, à pubescence gris-blanc, passant au fauve en avant; sur la partie thoracique, deux larges bandes sub-marginales très-noires, à bords nets, souvent coupées de lignes blanches obliques. — Yeux antérieurs formant une ligne très-légèrement courbée, les médians un peu plus gros et plus écartés, leur intervalle beaucoup plus large que la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde au moins aussi large que leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne ayant au moins les deux tiers de leur diamètre; yeux dorsaux de moitié plus petits que ceux de la face et éloignés d'une distance presque de moitié plus large que le diamètre de ceux-ci. — Chelicères garnies de poils blanc jaunâtre dans leur moitié inférieure. — Abdomen revêtu de pubescence serrée, gris-brun sur les côtés, gris-blanc en dessus; la partie claire formant une large bande, limitée de chaque côté par une série longitudinale de quatre ou cinq taches noires obliques doublées de blanc en dessus; en outre, cette bande, coupée de quatre fines lignes brunes transverses, arquées en avant, peu

distinctes. — Plastron, épigastre et ventre noirs jusqu'aux filières. — Pattes brun-rouge, à pubescence serrée, gris-blanc; fémurs, patellas et tibias marqués de deux lignes noires ou brunes longitudinales, latérales. Patella et tibia IV un peu plus courts que le céphalothorax. Métatarse IV plus long que le tibia (un peu plus de la moitié de la patella). — Epigyne présentant une fossette un peu plus large que longue, renfermant une pièce rouge de même forme, c'est-à-dire tronquée en ligne droite en arrière, obtuse en avant, cette pièce finement rugueuse et marquée de petites stries rayonnantes très-faibles.

Aube : Montchaux! — Manche : Granville (Lucas). — Morbihan : Plouharnel (L. Bedel, A. Léveillé). — Gironde : Arcachon (A. Grouvelle).
Habite aussi l'Allemagne méridionale, la Hongrie, le midi de la Russie (1).

7. LYCOSA PASTORALIS *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 5; larg. 3,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 15,8. 13. 12. 11,4.

Crochet des chelicères présentant une saillie en dessus. — Plastron brun-rouge clair, comme les hanches. — Tibia I parallèle et cylindrique. Tibia et patella IV de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve, avec le tarse noir; tibia et patella à peu près égaux en longueur et en épaisseur; tarse un peu plus large à la base, terminé en pointe presque aussi longue que le bulbe; celui-ci présentant dans le haut une grande échancrure; apophyse (vue de profil) très-courte, ne dépassant pas le bord du lobe, large, tronquée carrément avec l'angle postérieur aigu.

♀) Céph.th., long. 6,7; larg. 4,5. — Abd., long. 8,9; larg. 5,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 19,5. 16. 15,3. 14,6.

Céphalothorax à pubescence blanchâtre serrée; deux très-larges bandes brunes latérales, partant des stries céphaliques, revêtues de pubescence fauve clair. — Yeux antérieurs formant une ligne très-légèrement courbée; les médians un peu plus gros et un peu plus écartés, leur intervalle à peine supérieur à la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux médians antérieurs à ceux de la seconde ligne à peine égal à leur diamètre; intervalle des yeux

(1) M. T. Thorell a décrit quelques espèces de la Russie méridionale, qu'il compare aux *L. striatipes* et *accentuata* : *L. (tarentula) Beckeri*, *L. (tarentula) vivax*, *L. Eichwaldii*, *L. Cronebergii* (Voy. *Horæ Soc. Ent. Ross.*, XI, et *Kongl. Svensk Akad. Handl.*, XIII, n° 5, 1875).

de la seconde ligne ayant les deux tiers de leur diamètre; yeux dorsaux à peine d'un tiers plus petits que ceux de la face, éloignés d'une distance à peine d'un tiers plus large que le diamètre de ceux-ci. — Chelicères noires, garnies de poils blanc jaunâtre, un peu au-delà de leur tiers inférieur. — Abdomen revêtu de pubescence gris-fauve; une très-large bande médiane un peu plus claire, à peine distincte, coupée de quatre ou cinq accents très-fins et très-arqués, d'un fauve-rouge; chacun de ces accents se terminant latéralement par une tache blanchâtre peu régulière. — Plastron noir, garni de poils fauves. — Epigastre noir; ventre gris-blanc sur les côtés, présentant une large bande médiane noire, partant de l'épigastre, atténuée en arrière et atteignant les filières. — Pattes fauve-rouge obscur, revêtues de pubescence fauve blanchâtre. Patella et tibia IV plus courts que le céphalothorax (de la moitié de la distance des yeux dorsaux au bord frontal). Métatarse IV plus long que le tibia (au moins des deux tiers de la patella). — Epigyne en plaque noire, grande, arrondie, fortement granuleuse, présentant, dans la seconde moitié, une petite fossette longitudinale, arrondie en avant, divisée longitudinalement par une carène assez large et basse, plus élevée en arrière et dilatée transversalement en forme de T renversé.

Mâle inconnu.

Basses-Alpes : Digne, prairies du Cousson! col de Feston! — Var : Saint-Maximin, Ste-Baume (R. P. Belon), Hyères (A. Grouvelle). — Bouches-du-Rhône : Marseille (L. Bedel, Sédillot).

(*) 8. LYCOSA SULZERI *P. Pavesi* 1873 (sub : *Tarentula*).

Tarentula Sulzeri P. Pavesi 1873 (*Rag. Cant. Ticino*). | *Trochosa Sulzeri* Th. 1875.

♀) Céph.th., long. 7,2; larg. 5. — Abd., long. 7,5; larg. 4,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 19,4. 14,7. 14,3. 13,9.

Céphalothorax fauve brunâtre; une bande médiane plus claire, garnie de pubescence fauve-rouge très-clair, aussi large que le front en avant, rétrécie et terminée en pointe en arrière; une bande marginale plus étroite, à peine indiquée; strie médiane fine, très-reculée, prolongée en avant par une double série de crins noirs. — Yeux de la première ligne presque équidistants, leurs intervalles plus larges que la moitié de leur diamètre; les médians presque d'un tiers plus gros; yeux latéraux de la première

ligne presque également éloignés des médians de la seconde ligne et de ceux de la première; intervalle des yeux de la seconde ligne ayant au moins les deux tiers de leur diamètre; yeux dorsaux beaucoup plus petits, éloignés d'une distance au moins de moitié plus large que leur diamètre. — Abdomen brun foncé, à pubescence fauve-rouge obscur, plus claire et plus longue en avant; de chaque côté du bord antérieur, une tache noire oblique cachée en dessus; dans la seconde moitié, deux séries de points noirs à peine sensibles, reliés par des traits transverses très-fins, arqués en avant; épigastre et ventre d'un noir profond jusqu'aux filières. — Plastron fauve brunâtre. — Chelicères fauves et garnies de poils jaunes assez courts dans leur moitié basilaire, brunes et garnies de crins noirs dans leur moitié terminale. — Pattes fauve-rouge, à pubescence fauve clair; patellas et tibias présentant des traces d'annulations plus foncées. Patella IV au moins d'un tiers plus courte que le tibia. — Epigyne aussi large que longue, semi-circulaire, arrondie en avant, tronquée en arrière; une pièce médiane, assez étroite et parallèle dans la première moitié, brusquement élargie en travers dans la seconde, avec les extrémités latérales un peu convexes.

Mâle inconnu.

Cette espèce, qui rappelle, par ses yeux, les *Lycosa ruricola* et *terricola*, a été découverte dans le canton du Tessin par M. P. Pavesi; elle a été trouvée depuis en Italie, et M. T. Thorell l'indique de la Russie méridionale; il est probable qu'elle habite aussi les parties les plus chaudes des Alpes françaises.

Les véritables affinités de la *L. Sulzeri* sont, avec les *L. fabrilis*, *inquilina* et *pastoralis*; M. P. Pavesi l'a décrite sous le nom générique de *Tarentula*; M. T. Thorell l'a rapportée depuis au genre *Trochosa* (1).

9. LYCOSA ALBOFASCIATA *Brulé* 1832.

Lycosa umida Le. 1842.
» *sagittata* C. K. 1848.
» *ocellaris* Dis. 1852.
Lycosa punctiventris Dis. 1852.
» *albo-cincta* B. 1870.

♂) Céph.th., long. 4,7; larg. 3,3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 13,2. 10,4. 10,1. 10.

Céphalothorax à bande blanche très-nette. — Abdomen noir,

(1) M. T. Thorell décrit une espèce qui paraît voisine de *L. Sulzeri*:
L. dimidiata (sub: *Trochosa*) T. Th., *Horæ Soc. Ent. Ross.*, XI, 1875, de Russie méridionale.

orné d'une bande longitudinale d'un blanc pur, assez large dans la première moitié, rétrécie dans la seconde, renfermant en avant une tache noire lancéolée. — Chelicères noires ; crochet sans saillie. — Pattes brun-rouge clair, avec les fémurs noirs. Tibia I plus étroit que la patella, cylindrique et un peu atténué. Tibia et patella IV de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire garnie de poils noirs ; patella et tibia à peu près égaux en longueur, celui-ci à peine plus étroit à la base ; tarse un peu plus court que ces deux articles, plus large et arrondi à la base, terminé en pointe aiguë plus courte que le bulbe ; celui-ci présentant, vers le milieu du bord externe, une petite pointe verticale recourbée.

♀) Céph.th., long. 5 ; larg. 3,5. — Abd., long. 6 ; larg. 3,8. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 14. 10,4. 10. 9,9.

Céphalothorax noir, à pubescence blanc jaunâtre, mêlée de poils roux sur les côtés, plus serrée en dessus et formant une très-large bande longitudinale assez vague ; de plus, une très-fine ligne marginale de poils blancs. — Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée, mais les médians à peine plus gros ; plus écartés, leur intervalle ayant au moins les deux tiers de leur diamètre ; intervalle des yeux médians antérieurs à ceux de la seconde ligne à peu près égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne presque aussi large que leur diamètre ; yeux dorsaux au moins d'un tiers plus petits que ceux de la face, éloignés d'une distance au moins de moitié plus large que leur diamètre.—Chelicères noires, garnies de poils jaunes peu serrés, dans leur tiers inférieur seulement. — Abdomen à pubescence serrée, d'un gris-fauve, plus foncé et brunâtre sur les côtés ; dans la première moitié, une bande brune longitudinale, lancéolée, peu distincte, accompagnée de deux petits points blancs ; dans la seconde moitié, une série de quatre fines lignes brunes transverses ; quelquefois l'abdomen présentant en dessus une bande jaunâtre longitudinale plus nette, analogue à la bande blanche du mâle. — Plastron noir brillant, presque glabre. — Epigastre et ventre d'un noir mat ; celui-ci bordé de blanc et orné de deux lignes médianes très-blanches, partant de l'épigastre, rap-

L'espèce suivante, remarquable par sa grande taille, est également étrangère à notre faune :

L. andalusiaca E. S. (=*Trochosa xylina* E. Simon, *Mém. Soc. Roy. Sc. Liège*, 1870). J'avais rapporté cette espèce à la *L. xylina* de Ch. Koch ; mais j'ai reconnu depuis que cette dernière est différente et voisine, sinon synonyme, de *L. radiata*. La *L. andalusiaca* est commune à Carthagène, dans les endroits marécageux.

prochées en arrière, n'atteignant pas les filières ; ces lignes quelquefois réunies et formant une bande, quelquefois interrompues et formées de plusieurs petites taches. — Pattes brun-rouge clair ; hanches presque glabres, les autres articles revêtus de pubescence fauve clair ; fémurs et tibias présentant sur leur face externe des taches brunes irrégulières, formant des anneaux incomplets. Tibia et patella IV à peine plus courts que le céphalothorax (de la largeur des yeux médians antérieurs). — Epigyne en plaque brunâtre arrondie, présentant dans la seconde moitié une pièce lisse, triangulaire, un peu plus large que longue, avec le sommet dirigé en avant et précédé d'une petite fossette presque carrée.

Ile de Ré (Bonnaire). — Landes : Mont-de-Marsan (Dr Gobert). — Aveyron : Millau ! St-Affrique ! — Montpellier. — Pyrénées-Orientales : Collioure ! Vernet (M. Nou). — Vaucluse ! — Basses-Alpes : Digne ! mont Léberon ! — Toute la Provence. — Corse !

Se trouve également dans toutes les contrées et toutes les îles de la méditerranée (1).

10. LYCOSA ACCENTUATA *Ltr.* 1816 (2).

Lycosa andrenivora Wlk. 1825-26.
» *accentuata* Wlk. 1825-26.
» *sabulosa* H. 1831.
» *barbipes* Snd. 1833.
» *cruciata* Snd. 1833.
» *inquilina* C. K. 1833-48.
Tarentula barbipes Th. 1856.
Lycosa andrenivora B. 1861.
» *barbipes* Wst. 1861.
Tarentula inquilina Ohl. 1867.
» *andrenivora* Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 4,9 ; larg. 3,3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 16,2. 13,4. 12,7. 12.

Crochet des chélicères sans saillie. — Abdomen à pubescence fauve blanchâtre ; de chaque côté du bord antérieur, une tache

(1) Une autre *Lycosa* à ventre noir, qui est jusqu'ici particulière à la Suède, a été décrite par M. T. Thorell sous le nom de *L. pinetorum* (Cf : Westring, *Ar. Suec.*, p. 509, et T. Thorell, *Rem. on Syn.*, etc., p. 316).

(2) Je suis le premier à rétablir cette synonymie, qui me paraît suffisamment certaine ; rapprochez le passage suivant de ce qui est dit ci-dessus de la coloration de la femelle : « Corselet noirâtre, avec des poils roux, ayant à sa partie postérieure deux raies blanches (bande marginale) convergeant vers l'abdomen, correspondant à deux raies semblables de l'abdomen (les deux moitiés de la bande médiane) qui divergent en sens contraire et sont suivies de points blanchâtres formant deux lignes longitudinales presque parallèles ; dans le milieu, est une ligne de points blancs, qui sont accompagnés de chevrons noirâtres qui les font ressortir » ex Wlk., *Ar. fr.*, p. 20.

noire oblique peu visible en dessus; chacune de ces taches prolongée en dessus par une bande longitudinale fauve assez étroite, fondue en arrière, renfermant quelques points noirs. — Pattes brun-rouge, avec les fémurs plus foncés, presque noirs; patella et tibia I également noirs; tibia I au moins d'un tiers plus long que la patella, au moins aussi large et graduellement atténué, fusiforme très-allongé, garni en dessous de crins noirs serrés, formant brosse; métatarse I un peu plus long que le tarse; tibia III un peu plus long que la patella; tibia et patella IV visiblement plus courts que le céphalothorax; métatarse IV plus long que le tibia (au moins de la moitié de la patella). — Patte-mâchoire brun-rouge, avec le fémur rayé de noir et le tarse noir, garnie de poils fauves peu serrés et de crins noirs; tibia un peu plus long que large, égal à la patella en longueur et en largeur; tarse plus large, ovale, terminé en pointe plus courte que le bulbe; celui-ci présentant dans le haut une grande échancrure rebordée, renfermant une pièce globuleuse, lisse; une petite pointe verticale, obtuse et tronquée, vers le milieu du bord externe.

♀) Céph.th., long. 6; larg. 4,2. — Abd., long. 7,9; larg. 4,9. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 16,9. 13,2. 12,4. 12.

Céphalothorax noir, garni de pubescence fauve-rouge; une bande longitudinale, formée de pubescence gris-blanc, très-large en avant, très-rétrécie dans la partie thoracique; de plus, une bande marginale, distincte seulement en avant. — Yeux antérieurs égaux, formant une ligne médiocrement courbée; les médians un peu obliques et un peu plus séparés, leur intervalle plus large que la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux médians antérieurs à ceux de la seconde ligne égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne presque aussi large que leur diamètre; yeux dorsaux d'un tiers plus petits que ceux de la face, éloignés d'une distance d'un tiers plus large que le diamètre de ceux-ci. Chelicères garnies de crins jaunes ou blanchâtres dans leur partie basilaire seulement. — Abdomen gris noirâtre, à pubescence fauve et noire mêlée, plus claire sur les côtés; en dessus, une large bande longitudinale d'un blanc crayeux, faiblement rétrécie et un peu denticulée en arrière; renfermant dans la première moitié une bande noire longitudinale, présentant vers le milieu un élargissement anguleux et tronquée en arrière, avec les angles prolongés et obliques; dans la seconde moitié, la bande blanche coupée d'un ou deux accents noirs très-minces; de chaque côté, une série longitudinale de trois points blancs; la bande blanche souvent effacée, principalement en arrière. — Pattes brun-rouge,

vaguement annelées de brun plus foncé, garnies de pubescence fauve blanchâtre. Patella et tibia IV un peu plus courts que le céphalothorax. — Epigyne en fossette longitudinale, tronquée aux extrémités, renfermant une pièce rouge, large aux deux extrémités, très-rétrécie et déprimée dans le milieu, figurant ainsi deux triangles réunis par le sommet; le premier triangle plus développé que le second, souvent divisé par une dépression longitudinale, un peu renflé et globuleux de chaque côté.

Toute la France.

La plus commune de toutes les *Lycosa* dans les prairies; le mâle est adulte dès les premiers jours du printemps (1).

Nota. — Dans les prairies alpestres, j'ai trouvé un assez grand nombre de *L. accentuata* dont le mâle se distingue du type parisien par ses tibias antérieurs, ne présentant que des crins isolés, non disposés en brosses; le tarse de sa patte-mâchoire est aussi relativement plus court et plus large; ne pouvant trouver d'autres caractères, et la femelle ne présentant aucune marque distinctive correspondante, je considère cette *Lycosa* comme une forme, spéciale aux Alpes, de notre *L. accentuata*.

11. LYCOSA TRABALIS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Araneus trabalis Cl. 1757.	*Lycosa vorax* H. 1831.
Aranea obscura Oliv. 1789.	» » Snd. 1833 (ad part.).
» *vorax* Wlk. 1802.	» *cuneata* C. K. 1834.
Lycosa » Wlk. 1825-36.	» *vorax* C. K. 1848.
(?) » *agilis* Wlk. 1825-36 (jeune).	*Tarentula vorax* Ohl. 1867.

♂) Céph.th., long. 4,9; larg. 3,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 15,4. 11,6. 11,2. 11.

Céphalothorax noir; une bande longitudinale fauve assez large, partant des yeux dorsaux, couverte de pubescence serrée, jaune dans la région oculaire, blanche au-delà; une bande sub-marginale assez étroite, garnie de poils blancs. — Chelicères noires ou brunes, ne présentant que des crins noirs; crochet sans saillie. — Abdomen noir, passant graduellement au fauve sur les parties latérales; une bande longitudinale blanche assez large, atténuée en arrière, renfermant, dans sa première moitié, une bande noire lancéolée, couverte de poils jaunes. — Pattes fauves, garnies de pubescence

(1) M. H. Lucas a décrit quatre espèces d'Algérie qui paraissent se rapprocher de *L. accentuata*, au moins par le dessin de la face dorsale : *L. erratica*, *L. valida*, *L. sylvicola*, *L. venatrix*. Cf. *Alg. Arach.*, p. 111, 113, 115, 116; pl. 3; fig. 1, 5, 6, et 7.

fauve blanchâtre ; fémur et tibia I, et fémur III plus foncés, presque noirs ; tibia I beaucoup plus long que la patella, de même largeur à la base, atténué à l'extrémité ; métatarse I un peu plus long que le tarse ; tibia III beaucoup plus long que la patella ; tibia et patella IV à peu près de même longueur que le céphalothorax ; métatarse IV plus long que le tibia des deux tiers de la patella. — Patte-mâchoire noire ou brun foncé, garnie de poils noirs ; fémur présentant en dessous de nombreux crins assez courts et serrés ; tibia plus long que large, égal à la patella ; tarse aussi long que ces deux articles, plus large, arrondi et assez convexe à la base, terminé en pointe assez grêle, un peu plus courte que le bulbe ; celui-ci présentant dans le haut une grande échancrure arrondie, et vers le milieu du bord externe, une petite pointe obtuse verticale.

♀) Céph. th., long. 5,6 ; larg. 3,9. — Abd., long. 7,6 ; larg. 4,7. — Pattes 4, 1, 2-3 = 16,4, 13, 12, 12.

Céphalothorax fauve-rouge, avec l'espace oculaire et deux bandes longitudinales noires, à peine plus larges que les parties fauves ; celles-ci revêtues de pubescence serrée blanc jaunâtre. — Yeux antérieurs égaux, formant une ligne presque droite ; les médians un peu plus séparés et obliques, leur intervalle à peu près moitié de leur diamètre ; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde plus large que leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne ayant plus des deux tiers de leur diamètre ; yeux dorsaux d'un tiers plus petits que ceux de la face, éloignés d'une distance de moitié plus large que le diamètre de ceux-ci. — Abdomen revêtu de pubescence gris-fauve ; dans le tiers antérieur, deux fines lignes brunes longitudinales, doublées de blanc du côté externe. — Chelicères noires, garnies de crins jaunes dans leur tiers inférieur. — Plastron fauve dans le milieu, brunâtre sur les bords. — Pattes fauve plus ou moins obscur ; fémurs et tibias présentant en dessus de grandes marbrures plus foncées, disposées en lignes longitudinales très-irrégulières. Tibia et patella IV un peu plus courts que le céphalothorax. — Epigyne en plaque arrondie, noire ou rougeâtre, fortement rugueuse ; présentant une fossette longitudinale étroite, au moins trois fois plus longue que large, arrondie en avant, divisée par une carène très-mince, plus basse que les bords, brusquement élargie en arrière en forme de pièce triangulaire, noire, lisse, presque aussi longue que large.

Seine-et-Oise : Conflans-Ste-Honorine (A. Léveillé). — Oise : Précy ! Compiègne ! — Fontainebleau (Bedel, Sédillot). — Aisne : Guise (Sédillot). —

Vosges : Retournemer (Power). — Ain : Tallissieu (Bédel). — Gers (Lucante). — Landes : Mont-de-Marsan (Dr Gobert). — Pyrénées-Orientales : Vernet (M. Nou).

12. LYCOSA PULVERULENTA *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Araneus pulverulentus Cl. 1757.
» *aculeatus* Cl. 1757.
Aranea Listeri Sel. 1763.
» *carinata* Olv. 1789.
Lycosa vorax Wlk. 1825 (ad part.).
» *graminicola* Wlk. 1825.
» *ephippium* H. 1829.
» *nivalis* Sod. 1833.
» *taniata* C. K. 1834-1848.
» *gasteinensis* C. K. 1834-1848.
» *cuneata* C. K. 1848.
Lycosa truculatoria Wlk. 1837.
» *graminicola* Wlk. 1837.
» *rapax* B. 1841-61.
Tarentula tæniata Th. 1856.
Lycosa tæniata Wst. 1861.
» *pulverulenta* Wst. 1861.
» *cursor* Wst. 1861 (non Hahn.).
Tarentula tæniata Ohl. 1867.
» *aculeata* Th. 1871.
» *pulverulenta* Th. 1871.

♂) *Max.* Céph.th., long. 5 ; larg. 3,4. — Pattes 4, 1; 2, 3. = 15. 12. 11,4. 11,2.
Min. Céph.th., long. 3,4. — Pattes 1° p. 7,5.

Bande du céphalothorax formée de pubescence très-blanche, mêlée de poils fauves en avant. — Chelicères noires, garnies de crins noirs épars ; crochet sans saillie en dessus. — Pattes brun-rouge clair ; fémurs I et II noirs ; tibia I également noir ; fémurs des deux paires postérieures largement et irrégulièrement maculés de noir ; tibia I à peu près d'un quart plus long que la patella, de même largeur à la base, légèrement atténué à l'extrémité ; métatarse I à peine plus long que le tarse ; tibia III un peu plus long que la patella ; tibia et patella IV à peu près de même longueur que le céphalothorax ; métatarse IV plus long que le tibia de la moitié de la patella. — Patte-mâchoire noire, garnie de crins de même couleur ; fémur présentant en dessous une brosse de crins serrés assez courts ; tibia plus long que large, à peu près égal à la patella en longueur et en largeur ; tarse aussi long que les deux articles précédents, plus large et arrondi à la base, terminé en pointe plus courte que le bulbe ; celui-ci présentant une grande échancrure arrondie rebordée, et vers le milieu du bord externe, une petite apophyse noire, lamelleuse, horizontale, légèrement élevée de dehors en dedans et tronquée du côté interne, avec l'angle saillant et aign.

♀) *Max.* Céph.th., long. 5,3 ; larg. 3,6. — Abd., long. 7,6 ; larg. 5,2. — Pattes 4, 1, 2-3. = 16,4. 11,9. 11,7. 11,7.
Min. Céph.th., long. 3,6. — Pattes 1° p. 6,9.

Céphalothorax noir ; une large bande longitudinale, atténuée

en arrière, formée de pubescence gris-blanc teintée de fauve en avant; parties latérales couvertes de pubescence fauve clair, plus serrée sur les bords, mais ne formant pas de bande marginale bien définie, suivant quelquefois les stries. — Yeux antérieurs égaux (ou les médians un peu plus petits) formant une ligne médiocrement courbée; les médians un peu plus séparés, leur intervalle plus large que la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux médians antérieurs à ceux de la seconde ligne au moins aussi large que leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne presque aussi large que leur diamètre; yeux dorsaux d'un tiers plus larges que ceux de la face, éloignés d'une distance d'un tiers plus grande que le diamètre de ceux-ci. — Plastron noir, lisse, quelquefois (rarement) éclairci dans le milieu. — Chelicères noires, garnies, dans leur tiers inférieur, de poils fauves, peu serrés. — Abdomen noir, garni de pubescence noire et fauve mêlée; une très-large bande longitudinale un peu plus claire, surtout en avant, limitée par deux séries longitudinales de points blancs doublés de points noirs, et renfermant en avant une bande lancéolée de même teinte que les parties latérales ou plus claire, finement bordée de noir, dépassant rarement en arrière le milieu de l'abdomen; quelquefois les parties latérales coupées de plusieurs bandes fauves obliques (*L. gasteinensis*). — Pattes brun-rouge plus ou moins foncé; fémurs et tibias marqués de grandes taches d'un brun plus foncé, formant de larges anneaux découpés et incomplets; quelquefois les fémurs des deux premières paires entièrement noirs. Tibia et patella IV aussi longs que le céphalothorax. Epigyne en fossette, deux fois plus longue que large, sensiblement rétrécie, arrondie ou obtusément tronquée en avant, divisée par une carène longitudinale, beaucoup plus basse que les bords mais relevée et élargie en arrière en forme de pièce triangulaire, au moins aussi longue que large, dont le sommet, très-aigu, dirigé en avant.

Variété maxima (*L. aculeata* Cl.).

(♂ ♀) Abdomen noir mat, garni de pubescence de même couleur, mêlée de poils fauves, plus serrés sur les parties latérales; une large bande médiane longitudinale blanche, rétrécie seulement dans le tiers postérieur, renfermant une bande brune lancéolée, dépassant le milieu et terminée en pointe effilée; cette bande couverte de poils fauves et souvent peu distincte.

(♂) Tibias des deux premières paires fauve-rouge obscur, comme ceux des paires postérieures; métatarse I au moins d'un quart plus long que le tarse.

Variété maxima (*L. cursor* Wst. non Hahn.).

(♀) Bande claire de l'abdomen peu distincte, limitée par deux séries de taches plus claires, placées sur des espaces bruns; bande lancéolée antérieure suivie d'une série d'accents bruns transverses, souvent réunis par le sommet.

Variété media.

(♀) Bande du céphalothorax formée de pubescence fauve très-obscur. — Abdomen revêtu de pubescence fauve, sans bande claire; la bande lancéolée à peine indiquée. — Pattes presque noires, au moins les fémurs (des prairies alpestres).

Environs de Paris : la Glacière ! Bois-de-Boulogne ! La Varenne ! etc. — Seine-et-Oise : Meudon ! Chaville ! St-Léger ! etc. — Seine-et-Marne : Fontainebleau ! — Tout le nord et le centre de la France. — Alpes : Genève (Tournier), Sappey ! Oisans ! Briançon ! Digne ! — Vaucluse ! — Pyrénées-Orientales (M. Nou). — Corse !

Egalement d'Espagne, d'Italie, d'Algérie et de Syrie (O. P. Cambridge).

13. LYCOSA CUNEATA *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Araneus cuneatus Cl. 1757.
Lycosa clavipes C. K. 1834-48.
» *armillata* Wlk. 1837.
Tarentula clavipes Ohl. 1867.
Lycosa barbipes Ch. 1871.
Tarentula cuneata Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 8,8 ; larg. 2,9. — Pattes 4, 1, 2-3. = 10,9. 10,4. 7,9. 7,9.

Céphalothorax noir; bande médiane formée de pubescence blanche, passant au fauve en avant. — Crochet des chelicères sans saillie en dessus. — Pattes fauve obscur, garnies de pubescence blanchâtre; fémur et tibia I noirs; tibia I d'un tiers plus long que la patella, assez étroit à la base, ensuite très-dilaté et turgescent, brusquement rétréci dans le tiers terminal; en dessus, la portion rétrécie limitée par une strie arquée; tarse et métatarse grêles et presque de même longueur; tibia III un peu plus long que la patella; tibia et patella IV un peu plus courts que le céphalothorax; métatarse IV plus long que le tibia (de la moitié de la patella). — Patte-mâchoire noire, garnie de poils de même

(1) Cette variété ressemble complètement à une espèce de Grèce, décrite par Ch. Koch sous le nom de *L. fuscipes*. Cf. *Ar.*, XIV, p. 182, f. 1398.

couleur ; fémur présentant en dessous une brosse de crins serrés ; tibia plus court que la patella et aussi large, un peu plus large que long ; tarse aussi long que ces deux articles, plus large, arrondi et assez convexe à la base, terminé en pointe plus courte que le bulbe ; celui-ci présentant dans le haut une très-grande échancrure arrondie, rebordée, et vers le milieu du bord externe une petite pointe verticale conique obtuse.

♀) Céph.th., long. 4,2 ; larg. 3,1. — Abd., long. 6 ; larg. 3,9. — Pattes 4, 1, 2-3. = 11,5. 8,5. 8,3. 8,3.

Très-voisine de *L. pulverulenta* ♀. — Céphalothorax brun-rouge, garni de pubescence fauve ; une très-large bande longitudinale et une bande marginale formée de pubescence gris-blanc ; celle-ci coupée d'une petite ligne brune sub-marginale et indiquée sur le tégument par une bande fauve assez étroite ; partie brune, comprise entre les bandes, ordinairement traversée de lignes claires obliques suivant les stries rayonnantes. — Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée en arrière, égaux, les médians un peu plus séparés, leur intervalle presque aussi large que leur diamètre (1) ; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde plus large que leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne plus large que les deux tiers de leur diamètre ; yeux dorsaux au moins d'un tiers plus petits que ceux de la face, éloignés d'une distance d'un tiers plus large que le diamètre de ceux-ci. — Chélicères noires, garnies de crins noirs, mêlés de crins fauves dans la partie basilaire. — Plastron noir ou brun, lisse. — Abdomen fauve sur les côtés, graduellement foncé et presque noir en dessus ; une bande médiane longitudinale très-blanche, assez large dans les deux tiers antérieurs, puis très-rétrécie, renfermant dans sa portion large une bande lancéolée brune ou noire, toujours plus foncée que les parties latérales, effilée en arrière et dépassant de beaucoup le milieu de l'abdomen (pattes et épigyne, voy. *L. pulverulenta*) (2).

Environs de Paris : La Glacière ! Villejuif ! Fontenay ! La Varenne ! etc. — Seine-et-Oise : St-Léger ! — Seine-Inférieure : Dieppe (A. Grou-

(1) Les yeux antérieurs sont assez difficiles à observer, car les médians sont placés sur une partie un peu convexe ; quelquefois ces yeux médians sont un peu plus petits que les latéraux ; j'ai remarqué ce fait chez mon exemplaire du Col de l'Echelle.

(2) Nous nous sommes convaincu que les différences que nous avions d'abord trouvées dans la forme de l'épigyne sont purement individuelles. — Habituellement, le tibia de la 3e paire présente en dessous, chez *L. pulverulenta*, deux rangées complètes de 3-3 épines, tandis que chez *L. cuneata* on trouve au même article 3-2, mais ce caractère souffre tant d'exceptions, que nous n'avons pu en tenir compte.

velle). — Fontainebleau. — Aube : Troyes ! Villechétif ! — Isère : Suppey ! Grenoble ! — Hautes-Alpes : Col de l'Echelle. — Landes : Mont-de-Marsan (Dr Gobert).

14. LYCOSA ALPICOLA *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 5 ; larg. 3,8. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 16,7. 14,2. 14. 13,3.

Crochet des chelicères sans saillie. — Pattes brun olivâtre clair avec les fémurs plus foncés, surtout aux deux premières paires. Tibia I au moins de moitié plus long que la patella, un peu plus étroit et parallèle ; tibia III beaucoup plus long que la patella ; tibia et patella IV un peu plus longs que le céphalothorax ; métatarse IV de même longueur que tibia et patella. — Patte-mâchoire brun-rouge, pourvue de crins et de poils fauves courts ; fémur peu robuste, ne présentant en dessous que des crins très-courts et peu serrés ; patella deux fois plus longue que large ; tibia un peu plus long et un peu plus étroit, surtout à la base, légèrement élargi à l'extrémité ; tarse beaucoup plus court que les deux articles précédents, plus large à la base, terminé en pointe moitié plus courte que le bulbe ; bulbe présentant, un peu au-delà du milieu du bord externe, une apophyse courte, grêle, cylindrique, terminée par un très-petit crochet filiforme recourbé en dedans.

♀) Céph.th., long. 6,2 ; larg. 4,6. — Abd., long. 8 ; larg. 5. — Pattes 4, 1, 3, 2. = 20. 15,8. 14,6. 14,5.

Céphalothorax brun foncé ; une très-large bande médiane formée de pubescence fauve clair et une bande marginale mal définie, formée de poils de même couleur ou blanchâtres, très-peu serrés. — Yeux antérieurs équidistants ou les médians un peu plus séparés (♂), leurs intervalles non supérieurs à la moitié de leur diamètre, les médians un peu plus gros ; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde à peine égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne ayant à peine les deux tiers de leur largeur ; yeux dorsaux d'un tiers plus petits que ceux de la face, éloignés d'une distance d'un tiers seulement plus large que leur diamètre. — Chelicères noires, garnies dans leur moitié basilaire de poils fauves, courts et assez serrés. — Plastron noir. — Abdomen entièrement revêtu de pubescence serrée fauve clair ; sur le bord an-

térieur deux taches noires obliques, cachées en dessus; dans la première moitié, une bande longitudinale lancéolée de même teinte que le fond, dessinée par une fine ligne brune, effilée en arrière, marquée, vers le milieu, de deux très-courtes ramifications obliques; souvent dans la seconde moitié une série de fines lignes brunes transverses, arquées. — Pattes brun-rouge clair, garnies de pubescence blanchâtre; souvent les fémurs et les tibias des deux paires postérieures vaguement annelés de brun plus foncé. Patella et tibia IV aussi longs que le céphalothorax. — Epigyne sur un espace rougeâtre fortement granuleux, présentant en avant une petite fossette carrée, avec les angles aigus un peu prolongés; en arrière, une pièce rougeâtre triangulaire, plus large que longue avec les angles latéraux très-obtus, le sommet dirigé en avant et prolongé en pointe courte aiguë divisant la fossette.

Isère : Chamachaude ! Huez en Oisans ! — Hautes-Alpes : La Grâve ! Lautaret ! Le Monétier ! Briançon ! Mont-Genèvre ! Savines ! — Basses-Alpes : Cousson ! Siron ! Les Dourbes ! Faillefeu ! — Vaucluse !

Espèce des prairies alpestres ; très-commune dans toutes les Alpes françaises.

15. LYCOSA SORICULATA *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 5,8; larg. 3,6. — Pattes 4, 1, 2-3. = 15,7. 13. 12,2. 12,2.

Bande médiane du céphalothorax formée de pubescence très-blanche.— Crochet des chelicères sans saillie. — Pattes fauve olivâtre; fémurs des deux premières paires noirâtres, les postérieurs irrégulièrement maculés. Tibia I d'un tiers plus long que la patella, un peu plus étroit et parallèle; tibia III beaucoup plus long que la patella; tibia et patella IV à peine plus longs que le céphalothorax. — Patte-mâchoire avec le fémur et le tarse noirâtres, la patella et le tibia brun-rouge clair, garnie de crins noirs; fémur ne présentant en dessous que des crins très-courts peu serrés; patella et tibia égaux; celui-ci à peine deux fois plus long que large et parallèle; tarse visiblement plus court que les deux articles précédents (bulbe, voy. *L. alpicola*).

♀) Céph.th., long. 5,8; larg. 4,2. — Abd., long. 7; larg. 4,9. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 16,6. 12,7. 12,4. 12,2.

Céphalothorax noirâtre; une très-large bande médiane, un peu

indiquée sur le tégument, revêtue de pubescence blanc jaunâtre ou rosé; une bande marginale très-vague de même couleur. — Yeux antérieurs équidistants, ou les médians un peu plus séparés (♂); égaux (♂) ou les médians à peine plus gros (♀); intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde à peine égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne ayant à peu près les deux tiers de leur diamètre; yeux dorsaux à peine d'un tiers plus petits que ceux de la face, éloignés d'une distance à peine plus large que leur diamètre.—Chelicères noires, garnies de poils fauves, courts, assez serrés dans leur moitié basilaire. — Plastron noir. — Abdomen entièrement revêtu de pubescence fauve claire serrée; sur le bord antérieur, deux taches noires obliques, cachées en dessus. — Pattes brun-rouge clair, à pubescence fauve blanchâtre; fémurs marqués, en dessus et sur les côtés, de larges taches foncées irrégulières, formant néanmoins deux anneaux incomplets à la quatrième paire. Patella et tibia IV aussi longs que le céphalothorax. — Epigyne présentant en avant une petite fossette carrée; en arrière, une grande pièce triangulaire rougeâtre, beaucoup plus large que longue; le sommet du triangle prolongé en avant par une tige étroite, droite, divisant complètement la fossette antérieure.

Alpes-Maritimes : St-Martin-de-Lentosque (Power).

16. LYCOSA LACINIOSA *sp. nov.*

♂) **Céph.th., long. 5; larg. 3,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 16. 13,4. 12,8. 12.**

Bandes médiane et latérales du céphalothorax indiquées sur le tégument, très-larges, revêtues de pubescence blanche. — Crochet des chelicères sans saillie. — Tibia I presque de moitié plus long que la patella; tibia III beaucoup plus long que la patella; tibia et patella IV plus longs que le céphalothorax; métatarse IV plus long que le tibia (des trois quarts de la patella). — Abdomen revêtu de pubescence blanc jaunâtre, un peu rosé; de chaque côté du bord antérieur, deux taches très-noires, obliques, convergentes, prolongées en arrière, jusqu'au tiers postérieur, par deux bandes brunes un peu denticulées, graduellement effacées. — Patte-mâchoire fauve-rouge, avec le tarse noir, garnie de crins noirs, mêlés de poils blanchâtres sur la patella et le tibia; fémur ne présentant en dessous que des crins courts; patella et tibia presque égaux; celui-ci à peine plus étroit, parallèle, presque deux fois plus long que large; tarse à peine plus court

que ces deux articles, terminé en pointe presque de moitié plus courte que le bulbe; bulbe présentant vers le milieu une petite lame transverse, relevée, près le bord externe, en pointe un peu recourbée en arrière, excavée et rebordée en avant.

♀) Céph. th., long. 5,3; larg. 4,2. — Abd., long. 7,8; larg. 5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 16,3. 13. 12,3. 12.

Céphalothorax brun-foncé; partie céphalique entièrement couverte de pubescence fauve blanchâtre, prolongée sur la partie thoracique en forme de bande médiane plus étroite; parties latérales garnies de pubescence fauve peu serrée; une large bande marginale très-vague, formée de pubescence plus blanche; stries céphaliques accompagnées de traits obliques noirs. — Yeux (voy. *L. alpicola*) médians antérieurs plus gros que les latéraux, leur intervalle à peine supérieur à la moitié de leur diamètre. — Plastron brun-rouge. — Chelicères noires, garnies dans leur tiers basilaire de poils fauves courts. — Abdomen revêtu de pubescence fauve blanchâtre; sur le bord antérieur, deux taches noires obliques, rapprochées; vers le tiers antérieur, une paire de petits chevrons bruns obliques, doublés de blanc du côté externe; dans la seconde moitié, une série de fines lignes brunes transverses, un peu arquées, terminées chacune latéralement par un point blanc. Ventre fauve, présentant quelquefois une large bande médiane noirâtre, rétrécie en arrière. — Pattes brun-rouge clair, avec les fémurs rembrunis (surtout ♂), couvertes de pubescence blanchâtre. Patella et tibia IV aussi longs que le céphalothorax. — Epigyne présentant une pièce brun-rouge, lisse, obtusément triangulaire, un peu déprimée dans le milieu, convexe et arrondie aux extrémités latérales; cette pièce, précédée d'une petite fossette allongée, étroite, parallèle, arrondie en avant, divisée longitudinalement par une petite tige faisant suite au sommet de la pièce triangulaire.

Hérault : Montpellier (Lichtenstein), Lézuran, près Béziers ! — Pyrénées-Orientales : Collioure ! tour Massane, près Collioure ! Vernet-les-Bains (M. Nou).

Très-commune dans les Pyrénées-Orientales, dans les endroits incultes et arides; j'ai trouvé les deux sexes adultes à la fin de septembre. — Par le faciès et la coloration de la face dorsale, la *L. laciniosa* ressemble complètement à la *L. striatipes* (1).

(1) M. T. Thorell a décrit récemment, sous le nom de *T. nebulosa*, une espèce de Hongrie qui se rapproche un peu de *T. laciniosa*, mais qui en diffère par son épigyne, présentant une fossette étroite très-allongée, par ses yeux anté-

17. LYCOSA SIMONI *Th.* 1872 (sub : *Tarentula*).

♂) Céph.th., long. 3,2 ; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 9,7. 8. 7,7. 7,5.

Céphalothorax à bande médiane formée de pubescence blanche; bande sub-marginale également blanche, étroite et fondue. — Crochet des chelicères sans saillie. — Tibia I d'un tiers plus long que la patella, aussi étroit à la base et un peu atténué ; métatarse I visiblement plus long que le tarse ; tibia III plus long que la patella ; tibia et patella IV aussi longs que le céphalothorax ; métatarse IV plus long que le tibia (au moins des deux tiers de la patella). — Patte-mâchoire brun-rouge, garnie de poils fauves ; tibia et patella égaux; tibia beaucoup plus long que large, un peu plus étroit que la patella à la base ; tarse à peu près aussi long que ces deux articles, un peu plus large à la base, prolongé en pointe étroite dépassant le bulbe presque de sa longueur et présentant en dessus, dans la seconde moitié, une dépression longitudinale ; bulbe présentant dans le haut une échancrure arrondie, et, vers le milieu du bord externe, une petite apophyse noire verticale (vue de profil), élargie de la base à l'extrémité et tronquée carrément, avec l'angle antérieur un peu saillant.

♀) Céph.th., long. 3,7 ; larg. 2,9. — Abd., long. 5,5 ; larg. 3,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 11. 7,9. 7,5. 7,4.

Céphalothorax noir, garni de pubescence fauve-rouge ; une large bande médiane gris-blanc et une bande marginale également large, blanche du côté interne, fauve clair du côté externe. — Yeux antérieurs formant une ligne assez courbée en arrière ; les médians à peine plus gros et un peu plus écartés, leur intervalle beaucoup plus large que la moitié de leur diamètre ; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde au moins égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne à peu près égal ; yeux dorsaux d'un tiers plus petits que ceux de la face, éloignés d'une distance de moitié plus large que le diamètre de ceux-ci. — Plastron noir brillant, glabre. — Chelicères noires, garnies de longs crins fauves isolés dans toute leur longueur et de crins fauves plus courts et plus serrés dans leur moitié basilaire. — Abdomen brun-

rieurs encore plus inégaux et formant une ligne presque droite, enfin, par l'intervalle beaucoup plus grand des yeux de la seconde ligne ; cette *Lycosa* a le faciès d'une *Pardosa* ; ses pattes sont longues et fortement annelées. — Une femelle m'a été donnée par M. Hermann de Dorozlo (Voy. *Rem. on Syn. on Eur. Sp.*, p. 530).

rouge ou noir ; dans la première moitié, deux accents d'un jaune orangé, très-aigus, quelquefois disjoints, leur intérieur très-noir ; dans la seconde moitié, une bande longitudinale d'un jaune vif, graduellement rétrécie et un peu denticulée ; quelquefois cette bande non interrompue, quelquefois coupée de plusieurs petits accents noirs transverses, quelquefois tout à fait disjointe, et formée de plusieurs triangles rapprochés ; pubescence blanchâtre, jaune vif sur les parties claires. — Pattes brun-rouge très-foncé, avec les fémurs presque noirs (♂), garnies de pubescence fauve blanchâtre. Patella et tibia IV un peu (à peine) plus courts que le céphalothorax. — Epigyne présentant une fossette finement rebordée, arrondie en avant, un peu élargie et tronquée en arrière, renfermant une pièce rougeâtre lisse, occupant toute sa largeur en arrière, n'atteignant pas tout à fait ses bords en avant ; cette pièce un peu plus longue que large, tronquée carrément en avant, parallèle dans son tiers antérieur, puis graduellement élargie et obtusément tronquée, légèrement enfoncée dans le milieu.

Basses-Alpes : Digne !
Sur les montagnes peu élevées, arides ou plantées de chênes.
Se trouve également en Espagne (Escurial).

18. LYCOSA CURSOR *H.* 1831 (non *Wst.*).

♂) Céph. th., long. 3,9 ; larg. 2,7. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 11,4. 9,3. 8,9. 8.

Crochet des chélicères sans saillie. — Tibia I beaucoup plus long que la patella et aussi étroit ; métatarse I visiblement plus long que le tarse ; patella et tibia IV un peu plus courts que le céphalothorax ; métatarse IV plus long que le tibia (au moins des deux tiers de la patella). — Patte-mâchoire noire ou brun-rouge foncé, garnie de pubescence fauve ; patella et tibia presque égaux en longueur et en épaisseur et plus longs que larges ; tarse à peine aussi long que ces deux articles, un peu plus large à la base, prolongé en pointe un peu plus courte que le bulbe ; celui-ci présentant dans le haut une grande échancrure, et vers le milieu du bord externe une petite apophyse noire verticale, assez épaisse à la base et tronquée carrément, avec l'angle antérieur un peu saillant et l'angle postérieur prolongé en pointe grêle, beaucoup plus longue que la partie basilaire de l'apophyse et un peu arquée en arrière.

♀) Céph.th., long. 4,2; larg. 3,2. — Abd., long. 5,4; larg., 3,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 11. 8. 7,7. 7,6.

Céphalothorax noir; une bande médiane et une bande marginale également larges, formées de pubescence blanche; intervalle de ces bandes de même largeur et garni de pubescence fauve clair. — Yeux antérieurs formant une ligne sensiblement courbée; les médians visiblement plus gros que les latéraux (Yeux de la 2e ligne et yeux dorsaux, voy. *L. Simoni*). Chelicères noires, garnies de crins fauves, isolés, et dans leur partie inférieure de crins blanchâtres plus courts et plus serrés. — Plastron noir, lisse, garni de poils blancs peu serrés. — Abdomen gris-fauve sur les côtés; une bande médiane longitudinale d'un blanc crayeux, à bords souvent indécis; en avant, cette bande limitée par deux grands espaces ovales d'un jaune assez vif, ensuite coupée de trois ou quatre lignes noires fines et très-nettes, arquées en avant, doublées chacune d'une ligne jaune et terminées latéralement par des points noirs souvent accompagnés de points blancs. — Pattes brun-rouge très-foncé, garnies de pubescence fauve clair, souvent disposée en annulations irrégulières. Patella et tibia IV un peu plus courts que le céphalothorax. — Epigyne en fossette presque aussi large que longue, obtusément pentagonale, tronquée en arrière, parallèle dans sa moitié postérieure, graduellement rétrécie et terminée en pointe en avant; cette fossette renfermant une pièce rougeâtre de même forme, déprimée en avant, un peu relevée en arrière, principalement sur les côtés, avec les deux angles postérieurs noirs et lisses.

Var. ♂). Pubescence de la face dorsale entièrement d'un fauve-rouge vif, sans aucun mélange de poils blancs.

Morbihan : Plouharnel (L. Bedel, A. Léveillé). — Basses-Alpes : Digne ! Annot (Sédillot). — Var : Ste-Baume (R. P. Belon). — Aude : Carcassonne (Gérin). — Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (M. Nou) (1).

19. LYCOSA GALERITA *L. K.* 1875 (2).

♂) Céph.th., long. 3,2; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 10,4. 7,7. 7,5. 6,9.

Céphalothorax à pubescence fauve-rouge, plus claire en avant.

(1) Savigny a figuré une espèce qui paraît se rapprocher des *L. cursor* et *Simoni* : *L. petustaca*. Cf. *Egypt. Arach.*, pl. 4, f. 8.

(2) Le Dr L. Koch, auquel j'ai communiqué deux de mes exemplaires, m'écrit : « Ils sont complètement conformes à mes types d'Egypte. » Cf. L. Koch, *Ægypt. und*

Chelicères noires, garnies de crins noirs, longs et isolés; crochet sans saillie. — Tibia I beaucoup plus long que la patella, aussi large à la base, un peu atténué; métatarse I plus long que le tarse; tibia III plus long que la patella; tibia et patella IV un peu plus longs que le céphalothorax; métatarse IV au moins aussi long que patella et tibia. — Fémur et tarse de la patte-mâchoire noirs et garnis de poils noirs; patella, tibia et souvent extrémité du fémur et base du tarse testacés et couverts de poils très-blancs; tibia et patella égaux en longueur, courts, tibia un peu plus étroit et parallèle; tarse plus long que ces deux articles, relativement très-large, terminé en pointe étroite, dépassant peu le bulbe; celui-ci très-volumineux et convexe.

♀). Céph.th., long. 3,4; larg. 2,7. — Abd., long. 4; larg. 2,8. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 11,6. 8,5. 8,4. 7,6.

Céphalothorax noir revêtu de pubescence fauve blanchâtre, longue et serrée, sans bandes longitudinales. — Yeux antérieurs formant une ligne à peine courbée; les médians plus gros, leur intervalle plus large que la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde à peine égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne à peu près égal; yeux dorsaux d'un tiers plus petits que ceux de la face, éloignés d'une distance de moitié plus large que le diamètre de ceux-ci. — Plastron noir à pubescence blanche. — Chelicères brun olivâtre, garnies de poils, blanchâtres dans leur moitié basilaire, noirs dans leur moitié terminale. — Abdomen revêtu de pubescence gris-blanc, serrée, mêlée, surtout en avant, de longs crins blancs dressés. — Pattes fauve-rouge à pubescence blanchâtre; fémurs marqués de deux larges anneaux noirs très-nets, un peu découpés; tibias présentant un anneau basilaire et un médian plus large, bruns; métatarses vaguement annelés; tarses rembrunis, surtout les antérieurs. Tibia et patella IV au moins aussi longs que le céphalothorax. — Epygine en plaque très-grande, rouge et lisse, plus large que longue, un peu cordiforme, présentant dans la seconde moitié une fossette profonde, d'abord étroite et longitudinale, puis élargie transversalement avec un petit tubercule rougeâtre et arrondi sur chacun de ses angles latéraux.

Abyss. Arach., Nrb. 1875, p. 69, pl. VII, f. 1. — Dans le même ouvrage, M. L. Koch fait connaître plusieurs espèces d'Abyssinie, qui sortent de notre cadre, et les deux espèces suivantes, qui ont été prises au Caire par M. Jickeli : *L. serena*, p. 71; *L. (Trochosa) annulipes*, p. 77.

Pyrénées-Orientales (?).

Cette espèce remarquable est assez répandue en Espagne, dans les prairies un peu humides ; je l'ai d'Albacète, d'Almuradiel et de Carthagène ; je l'ai reçue également d'Algérie (Waga) et de Suez, et M. L. Koch l'a reçue du Caire.

20. LYCOSA NEMORALIS *Wst.* 1861.

(?) *Lycosa aculeata* Sud. 1832.
(?) » *pulcherrima* C. K. 1835 (non Arach.).
(?) » *nivalis* C. K. 1848 (non Cl.).
Lycosa nemoralis Wst. 1861.
» *meridiana* Th. 1856 (non Hahn).
Tarentula nivalis Ohl. 1867.
» *meridiana* Th. 1872.

♂) Céph.-th., long. 3,2 ; larg. 2,3.—Pattes 4, 1, 2, 3.=10,8. 8. 7,5. 7,4.

Céphalothorax noir sur les côtés, brun-rouge en dessus, garni de pubescence d'un noir profond sur les côtés, en dessus, une bande longitudinale de pubescence très-blanche, aussi large que le front en avant et à peine atténuée en arrière, de plus, une bande marginale de poils blancs moins serrés. — Intervalle des yeux médians antérieurs presque égal à leur diamètre. — Crochet des chelicères sans saillie. — Pattes brun-rouge obscur ; fémurs I et II presque noirs ; fémurs, tibias et métatarses III et IV très-vaguement annelés de brun plus foncé ; tibia I beaucoup plus long que la patella, aussi étroit à la base et un peu atténué ; métatarse I plus long que le tarse ; tibia III plus long que la patella ; patella et tibia IV au moins aussi longs que le céphalothorax ; métatarse IV aussi long que la patella et le tibia réunis. — Patte-mâchoire brun-rouge avec le fémur et le tarse noirs ; tibia un peu (à peine) plus long que la patella, parallèle, presque de moitié plus long que large ; tarse presque aussi long que ces deux articles, plus large à la base, prolongé en pointe, plus courte que le bulbe ; bulbe à lobe inférieur très-avancé et tronqué obliquement du côté interne, présentant dans le milieu une profonde échancrure assez étroite et arrondie avec le bord externe pourvu de deux petites apophyses verticales (vues de profil du côté externe) ; l'inférieure arrondie, lamelleuse et transparente ; la supérieure plus longue, d'abord cylindrique, puis divisée en deux branches grêles et divergentes, la branche postérieure noire et un peu recourbée, l'antérieure rougeâtre, droite, très-aiguë.

♀) Céph.-th., long. 3,5 ; larg. 2,7. — Abd., long. 4,2 ; larg. 2,9. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 12. 8,9. 8,7. 8,5.

Céphalothorax à bande médiane très-large et continue, blanc

jaunâtre, teintée de rouge; parties latérales très-noires; bande marginale étroite, bien définie, au moins en arrière, formée de poils blancs du côté externe, fauves du côté interne.—Yeux antérieurs presque égaux, formant une ligne assez courbée, l'intervalle des médians beaucoup plus large que la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux de la première ligne à ceux de la seconde égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne à peine égal à leur diamètre.—Chelicères brunes ou noires, garnies, dans leur tiers inférieur, de crins jaunes peu serrés.—Abdomen revêtu de pubescence fauve-claire, un peu rougeâtre; en avant, deux taches noires obliques, cachées en dessus; en dessus, deux séries longitudinales de points blancs, doublés de points noirs, souvent réunis, surtout les derniers, par des lignes transverses blanches.—Pattes brun-rouge clair, garnies de pubescence fauve blanchâtre; fémurs marqués de larges anneaux noirâtres, irréguliers, très-dilatés et souvent confluents en dessous. Tibia et patella IV aussi longs que le céphalothorax.—Epigyne en plaque rouge, lisse, beaucoup plus large que longue, arrondie sur les côtés, présentant, de chaque côté, une assez grande fossette testacée, oblongue et oblique.

Très-commune dans toute la France, aussi bien dans la plaine que dans la montagne; dans les bois, particulièrement ceux de hêtres, de chênes et de châtaigniers, plus rare dans les bois d'arbres verts. Elle est adulte en été, à la fin de l'été et au commencement de l'automne, la femelle porte son cocon qui est rond ou très-légèrement déprimé, d'un tissu blanc, assez mince; les œufs, au moins à l'approche de l'éclosion, sont d'un jaune orangé.

21. LYCOSA MINIATA *C. K.* 1848.

♂) Céph.th., long. 2,9; larg. 2.—Pattes 4, 1, 2, 3 (1).

Céphalothorax noir, garni de pubescence fauve clair sur les côtés; en dessus une bande longitudinale de pubescence gris-blanc, aussi large que le front, à peine atténuée en arrière, de plus, une bande marginale assez étroite de même couleur. — Yeux et chelicères comme chez *L. nemoralis*; pattes semblables, fémurs I et II seulement moins foncés, simplement brunâtres.—Fémur, patella, tibia et tarse de la patte-mâchoire comme chez *L. nemoralis*; bulbe à lobe inférieur très-avancé et tronqué du côté interne, présentant

(1) Dans les mêmes proportions que chez *L. nemoralis*.

dans le milieu une petite échancrure étroite; le bord externe de cette échancrure pourvu (vu de profil du côté externe) de deux très-petites apophyses : l'inférieure basse, assez longue, en forme de carène lamelleuse, la supérieure très-petite, rudimentaire conique et noire (1).

♀) Céph.th., long. 3; larg. 2,4. — Abd., long. 3,9; larg. 2,3. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax à bande médiane blanc jaunâtre ou rougeâtre, assez rétrécie sur la partie thoracique; côtés garnis de pubescence gris-blanc peu serrée; bande marginale mal arrêtée. — Yeux, chelicères, plastron et pattes comme chez *L. nemoralis*. — Abdomen d'un gris un peu rougeâtre; une large bande longitudinale un peu plus claire, à peine distincte, limitée près le bord antérieur par deux traits noirâtres obliques, coupée dans la seconde moitié de plusieurs petites lignes foncées transverses, sujettes à disparaître. — Epigyne en plaque brun-rouge, presque carrée, présentant en arrière une carène médiane longitudinale, et en avant, sur chacun de ses angles antérieurs, une petite fossette testacée cordiforme.

Morbihan : Plouharnel (L. Bedel, A. Léveillé). — Somme : Le Crotoy! St-Quentin en Tournon!
Paraît plus commune en Allemagne.

22. LYCOSA INSIGNITA *Th.* 1872 (sub : *Trochosa*).

Trochosa insignita Th. 1872 (*Öfvers. K. Vetensk. Akad. Förh.*, p. 160).

Lycosa superba L. K. 1872 (*Zeitschr. d. Ferdinand.*, p. 316).
Trochosa superba Pv. 1873.

♂) Céph.th., long. 4,5; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 11,8. 10,2. 9,7. 9.

Crochet des chelicères présentant en-dessus une très-faible saillie obtuse. — Pattes fauve-rouge plus ou moins foncé; fémurs seuls marqués de larges anneaux noirs découpés, plus développés et souvent confluents en dessous; tibia 1 beaucoup plus long que la patella, au moins aussi étroit et parallèle; métatarse 1

(1) On voit que la *L. miniata* diffère de la *nemoralis* par la forme des deux petites apophyses et non par leur absence complète, comme le dit M. T. Thorell.
M. T. Thorell a décrit récemment une espèce voisine :
L. (Tarentula) edax Th., *Tijdschr. voor Ent.*, XVIII, et *Kongl. Svensk. Akad. Handl.*, XIII, n° 5, de Pologne.

visiblement plus long que le tarse; tibia III plus long que la patella; tibia et patella IV un peu plus courts que le céphalothorax; métatarse IV plus long que le tibia (au moins des deux tiers de la patella). — Patte-mâchoire brun-rouge foncé, garnie de crins mêlés de quelques poils clairs, courts; tibia et patella presque égaux en longueur et en épaisseur; celui-ci un peu resserré à l'articulation, d'un quart seulement plus long que large; tarse presque aussi long que ces deux articles, plus large à la base, prolongé en pointe beaucoup plus courte que le bulbe; celui-ci de forme normale.

♀ (Jeune).

Céphalothorax brun-rouge foncé; un revêtement épais et continu, de pubescence blanchâtre plus ou moins teintée de jaune sur les côtés; stries céphaliques accompagnées de deux traits noirs et glabres obliques. — Yeux antérieurs formant une ligne droite (1); les médians un peu plus petits que les latéraux, leur intervalle au moins égal à leur diamètre; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde à peu près égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne visiblement moins large que leur diamètre; yeux dorsaux au moins d'un tiers plus petits que ceux de la face, éloignés d'une distance de moitié plus large que le diamètre de ceux-ci. — Plastron noir, garni de crins noirs et de poils blancs peu serrés. — Chelicères brun-rouge à la base, noires à l'extrémité, garnies dans leur moitié inférieure de poils jaunes peu serrés. — Abdomen brun-rouge, revêtu de pubescence épaisse, fauve blanchâtre; dans la première moitié une bande longitudinale lancéolée d'un blanc pur, accompagnée, vers le tiers postérieur, de deux petites taches noires triangulaires; seconde moitié présentant deux séries longitudinales de points noirs, convergeant un peu en arrière, reliés par des traits très-fins transverses de même couleur. Ventre couvert de pubescence fauve clair. — Pattes brun-rouge foncé; les fémurs, les tibias et les métatarses annelés de noir; les anneaux plus développés et presque confluents aux fémurs. Tibia et patella IV visiblement plus courts que le céphalothorax. — (Epigyne non développée).

Hautes-Alpes : Briançon ! Le Monétier ! Mont-Genèvre ! — Queyras ! Basses-Alpes : Cousson ! Siron ! Les Dourbes !

(1) Avec cette espèce commence la série des *Lycosa*, dont la première ligne oculaire est aussi large que la seconde, caractère de l'ancien genre *Trochosa*; ce caractère peu important et difficile à constater nous a paru inutile à mentionner dans les descriptions.

Aussi au Groënland (T. Thorell), dans le Tyrol (L. Koch) et dans le Tessin (P. Pavesi).

Cette espèce remarquable nous fournit le seul exemple bien constaté de Lycoside habitant en même temps les hauts sommets des Alpes et les régions polaires ; M. T. Thorell l'a reçue du Groënland et il est probable qu'elle est répandue dans toute la zone arctique. — La *L. insignita* est commune dans les prairies les plus élevées des Alpes françaises.

23. LYCOSA RENIDENS *sp. nov.*

♂? Céph. th., long. 3,4 ; larg. 2,3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 7,8. 6,7. 6,5. 6.

Céphalothorax noir ; une large bande longitudinale, parallèle, partant des yeux dorsaux, brun-rouge, garnie de pubescence blanche (?). — Yeux antérieurs formant une ligne un peu courbée ; les médians un peu plus petits que les latéraux, leur intervalle plus large que leur diamètre ; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde beaucoup plus large que leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne à peu près égal à leur diamètre. — Chelicères noires, à crins gris soyeux, assez court ; crochet sans denticulation. — Plastron noir brillant, presque glabre. — Abdomen noir, garni en dessus et en dessous de pubescence fauve ; une touffe de poils blancs sur le bord antérieur. — Fémurs noirâtres, éclaircis à l'extrémité, surtout aux paires postérieures ; les autres articles fauve-rouge obscur, graduellement éclaircis aux extrémités ; les tibias I et II cependant fortement rembrunis, surtout à la base. Tibia I plus long que la patella, au moins aussi étroit à la base, faiblement atténué ; métatarse et tarse I presque égaux ; tibia III plus long que la patella ; tibia et patella IV plus courts que le céphalothorax ; métatarse IV plus long que le tibia. — Patte-mâchoire noire ou brun-rouge foncé, garnie de poils noirs ; tibia et patella presque égaux en longueur ; celui-ci un peu plus épais, d'un quart seulement plus long que large ; tarse au moins aussi long que ces deux articles et plus large, prolongé en pointe ayant au moins la moitié de la longueur du bulbe ; apophyse du bulbe noire, en lame transverse tranchante, avec l'angle externe aigu très-court, l'angle interne un peu plus prolongé et obtus.

Femelle inconnue.

Alpes maritimes : St-Martin-de-Lantosque (Power) (?).

(?) Dans le voisinage des *L. insignita* et *renidens*, paraît devoir prendre place la *Lycosa (Trochosa) rubro-fasciata* Ohl., *Aran. Prov. Preuss.*, p. 144 (1867), of

24. LYCOSA PERITA *Ltr.*, 1806 (sub : *Aranea*).

Lycosa velox Wlk. 1825.
» *nilotica* Aud. in Sav. 1827.
» *picta* H. 1831.
» *lynx* H. 1834.
» *perita* Wlk. 1837.

Arctosa picta C. K. 1848.
Lycosa picta Wst. 1861.
» » B. 1861.
Trochosa picta E. S. 1864.
» » Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,5.— Pattes 4, 1, 2, 3.= 10,9. 10. 9. 8,5.

Pattes fauve clair; hanches II, III et IV marquées chacune d'un point noir; fémurs présentant deux anneaux très-noirs, découpés, interrompus en dessus et sur les côtés; tibias marqués d'un anneau basilaire et d'un subterminal, celui-ci souvent effacé; métatarses et tarses concolores. Tibia I présentant en dessous deux rangées de 4-3 épines, les inférieures aussi longues que les intervalles; métatarse I grêle et long, présentant en dessous 2-2 épines beaucoup plus courtes que les intervalles et un cercle d'épines terminales.—Filières brun-testacé.— Patte-mâchoire fauve avec la base et le dessus du fémur tachés de noir et le tarse brunâtre, garnie de poils fauves; tibia sensiblement plus court que la patella, presque aussi large, un peu resserré à l'articulation; tarse un peu plus court que les deux articles précédents, terminé en pointe plus courte que le bulbe, surmontée d'une griffe bien visible.

♀) Céph.th., long. 4; larg. 2,7. — Abd., long. 5; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 10,9. 9. 8,6. 8,2.

Céphalothorax fauve-rouge obscur; espace oculaire noir; une large bande marginale noirâtre, formée de plusieurs grandes taches très-découpées et des bandes latérales convergeant en arrière, formées de lignes rayonnantes rapprochées; un revêtement uniforme de pubescence gris-blanc. — Yeux antérieurs formant une ligne très-légèrement courbée; les médians un peu (à peine) plus gros que les latéraux, leur intervalle presque égal à leur diamètre. — Chelicères brun-rouge foncé, garnies de crins gris soyeux et de poils blancs courts. — Plastron noir, lisse, garni de pubescence blanche, courte et peu serrée. — Abdomen blanc,

T. Th., *Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl.*, t. 13, n° 5. — Chez cette espèce, la face est assez haute et peu rétrécie dans le haut; la première ligne des yeux, qui est de même largeur que la seconde, est fortement courbée, et les latéraux sont un peu plus gros; le cocon est légèrement déprimé, comme chez les *Pardosa*. — La femelle est seule connue; cette *Lycosa* habite l'Allemagne septentrionale.

ponctué de noir sur les côtés, et présentant en avant une bordure noire presque cachée en dessus; en dessus une large bande fauve longitudinale, renfermant dans la première moitié une bande blanche lancéolée, accompagnée en arrière de deux points blancs obliques; vers le milieu, la bande fauve limitée par deux grandes taches blanches, finement bordées de noir, suivies de deux points de même couleur, placés sur des espaces noirs. Ventre noirâtre, en totalité ou seulement dans la région épigastrique, garni de pubescence blanche, moins serrée que celle de la face dorsale.—Pattes fauves, fortement annelées de noir comme chez le mâle. Tibia et patella IV presque de même longueur que le céphalothorax. — Epigyne en fossette triangulaire un peu plus longue que large, renfermant une pièce plus étroite, longitudinale et parallèle.

Variétés (= L. *Lynx* H.).

6. (♂) (*Maxima*). Teinte générale plus claire; ventre noirâtre seulement dans la région épigastrique. Première ligne des yeux droite, — tibia de la patte-mâchoire presque aussi long que la patella et parallèle.

γ. (♀).—Abdomen blanc, bordé de noir en avant; dans la première moitié une bande fauve longitudinale étroite, accompagnée de points noirs disposés par paires; dans la seconde moitié, plusieurs fines lignes brunes transverses, un peu sinueuses, très-arquées en avant.

Toute la France.

Assez commune dans les endroits découverts et incultes, particulièrement dans les terrains sablonneux; elle ne s'attache pas au voisinage de l'eau comme les suivantes. — La femelle creuse dans le sable un terrier dont les parrois sont tapissées de fils; cette partie soyeuse qui dépasse quelquefois l'extrémité supérieure du terrier et qui flotte au dehors se recouvre souvent de terre ou de sable (1).

25. LYCOSA FILICATA *sp. nov.*

♂). Céph.th., long. 3; larg. 2,1.—Pattes 4, 1, 2, 3.=8,7. 7,4. 7,1. 6,9.

Céphalothorax noir; quelques petites taches submarginales et

(1) L'identité des *Lycosa picta* H. et *perita* Latr. resterait douteuse si l'on s'en tenait aux descriptions; mais ce que Latreille dit des mœurs de son espèce la rend tout à fait certaine: « J'ai décrit sous le nom d'*Araignée habile* (*A. perita*) une espèce de cette famille qui élève au-dessus du trou qu'elle habite un petit tuyau cylindrique » (Cf. *Hist. Crust. Ins.*, t. VII, p. 296).

un grand espace dorsal un peu étoilé, d'un brun olivâtre, peu distincts sur le tégument mais revêtus de pubescence fauve clair. — Yeux antérieurs formant une ligne très-légèrement courbée, à peu près égaux, intervalle des médians presque égal à leur diamètre. — Chelicères noires, teintées de brun à la base, garnies de crins noirs soyeux. — Plastron noir, lisse, à pubescence blanche, courte et peu serrée. — Abdomen en dessus testacé et revêtu de pubescence blanchâtre longue et serrée; côtés ponctués de noir, surtout en arrière; dans la première moitié, une bordure noire, recourbée en dessus, de chaque côté, vers le milieu et formant deux grandes taches irrégulières et découpées. Ventre noir, à pubescence blanche; filières très-noires, entourées d'un cercle testacé. — Pattes fauve clair; hanches marquées d'une tache brune plus marquée aux paires postérieures; anneaux des fémurs et des tibias comme chez *L. perita*; tibia 1 présentant deux rangées de 4-3 épines plus longues que les intervalles; métatarse 1 assez court, présentant 2-2 épines au moins aussi longues que les intervalles. — Patte-mâchoire présentant la même disposition que chez *L. perita*, seulement un peu plus robuste; tarse garni de poils noirs et terminé par deux griffes égales, cachées par les poils.

Femelle inconnue.
Cantal : Lioran !
Un seul mâle adulte trouvé en septembre.

26. LYCOSA CINEREA *F.* 1790 (sub : *Aranea*).

Aranea halodroma (allodroma) Wlk. 1802.
Lycosa » Wlk. 1805-1836.
» *maculata* H. 1832.
» *cinerea* Snd. 1833.
» *leucophæa* B. 1837.
Lycosa halodroma (allodroma) C. K. 1839.
Aretosa cinerea C. K. 1839.
» *halodroma* C. K. 1848 (1).
Lycosa allodroma B. 1861.
Trochosa cinerea Th. 1870-72.

♂) *Max.* Céph.th., long. 6; larg. 4,7. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 20,4. 18,5. 17. 15,5.
Min. Céph.th., long. 4. — Pattes 1° p. 11,5.

Pattes fauve clair; hanches et fémurs unicolores en dessous;

(1) Ch. Koch regardait comme différentes la *T. cinerea* de Fabricius, des rives de la Baltique, et la *L. halodroma* Wlk., du centre et du midi de l'Europe; c'est sur la foi de M. T. Thorell que je réunis ces deux prétendues espèces.

en dessus, fémurs marqués de deux anneaux gris peu sensibles interrompus sur la ligne dorsale; tibias et métatarses marqués d'anneaux semblables, basilaires et subterminaux; tibia I présentant en dessous deux séries de 3-3 épines beaucoup plus courtes que les intervalles. — Patte-mâchoire fauve avec le tarse brunâtre; tibia au moins aussi long que la patella, un peu plus étroit et parallèle; tarse plus court que la patella et le tibia, terminé en pointe presque aussi longue que le bulbe.

♀) *Max.* Céph. th., long. 6,5; larg. 4,9. — Abd. long. 9,5; larg. 5,8. — Pattes 4, 1, 3, 2. — 34,7. 17. 16. 15,4.
Min. Céph. th., long. 4,5. — Pattes 1° p. 10.

Céphalothorax fauve-rouge plus ou moins foncé; l'espace oculaire et une fine ligne marginale noirâtres; des lignes brunes, suivant les stries rayonnantes, élargies et découpées extérieurement; un revêtement épais de pubescence fauve clair, passant graduellement au blanc sur les côtés et en arrière. — Yeux antérieurs formant une ligne droite; les médians presque deux fois plus gros que les latéraux, leur intervalle plus étroit que leur diamètre. — Chelicères noires ou brun-rouge très-foncé, garnies de crins blancs, épais et très-longs. — Plastron noir ou brunâtre, souvent éclairci longitudinalement dans le milieu, garni de pubescence blanche, assez courte et serrée. — Abdomen fauve clair testacé; dans la première moitié une bande longitudinale lancéolée d'un fauve plus foncé, limitée en avant par deux larges espaces d'un blanc mat; parties latérales et postérieure mouchetées de noir, surtout vers le milieu; les points noirs souvent réunis et formant une sorte de réseau; un revêtement épais et uniforme de pubescence fauve blanchâtre. Ventre gris-blanc couvert de pubescence de même couleur. — Pattes fauves avec des anneaux grisâtres à peine marqués. Tibia et patella IV de même longueur que le céphalothorax. — Fossette de l'épigyne en triangle équilatéral avec le sommet subaigu et dirigé en avant, renfermant une pièce de même forme mais plus petite, marquée d'une petite fossette arrondie et profonde sur chacun de ses angles postérieurs.

Toute la France.

Espèce très-variable comme taille; répandue dans toute l'Europe, plus commune cependant dans le Midi. — Elle habite les endroits sablonneux et découverts, principalement le bord des rivières, les plages, les dunes, etc. — A l'époque de la ponte, la femelle creuse dans le sable un terrier peu profond qu'elle garnit d'un tube de soie grossière et peu serrée, dont une

partie se prolonge à l'extérieur et reste béante; cette partie externe se recouvre habituellement de sable ou de terre (1).

27. LYCOSA LACUSTRIS *sp. nov.*

♂) *Max.* Céph.th., long. 4; larg. 2,8. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 10,2. 8,6. 7,7. 7,5.
Min. Céph.th., long. 2.— Pattes 1° p. 6,2.

Yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux. — Pattes fauve-rouge; fémurs présentant deux anneaux gris médians peu sensibles, de plus rembrunis aux extrémités; tibias marqués de deux très-larges anneaux bruns terminaux, plus nets; métatarses marqués de trois larges anneaux semblables, souvent confluents aux paires I et II; tarses concolores très-rembrunis; crins nombreux, plus courts que le diamètre de l'article aux fémurs, au moins aussi longs aux tibias, beaucoup plus longs aux métatarses; pubescence blanche dans l'intervalle des anneaux. Tibia et patella IV plus courts que le céphalothorax.—Patte-mâchoire fauve avec le tarse rembruni; patella et tibia presque égaux en longueur, au moins deux fois plus longs que larges; tibia à peine plus étroit, presque parallèle; tarse un peu plus long que le tibia, presque aussi étroit à la base, assez brusquement rétréci et parallèle dans la seconde moitié; bulbe petit, arrondi, n'atteignant pas la moitié du tarse; apophyse transverse non saillante, commençant par une petite dilatation arrondie, médiane, ensuite cylindrique et dirigée en dehors, recourbée en arrière dans son tiers terminal et subaiguë.

♀) Céph.th., long. 4,8; larg. 3,2.—Abd. long. 5,5; larg. 3,5.—Pattes 4, 1, 2, 3.=12,6. 10. 9,5. 8,7.

Céphalothorax brun-rouge, plus ou moins foncé, revêtu de

(1) Les espèces suivantes, qui se rapprochent des *L. cinerea* et *perita*, sont étrangères à notre faune; les deux premières sont douteuses :
L. amylacea (sub : *Arctosa*) C. K., *Ar.*, t. V, p. 110, f. 412. — Bavière.
L. variana (sub : *Arctosa*) C. K., *Ar.*, t. XIV, p. 125, f. 1359. — Grèce.
L. pilipes Lucas, *Expl. Alg. Ar.*, p. 109, pl. 2, f. 8.
Chez cette dernière, les pattes sont plus épaisses que chez *L. cinerea;* le plastron est fauve; la fossette de l'épigyne est triangulaire et largement tronquée en avant, tandis que chez *L. cinerea* le sommet du triangle est presque aigu. — Commune en Algérie.
L. villica Lucas, *Expl. Alg. Ar.*, p. 110, pl. 2, f. 9.
L. Meinerti (sub : *Trochosa*) T. Thorell, *Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl.*, t. XIII, p. 176, d'Algérie.
L. stigmosa (sub : *Trochosa*) T. Thorell, *loc. cit.*, p. 175.—Allemagne méridionale et Russie méridionale.

pubescence fauve ; pubescence blanche, formant une large bordure très-irrégulière, plusieurs fois interrompue, une grande tache étoilée, médiane, thoracique, et deux taches subconniventes sur le milieu de la partie céphalique ; celles-ci peu constantes.—Yeux antérieurs formant une ligne tout à fait droite ; les médians un peu plus gros et plus écartés, leur intervalle néanmoins beaucoup plus étroit que leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne moitié de leur diamètre.— Plastron brun-rouge à pubescence blanchâtre. — Chelicères noires, lisses, garnies, surtout à la base, de crins fauves, peu serrés. — Abdomen couvert de pubescence fauve clair, mêlée, sur les côtés, de poils blancs disposés en mouchetures serrées ; dans le premier tiers, une bande longitudinale claire, lancéolée, souvent remplacée par une grande tache de même couleur ; dans la seconde moitié deux séries de 4 ou 5 taches noires ou brunes, reliées par des connectifs transverses arqués en avant, accompagnées de poils blancs. Ventre fauve clair. — Pattes fauve-rouge ; fémurs, patellas, tibias et métatarses annelés ; tarses rembrunis ; intervalle des anneaux garnis de pubescence très-blanche ; hanches concolores. Tibia et patella IV un peu plus courts que le céphalothorax ; métatarse IV plus court que patella et tibia de la moitié de la patella. — Epigyne beaucoup plus large que longue, en fossette tronquée en ligne droite en arrière, arquée et un peu tronquée en avant ; bord postérieur dilaté dans le milieu en forme de pièce triangulaire.

Basses-Alpes : Digne ! Léberon ! — Toute la Provence ! — Corse. — Également en Algérie et en Syrie.

Assez commune dans les prés humides et sur le bord de l'eau.

28. LYCOSA LEOPARDUS *Snd.* 1833.

Lycosa (Letmonia) sericata C. K. 1839.
» *cambrica* B. 1841-1861.
?) *Aretosa farinosa* C. K. 1848.

Lycosa leopardus Wst. 1851-61.
Pirata leopardus Th. 1872.

♂) *Max.* Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 10. 8,7. 7,5. 7,2.
Min. Céph.th., long. 2. — Pattes 1° p. 6.

Yeux antérieurs égaux. — Pattes fauve olivâtre ; fémurs marqués de quatre anneaux noirs bien nets, entiers ou interrompus en dessus, surtout à la première paire ; tibias présentant deux anneaux moins distincts, souvent effacés aux paires antérieures ;

métatarses I et II concolores; III et IV vaguement annelés; tarses non rembrunis; crins des fémurs plus courts que le diamètre, ceux des articles suivants plus longs; pubescence blanchâtre, courte, peu serrée. Patella et tibia IV plus courts que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brun-rouge avec le tarse noir; patella et tibia presque égaux en longueur, deux fois plus longs que larges; tibia à peine plus étroit et parallèle; tarse un peu plus long que le tibia, à peine plus large à la base, rétréci et parallèle dans la seconde moitié; bulbe petit, ovale, atteignant à peine la moitié du tarse; apophyse non saillante, recourbée en arrière presque en demi-cercle.

♀. Céph.th., long. 4,2; larg. 3. — Abd., long. 4,7; larg. 3,9. — Pattes 4, 1, 3, 2. = 11. 8,5. 7,7. 7,6.

Céphalothorax noir ou brun olivâtre foncé, presque glabre sur les côtés, revêtu en dessus de pubescence fauve, couvrant toute la partie céphalique et formant une large bande médiane sur la partie thoracique; bords latéraux garnis de pubescence plus blanche, peu serrée, formant une bordure très-mal définie et accompagnant souvent les stries rayonnantes. — Yeux antérieurs presque égaux, formant une ligne presque droite; les médians beaucoup plus écartés, leur intervalle presque aussi large que leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne plus large que la moitié de leur diamètre. — Plastron noir, à pubescence blanchâtre. — Chelicères noires, à peine striées, garnies de crins fauves et noirs peu serrés. — Abdomen couvert de pubescence gris-fauve obscur, mêlée de poils blancs et graduellement éclaircie en avant et sur les côtés; dans la première moitié, une bande fauve clair lancéolée, très-souvent effacée, accompagnée de deux points noirs vers le milieu; dans la seconde moitié, deux séries, un peu convergentes, de quatre ou cinq taches brunes transverses, souvent indistinctes, quelquefois reliées par des connectifs transverses, toujours accompagnées de points blancs. Ventre fauve. — Pattes brun olivâtre clair; fémurs, patellas et tibias marqués d'anneaux noirs très-nets, interrompus en-dessus aux fémurs; métatarses vaguement annelés; tarses brunâtres. Patella et tibia IV plus courts que le céphalothorax; métatarse IV plus court que patella et tibia presque de la moitié de la patella. — Epigyne en fossette un peu plus large que longue, arrondie en avant, tronquée en ligne droite en arrière; bord postérieur dilaté en forme de pièce triangulaire.

Environs de Paris : La Glacière ! Chaville ! Bondy ! St-Germain ! etc. — Fontainebleau ! — Somme ! — Morbihan (Bedel, Léveillé). — Orne (Lé-

veillé). — Oise ! — Aube ! — Toutes les Alpes ! — Hautes-Pyrénées : Lac de Lourdes (Gérin). — Bouches-du-Rhône (L. Bedel, Sédillot). — Corse !

Commune dans presque toute la France, sur le bord des étangs et des mares ; elle se tient sous les pierres et à la base des plantes les plus rapprochées de l'eau comme les *Pirata*. Le cocon est relativement gros et de tissu blanc, il est marqué d'une petite ligne circulaire (1).

29. LYCOSA TERRICOLA *Th.* 1856.

*) *Aranea agretyca* Wlk. 1802 (ad part.).
*) *Lycosa ruricola* Lin. 1806 (ad part.).
» » Sad. 1833 (ad part.).
Trochosa tristis C. K. 1836-48.
Lycosa agretyca B. 1843-61.

♂) Céph.th., long. 4 ; larg. 2,8.—Pattes 4, 1, 2, 3. = 10,6. 9. 8,3. 8,1.

Crochet des chelicères dépourvu de saillie en dessus. — Pattes brun verdâtre ; souvent des traces d'anneaux en dessous aux fémurs ; tibia et métatarse I noirs ; tarses fauves ; pubescence blanc jaunâtre ; crins beaucoup plus courts que les épines. Tibia I d'un quart plus long que la patella, parallèle et presque aussi large ; métatarse I à peine plus court que le tibia ; presque aussi large dans le milieu, un peu atténué aux extrémités, faiblement déprimé ; tarse d'un quart plus court, beaucoup plus grêle. Tibias I et II présentant en dessous 3-3 épines ; les internes du tibia II très-courtes ; métatarses 3-3 longues et une médiane terminale courte. — Patte-mâchoire : tibia et patella égaux en longueur et en épaisseur.

♀) Céph.th., long. 5 ; larg. 3,9. — Abd., long. 6 ; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 12,3. 9,6. 9,1. 9.

Céphalothorax brun-testacé ; bande médiane fauve-rouge, large et ovale sur la partie céphalique, ensuite très-rétrécie mais non anguleuse, étroite et graduellement atténuée sur la partie thoracique, renfermant en avant deux taches brunes parallèles, un peu courbes, n'occupant que le tiers de la partie céphalique, ordinairement suivies de deux petits points ; bande latérale large, fortement denticulée, séparée du bord par une ligne marginale beaucoup plus étroite et denticulée ; espaces bruns bien nets, à pubescence clairsemée ; ligne dorsale légèrement arquée ;

(1) M. O. P. Cambridge a décrit trois espèces voisines de *L. perita* et *leopardus* : *Lycosa dissonans*, *Gen. list. of Spid. of Palest., etc.*, p. 316, intermédiaire entre *perita* et *leopardus*, de Syrie. — *L. deserta*, *loc. cit.*, p. 318, de Syrie. — *L. fidelis*, *loc. cit.*, p. 319, de Syrie, d'Egypte et de l'Inde.

strie courte, fine, non précédée d'impressions. — Plastron brunâtre, garni de crins, mais presque toujours dépourvu de pubescence. — Yeux antérieurs équidistants ; les médians d'un tiers plus gros ; les latéraux également éloignés des yeux médians de la première ligne et de ceux de la seconde ; intervalle de ceux-ci plus large que la moitié de leur diamètre ; yeux dorsaux un peu plus petits, leur intervalle plus large que leur diamètre. — Abdomen brun rougeâtre, revêtu de pubescence de même couleur, parsemé de points noirs et de touffes de poils fauves plus serrés sur les côtés ; en avant, une bande fauve lancéolée, souvent bordée de noir ; ensuite, deux séries un peu convergentes de points blancs ou fauves, doublés de points noirs. — Pattes fauve obscur avec les fémurs un peu éclaircis, vaguement annelées. Patella et tibia III égaux ; patella IV d'un tiers plus courte que le tibia ; épines comme chez le mâle. — Fossette de l'épigyne à peine plus longue que large, assez étroite et arrondie en avant, graduellement élargie en arrière ; ses bords épais, noirs, lisses, présentant de chaque côté, en arrière, un tubercule interne, lisse ; carène assez large en avant, très-rétrécie au niveau des tubercules, puis dilatée transversalement en forme de T renversé.

Toute la France.

La *L. terricola*, qui est répandue dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique, est l'une des araignées les plus communes partout, particulièrement dans les prés humides, sous les pierres et dans les détritus, souvent aussi dans les champs cultivés ; on peut la trouver adulte en toute saison. Sa démarche est plus lente que celle de la plupart des Lycosides et rappelle celle de certains Drassides. — La femelle pond au printemps, elle se retire alors sous une pierre ou tout autre abri et s'entoure d'une petite muraille de terre meuble ; le cocon est très-gros et contient un nombre d'œufs considérable (150 à 200).

30. LYCOSA RURICOLA *de Geer*. 1778 (sub : *Aranea*).

Aranea agretyca Wlk. 1802 (non Sud.).
Lycosa » Wlk. 1805.
» *ruricola* Ltr. 1806 (ad part.).
» *lapidicola* H. 1839.
Lycosa ruricola H. 1831.
» *alpica* H. 1834.
» *compestris* B. 1851-61.

♂) Céph.th., long. 4,4 ; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 12,5. 10,5. 9,7. 9,5.

Crochet des chelicères présentant en dessus, vers le tiers inférieur, une saillie conique. — Pattes brun verdâtre ; tibia,

métatarse et tarse I rembrunis, souvent presque noirs; pubescence blanc jaunâtre; crins beaucoup plus courts que les épines. Tibia I au moins d'un tiers plus long que la patella, aussi large, parallèle et cylindrique; métatarse d'un cinquième plus court que le tibia, plus étroit, parallèle et cylindrique; tarse d'un quart plus court que le métatarse et un peu plus grêle; épines comme chez *L. terricola*. — Patte-mâchoire : tibia un peu plus long que la patella et aussi large.

♀) Céph.th., long. 5; larg. 3,6. — Abd., long. 6,8; larg. 5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 13. 9,8. 8,9. 8,7.

Céphalothorax brun-testacé; bandes médiane et marginale comme chez *L. terricola*, cependant jamais teintées de rouge; traits céphaliques beaucoup plus allongés, en forme de petites bandes droites, très-écartées, occupant presque toute la longueur de la partie céphalique; espaces bruns moins nets, garnis de pubescence et coupés de traits obliques plus foncés, rayonnants; ligne dorsale presque droite, faiblement inclinée en avant depuis le tiers postérieur; strie médiane courte, fine, non précédée d'impressions. — Plastron brunâtre garni de crins et de pubescence fauve, courte et peu serrée. — Yeux comme chez *L. terricola*. — Abdomen brun verdâtre foncé; pubescence brunâtre, mêlée de poils plus clairs, principalement sur les côtés, formant souvent des zones obliques; sur la partie antérieure, une bande longitudinale plus claire, lancéolée, puis deux séries de points blancs, doublés de points noirs, convergeant en arrière; souvent la bande antérieure seule distincte, jamais bordée. — Pattes non annelées; patella III un peu plus courte que le tibia; patella IV d'un tiers plus courte que le tibia; épines comme chez le mâle. — Fossette de l'épigyne un peu plus longue que large, arrondie en avant, puis parallèle, brusquement élargie en arrière et arrondie sur les côtés, presque en forme de trèfle, avec la partie supérieure un peu plus développée; carène assez étroite et presque parallèle en avant, élargie et triangulaire au niveau de la dilatation de la fossette.

Var. minima. Bande latérale du céphalothorax très-étroite, sinueuse, divisée en avant, formée de pubescence presque blanche; dessin abdominal plus complexe; bande antérieure bordée de noir. — Pattes annelées (Corse).

Toute la France. — Corse!

La *L. ruricola*, répandue dans toute l'Europe, est partout un peu moins commune que la *terricola*, sauf en Corse où elle domine. — Ses mœurs

sont les mêmes, il est cependant à noter qu'elle est plus exclusivement propre aux endroits très-humides ; à la fin de mai, on trouve la femelle avec son cocon ; Westring y a compté une fois 118, une autre fois 160 œufs (1).

31. LYCOSA ROBUSTA *sp. nov.*

♂). Céph.th., long. 5,5 ; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 16,7. 12,3. 12,5. 12.

Crochet des chélicères dépourvu de saillie en dessus, noir, rouge seulement à l'extrémité. — Pattes brun verdâtre ; métatarses et tarses obscurcis surtout à la paire 1 ; pubescence blanche, tous les crins beaucoup plus courts que les épines. Tibia 1 environ d'un tiers plus long que la patella, presque aussi large et parallèle ; métatarse presque aussi long que le tibia, plus étroit, non atténué, légèrement déprimé ; tarse d'un tiers plus court que le métatarse, aussi large, mais un peu atténué aux extrémités ; épines comme chez *L. ruricola*, seulement les internes du tibia 1 presque aussi longues que les externes. — Patte-mâchoire : tibia et patella égaux en longueur et en épaisseur.

♀) Céph.th., long. 6,3 ; larg. 4,6. — Abd., long. 8 ; larg. 5,2. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 12. 12,6. 12,3. 12,5.

Céphalothorax brun olivâtre ; bande médiane fauve obscur, parallèle sur la partie céphalique, assez brusquement rétrécie en arrière ; traits intérieurs très-développés en bandes sinueuses, occupant presque toute la longueur de la partie céphalique ; bande latérale, étroite, un peu plus large, au moins dans le milieu, que la ligne marginale ; pubescence des bandes blanche ; celle des parties brunes et de la région frontale fauve assez vif ; ligne dorsale presque droite ; strie médiane courte, fine, non précédée d'impressions. — Yeux comme chez *L. ruricola*. — Abdomen brun noirâtre ; pubescence brunâtre mêlée de petites taches noires et de touffes de poils blancs, plus serrés sur les

(1) Deux espèces voisines figurent dans le grand atlas de Savigny : *Lycosa agretyca*, pl. 4, fig. 6, que Walckenaer cite bien à tort en synonymie de sa *L. trucidatoria* (=*L. pulverulenta*) et *Lycosa pelliona*, pl. 4, f. 8 ; cette dernière paraît unicolore ; si la figure des yeux est exacte, les médians antérieurs sont plus gros que les latéraux. — Une autre espèce voisine, du nord de l'Afrique, a été décrite par M. T. Thorell, sous le nom de *L. (Trochosa) manicata* Th., *Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl.*, t. XIII, n° 5, p. 214 ; elle diffère de la *ruricola*, au moins le mâle, par les tibias antérieurs, qui sont revêtus en grande partie de pubescence blanche.

parties latérales; en avant, une bande lancéolée, fauve clair ou blanche, finement bordée de noir. — Pattes non annelées; patella III plus courte que le tibia; patella IV d'un tiers plus courte que le tibia; épines comme chez le mâle. — Fossette de l'épigyne un peu plus longue que large, arrondie en avant; ses bords épais, un peu échancrés en avant au niveau de la carène; un peu resserrés de chaque côté en arrière et présentant à ce point un faible tubercule; carène plus basse que les bords de la fossette, cordiforme, large en avant et terminée en pointe en arrière.

Paris : La Glacière ! Villejuif ! Fontenay ! — Morbihan : Plouharnel (A. Léveillé, L. Bedel). — Eure-et-Loir : Dangers (Sédillot). — Haute-Marne : Langres (Royer). — Ain : Belmont (L. Bedel). — Isère : Le Sappey ! — Hautes-Alpes : Mont-Genèvre ! — Peney, près Genève (H. Tournier). — Gers : Lectoure (Lacante). — Aveyron : Rodez !

Cette espèce a été confondue jusqu'ici avec les *Lycosa ruricola* et *terricola*; elle est assez commune dans presque toute la France; ses mœurs paraissent être les mêmes que celles de *L. terricola*.

32. LYCOSA CALIGINOSA *E. S.*

(*) *Trochosa hispanica* E. S. 1870 (1).

♂) Céph.th., long. 5; larg. 3,8. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 16,2. 12,8. 12,2. 11,9.

Crochet des chelicères brun à la base, rouge à l'extrémité, brusquement rétréci vers le milieu, mais dépourvu de saillie. — Pattes brun-rouge; tibia I noir; métatarse obscurci à la base; tous les tarses fauves; pubescence fauve; tous les crins plus courts que les épines. Tibia I d'un tiers plus long que la patella, parallèle et cylindrique; métatarse d'un quart plus court que le tibia, plus grêle dès la base et un peu atténué; tarse presque aussi long que le métatarse et plus grêle; épines comme chez *L. ruricola*. — Patte-mâchoire : tibia plus long que la patella et aussi large.

♀) Céph.th., long. 6,4; larg. 4,5. — Abd., long. 9; larg. 5,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 19. 15,4. 14,1. 13,6.

Céphalothorax brun foncé; bande médiane fauve-rouge, large sur la partie céphalique, parallèle ou faiblement élargie en ar-

(1) Nom spécifique, formant double emploi dans le genre *Lycosa*.
Les deux espèces suivantes me sont inconnues : *L. (Tarentula) solitaria* O. Hermann; *L. (Trochosa) Hungarica* id., de Hongrie. (Cf. O. Hermann, *Ungarns Spinnen. Fauna* Budapest, 1876.)

rière, ensuite brusquement rétrécie et sub-anguleuse, puis un peu élargie et graduellement rétrécie sur la partie thoracique; renfermant en avant deux traits bruns parallèles, assez larges et denticulés, atténués en avant, occupant presque toute la longueur de la partie céphalique; bande marginale très-étroite, très-sinueuse, souvent divisée en plusieurs taches en avant, séparée du bord par un espace brun beaucoup plus large; espaces bruns latéraux très-nets, garnis de pubescence fauve et divisés par des traits obliques plus foncés et plus glabres; pubescence des bandes jaune assez vif. — Yeux comme chez *L. ruricola*. — Abdomen brun noirâtre, garni de pubescence brunâtre, mêlée de poils fauve clair ou blancs, plus serrés sur les parties latérales et formant des mouchetures; en avant, une bande fauve bordée de noir, suivie de deux séries de points blancs écartés. — Pattes légèrement annelées; patella III plus courte que le tibia; patella IV au moins d'un tiers plus courte que le tibia; épines comme chez le mâle. — Epigyne présentant une fossette étroite et longitudinale, beaucoup plus longue que large, arrondie en avant et un peu rétrécie en arrière; ses bords épais, rouges, lisses, présentant de chaque côté, en arrière, une faible élévation; carène presque aussi large que la fossette et de même forme, pourvue en arrière de deux branches perpendiculaires, figurant un T renversé.

Basses-Alpes : Digne !
Cette espèce a été découverte en Espagne.

33. LYCOSA PERSONATA *L. K.* 1870.

♂) *Max.* Céph.th., long. 4,6; larg. 3,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 13,2. 11. 10,5. 10.
Min. Céph.th., long. 3,6. — Pattes 1e p. 8,5.

Crochet des chelicères sans denticulation en dessus. — Pattes brun-rouge clair, souvent des traces d'anneaux aux fémurs; pubescence blanche; crins fins, nombreux, inégaux, la plupart dépassant les épines. Tibia I d'un quart plus long que la patella, presque aussi large, faiblement atténué; métatarse aussi long que le tibia, un peu plus étroit à la base, graduellement atténué; tarse d'un quart plus court que le métatarse et un peu plus grêle. Tibia I présentant en dessous deux épines terminales et deux épines médianes, dont l'interne plus longue et plus reculée; tibia II présentant deux épines terminales et une médiane; méta-

tarses I et II 3-3 assez courtes et robustes, et une médiane terminale. — Patte-mâchoire : tibia aussi long que la patella ou un peu plus court, plus étroit ; tarse plus court que les deux articles précédents, un peu plus large à la base.

♀) *Max.* Céph.th., long. 5,4 ; larg. 4,3. — Abd., long. 7 ; larg. 4,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 14,6. 11,4. 10,3. 9,8.
Min. Céph.th., long. 4.

Céphalothorax brun rougeâtre, éclairci sur les bords ; une bande fauve obscur peu distincte, large en avant, assez brusquement rétrécie avant la région thoracique, puis continue ; pubescence blanche sur les côtés et en arrière, jaune assez vif en avant et sur la bande médiane ; ligne dorsale faiblement arquée ; strie fine, courte, non précédée d'impressions. — Yeux médians antérieurs un peu plus gros et un peu plus séparés que les latéraux ; ceux-ci beaucoup plus rapprochés des médians de la première ligne que de ceux de la seconde ; intervalle des yeux de la seconde ligne à peine moitié de leur diamètre ; yeux dorsaux beaucoup plus petits, séparés de ceux de la face par un intervalle d'un tiers plus large que leur diamètre. — Abdomen brunâtre ; pubescence brunâtre, mêlée de poils fauves disposés en mouchetures et plus serrés sur les côtés ; en avant, une bande claire lancéolée ; en arrière, deux fines lignes noires, un peu convergentes, formées de points. — Pattes fauve obscur, non annelées ; tibia et patella III égaux ; patella IV presque aussi longue que le tibia, ces deux articles beaucoup plus courts que le céphalothorax et plus longs que le métatarse. Tibias I et II complètement inermes ; métatarses présentant deux rangées de petits spicules. — Fossette de l'épigyne plus large que longue, arrondie en avant, obtusément tronquée en arrière ; carène beaucoup plus basse que les bords et peu sensible.

Bouches-du-Rhône : Marseille, Marignane, Martigue (Sédillot). — Aude : Narbonne ! — Corse : Calvi ! St-Florent ! Porto-Vecchio !
Aussi en Tyrol (L. Koch).
Cette espèce se trouve dans les endroits humides et marécageux ; elle est adulte en hiver.

34. LYCOSA TOMENTOSA *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 6,5 ; larg. 4,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 17,2. 15,7. 15,2. 13,4.

Pattes fauve-rouge, très-irrégulièrement tachées ; pubescence gris-blanc, mêlée de crins plus longs que les épines. Tibia I d'un

tiers plus long que la patella, assez étroit et légèrement atténué, présentant deux rangées inférieures et une rangée latérale externe de trois épines robustes, courtes; métatarse I un peu plus court que le tibia, plus grêle et cylindrique; tarse beaucoup plus court que le métatarse et de même largeur. — Crochet des chelicères présentant une saillie obtuse en dessus, vers le milieu. — Patte-mâchoire fauve-rouge, avec le tarse rembruni; tibia et patella égaux en longueur et plus longs que larges; tibia un peu plus étroit et parallèle; tarse à peine aussi long que ces deux articles, un peu plus large à la base.

♀) Céph.th., long. 6,5; larg. 4,3. — Abd., long. 6,5; larg. 4,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 14,6. 12,3. 11,7. 11,4.

Céphalothorax fauve clair, un peu rembruni et rougeâtre en avant; sur la partie céphalique une fine ligne noire ou brune et quelques points latéraux; sur la partie thoracique, une ligne noire marginale, un peu festonnée, et deux larges bandes dorsales courbes, à bord interne droit, à bord externe denticulé; parties claires garnies de pubescence d'un jaune assez vif; ligne dorsale inclinée en avant et en arrière. — Yeux antérieurs presque équidistants, formant une ligne droite; intervalle des médians ayant à peine le tiers de leur diamètre; les médians trois fois plus gros que les latéraux; ceux-ci beaucoup plus rapprochés des médians de la première ligne que de ceux de la seconde; yeux de la seconde ligne à peine plus gros que les médians de la première, leur intervalle à peine plus large que la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde plus étroit que la moitié de leur diamètre; yeux dorsaux de même grosseur que les médians de la première ligne, séparés des yeux de la seconde ligne par un intervalle un peu plus large que leur diamètre. — Abdomen brunâtre, garni de pubescence de même couleur, mêlée, surtout sur les côtés, de poils fauves disposés en mouchetures; en avant, une ligne fauve, étroite, longitudinale; en arrière, deux séries parallèles ou convergentes de points noirs. — Pattes très-robustes, d'un fauve clair assez vif, avec les tibias, les fémurs et les patellas marqués d'anneaux noirs assez étroits, découpés, interrompus en dessous; tibia et patella III égaux; patella IV un peu plus courte que le tibia (d'un cinquième), ces deux articles plus courts que le céphalothorax et plus longs que le métatarse. Tibias I et II pourvus en dessous de deux très-petites épines terminales et souvent de quelques spicules internes inconstants; métatarses présentant deux rangées de 3-3 épines robustes, courtes. — Epigyne en fossette assez grande, plus longue que

large, un peu élargie en arrière et rebordée sur les côtés, présentant une forte carène élargie d'avant en arrière et triangulaire.

Bouches-du-Rhône : N.-D. de la Garde, à Marseille, Marignane (Sédillot). — Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (Nou).
Répandue dans toutes les montagnes d'Espagne.
Aux environs de Marseille, le mâle adulte a été pris en hiver (1).

(*) 35. LYCOSA EXCELLENS *sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 7,7 ; larg. 5,1. — Abd., long. 8,5 ; larg. 6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 17,8. 15,9. 15,2. 13,6.

Céphalothorax fauve rougeâtre ; sur la partie céphalique, une fine ligne brune longitudinale ; sur la partie thoracique, une ligne marginale étroite et deux larges bandes dorsales un peu courbes, très-découpées, formées de traits obliques disjoints ; pubescence gris-blanc ; ligne dorsale très-inclinée en avant et en arrière. — Yeux antérieurs formant une ligne droite, les médians au moins doubles des latéraux et plus resserrés, leur intervalle à peine supérieur au tiers de leur diamètre, celui des latéraux plus large ; ceux-ci deux fois plus éloignés des médians de la seconde ligne que de ceux de la première ; yeux de la seconde ligne un peu plus gros que ceux de la première, leur intervalle moitié de leur diamètre ; intervalle des yeux médians de la première à ceux de la seconde presque aussi large que leur diamètre ; yeux dor-

(1) J'ai longtemps pris cette espèce pour la *Trochosa intricaria* de Ch. Koch, et je l'ai communiquée sous ce nom à M. T. Thorell, qui en parle dans ses *European Spiders*, p. 193. — La *L. tomentosa* ressemble complètement à la figure de l'*intricaria* comme forme et coloration, mais les yeux de l'*intricaria* sont figurés égaux, tandis que chez la *tomentosa* ils sont remarquables par leur inégalité (Voy. *Trochosa intricaria* C. K., *Ar.*, XIV, p. 136, f. 1367) ; au sujet de cette espèce, le Dr L. Koch m'écrit : « *L. tomentosa* ressemble un peu à *Lycosa intricaria*, mais il est extrêmement difficile de reconnaître cette dernière, la description dans « *Die Arachniden* » étant très-insuffisante et le type n'en existant plus ».

(2) La série d'espèces ayant pour type la *L. tomentosa*, que je place à la fin du genre, s'éloigne grandement des premières *Lycosa* ; les caractères de la famille des *Lycosidæ* et même ceux du sous-ordre des *Araneæ oculatæ*, s'effacent chez ces espèces au point qu'elles semblent établir un lien entre ce sous-ordre et celui des *Araneæ veræ* ; la ressemblance est même assez grande entre certaines de ces Lycoses et les grandes *Zora*, pour que des auteurs aient été trompés sur les affinités véritables de ce dernier type. Quelques espèces établissent cependant entre les *Lycosa ruricola* et *tomentosa* un passage tellement gradué, qu'on y chercherait vainement les limites d'un genre naturel, telles sont les *L. personata* et *subfasciata*.

saux plus petits que les médians de la première ligne, séparés de ceux de la seconde par un intervalle double de leur diamètre. — Abdomen fauve obscur, garni de pubescence blanchâtre assez longue et serrée; en dessus, une très-large bande longitudinale un peu plus claire, limitée par deux lignes obscures ponctuées, distinctes surtout en arrière. — Pattes très-robustes, fauve-rouge clair, à pubescence gris-blanc, concolores, ou avec les patellas légèrement rayées; tibia et patella III égaux; patella IV plus courte que le tibia; ces deux articles plus courts que le céphalothorax et beaucoup plus longs que le métatarse. Tibia et métatarse I inermes; tibia et métatarse II présentant quelques très-courts spicules. Griffes supérieures pourvues d'une série de dix dents robustes et parallèles; les huit premières presque égales, les deux autres beaucoup plus petites; griffe inférieure courte, robuste, très-recourbée, sans denticulations. — Epigyne présentant, sur le bord de l'épigastre, une fossette assez petite, plus large que longue.

Mâle inconnu.
Montagnes du nord de l'Espagne.

(*) 36. LYCOSA SUBFASCIATA *sp. nov.*

♀) **Céph.th., long. 5,6; larg. 4. — Abd., long. 6; larg. 4,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 13,4. 10,6. 10. 9,7.**

Céphalothorax fauve-rouge, très-obscurci sur les côtés, ne présentant pas de bandes bien définies; pubescence fauve blanchâtre; ligne dorsale presque droite. — Yeux antérieurs formant une ligne très-légèrement courbée, les médians doubles des latéraux, leur intervalle moitié de leur diamètre, celui des latéraux plus étroit; ceux-ci plus éloignés des médians de la seconde ligne que de ceux de la première; yeux de la seconde ligne presque deux fois plus gros que ceux de la première, leur intervalle un peu supérieur à la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde plus étroit que leur diamètre; yeux dorsaux de même grosseur que les médians de la première ligne, séparés de ceux de la seconde par un intervalle un peu supérieur à leur diamètre. — Abdomen fauve obscur, ponctué de brun sur les côtés, garni de pubescence jaunâtre; deux lignes noires longitudinales, parallèles, assez écartées, très-découpées en arrière; dans la première moitié, une ligne mé-

diane claire, étroite et lancéolée. — Pattes robustes, fauve-rouge, sans annulations, garnies de pubescence jaunâtre et de crins; tibia et patella III égaux; patella IV plus courte que le tibia; ces deux articles plus courts que le céphalothorax et beaucoup plus longs que le métatarse. Tibia I présentant en dessous deux très-petites épines terminales et une médiane interne; métatarse présentant deux rangées de 3-3 spicules courts. — Epigyne en fossette assez grande, presque carrée, cependant un peu plus large que longue.

Mâle inconnu.

Montagnes du nord de l'Espagne.

Cette espèce et la précédente se trouveront sans doute dans les Pyrénées françaises. La *L. excellens* s'éloigne beaucoup du type *Lycosa*; la *L. subfasciata* se rapproche, au contraire, de la *L. ruricola*.

37. LYCOSA LUTETIANA *sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 3,4; larg. 2,5. — Abd., long. 3,9; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 7,5. 6,6. 6. 5,5.

Céphalothorax fauve olivâtre obscur, concolore; pubescence peu serrée, formée de crins gris, soyeux, isolés, mêlés de poils courts d'un fauve brillant; ligne dorsale sensiblement arquée; strie très-reculée, à peine distincte. — Yeux antérieurs égaux, très-resserrés, équidistants, formant une ligne courbée en avant; les latéraux un peu plus rapprochés des médians de la première ligne que de ceux de la seconde, néanmoins peu séparés de ceux-ci; intervalle des yeux de la seconde ligne plus étroit que la moitié de leur diamètre; yeux dorsaux au moins d'un tiers plus petits, séparés de ceux de la seconde ligne par un intervalle à peine supérieur à leur diamètre. — Abdomen noirâtre, varié de fauve-testacé, principalement sur les côtés, garni de poils soyeux longs, mêlés de pubescence fauve courte; en dessus, dans la première moitié, une bande testacée longitudinale, un peu élargie et tronquée en arrière; dans la seconde moitié, une série de cinq petits accents très-obtus. — Pattes fauve obscur, avec tous les fémurs éclaircis; fémurs présentant en dessus deux épines sétiformes; tibia et métatarse I, et tibia II, inermes; métatarse II pourvu en dessous de quelques très-petites épines; patella et tibia III égaux; patella et tibia IV beaucoup plus courts que le céphalothorax; métatarse IV plus court que patella et tibia. — Epigyne en plaque

noirâtre, semi-circulaire, marquée d'une fossette rougeâtre, longitudinale, tronquée en arrière.

Mâle inconnu.
Environs de Paris : La Varenne ! (1).

4e Genre. — PIRATA Sund. 1833.

(*) *Lycosa* Wlk. 1805 (3e fam. *Piraticæ*). | *Lycosa* E. S. 1864 (sub-gen. *Potamia*).
» Snd. 1833 (sub-gen. *Pirata*). | *Potamia* Ohl. 1867.
» C. K. 1848 (sub-gen. *Potamia*). | *Pirata* Th. 1870.

Partie céphalique rétrécie en avant depuis les hanches de la seconde paire cependant presque parallèle depuis celles de la première ; front obtus ou assez anguleux (*latitans*); face médiocrement élevée, large au-dessus de la base des chelicères, rétrécie dans le haut, arrondie ou obtusément tronquée. — Yeux antérieurs formant une ligne droite ou un peu courbée en arrière, au moins aussi large que la seconde, les médians généralement plus gros ; yeux de la seconde ligne les plus gros, leur intervalle toujours plus étroit que leur diamètre ; yeux dorsaux plus petits et plus écartés, plus écartés l'un de l'autre que des yeux de la seconde ligne. — Chelicères robustes, plus longues que la face. — Pattes 4, 1, 2, 3 plus ou moins robustes, quelquefois aussi grêles que chez les *Pardosa* (*Knorri*, *latitans*); pas de *scopula* proprement dite, tarses garnis de crins, souvent plus serrés, mais semblables à ceux des métatarses. — Griffes tarsales supérieures présentant généralement 7 longues dents ; l'inférieure une seule, quelquefois suivie d'une seconde rudimentaire. — Filières inférieures courtes, épaisses ; filières supérieures plus longues, un peu plus grêles, l'article basilaire élargi de la base à l'extrémité, le terminal plus court, conique. — Téguments garnis de pubescence longue, très-peu serrée, ne formant pas un revêtement continu.

♀) Griffe de la patte-mâchoire pourvue de 3 ou 4 dents (2).

(1) La *Lycosa fulvolineata* Luc., *Expl. Alg. Ar.*, p. 114, pl. 3, f. 4, doit encore figurer parmi les espèces aberrantes que je place à la fin du genre *Lycosa*.

(2) Des deux caractères donnés par M. T. Thorell pour séparer le genre *Pirata*, l'un, tiré de la pubescence clairsemée, n'est pas exclusif au genre *Pirata* dans la famille des *Lycosides* ; le second, tiré de la petitesse des yeux médians antérieurs relativement aux latéraux, n'est pas exact, car je l'ai trouvé en défaut chez presque toutes les espèces que j'ai examinées ; pour moi, le caractère des *Pirata* est fourni par les

Les *Pirata* sont de taille moyenne ou petite, leur coloration brun olivâtre ou fauve est presque toujours rehaussée de bordures ou de points formés par des poils d'un blanc éclatant. — Les *Pirata* ont des mœurs analogues à celles des *Dolomedes;* ils se trouvent toujours sur le bord des étangs, des mares, des rivières ou des torrents, et se plaisent sur les plantes et les pierres les plus rapprochées de l'eau. — Ils marchent facilement à la surface du liquide et peuvent même plonger pour échapper à un danger.— Le cocon est parfaitement globuleux, toujours blanc et marqué d'une petite zone circulaire, moins sensible que sur le cocon des *Pardosa*.— La femelle traîne son cocon dans ses courses; elle construit néanmoins une retraite; sous une pierre ou dans une enfractuosité du sol, elle file une petite toile irrégulière dont le tissu léger et transparent n'a aucun soutien et se détruit au moindre choc. — Les sexes diffèrent à peine; quelquefois le mâle est un peu plus gros que la femelle, au moins par son céphalothorax, ses pattes sont habituellement un peu plus longues; une seule espèce m'a paru faire exception à cette règle (*P. hygrophilus*).

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Tibia de la patte-mâchoire de même longueur que la patella, d'un tiers seulement plus long que large. . . . . *Hygrophilus.*
— plus long que la patella, au moins deux fois plus long que large. 2.

2 { Pattes des quatre paires semblables par la coloration. . . . . 3.
— patella, tibia, et souvent fémur i brun foncé ou noirs. *Latitans.*

3 { Tarse de la patte-mâchoire à peine plus large que le tibia. . . . . 4.
— visiblement plus large que le tibia. . . . . 5.

4 { Yeux antérieurs très-inégaux, formant une ligne droite. *Tenuitarsis.*
— presque égaux, formant une ligne légèrement courbée. *Knorri.*

5 { Yeux antérieurs peu inégaux, formant par leurs bases une ligne très-légèrement courbée en arrière. . . . . *Piscatorius.*
— fortement inégaux, formant une ligne droite ou très-légèrement courbée en avant, à cause de la convexité des médians. *Piraticus.*

Femelles.

1 { Tibia et patella IV plus longs que le céphalothorax. . . . . 2.
— de même longueur ou plus courts. . . . . 3.

2 { Bandes tégumentaires du céphalothorax bien nettes. — Yeux antérieurs presque égaux, formant une ligne presque droite. . *Knorri.*
— effacées. — Yeux antérieurs très-inégaux, formant une ligne fortement courbée. . . . . *Latitans.*

filières, dont les supérieures sont plus longues que les inférieures et nettement formées de deux articles, comme chez les *Autonia*, bien qu'à un moindre degré; cette disposition des filières, rappelant un peu celle des *Agelenides*, paraît être en rapport avec la fabrication de la petite toile dont j'ai parlé. — Je retire du genre *Pirata* de M. T. Thorell le *leopardus*, pour le reporter au genre *Lycosa*.

3 { Céphalothorax marqué d'une ligne marginale formée de poils d'un blanc d'argent. . . . . 4.
— sans ligne marginale de poils blancs. . . *Hygrophilus.*

4 { Abdomen dépourvu de poils blancs sur les côtés. — Yeux médians antérieurs d'un tiers plus gros que les latéraux, ceux-ci bien séparés. . . . . *Piscatorius.*
— garni sur les côtés de poils d'un blanc d'argent, formant une bordure plus ou moins nette. . . . . 5.

5 { Yeux médians antérieurs doubles des latéraux. . . . . *Piraticus.*
— d'un quart seulement plus gros. . . . . *Tenuitarsis.*

1. PIRATA KNORRI *Scl.* 1763 (sub: *Aranea*).

Lycosa (Potamia) piscatoria C. K. 1848 (non Cl., non B.). | *Pirata Knorri* Th. 1871.

♂) Céph.th., long. 3,4; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 10,8. 9,8. 9,7. 8.

Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée, peu inégaux. — Pattes fauve-rouge; fémurs présentant un anneau brun médian interrompu et un terminal; patellas rembrunies; tibias présentant deux très-larges anneaux, basilaire et terminal; métatarses et tarses non annelés, graduellement éclaircis. Patella et tibia IV un peu plus longs que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve-rouge, avec les derniers articles obscurcis; patella assez convexe, au moins d'un tiers plus longue que large; tibia un peu plus long, plus étroit, cylindrique et parallèle; tarse de même largeur que le tibia, à peine plus long; apophyse terminale du bulbe rougeâtre transparent, assez longue, dirigée en avant, un peu arquée en dehors.

♀) Céph.th., long. 3,3; larg. 2,4. — Abd., long. 4; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 10,4. 8. 7,8. 7,6.

Céphalothorax brun olivâtre foncé, souvent presque noir; une large bande marginale fauve bien nette, à bord supérieur légèrement découpé; une bande médiane fauve plus obscur, rétrécie sur la partie thoracique; renfermant dans la partie céphalique une bande brune, aussi large en avant que le groupe oculaire, atténuée en arrière et terminée en pointe aiguë au niveau de la strie; cette bande brune ordinairement coupée d'une ligne fauve médiane; de plus, une bordure de poils très-blancs assez étroite. — Yeux antérieurs égaux ou les médians à peine plus petits, formant une

ligne très-légèrement courbée par leurs bases; les médians un peu plus séparés, leur intervalle néanmoins à peine supérieur à la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne moitié de leur diamètre. — Plastron noirâtre, concolore ou marqué d'une ligne claire longitudinale. — Chelicères brun-rouge foncé, très-légèrement striées, à crins gris soyeux, peu serrés. — Abdomen noirâtre, couvert de pubescence fauve obscur longue, mêlée, sur les parties latérales, de poils blancs, dessinant de nombreuses mouchetures; dans la première moitié, une bande longitudinale lancéolée, fauve, finement bordée de noir et accompagnée de deux séries de points blancs; dans la seconde moitié, deux séries de points blancs plus écartés, souvent reliés par des connectifs transverses. — Pattes fauve olivâtre; fémurs présentant un anneau médian et un sub-terminal bruns, assez étroits; tibias présentant deux très-larges anneaux terminaux; métatarses et tarses concolores et un peu plus foncés que les articles précédents; métatarse IV seul un peu éclairci dans le milieu. Patella et tibia IV plus longs que le céphalothorax; métatarse IV plus court que tibia et patella, environ de la moitié de la patella. — Epigyne présentant, sur le bord de l'épigastre, deux fossettes arrondies noires ou rougeâtres, entourées chacune d'un rebord testacé.

Belgique : Spa ! — Cantal : Lioran ! — Ain : Talissieu (L. Bedel). — Isère : Sappey ! — Hautes-Alpes ! Monétier !

La *P. Knorri* est l'espèce la plus commune du genre dans les pays de montagnes; elle se plaît sur le bord des torrents les plus agités, tandis que ses congénères recherchent les eaux dormantes ou du moins calmes; son cocon est très-blanc.

2. PIRATA HYGROPHILUS *Th.* 1872.

(*) *Lycosa piscatoria* B. 1857.
(*) » *uliginosa* Wst. 1861 (ad part.) (1).
Potamia piscatoria Ohl. 1867.
Pirata hygrophilus Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 3; larg. 2,2. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 9,2. 7,5. 7,1. 6,6.

Yeux du premier rang peu inégaux. — Pattes fauve olivâtre; fémurs présentant ordinairement deux larges anneaux bru-

(1) D'après M. T. Thorell, deux espèces sont confondues dans la description de Westring; celle qui doit garder le nom de *P. uliginosus* est jusqu'ici étrangère à la France; M. T. Thorell a le premier décrit le *P. uliginosus* (*Cf. Rec. crit. Aran.*, p. 111, 1856).

nâtres peu distincts; tibias et métatarses plus foncés et un peu teintés de rougeâtre, surtout aux premières paires; crins aussi longs que le diamètre des articles aux tibias et aux métatarses, plus courts aux fémurs. Tibia et patella IV de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brun olivâtre, avec le tarse noir; patella plus longue que large, parallèle; tibia de même longueur ou à peine plus long, un peu plus étroit, d'un tiers seulement plus long que large; tarse presque aussi long que les deux articles précédents, beaucoup plus large (plus large que chez aucune autre espèce du genre); bulbe volumineux, très-convexe; apophyse médiane très-développée, incolore, comprimée, suivant le bord externe et atteignant l'extrémité du bulbe, un peu courbe et obtuse; une apophyse terminale épaisse, courte, lamelleuse, noire, pourvue d'une petite dent sur l'angle supéro-externe.

9) Céph. th., long. 3,2; larg. 2,2. — Abd., long. 3,4; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 9,4. 7,6. 7,2. 6,7.

Céphalothorax brun olivâtre; une large bande fauve latérale continue, séparée du bord par une ligne brune marginale; une bande médiane rétrécie sur la partie thoracique, d'un fauve très-obscur, à peine distincte, très-foncée dans la région oculaire, marquée sur la partie céphalique de deux traits bruns longitudinaux, réunis à angle aigu au niveau de la strie; pas de ligne marginale de poils blancs. — Yeux antérieurs presque égaux, ou les médians à peine plus gros, formant par leurs bases une ligne très-légèrement courbée, les médians un peu plus séparés, leur intervalle, néanmoins, à peine supérieur à la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus large que la moitié de leur diamètre. — Plastron brunâtre, concolore ou marqué d'une ligne médiane claire. — Chelicères brun-rouge lisses, crins peu serrés. — Abdomen fauve-rouge en dessus, graduellement obscurci et noirâtre sur les côtés; dans la première moitié, une bande longitudinale lancéolée, dessinée par une fine ligne noire; dans la seconde moitié, plusieurs traits noirs transverses, arqués en avant; de plus, deux séries de trois ou quatre points blancs très-écartés. — Pattes fauve olivâtre; fémurs souvent marqués de traces d'annulations. Patella et tibia IV de même longueur que le céphalothorax; métatarse IV plus court que patella et tibia de la moitié de la patella. — Epigyne en grande plaque brun-rouge, lisse, presque aussi longue que large, arrondie en avant, tronquée en arrière; présentant dans la seconde moitié

une impression longitudinale un peu triangulaire, et de chaque côté une forte strie courbée en forme de C.

Somme : Le Crotoy ! St-Quentin-en-Tournois ! — Orne : Lhôme (L. Bedel). — Seine-et-Oise : Chaville ! Mennecy !
Habite également l'Angleterre et la Suède.

3. PIRATA PISCATORIUS, *Cl.* 1757 (sub.: *Araneus*).

Aranea piscatoria Olv. 1789.
Tvrotosa umbratilola C. K. 1848.
Lycosa piscatoria Wst. 1854-61 (non C. K. et non B.).
Potamia piscatoria Th. 1856.
Lycosa de Greyi Cb. 1871.
Pirata piscatorius Th. 1870.

♂) Céph.th., long. 4,5 ; larg. 3,3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 13,2. 10,7. 10. 9,7.

Yeux du premier rang médiocrement inégaux, formant par leurs bases une ligne légèrement courbée en arrière. — Abdomen marqué d'une bordure blanche, effacée graduellement en arrière. — Pattes brun olivâtre, non annelées, avec les tibias et les métatarses plus foncés ; crins nombreux, ne dépassant pas le diamètre des articles, sauf aux métatarses. Tibia et patella IV de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve-brun, avec le tarse noir ; patella à peine d'un quart plus longue que large, un peu convexe ; tibia plus long, parallèle, plus étroit, deux fois plus long que large ; tarse presque aussi long que ces deux articles, beaucoup plus large à la base, graduellement rétréci ; bulbe dépassant de beaucoup le milieu du tarse ; apophyse assez courte, large, tronquée obliquement, avec l'angle supéro-externe prolongé en pointe, dirigée obliquement en avant et aussi longue que le diamètre de l'apophyse.

♀) Céph.th., long. 4 ; larg. 2,9. — Abd., long. 5 ; larg. 3. — Pattes 4, 1, 3, 2. = 12,2. 9,2. 8,7. 8,4.

Céphalothorax brun olivâtre foncé ; une très-large bande latérale d'un fauve plus clair, séparée du bord par une fine ligne marginale noire ; une bande médiane de même couleur, très-rétrécie sur la partie thoracique, souvent indistincte, très-obscure en avant ; renfermant sur la partie céphalique une bande brunâtre, terminée en pointe aiguë au niveau de la strie ; bandes latérales seules couvertes de poils d'un blanc d'argent. — Yeux antérieurs

formant une ligne presque droite, un peu plus large que la seconde, les médians d'un tiers plus gros que les latéraux, leur intervalle plus large que la moitié de leur diamètre; yeux de la seconde ligne relativement petits, leur intervalle beaucoup plus large que la moitié de leur diamètre. — Plastron brun foncé, presque dépourvu de pubescence, garni de crins. — Chelicères noires ou brun-rouge, presque lisses, garnies de crins gris soyeux peu serrés. — Abdomen noirâtre, couvert de pubescence fauve obscur, plus claire sur les côtés, sans bordure; deux séries écartées de points blancs très-petits; souvent, dans la première moitié, une bande longitudinale lancéolée, assez étroite, fauve obscur. — Pattes brun olivâtre, non annelées. Patella et tibia IV de même longueur que le céphalothorax; métatarse IV plus court que tibia et patella de la moitié de la patella. — Epigyne présentant, sur le bord de l'épigastre, deux tubercules noirs, ovales et obliques, assez rapprochés.

Seine-et-Oise : mare de Carrières-sous-Bois ! — Oise : marais du Lys ! — Morbihan : Plouharnel (L. Bedel, A. Léveillé). — Aube (J. Ray).

Cette espèce est beaucoup plus rare en France que le *P. piraticus*. Le mâle m'a toujours paru un peu plus gros que la femelle.

4. PIRATA PIRATICUS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Aranea palustris F. 1777.
» *piratica* Olv. 1789.
Lycosa » Wlk. 1805.
» » H. 1831.
♀) *Lycosa palustris* C. K. 1835 (ad part.).
Lycosa piratica C. K. 1848.
» *argenteo-marginata* Lc. 1842(1).
Potamia piratica Th. 1856.
Pirata piraticus Th. 1870.

♂) Céph. th., long. 3,5; larg. 2,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 10,6. 8,9. 8. 7,8.

Yeux antérieurs très-inégaux, formant une ligne droite; les médians touchant presque les latéraux. — Bandes latérales de l'abdomen très-développées, couvrant tous les côtés. — Pattes fauve olivâtre avec les métatarses et les tarses plus foncés, conco-

(1) Cf. Lucas, *Expl. Alg. Ar.*, p. 120, pl. 3, f. 10. — Rien dans la description de M. Lucas ne peut faire supposer que cette espèce diffère du *P. piraticus*, qui est répandu dans toute l'Algérie. — La *L. timida* Lc., *loc. cit.*, p. 117, pl. 3, f. 8, paraît appartenir au genre *Pirata*, surtout par ses filières; ses yeux rappellent cependant ceux des *Pardosa*.

lores ou présentant des traces d'annulations aux fémurs et aux tibias ; crins plus courts que le diamètre des articles, sauf aux métatarses. Tibia et patella IV de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve avec le tarse rembruni ; patella presque deux fois plus longue que large ; tibia plus étroit, beaucoup plus long, parallèle ; tarse à peine plus long que le tibia, sensiblement plus large à la base ; bulbe atteignant au moins le tiers supérieur du tarse ; apophyse supérieure courte, son extrémité interne arrondie, l'externe prolongée par une petite pointe aiguë plus courte que le diamètre de l'apophyse.

♀) Céph. th., long. 3,2 ; larg. 2,4. — Abd., long. 4,2 ; larg. 2,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 9,9. 7,6. 7,1. 6,7.

Céphalothorax brunâtre ; une large bande latérale continue et une bande médiane d'un fauve-rouge obscur ; celle-ci rétrécie dans la partie thoracique et très-rembrunie dans la région oculaire, marquée sur la partie céphalique de deux traits bruns longitudinaux, réunis à angle aigu au niveau de la strie ; une ligne marginale, plus étroite que la bande tégumentaire, formée de poils d'un blanc d'argent. — Yeux antérieurs formant une ligne droite, les médians presque doubles des latéraux, plus séparés, leur intervalle à peine supérieur à la moitié de leur diamètre ; yeux de la seconde ligne assez gros, leur intervalle plus large que la moitié de leur diamètre. — Plastron fauve-rouge, quelquefois marqué d'une bande médiane plus claire, ne présentant que des crins isolés. — Chelicères brun-rouge, presque lisses, garnies de crins soyeux peu serrés. — Abdomen noirâtre, couvert en dessus de pubescence gris-fauve, longue, et, sur les côtés, de pubescence blanche, formant une large bordure découpée et ponctuée en arrière ; une bande longitudinale fauve, entière ou effacée en arrière, souvent teintée de rouge, parallèle, assez étroite et finement bordée de noir dans la première moitié, présentant quelquefois aussi une fine bordure de poils blancs, plus large, légèrement denticulée et souvent coupée de traits transverses dans la seconde ; cette bande accompagnée, dans la seconde moitié, de deux séries convergentes de 3 ou 4 gros points blancs. — Pattes fauve-rouge obscur, présentant rarement des traces d'anneaux. Patella et tibia IV aussi longs que le céphalothorax ; métatarse IV plus court que le tibia et la patella de la moitié de la patella. — Epigyne présentant, près le pli épigastrique, deux tubercules noirs, lisses, ovales et obliques, marqués chacun d'une très-petite fossette sur leur bord postérieur.

Toute la France.

Très-commun sur le bord des étangs, des mares et des rivières. Les deux sexes sont adultes en avril et mai; la ponte a lieu en mai; a femelle file alors une petite toile très-légère, sur laquelle elle se tient avec son cocon.

Se trouve aussi en Algérie et en Syrie (O. P. Cambridge).

5. PIRATA TENUITARSIS sp. nov.

♂) Céph.th., long. 3,2; larg. 2,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 10. 8,6. 8,2. 7,9.

Yeux antérieurs formant une ligne droite, inégaux (beaucoup plus que chez ♀). — Patellas, tibias, métatarses et tarses fauve-rouge très-obscur, surtout aux premières paires et concolores; fémurs fauve clair, marqués de deux anneaux brunâtres plus ou moins distincts; crins plus longs que le diamètre des articles aux tibias et aux métatarses, plus courts aux fémurs. Patella et tibia IV au moins aussi longs que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve avec le tarse noirâtre comme chez *P. piraticus*; tarse seulement plus étroit; apophyse terminale du bulbe très-petite, en forme de petite globule rougeâtre.

♀) Céph.th., long. 3,3; larg. 2,6. — Abd., long. 4; larg. 2,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 10. 8,5. 7,6. 7,4.

Céphalothorax brunâtre; une large bande latérale continue, à bord supérieur découpé, et une très-large bande médiane, rétrécie en arrière, d'un fauve un peu rougeâtre; la bande médiane renfermant, sur la partie céphalique, deux traits bruns longitudinaux, réunis à angle aigu au niveau de la strie; de plus, une ligne marginale de poils très-blancs, plus étroite que la bande latérale fauve. — Yeux antérieurs formant une ligne presque droite, peu inégaux, les médians d'un quart seulement plus gros, bien séparés des latéraux, leur intervalle beaucoup plus large que la moitié de leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne plus large que la moitié de leur diamètre. — Plastron fauve, concolore. — Chelicères brun-rouge, très-finement striées, à crins fauves assez nombreux. — Abdomen noirâtre, garni en dessus de pubescence fauve-rouge brillant, sur les côtés de pubescence d'un blanc d'argent, formant en avant une bordure très-nette, en arrière une bordure irrégulière et ponctuée; dans la première moitié, une bande longitudinale fauve obscur, lancéolée, bordée de noir; de plus, deux séries longitudinales écartées de 3

ou 4 points blancs. — Pattes fauve olivâtre avec les fémurs et les tibias distinctement annelés. Patella et tibia IV de même longueur que le céphalothorax ou à peine plus longs.—Epigyne présentant, sur le bord de l'épigastre, deux petits tubercules rouges, arrondis, largement séparés.

Corse : Calvi ! St-Florent ! Porto-Vecchio ! Campo di l'Oro !
Très-commun dans tous les marais de la Corse, où il paraît remplacer les *P. piraticus*, *piscatorius* et *hygrophilus*.

6. PIRATA LATITANS *B.* 1841 (sub : *Lycosa*).

Lycosa (Potamia) palustris C. K. 1848. | *Pirata latitans* Th. 1872.

♂) Céph.-th., long. 2,3 ; larg. 1,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 7,5. 5. 4,9. 4,7.

Yeux antérieurs très-inégaux, formant une ligne fortement courbée. — Patella, tibia et souvent fémur I noirs ou brun foncé ; les autres pattes, ainsi que métatarse et tarse I, fauve olivâtre clair ; fémurs marqués d'un anneau médian et d'un anneau subterminal brunâtres peu marqués ; tibias présentant deux anneaux terminaux encore moins distincts ; métatarses et tarses concolores non rembrunis ; tous les cirins plus courts que le diamètre des articles. — Patte-mâchoire noire ou brun foncé, souvent patella et tibia rayés de fauve en dessus ; patella plus longue que large, parallèle ; tibia un peu plus long, plus étroit, parallèle, au moins deux fois plus long que large ; tarse sensiblement plus large, beaucoup plus court que les deux articles précédents ; apophyse très-courte, non saillante.

♀) Céph.-th., long. 2,5 ; larg. 1,9. — Abd., long. 2,8 ; larg. 2. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 7,9. 5,9. 5,5. 5,3.

Céphalothorax brun olivâtre ; bande latérale diffuse ; ligne marginale noire, nette ; bande médiane effacée sur la partie céphalique, distincte seulement en arrière ; une ligne marginale formée de poils blancs, longs et peu serrés. — Face relativement haute et anguleuse. — Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée, les médians au moins d'un tiers plus gros que les latéraux, obliques, leur intervalle plus étroit que la moitié de leur diamètre ; yeux de la seconde ligne très-gros, leur intervalle à peine moitié de leur diamètre. — Plastron brunâtre, concolore.—

Chelicères brun-rouge, très-légèrement striées, garnies de crins blanchâtres assez nombreux. — Abdomen noirâtre, légèrement picté de fauve, à pubescence longue, fauve en dessus, blanchâtre sur les parties latérales ; dans la première moitié, une bande testacée, longitudinale, lancéolée ; de plus, deux séries très-écartées de quatre points blancs. — Pattes fauve olivâtre ; les antérieures non rembrunies ; annulations plus marquées que chez le mâle. Patella et tibia IV plus longs que le céphalothorax ; métatarse IV plus court que patella et tibia presque de la moitié de la patella. — Epigyne présentant, sur le bord de l'épigastre, deux tubercules rougeâtres un peu ovales et obliques, connivents.

Somme : Le Crotoy ! — Morbihan : Plouharnel (A. Léveillé, L. Bedel). — Côtes-du-Nord : forêt de Lorges (A. Léveillé). — Seine-et-Oise : Chaville ! Mennecy ! — Oise : marais du Lys ! — Aube : Villechétif ! — Landes : Mont-de-Marsan (Gobert). — Genève (Tournier). — Basses-Alpes : Digne ! — Corse : Calvi ! Porto-Vecchio ! Campo di l'Oro !

Assez commun sur le bord de l'eau, dont il s'éloigne cependant un peu plus que ses congénères ; ses mœurs paraissent, comme quelques-uns de ses caractères, intermédiaires entre celles des *Pirata* et des *Pardosa*. En mai et juin, on peut trouver les femelles traînant leur cocon, qui est petit et d'un blanc éclatant.

5e Genre. — PARDOSA C. K. 1848.

(*) *Lycosa* Ltr. 1804 (ad. part.).
» Wlk. 1805 (1re fam. *Terricolæ* ad part.).
» Snd. 1833 (sub-gen. *Lycosa*).
» C. K. 1848 (sub-gen. *Pardosa* et *Leimonia*) (1).
Lycosa E. S. 1864 (sub-gen. *Lycosa* et *Leimonia*).
Pardosa Ohl. 1867.
Leimonia Ohl. 1867.
Lycosa Th. 1870.

Partie céphalique rétrécie, plane ou un peu arrondie en dessus, inclinée en pente rapide, presque verticale sur les côtés, surtout en avant ; front tronqué, ses angles formés par la convexité des yeux de la seconde ligne ; face élevée, ses côtés droits, verticaux ou à peine inclinés dans le haut. — Yeux antérieurs formant une

(1) Le genre *Pardosa*, qui répond au genre *Lycosa* de Sundevall et de M. T. Thorell, est formé de la réunion des sous-genres *Leimonia* et *Pardosa* de Ch. Koch, dont les limites sont tout à fait insaisissables et arbitraires. — J'ai choisi pour type le sous-genre *Pardosa*, comme renfermant les espèces les mieux caractérisées ; au reste, le nom de *Leimonia* n'est point disponible.

ligne droite ou un peu courbée en arrière, un peu plus étroite que la seconde; égaux ou les médians un peu plus gros, équidistants ou les médians un peu plus écartés; yeux de la seconde ligne les plus gros, leur intervalle presque toujours plus large que leur diamètre; yeux dorsaux plus petits et plus écartés, à peine plus écartés l'un de l'autre que des yeux de la seconde ligne. — Chélicères assez robustes, de même longueur ou à peine plus longues que la face. — Pattes 4, 1, 2, 3, généralement grêles, au moins les tibias, les métatarses et les tarses, sans scopulas; tarses et extrémité des métatarses, surtout aux paires postérieures, présentant deux rangées de crins robustes, réguliers; épines tibiales antérieures toujours plus longues que le diamètre de l'article; patella IV toujours plus courte que la moitié de la longueur du tibia. — Griffes tarsales supérieures présentant de 5 à 7 dents robustes, un peu divergentes; l'inférieure ordinairement inerme. — Filières courtes; les supérieures cependant un peu plus longues et plus divergentes, leur second article très-court.—Téguments entièrement revêtus de pubescence.

♀) Griffe de la patte-mâchoire pourvue de 2 ou 3 dents robustes.

Les *Pardosa* sont plus petites que les *Lycosa*, les plus grandes ne dépassent pas la taille moyenne; leur coloration, rarement uniforme, consiste presque toujours en bandes longitudinales claires pour le céphalothorax; pour l'abdomen, en points et en lignes dessinés sur le tégument ou uniquement formés par la pubescence.

Les *Pardosa*, répandues à profusion dans le monde entier, sont des araignées essentiellement coureuses et vagabondes, ne construisant aucune retraite et n'employant leurs fils que pour la fabrication du cocon protecteur des œufs, ou rarement pour se transporter d'un point à un autre (1). Toutes se font remarquer par une grande agilité; la plupart vivent en troupes nombreuses dans les prairies découvertes (*monticola*), dans les prairies alpestres (*cursoria*), dans les bois (*lugubris*), dans les endroits humides (*amentata*), ou sur le bord des torrents (*Wagleri*); quelques espèces se confinent dans les régions les plus élevées des montagnes (*nigra*), un petit nombre présentent des habitudes semi-aquatiques analogues à celles des *Pirata* (*Wagleri*). — Le cocon des *Pardosa* est toujours fixé par un fil aux filières de la femelle, qui l'entraîne dans sa course sans rien perdre de son agilité; il est plus ou moins déprimé et nettement formé de deux valves réunies par une zone circulaire de tissu plus mince; c'est par cette zone que s'opère la rupture lors de la sortie des jeunes; le

(1) Les *Pardosa*, surtout les jeunes individus, ont la faculté d'émettre de longs fils qui prennent une direction opposée au vent, et sur lesquels elles sont parfois entraînées; aussi des *Pardosa* ont été fréquemment observées à de grandes hauteurs dans l'atmosphère, flottant sur des fils. Cf. P. Huber, *Mém. d. la Soc. Phys. et d'Hist. Nat. de Genève*, X, I, p. 1.

cocon est rarement blanc, il est habituellement jaunâtre ou verdâtre, quelquefois d'un gris-bleu foncé (*paludicola, riparia*), sur lequel la zone circulaire se détache comme une ligne blanche. Les femelles montrent une grande sollicitude pour leur cocon, elles le défendent avec courage, quand on les en sépare, elles s'arrêtent et s'exposent aux plus grands dangers pour le reprendre. — Les jeunes montent tous sur le dos de la femelle et y restent plusieurs jours.

Presque toutes les *Pardosa* ne vivent qu'une année ; les jeunes passent l'hiver et sont adultes dès le commencement du printemps. — Pendant l'accouplement, que j'ai observé chez plusieurs espèces, le mâle place son céphalothorax sur celui de la femelle, mais en sens inverse, son extrémité céphalique étant au niveau du pédicule de celle-ci ; dans cette position, il allonge ses pattes-mâchoires, qui forment une sorte de ceinture autour de la base de l'abdomen de la femelle, et qui viennent se rejoindre à l'épigyne.

Les sexes diffèrent peu par la taille et la coloration (1) ; le mâle se fait quelquefois remarquer par une disposition spéciale des crins des métatarses à la première (*palustris*) ou à la seconde paire (*vittata*) de pattes.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Métatarse IV plus long que patella et tibia. — Apophyse du bulbe plus ou moins perpendiculaire. . . . . 2.
— de même longueur ou à peine plus long. — Apophyse dirigée en avant, presque accolée (2). . . . . 6.

2 { Apophyse divisée, presque dès la base, en deux branches égales, un peu divergentes. . . . . *Nigra.*
— simple. . . . . 3.

3 { Yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux. — Apophyse courte, courbée en crochet du côté externe. . . . . *Wagleri.*
— de même grosseur que les latéraux. . . . . 4.

4 { Céphalothorax sans traces de bandes. — Apophyse assez courte, recourbée en demi-cercle. . . . . *Pyrenæa.*
— avec des bandes longitudinales. — Apophyse longue, non recourbée en demi-cercle. . . . . 5.

(1) Comme pour les *Lycosa*, nous ne parlerons de la coloration que dans les descriptions des femelles.

(2) Chez les *Pardosa*, l'apophyse du bulbe étant presque toujours appliquée sur les autres parties du bulbe, doit être regardée verticalement en dessous, et non de profil, du côté externe, comme chez les *Lycosa ;* plusieurs auteurs qui ont examiné l'apophyse des *Pardosa* de profil, l'ont confondue avec l'angle du lobe inférieur, qui est souvent très-avancé. — Chez les femelles, la plaque de l'épigyne, qui fournit les meilleurs caractères spécifiques, est souvent difficile à observer, à cause des poils épais qui l'entourent et la recouvrent plus ou moins ; on parviendra à écarter ces poils en frottant doucement l'épigastre avec une pointe mousse. — Il faut attendre que la surface du corps soit complètement sèche pour étudier les parties génitales, qui changent d'aspect quand elles sont mouillées.

5 Apophyse très-saillante, détachée dans toute sa longueur, obtuse, coudée en avant, armée au point coudé d'une pointe noire verticale. . . . . *Ferruginea.*
— peu saillante, détachée seulement dans le milieu, coudée en avant presque dès la base, sans pointe verticale. *Blanda.*

6 Métatarse et tarse I un peu déprimés, garnis latéralement de soies nombreuses, longues, disposées comme les barbes d'une plume. 7.
— cylindriques, garnis de poils courts irréguliers, mêlés de quelques longues soies. . . . . 9.

7 Apophyse du bulbe assez courte, obtuse. — Pattes jaune clair ou fauve-rouge. — Bandes céphalothoraciques bien nettes. . . . 8.
— longue, fine, aiguë. — Pattes noirâtres, à fémurs annelés. — Pas de bandes céphalothoraciques. . . . . *Femoralis.*

8 Pattes jaune clair, à fémurs obscurcis, non annelées. — Patte-mâchoire garnie de poils noirs, mêlés de quelques poils blancs à la patella. . . . . *Palustris.*
— fauve-rouge, avec les fémurs et les tibias postérieurs annelés ou tachés de brun. — Extrémité du fémur et patella de la patte-mâchoire couverts de poils très-blancs, les autres articles garnis de poils noirs. . . . . *Herbigrada.*

9 Métatarse II garni en dessous de crins beaucoup plus longs que ceux de métatarse I. . . . . 10.
— crins des métatarses I et II semblables. . . . . 11.

10 Métatarse I ne présentant que des poils très-courts et des épines beaucoup plus courtes que les intervalles. . . . *Palitans.*
— présentant des crins assez longs et des épines aussi longues que les intervalles. . . . . *Vittata.*

11 Patte-mâchoire garnie de poils blancs à l'extrémité du fémur, à la patella et au tibia, au moins partiellement. . . . . 12.
— ne présentant que des poils noirs. . . . . 20.

12 Tarses des quatre paires concolores (fauves ou brunâtres). . . . . 14.
Tarse I noir, les autres fauves. . . . . 13.

13 Bande médiane du céphalothorax fusiforme. — Apophyse obtuse. *Agricola.*
— étroite, parallèle. — Apophyse sub-aiguë. . . . *Arenicola.*

14 Pattes des quatre paires semblables par la coloration. 15
Pattes I noires, les autres fauves et annelées. . . . . *Torrentum.*

15 Fémur et patella de la patte-mâchoire fauves ou jaune clair; tibia et tarse noirs; tibia plus long que la patella, fortement élargi de la base à l'extrémité. . . . . 16.
Patte-mâchoire entièrement noire (le tégument) ou faiblement éclaircie à la patella; tibia parallèle, de même longueur ou presque de même longueur que la patella. . . . . 18.

16 Tibias et métatarses concolores. — Apophyse longue, atteignant l'extrémité du bulbe. . . . . *Nigriceps.*
— annelés (au moins les tibias). — Apophyse courte, conique. . . 17.

17 Patella et extrémité du fémur de la patte-mâchoire fauve obscur, garnis de poils blancs peu serrés, mêlés de crins noirs. . *Morosa.*
— jaune clair, entièrement couverts de poils blancs. *Strigillata.*

18 Céphalothorax noir concolore. — Tibia de la patte-mâchoire un peu plus long que la patella. . . . . *Luctuosa.*
— à bandes longitudinales. — Tibia et patella de la patte-mâchoire égaux. . . . . 19.

19 { Pattes fauves, fortement annelées de brun. — Apophyse testacée, grêle, aiguë. . . . . *Pratisaga.*
— noirâtres, non annelées. — Apophyse noire, peu longue, épaisse, obtuse. . . . . *Cursoria.*

20 { Tarse de la patte-mâchoire aussi étroit (ou presque) que le tibia, terminé en pointe presque aussi longue que le bulbe. . . . . 21.
— visiblement plus large que le tibia, terminé en pointe beaucoup plus courte que le bulbe. . . . . 22.

21 { Bandes du céphalothorax très-larges, blanches. — Apophyse longue, aiguë. . . . . *Lugubris.*
— étroites, fauves. — Apophyse rudimentaire. . . *Proxima.*

22 { Apophyse du bulbe grêle, cylindrique, atteignant l'extrémité. . . . 23.
— courte, déprimée, oblique, n'atteignant jamais l'extrémité. . 26.

23 { Tibia de la patte-mâchoire fortement élargi de la base à l'extrémité. . . 24.
— parallèle. . . . . 25.

24 { Apophyse grêle, cylindrique, dirigée en avant longitudinalement. *Amentata.*
— grêle, déprimée, dirigée en dehors presque horizontalement. *Paludicola.*

25 { Apophyse cylindrique, droite, aiguë. . . . . *Pullata.*
— un peu déprimée, courbe, taillée en biseau à l'extrémité. *Riparia.*

26 { Bandes céphalothoraciques médiane et latérale très-larges. *Bifasciata.*
— étroites, au moins la bande latérale . . . . . 27.

27 { Tibia de la patte-mâchoire élargi de la base à l'extrémité. — Apophyse épaisse, très-courte. . . . . 28.
— peu élargi ou parallèle. — Apophyse au moins trois fois plus longue que large. . . . . 30.

28 { Bande médiane dilatée, bande latérale formée de plusieurs petites taches. — Filières testacé obscur. . . . . 29.
— assez étroites et continues. — Filières noires. . . *Saltuaria.*

29 { Patte-mâchoire entièrement noire, tibia peu élargi. — Tibias et métatarses des pattes concolores . . . . . *Cribrata.*
— à fémur et patella jaunes, tibia et tarse noirs, celui-ci très-élargi. — Tibias et métatarses des pattes annelés. *Hortensis.*

30 { Tous les tarses entièrement jaune clair. . . . . *Monticola.*
— jaune clair, avec l'extrémité noire. . . . . *Agrestis.*

Femelles.

1 { Epigyne en grande plaque glabre, occupant presque toute la largeur de l'épigastre, plane ou canaliculée, ayant plus ou moins la forme d'un triangle, au sommet dirigé en avant et tronqué (gr. de *P. monticola*). . . . . 2.
— de forme variable, ne présentant jamais la disposition précédente. 10.

2 { Bande médiane du céphalothorax étroite, effilée en avant. . . . . 3.
— commençant en avant par une tache triangulaire ou quadrilatère, ensuite rétrécie, puis élargie au niveau de la strie. . . . . 7.

3 { Bandes latérales indivises. . . . . 4.
— divisées par des traits obliques. . . . . *Arenicola.*

4 { Pattes brunes ou noires, non annelées. . . . . *Cursoria.*
— jaunes, plus ou moins annelées. . . . . 5.

5 { Plaque de l'épigyne fortement élargie et arrondie sur les côtés, avec une dépression médiane très-profonde et parallèle. . *Palustris.*
— plane ou un peu déprimée. . . . . 6.

6 { Plus longue que large, graduellement et faiblement élargie en arrière, tronquée, avec les angles saillants.—Filières testacées. *Monticola.*
— aussi large que longue, atténuée aux extrémités, dilatée transversalement dans le milieu, avec les angles coniques, déprimés et rebordés. — Filières inférieures noires en avant. . *Saltuaria.*

7 { Bande latérale indivise. . . . . 8.
— divisée par des traits obliques . . . . . 9.

8 { Bande médiane parallèle sur la partie thoracique. — Bande latérale présentant une ligne noire marginale et de plus une ligne submarginale formée de plusieurs petites taches . *Herbigrada.*
— très-faiblement dilatée sur la partie thoracique. — Bande latérale ne présentant qu'une simple ligne marginale . . *Agrestis.*

9 { Angles postérieurs de la plaque de l'épigyne coniques et obtus, précédés chacun d'une échancrure. . . . . *Agricola.*
— recourbés en avant et aigus, non précédés d'une échancrure. *Torrentum.*

10 { Bandes longitudinales larges, jaune clair, bien nettes sur le tégument. 11.
— plus ou moins étroites, au moins les latérales, obscures, peu marquées sur le tégument. . . . . 17.

11 { Bande latérale aussi large que les parties brunes. . . . . 12.
— un peu plus étroite que les parties brunes . . . . . 14.

12 { Yeux antérieurs formant une ligne à peine courbée. — Pattes concolores, sauf une tache noire au sommet du métatarse IV. . . *Vittata.*
— sensiblement courbée. — Fémurs rayés de noir. . . . . 13.

13 { Bande médiane tronquée en avant; une fine ligne noire marginale. *Bifasciata.*
— commençant en avant par une tache trilobée; une ligne marginale assez large, sinueuse. . . . . *Nigriceps.*

14 { Bande latérale indivise. . . . . 15.
— divisée en plusieurs taches par des traits obliques . . . . . 16.

15 { Epigyne en plaque déprimée, beaucoup plus longue que large, étroite, presque parallèle et terminée en pointe dans la première moitié, assez brusquement élargie et arrondie sur les côtés dans la seconde; entièrement divisée par une carène rouge, lisse. . . . . *Proxima* var. *Poetica.*
— présentant sur le bord de l'épigastre une fossette plus large que longue, tronquée aux extrémités, avec le milieu du bord antérieur un peu rentré; présentant en arrière un rebord rouge, lisse, étroit; divisée par une carène très-mince . *Palitans.*

16 { Seconde dilatation de la bande médiane beaucoup plus étroite que la première. — Epigyne en plaque mal définie, marquée en arrière d'une petite pièce testacée cordiforme plane. (*) *Amnicola.*
— au moins aussi large que la première. — Epigyne beaucoup plus longue que large; dans la première moitié en fossette très-étroite et parallèle, divisée par une mince carène longitudinale, brusquement élargie en arrière, en forme de pièce rhomboëdrique. . . . . *Strigillata.*

17 Tégument du céphalothorax ne présentant pas de bandes longitudinales; quelquefois ces bandes légèrement indiquées par la pubescence. . . . . 18.
— bandes longitudinales plus ou moins distinctes sur le tégument. . . . . 23.

18 Yeux antérieurs égaux, ou les médians à peine plus gros . . . . . 19.
— les médians beaucoup plus gros. . . . . 22.

19 Tibia et patella IV beaucoup plus longs que le céphalothorax. . . . . 20.
— de même longueur. . . . . 21.

20 Epigyne assez petite, arrondie et rebordée en avant, rétrécie en arrière, renfermant, dans la seconde moitié, une pièce cordiforme. . . . . *Pyrenæa.*
— grande, très-étroite en avant, élargie en arrière, convexe et divisée, dans la seconde moitié, par une strie longitudinale. . . . . *Nigra.*

21 Carène de l'épigyne fine et tranchante dans la première moitié, élargie dans la seconde en grande pièce triangulaire, marquée elle-même d'une profonde dépression longitudinale. . *Lucifuga*
— étroite, faiblement élargie en arrière; de plus, dans l'intervalle de la carène et des bords de la fossette, deux fines côtes longitudinales divergeant un peu et élargies en arrière en forme de pièces ovales, chacune de ces pièces coupée d'une strie oblique. . . . . *Alveolata.*

22 Epigyne en grande fossette longitudinale ovale, profonde, divisée par une carène, mince dans le milieu, élargie et triangulaire en arrière. . . . . *Wagleri.*
— en plaque semi-circulaire, présentant en arrière une fossette transverse, deux fois plus large que longue, renfermant une saillie médiane. . . . . *Frigida.*

23 Epigyne en plaque très-grande, brun-rouge, convexe, occupant toute la largeur de l'épigastre; élevée et tronquée carrément au niveau du pli épigastrique, avec une petite fossette courbe sur chaque angle. . . . . *Riparia.*
— ne présentant pas la disposition précédente. . . . . 24.

24 Epigyne en fossette petite, presque remplie par une saillie de forme variable. . . . . 25.
— en plaque déprimée, plus ou moins grande, divisée par une carène parallèle ou élargie en arrière. . . . . 26.

25 Fossette de l'épigyne en triangle, à sommet très-aigu, dirigé en avant. *Morosa*
— arrondie en avant, renfermant dans la première moitié une saillie arrondie; dans la seconde, une saillie triangulaire moins large, réunie à la première par une carène. . *Amentata.*

26 Plaque déprimée de l'épigyne beaucoup plus large que longue, atténuée aux extrémités latérales, qui sont un peu enfoncées et rebordées. . . . . 27.
— plus longue que large, étroite en avant, plus ou moins élargie en arrière. . . . . 29.

27 Carène de l'épigyne très-mince dans la première moitié, brusquement élargie en petite pièce triangulaire dans la seconde. *Fervida.*
— graduellement élargie dès le bord antérieur. . . . . 28.

28 Carène de l'épigyne en triangle plan, beaucoup plus long que large, à base moins large que le bord postérieur de la plaque. — Pattes presque concolores. . . . . *Pullata.*
— en triangle un peu déprimé, presque aussi large que long, à base aussi large que le bord postérieur de la plaque. — Pattes fortement annelées, au moins les fémurs. *Prativaga* et *Femoralis.*

29 Tibia et patella IV beaucoup plus longs que le céphalothorax. . . . . 30.
— de même longueur ou à peine plus longs. . . . . 32.

30 Bande médiane du céphalothorax parallèle, entièrement formée de pubescence très-blanche. — Sommet antérieur de la plaque déprimée de l'épigyne tronqué. . . . . *Lugubris.*
— un peu resserrée vers le tiers antérieur, puis dilatée, formée, au moins partiellement, de pubescence fauve. — Sommet antérieur de la plaque en pointe obtuse. . . . . 31.

31 Carène de l'épigyne étroite, striée, un peu et graduellement élargie en arrière. . . . . *Blanda.*
— très-étroite et tranchante dans la première moitié, fortement élargie, en forme de pièce ovale transverse ou arrondie, dans la seconde. . . . . *Ferruginea.*

32 Bande médiane du céphalothorax étroite, parallèle ou légèrement fusiforme; bandes latérales bien nettes, divisées en trois taches. *Proxima.*
— élargie sur la partie thoracique, en forme de tache un peu étoilée. 33.

33 Pattes brun olivâtre, presque concolores. . . . . *Paludicola.*
— fauve clair, fortement annelées de noir. . . . . 34.

34 Yeux antérieurs égaux. — Métatarses distinctement annelés. *Hortensis.*
— les médians un peu plus gros. — Métatarses concolores ou vaguement annelés . . . . . *Cribrata.*

1. PARDOSA AGRICOLA *Th.* 1856 (sub : *Lycosa*).

(*) *Lycosa arenaria* C. K. 1834.
(*) » *pallida* B. 1843.
(*) » *(Pardosa) arenaria* C. K. 1848.
» *agricola* Th. 1856.
» *saccata* Wst. 1851.
Lycosa fluviatilis B. 1861.
» *arenaria* Wst. 1861.
Pardosa arenaria Obl. 1867.
Lycosa » L. K. 1870.
» *agricola* Cb. 1875.

♂) Céph.th., long. 2,5; larg. 2,1. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir ou brun foncé; des poils blancs sur les bords ne formant pas de bande marginale bien définie. — Pattes fauve clair; fémurs très-légèrement et irrégulièrement marqués de fauve plus obscur en dessus; tarse de la première paire brun foncé ou noir, tarses des trois autres paires entièrement fauves; métatarse IV un peu plus long que patella et tibia. — Patte-mâchoire noire ou brun foncé, garnie de poils noirs; extrémité du fémur et patella éclaircies et garnies de poils blancs en

dessus; tibia un peu plus court et un peu plus large que la patella, au moins à l'extrémité; tarse à peine plus long que ces deux articles, plus large, ovale, terminé en pointe quatre fois plus courte que le bulbe; lobe inférieur noir, lisse, assez étroit dans le milieu, avancé et arrondi du côté interne; apophyse noire, déprimée, très-oblique, au moins cinq fois plus longue que large, atteignant presque le bord externe, un peu coudée vers le tiers inférieur, ensuite presque droite, non rétrécie, sub-aiguë, présentant à la base un petit talon aigu.

♀) Céph.th., long. 3; larg. 2,3. — Abd., long. 4; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre; bande médiane fauve, couverte de pubescence fauve vif en avant, blanche en arrière, presque aussi large que les parties brunes, terminée en avant en pointe courte entre les yeux dorsaux, ensuite très-élargie en forme de carré long transverse, puis un peu rétrécie, élargie de nouveau et ovale, au niveau de la strie médiane; poils de la face fauves, ceux des chelicères blancs. — Yeux antérieurs formant une ligne assez courbée; les médians un peu plus gros et plus séparés, leur intervalle à peu près égal à leur diamètre; intervalle de ces yeux à ceux de la seconde ligne plus large que leur diamètre, mais non double; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu supérieur à leur diamètre. — Plastron noir, à pubescence blanc pur. — Abdomen noirâtre, garni de pubescence fauve; une bande longitudinale rougeâtre, continue dans le tiers antérieur, remplacée dans le milieu par deux grandes taches rapprochées, formée dans la seconde moitié de taches transverses un peu arquées, séparées par de petites lignes de poils blancs; de chaque côté, une série de points blancs. — Ventre blanc un peu jaunâtre. — Pattes fauve clair; fémurs présentant en dessus de grandes taches noirâtres, nettes, divisées sur la ligne dorsale, formant trois grands anneaux incomplets; tibias et métatarses présentant chacun deux anneaux brunâtres, plus marqués aux paires postérieures. — Epigyne présentant en avant une fossette coupée en ligne droite, avec les angles très-arrondis, donnant naissance à une grande pièce rouge, lisse, un peu plus longue que large, tronquée carrément en arrière, avec les angles obtus et précédés chacun d'une petite échancrure latérale; sa surface convexe en arrière, déprimée longitudinalement en avant.

Normandie : Honfleur (H. Lucas).—Morbihan : Plouharnel (A. Léveillé, L. Bedel); — Aisne : Guise (Sédillot). — Chartres (Sédillot). — Cantal : Murat! — Isère : Bourg-d'Oisans! — Hautes-Alpes : Briançon! — Basses-

Alpes : Digne ! Sisteron ! Castellane (Sédillot), mont Léberon ! — Landes Mont-de-Marsan (Dr Gobert.) — Aude : Carcassonne (Gérin).

Assez commune dans les endroits secs, découverts et sablonneux, particulièrement sur les grèves des rivières. — Les deux sexes sont adultes en mai. En mai, juin et même juillet, la femelle se trouve avec son cocon, qui est d'un gris verdâtre.

2. PARDOSA TORRENTUM *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 2,3 ; larg. 1,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir, à pubescence fauve blanchâtre, sans bande latérale. — Pattes : fémur de la première paire noir avec quelques taches d'un fauve obscur, et en dessus, à l'extrémité, le commencement d'une ligne longitudinale, patella et tibia noirs avec la base de la patella éclaircie, métatarse et tarse fauve obscur; pattes des trois paires postérieures fauve obscur, fémurs marqués en dessus et sur les côtés de trois larges anneaux noirs un peu découpés, tibias présentant des anneaux brunâtres incomplets, métatarses et tarses fauves. — Patte-mâchoire : fémur et patella fauve brunâtre, garnis de poils blancs; tibia et tarse noirs, garnis de poils et de crins noirs; tibia de même longueur que la patella, un peu élargi de la base à l'extrémité ; tarse un peu plus large, terminé en pointe très-courte ; bulbe comme chez *P. monticola*; apophyse seulement plus épaisse, non rétrécie et tronquée carrément à l'extrémité, avec l'angle supérieur aigu (1).

♀) Céph.th., long. 2,6 ; larg. 2,2. — Abd., long. 3,5 ; larg. 2,4. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre; bande médiane fauve, large, présentant en avant, au-dessous des yeux dorsaux, un élargissement transverse en triangle obtus, ensuite rétrécie, puis dilatée de nouveau et ovale; bande latérale étroite, formée de plusieurs petites taches très-écartées; poils de la face blancs, au moins en grande partie.— Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée, les médians un peu plus gros, leur intervalle à peu près égal à leur

(1) M. le Dr L. Koch, auquel j'ai communiqué les types de *P. torrentum*, m'écrit qu'elle n'est peut-être qu'une variété de *P. agricola* ; mais je ne puis partager cette opinion ; chez *P. torrentum* mâle, l'apophyse du bulbe est beaucoup plus courte et plus épaisse que chez *P. agricola* ; la femelle est plus difficile à distinguer, l'épigyne présente néanmoins une petite différence qui m'a paru constante.

diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne au moins d'un tiers plus large que leur diamètre. — Chelicères fauves ou brun-rouge (♂). — Plastron noir, souvent un peu éclairci dans le milieu (♀), garni de poils blancs. — Abdomen noirâtre, garni de pubescence fauve clair et marqué de nombreux points blancs, formés de touffes de poils ; une large bande longitudinale fauve rougeâtre, continue dans le tiers antérieur, remplacée dans le milieu par deux taches arrondies presque conniventes, formée dans la seconde moitié de plusieurs taches transverses, très-rapprochées, séparées par de fines lignes de poils blancs ; pubescence du ventre blanc pur. — Pattes fauve clair ; fémurs présentant en dessus une ligne noirâtre longitudinale, interrompue, et sur les côtés trois paires de grandes taches plus ou moins découpées, formant des anneaux incomplets ; tibias présentant deux anneaux noirâtres assez nets, l'un basilaire, l'autre sub-terminal ; métatarses très-vaguement annelés. — Epigyne en plaque, comme chez *P. agricola* ; les angles postérieurs un peu recourbés en avant, aigus ; les côtés non échancrés avant les angles.

Hautes-Alpes : Lautaret ! Briançon !
Assez commune sur le bord des torrents.

(*) 3. PARDOSA ARENICOLA *Cb.* 1875 (1) (sub : *Lycosa*).

♂) **Céph.th., long. 3,2 ; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.**

Chelicères brun olivâtre très-foncé. — Poils de la face blancs. — Pattes fauve olivâtre ; tous les métatarses, les patellas et tibias I et II, les tarses II, III et IV concolores ; tarse I brun foncé ; tous les fémurs rembrunis et marqués de deux lignes claires en dessus ; patella et tibia IV également rembrunis et rayés ; métatarse IV de même longueur que patella et tibia et rétréci à l'extrémité. — Patte-mâchoire noire ; patella présentant quelques poils blancs peu serrés, les autres articles garnis de poils noirs ; patella, tibia, tarse et lobe inférieur du bulbe comme chez *P. monticola* ; apophyse coudée à la base, oblique, droite, sub-aiguë, n'atteignant pas tout à fait le bord externe.

♀) **Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,7. — Abd., long. 4,3 ; larg. 2,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.**

Céphalothorax noirâtre ; bande médiane fauve, étroite, effilée en

(1) Cf. *Annals and Mag. of N. H.*, oct. 1875, p. 253.

avant, n'atteignant pas les yeux dorsaux; bande latérale jaune, un peu plus large, coupée de trois traits noirs, obliques, et séparée du bord par une ligne noire marginale assez large et denticulée; bandes couvertes de pubescence blanc jaunâtre; poils de la face fauves. — Yeux antérieurs égaux, formant une ligne peu courbée, intervalle des médians à peine égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne plus large que leur diamètre. — Chelicères brun olivâtre, noires à l'extrémité.—Plastron noir, à pubescence blanche. — Abdomen noir, garni de pubescence fauve obscur, un peu rougeâtre; en avant, une bande longitudinale claire; pubescence du ventre blanchâtre. — Pattes brun olivâtre très-foncé surtout au tibia IV; hanches, base des fémurs et patellas au contraire éclaircies; fémurs marqués en dessus de deux lignes claires et de quelques taches latérales diffuses. — Epigyne en grande plaque rouge, plus longue que large, tronquée en arrière avec les angles très-arrondis, marquée de chaque côté d'une strie longitudinale sinueuse recourbée en dedans à la partie supérieure, et, dans le milieu, d'un large et profond canal longitudinal de forme lancéolée, terminé en pointe aiguë en arrière, près le bord postérieur.

Cette espèce n'est connue jusqu'à ce jour que des Iles Britanniques; le le Rev. O. P. Cambridge l'indique de France, mais c'est par suite d'une indication prématurée fournie par moi.

4. PARDOSA AGRESTIS *Wst.* 1861 (sub : *Lycosa*).

Lycosa arenaria Ohl. 1867. | *Lycosa decipiens* L. K. 1870.

♂) **Céph. th., long. 3; larg. 2,3. — Pattes 4, 1, 2, 3.**

Céphalothorax noir ou brun foncé, sans bande marginale bien définie. — Chelicères noires ou brun foncé. — Plastron noir, garni de poils blancs. — Pattes fauve clair; fémurs marqués en dessus de grandes marbrures noirâtres, formant des anneaux incomplets, divisés, sur la ligne dorsale, par deux fines lignes claires longitudinales; tibias des deux paires postérieures présentant des taches moins distinctes; tarses des quatre paires fauves avec l'extrémité seulement rembrunie; métatarse IV de même longueur que patella et tibia.—Patte-mâchoire noire, avec l'extrémité du fémur et la patella brunâtres; tous les articles garnis de poils noirs; patella, tibia et tarse comme chez *P. agricola;* bulbe comme chez *P. monticola.*

♀) Céph.th., long. 3,2; larg. 2,4. — Abd., long. 3,5; larg., 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre; bande médiane fauve, couverte de pubescence fauve passant au blanc en avant, terminée en pointe au niveau des yeux dorsaux, ensuite élargie transversalement en triangle plus large que long, puis très-rétrécie, au-delà élargie au niveau de la strie médiane, atténuée en arrière, le second élargissement moins large que le premier; bande latérale séparée du bord par un mince espace brunâtre, continue ou seulement divisée en avant par deux petits traits noirs obliques; poils de la face fauves dans la région oculaire, blancs sur le bandeau et les chelicères. — Yeux antérieurs formant une ligne sensiblement courbée, les médians un peu plus gros, leur intervalle un peu plus étroit que leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne beaucoup plus large que leur diamètre. — Chelicères fauves. — Plastron fauve dans le milieu, noirâtre sur les bords. — Abdomen noirâtre, garni de pubescence fauve et moucheté sur les côtés de petites touffes de poils blancs; une bande longitudinale fauve-rouge assez large, continue dans le tiers antérieur, remplacée dans le milieu par deux taches rondes très-rapprochées, formée dans la seconde moitié de plusieurs petites taches placées bout à bout; cette bande accompagnée de deux séries latérales de points blancs. Ventre blanc pur. — Pattes fauves; fémurs présentant en dessus une ligne brune longitudinale et plusieurs paires de taches de même couleur; tibias et métatarses marqués chacun de deux très-larges anneaux brunâtres, surtout marqués à la quatrième paire. — Epigyne présentant en avant une fossette tronquée aux angles obtus, donnant naissance à une grande pièce rouge lisse, un peu plus longue que large, en triangle, avec le sommet dirigé en avant, et la base tronquée en ligne droite avec les angles sub-aigus; cette pièce marquée, dans toute sa longueur, d'une strie longitudinale à bords déprimés.

Somme : Le Crotoy ! — Manche : Granville (H. Lucas). — Morbihan : Plouharnel (A. Léveillé). — Seine-et-Oise : Chaville ! — Aisne : Guise (Sédillot). — Hautes-Alpes : Savines ! — Basses-Alpes ! Digne ! Les Dourbes ! mont Léberon !

5. PARDOSA CURSORIA *C. K.* 1848 (sub : *Lycosa*).

♂) Céph.th., long. 3; larg. 2,1. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir; bandes indistinctes sur le tégument, for-

mées de poils blancs ; la médiane atteignant le bord frontal. — Pattes noires, avec les métatarses brun olivâtre et les tarses d'un fauve très-obscur ; métatarse IV un peu plus long que patella et tibia. — Patte-mâchoire noire, avec l'extrémité du fémur et la patella couverts de poils blancs, poils des autres articles noirs ; patella plus longue que large, parallèle ; tibia de même longueur et à peine plus large ; tarse aussi long que ces deux articles, plus large, terminé en pointe beaucoup plus courte que le bulbe ; lobe du bulbe comme chez *P. monticola* ; apophyse noire, oblique, au moins cinq fois plus longue que large, atteignant le bord externe, présentant à la base une petite dilatation en dessus et en dessous, ensuite graduellement atténuée et sub-aiguë.

♀) Céph.th., long. 3,2 ; larg. 2,3. — Abd., long. 4,4 ; larg. 2,8. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre, garni de pubescence fauve ; bande médiane fauve très-obscur, étroite, terminée en pointe au niveau des yeux dorsaux ; bande latérale assez étroite, continue, séparée du bord par une ligne noire marginale, presque de même largeur ; ces bandes couvertes de pubescence blanche. — Yeux antérieurs presque égaux, formant une ligne peu courbée (plus courbée chez ♂), intervalle des médians au moins égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus large que leur diamètre. — Chelicères brun-rouge foncé, noires à l'extrémité, garnies de crins blanchâtres épars. — Plastron noir, garni de poils blancs assez serrés. — Abdomen noir, couvert de pubescence fauve clair ; dans la première moitié, deux fines lignes noires longitudinales, rapprochées, terminées chacune par une petite tache ; dans la seconde moitié, deux séries longitudinales de gros points noirs, doublés chacun d'un point blanc ; ceux-ci souvent reliés par des traits blancs horizontaux ; pubescence du ventre blanche. — Pattes noirâtres, couvertes de pubescence fauve clair ou blanche, avec les hanches et les tarses fauve-rouge, souvent aussi les métatarses et les tarses éclaircis. — Epigyne en plaque rouge, très-lisse, un peu plus longue que large, marquée d'une très-large dépression longitudinale, n'atteignant pas le bord postérieur ; tronquée en avant, graduellement élargie et tronquée en arrière, avec les deux angles prolongés par des tubercules coniques, aigus, horizontaux ou un peu recourbés en avant.

Ain : prairies du Grand-Colombier (L. Bedel). — Isère : prairies de Chamachaude ! Oisans ! — Hautes-Alpes : Lautaret ! Monétier ! col de l'Echelle ! lac Noir ! col de Charvia ! Mont-Genèvre ! Savines ! col d'Izoard !

Queyras ! — Basses-Alpes : Digne ! Faillefeu ! — Valais ! — Cantal : hautes prairies ! — Pyrénées-Orientales : Vernet, Canigou (M. Nou) (1).

La *Pardosa*, la plus commune dans toutes les prairies alpestres; je ne l'ai jamais trouvée au-dessous de 1000m d'altitude.

6. PARDOSA MONTICOLA *Cl.* 1757 (sub : *Aranaeus*).

Lycosa monticola Sud. 1833 (ad part.). | *Lycosa (Pardosa) monticola* C. K. 1848
?) » *saccigera* Wlk. 1837 (ad part.). | (ad part.: f. 1446-1448).

♂) Céph.th., long. 2,9; larg. 1,8. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Chelicères noires ou brun foncé. — Pattes jaune clair; fémurs brunâtres, surtout en dessus et à la base, présentant une bande dorsale longitudinale claire, peu régulière, et quelquefois des taches de même couleur (principalement chez les variétés foncées); les autres articles concolores; tarses non rembrunis; métatarse IV de même longueur que patella et tibia. — Patte-mâchoire noire, avec l'extrémité du fémur et la patella éclaircies; tous les poils noirs; patella plus longue que large, parallèle; tibia de même longueur (en dessus), un peu plus large à l'extrémité, garni de crins assez épais; tarse au moins aussi long que ces deux articles, plus large que le tibia à la base, terminé en pointe beaucoup plus courte que le bulbe; lobe inférieur du bulbe fauve olivâtre lisse, fortement avancé et arrondi du côté interne; apophyse noire, oblique, environ trois fois plus longue que large, n'atteignant ni l'extrémité du bulbe, ni son bord externe, parallèle et très-obtuse dans la seconde moitié, présentant à la base, en dessus, une petite dilatation arrondie, et en dessous une avance assez forte, terminée par une petite pointe relevée verticalement.

♀) Céph.th., long. 3,2; larg. 2,3. — Abd., long. 4; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre; bande médiane jaune, étroite, rétrécie en avant, terminée en pointe au niveau des yeux dorsaux; bande

(1) Tout à côté de la *P. cursoria* se place l'espèce suivante, qui présente la même coloration et le même faciès : *P. (Lycosa) albata* L. Koch, *Die Arach. Faun. Galiz.*, 1870, qui est jusqu'ici particulière aux monts Tatra et à la Bucowine; le mâle est remarquable par les poils très-blancs qui recouvrent l'extrémité du fémur, la patella, le tibia et la base du tarse de la patte-mâchoire; chez la femelle, la plaque de l'épigyne ressemble complètement à celle de *P. cursoria*, la bande du céphalothorax est plus fusiforme. Je suis redevable de cette espèce à M. le Dr L. Koch.

latérale jaune, un peu plus large, continue, séparée du bord par une ligne noire marginale un peu plus étroite et sinueuse; ces bandes couvertes de pubescence blanc jaunâtre. — Yeux antérieurs formant une ligne peu courbée, presque égaux, intervalle des médians égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne beaucoup plus large que leur diamètre. — Chelicères fauve-rouge, avec l'extrémité noire. — Plastron noir, très-rarement éclairci dans le milieu, couvert de poils blancs assez serrés. — Abdomen noirâtre, revêtu de pubescence fauve obscur ou rougeâtre, éclaircie sur les côtés; en avant, une bande longitudinale claire, lancéolée; en arrière, deux séries longitudinales de points blancs, souvent reliés par de fines lignes transverses de même couleur; pubescence du ventre blanche dans le milieu, un peu jaunâtre sur les côtés. Filières entièrement testacées. — Pattes fauve-rouge; fémurs présentant une ligne noire dorsale et deux ou trois paires de taches noires très-irrégulières, souvent réunies; anneaux des tibias peu sensibles aux deux premières paires, très-nets et très-étendus aux paires postérieures; un petit anneau terminal aux métatarses I et II; des anneaux basilaires, médians et terminaux aux métatarses III et IV. — Epigyne en plaque rouge très-lisse, plus longue que large, à peine déprimée dans le milieu, tronquée en avant, faiblement et graduellement élargie en arrière, tronquée, avec les deux angles un peu saillants et détachés, mais non recourbés en avant, précédés chacun d'une très-petite échancrure (1).

Var. β (♂ ♀) *minima.* Abdomen couvert sur les côtés de pubescence très-blanche; en dessus, une large bande longitudinale foncée, garnie de pubescence brun-rouge, un peu festonnée, graduellement rétrécie et bordée de noir dans la seconde moitié, renfermant dans la première moitié une bande lancéolée jaune clair; parties blanches latérales plus ou moins tachées de noir, quelquefois coupées de traits noirs obliques. — (♀) Tibias, méta-

(1) Les femelles des *P. monticola* et *palustris* sont très-difficiles à distinguer. Tous les caractères tirés de la coloration ne présentent aucune constance; ainsi, M. le Dr L. Koch distingue la *palustris* par la présence d'une petite ligne sub-marginale, brune au céphalothorax; cette ligne, qui manque souvent, se retrouve quelquefois aussi chez les deux espèces. Le Dr L. Koch ajoute que chez *P. monticola* le tibia et la patella de la quatrième paire sont de même longueur que le céphalothorax; j'ai trouvé ce caractère en défaut chez beaucoup de mes exemplaires, bien que chez *L. palustris* la différence de longueur soit mieux accusée; en règle générale, la *P. palustris* est plus grande que la *monticola* et les bandes de son céphalothorax sont plus larges; chez les *palustris* de nos environs, les pattes, surtout les métatarses, sont moins distinctement annelées, mais j'ai observé que cette règle ne s'applique pas aux exemplaires des prairies alpestres; il ne reste donc que le caractère de l'épigyne, qui est beaucoup moins tranché et surtout moins facile à observer que ne le dit M. T. Thorell.

tarses et tarses presque concolores. — Cette variété est très-commune dans les dunes du Crotoy et de St-Quentin-en-Tourmont (Somme).

Région maritime : Somme : Le Crotoy ! St-Quentin-en-Tourmont ! (var. *b*). —Manche : Granville (H. Lucas).—Morbihan (A. Léveillé, L. Bedel).—Paris : jardins et terrains vagues ! — Tout le centre de la France. — Aube ! — Auvergne : Royat ! Murat ! prairies du Plomb-du-Cantal !

Prairies alpestres : Ain : Grand-Colombier (L. Bedel).—Isère : le Sappey ! (variété très-obscure), Bourg-d'Oisans ! — Valais ! — Peney, près Genève (Tournier).—Hautes-Alpes : Briançon ! Monétier ! Mont-Genèvre !—Basses-Alpes : Digne ! Castellane (Sédillot).— Alpes-Maritimes : Lentosque (Power). —Aveyron : Millau ! St-Affrique ! — Pyrénées-Orientales : Vernet ! Canigou (M. Nou).

7. PARDOSA SALTUARIA *L. K.* 1870 (sub : *Lycosa*).

♂) Céph.th., long. 3 ; larg. 1,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Chelicères brun-rouge, à crins peu serrés, fauves. — Plastron noir, à pubescence blanche très-peu serrée. Filières noires.—Pattes jaune clair ; fémurs rembrunis en dessus, surtout à la base, et légèrement rayés. — Patte-mâchoire noirâtre, entièrement garnie de poils noirs ; patella plus longue que large, parallèle ; tibia à peu près de même longueur, plus épais, surtout à l'extrémité ; tarse un peu plus large que le tibia, non déprimé, terminé en pointe, ayant à peine le tiers de la longueur du bulbe ; apophyse courte, arrondie, presque aussi large que longue, placée dans une échancrure médiane du lobe inférieur et droite, non infléchie en dehors.

♀) Céph.th., long. 3 ; larg. 2,1. — Abd., long. 4 ; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre ; bande médiane jaune, étroite, rétrécie en avant, terminée en pointe aiguë au niveau des yeux dorsaux ; bande latérale jaune, plus large, continue, séparée du bord par une fine ligne noire marginale et une ligne brune sub-marginale, un peu sinueuse ; ces bandes couvertes de pubescence blanche. — Yeux antérieurs égaux, formant une ligne un peu courbée, intervalle des médians à peine égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus large que leur diamètre. Bandeau et chelicères jaune clair ; celles-ci rembrunies à la pointe, garnies de crins blanchâtres espacés. — Plastron noir,

présentant toujours une large bande jaune médiane, n'atteignant pas l'extrémité postérieure. — Abdomen noirâtre, à pubescence fauve épaisse; dans la première moitié, une bande lancéolée, fauve-rouge obscur, garnie de poils blancs; dans la seconde moitié, une série de trois ou quatre accents très-rapprochés; pubescence du ventre blanche. — Filières noires, au moins en avant. — Pattes jaune clair; fémurs marqués en dessus d'une ligne dorsale et de deux séries de taches latérales noires, allongées et irrégulières; patellas tachées sur les côtés; tibias I et II présentant deux larges bandes brunes latérales; tibia III fortement annelé; métatarses I, II et III marqués de trois anneaux bruns, assez étroits; tibia et métatarse IV entièrement noirâtres ou vaguement rayés de brun-rouge. — Epigyne en plaque rouge, lisse, aussi large que longue, atténuée et obtuse aux deux extrémités, très-élargie transversalement dans le milieu; ses angles latéraux coniques, d'un rouge plus foncé, un peu déprimés et rebordés.

Cantal : Lioran ! prairies du Plomb-du-Cantal ! du Puy-Griou ! du Puy-Mary, etc. — Pyrénées-Orientales : Vernet (M. Nou).

Se trouve également dans le Tyrol, où elle a été découverte par le Dr L. Koch, qui a bien voulu me communiquer l'un de ses exemplaires; et en Suisse : La Furka (P. Léveillé).

8. PARDOSA PALUSTRIS *L.* 1758 (sub : *Aranea*).

Aranea agilis Wlk. 1802 (ad part.).
Lycosa agilis Wlk. 1825-36.
» *monticola* Snd. 1833 (ad part.).
» *paludosa* H. 1834.
» *exigua* B. 1836-1861 (ad part.).
» *saccigera* Wlk. 1837 (ad part.).
Lycosa monticola C. K. 1848 (ad part., f. 1447-1449).
» *tarsalis* Th. 1856.
» *saccigera* Th. 1856 (ad part.).
» *tarsalis* Wst. 1861.
» *palustris* Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 2,9; larg. 2,1. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Chelicères noires ou brunes. — Plastron noir, garni de poils blancs. — Pattes jaune clair; fémurs très-obscurcis en dessus, bruns ou noirs, surtout à la base, présentant deux fines lignes claires dorsales longitudinales interrompues; métatarse et tarse I relativement assez épais, légèrement déprimés, garnis, principalement sur les côtés, de poils serrés plus longs que ceux du tibia (1). — Patte-mâchoire noirâtre, avec la patella et le tibia

(1) Le métatarse I présente des poils particuliers chez les *P. palustris*, *femoralis* et *herbigrada*; le métatarse II a une frange de longs cils chez les *P. pallitans* et

éclaircis, presque fauves; poils noirs, mêlés de quelques poils blancs sur la patella; patella plus longue que large, parallèle; tibia de même longueur et un peu plus large; tarse à peu près de la longueur de ces deux articles, plus large à la base, terminé en pointe beaucoup plus courte que le bulbe; bulbe comme chez *P. monticola*.

♀) Cph.th., long. 3,1; larg. 2,3. — Abd., long. 4; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre, à pubescence fauve clair; bande médiane jaune, étroite et rétrécie en avant, terminée en pointe au niveau des yeux dorsaux; bande latérale un peu plus large, continue, séparée du bord par une ligne noire un peu sinueuse; ces bandes couvertes de pubescence blanche, laissant souvent sur les latérales une fine ligne glabre sub-marginale. — Yeux antérieurs formant une ligne assez courbée, presque égaux (les médians un peu plus gros, surtout ♂), intervalle des médians à peu près égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne plus large que leur diamètre. — Chelicères fauves, souvent tachées de noir à l'extrémité. — Plastron noirâtre, souvent éclairci dans le milieu. — Abdomen revêtu de pubescence fauve brunâtre, graduellement éclaircie sur les côtés; dans le tiers antérieur, une bande claire longitudinale, lancéolée, finement bordée de noir; ensuite deux séries longitudinales de points noirs, doublés de points blancs et souvent reliés par de fines lignes transverses blanches; pubescence du ventre d'un blanc un peu jaunâtre. — Pattes fauve-rouge clair; fémurs présentant une ligne dorsale et quelques taches longitudinales noires, très-irrégulières, plus ou moins distinctes; tibias et métatarses I et II le plus souvent unicolores; tibias et métatarses III et IV marqués d'anneaux noirs, basilaires, médians et terminaux. — Epigyne en plaque rouge, presque aussi longue que large, tronquée en avant, presque parallèle dans la première moitié, très-élargie transversalement et arrondie sur les côtés dans la seconde moitié; marquée d'une dépression longitudinale large et profonde, parallèle, n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur.

Région maritime : Somme : Le Crotoy! — Morbihan : Plouharnel (A. Léveillé, L. Bedel). — Paris : jardins et terrains vagues! — Tout le centre de la France. — Vosges : Retournemer (Power). — Cantal : Lioran! — Prairies alpestres : Isère : Grenoble! Sappey! Bourg d'Oisans! — Hautes-Alpes :

vittata; dans toutes les autres espèces du genre, les métatarses I et II sont simplement garnis de poils courts, mêlés de quelques longues soies, exactement comme les tibias; nous n'en parlerons pas dans les descriptions.

Briançon ! Monétier ! Mont-Genèvre ! Lautaret ! Queyras ! Savines ! — Basses-Alpes : Digne ! — Pyrénées.

Espèce commune dans toutes les prairies, aussi bien dans le centre de la France que dans les hautes montagnes ; plus commune que *P. monticola* dans les Alpes de Savoie et du Dauphiné, plus rare dans celles de la Provence et dans les Pyrénées.

Les deux sexes sont adultes en avril ; la femelle porte son cocon jusqu'en juin ; ce cocon est d'un blanc légèrement grisâtre ou verdâtre.

(*) 9. PARDOSA HERBIGRADA *B.* 1857 (sub : *Lycosa*).

Lycosa albo-limbata Wst. 1861. | *Lycosa herbigrada* L. K. 1870.

♂) Céph.th., long. 2,9 ; larg. 2,1. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Chelicères brun foncé ou noires. — Plastron noirâtre, garni de poils blancs. — Pattes fauve rouge ; annulations moins distinctes que chez ♀ ; tibias I et II et tous les métatarses concolores ; métatarse I assez épais, un peu déprimé (moins que chez *P. palustris*), garni de crins plus longs que ceux du tibia ; métatarse IV au moins aussi long que patella et tibia.—Patte-mâchoire brun-rouge, avec l'extrémité du fémur et la patella garnies de poils blancs en dessus, les autres articles garnis de poils noirs ; patella un peu plus longue que large et parallèle ; tibia presque de même longueur, à peine plus large, un peu resserré à l'articulation ; tarse à peu près de la longueur des deux articles précédents, plus large à la base, terminé en pointe beaucoup plus courte que le bulbe ; lobe inférieur du bulbe comme chez *P. monticola ;* apophyse de même forme, relativement plus longue.

♀) Céph.th., long. 3,2 ; larg. 2,4. — Abd., long. 4 ; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir ; bande médiane jaune assez large, terminée en pointe aiguë au niveau des yeux dorsaux, ensuite un peu dilatée transversalement, puis parallèle, rétrécie seulement dans la seconde moitié de la partie thoracique ; bande latérale beaucoup plus large que la dorsale, presque aussi large que la partie noire, continue, son bord supérieur un peu denticulé, son bord externe marqué d'une fine ligne noire marginale et de deux taches brunes au niveau des pattes I et II ; ces bandes couvertes de pubescence très-blanche. — Yeux antérieurs formant une ligne peu courbée, presque égaux (les médians à peine plus gros), les

médians un peu plus séparés, leur intervalle un peu supérieur à la moitié de leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne presque aussi large que leur diamètre. — Chelicères fauve-rouge obscur, à crins très-blancs. — Abdomen présentant en dessus une très-large bande longitudinale d'un fauve grisâtre, marquée en avant d'une ligne claire lancéolée, accompagnée de deux points de même couleur sur le bord antérieur ; parties latérales garnies de pubescence d'un blanc plus ou moins pur ; la bande médiane bordée d'une ligne noire, envoyant des ramifications sur les parties blanches latérales ; pubescence du ventre blanc pur. — Pattes fauve-rouge clair, garnies de pubescence blanche ; fémurs marqués d'anneaux très-incomplets, formés de taches ; tibias présentant un anneau brun médian, et un sub-terminal, bien marqués seulement aux paires postérieures ; métatarses postérieurs vaguement annelés, les antérieurs concolores. — Epigyne en très-grande plaque rouge convexe, occupant presque toute la largeur de l'épigastre, tronquée en arrière, avec les angles très-arrondis, marquée dans toute sa longueur d'un profond canal longitudinal, à bords évasés, terminé en pointe aiguë en arrière ; ce canal limité par deux bourrelets longitudinaux, terminés chacun en arrière par une troncature arrondie, un peu excavée.

Cette belle espèce a été découverte en Angleterre, elle est également connue de Suède et d'Allemagne (L. Koch) ; il est probable qu'elle habite aussi certaines parties de la France, mais jusqu'ici elle n'y a pas été trouvée (1).

10. PARDOSA BIFASCIATA *C. K.* 1848 (sub : *Lycosa*).

♂) Céph.th., long. 2,7 ; larg. 1,8. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Chelicères noires. — Plastron noir, garni de poils blancs, courts, peu serrés. — Pattes jaune clair ; fémur I fortement rembruni, surtout à la base ; fémur II également teinté de brun ; métatarse IV

(1) Le groupe des *P. monticola* et *palustris* est représenté dans les autres parties de l'Europe par :

P. ejusmodi O. P. Cambridge ; *Gen. list. of Spid. of Palest.*, etc., p. 317, de Syrie.

P. (Lycosa) pontica T. Th., *Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl.*, t. XIII, n° 5, p. 142, Russie méridionale.

P. (Lycosa) plumipes T. Th., *loc. cit.*, p. 143, de Russie méridionale. — *P. elegans* T. Th., *loc cit.*, p. 144, de Russie méridionale.

P. (Lycosa) hyperborea T. Th. ; *Rem. on Syn. of Eur. Spid.*, p. 293, de Suède, Norwége et Laponie.

de même longueur que patella et tibia. — Patte-mâchoire noire ou brun foncé, ne présentant que des poils noirs, sauf à la pointe tarsale; patella plus longue que large et parallèle; tibia de même longueur (ou à peine plus long), sensiblement plus large, surtout à l'extrémité; tarse plus large, ovale, convexe, terminé en pointe, ayant le tiers de la longueur du bulbe; lobe inférieur fauve, très-développé, avancé presque jusqu'au tiers supérieur du bulbe, non dilaté du côté interne, marqué du côté externe d'une échancrure carrée; apophyse au niveau de cette échancrure, courte, dépassant à peine le bord du lobe, fauve, conique, présentant à la base une petite pointe noire, grêle, presque verticale.

♀) Céph.th., long. 2,9; larg. 2. — Abd., long. 3,2; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir; bande médiane fauve clair, large, continue, un peu atténuée et tronquée en avant, atteignant les yeux dorsaux; bande latérale plus large que les parties brunes et que la bande médiane, continue, d'un fauve un peu plus obscur (surtout ♂), séparée du bord par une fine ligne noire marginale; pubescence blanc pur sur les bandes, jaune vif dans les intervalles; poils de la face blancs. — Yeux antérieurs formant une ligne fortement courbée, les médians un peu (à peine) plus gros, leur intervalle à peu près égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne visiblement plus large que leur diamètre. — Chelicères fauves, tachées de noir. — Plastron jaune clair, avec quelques petites taches noires sur les bords. — Abdomen fauve-rouge, garni de pubescence très-blanche; une large bande longitudinale un peu rougeâtre, limitée par deux lignes noires, parallèles, marquées chacune d'une série de points blancs, renfermant en avant une bande lancéolée de même teinte que le fond et finement bordée de brun. Ventre garni de pubescence blanc pur. — Pattes: fémurs jaune clair, marqués d'une ligne noire longitudinale sur la face antérieure; articles suivants d'un fauve plus obscur, surtout aux paires postérieures. — Epigyne beaucoup moins large que l'épigastre, en pièce rougeâtre, un peu rugueuse, rétrécie et tronquée en arrière.

Environs de Paris : La Varenne ! — Oise : Précy ! — Isère : Le Sappey ! Hautes-Alpes : Lautaret ! — Basses-Alpes : col de Feston ! — Var : Montrieux (R. P. Belon).

La *P. bifasciata* habite les prairies sablonneuses très-chaudes; j'ai trouvé les deux sexes adultes en juin. — Le cocon est d'un blanc pur.

11. PARDOSA PALITANS *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 3,1 ; larg. 2,2. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir ; tégument concolore ou marqué sur la partie thoracique d'une bande médiane très-obscure, assez étroite et parallèle ; pubescence fauve ; une bande médiane et une ligne marginale formées de poils très-blancs assez longs. — Yeux antérieurs formant une ligne assez courbée, les médians un peu plus gros. — Chélicères noires, teintées de fauve à l'extrémité et du côté interne, garnies de crins fauves et noirs peu serrés. — Plastron noir, à pubescence blanche. — Abdomen noir, garni de pubescence fauve ; sur le bord antérieur, une touffe allongée de poils très-blancs ; dans la seconde moitié, une bande blanche longitudinale, atténuée en arrière, formée de plusieurs traits transverses rapprochés. Pubescence ventrale blanche. — Pattes fauve-testacé ; fémurs marqués en dessus d'une ligne noire longitudinale interrompue, et sur les côtés, surtout à la base, de grands espaces bruns découpés ; les autres articles concolores ou très-légèrement rembrunis au sommet ; métatarse I grêle, cylindrique, ne présentant que des poils très-courts, ses épines grêles et très-courtes ; métatarse II garni en dessous de crins fins, nombreux, au moins quatre fois plus longs que le diamètre de l'article, et disposés comme une frange ; poils du tarse II plus longs que ceux du tarse I, néanmoins plus courts que ceux du métatarse. — Fémur, tibia et tarse de la patte-mâchoire noirs et garnis de poils noirs ; patella fauve et couverte de poils très-blancs ; patella plus longue que large, parallèle ; tibia à peu près de même longueur, faiblement élargi à l'extrémité ; tarse à peu près de la longueur de ces deux articles, beaucoup plus large à la base, terminé en pointe beaucoup plus courte que le bulbe ; lobe inférieur avancé et arrondi du côté interne, surmonté d'une petite tige fine, longue, horizontale, divisant le bulbe transversalement ; apophyse très-courte, ne dépassant pas le bord du lobe, transverse, coupée carrément, avec les deux angles un peu saillants, égaux.

♀) Céph.th., long. 3,4 ; larg. 2,5. — Abd., long. 4 ; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir ; bandes médiane et latérale comme chez *P. herbigrada* ; bande latérale présentant une ligne noire mar-

ginale étroite et une ligne brune sub-marginale ponctuée et interrompue; pubescence des bandes très-blanche. — Yeux antérieurs formant une ligne tout à fait droite, les médians au moins d'un tiers plus gros, plus séparés, leur intervalle néanmoins plus étroit que leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus large que leur diamètre. — Chelicères fauve clair. — Plastron fauve obscur. — Abdomen noirâtre, garni sur les côtés de pubescence très-blanche, en dessus de pubescence fauve-rouge; une large bande longitudinale, rétrécie en arrière, rougeâtre sur le tégument, couverte de pubescence blanche. Pubescence du ventre blanche. — Pattes jaune clair; fémurs marqués en dessus de deux anneaux médians gris, à peine sensibles, et d'une tache noire terminale; tibias présentant deux anneaux médians et un terminal, bien marqués seulement à la paire IV; métatarses I, II et III concolores ou simplement rembrunis au sommet; métatarse IV marqué de trois anneaux noirs; tarses fauves, rembrunis à l'extrémité. — Epigyne présentant, sur le bord de l'épigastre, une fossette plus large que longue, tronquée carrément aux extrémités, avec le milieu du bord antérieur un peu rentré, pourvue en arrière d'un rebord rouge très-lisse, assez étroit, divisée par une carène perpendiculaire très-mince.

Morbihan : Plouharnel (L. Bedel, A. Léveillé). — Aveyron : Rhodez ! — Basses-Alpes : Digne ! — Var : St-Maximin (Gerbe). — Corse : Calvi ! Porto-Vecchio ! Campo di l'Oro !

12. PARDOSA VITTATA *Kys.* 1863 (sub : *Lycosa*).

♂) Céph.th., long. 2,8 ; larg. 2. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir, à bandes longitudinales très-obscures, souvent indistinctes sur le tégument, mais couvertes de poils blancs. — Abdomen noir, à bandes formées par la pubescence. — Chelicères noires ou brun olivâtre, à crins noirs soyeux. — Pattes jaune clair, avec la base des fémurs, surtout I et II, rembrunie en dessus; métatarse I cylindrique, grêle, garni de poils semblables à ceux du tibia, ses épines longues; métatarse II garni en dessous de crins très-longs, fins, formant une frange peu serrée; métatarse IV de même longueur que patella et tibia. — Patte-mâchoire noire; patella garnie de poils très-blancs, les autres articles de poils noirs; patella plus longue que large, parallèle; tibia à peine plus long, presque parallèle, un peu plus large, surtout à l'extrémité; tarse

plus large, ovale, convexe, terminé en pointe ayant presque la moitié de la longueur du bulbe ; lobe inférieur assez étroit, avancé et arrondi du côté interne ; apophyse noire, très-courte, plus large que longue, tronquée obliquement, avec les deux angles prolongés et coniques, l'inférieur plus épais et presque vertical.

♀) Céph.th., long. 3,3 ; larg. 2,6. — Abd., long. 4,5 ; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax brun ou noir ; bande médiane jaune clair, partant des yeux dorsaux, continue et parallèle, un peu plus étroite que les parties noires ; bande latérale jaune clair, continue, au moins aussi large que les parties noires, marquée d'une fine ligne noire marginale ; bandes revêtues de pubescence très-blanche ; poils de la face jaunes dans la région oculaire, blancs sur le bandeau. — Yeux antérieurs formant une ligne presque droite, les médians un peu plus gros, leur intervalle à peu près égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne plus large que leur diamètre. — Chelicères jaunes, à crins blancs. — Plastron fauve. — Abdomen testacé, couvert de pubescence très-blanche ; en dessus deux bandes noires longitudinales assez rapprochées, à bord externe un peu sinueux, effilées et convergeant en arrière ; pubescence du ventre blanc jaunâtre. — Pattes jaune clair, concolores, sauf un mince anneau noir à l'extrémité du métatarse IV. — Epigyne en fossette beaucoup moins large que l'épigastre, presque carrée, cependant un peu rétrécie en avant, avec le bord antérieur un peu rentré, renfermant en arrière une pièce rouge lisse, assez étroite et transverse.

Basses-Alpes : sur les bords de la Bléone, près de Digne !
Se trouve également en Dalmatie, en Italie et dans le canton du Tessin (P. Pavesi).

13. PARDOSA NIGRICEPS *Th.* 1856 (sub : *Lycosa*).

(*) *Lycosa monticola* Wlk. 1837 (ad part.).
(*) » *(Pardosa) monticola* C. K. 1848 (ad part. : f. 1445).
(*) » *saccigera* Wst. 1851.
» » Th. 1856.
Lycosa nigriceps Th. 1856 (ad part.).
» » Th. 1872.
» *saccigera* Wst. 1861 (ad part.).
» *nigriceps* Wst. 1861.
» *congener* Cb. 1871.

♂) Céph.th., long. 2,9 ; larg. 2. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Plastron noir, garni de poils blancs courts. — Pattes jaune clair ; fémurs présentant en dessus, surtout à la base, des taches brunes

peu régulières, longitudinales ; tous les autres articles sans aucune tache ; métatarse IV presque de même longueur que patella et tibia. — Patte-mâchoire : fémur et patella jaune clair, couverts de poils blancs ; tibia et tarse noirs, garnis de crins épais et de poils noirs; patella plus longue que large; tibia sensiblement plus long, élargi de la base à l'extrémité, hérissé dans tous les sens de crins épais; tarse un peu plus court que ces deux articles, à peine plus large que le tibia à l'extrémité, garni de crins semblables, terminé en pointe au moins d'un tiers plus courte que le bulbe; lobe inférieur noir, plus avancé et arrondi du côté interne, présentant en avant une profonde échancrure arrondie ; apophyse brun-rouge, longue, atteignant l'extrémité du bulbe, légèrement arquée, très-large à la base et occupant toute la largeur de l'échancrure du lobe, ensuite graduellement et fortement rétrécie, terminée en pointe aiguë, présentant à la base un petit talon noir conique vertical.

♀) Céph.th., long. 3,3; larg. 2,3. — Abd., long. 4,5; larg. 2,7. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir; bande médiane fauve, large et continue, faiblement atténuée en arrière, commençant en avant, au-delà des yeux dorsaux, par une tache trilobée souvent effacée ; bande latérale, presque aussi large que les parties brunes, séparée du bord par une ligne noire assez large, denticulée; ces bandes couvertes de pubescence blanche peu serrée. — Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée, les médians un peu plus gros, leur intervalle égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne égal à leur diamètre ou à peine supérieur. — Chelicères fauves. — Plastron noirâtre sur les bords, fauve dans le milieu. — Abdomen noirâtre, garni de pubescence d'un fauve assez vif; une très-large bande longitudinale un peu rougeâtre, faiblement rétrécie en arrière, limitée par deux séries de points blancs doublés de noir, renfermant en avant une bande lancéolée un peu plus claire, finement bordée de brun. Ventre garni de pubescence blanc jaunâtre, présentant deux fines lignes longitudinales très-écartées. — Pattes fauve-rouge clair; patella, tibia et métatarse IV plus foncés ; fémurs présentant en dessus une ligne brune longitudinale interrompue et plusieurs paires de taches plus ou moins distinctes. — Epigyne en grande plaque longitudinale d'un rouge testacé, tronquée en arrière et présentant un rebord transverse beaucoup plus élevé, en forme de carré long ou un peu rétréci en avant.

Manche : Granville (H. Lucas). — Morbihan : Plouharnel (L. Bedel, A. Lé

veillé). — Seine-Inférieure : Dieppe (A. Grouvelle). — Somme : Le Crotoy ! — Orne : Lhôme (L. Bedel), La Ferté-Macé (A. Léveillé). — Chartres Sédillot).—Environs de Paris : La Glacière ! Villejuif ! La Varenne ! — Fontainebleau ! — Marne : Sézanne (H. Lucas). — Aube : Villenauxe (J. Ray), Othe (J. Ray), plaine de Foolz ! — Peney, près Genève (H. Tournier).

14. PARDOSA PROXIMA *C. K.* 1848 (sub : *Lycosa*).

(*) *Lycosa saccata* Wlk. 1836 (ad part.). | *Lycosa annulata* Th. 1872 (1).

♂) Céph.th., long. 2,9 ; larg. 1,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Bandes longitudinales du céphalothorax uniquement formées de pubescence ; la médiane effilée en avant, n'atteignant pas les yeux dorsaux ; bande latérale indistincte. — Chelicères noires ou brun foncé. — Pattes fauve olivâtre obscur, les deux paires postérieures beaucoup plus claires ; fémurs marqués en dessus d'une ligne longitudinale noirâtre, et sur les côtés de deux séries de grandes taches de même couleur, peu régulières ; tibias des paires I et II présentant souvent des traces d'annulations.—Patte-mâchoire noire, entièrement garnie de poils noirs ; patella plus longue que large, parallèle ; tibia de même longueur ou à peine plus long, un peu plus large ; tarse à peine plus large que le tibia, graduellement rétréci, un peu coudé, mais non déprimé dans la seconde moitié, terminé en pointe ayant plus de la moitié de la longueur du bulbe ; lobe inférieur brun-rouge, très-développé, avancé et arrondi du côté interne ; apophyse très-petite, en forme de tubercule rougeâtre, presque arrondi.

♀) Céph.th., long. 3 ; larg. 2,1. — Abd., long. 3,5 ; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre ; bande longitudinale fauve, assez étroite, terminée en pointe aiguë un peu au-delà des yeux dorsaux, faiblement élargie sur la partie thoracique ; bande latérale étroite, formée de trois taches dont la première plus petite et isolée, séparée du bord par un espace brun plus étroit ; pubescence fauve obscur, jaune clair sur les bandes. — Yeux antérieurs presque

(1) M. le Dr L. Koch a bien voulu comparer des *Pardosa* parisiennes, semblables à celles qui ont servi à M. T. Thorell pour fonder la *L. annulata*, aux types mêmes de la *L. proxima* Ch. Koch, et il les a trouvés tout à fait identiques.

égaux, formant une ligne peu courbée, intervalle des médians au moins égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus large que leur diamètre. — Chelicères fauve obscur à la base, noirâtres à l'extrémité, garnies de crins noirs et de poils blancs espacés. — Abdomen revêtu de pubescence fauve obscur, rougeâtre; en avant, une bande longitudinale d'un fauve plus clair, peu distincte; en arrière, deux séries de points noirs, doublés de points blancs; pubescence du ventre gris blanchâtre.— Plastron noir, garni de poils blancs. — Pattes fauve-rouge obscur; fémurs marqués d'une ligne noire dorsale et de trois paires de grandes taches noires latérales, découpées, formant des anneaux incomplets; aux tibias, trois anneaux brunâtres, peu distincts aux paires I et II; métatarses I et II concolores; III et IV présentant des anneaux basilaires et terminaux, étroits; tarses concolores, non rembrunis. — Epigyne assez petite, n'occupant guère que le tiers de la largeur de l'épigastre, beaucoup plus longue que large, étroite, presque parallèle et terminée en pointe dans la première moitié, assez brusquement élargie et arrondie sur les côtés dans la seconde moitié; entièrement divisée par une carène longitudinale rouge lisse, étroite, faiblement et graduellement élargie d'avant en arrière.

Var. β *poetica (minima).* (♂) Bandes du céphalothorax bien nettes.—Pattes jaune clair; les fémurs seuls légèrement tachés de brun et avec une ligne dorsale. — Patte-mâchoire fauve, avec le fémur et la patella rayés de noir; tarse plus large que le tibia, terminé en pointe beaucoup plus courte que le bulbe. — (♀) Bandes du céphalothorax larges, la latérale non divisée. — Pattes faiblement annelées, quelquefois les tibias et les métatarses concolores (Vaucluse, Collioure, Corse).

Paris : terrains vagues de la Glacière, Villejuif, etc. — Seine-et-Oise : prairies du bord de la Seine, au-dessous de St-Germain ! marais de St-Léger ! — Seine-Inférieure : Dieppe (A. Grouvelle), Honfleur (H. Lucas).— Orne (A. Léveillé). — Somme : Le Crotoy ! St-Quentin-en-Tourmont ! — Morbihan : Plouharnel (L. Bedel, A. Léveillé).—Côtes-du-Nord : forêt de Lorges, près Quintin (A. Léveillé). — Aube : Troyes, Villenauxe (J. Ray). — Alpes : Valais ! — Vaucluse ! Genève (Tournier). — Landes : Mont-de-Marsan (Dr Gobert).— Gironde : Arcachon (A. Grouvelle).—Gard : Nîmes (A. Grouvelle). — Aude : Carcassonne (Gérin). — Pyrénées-Orientales : Vernet (M. Nou), Collioure ! — Corse ! (très-commune dans toute l'île.)

15. PARDOSA PULLATA *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Araneus pullatus Cl. 1757.
Aranea pullata Oiv. 1789.
?) *Lycosa paludicola* Wlk. 1825 (ad part.).
» *lignaria* C. K. 1833.
» *paludicola* Snd. 1833 (ad part.).
Lycosa obscura B. 1841-61.
» *(Leimonia) pullata* C. K. 1848.
» *pullata* Wst. 1861. — Th. 1856-1872.

♂) Céph.th., long. 2,7; larg. 2,1. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Pattes fauve testacé; fémurs rembrunis en dessus, principalement à la base, marqués d'une ligne dorsale claire; les autres articles concolores; patella et tibia IV à peine aussi longs que le céphalothorax; métatarse IV de même longueur que patella et tibia. — Patte-mâchoire brun-rouge, avec le tarse noir, garnie de poils et de crins noirs, mêlés de poils fauves sur le tarse seulement; patella plus longue que large, parallèle; tibia à peu près de même longueur, presque de même largeur, également parallèle; tarse beaucoup plus large, ovale, terminé en pointe ayant un peu plus de la moitié de la longueur du bulbe; lobe inférieur fauve obscur, très-développé, dilaté et tronqué obliquement du côté interne, cette troncature présentant un fin rebord noir, prolongé à l'angle externe en pointe styliforme; apophyse partant du centre, fauve, déprimée, droite, graduellement rétrécie, terminée en pointe aiguë à l'angle supéro-externe du bulbe; cette apophyse pourvue à la base, du côté externe, d'un petit tubercule noir lisse.

♀) Céph.th., long. 3; larg. 2,1. — Abd., long. 4; larg. 2,6. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre; bande médiane fauve-rouge très-obscur, large et mal définie en avant, un peu atténuée et plus nette en arrière; bande latérale plus étroite, continue, séparée du bord par un espace brun presque aussi large; pubescence fauve, jaune clair sur les bandes. — Yeux antérieurs égaux, formant une ligne assez courbée, intervalle des médians au moins égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne à peu près égal à leur diamètre.—Chelicères brun olivâtre, garnies de crins noirs et blancs. — Plastron noir, garni de poils blancs peu serrés. — Abdomen garni de pubescence fauve obscur; dans la première moitié, une bande longitudinale lancéolée, plus foncée, finement bordée de noir; dans la seconde moitié, deux séries convergentes de points

blancs doublés de points noirs, souvent confluents; pubescence du ventre gris-blanc dans le milieu, teintée de fauve sur les côtés. — Pattes fauve olivâtre; fémurs marqués en dessus et sur les côtés de larges anneaux bruns, plus ou moins distincts, interrompus sur la ligne dorsale; tibias fortement rembrunis, surtout les postérieurs, marqués en dessus de lignes claires longitudinales peu distinctes; les autres articles concolores. — Epigyne en plaque déprimée, rouge, lisse, très-grande, occupant presque toute la largeur de l'épigastre, au moins deux fois plus large que longue, son bord antérieur légèrement arqué, ses extrémités latérales graduellement atténuées, obtuses et rebordées; une carène médiane longitudinale, lisse, assez étroite, légèrement et graduellement élargie d'avant en arrière, beaucoup moins large en arrière que le bord de la plaque.

Somme : Le Crotoy ! — Morbihan : Plouharnel (A. Léveillé, L. Bedel). — Orne : Lhôme (L. Bedel). — Environs de Paris ! — Tout le centre de la France. — Cantal : Lioran ! — Valais ! — Isère : bords du Drac, à Grenoble. — Pyrénées : Cauteret (Lecoreur). — Pyrénées-Orientales (M. Nou).

Assez commune dans les prés humides et sur le bord de l'eau, dont elle s'éloigne cependant un peu plus que la *P. amentata*. — La femelle se rencontre avec son cocon aussi bien au printemps qu'en automne; ce cocon est d'un gris jaunâtre ou brunâtre.

16. PARDOSA PRATIVAGA *L. K.* 1870 (sub : *Lycosa*).

♂) Céph.th., long. 3; larg. 2,1. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Pattes fauve-rouge obscur, avec des anneaux noirs ou bruns, larges et nets aux fémurs et aux tibias des quatre paires; métatarses et tarses concolores. — Patte-mâchoire brun-rouge, garnie de poils noirs et de crins noirs très-longs, mêlés de poils blancs sur le côté externe du tibia; patella et tibia presque égaux, celui-ci faiblement élargi à l'extrémité; tarse beaucoup plus large, garni de poils noirs à la base, fauve-rouge ensuite, un peu arqué et déprimé dans la seconde moitié, terminé en pointe dépassant le bulbe presque des deux tiers de sa longueur; lobe inférieur peu large, fortement échancré en avant, peu avancé du côté interne; apophyse testacée, droite, assez épaisse à la base, très-rétrécie, grêle et cylindrique dans la seconde moitié, partant du bord interne et atteignant l'extrémité externe du bulbe; au milieu de l'échancrure du lobe inférieur, un petit tubercule noir conique.

♀) Céph.th., long. 3,3 ; larg. 2,5. — Abd., long. 4 ; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre ; bande médiane fauve obscur, étroite et très-diffuse en avant, faiblement élargie et mieux marquée en arrière ; bande latérale un peu plus étroite, séparée du bord par une ligne marginale brune presque aussi large, continue ou divisée en avant par deux petits traits bruns correspondant aux premières stries rayonnantes ; pubescence fauve obscur, jaune clair sur la bande médiane, blanchâtre sur la bande latérale. — Yeux antérieurs presque égaux, formant une ligne médiocrement courbée, intervalle des médians à peu près égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne égal à leur diamètre ou à peine plus large. — Chelicères brun-rouge, garnies de crins et de poils blancs. — Plastron noir, garni de poils blancs. — Abdomen revêtu de pubescence d'un fauve assez vif en dessus, blanchâtre sur les côtés ; dans la première moitié, une bande longitudinale assez étroite, lancéolée, un peu plus claire, finement bordée de noir ; en arrière, des points blancs ; pubescence du ventre gris blanchâtre. — Pattes fauve-rouge obscur ; fémurs marqués de trois larges anneaux noirs ou bruns, découpés, interrompus sur la ligne dorsale ; tibias présentant deux larges anneaux bruns terminaux ; métatarses concolores ou très-vaguement annelés. — Epigyne en plaque déprimée, rebordée, au moins deux fois plus large que longue et beaucoup moins large que l'épigastre ; son bord antérieur presque droit, marqué d'une faible échancrure sur la ligne médiane ; ses côtés rétrécis en arrière, formant latéralement des angles obtus ; carène rouge, un peu striée, en forme de triangle au sommet aigu, dirigé en avant, à base aussi large que le bord postérieur de la plaque.

Somme : Le Crotoy ! — Seine-Inférieure : Honfleur (H. Lucas), Dieppe (A. Grouvelle). — Morbihan : Plouharnel (A. Léveillé, L. Bedel). — Orne : Lhôme (L. Bedel). — Environs de Paris : bois de Boulogne ! prairies du bord de la Seine, au-dessous de St-Germain ! Chaville ! — Oise : Compiègne ! — Aube : plaine de Foolz ! — Cantal : Lioran ! — Gers : Lectoure (Lucante). — Isère : Le Sappey ! prairies de Chamachaude ! (variété très-obscure), Bourg d'Oisans ! — Hautes-Alpes : Briançon ! Monétier ! — Basses-Alpes : mont Léberon !

17. PARDOSA RIPARIA *C. K.* 1848 (sub : *Lycosa*).

♂) Céph.th., long. 2,9 ; larg. 2,2. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Bandes longitudinales du céphalothorax formées de pubescence

blanche ; la médiane effilée en avant. — Pattes fauve clair ; fémurs brunâtres, principalement en dessus, marqués d'une ligne dorsale claire plus ou moins distincte ; les autres articles concolores. — Patte-mâchoire noire, avec la patella et le tibia éclaircis, le fémur marqué en dessus de deux lignes claires longitudinales ; tous les poils noirs ; patella plus longue que large, parallèle ; tibia de même longueur ou à peine plus long, parallèle ou très-faiblement élargi ; tarse au moins aussi long que ces deux articles, un peu plus large que le tibia à la base, terminé en pointe d'un tiers plus courte que le bulbe ; lobe inférieur fauve obscur, étroit, non dilaté ; apophyse très-développée, fauve, déprimée, partant du bord interne, traversant diagonalement toute la longueur du bulbe, dépassant même un peu son angle supéro-externe ; cette apophyse très-large à la base et pourvue d'un petit talon noir aigu, ensuite graduellement rétrécie, terminée en pointe mousse un peu recourbée.

♀) Céph. th., long. 3,1 ; larg. 2,3. — Abd., long. 3,6 ; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre ; bande médiane fauve, très-élargie transversalement en avant, au-dessous des yeux dorsaux, ensuite très-rétrécie, puis faiblement élargie et atténuée en arrière ; bande latérale continue, un peu plus étroite que la dorsale et beaucoup plus étroite que la partie brune, séparée du bord par une ligne noirâtre marginale un peu plus étroite ; pubescence fauve vif, blanc jaunâtre sur les bandes. — Yeux antérieurs égaux, formant une ligne médiocrement courbée, intervalle des médians presque égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus large que leur diamètre. — Chelicères fauve obscur, tachées de brun, garnies de crins et de poils blancs. — Plastron noir, garni de poils blancs. — Abdomen noir, garni de pubescence fauve-rouge ; en avant, une bande longitudinale claire, mal définie ; dans la seconde moitié, deux lignes longitudinales de points blancs reliés par de fines lignes transverses de même couleur ; pubescence du ventre gris-blanc jaunâtre. — Pattes fauve-rouge obscur ; fémurs, patellas, tibias des quatre paires, métatarses III et IV marqués d'anneaux bruns bien nets ; métatarses I et II concolores. — Epigyne en plaque très-grande, brun-rouge, convexe, occupant presque toute la largeur de l'épigastre, mal définie et plissée en avant, ensuite élargie transversalement, avec les angles latéraux obtus, déprimés et rebordés, puis graduellement rétrécie et obtusément tronquée au niveau du pli épigastrique ; cette troncature élevée, marquée, sur chacun de ses angles, d'une petite fossette courbée en forme de virgule.

Isère : prairies de
hier (L. Bedel). — H
En France, cette
alpestres de moyenne

18.

♀) Céph. th., long.
4, 1, 2, 3.

Céphalothorax n
distincte seulemen
atténuée en arriè
plusieurs taches;
poils de la face fau
— Yeux antérieurs
formant une ligne
près égal à leur dia
égal à leur diamètr
blancs. — Plastron
noir rougeâtre en
fauve rougeâtre; su
de poils blancs; en
blanches, souvent re
des parties latérales
obscur; fémurs ma
découpés, interromp
larges anneaux term
également annelés.
moins large que l'ép
longue; son bord ant
sa seconde moitié for
lisse, étroite et para
élargie en petite piè

Mâle inconnu.
Corse : Corte !

(1) M. N. Hentz a décrit
me paraît appartenir au g
Hist., IV.—L'espèce suivant
Thorell, *Rem. on Syn. Eur.*

moitié, deux séries, convergeant un peu en
blancs, très-écartés, souvent reliés par des lignes
même couleur. — Pattes fauve-rouge foncé; fémurs
dessus des traces d'anneaux brun foncé incomplets;
vaguement annelés. — Epigyne en fossette,
en avant, fortement élargie en arrière, arrondie
peu pyriforme, tronquée en arrière, avec un
assez élevé, un peu recourbé en avant aux

Corse !
toutes les *Pardosa* dans les bois, aussi bien dans les
montagnes; plus nombreuse cependant dans les bois
de châtaigniers, que dans les bois de conifères. Le
avril. La femelle porte son cocon à la fin d'avril
d'un gris jaunâtre, la suture blanche s'y détache

A STRIGILLATA *sp. nov.*

1,1. — Pattes 4, 1, 2, 3.

chées de brun, garnies de crins et
de même longueur que patella et
choire jaune clair, taché de noir;
rticles couverts de poils blancs;
poils noirs; patella plus longue
e plus long, fortement élargi de
urt que ces deux articles, à
iné en pointe beaucoup plus
n dessus; lobe inférieur noir,
lyse courte, cependant plus
imple, conique, subaigu

long. 1,2; larg. 1. — Pattes

une clair, assez étroite,
de en plusieurs
élargie, commençant
transv

blanche ; la médiane effilée en avant. — Pattes fauve clair ; fémurs brunâtres, principalement en dessus, marqués d'une ligne dorsale claire plus ou moins distincte ; les autres articles concolores. — Patte-mâchoire noire, avec la patella et le tibia éclaircis, le fémur marqué en dessus de deux lignes claires longitudinales ; tous les poils noirs ; patella plus longue que large, parallèle ; tibia de même longueur ou à peine plus long, parallèle ou très-faiblement élargi ; tarse au moins aussi long que ces deux articles, un peu plus large que le tibia à la base, terminé en pointe d'un tiers plus courte que le bulbe ; lobe inférieur fauve obscur, étroit, non dilaté ; apophyse très-développée, fauve, déprimée, partant du bord interne, traversant diagonalement toute la longueur du bulbe, dépassant même un peu son angle supéro-externe ; cette apophyse très-large à la base et pourvue d'un petit talon noir aigu, ensuite graduellement rétrécie, terminée en pointe mousse un peu recourbée.

♀) Céph. th., long. 3,1 ; larg. 2,3. — Abd., long. 3,6 ; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre ; bande médiane fauve, très-élargie transversalement en avant, au-dessous des yeux dorsaux, ensuite très-rétrécie, puis faiblement élargie et atténuée en arrière ; bande latérale continue, un peu plus étroite que la dorsale et beaucoup plus étroite que la partie brune, séparée du bord par une ligne noirâtre marginale un peu plus étroite ; pubescence fauve vif, blanc jaunâtre sur les bandes. — Yeux antérieurs égaux, formant une ligne médiocrement courbée, intervalle des médians presque égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus large que leur diamètre. — Chelicères fauve obscur, tachées de brun, garnies de crins et de poils blancs. — Plastron noir, garni de poils blancs. — Abdomen noir, garni de pubescence fauve-rouge ; en avant, une bande longitudinale claire, mal définie ; dans la seconde moitié, deux lignes longitudinales de points blancs reliés par de fines lignes transverses de même couleur ; pubescence du ventre gris-blanc jaunâtre. — Pattes fauve-rouge obscur ; fémurs, patellas, tibias des quatre paires, métatarses III et IV marqués d'anneaux bruns bien nets ; métatarses I et II concolores. — Epigyne en plaque très-grande, brun-rouge, convexe, occupant presque toute la largeur de l'épigastre, mal définie et plissée en avant, ensuite élargie transversalement, avec les angles latéraux obtus, déprimés et rebordés, puis graduellement rétrécie et obtusément tronquée au niveau du pli épigastrique ; cette troncature élevée, marquée, sur chacun de ses angles, d'une petite fossette courbée en forme de virgule.

Isère : prairies de Chamachaude ! — Ain : Talissieu, prairies du Colombier (L. Bedel). — Hautes-Alpes : Briançon ! — Valais !

En France, cette *Pardosa* n'a jamais été observée que dans les prairies alpestres de moyenne altitude. — Le cocon est d'un gris-bleu foncé (1).

18. PARDOSA FERVIDA *sp. nov.*

♀) Céph. th., long. 3,3; larg. 2,4. — Abd., long. 3,9; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre ; bande médiane fauve-rouge obscur, distincte seulement sur la partie thoracique, assez large, très-atténuée en arrière; bande latérale très-obscure, formée de plusieurs taches; pubescence fauve, gris-blanc sur les bandes; poils de la face fauves dans la région des yeux, blancs au-dessous. — Yeux antérieurs presque égaux (les médians un peu plus gros), formant une ligne assez courbée, intervalle des médians à peu près égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne égal à leur diamètre. — Chelicères brun-rouge, garnies de crins blancs. — Plastron noir, à pubescence blanche. — Abdomen d'un noir rougeâtre en dessus, avec un revêtement de pubescence fauve rougeâtre; sur le bord antérieur, une tache allongée, formée de poils blancs; en dessus, deux séries très-écartées de touffes blanches, souvent reliées par des traits horizontaux; pubescence des parties latérales et du ventre gris-blanc. — Pattes fauve-rouge obscur ; fémurs marqués de trois larges anneaux noirs très-découpés, interrompus sur la ligne dorsale ; tibias avec deux très-larges anneaux terminaux, rayés de fauve en dessus ; métatarses également annelés. — Epigyne en plaque déprimée, rebordée, moins large que l'épigastre, au moins deux fois plus large que longue ; son bord antérieur droit ; ses extrémités latérales obtuses ; sa seconde moitié fortement rétrécie ; carène longitudinale, rouge, lisse, étroite et parallèle dans la première moitié, brusquement élargie en petite pièce triangulaire dans la seconde.

Mâle inconnu.
Corse : Corte !

(1) M. N. Hentz a décrit une *Lycosa* des Etats-Unis sous le nom de *riparia*, qui me paraît appartenir au genre *Lycosa (sensu stricto)*. Voy. *Bost. Jour. Nat. Hist.*, IV. — L'espèce suivante est très-voisine de *L. riparia* : *P. (Lycosa) pernix* T. Thorell, *Rem. on Syn. Eur. Sp*, p. 308, des Alpes scandinaves.

19. PARDOSA LUGUBRIS *Wlk.* 1802 (sub : *Aranea*).

(?) *Aranea dorsalis* F. 1775.
Lycosa sylvicola Snd. 1833.
» *alacris* C. K. 1833.
» *sylvicultrix* C. K. 1836.
Lycosa (Pardosa) alacris C. K. 1848.
» *lugubris* B. 1861.
» *sylvicola* Wst. 1861.
» *lugubris* Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 3; larg. 2,3. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir; bande dorsale formée de pubescence blanc pur; pas de bande latérale. — Chelicères noires. — Pattes jaune clair; patellas, tibias, métatarses et tarses concolores; fémurs fortement tachés de noir ou même entièrement noirs; métatarse IV de même longueur que patella et tibia. — Patte-mâchoire noire, tous ses poils noirs; fémur présentant en dessous une série de crins robustes et longs; patella un peu plus longue que large et parallèle; tibia plus long et plus large, surtout à l'extrémité, garni latéralement de crins épais; tarse à peu près aussi long que les deux articles précédents, un peu plus étroit que le tibia à la base; graduellement atténué et terminé en pointe presque aussi longue que le bulbe; lobe inférieur du bulbe brun olivâtre, lisse, un peu avancé et arrondi du côté interne; apophyse noir rougeâtre, grêle et cylindrique, d'abord un peu dirigée en dedans, puis coudée et dirigée obliquement en avant, terminée en pointe très-effilée, atteignant l'angle supéro-externe du bulbe.

♀) Céph.th., long. 3; larg. 2,2. — Abd., long. 3,7; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax brun-rouge obscur; bande médiane continue, aussi large en avant que l'espace oculaire, un peu atténuée en arrière, formée de pubescence blanc jaunâtre; bande sub-marginale étroite et peu distincte. — Yeux antérieurs égaux, formant une ligne assez courbée, intervalle des médians égal à leur diamètre; intervalle des yeux latéraux antérieurs à ceux de la seconde ligne à peu près égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus large que leur diamètre. — Plastron brun-rouge foncé ou noir (surtout ♂), garni de crins blancs courts, espacés. — Chelicères fauve-rouge obscur. — Abdomen brun-rouge, garni de pubescence fauve clair; de chaque côté du bord antérieur, une tache noire oblique, cachée en dessus;

dans la seconde moitié, deux séries, convergeant un peu en arrière, de points blancs, très-écartés, souvent reliés par des lignes transverses de même couleur. — Pattes fauve-rouge foncé ; fémurs présentant en dessus des traces d'anneaux brun foncé incomplets; tibias et métatarses vaguement annelés. — Epigyne en fossette, étroite et tronquée en avant, fortement élargie en arrière, arrondie sur les côtés, un peu pyriforme, tronquée en arrière, avec un rebord rouge droit, assez élevé, un peu recourbé en avant aux angles latéraux.

Toute la France. — Corse !

La plus commune de toutes les *Pardosa* dans les bois, aussi bien dans les pays plats que dans les montagnes ; plus nombreuse cependant dans les bois de hêtres, de chênes et de châtaigniers, que dans les bois de conifères. Le mâle est adulte en mars et avril. La femelle porte son cocon à la fin d'avril et en mai ; ce cocon est d'un gris jaunâtre, la suture blanche s'y détache nettement.

20. PARDOSA STRIGILLATA *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 2,8 ; larg. 2,1. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Chelicères fauve obscur, tachées de brun, garnies de crins et de poils blancs. — Métatarse IV de même longueur que patella et tibia. — Fémur de la patte-mâchoire jaune clair, taché de noir; patella jaune clair, ces deux articles couverts de poils blancs; tibia et tarse très-noirs et garnis de poils noirs ; patella plus longue que large et parallèle ; tibia à peine plus long, fortement élargi de la base à l'extrémité ; tarse plus court que ces deux articles, à peine plus large que le tibia, terminé en pointe beaucoup plus courte que le bulbe, non déprimée en dessus; lobe inférieur noir, un peu avancé du côté interne; apophyse courte, cependant plus longue que large, dirigée en avant, simple, conique, subaiguë, sa base présentant un petit tubercule.

♀) Céph.th., long. 3 ; larg. 2,4. — Abd., long. 4,2 ; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre ; bande latérale jaune clair, assez étroite, bien nette, à bord supérieur denticulé, divisée en plusieurs taches en avant ; bande médiane jaune clair, très-large, commençant au-dessus des yeux dorsaux par une dilatation transverse en forme de carré long, ensuite rétrécie, puis dilatée en forme de grande tache arrondie un peu étoilée, enfin atténuée en arrière ; pubescence

gris-blanc ; partie thoracique relativement très-large. — Yeux antérieurs formant par leurs bases une ligne presque droite, les médians plus gros, leur intervalle un peu plus étroit que leur diamètre. Bandeau et chelicères fauves, garnis de poils blancs. — Plastron noir, à pubescence blanche. — Abdomen fauve testacé, très-fortement ponctué de noir ; en avant, une tache jaune clair lancéolée, élargie transversalement sur le bord antérieur, ensuite une série d'accents dont les premiers disjoints ; un revêtement de pubescence blanche et fauve ; pubescence ventrale très-blanche. Pattes fauve-testacé ; fémurs présentant deux anneaux médians assez étroits, très-découpés, et quelques petites taches terminales noirâtres ; tibias présentant un anneau basilaire large et un subterminal plus étroit ; métatarses vaguement annelés ; tarses concolores. — Epigyne beaucoup plus longue que large ; dans la première moitié, une fossette très-étroite et parallèle, divisée par une mince carène longitudinale ; cette carène brusquement élargie en arrière, en forme de pièce rhomboïdale ; parties latérales rougeâtres et ponctuées.

Corse !

Egalement en Espagne et en Sicile.

Espèce commune dans les régions méditerranéennes, dans les terrains sablonneux, particulièrement sur les grèves des rivières (1).

21. PARDOSA MOROSA *L. K.* 1868 (sub : *Lycosa*).

♂) *Max.* Céph.th., long. 4 ; larg. 3,3. — Pattes 4, 1, 2, 3.
Min. Céph.th., long. 2,6.

Chelicères noires, un peu éclaircies à l'extrémité, garnies de poils fauves et de crins noirs. — Métatarse IV de même longueur que patella et tibia. — Patte-mâchoire noire, avec l'extrémité du fémur

(1) Tout à côté de *P. strigillata* doit prendre place *P. amnicola* L. Koch (*Die Arachn. Fauna Galiz.*, p. 41, 1870), qui est jusqu'ici propre à l'Allemagne méridionale et orientale ; ces deux espèces sont presque semblables par le faciès et la coloration ; cependant, chez la femelle de *P. amnicola*, seul sexe que je connaisse, le second élargissement de la bande médiane du céphalothorax est beaucoup plus étroit que le premier, tandis que chez *strigillata*, il est aussi large ; l'épigyne est aussi assez différente : chez *P. amnicola*, la plaque est mal définie et marquée en arrière d'une pièce testacée, plane, assez petite, plus longue que large, un peu piriforme. Ces deux espèces rappellent, par les couleurs, les *P. agricola* et *agrestis*, mais la structure de leurs organes sexuels montre que leurs véritables affinités sont avec les *P. morosa* et *hortensis*. — C'est encore une espèce voisine que Ch. Koch a décrite sous le nom de *L. atomaria*, *Ar.*, XI, p. 31, *f.* 1437, de Grèce. — La *L. invenusta* C. K., XV, p. 31, *f.* 1437, paraît, au contraire, se rapprocher de la *P. amentata* ; elle est également de Grèce.

et la patella fauve obscur, celle-ci garnie de poils blancs, courts, peu serrés, mêlés de crins noirs, quelques poils blancs aussi à l'extrémité du fémur ; les autres articles ne présentant que des poils noirs ; patella plus longue que large et parallèle ; tibia sensiblement plus long, graduellement élargi de la base à l'extrémité ; tarse plus court que ces deux articles, à peine plus large que le tibia, terminé en pointe beaucoup plus courte que le bulbe, non déprimée en dessus ; lobe inférieur noir rougeâtre, avancé et arrondi du côté interne ; apophyse médiane droite, dirigée en avant, petite, à peine plus longue que large et très-obtuse, sa base marquée dans le milieu d'une échancrure arrondie et du côté interne d'une petite épine.

♀) Céph.th., long. 3,8 ; larg. 2,8. — Abd., long. 5 ; larg. 3,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir ou brun foncé ; bande médiane fauve-olivâtre obscur, très-large et transverse au-delà des yeux dorsaux, ensuite très-fortement resserrée, puis dilatée au niveau de la strie en forme de tache ovale un peu étoilée, ensuite très-atténuée ; bande latérale étroite, séparée du bord par une ligne marginale presque aussi large, découpée, continue ou formée de plusieurs taches ; pubescence fauve clair, longue, plus serrée sur les bandes. — Yeux antérieurs formant une ligne un peu courbée, les médians un peu plus gros, leur intervalle un peu plus étroit que leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne à peu près égal à leur diamètre. — Chelicères brun olivâtre, plus foncées à la base, garnies de crins blancs et noirs. — Plastron noir, à pubescence blanche. — Abdomen noirâtre, garni de pubescence fauve et noir soyeux, plus claire sur le bord antérieur, mêlée de poils blancs sur les côtés ; dans la seconde moitié, deux séries longitudinales de points blancs, souvent reliés par de fines lignes blanches, transverses. — Pattes fauve olivâtre ; fémurs marqués en dessus et sur les côtés de quatre très-larges anneaux noirs, fortement découpés ; tibias marqués de très-larges anneaux basilaire et médian et d'un anneau terminal plus étroit ; métatarses présentant également trois anneaux mais beaucoup moins nets ; tarses concolores ; souvent tibia et métatarse IV concolores et uniformément rembrunis. — Epigyne présentant, sur le bord de l'épigastre, une très-petite fossette triangulaire, un peu plus longue que large, renfermant une pièce rouge de même forme, lisse, non déprimée.

Ain : Talissieu (L. Bedel). — Peney, près Genève (H. Tournier). — Isère : le Sappey ! — Basses-Alpes : Castellane (Sédillot), Vaucluse ! — Alpes-Mari-

times : St-Martin-Lentosque (Power). — Cantal : Lioran ! — Aveyron : St-Affrique ! — Hautes-Pyrénées : Lourdes (Gérin). — Pyrénées-Orientales : Collioure !

Commune sur le bord des rivières et des torrents. Le mâle est adulte en juillet et août.

22. PARDOSA AMENTATA *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Araneus amentatus Cl. 1757.
?) » *fumigatus* Cl. 1757.
Aranea saccata L. 1758 (ad part.).
?) » *Lyonetii* Scl. 1763.
» *littoralis* de Geer 1778.
» *amentata* Oliv. 1789.
Lycosa saccata Snd. 1823 (ad part.).
» » H. 1829-31.
?) *Lycosa campestris* Wlk. 1835-36 (1).
» *paludicola* C. K. 1834-48.
» *amentata* Th. 1856.
» *fumigata* Th. 1856.
» *saccata* B. 1861.
Lemonia paludicola Ohl. 1867.
Lycosa amentata Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 3,3 ; larg. 2,6. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Chelicères noires ou brun-rouge. — Métatarse IV de même longueur que patella et tibia. — Patte-mâchoire noire, avec le fémur et la patella éclaircis ; tous les poils noirs, des crins noirs très-longs, principalement au fémur et au tibia ; patella plus longue que large, parallèle ; tibia un peu plus long, élargi de la base à l'extrémité ; tarse à peine plus large, coudé et légèrement déprimé dans la seconde moitié, terminé en pointe dépassant peu le bulbe ; lobe inférieur noir, lisse, assez étroit, un peu avancé et arrondi du côté interne ; apophyse grêle et cylindrique, dirigée en avant, régulièrement arquée, terminée en pointe très-aiguë, atteignant l'extrémité, pourvue à la base externe d'un petit tubercule aigu.

♀) Céph.th., long. 4,1 ; larg. 2,8. — Abd., long. 5,5 ; larg. 3,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir ou brunâtre, garni de pubescence fauve ; bande médiane fauve très-obscur, couverte de pubescence blanc jaunâtre, large et triangulaire au-dessous des yeux dorsaux ; ensuite très-rétrécie, élargie au niveau de la strie, puis atténuée ; bande latérale étroite, largement séparée du bord, formée de plusieurs petites taches irrégulières et espacées. — Yeux

(1) Jusqu'ici, la *Lycosa campestris* de Walckenaer a été citée en synonymie de la *L. ruricola*, mais c'est une erreur évidente ; il suffit pour s'en convaincre de se reporter à la description du cocon, donnée par Walckenaer : « cocon vert bleuâtre, quelquefois tirant sur le jaune, toujours aplati. »

antérieurs formant une ligne à peine courbée, les médians à peine plus gros, leur intervalle au moins égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne visiblement plus large que leur diamètre. — Chelicères fauve-rouge à la base, noires à l'extrémité, garnies de crins blancs et noirs. — Plastron noir, à pubescence blanche peu serrée. — Abdomen noir, couvert de pubescence fauve, serrée et longue, plus claire et presque blanche en avant; vers le milieu, deux taches noires un peu arquées, doublées de blanc, suivies de deux séries de points noirs plus petits, alternés de points blancs; pubescence du ventre gris jaunâtre. — Pattes fauve olivâtre ou rougeâtre, couvertes de pubescence fauve blanchâtre; fémurs marqués en dessus et sur les côtés de très-larges anneaux bruns souvent réunis, interrompus sur la ligne dorsale; tibias présentant des traces d'annulations, surtout visibles aux paires postérieures; également (♀ seulement) aux métatarses. — Epigyne en fossette petite, deux fois plus longue que large, non rétrécie et arrondie aux extrémités, renfermant en avant une pièce rouge arrondie, et en arrière une pièce triangulaire moins large, reliée à la première par une carène étroite.

Paris : La Glacière ! jardins de la ville ! — Tout le centre de la France. — Vosges (Power). — Toutes les prairies alpestres des Alpes et des Pyrénées.

Très-commune dans les prés humides et sur le bord de l'eau; dans toute la France; aussi dans toutes les prairies alpestres, au moins jusqu'à 2000^{m}, près des ruisseaux et des lacs. Les deux sexes sont adultes dès le commencement du printemps; en avril et mai, les femelles paraissent avec leur cocon qui est d'un gris jaunâtre ou brunâtre clair.

23. PARDOSA CRIBRATA *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 3,3; larg. 2,6. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir; bande médiane seule un peu indiquée sur le tégument. — Chelicères noires. — Métatarse IV de même longueur que patella et tibia; fémurs I et II noirs ou un peu variés de fauve au sommet; fémurs postérieurs marqués d'anneaux basilaires très-larges, presque confluents; tibias, métatarses et tarses concolores. — Patte-mâchoire noire, avec le fémur, la patella, le tibia, la base du tarse garnis de poils noirs et la pointe tarsale couverte de pubescence grise; patella parallèle, un peu plus longue que large; tibia plus long, presque parallèle, cependant un peu resserré à l'articulation; tarse presque aussi long que ces deux articles, à peine plus large que le tibia, terminé en pointe dépassant le bulbe au moins de moitié et non déprimée en dessus; lobe inférieur noir, avancé et tronqué du

côté interne; le bord de cette troncature suivi d'une petite tige horizontale arquée; apophyse courte, cependant plus longue que large, arrondie, sa base externe présentant une petite pointe.

♀) Céph.th., long. 3,7; larg. 3. — Abd., long. 4,2; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax brunâtre, veiné de fauve obscur, garni de pubescence fauve clair; bande médiane fauve, très-large et transverse en avant au-delà des yeux dorsaux, ensuite faiblement resserrée, puis élargie et presque parallèle; bande latérale fauve, plus étroite, très-découpée, plus ou moins ponctuée de noir et séparée du bord par une ligne marginale sinueuse. — Yeux antérieurs formant une ligne presque droite, les médians beaucoup plus gros, leur intervalle à peine égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus large que leur diamètre. Bandeau et chelicères fauve obscur, à crins noirs et fauves.—Plastron noir, à pubescence blanche. — Abdomen fauve obscur, criblé de points noirs, laissant de loin en loin des espaces plus clairs, irréguliers; une très-large bande claire longitudinale, continue et élargie d'avant en arrière dans la première moitié, formée dans la seconde moitié d'une série de quatre ou cinq taches juxtaposées; pubescence fauve clair, mêlée de poils blancs formant des lignes transverses irrégulières; pubescence du ventre blanc jaunâtre. — Pattes fauves; fémurs présentant trois anneaux noirs ou bruns, très-découpés, interrompus sur la ligne dorsale; tibias présentant des anneaux terminaux et un médian, à peine sensibles, quelquefois indistincts; métatarses concolores ou vaguement annelés. — Epigyne en plaque rouge, plus longue que large, marquée d'une fossette très-étroite, longitudinale, rebordée, arrondie en avant, rétrécie en arrière, divisée par une fine carène basse, peu visible, mais relevée et dilatée en arrière en forme de pièce triangulaire.

Hérault : Les Onglous, près Agde ! étang de Vendres ! — Aude : Narbonne ! Leucate !

Habite aussi le midi de l'Espagne et l'Algérie, dans les grands marécages.

24. PARDOSA HORTENSIS *Th.* 1872 (sub : *Lycosa*).

(?) *Lycosa (Pardosa) excavata* C. K. 1848 (ad part.?).

♂) Céph.th., long. 2,4; larg. 1,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Pattes fauve clair; fémurs seuls marqués en dessus et sur les côtés de larges anneaux brunâtres, peu réguliers, interrompus sur

la ligne dorsale; métatarse IV de même longueur que patella et tibia. — Patte-mâchoire : fémur et patella fauve obscur, irrégulièrement maculés de brun; tibia et tarse noirs; poils et crins noirs, très-longs et très-épais, mêlés sur la patella de quelques poils fauves, courts; patella plus longue que large, parallèle; tibia un peu plus long, fortement élargi de la base à l'extrémité; tarse à peine aussi long que ces deux articles, plus large, coudé et déprimé dans la seconde moitié, terminé en pointe de moitié plus courte que le bulbe; lobe inférieur noirâtre, avancé et tronqué obliquement du côté interne, avec une petite tige horizontale, suivant le bord de la troncature et dépassant un peu son angle; apophyse brun-rouge, épaisse, arrondie, très-courte, dépassant à peine le bord du lobe, pourvue à la base d'une très-petite pointe noire, verticale.

♀) Céph.th., long. 3; larg. 2,2. — Abd., long. 3,5; larg. 2,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noirâtre, garni de pubescence fauve; bande médiane fauve obscur, à pubescence jaune clair, assez large, triangulaire et souvent diffuse en avant, ensuite très-rétrécie, puis élargie et un peu étoilée, atténuée en arrière; bande marginale souvent indistincte, formée de plusieurs petites taches bien séparées du bord. — Yeux antérieurs égaux, formant une ligne peu courbée, intervalle des médians un peu plus large que leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne beaucoup plus large que leur diamètre. — Plastron noir, garni de poils blancs. — Abdomen brun noirâtre ou rougeâtre, garni de pubescence fauve, plus claire et presque blanche en avant; vers le milieu, deux taches noires, un peu courbes, suivies de deux séries de points noirs, alternés de points blancs; pubescence du ventre jaunâtre clair. — Pattes fauve-rouge, marquées d'anneaux assez étroits et nombreux, noirs et très-découpés aux fémurs, bruns aux tibias, plus clairs aux métatarses. — Epigyne en fossette longue, n'occupant que le tiers de la largeur de l'épigastre, étroite, arrondie et rebordée en avant, graduellement et faiblement élargie en arrière, avec une saillie lisse, oblique sur chaque angle, renfermant une carène rouge, lisse, élargie d'avant en arrière et tronquée.

Manche : Granville (H. Lucas). — Morbihan : Plouharnel (L. Bedel, A. Léveillé). — Côtes-du-Nord : forêt de Lorges, près Quintin (A. Léveillé). — Paris : jardins de la ville ! terrains vagues ! — Tout le centre de la France. — Gers (Lucante). — Landes (Dr Gobert). — Aveyron : Rhodez ! St-Affrique ! — Genève (H. Tournier). — Isère : Grenoble. — Hautes-Alpes : Savines ! — Basses-Alpes : Digne ! mont Léberon ! — Valais ! — Vaucluse !

– Alpes-Maritimes : St-Martin-Lentosque (Power). — Aude : Carcassonne (Gérin). — Hautes-Pyrénées : Lourdes (Gérin). — Pyrénées-Orientales : Vernet (M. Nou).

Paraît répandue dans presque toute la France ; elle est surtout commune dans les terrains vagues et les jardins des villes. Les deux sexes sont adultes dès le mois de mars ; en avril et mai, la femelle porte son cocon, qui est d'un gris jaunâtre un peu teinté de vert.

25. PARDOSA FEMORALIS *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax entièrement noir, garni de pubescence longue et peu serrée, d'un gris-blanc. — Hanches et fémurs fauve-rouge obscur ; aux paires I et II, un anneau fémoral noir basilaire et un terminal plus large ; aux paires III et IV, un anneau terminal seulement ; tibias et patellas noirs, indistinctement rayés de brun-rouge ; à la quatrième paire seulement, un anneau rougeâtre sub-terminal au tibia ; métatarses brun foncé ; tarses fauve obscur ; métatarses I et II assez épais, garnis de poils soyeux serrés et longs. — Patte-mâchoire noire, garnie de poils noirs ; patella plus longue que large, parallèle ; tibia un peu plus long, parallèle ou très-légèrement élargi de la base à l'extrémité ; tarse sensiblement plus large, presque aussi long que les deux articles précédents, terminé en pointe plus longue que la moitié du bulbe et garnie en dessus de poils gris soyeux ; lobe inférieur étroit, un peu plus avancé du côté interne ; apophyse fauve, déprimée, assez étroite, très-longue, oblique, partant presque du bord interne et atteignant l'extrémité externe du bulbe, sub-aiguë.

♀) Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,5. — Abd., long. 4,2 ; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir, à pubescence fauve en dessus, plus claire et blanchâtre sur les côtés ; bande médiane brun-rouge très-obscur, distincte seulement dans le voisinage de la strie ; bande marginale peu distincte, étroite, continue, largement séparée du bord ; poils de la face fauves. — Yeux antérieurs formant une ligne sensiblement courbée, les médians un peu (à peine) plus gros, leur intervalle à peu près égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne à peine plus large que leur diamètre. — Chelicères brun-rouge foncé, à crins blanchâtres. — Plastron noir, à pubescence blanche. — Abdomen noir, revêtu de pubescence

fauve obscur un peu rougeâtre ; sur le bord antérieur, une touffe de poils clairs, dressés ; dans la seconde moitié, deux séries longitudinales très-écartées de petits points blancs, reliés par des lignes noires transverses peu distinctes ; pubescence du ventre jaunâtre.— Pattes brun-rouge clair ; fémurs présentant trois larges anneaux (surtout le basilaire) noirâtres, peu réguliers, interrompus sur la ligne dorsale ; les autres articles presque concolores, les tibias, surtout les postérieurs, rembrunis. — Epigyne en fossette très-grande, deux fois plus large que longue, de même forme que chez *P. pullata* et *prativaga*, la carène seulement beaucoup plus élargie en arrière, triangulaire et rebordée sur les côtés.

Hautes-Alpes : prairies du Mont-Genèvre et de Notre-Dame-des-Neiges ! — Basses-Alpes : prairies du Cousson, du Siron, de Faillefeu, des Dourbes ! — Vaucluse !

26. PARDOSA ALVEOLATA *sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 3,7 ; larg. 2,5. — Abd. long. 4 ; larg. 2,9. — Pattes 3, 4, 2, 1.

Céphalothorax noir, légèrement éclairci et rougeâtre en dessus, surtout en arrière, garni en dessus de pubescence fauve, en arrière et sur les côtés de pubescence plus claire, formant une bande sub-marginale étroite et très-irrégulière. — Yeux antérieurs formant une ligne assez courbée, presque égaux, intervalle des médians à peu près égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne au moins aussi large que leur diamètre. — Chélicères noires ou brun-rouge foncé, garnies de crins fauves et noirs. — Plastron noir. — Abdomen noir, revêtu en dessus de pubescence fauve rougeâtre obscur, mêlée de crins noirs ; en dessous, de pubescence d'un fauve plus clair. — Pattes brun-rouge ; fémurs marqués de larges anneaux noirs irréguliers, interrompus sur la ligne dorsale, confluents aux deux premières paires ; tibias foncés, légèrement rayés, surtout aux paires postérieures ; métatarses et tarses concolores aux trois premières paires ; métatarse IV vaguement annelé. — Epigyne de même forme que chez *P. blanda* ; de plus, de chaque côté, dans l'intervalle de la carène et des bords de la fossette, une fine côte longitudinale, divergeant un peu et élargie en arrière en forme de pièce ovale ; chacune de ces pièces coupée d'une strie oblique.

Mâle inconnu.
Isère : prairies de Chamachaude !

27. PARDOSA LUCTINOSA *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,6. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Chelicères noires, à crins noirs, longs, mêlés de quelques crins fauves à l'extrémité. — Métatarse IV de même longueur que patella et tibia. — Patte-mâchoire noire, avec la patella et le tibia éclaircis, au moins en dessus; garnie de crins noirs, longs, mêlés de poils blancs, plus courts et peu serrés sur la patella et le tibia; patella plus longue que large, parallèle; tibia de même largeur, parallèle, un peu plus long; tarse un peu plus large (plus étroit que chez *P. paludicola*), coudé et fortement déprimé dans la seconde moitié; lobe inférieur du bulbe brun-rouge, assez avancé, marqué d'une échancrure arrondie dans le milieu; apophyse peu épaisse, au moins trois fois plus longue que large, un peu prismatique et très-obtuse, dirigée en avant dans la première moitié, coudée obliquement en dehors dans la seconde, n'atteignant ni l'extrémité du bulbe, ni son bord externe.

♀) Céph.th., long. 3,7 ; larg. 2,7. — Abd., long. 6 ; larg. 3,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir, à pubescence fauve obscur; sur la partie thoracique, une bande médiane étroite et une bande marginale découpée, indistinctes sur le tégument, uniquement formées de pubescence d'un fauve plus clair; poils de la face fauves. — Yeux antérieurs presque égaux (les médians à peine plus gros), formant une ligne un peu courbée; intervalle des médians à peu près égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus large que leur diamètre. — Chelicères noires ou brun-rouge, garnies de crins noirs et fauves. — Plastron noir, à pubescence blanche. — Abdomen noir, revêtu de pubescence serrée, fauve très-obscur en dessus, un peu plus claire et rougeâtre sur les côtés; en avant, une bande lancéolée, rougeâtre, étroite, peu distincte; pubescence ventrale fauve clair. — Pattes brun-rouge très-obscur; fémurs presque noirs, marqués d'une ligne dorsale claire, peu visible; hanches éclaircies. — Epigyne plus longue que large, arrondie en avant, faiblement élargie en arrière; divisée par une carène, fine et tranchante dans la première moitié, élargie en grande pièce triangulaire dans la seconde; cette pièce triangulaire marquée d'une profonde dépression longitudinale.

Corse : Vizzavona ! Corte ! La Porta !

28. PARDOSA PALUDICOLA *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Aranea fumigata L. 1758.
Lycosa » Wlk. 1805.
» *paludicola* Wlk. 1825.
» *(Letmonia) fumigata* C. K. 1848.
Lycosa paludicola Th. 1856-1872.
» » Wst. 1861.
Letmonia fumigata Ohl. 1867.

♂) Céph.th., long. 4 ; larg. 2,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Chelicères noires, à crins noirs longs. — Métatarse IV de même longueur que patella et tibia. — Patte-mâchoire noire, avec la patella un peu éclaircie, ne présentant que des poils noirs ; patella plus longue que large, parallèle ; tibia à peine plus long, très-légèrement élargi de la base à l'extrémité ; tarse visiblement plus large, un peu coudé, non déprimé ; lobe inférieur du bulbe noir, large, avancé et obtusément tronqué du côté interne, très-profondément échancré dans le milieu ; apophyse noire, très-longue, déprimée, assez grêle et presque de largeur égale, courbe, dirigée en dehors presque horizontalement et atteignant le bord externe, pourvue à la base d'un très-petit talon conique vertical.

♀) Céph.th., long. 4,2 ; larg. 2,9. — Abd., long. 6 ; larg. 3,7. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir ou brun très-foncé, garni de pubescence fauve obscur ; bande médiane brun-rouge très-obscur, à peine distincte, large, continue ou un peu resserrée en arrière de la partie céphalique ; bande latérale de même couleur, souvent indistincte, assez étroite, sinueuse et continue, séparée du bord par une ligne noire marginale assez large et denticulée ; ces bandes garnies de pubescence fauve un peu rougeâtre ; poils de la face fauves. — Yeux antérieurs égaux, formant une ligne un peu courbée, intervalle des médians au moins égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus large que leur diamètre. — Chelicères noires ou brun-rouge, garnies de crins blanchâtres et noirs. — Plastron noir, à pubescence blanche, peu serrée. — Abdomen noir, garni en dessus de pubescence brun-rouge, plus claire et presque fauve sur le bord antérieur ; dans la seconde moitié, deux séries plus ou moins distinctes de taches noires, souvent doublées de points blanchâtres ; côtés et ventre garnis de pubescence fauve plus clair. — Pattes brun-rouge ;

fémurs marqués de très-larges anneaux noirâtres, découpés, interrompus sur la ligne dorsale, souvent tout à fait confluents; les autres articles concolores. — Epigyne en fossette étroite, très-allongée, atteignant presque le pédicule, arrondie et rebordée en avant; divisée par une carène fine et tranchante, terminée en arrière par une dilatation triangulaire; sur chacun des angles latéraux de ce triangle, une grande fossette noire arrondie.

Toute la France, excepté dans les hautes montagnes.

Commune dans les endroits à la fois sablonneux et humides. Bien que la *P. paludicola* se trouve quelquefois en masse dans les terrains très-secs, sa présence est un indice presque certain du voisinage de l'eau. — Le cocon, qui peut être observé en mai et juin, est d'une teinte gris-bleu foncé caractéristique.

(*) 29. PARDOSA BLANDA *C. K.* 1835 (sub : *Lycosa*).

♂) Céph.th., long. 3,3; larg. 2,2. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Pattes brun-rouge clair; fémurs présentant trois paires de grandes taches noirâtres, irrégulières, plus ou moins confluentes, interrompues en dessus, marqués en outre d'un trait noir dorsal; patellas et tibias obscurcis et marqués de bandes claires longitudinales, surtout distinctes aux paires antérieures; métatarses et tarses concolores; métatarse IV un peu plus long que patella et tibia. — Patte-mâchoire noire, avec le fémur, la patella et le tibia tachés et rayés de brun-rouge en dessus; patella, tibia et tarse garnis de crins noirs, mêlés de poils blancs, peu serrés; patella plus longue que large; tibia à peu près de même longueur, sensiblement élargi; tarse plus large à la base, terminé en pointe, environ moitié de la longueur du bulbe; lobe inférieur noir, assez étroit dans le milieu, avancé du côté interne, profondément échancré; apophyse noire, très-développée, un peu détachée, partant presque du bord interne, d'abord épaisse et verticale, puis coudée en dehors et graduellement rétrécie, dirigée obliquement en avant et atteignant l'extrémité externe du bulbe, un peu prismatique.

♀) Céph.th., long. 3,8; larg. 2,9. — Abd., long. 5; larg. 3,8. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir; une large bande médiane à peine indiquée sur le tégument, formée de pubescence, fauve clair en avant, blanche en arrière, couvrant en avant toute la partie céphalique,

ensuite rétrécie, puis un peu dilatée sur le milieu de la partie thoracique; une ligne marginale peu distincte, formée de poils blanchâtres.—Yeux antérieurs égaux, formant une ligne courbée, intervalle des médians à peine supérieur à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus large que leur diamètre. — Chelicères brun-rouge, garnies de crins blancs. — Plastron noir, garni de poils blancs, courts, assez serrés.—Abdomen revêtu de pubescence fauve clair sur les côtés, blanche en dessus; la partie blanche renfermant en avant une bande fauve longitudinale, tronquée à l'extrémité, limitée en arrière par deux séries un peu convergentes de points plus blancs, doublés de brun; pubescence du ventre gris-blanc.—Pattes brun-rouge clair; fémurs marqués de trois larges anneaux noirs, très-découpés, interrompus sur la ligne dorsale, plus développés et souvent confluents à la première paire; tibias présentant trois larges anneaux; métatarses présentant également trois anneaux, mais plus étroits et moins distincts. —Epigyne très-grande, en fossette piriforme, très-étroite, arrondie et rebordée en avant, fortement élargie et arrondie en arrière; divisée par une carène longitudinale fauve et marquée de deux petits rebords rouges, très-étroite en avant, ensuite élargie, puis presque parallèle jusqu'au bord postérieur.

Cette espèce remarquable habite les hautes prairies du Tyrol et de la Bohême (Koch), celles de la Suisse, dans les cantons du Valais, d'Uri, des Grisons et de Glarone (P. Pavesi); il est probable qu'elle se trouve aussi sur quelques points des Alpes françaises.

30. PARDOSA FERRUGINEA *L. K.* 1867 (sub : *Lycosa*).

Lycosa Giebeli P. Pav. 1874 (1).

♂) Céph.th., long. 3,4; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Pattes brun-rouge clair; fémurs plus foncés, surtout les antérieurs, marqués en dessus de larges taches noirâtres, formant trois anneaux incomplets; tibias présentant des anneaux bruns souvent effacés; métatarses concolores; métatarse IV plus long

(1) Grâce à l'obligeance de M. le professeur P. Pavesi, j'ai pu voir le type de sa *L. Giebeli* et la comparer à une *Lycosa ferruginea*, dont je suis redevable au Dr L. Koch; ce dernier, auquel j'ai communiqué le type de *L. Giebeli*, m'écrit qu'il partage entièrement mon opinion relativement à l'identité de cette espèce avec sa *L. ferruginea*.

que patella et tibia. — Patte-mâchoire brun-rouge, avec le tarse noir; extrémité du fémur et patella garnis de poils blancs peu serrés; patella plus longue que large, parallèle; tibia sensiblement plus long, parallèle ou très-faiblement élargi; tarse plus large à la base, terminé en pointe environ moitié de la longueur du bulbe; apophyse du bulbe rouge, forte et très-longue, très-épaisse et verticale dans sa moitié inférieure, coudée en avant et graduellement rétrécie dans sa seconde moitié, très-obtuse; au point coudé, une pointe noire, verticale et divergente; lobe inférieur rougeâtre, relevé, suivant presque tout le côté interne du bulbe et recourbé en arrière pour entourer la base de l'apophyse.

♀) Céph.th., long. 3,5; larg. 2,6. — Abd., long. 5; larg. 3,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir ou brun-rouge très-obscur; une bande médiane à peine indiquée sur le tégument, formée de pubescence fauve clair, très-large sur la partie céphalique, ensuite rétrécie, puis faiblement dilatée et presque parallèle; côtés garnis de pubescence fauve moins serrée, ne formant pas de bande latérale bien définie. — Yeux, chelicères et plastron comme chez *P. blanda*. — Abdomen revêtu de pubescence fauve-rouge brillant, présentant, dans la première moitié, une bande longitudinale lancéolée de même couleur, bordée de noir et environnée d'espaces blancs; pubescence du ventre fauve blanchâtre. — Pattes brun-rouge clair; fémurs marqués de trois larges anneaux brun foncé, découpés et interrompus sur la ligne dorsale; tibias présentant deux larges anneaux terminaux, souvent confluents aux paires antérieures, composés de lignes claires longitudinales; métatarses un peu rembrunis aux extrémités, et présentant, à la quatrième paire seulement, un anneau médian peu sensible. — Epigyne en fossette très-grande et piriforme, étroite, arrondie et rebordée en avant, très-élargie et arrondie en arrière; divisée par une carène longitudinale fine et tranchante dans la première moitié, très-fortement élargie, en pièce courte, transverse ou arrondie, dans la seconde moitié.

Basses-Alpes : prairies du Cousson ! des Dourbes !
Egalement des hautes prairies du Tyrol et du Tessin.

31. PARDOSA NIGRA. *C. K.* 1835 (sub : *Lycosa*).

♂) Céph.th., long. 3,6; larg. 2,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Pattes noirâtres; fémurs souvent tachés de fauve en dessous;

tarses d'un fauve très-obscur; métatarse IV plus long que le céphalothorax, plus long aussi que patella et tibia. — Patte-mâchoire noire ou brun-rouge, garnie de poils et de crins noirs, mêlés de poils fauves, principalement sur les côtés de la patella et du tibia et sur la pointe tarsale; patella parallèle, plus longue que large; tibia un peu plus long, presque parallèle; tarse beaucoup plus large à la base, terminé en pointe ayant presque la moitié de la longueur du bulbe; apophyse du bulbe très-robuste, verticale, terminée par deux fortes pointes écartées, un peu divergentes, plus longues que la partie basilaire, cylindriques, presque égales, tronquées à l'extrémité; partie supérieure du bulbe présentant aussi deux pointes: la terminale verticale obtuse, la seconde plus grêle, dirigée en arrière, terminée en crochet.

♀) Céph.th., long. 4; larg. 3,1. — Abd., long. 6; larg. 3,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir, à pubescence gris-fauve. — Yeux antérieurs égaux, formant une ligne peu courbée, presque équidistants, intervalle des médians à peu près égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus large que leur diamètre. — Chelicères noires, garnies de crins blanchâtres longs. — Plastron noir, à pubescence fauve serrée. — Abdomen noir, avec un épais revêtement de pubescence gris-fauve obscur, mêlée de crins; dans la seconde moitié, deux séries convergentes de points blancs; les derniers points souvent reliés par de fines lignes transverses; pubescence du ventre gris-blanc. — Hanches brun-rouge, plus ou moins tachées de noir, surtout les postérieures; fémurs noirs, éclaircis en dessous à la base, principalement aux paires III et IV; tous les autres articles noirâtres, concolores. — Epigyne en pièce très-grande, occupant au moins les deux tiers de l'épigastre, assez étroite en avant, élargie et tronquée en arrière; dans la première moitié, une fossette ovale étroite et longitudinale, renfermant une pièce de même forme, carénée; la seconde moitié en forme de rebord rouge, lisse, très-épais, divisé par une profonde strie longitudinale faisant suite à la fossette.

Isère : lac Blanc! Gd-Renaud! — Hautes-Alpes : La Grave! col de Charvia! sommets au-dessus du Lautaret! col des Ayes et d'Izoard! col de Natoin!

La *Pardosa nigra* habite les plus hautes prairies des Alpes, à 2000m d'altitude et au-dessus, où elle se trouve isolément sous les pierres; je l'ai observée plusieurs fois courant sur la neige.

32. PARDOSA PYRENÆA *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 4,2; larg. 3,3. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Pattes noirâtres, concolores ou presque concolores. Métatarse IV beaucoup plus long que le céphalothorax et plus long que la patella et le tibia. — Patte-mâchoire noire; patella garnie de poils blancs; tibia garni de très-longs crins noirs, principalement sur les côtés; tarse garni de pubescence fauve, plus serrée dans la seconde moitié; patella et tibia presque égaux en longueur, parallèles, plus longs que larges; tarse beaucoup plus large à la base, terminé en pointe, ayant près de la moitié de la longueur du bulbe; apophyse peu saillante, beaucoup plus large que longue, transverse, repliée presque en demi-cercle, brun-rouge, finement striée.

♀) Céph.th., long. 4,5; larg. 3,6. — Abd., long. 6,2; larg. 3,8. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir, uniformément revêtu de pubescence gris-fauve obscur. — Yeux comme chez *P. nigra*. — Chelicères et plastron noirs, à pubescence fauve obscur. — Abdomen noir, revêtu en dessus de pubescence longue, serrée, uniforme, fauve; sur le bord antérieur, une touffe de poils plus clairs, dressés; pubescence ventrale d'un fauve plus clair blanchâtre. — Hanches brun-rouge, plus claires à la base, surtout les postérieures; tous les autres articles noirâtres et couverts de pubescence gris-blanc; les tibias, surtout les postérieurs, très-vaguement rayés de brun-rouge. — Epigyne beaucoup plus petite que chez *P. nigra*, arrondie en avant, avec un rebord assez épais, lisse, un peu avancé en pointe dans le milieu; légèrement rétrécie et parallèle en arrière; renfermant dans la seconde moitié une petite pièce rouge, cordiforme.

Pyrénées-Orientales : Canigou (M. Nou).

33. PARDOSA FRIGIDA *sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 3,5; larg. 2,7. — Abd., long. 4,5; larg. 2,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir, quelquefois légèrement éclairci sur le milieu de la partie thoracique, mais ne présentant point de bande longitudinale, revêtu de pubescence d'un fauve assez vif; quelques taches sub-marginales, formées de pubescence plus

claire ; front relativement large et obtus. — Yeux antérieurs formant une ligne assez courbée, les médians plus gros, leur intervalle à peu près égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne plus large que leur diamètre. — Chelicères plus longues que la face, fauve obscur dans leur partie basilaire noires à l'extrémité, garnies de crins fauves épais. — Plastron noir, à pubescence blanche. — Abdomen noirâtre ; dans la première moitié, trois paires de taches testacées assez écartées, dont la troisième plus resserrée ; dans la seconde moitié, une série d'accents testacés très-rapprochés, dont les derniers souvent confluents et formant une grande tache au-dessus des filières ; ces dessins cachés par un épais revêtement de pubescence fauve vif ; sur le bord antérieur, quelques crins blancs dressés ; en dessus, deux séries très-écartées de petites touffes blanches ; pubescence du ventre blanchâtre. — Pattes assez robustes, fauve olivâtre ; fémurs marqués de très-larges anneaux noirs, médian et subterminal, généralement entiers et bien nets ; tibias marqués d'un anneau basilaire et d'un anneau sub-terminal brunâtres ; métatarses vaguement annelés ; tarses concolores, rembrunis aux premières paires. — Epigyne en plaque assez grande, brun-rouge, lisse, un peu plus large que longue, arrondie en avant et sur les côtés, tronquée en arrière ; présentant dans la seconde moitié une fossette transverse occupant presque toute sa largeur, en triangle deux fois plus large que long, avec le sommet dirigé en avant et tronqué, et les angles latéraux arrondis, renfermant une saillie dans le milieu.

Mâle inconnu.

Basses-Alpes : Faillefeu (région des neiges).

Cette espèce paraît intermédiaire entre les *Lycosa* du groupe de *L. cinerea* et les *Pardosa*, aussi bien par les caractères que par le faciès ; ses rapports avec les *Pardosa* me paraissent néanmoins plus nombreux et plus certains.

34. PARDOSA WAGLERI *H.* 1822 (sub : *Lycosa*).

(?) *Lycosa pallida* Wlk. 1825-37 (1).

♂) Céph.th., long. 4,2 ; larg. 3,1. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Fémurs des pattes noirs, présentant à l'extrémité deux très-

(1) Walckenaer cite ici une *Lycosa littoralis* (*Tabl. Ar.*, p. 3, n° 9) qui aurait la priorité ; mais le *Tableau des Aranéides* ne contient aucune description, on y lit seulement : « *L. littoralis*, nouvelle espèce des environs de Paris » ; ce qui ne peut convenir à la *P. Waglerl*.

larges anneaux fauves et une ligne dorsale de même couleur, ces parties fauves plus développées aux paires postérieures; les autres articles fauve obscur; tibias présentant en dessus des traces d'anneaux plus foncés. Métatarse IV un peu (à peine) plus long que patella et tibia; ceux-ci beaucoup plus longs que le céphalothorax. — Patte-mâchoire noire, fémur garni de poils blancs en dessus, les autres articles ne présentant que des crins noirs; patella parallèle, plus longue que large; tibia de même longueur ou un peu plus long, élargi de la base à l'extrémité; tarse un peu plus large que le tibia, terminé en pointe coudée et un peu déprimée, n'ayant que le tiers de la longueur du bulbe; apophyse épaisse, assez courte, un peu déprimée, obtuse, verticale, recourbée, presque à angle droit du côté externe.

♀) Céph.th., long. 4,5; larg. 3,8. — Abd., long. 6; larg. 4,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir, revêtu de pubescence épaisse gris-blanc, teintée de fauve; quelques taches sub-marginales plus blanches; poils de la face très-blancs. — Yeux antérieurs formant une ligne assez courbée, les médians plus gros, leur intervalle au moins égal à leur diamètre, celui des latéraux plus étroit; intervalle des yeux de la seconde ligne beaucoup plus large que leur diamètre. — Chelicères noires, souvent éclaircies et brun olivâtre dans le milieu, garnies de crins noirs et blancs. — Plastron noir, couvert de poils blancs. — Abdomen revêtu de pubescence fauve blanchâtre; dans le milieu quatre points blancs formant un trapèze dont le côté postérieur le plus large; en arrière, deux séries de points blancs, plus petits, convergeant en arrière; pubescence du ventre très-blanche. — Pattes fauve olivâtre clair, revêtues de pubescence blanche; fémurs marqués de très-larges anneaux noirâtres, irréguliers, souvent confluents, divisés sur la ligne dorsale; patellas rayées en dessus; tibias marqués de larges anneaux plus ou moins distincts; métatarses et tarses concolores. — Epigyne en fossette ovale, profonde, divisée dans toute sa longueur par une carène longitudinale rouge, lisse, mince et tranchante dans le milieu, élargie et triangulaire en arrière.

Toutes les Alpes, depuis la Savoie jusqu'aux Alpes-Maritimes.

Commune sur le bord des torrents; elle se tient toujours sur les pierres mouillées ou éclaboussées par l'écume; elle court avec une grande vélocité et marche facilement sur l'eau. Le cocon, très-déprimé, est d'un gris-bleu.

Nota. — Le groupe de *P. blanda* a de nombreux représentants dans les parties septentrionales de l'Europe:

P. lignaria Cl., 1757 (sub : *Araneus*), très-voisine de *P. blanda*, tou-

jours plus grande; même coloration; yeux antérieurs presque égaux, un peu plus gros et plus resserrés; l'épigyne est différente, elle est étroite, déprimée et rebordée en avant, très-élargie transversalement en arrière, en forme de rebord, elle renferme une pièce médiane rouge et lisse, un peu transverse. — Je suis redevable d'une femelle à M. T. Thorell.

P. (*Lycosa*) *septentrionalis* Wst., *Aran. Suec.*, 1861, de Norwége. — *P. lapponica* T. Thorell, *Rem. on Syn.*, p. 273, 1872, de Laponie. — *P. norvegica* T. Th., *loc. cit.*, p. 296, de Norwége. — *P. atrata* T. Th., *loc. cit.*, p. 576, 1873, de Laponie et Finlande.

P. Eisenii T. Th., *Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl.*, t. XIII, p. 145, de Laponie.

P. celeris T. Th., *loc. cit.*, p. 146, du nord de l'Italie.

M. T. Thorell ayant employé pour les deux espèces suivantes des noms déjà appliqués à des espèces du genre (1), je propose de les remplacer.

P. subita (*Lycosa strenua* Th., *Rem. on Syn.*, p. 302, 1872), d'Italie, comparée à la *P. morosa*. — *P. pedestris* (*Lycosa longipes* Th., *loc. cit.*, p. 297), des hauts sommets des Alpes de Bavière.

P. (*Lycosa*) *sudetica* L. Koch., *Abhand. d. Naturf.*, p. 13, 1874, voisine de *P. nigra*, de Silésie.

Les espèces suivantes sont comparées à la *P. paludicola*:

P. (*Lycosa*) *Taczanowskii* Th., *Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl.*, t. XIII, p. 147, Pologne. — *P. tatarica* Th., *loc. cit.*, p. 148, Russie méridionale. — *P. sordidata* Th., *loc. cit.*, p. 149, de Silésie.

Comme espèce très-douteuse, on peut citer la *L. borealis* Sundevall, *Vet. Akad. Hand.*, p. 180, 1830, dont un seul exemplaire femelle a été trouvé en Laponie; MM. Westring et Thorell pensent que cette espèce est synonyme de *P. lignaria*.

Les espèces suivantes qui me sont inconnues et qui appartiennent sans doute à plusieurs groupes du genre *Pardosa* seront décrites prochainement par M. O. Hermann; toutes sont de Hongrie: *P. pœcila, profuga, farinosa, festinans, exornata*.

Deux espèces de Savigny rentrent encore dans le genre *Pardosa*: *L. arenaria*, pl. 4, f. 3; *L. peregrina*, pl. 4, f. 4. — Une seule des espèces décrites par M. H. Lucas dans *l'Exploration de l'Algérie* me paraît présenter les caractères des *Pardosa*: *L. gracilenta*, p. 119, pl. 3, f. 9.

6e Genre. — TRABEA *N. G.*

Partie céphalique rétrécie, plane et un peu inclinée en avant, verticale sur les côtés; front tronqué, ses angles formés par la

(1) Voy. *L. strenua* et *longipes* Nicolet in Gay, *Hist. fis. y pol. de Chile*, Arachn., p. 359.

convexité des yeux de la seconde ligne; face assez élevée, à côtés verticaux. — Yeux antérieurs formant une ligne très-fortement courbée en arrière, un peu plus étroite que la seconde, presque égaux, les médians beaucoup plus resserrés, les latéraux touchant presque le bord du bandeau; yeux de la seconde ligne très-gros et très-convexes, leur intervalle plus étroit que leur diamètre; yeux dorsaux un peu plus petits, également convexes, légèrement soulevés, plus écartés l'un de l'autre que des yeux de la seconde ligne. — Chelicères plus longues que la face. — Pattes 4, 1, 2, 3, assez grêles; scopulas tarsales peu serrées; épines tibiales antérieures beaucoup plus longues que le diamètre de l'article; patella IV plus courte que la moitié du tibia. Griffes supérieures peu robustes, à pointe terminale longue, grêle, légèrement courbée; pourvues d'une série de huit dents longues et presque égales, les trois premières plus séparées et un peu courbes, les suivantes parallèles et serrées; griffe inférieure rudimentaire, réduite à une petite pointe grêle et simple, beaucoup plus courte que chacune des denticulations des griffes supérieures. — Filières très-courtes, égales, ne formant aucune saillie.

Les mœurs des *Trabea* paraissent ressembler à celles des *Pirata*; la seule espèce connue habite les parties marécageuses des côtes de la Corse (1).

1. TRABEA PARADOXA *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 3; larg. 2,3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 9,6. 7,3. 7,2. 6,8.

Pattes fauve-testacé; crins très-fins, beaucoup plus courts que les épines; tibias I et II rembrunis, légèrement renflés à la base et atténués à l'extrémité, garnis en dessous d'une brosse épaisse de crins noirs robustes, plus longs que le diamètre de l'article; métatarses I à II grêles et garnis de crins très-longs, divergents, fins et peu serrés. — Patte-mâchoire testacée; patella plus longue que large; tibia plus long que la patella, à peine plus étroit, parallèle, garni latéralement de crins fins et assez longs; tarse plus court

(1) Le type de ce nouveau genre s'éloigne de tous les autres Lycosides par un ensemble de caractères des plus remarquables; l'extrême convexité de ses yeux dorsaux, qui sont en même temps un peu soulevés, lui donne une physionomie à part. Par la forme de son céphalothorax et la disposition de la première ligne oculaire, il se rapproche des *Aulonia;* la nature de ses téguments et leur pubescence clairsemée sont comme chez les *Pirata*, mais ses filières sont au moins aussi courtes que chez les *Lycosa.*

que ces deux articles, un peu plus large, un peu plus dilaté du côté interne, terminé en pointe de moitié plus courte que le bulbe garnie en dessous de crins longs un peu frisés et surmontée d'une griffe ; bulbe brun-rouge foncé, discoïde, un peu plus long que large ; bord externe présentant dans la seconde moitié deux petites saillies noires.

♀) Céph.th., long. 3,6 ; larg. 2,6. — Abd., long. 4 ; larg. 3. — Pattes 4, 1-2, 3. = 11,6. 8,4. 8,4. 8,2.

Céphalothorax fauve olivâtre clair, presque glabre en dessus, garni sur les côtés de pubescence longue peu serrée ; une très-fine ligne noire marginale ; bord frontal entouré, jusqu'aux yeux dorsaux, d'une bande noire, figurant en dessus un fer-à-cheval. — Bandeau et chelicères fauve clair, garnis de crins fauves et courts, fins, très-espacés. — Plastron testacé, presque glabre. — Abdomen fauve obscur en dessus, plus clair en dessous, revêtu de pubescence très-longue, fine, serrée, blanc jaunâtre. — Patte-mâchoire et pattes entièrement fauve-testacé rougeâtre, un peu plus foncé vers les extrémités ; crins longs, sétiformes, un peu plus courts et très-serrés aux tarses. — Epigyne en pièce assez petite, rougeâtre, chagrinée, plus longue que large, parallèle sur les côtés ; présentant en arrière deux angles latéraux noirs et une avance médiane arrondie un peu déprimée et rebordée.

Corse : Calvi ! Porto-Vecchio ! Campo di l'Oro !

3e Genre. — AULONIA C. K. 1848.

(*) *Lycosa* Wlk. 1805 (ad part. : 3e Fam. *Caudatæ*).
» sub-gen. *Aulonia* C. K. 1848.

Lycosina E. S. 1864.
Aulonia Th. 1870.

Partie céphalique très-rétrécie et proéminente, plane en dessus, verticale sur les côtés ; front tronqué, ses angles formés par la convexité des yeux de la seconde ligne ; face élevée, à côtés verticaux. — Yeux antérieurs formant une ligne fortement courbée en arrière, un peu plus étroite que la seconde, égaux, les médians plus resserrés, les latéraux assez éloignés du bord du bandeau ; yeux de la seconde ligne les plus gros, leur intervalle un peu plus étroit que leur diamètre ; yeux dorsaux un peu plus petits, con-

vexes, saillants, à peine plus écartés l'un de l'autre que des yeux de la seconde ligne. — Chelicères à peine plus longues que la face. — Pattes 4, 1, 2, 3 grêles aux extrémités, sans scopulas déterminées; épines tibiales antérieures plus longues que le diamètre de l'article; patella IV plus courte que la moitié du tibia. — Griffes tarsales supérieures pourvues de 7 à 8 dents; l'inférieure de 2 fines. — Filières inférieures coniques; filières supérieures plus divergentes, formées de deux articles, le basilaire semblable aux filières inférieures, le terminal plus court et conique.

♀) Griffe de la patte-mâchoire pourvue de 3 ou 4 dents.

Les *Aulonia* se trouvent dans les endroits secs, particulièrement dans les terrains sablonneux; leur cocon est blanc et arrondi comme celui des *Pirata*.

1. AULONIA ALBIMANA *Wlk.* 1805 (sub: *Aranea*).

Lycosa (Aulonia) albimana C. K. 1848. | *Lycosina albimana* E. S. 1864.

♂) Céph.th., long. 2; larg. 1,3. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Pattes jaune clair ou fauve olivâtre; tarses un peu rembrunis; fémur I noir. — Patte-mâchoire noire, avec l'extrémité du fémur et la patella testacés et couverts de poils très-blancs; patella un peu plus longue que large et parallèle; tibia de même longueur, un peu plus étroit; tarse plus long que ces deux articles et beaucoup plus large, terminé en pointe aiguë dépassant à peine le bulbe; bulbe ovale, très-lisse, sans apophyses.

♀) Céph.th., long. 2,2; larg. 1,4. — Abd., long. 3; larg. 1,7. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir, à pubescence blanchâtre, longue, très-espacée; une fine ligne marginale de poils très-blancs. — Bandeau, chelicères et plastron noirs et parsemés de poils blancs courts. — Abdomen noir, à pubescence fauve longue; en avant, une fine ligne longitudinale blanche; en arrière, deux séries de points blancs. — Pattes jaune clair; fémur et hanche I noirs; quelquefois toutes les pattes brun olivâtre, avec les fémurs légèrement rayés de clair en dessus. — Patte-mâchoire noire, avec la patella testacée et garnie de poils blancs. — Epigyne en plaque triangulaire d'un rouge sombre, un peu plus longue que large,

chagrinée, non déprimée ; de chaque côté, un petit rebord noir, lisse.

Seine-et-Oise : Chaville ! St-Germain ! etc. — Oise : forêt de Carnelle (Wlk.), Precy ! bois de St-Maximin ! — Fontainebleau ! — Aube : Villenauxe (J. Ray), forêt d'Othe (J. Ray), Gyé-sur-Seine ! Bar-sur-Seine ! plaine de Foolz ! Clairvaux ! — Vosges : Gerarmer (Power). — Alpes : Oisans ! Digne ! — Genève ! — Landes : Mont-de-Marsan (Gobert). — Corse : Bastelica ! (1).

(1) Tous les auteurs sont d'accord pour regarder la *Lycosa albimana* de Walckenaer comme type d'un genre spécial. Walckenaer avait lui-même formé pour cette espèce aberrante une petite famille à la fin du genre *Lycosa*. — Le caractère des filières est cependant insuffisant, car il se retrouve dans le genre *Pirata*, ce qui avait échappé jusqu'ici, mais il s'y joint une disposition spéciale de la première ligne des yeux. — Les *Aulonia* se rapprochent beaucoup des *Pirata*, la *Pirata latitans* semble même établir une sorte de passage entre les deux types.

Nota. — Il est aujourd'hui avéré que le *Ctenus Oudinotii* (Wlk., *Apt.*, t. I, p. 263), décrit par Walckenaer, d'après un dessin du peintre Oudinot, n'est autre qu'un jeune *Tibellus oblongus* ; le genre *Ctenus* doit donc cesser de figurer dans la faune française. A propos de son *C. Oudinotii*, Walckenaer cite une figure très-imparfaite d'Albin (*Nat. Hist. of Spid.*, p. 51, pl. XXXIV, f. 167) qui très-probablement représente aussi un *Tibellus*. — D'après le Rev. O. P. Cambridge, le genre *Ctenus* aurait un représentant en Syrie : *C. syriacus* Cb., *Gen. List. of Spid. of Pal.*, etc., p. 320.

FIN DU TOME TROISIÈME.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES, GENRES ET ESPÈCES

COMPRIS DANS CE VOLUME.

Ælurops Th. 134
affinis Lc. 138
festiva C. K. 137
insignita Cl. 136
ATTIDÆ. 1
Attus. 101
atellanus C. K. 114
cinereus Wst. 117
cingulatus E. S. 111
histrio E. S. 118
floricola C. K. 111
frigidus E. S. 106
longipes Cn. 105
niger Wlk. 110
penicillatus E. S. 117
pubescens F. 107
rupicola C. K. 113
saltator E. S. 115
terebratus Cl. 109
Aulonia C. K. 358
albimana Wlk. 359
Ballus C. K. 201
armadillo E. S. 204
ænescens E. S. 206
depressus Wlk. 203
tantulus E. S. 207
variegatus E. S. 205
Callilethera C. K. 62
cingulata Panz. 68
confusa Lc. 66
conjuncta E. S. 69
Goberti E. S. 67
infima E. S. 75
modica E. S. 74
mutabilis Lc. 70
notia E. S. 67
scenica Cl. 64
scitula E. S. 74
zebranea C. K. 72
Cyrba E. S. 165
algerina Lc. 167
Dendryphantes C. K. . . . 85
badius E. S. 44
bombycius E. S. 87
encarpatus Wlk. 42
hastatus Cl. 89

nidicolens Wlk. 41
rudis Snd. 40
Dolomedes Wlk. 228
fimbriatus Cl. 234
limbatus H. 230
Eris C. K. 197
albobimaculata Lc. 198
Euophrys C. K. 170
acripes E. S. 188
æquipes Cb. 195
baliola E. S. 192
comptula E. S. 187
difficilis E. S. 182
erratica Wlk. 174
finitima E. S. 175
frontalis Wlk. 183
gambosa E. S. 181
herbigrada E. S. 191
innotata E. S. 190
lanigera E. S. 176
ludio E. S. 194
luteolineata E. S. 186
misera E. S. 178
nigritarsis E. S. 180
petrensis C. K. 193
pictilis E. S. 178
rufibarbis E. S. 186
rufimana E. S. 184
sedula E. S. 185
sulphurea L. K. 179
terrestris E. S. 180
Habrocestum E. S. 131
pullatum E. S. 132
Hasarius E. S. 77
Adansoni Aud. in Sav. . . . 79
arcuatus Cl. 83
frontosus E. S. 8
falcatus Cl. 85
jucundus Lc. 82
lætabundus C. K. 86
multipunctatus E. S. . . . 89
Paykulli Aud. in Sav. . . . 81
Heliophanus C. K. 140
æneus H. 147
armatus E. S. 157
auratus C. K. 155
Cambridgei E. S. 163
corsicus E. S. 154
cupreus Wlk. 144
dubius C. K 146
grammicus E. S. 160
hecticus E. S. 153
edentulus E. S. 143
encifer E. S. 149
expers Cb. 161
flavipes H. 151
fulvignathus E. S. 152
Kochi E. S. 156
lineiventris E. S. 158
metallicus C. K. 148
recurvus E. S. 150
rufithorax E. S. 162
viriatus E. S. 161
Hyctia E. S. 18
Canestrinii Cn. 21
Nivoyi Lc. 20
Icius E. S. 54
congener E. S. 58
crassipes E. S. 56
notabilis C. K. 57
striatus Wlk. 59
Leptoacrestes Th. 10

berolinensis C. K. 42
chrysopogon E. S. 41
mutilloides Lc. 43
Lycosa Ltr. 233
accentuata Ltr. 255
albofasciata Brullé. 253
alpicola E. S. 263
caliginosa E. S. 287
cinerea F. 278
cuneata Cl. 261
cursor H. 268
excellens E. S. 291
fabrilis Cl. 246
filicata E. S. 277
galerita L. K. 269
inquilina Cl. 248
insignita Th. 278
laciniosa E. S. 265
lacustris E. S. 280
leopardus Sud. 284
lutetiana E. S. 293
miniata C. K. 272
narbonensis Ltr. 241
nemoralis Wst. 271
oculata E. S. 289
pastoralis E. S. 251
perita Ltr. 276
personata L. K. 288
pulverulenta Cl. 259
radiata Ltr. 244
renidens E. S. 275
robusta E. S. 286
ruricola de Geer. 284
Simoni Th. 267
soriculata E. S. 264
striatipes Dls. 250
subfasciata E. S. 292
Sulzeri Pav. 252
terricola Th. 283
tomentosa E. S. 289
trabalis Cl. 257
LYCOSIDÆ. 223
Mævia C. K. 60
Pavesii E. S. 61
Marpissa C. K. 23
muscosa Cl. 25
nigrolimbata Cb. 29
pomatia Wlk. 26
radiata Grube. 28
Menemerus E. S. 80
falsificus E. S. 34
semilimbatus H. 32
Nemea E. S. 199
membrosa E. S. 200
Neon E. S. 208
levis E. S. 211
muticus E. S. 211
Rayi E. S. 212
reticulatus B. 210
Ocyale Sav. 226
mirabilis Cl. 227
Oxyopes Ltr. 215
heterophthalmus Ltr. . . . 220
lineatus Ltr. 217
ramosus Panz. 219
OXYOPIDÆ. 214
Pardosa C. K. 304
agrestis Wst. 315
agricola Th. 311
alveolata E. S. 346
amentata Cl. 341

arenicola Cb. 314
bifasciata C. K. 324
blanda C. K. 349
cribrata E. S. 342
cursoria C. K. 316
femoralis E. S. 345
ferruginea L. K. 350
fervida E. S. 336
frigida E. S. 353
herbigrada B. 323
hortensis Th. 343
luctinosa E. S. 347
lugubris Wlk. 337
monticola Cl. 318
morosa L. K. 339
nigra C. K. 351
nigriceps Wst. 328
palitans E. S. 326
paludicola Cl. 348
palustris L. 321
prativaga L. K. 333
proxima C. K. 330
pullata Cl. 332
pyrenæa E. S. 353
riparia L. K. 334
saltuaria L. K. 320
strigillata E. S. 338
torrentum E. S. 313
vittata Keys. 327
Wagleri H. 354

PELLENES E. S. 90

arcigerus Wlk. 95
Bedeli E. S. 98
brevis E. S. 99
geniculatus E. S. 97
lapponicus Snd. 92
tripunctatus Wlk. 94
semiater E. S. 97
subsultans E. S. 100

PHILÆUS Th. 45

bicolor Wlk. 49
bilineatus Wlk. 50
chrysops Poda. 47

PHLEGRA E. S. 120

Bresnieri Lc. 124
cinereofasciata E. S. 122
fasciata H. 123
lippiens L. K. 126
loripes E. S. 125

PIRATA Snd. 294

hygrophilus Th. 297
Knorri Scl. 296
latitans B. 303
piraticus Cl. 300
piscatorius Cl. 299
tenuitarsis E. S. 302

SAITIS E. S. 168

barbipes E. S. 169

SALTICUS Latr. 6

formicarius Snd. 7
tyrolensis C. K. 8

SYNAGELES E. S. 14

ludibundus E. S. 15
todillus E. S. 17
venator Lc. 16

THYA E. S. 51

imperialis Rossi. 52

TRABEA E. S. 356

paradoxa E. S. 357

YLLENUS E. S. 127

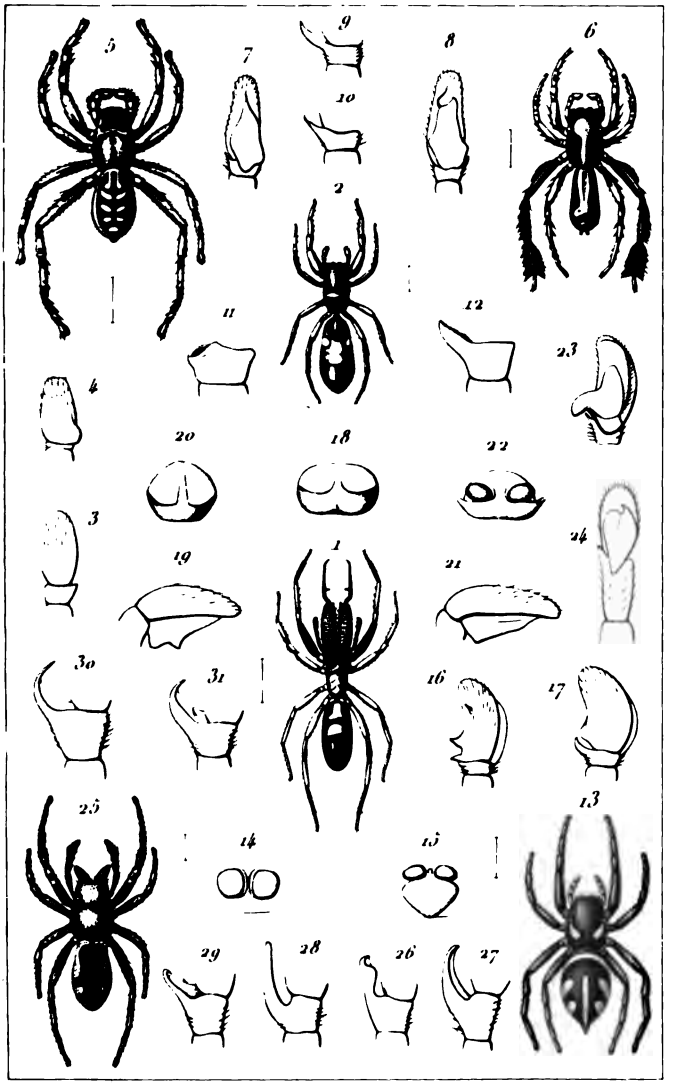
arenarius E. S. 129
univittatus E. S. 130

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE IX.

(ATTIDÆ.)

1. *Salticus formicarius* de Geer : mâle grossi.
2. *Synageles todillus* E. S. : femelle grossie.
3. *id.* *venator* Lc. : tibia et tarse de la patte-mâchoire du mâle en dessus.
4. *id.* *ludibundus* E. S. id.
5. *Yllenus arenarius* E. S. : mâle grossi.
6. *Saitis barbipes* E. S. : mâle grossi.
7. *Icius notabilis* C. K. : tarse et bulbe de la patte-mâchoire du mâle en dessous.
8. *id.* *striatus* Wlk. id.
9. *id.* *congener* E. S. : tibia de la patte-mâchoire du mâle en dessous.
10. *id.* *crassipes* E. S. id.
11. *Dendryphantes badius* E. S. id.
12. *id.* *encarpatus* Wlk. id.
13. *Pellenes Bedeli* E. S. : femelle grossie.
14. *id.* *id.* épigyne.
15. *id.* *arcigerus* Wlk. : épigyne.
16. *id.* *tripunctatus* Wlk. : tarse de la patte-mâchoire du mâle en dessous.
17. *id.* *lapponicus* Snd. id.
18. *Hasarius falcatus* Cl. : épigyne de la femelle.
19. *id.* *id.* tarse et bulbe de la patte-mâchoire du mâle de profil.
20. *id.* *lætabundus* C. K. : épigyne de la femelle.
21. *id.* *id.* tarse et bulbe de la patte-mâchoire du mâle de profil.
22. *id.* *arcuatus* Cl. : épigyne de la femelle.
23. *Philœus chrysops* Poda : tarse et bulbe de la patte-mâchoire du mâle de profil.
24. *id.* *bicolor* Wlk. id.
25. *Calliethera zebranea* C. K. : mâle grossi.
26. *id.* *id.* tibia de la patte-mâchoire du mâle en dessous.
27. *id.* *mutabilis* Lc. id.
28. *id.* *scitula* E. S. id.
29. *id.* *cingulata* Panz. id.
30. *id.* *Goberti* E. S. id.
31. *id.* *scenica* Cl. id.



E. Simon del Debray sc.

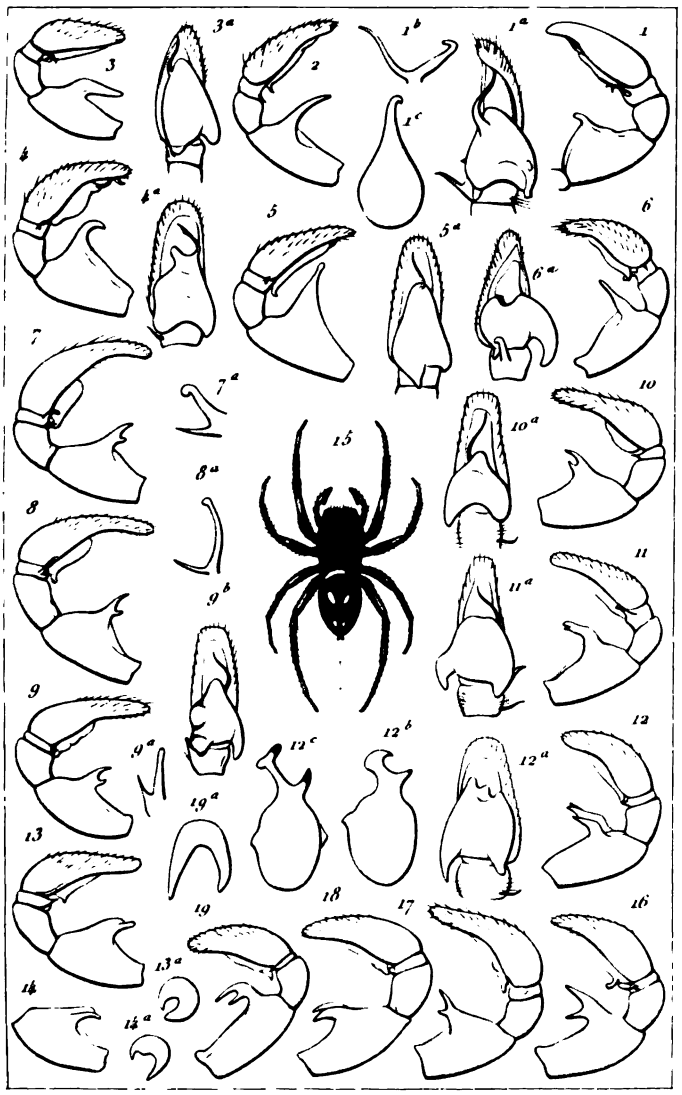
ATTIDAE

Imp Ch Chardon aîné. Paris

PLANCHE X.

(*ATTIDÆ.*)

1. *Heliophanus cupreus* Wlk. : patte-mâchoire du mâle de profil. — 1ª *ibid.*: tarse et bulbe en dessous. — 1ᵇ *ibid.* : apophyse tibiale. — 1ᶜ *ibid.*: coupe transverse du fémur.
2. *id.* *æneus* H. : patte-mâchoire du mâle de profil.
3. *id.* *recurvus* E. S. id. — 3ª *ibid.*: tarse et bulbe en dessous.
4. *id.* *dubius* C. K. id. — 4ª *ibid.*: tarse et bulbe de profil.
5. *id.* *metallicus* C. K. id. — 5ª *ibid.*: tarse et bulbe en dessous.
6. *id.* *encifer* E. S. id. — 6ª *ibid.*: tarse et bulbe en dessous.
7. *id.* *flavipes* H. id. — 7ª *ibid.*: apophyse tibiale.
8. *id.* *hecticus* E. S. id. — 8ª *ibid.*: apophyse tibiale.
9. *id.* *fulvignathus* E. S. id. — 9ª *ibid.*: apophyse tibiale. — 9ᵇ *ibid.*: tarse et bulbe.
10. *id.* *auratus* C. K. id. —10ª *ibid.*: tarse et bulbe en dessous.
11. *id.* *lineiventris* E. S. id. —11ª *ibid.*: tarse et bulbe en dessous.
12. *id.* *Cambridgei* E. S. id. —12ª *ibid.*: tarse et bulbe en dessous. —12ᵇ *ibid.*: coupe transverse du fémur. — 12ᶜ coupe transverse du fémur (variété).
13. *id.* *viriatus* E. S. id. —13ª *ibid.*: extrémité de l'apophyse fémorale, vue perpendiculairement en dessous.
14. *id.* *expers* Cb. id. —14ª *ibid.*: extrémité de l'apophyse fémorale, vue perpendiculairement en dessous.
15. *id.* *Kochi* E. S. : mâle grossi.
16. *id.* *id.* patte-mâchoire du mâle de profil.
17. *id.* *corsicus* E. S. id.
18. *id.* *grammicus* E. S. id.
19. *id.* *rufithorax* E. S. id. —19ª *ibid.*: extrémité de l'apophyse fémorale, vue perpendiculairement en dessous.



E. Simon. del. *Debray sc.*

ATTIDAE.

Imp. Ch. Chardon aîne. Paris.

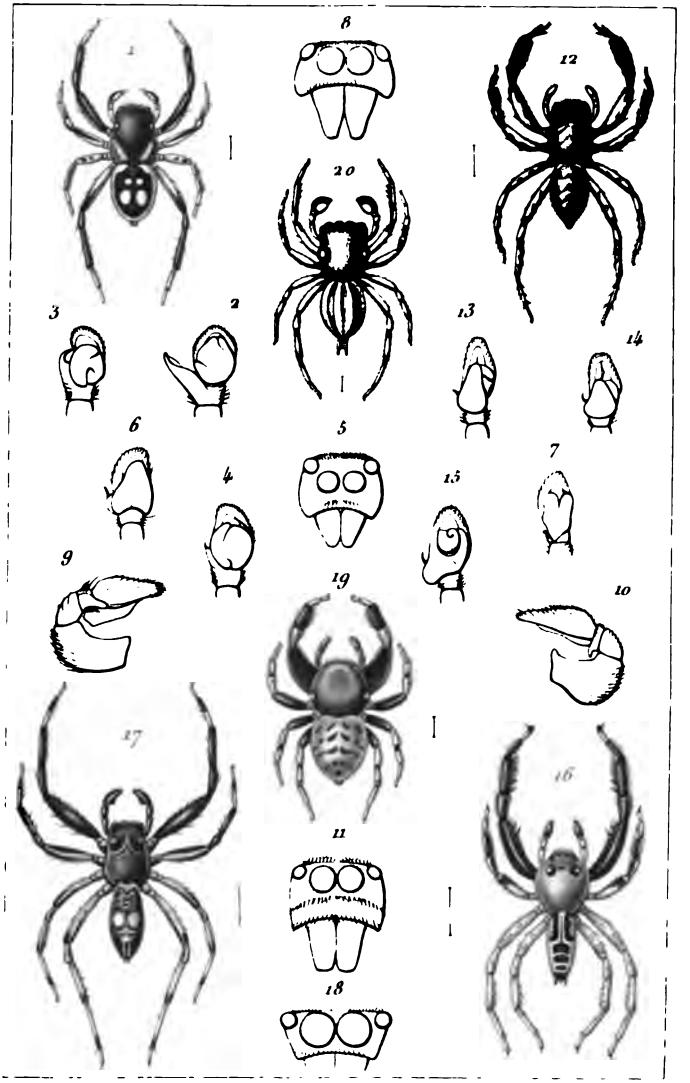
PLANCHE XI.

(ATTIDÆ.)

1. *Attus penicillatus* E. S. : mâle grossi.
2. *id. pubescens* F.: tarse et bulbe de la patte-mâchoire du mâle en dessous.
3. *id. terebratus* Cl. id.
4. *id. floricola* C. K. id.
5. *Æturops insignita* Cl.: face et yeux.
6. *id. festiva* C. K.: tarse et bulbe de la patte-mâchoire du mâle en dessous.
7. *id. affinis* Lc. id.
8. *Habrocestum pullatum* E. S.: face et yeux.
9. *Menemerus falsificus* E. S. : patte-mâchoire du mâle.
10. *id. semilimbatus* H. id.
11. *Phlegra Bresnieri* Lc. : face et yeux.
12. *Euophrys rufibarbis* E. S.: mâle grossi.
13. *id. lanigera* E. S.: tarse et bulbe de la patte-mâchoire du mâle en dessous.
14. *id. erratica* Wlck. id.
15. *id. pictilis* E. S. id.
16. *Thya imperialis* Rossi : mâle grossi.
17. *Mævia Pavesii* E. S. : mâle grossi.
18. *Cyrba algerina* Lc. : face et yeux.
19. *Ballus variegatus* E. S.: mâle grossi.
20. *Neon Rayi* E. S. : mâle grossi.

Nota. — La planche XII, comprenant les figures relatives aux familles des *Oxyopidæ* et des *Lycosidæ*, paraîtra dans le quatrième volume.

Caen. — Typ. P. Le Blanc-Hardel.



E. Simon del *Debray sc*

ATTIDAE.

Imp Ch Chardon aine a Paris

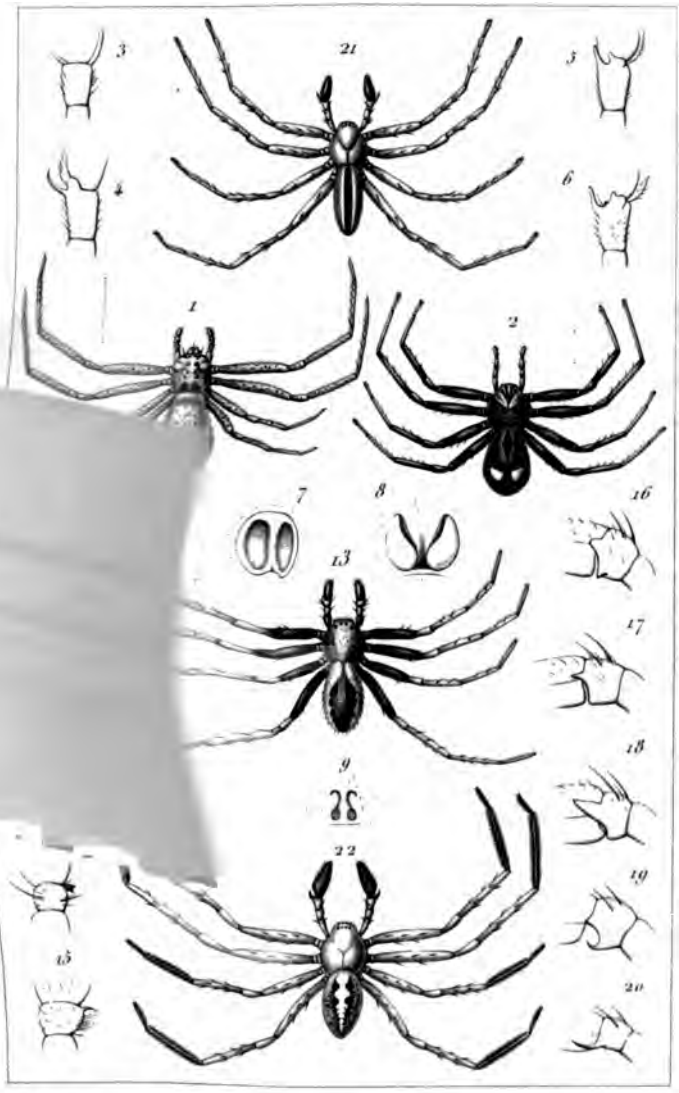
PLANCHE VIII.

(THOMISIDÆ.)

1. *Tmarus Piochardi* E. S. : femelle grossie.
2. *Philodromus bistigma* E. S. : femelle grossie.
3. *id.* *maritimus* E. S. : tibia de la patte-mâchoire du mâle en dessous
4. *id.* *fallax* Su
5. *id.* *aureolus* (
6. *id.* *prædatus*
7. *id.* *laricum* F
8. *id.* *parietalis*
9. *id.* *rufus* Wl
10. *Tibellus macellus* E. S. profil.
11. *id.* *propinquus* E.
12. *id.* *oblongus* Walck
13. *Thanatus gratiosus* E. S
14. *id.* *arenarius* Th.
15. *id.* *rufipes* E. S.
16. *id.* *major* E. S. : f
17. *id.* *vulgaris* F. S. id.
18. *id.* *formicinus* Cl. id.
19. *id.* *ursus* E. S. id.
20. *id.* *Cervini* E. S. id.

(SPARASSIDÆ.)

21. *Micrommata ligurina* C. K. : mâle légèrement grossi.
22. *Sparassus spongitarsis* L. D. : mâle grandeur naturelle.



E. Simon del. Debray sc.

THOMISIDAE SPARASSIDAE

Imp. Ch. Chardon aîné Paris